BnF Gallica

Catalogues de vente d'autographes

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

. Catalogues de vente d'autographes. 1903.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Boîte Charavay
CV 11671
405.

CATALOGUE

D'UNE

PRÉCIEUSE COLLECTION

DE

LETTRES AUTOGRAPHES

Parmi lesquelles on remarque des lettres de

**Louise de Savoie, Catherine de Médicis, Anne d'Autriche,
un ukase de Pierre *le Grand*
Louis XV, Louis XVI, Marie-Antoinette,
Madame de Sévigné, Beaumarchais, Chateaubriand,
Lamartine, Hugo, Alexandre Dumas, Henry Murger,
Mathieu Molé, Mazarin, la grande Mademoiselle, Turenne,
Madame de Maintenon, Madame de Pompadour,
François Boucher, Marquis de Launey, Danton,
Madame de Lamballe, Saint-Just,** etc.

UN BREVET DE VAINQUEUR DE LA BASTILLE

et de

nombreuses réunions de pièces vendues en lot

DONT

LA VENTE AURA LIEU A PARIS

Hôtel des Commissaires-priseurs, rue Drouot, salle n° 8,

LE JEUDI 22 JANVIER 1903

A trois heures très précises du soir

PAR LE MINISTÈRE

DE

Me DELESTRE

Commissaire-priseur, 5, rue Saint-Georges

ASSISTÉ DE

M. NOËL CHARAVAY, expert en autographes

Rue de Furstenberg, 3

PARIS

Noël CHARAVAY

3, rue de Furstenberg

DDD - MSS - 2009 - 173
2016 - 102721

7073 ¹/₂

AVIS

Il y aura, le jour de la vente, exposition publique des pièces, de deux heures à trois heures, hôtel des Commissaires-priseurs, salle n° 8.

Les pièces seront visibles chez l'expert huit jours à l'avance

L'authenticité des autographes est garantie.

Les acquéreurs paieront dix pour cent en sus du prix d'adjudication

M. Noel Charavay, expert en autographes, chargé de la vente, remplira les commissions qu'on voudra bien lui confier.

Mois 1256
Suite 2528
3784

7073
3784
3289

19
105
15
20
15
75
30
54
200
43
13
05
13
20
55
11
100
55
28
21
26
15
110
105
40
15
161
24
78
14
27
174
130
19
15
17
28
1938 14
53
22
22
41
34
40
43
39
5
10
16
24
5
2355

2355
13
17
28
3
2
68
10
22
10
2528

957
12
10
10
45
92
5
1131
155
3
5
9
3
50
2
1356

891
8
15
18
8
17
957

78
18
10
12
22
8
12
105
8
20
12
15
22
10
352
80
8
8
15
6
10
15
12
82
5
12
611
10
12
10
8
12
18
21
18
15
20
765
25
18
10
8
10
8
12
20
5
891

7073 α

|oi c ui| fromageot. 19

(gei ā oi) {|ne| On 78

|goe| {|ai| page 105 ~~[illegible]~~

CATALOGUE

D'AUTOGRAPHES

1. ANGOULÊME (Louis-Antoine de Bourbon, duc d'), fils de Charles X, qui prit en exil le titre de Louis XIX, n. 1775, m. 1844.

L. a. s. à Barbé-Marbois ; Toulouse, 16 décembre 1815, 3 p. 1/4 in-4.

Très curieuse lettre où il l'invite à poursuivre avec activité la réforme et la reconstitution de la magistrature : « Des cours royales bien composées feroient marcher les tribunaux établis sous leur autorité au lieu de décourager, de paraliser par leurs décisions ceux de ces tribunaux où se trouvent des intentions pures. » Il se plaint de la mauvaise foi des magistrats de l'ancien régime qui montrent un zèle royaliste déplacé et manquent le but dans les causes à éclat, qui attirent l'attention sur eux, mais qui se rattrappent dans les causes obscures, dont le retentissement ne dépasse pas les murs du palais, en favorisant les fédérés aux dépens des royalistes. « J'ai eu la preuve positive de ce que j'avance là par des faits qui viennent de se passer ces jours derniers. »

2. ANGOULÊME (Marie-Thérèse de France, duchesse d'), fille de Louis XVI et de Marie-Antoinette, épouse du précédent, n. 1778, m. 1851.

L. a. signée des initiales, à Madame de Pastoret ; (Goritz), 4 décembre 1836, 2 p. in-8. *Très rare.*

Précieux document historique écrit à l'occasion de la mort de Charles X. Elle fait l'éloge du roi défunt. « Il était mûr pour le ciel ; il n'y a que la religion et les grands exemples que j'ai eu sous les yeux qui puissent me faire supporter tant de peines. » La duchesse d'Angoulême explique ensuite la résolution de son mari, qui a pris le titre de roi. « Cela lui a beaucoup coûté : mais il n'a eu d'autres motifs que, pour rester chef de famille, conserver les enfants avec nous, et il veut que, si des événements heureux arrivent, ce soit pour son neveu, à qui il remettra toutes les affaires quand il aura l'âge et une possibilité de réussir ; il ne veut travailler que pour lui. » Elle finit en louant le caractère du comte de Chambord.

3. ANNE D'AUTRICHE, reine de France, femme de Louis XIII, n. 1602, m. 1666.

L. a. s. au cardinal de Richelieu ; (octobre 1642), 1 p. in-4, cachets et soies.

Précieuse pièce. Elle envoie M. de Boussac pour lui témoigner la joie de son retour et son impatience de le revoir.

4. ANNE D'ESTE, femme de François, duc de Guise, puis de Jacques de Savoie, duc de Nemours et de Genevois, fille d'Hercule II, duc de Ferrare, et de Renée de France, n. 1531, m. 1607.

L. a. s. en français, au duc de Savoie; Chartres, 18 août (1588), 1 p. in-folio. *Superbe pièce.*

Elle lui recommande l'abbé d'Entremont, à qui son mari avait promis l'abbaye de Talloire, lorsqu'elle viendrait à vaquer.

5. AUGIER (Emile), célèbre auteur dramatique, membre de l'Académie française, n. 1820, m. 1889.

L. a. s. à un critique, 1 p. in-8.

Intéressante lettre écrite probablement au sujet d'un compte-rendu du *Fils de Giboyer*. Il le remercie de son impartialité et de sa bienveillance. « Vous ne êtes pas laissé prendre, comme certains journaux démocratiques, à la tactique des cléricaux. C'est à quelques articles comme le vôtre que je dois la réaction de l'opinion publique du côté de ma pièce. »

6. BALUZE (Etienne), célèbre érudit, bibliothécaire de Colbert, n. à Tulle, 1630, m. 1718.

L. a. s. (à un prince de la maison de Bouillon); Paris, 26 juillet 1705, 5 p. 1/2 in-4.

Très importante lettre toute relative à son travail sur la généalogie de la maison de La Tour d'Auvergne.

7. BANVILLE (Théodore de), le célèbre poète, n. 1823, m. 1891.

Elégie d'amour, pièce de vers aut. sig., 5 p. in-folio. *Superbe pièce.*

8. BANVILLE (Théodore de).

A mon ami Pierrot, pièce de vers aut. sig.; 4 p. in-4.

« Pierrot, divin rejeton,
« Lorsqu'au hasard il se livre,
« Que le ciel conduise ton
« Livre ! »

9. BEAUMARCHAIS (Pierre-Augustin CARON de), l'illustre auteur du *Mariage de Figaro*, n. 1732, m. 1799.

Minute de lettre aut. sig.; avec ratures et corrections, à M. Maurel; Paris, 28 décembre 1779, 3 p. in-4.

TRÈS CURIEUSE ÉPITRE. Il mande qu'une société vient d'acquérir pour 4000 guinées les poinçons et matrices du célèbre Baskerville et se propose de publier des éditions magnifiques des auteurs célèbres, à commencer par Voltaire, dont elle vient d'acheter les portefeuilles au prix de 100,000 écus. Très intéressants détails.

ui /		Cn 18 –
ge /	M. Nobecchi /a/	Cn 10.
ui /	M. Coudere /ui/ M. de Lebth. /ui/	Cn 32.
ge ē oi /		Cn 12.
/ ge ē oi /	M. Nobecchi /i/	Le Grand. ~~[illegible]~~ 15 –
/ ui ē vi /	M. Nobecchi /ui/	Cn 22

|ge c̄ oi| Malherbe 20 -

|oe c̄ ui| Bon Lambert 2 |ui| On 31 -

|ge c̄ oi| On 8 -

|i a ge| Ordeny /2/ On 12 -

|ge| M. Nobecchi /a/ Le Grand 15 -

|ui| M. Mossant
M. Lepetit 2 |ui| Gandy 75 -

10. BERLIOZ (Hector), le grand compositeur de musique, n. à la Côte Saint-André (Isère), 1803, m. 1869.

L. a. s. à M. Laval; Londres, 14 janvier 1848, 3 p. in-8, enveveloppe et cachet.

Intéressante lettre où il le prie de lui envoyer les numéros de la *Gazette musicale* dont il a besoin pour rédiger une traduction anglaise de ses deux volumes sur l'Allemagne et l'Italie.

11. BERTHIER (Alexandre), prince de Wagram, de Neuchâtel et de Valengin, illustre maréchal de France, le chef d'Etat-major de Napoléon Ier, n. 1753, m. 1815.

L. s. à KLEBER; Paris, 24 brumaire an VIII (15 novembre 1799), 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées. Raccommodée.

PIÈCE HISTORIQUE. Il l'informe que par un arrêté du 24 brumaire les Consuls l'ont nommé commandant en chef de l'armée d'Orient.

12 BILLY (Jean-Louis de), général des guerres de la République, n. à Dreux, 1774, tué à la bataille d'Auerstaedt, 1805.

L. a. s. au maréchal Berthier; Paris, 25 frimaire an XIII (16 décembre 1804), 2 p. in-folio.

Il lui demande sa protection en faveur du capitaine Christophe, son aide de camp.

13. BLANQUI (Louis-Auguste), le fameux révolutionnaire, n. 1805, m. 1881.

L. a. s.; citadelle de Belle-Isle-en-Mer, 6 février 1854, 3 p. in-8.

Importante lettre au sujet de la mort de son frère Adolphe. « La mort d'un frère c'est la destruction d'une partie de nous-même, c'est l'anéantissement d'une portion de cette substance semblable, que la nature constitue en commun aux enfants d'une même chair. L'âme et le corps sont atteints en même temps. » Entre eux il n'y a jamais qu'une simple revendication d'indépendance politique. Il demande des détails circonstanciés sur la maladie et la mort de son frère.

14. BOIELDIEU (Adrien), célèbre compositeur de musique, membre de l'Institut, n. 1775, m. 1834.

L. a. s. à Adolphe Adam; dimanche, 29, 1 p. in-8.

Intéressante lettre où il exprime la crainte d'être brouillé avec Planard, qu'il paraît avoir adressé à Adolphe Adam pour la musique d'un livret, que ce dernier ne se pressait pas de composer.

15. BONHEUR (Rosa), la célèbre peintre d'animaux, n. 1822, m. 1899.

L. a. s. à M. Roland, 3 p. in-8.

Précieuse lettre, ornée de 4 croquis à la plume représentant d'une façon humoristique les malheurs de deux peintres paysagistes surpris par une bourrasque.

16. BOUCHER (François), le célèbre peintre des grâces et des amours, n. à Paris, 29 septembre 1703, m. dans la même ville, 30 mai 1770.

P. a. s.; Paris, 18 mai 1740, 3/4 de p. in-8 oblong. *Très rare.* (*Coll. Dubrunfaut*).

Précieux autographe et très intéressant document. Boucher reconnaît avoir reçu du président de Thunis la somme de six cents livres pour un tableau de paysages et pour un petit plafond qu'il doit lui faire dans sa bibliothèque.

17. BOURGET (Paul), le célèbre romancier, membre de l'Académie française.

Charlotte de Jussat-Random, nouvelle, manuscrit aut. sig., 12 p. in-4. *Superbe pièce.*

18. CABRIS (Marie-Catherine-Louise de RIQUETTI DE MIRABEAU, marquise de), sœur du grand orateur, mariée, en 1769, à J.-P. de Clapiers, marquis de Cabris.

L. a. s. à un ami; Paris, 25 novembre 1805, 4 p. in-4.

Curieuse lettre dont la plus grande partie est relative à ses affaires personnelles, sur lesquelles elle donne d'importants renseignements.

19. CATHERINE DE MÉDICIS, reine de France, épouse de Henri II, n. 1519, m. 1589.

L. s. avec la suscription aut. à HENRI II; Laon, 9 juillet 1552, 1/2 p. in-folio, taches d'eau.

Elle lui recommande un envoyé du cardinal Sermonette, qui offre ses services pour l'entreprise de Naples.

20. CATHERINE DE MÉDICIS.

L. a. s. au vicomte de Turenne; Paris, 18 juillet 1585, 3/4 de p. in-folio.

PRÉCIEUSE PIÈCE HISTORIQUE. La reine Catherine prévient M. de Turenne que le Roi (Henri III) envoie l'abbé d'Elbène, porteur de sa lettre, vers le Roi de Navarre pour des raisons que l'abbé d'Elbène lui dira. Catherine de Médicis prie le vicomte de Turenne de présenter au Roi de Navarre l'objet de la mission de l'abbé d'Elbène comme une chose qu'il aurait souhaité du fond du cœur, « et vous faire (ferez) en même ynstant servyse au Roi de Navarre, à mon avis, que homme lui sauret fayre. » — Henri III était menacé par la Ligue et s'efforçait d'obtenir l'abjuration du roi de Navarre afin d'unir leurs forces contre la Ligue. Henri III ne put réussir et par l'édit de Nemours (7 juillet 1585), il mit le protestantisme hors la loi; c'est le début de la guerre dite *des Trois Henri*. Notre document montre que Henri III, malgré l'ouververture des hostilités, essayait de traiter en dehors des Guisards et qu'il ne désespérait pas encore d'amener le roi de Navarre à se joindre à lui.

21. CATHERINE DE MÉDICIS.

L. s. à MM. de la Guesle, gouverneur de la province d'Auvergne et Dalmas, président à Clermont; Epernay, 28 avril 1585, 2 p. in-folio.

Pièce historique où la Reine donne ses instructions pour la défense de la

ne/
re ō oii/ 2/gii/ Cn 105 -

ii/ M. Lepelet. 2/ee/ Cn 57 -

o ē ge/

Cournu. 30 -

Lutre. 54 -

ue/

M. Gadala/gei/× 2/gei/
gei ō oii/ × d° 200 -

B. de Sachev 43 -

vi/

|ge c oi| Ch 8 -

fromageot 13 -

|ui |

|ge| M. Aulard /go/
M. Kerviler |oi| Ch 18 -

Ch 30 -

|ui à vi| M. Bradley /oe/ x
M. H. Schneider /ui/ x

|oi à vi| [illegible] Gauthy ~~Ch~~ 3[illegible] -

province d'Auvergne. Elle n'est pas d'avis d'entretenir des troupes régulières soldées et, afin d'éviter des dépenses, elle demande à ce que les habitants viennent faire la garde à tour de rôle afin d'éviter les surprises.

22. CAVOUR (Camille, comte), célèbre homme d'Etat italien, un des fondateurs de l'unité italienne, n. 1810, m. 1861.

L. a. s., 4 p. in-8.

Superbe lettre où il parle d'un nommé Michel Erede, qui veut se faire passer pour un économiste de valeur.

23. CAYLUS (Anne-Claude-Philippe DE TUBIÈRES, comte de), archéologue, auteur du *Recueil d'antiquités égyptiennes,* n. 1692, m. 1765.

L. aut. (à l'abbé Conti); Paris, 5 janvier 1730, 8 p. in-4.

Curieuse lettre où il donne, à bâtons rompus, toutes les nouvelles intéressantes parvenues à sa connaissance. Il parle des fêtes que l'on a données à Versailles et de celles qu'on prépare, signale la mort de l'abbé de Thésus, et celle de M. Maraldi. L'évêque de Soissons (J.-J. Languet de Gergy) « a fait un livre misérable sur une sainte, nommée Marguerite Alacoque, plus misérable que je ne puis vous le dire. Son ridicule est si grand que tout le monde le veut avoir. Je ne comprens pas comment dans un siècle éclairé comme le nôtre l'on écrit des choses aussi misérables sur le cœur de Jésus auquel cette béate était dévotte. »

24. CHALLEMEL-LACOUR (Paul), célèbre homme d'Etat, membre de l'Académie française, n. 1827, m. 1896.

L. a. s.; Paris, 18 mars 1893, 3 p. 1/2 in-16.

Très curieuse lettre relative à sa candidature à l'Académie française. Il prie un ami de décider M. Rousse à voter en sa faveur, car sa voix pourrait être décisive. A la précédente élection M. Rousse s'était abstenu à cause des opinions religieuses des candidats. « Je ne me flatte pas d'une orthodoxie absolue; mais mon concurrent passe pour être un pur mécréant; il ne connait d'autre religion que la linguistique. Pour ma part je porte, dans l'étude de ces questions qui a rempli ma vie, un intérêt également respectueux et passionné. C'est peut-être une recommandation. » (Challemel-Lacour fut élu le 23 mars 1893, en remplacement de Renan.)

25. CHARLOTTE, impératrice du Mexique, fille du roi des Belges Léopold Ier, femme de l'archiduc Ferdinand d'Autriche, connu sous le nom d'Empereur Maximilien, n. 1840.

1° Dessin à la plume représentant un trois-mâts; (Laeken, août 1850), 1 p. petit in-4.

2° P. a. s.; Laeken, 7 décembre 1849, 1 p. in-32.

Signature apposée sur une page d'album.

3° P. a. s.; 16 août 1852, 1 p. in-4.

Page d'écriture.

26. CHARRAS (Jean-Baptiste-Adolphe), lieutenant-colonel,

célèbre écrivain et homme d'Etat républicain, n. 1810, m. 1865.

L. a. s.; Bâle, 2 septembre 1862, 2 p. in-8.

Très curieuse lettre où il remercie le critique de la *Revue du mois* de son compte-rendu de l'*Histoire de la campagne de 1815*. L'écrivain est fier des louanges, mais le démocrate est heureux de trouver partagée son opinion sur l'homme de Brumaire, le plus puissant et le plus perfide des contre-révolutionnaires du siècle passé. « Napoléon consul, Napoléon empereur, usurpateur de nos droits, oppresseur de la France, oppresseur du continent, est la cause de nos malheurs, l'origine de tous les maux qui nous affligent. » Charras félicite son correspondant de secouer le joug de la légende napoléonienne et de blâmer la funeste aberration de Hugo, qui n'a étudié Bonaparte que dans Thiers et dans Marco Saint-Hilaire.

27. CHATEAUBRIAND (Francois-René, vicomte de), l'illustre écrivain, membre de l'Académie française, n. 1768, m. 1848.

L. a. s.; 5 février 1835, 1 p. 1/2 in-8.

Il remercie son correspondant d'un livre qu'il lui a envoyé. Dès qu'il sera soulagé de quelques affaires importunes il recommencera avec lui son voyage des Etats-Unis : « *Marie* prêtera l'appui de son bras à mes vieux ans, comme Atala fut la compagne de ma jeunesse. Je tiens votre esclave pour bien plus belle que ma sauvagesse. »

28. CHRESTIENNE DE FRANCE, duchesse de Savoie, fille de Henri IV, épouse de Victor-Amédée I^er^, prince de Piémont, puis duc de Savoie, n. à Paris, 1606, m. à Turin, 1663.

L. a. s. au CARDINAL DE RICHELIEU; Turin, 11 janvier 1625, 1 p. in-folio, cachets bien conservés et soie. *Superbe pièce.*

Elle lui envoie le P. Monod son confesseur, qui lui parlera d'une affaire qui l'intéresse au plus haut point.

29. COLLÉ (Charles), célèbre chansonnier et auteur dramatique, n. 1709, m. 1783.

L. a. s. (à BEAUMARCHAIS) ; 10 juillet 1777, 1 p. in-4.

Curieuse épître où il explique les raisons qui l'ont empêché de se joindre à son assemblée d'auteurs dramatiques. « Je suis vieux, retiré, et dégoûté jusqu'à la nauzée de cette chère troupe royale! Dieu nous en envoye une autre! Depuis trois ans, je ne vois ni comédiens, ni comédiennes... »

30. CONDÉ (Louis II de BOURBON, prince de), dit *le Grand*, l'illustre vainqueur de Rocroy, n. 1621, m. 1686.

L. a. s. au duc de Longueville ; Tarascon, 31 (sic!) juin 1642, 2 p. in-4, cachets bien conservés et soies.

Il lui exprime le chagrin que lui cause son départ pour l'Italie. Il le prie de lui donner son itinéraire afin qu'il puisse le rencontrer.

31. CRÉQUY (Charles de BLANQUEFORT, sire de), prince de

mali 22^d.

m oarey [30]

oe/ | cn 20 -

e ã ui/ | cn 12 -

ui / | cn 15 -

i a ci/ | cn 22 -

oi/ | cn 10 -

|i| M. Lepetit — On 12 –

|gii| M. H. Schneider /oe/ × {|ne| — On 80.

|i| M. Nobecchi /a/ — Le Grand 13 –

|goige| — On 8 –

|sečui| M. Nobecchi /e/
M. Marsan /vi/ × {|ue| — On 38.

Poix, maréchal de France, un des plus illustres guerriers de son temps, ambassadeur à Rome, où il se fit remarquer par son faste, n. 1578, tué le 17 mars 1638.

L. s., avec la souscription aut., au duc de Savoie; Casal, 4 février 1636, 1 p. in-folio.

Il le remercie de lui avoir envoyé le sieur de Saint-Bonnet. Sa visite lui a rendu la santé. Il espère recouvrer promptement ses forces pour aller à Verceil recevoir ses ordres.

32. DANTAN jeune (Jean-Pierre), célèbre sculpteur, dont les bustes sont estimés, n. à Paris, 1800, m. à Bade 1869.

L. a. s. à M. Grun; Londres, 10 mai 1834, 3 p. in-4.

Intéressante lettre relative aux travaux qu'il exécutait à Londres : bustes de Lord Gray, du roi Georges, des ducs de Gloecester et de Cumberland, etc...

33. DANTON (Georges-Jacques), le célèbre conventionnel, n. 1759, décapité en 1794.

P. s. D'ANTON, comme président du district des Cordeliers; (1789?), 1 p. in-4, cachet collé, tachée d'humidité. *Signature très rare.*

Intéressant document relatif à l'arrivée d'un convoi de pain.

34. DAUDET (Alphonse), le célèbre romancier, n. 1840, m. 1897.

L. a. s.; Champrosay, 1 p. in-8.

Jolie lettre où il donne une liste de ses œuvres susceptibles d'être reproduits dans le *Journal officiel*.

35. DESCHAMPS (Emile), célèbre poète et auteur dramatique, n. 1791, m 1871

Au prince Elim Metcherski, sonnet, pièce de vers aut. sig.; Versailles, 15 mars 1860, 1 p. 1/4 in-8.

Le sonnet est accompagné de quelques lignes d'envoi.

36. DORVAL (Marie), la célèbre actrice, n. 1801, m. 1846.

1° L. a. s. à Hostein, 1 p. in-8.

Touchante lettre où elle le supplie pour qu'il ne lui fasse pas jouer *Marie-Jeanne*. « Ce serait une humiliation pour moi que je ne puis pas admettre et que je ne mérite pas que vous me fassiez subir, que je ne veux pas subir.... j'ai du chagrin de mon fils, et je suis trop malheureuse pour supporter une contrariété. »

2° 12 lettres adressées par des Nantais à Marie Dorval, 1839.

Curieux dossier composé de lettres adressées à Marie Dorval pendant son séjour à Nantes, où elle paraît avoir excité l'enthousiasme et enflammé les cœurs. A côté des admirateurs du talent de l'artiste, on rencontre plusieurs déclarations d'amour, des vers, etc.

37. DUMAS père (Alexandre), le grand romancier, n. 1803, m. 1870.

L. a. s. (au roi Louis-Philippe); dimanche, 3 heures du matin, 4 p. in-4.

Très curieuse lettre où il donne au Roi les détails qu'il lui avait demandés au sujet de l'expédition en Orient qu'il avait projetée. Cette expédition devait avoir des résultats littéraires, historiques, scientifiques et commerciaux, puisque la publication de la relation devait avoir une grande influence sur la librairie française, qu'elle élèverait au niveau de la librairie anglaise par la grandeur et la hardiesse de la spéculation.

38. DUMAS père (Alexandre).

Pièce autographe signée ; Paris, 14 janvier 1856, 11 p. in-4.

Très curieuse note destinée aux juges composant le tribunal de 1re instance de la Seine. Dumas demandait la résiliation du traité signé le 4 juillet 1845 avec ses éditeurs, MM. Levy, pour cause de dol et de fraude.

39. DUMAS père (Alexandre).

L. s. à un juge, 3 p. in-4.

Curieuse lettre écrite au juge rapporteur du procès qu'il intentait aux libraires Lévy, dont Crémieux était l'avocat.

40. ELÉONORE D'ARAGON, duchesse de Ferrare, épouse de Hercule Ier, fille de Ferdinand, roi de Naples, m. 1493.

L. s. en italien ; Ferrare, 30 janvier 1477, 1 p. in-4, cachet bien conservé. *Superbe et rare pièce.*

41. ELISABETH, la reine actuelle de Roumanie, connue dans les lettres sous le nom de *Carmen Sylva.*

L. a. s., en français, à L. Ulbach ; décembre 1881, 8 p. in-8 oblong.

Curieuse lettre où elle s'efforce de faire son portrait moral : « A vingt ans j'avais déjà les yeux affaiblis par les larmes et malgré cela j'étais restée tempête, non équilibrée, tantôt d'une mélancolie noire, tantôt d'une gaîté sans bornes... Ma mère m'appelait son torrent de montagne. Avec cela je doute toujours et lorsque je ne me crois pas de talent, le bon Dieu pourrait me dire que j'en ai, je lui répondrais par un triste sourire et je le croirais un flatteur ! »

42. EUGÉNIE DE MONTIJO, impératrice des Français, épouse de Napoléon III.

Note aut. sur une lettre de M. Andres Borrego à elle adressée ; 7 octobre 1855 4 p. in-4.

Andres Borrego, se disant ami intime du père de l'Impératrice, demande à la souveraine de participer aux frais qu'entraînerait l'érection d'un mausolée, à la mémoire de son père, dans l'église de San-Sébastian. L'Impératrice a écrit en marge la minute de la réponse à faire. « Par des raisons qu'il ne peut ignorer je refuse toute participation commune, et, par conséquent, tout don, même fait à la mémoire de mon père, et qu'il m'est pénible de rompre un silence qu'il aurait dû respecter. »

M. Lefetit x x | Cn 66 -

ui a vi/ {/ri/

M. Spurr /or/

/ui/ M. Lefetit x x {/ai/ | Cn 82 -

ge/ M. Lefetit . x x {/ui/ | Cn 32 -

ui o vi/ M. de Lebthat /or/ | Cn 28 -

M. Oukey /i/ | Gauchez ~~Cn~~ 20 ~~75~~ -

ui/

Mme Lumbroso {/re/ | Cn 78 -

|vi c vi|
M. Courtot {|vi| Schulz 55 -

On 41 -

|vi c ei| Mlle de l'A. {|vi|

|oi c vi| M. Depeter XXX. {|ee|
M. Gadala (ui) On 58 -

On 8 -

|oi|

|i | M. Barroux |t| Calmelet 11 -

|oi c vi| On 15 -

|go c ge| M. Depeter On 18 -

43. FARNÉSE (Octave), duc de Parme, allié de Henri II, m. 1586.

L. a. s. au duc de Savoie; 8 mai 1572, 1 p. in-folio. *Superbe et rare pièce.*

44. FLORIAN (Jean-Pierre CLARIS de), un de nos meilleures fabulistes, membre de l'Académie française, n. 1755, m. 1794.

1° L. a. à M. Girod, 3 p. in-8.

Jolie lettre, écrite vers 1789. Il s'en remet à M. Girod du soin de poursuivre un contrefacteur.

2° *Le laboureur de Castille,* fable, pièce de vers aut. avec ratures et corrections, 3 p. in-8.

La pièce porte en note, à la fin, de la main de Florian : *Lue à l'Académie.*

45. GAMBETTA (Léon), le célèbre orateur et homme d'Etat, n. 1838, m. 1882.

L. a. s.; Paris, 1er septembre 1876, 3 p. in-8.

Très chaude recommandation en faveur de M. Henry Fouquier, pour le faire entrer dans l'administration.

46. GASTON, duc d'Orléans, fils de Henri IV, fameux par ses intrigues, n. 1608, m. 1660.

P. a. s.; Blois, 31 décembre 1652, 3/4 de p. in-folio.

Ordre de payer au sieur de Choisy, son chancelier, la somme de 6.000 livres pour être distribuée à des officiers des cours souveraines pour leurs gages et appointements.

47. GENLIS (Félicité DUCREST, comtesse de), célèbre romancière, n. 1746, m. 1830.

L. a. s.; à l'Arsenal; 17 mars 1808, 1 p. 1/2 in-4.

Curieuse lettre où elle se plaint qu'on exige qu'elle quitte son appartement de l'Arsenal ; elle demande l'équivalent dans le faubourg Saint-Germain.

48. GESSNER (Salomon), célèbre poète allemand, auteur de la *Mort d'Abel*, n. 1730, m. 1787.

L. a. s. au graveur Ch. de Mechel, à Bâle ; Zurich, 6 décembre 1768, 1 p. in-4, cachet bien conservé. *Belle et rare pièce.*

49. GIRODET-TRIOSON (Anne-Louis), le célèbre peintre d'histoire, n. 1767, m. 1824.

L. a. s. à Dufau, peintre d'histoire ; Paris, 16 avril 1812, 2 p. in-8.

Il le remercie de sa proposition de passer une journée à Saint-Germain-

en-Laye. Il attendra les beaux jours pour en profiter, afin que la forêt soit rhabillée. Il décline sa proposition de collaboration à l'œuvre que le gouvernement vient de lui commander.

50. GLATIGNY (Albert), célèbre poète romantique, n. 1839, mort en 1873.

L. a. s. à un libraire ; 20 avril 1872, 1 p. in-8.

Spirituelle lettre. Il le prie de lui envoyer les *Représailles* de Busquet, « ce livre de haine et de sang ! », la *Voix d'en Haut* et le *Molière*. « Je crois que je pourrai supporter les émotions violentes que procure la lecture de ces ouvrages. »

51. GONCOURT (Jules de), le célèbre écrivain, frère et collaborateur d'Edmond de Goncourt, n. 1833, m. 1870.

L. a. s. ; samedi soir (1865), 1 p. in-8.

Il annonce à un ami que la soirée pour laquelle il l'avait invité n'aura pas lieu. « Je reçois à l'instant un mot de ce polisson de Flaubert qui se désinvite pour ce soir. Comme il devait être le plus joli mot de la soirée, la petite fête de ce soir n'a plus de sens. »

52. GRAMONT (Antoine, duc de), maréchal de France et diplomate, qui négocia le mariage de Louis XIV, auteur de Mémoires, n. 1604, m 1678.

P. s., sur vélin ; 1er juin 1662, 1 p. in-4 oblong.

Reçu de la somme de 2460 livres pour son état et appointements de capitaine d'une compagnie de cent hommes d'armes des ordonnances du Roi.

53. GRANCEY (Jacques ROUXEL DE MÉDAVY, comte de), maréchal de France, n. 1602, m. 1680.

L. s. au camp de Gorssol ; 15 décembre 1653, 2 p. in-folio. *Belle et rare pièce.*

54. GRÉGOIRE XV, pape (9 février 1621), qui fonda le Collège de la Propagande et canonisa saint Ignace de Loyola, saint François-Xavier, sainte Thérèse, etc., n. 1554, m. 8 juillet 1623.

L. a. s., en latin, à LOUIS XIII ; Rome, 12 juillet 1622, 1 p. gr. in-4. *Superbe et rare pièce.*

55. GRÉGOIRE XVI (Mauro CAPELLARI), pape (1831), n. 1765, m. 1846.

L. s., en italien, à Louis-Philippe ; Rome, 30 octobre 1845, 1 p. 1/2 in-folio.

Intéressante lettre en réponse à la demande faite par le Roi du chapeau de cardinal pour les archevêques d'Aix et de Bourges.

m. Morand

ro |

Cn 22.

m. Gadala /ge/
m. Nobecchi /a/
go ā ge/ m. [illegible] /vi/
m. Montery /a/

Cn 20 -

Cn 6 -

'i |

Cn 10 -

go c ge/

vi a ei/ x x M. de [illegible] /an/ ?/ai/

Libère 100

vi/ M. le [illegible] /ei/ ?/vi/

d° 55 -

|ge ō oi| M. d Sterlem / ge/ On 15 -

|oe ē ui| M. de Lukh. /or/ On 25 -

|oe ē ui| M. Nobecchi /ge/ M. Lepetit . {|ui|
M. S. Meurice /ri/ On 72 -

|oe ē ui| M. Lepetit. On ~~38~~ 38 -

|oe ē ui| M. Lepetit. {|ri| On 62.

|ui| Schulz 28 -

56. GUILLAUME II, roi des Pays-Bas (7 octobre 1840), n. 1792, m. 1849.

L. a. s. à Arnault; 28 mai 1820, 2 p. in-8.

Belle lettre, écrite comme prince d'Orange. Sachant qu'Arnault n'a pas retrouvé dans sa patrie les ressources auxquelles il avait droit de prétendre, il lui fait remettre 10.000 francs par le consul des Pays-Bas à Paris.

57. HERCULE I^er^, duc de Ferrare, n. 1433, m. 1505.

L. s., en latin, à Jean Lanfradino, « mercatori veneto »; Ferrare, 19 octobre 1473, 1/2 p. in-4 oblong. *Très rare.*

58. HUGO (Victor), le grand poète, membre de l'Académie française, n. 1802, m. 1885.

L. a. s. à un poète; Hauteville-House, 21 avril, 2 p. in-4.

Superbe lettre où il le félicite de son ouvrage. Les églogues, la poésie sauvage l'ont ravi, mais il a été profondément touché par une forte et savante peinture de l'exil. « Vous avez donc, poète, ce don d'aller et venir dans nos âmes. Vous y entrez, vous y fouillez, vous y prenez ce que bon vous semble, et ce n'est plus à nous, c'est à vous. Le retour est navrant plus encore que le départ. Dans l'amnistie on entrevoit la morgue et quelle scène que celle du cimetière ! le doux et sublime cri : je l'aime ! Ici j'ai pleuré comme une bête que je me vante d'être. »

59. HUGO (Victor).

L. a. s. à Léon Gozlan; Hauteville-House, 5 avril 1857, 2 p. in-8.

Il le félicite de son ravissant petit livre sur Balzac, « petit par le format, si grand par le talent. » Il le remercie de prononcer son nom toutes les fois qu'il en trouve l'occasion. « Vous allez au devant de l'exil et vous faites fête à l'absent... Soyez donc remercié et glorifié. Vous êtes une des têtes lumineuses de ce temps ; je suis heureux que vous soyez aussi un des plus vaillants et des plus généreux cœurs. »

60. HUGO (document sur).

L. s. de la Maréchale Oudinot à M. de Lauriston, ministre de la Maison du Roi; Paris, 30 avril 1821, 1 p. in-4.

Curieuse pièce. Elle lui signale, tout particulièrement parmi les littérateurs qui se sont distingués lors de l'événement du 29 septembre (la naissance du comte de Chambord) M. Victor Hugo qui adressa des vers charmants à Madame la duchesse de Berry; la princesse demande une pension pour lui. « Cette inspiration du cœur, rendue avec un talent remarquable, a excité tout l'intérêt de la Princesse et lui a fait naître le désir de voir récompenser ce jeune auteur. Son Altesse Royale serait charmée de pouvoir contribuer par sa recommandation à l'amélioration de son sort et est d'ailleurs convaincue que les bontés du Roi ne sauraient être mieux placées. »

61. ISABELLE-CLAIRE-EUGÉNIE, gouvernante des Pays-Bas, fille de Philippe II, roi d'Espagne, épouse de l'archiduc Albert d'Autriche, n. 1566, m. 1633.

L. a. s. en espagnol; 8 avril, 2 p. in-folio. *Superbe pièce.*

62. ISABEY (Jean-Baptiste), le célèbre peintre-miniaturiste n. 1767, m. 1855.

L. a. s. au directeur général de l'Imprimerie ; (Paris, 1822), 2 p. 1/2 in-4.

Curieuse pièce. Il ignorait qu'un artiste ne pouvait pas avoir une presse lithographique chez lui, même pour son usage personnel. Il vient de l'apprendre puisque la presse apportée par M. François Vilain, lithographe, vient d'être saisie. Il demande la levée de cette saisie afin qu'il puisse livrer à ses souscripteurs, pour le 1er janvier 1823, les 24 planches de son *Voyage d'Italie*.

63. JOINVILLE (François d'Orléans, prince de), fils du roi Louis-Philippe, vice-amiral qui ramena en France les restes de Napoléon Ier, n. 1818, m. 1900.

L. a. s. à son père; Neuilly, 29 mai 1825, 2 p. in-4.

Jolie lettre. Il lui promet de bien travailler et se plaint que de trop nombreuses personnes se promènent dans le parc de Neuilly. Un monsieur a embrassé Chartres (le fils aîné de Louis-Philippe), sans le connaître, et la ui a présenté son fils.

64. JUAN D'AUTRICHE (Don), fils naturel de Charles-Quint, l'illustre vainqueur de Lépante, gouverneur des Pays-Bas, n. 1547, m. 1578.

L. s., en français, au sieur de la Conte; Bruxelles, 22 mai 1577, 3/4 de p. in-folio. *Rare.*

Belle lettre relative à la convocation des trois états dans la ville d'Arras' afin qu'ils accordent, sans renvoi ni retraite, les subsides pour contenter les gens de guerre.

65. LACÉPÈDE (Bernard-Germain-Etienne de La Ville comte de), célèbre naturaliste, grand chancelier de la Légion d'honneur et ministre d'Etat sous Napoléon Ier, n. 1756, m. 1825.

L. a. s. à Napoléon Ier; 1er juillet 1811, 1 p. in-folio. Papier filigrané avec le profil de l'Empereur.

Superbe Pièce. Il le remercie de l'avoir nommé président du Sénat. « Quel prix, Sire, n'attache pas, à un témoignage de la confiance de Votre Majesté, celui qui l'admire, la vénère et la chérit plus que personne depuis le premier moment où la gloire, en proclamant le nom de Votre Majesté, a annoncé et assuré les heureuses destinées de la France. »

66. LACORDAIRE (Henri), célèbre prédicateur, membre de l'Académie française, n. 1802, m. 1861.

L. a. s. à Antoine de La Tour; Sorèze, 3 avril 1860, 1 p. 1/2 in-4.

Il le remercie de l'envoi de son livre sur l'Espagne, qui l'a initié aux merveilles et aux souvenirs de l'ancien monastère de Saint-Esteban à Salamanque. « Des magnificences dominicaines répandues dans le monde, il ne nous reste plus que celles d'Italie, et Dieu sait combien de temps encore nos

ge ō oi | M. Gadala /oi/
M. Lepetit .

On 30 -

[ge â oi |
M. Lablin .

On 18 -

vi a ei/

On 15 -

M. Jaques /vi/
i/ M. Nouzerot /ee/ 2]ve/

On 47 -

ge â oi/ M. Outrey /a/

payé 21 -

|uiōri| — On 12 -

M. Chenavey

|goĉge| Cte de Keiser |oe| M. Lepetit. {|te| — On 98 -

On 82 -

|eiōne| M. Geigy |oe|
M. Jacquemont |oe| {|ae|
Dr Kirchkamp |vn| maj.

payé 26 -

|ui|

|i| — On 5 -

|ri| — On 12 -

religieux habiteront ces monuments bâtis par leurs pères. L'antiquité disparaît chaque jour sous nos pas ; tout change, tout disparaît, mais pour renaître. L'homme ne saurait détruire aucune des conditions fondamentales de son existence, et la religion, qui en est une, n'a d'autre forme possible désormais que le christianisme. »

67. LA FORCE (Jacques de CAUMONT, duc de), maréchal de France, qui prit Pignerol et battit les Espagnols à Carignan, n. 1558, m. 1652.

L. a. s. au CARDINAL DE RICHELIEU ; Mannheim, 27 décembre 1634, 1 p. in-folio. *Superbe pièce.*

PIÈCE HISTORIQUE. Il lui annonce la prise du château d'Heidelberg. Cette victoire augmentera la gloire des armes du Roi, mais ne relevera pas la réputation du duc Charles de Lorraine.

68. LAMARTINE (Alphonse DE PRAT de), le grand poète membre de l'Académie française, n. 1790, m. 1869.

L. s. ; Montceau, 15 novembre 1848, 1 p. 1/2 in-8.

Curieuse lettre relative à sa candidature à la présidence de la République. Il ne recherche ni ne désire cette haute situation; la désirer serait téméraire, la refuser serait manquer à la République. Il ne veut se prêter à aucun acte de propagande en sa faveur.

69. LAMBALLE (Marie-Louise-Thérèse de SAVOIE, princesse de), l'infortunée amie de Marie-Antoinette, n. 1749, massacrée le 3 septembre 1792.

L. s. au maréchal de Ségur; Paris, 6 mai 1786, 3/4 de p. in-4. *Rare et recherché.*

Elle lui envoie un mémoire du chevalier d'Albert, à qui le Prince de Lamballe a toujours voulu rendre service.

70. LAMOIGNON DE BASVILLE (Nicolas de), intendant du Languedoc, dont il fut le roi et le tyran, dit Saint-Simon. Il se fit remarquer par la rigueur avec laquelle il poursuivit les Camisards, n. à Paris, 1648, m. 1724.

L. s. ; Montpellier, 19 février 1692, 11 p. in-folio.

Très intéressante lettre où il fait le récit de la mort du chef camisard Vivens, tué à l'entrée d'une caverne inaccessible, près d'Alais. Il donne d'intéressants détails sur la vie de Vivens.

71. LA MOTTE (Marie-Antoine-Nicolas de), l'époux de Jeanne de Valois et son complice dans l'affaire du *Collier de la Reine*, m. à Paris, 1831.

P. a. s. ; Paris, 22 janvier 1825, 1/2 p. in-4. *Rare.*

Reçu d'une somme de 120 francs pour le prix de sa pension et de 30 francs pour ses dépenses courantes.

72. LASALLE (Charles de), le plus brillant général de cava-

lerie des guerres de la République et de l'Empire, n. 1775, tué à la bataille de Wagram, 1809.

L. a. s. à un intendant; Hambourg, 30 mai, 2 p. in-folio. *Rare aut. sig.*

Intéressante lettre relative au paiement de sa dotation de Westphalie.

73. LASCARIS (Paul), cinquante-cinquième grand-maître de l'ordre de Malte, qui défendit Malte contre le sultan Ibrahim, n. à Castelar, 1560, m. 1657.

L. s. au prince de Courtenay; Malte, 3 novembre 1656, 1 p. in-folio. Taches d'humidité enlevant quelques lettres.

Il le remercie de donner un de ses enfants à l'ordre de Malte, lequel s'en trouve très honoré.

74. LAUNEY (Bernard-René JOURDAN, marquis de), le dernier gouverneur de la Bastille, n. 1740, massacré le 14 juillet 1789.

P. s.; château de la Bastille, 2 janvier 1780, 1 p. in-folio. *Peu commun.*

75. LAVALLETTE (Antoine-Marie CHAMANS, comte de), homme politique, directeur général des postes sous Napoléon Ier, n. 1769, m. 1830.

1° L. a. s.; 15 février, 2 p. in-folio.

Intéressante lettre relative au rapport du général Loyson, dans lequel il se plaint que les pensionnaires prussiens établis à Wesel espionnent les mouvements des troupes.

2° Pièce manuscrite; Paris (1829), 10 p. in-folio.

Copie de son testament. — On a joint un portrait du comte et de la comtesse de La Vallette.

76. LE BAS (Philippe-François-Joseph), député du Pas-de-Calais à la Convention, n. 1765, m. par suicide, 1794.

P. s., signée aussi par ELIE LACOSTE, DUBARRAN, LAVICOMTERIE, LOUIS (du Bas-Rhin), VADIER, membres du Comité de sûreté générale; 8 germinal an II (28 mars 1794), 3/4 de p. in-folio, tête imprimée, cachet.

Les membres du Comité de sûreté générale décident que les citoyens Robin, Janvier et Barisson, domiciliés dans la section de la République seront mis en état d'arrestation et conduits à Sainte-Pélagie.

77. LEROUX (Pierre), célèbre philosophe et économiste, n. 1798, m. 1871.

L. a. à un ami; samedi, 8 p. gr. in-4. *Incomplète de la fin.*

Lettre des plus curieuses dans laquelle Pierre Leroux exprime toutes ses espérances philosophiques et sa foi dans un avenir meilleur. Il veut se

cm 10 -

gé |

cm 12 -

ge |

cm 10 -

ge ã oi |

cm 8 -

ge |

cm 48 -

i ō vi | M. Marsan | ei | z | ve |

Gaut[illegible] ~~On~~ 19 -

|ge|

On 12 -

|oi à oe|

On 15 -

|i| M. Lepetit.

On 18 -

|oe à ui|

vouer à extirper le vice, la sottise et l'hypocrisie, qui sont les fléaux de l'humanité. Il espère que bien des penseurs joindront leurs efforts aux siens. « Je vous dirai que Madame Sand, qui est revenue à Paris et avec qui j'ai été causer, m'a paru dans une belle et noble voie. Non seulement elle cherche la vérité, mais elle me paraît y marcher à grands pas. Elle dit qu'elle n'a rien fait encore, voulant dire qu'elle veut faire autre chose. Nous allons voir ce qu'elle va nous donner. » Nouvelles de Lamennais ; il s'occupe activement de son livre de philosophie. « M. de Lamennais est le dernier prêtre que produira le catholiscime et la parole de ce dernier prêtre sera un hommage à la philosophie. » Il parle de Geoffroy de Saint-Hilaire, du roman de M. de Fortoul (*Simiane*, Paris, 1838), qu'il trouve beau mais paradoxal et pédant. Sa lecture lui a suscité les observations suivantes : « Notre ami établit un contraste entre l'ardeur décevante qui pousse les réformateurs et le bien qu'on pourrait faire en silence devant Dieu dans l'intérieur de la famille. Il nous vante donc l'amour et la famille. Mais s'imagine-t-il qu'on puisse purifier et sanctifier la famille sans purifier la grande famille, l'état, la société, le gouvernement ? Que Simiane et Juliette, qui ont apparemment vingt mille livres de rente, aillent s'ensevelir dans la nature et s'absorber aux bords du lac de Genève dans un égoïsme à deux je le conçois, mais qu'ils y trouvent le bonheur *pour toute leur vie* et cela *même* sans enfans, c'est ce que je nie. » Très intéressants développements. Il parle en termes chaleureux de Jean Reynaud.

78. LESUEUR (Jean-François), le célèbre compositeur de musique, n. 1760, m. 1827.

L. a. s. à Arnault ; 21 brumaire an X (12 novembre 1801), 2 p. in-4.

Curieuse lettre où il lui recommande sa brochure : *Sur plusieurs points d'utilité relatifs aux arts.*

79. LIONNE (Hugues de), ministre de Louis XIV, excellent diplomate, n. à Grenoble, 1611, m. à Paris, 1671.

L. a. s. à une princesse ; Mayence, 6 août 1658, 1 p. in-folio

Jolie pièce où il se félicite d'avoir fait quelque chose qui lui soit agréable à l'Assemblée de Francfort.

80. LITTRÉ (Emile), le grand philologue, auteur du Dictionnaire qui porte son nom, membre de l'Académie française, n. 1801, m. 1881.

L. a. s. ; Ménil-le-Roi, 13 juin 1879, 3 p. in-8.

Il remercie d'un article sur son *Dante* ; intéressantes considérations.

81. LORRAINE (Charles de), cardinal de Guise, puis cardinal de Lorraine après la mort de son oncle Jean, archevêque de Reims, frère du duc François de Guise, dit le Balafré, n. 1525, m. 1574.

L. s., signée aussi par son frère FRANÇOIS, DUC DE GUISE, à M. de Noailles, ambassadeur en Angleterre ; Senlis, 9 novembre 1553, 3/4 de p. in-folio.

Ils le prient de faire délivrer un passe-port à la femme de l'ambassadeur de l'Empereur.

82. LORRAINE (Charles de), cardinal de Lorraine.

L. a. s. au Roi ; 22 octobre 1567, 1 p. in-4. Pièce montée. *Très rare.*

Il l'assure de son dévouement et de sa fidélité et le supplie de croire ce que lui dira de sa part M. de Sessac, qu'il envoie vers lui.

83. LOUIS XIV (Règne de).

P. s. par Louis XIV (secrétaire de la main) ; Compiègne, 17 septembre 1652, 3/4 de p. in-folio.

Ordre donné aux gouverneurs et lieutenants-généraux des provinces et armées de laisser passer librement les députés qu'envoient vers lui les six corps de marchands de la ville de Paris. — (La Fronde touchait à sa fin ; les Parisiens demandaient le retour du Roi, qui fit son entrée à Paris, le 21 octobre suivant).

84. LOUIS XV, roi de France (1715), n. 1710, m. 1774.

L. aut. ; Choisy, 14 août 1754, 1/2 p. in-4. *Peu commun.*

85. LOUIS XVI, roi de France, n. 1754, décapité le 21 janvier 1793.

P. s. sur vélin ; Versailles, 28 mars 1780, 1 p. in-folio.

Acquit de comptant du Trésor royal de la somme de 12 199 368 livres 14 s., 11 d., donné à Ch.-P. Savalette, garde du Trésor royal. La somme étant importante le Roi a rempli de sa main les espaces laissés en blanc pour l'inscription du chiffre et de la date.

86. LOUISE DE SAVOIE, comtesse d'Angoulême, mère de François Ier, n. 1476, m. 1531.

L. s. avec la souscription aut. à l'Empereur (Charles-Quint) ; Lyon, 2 mai, 1/2 p. in-4. *Très rare.*

Précieuse pièce où elle accrédite auprès de lui le sieur de Bryon, (Philippe de Chabot, amiral de Bryon.)

87. MAINTENON (Françoise d'Aubigné, marquise de), l'épouse de Louis XIV, n. 1635, m. 1719.

L. a. s. au marquis de Tigny ; Saint-Cyr, 19 juin (1716), 3 p. in-4, cachet.

Jolie lettre où elle le félicite sur la naissance d'un garçon. « J'espère que vous ferez de cet enfant un bon catholique, un bon citoyen et un bon sujet. Elle critique l'arrêt du parlement d'Aix, sans pouvoir le regarder comme un malheur parce qu'il est outré et insoutenable. Il me semble qu'il est impossible que Mgr le D. d'Orléans ne voye pas la rage du parti. Il a bon esprit et j'espère toujours qu'après avoir essayé d'accomoder ces tristes affaires il se déclarera pour l'anciene et véritable catholicité. »

88. MAISTRE (Joseph, comte de), célèbre philosophe, auteur des *Soirées de Saint-Pétersbourg*, n. 1754, m. 1821.

L. a. s. au comte Napion de Coconnato, intendant des

gii/	Cn	31 – ~~33~~ –
ge/ M. Barroux/ge/	Cn	12 –
ue ā vi/	Cn	18 –
oe/	Cn	15 –
ei/ x x	Cn	20 –
goe ā gei/ M. Gadala/gii/ ?/gii/	Schulz.	110 –
ui/ M. Lepetit x x x ?/ee/	Cn	58 –

|vi|x M. Marsan /ve/ M. Outrey /a/ M. Spurr |vi| {|vo|

On 43 -

|ue ō vi|

On 25 -

|gü ā gei|

Richter Payé - ~~On~~ 10~~5~~ -

|ue ō ve|

Schulz. 40 -

|oe| M. Nobuchi /ga/

On 18 -

finances à Turin; Chambéry, 14 décembre 1779, 1 p. 1/2 in-4°.

Très jolie lettre où il le félicite sur son avancement et dit qu'il est heureux pour les peuples d'être administrés par un financier philosophe. Il plaisante un de leurs parents, retiré au séminaire de Moutiers, où il apprend son métier de prêtre. « Samedi prochain il prononce le grand vœu et renonce formellement à tous ses droits sur le texte : *Crescite et multiplicani*. Il aura beau dire : O Troppo dura legge etc...! Il faudra prendre patience : avouez qu'il vaut mieux être intendant. »

89. MAQUET (Auguste), romancier et auteur dramatique, un des plus précieux collaborateurs de Dumas père, n. 1813, m. 1888.

L. a. s. à Alexandre Dumas; 4 mars 1845, 4 p. in-8.

Précieux document littéraire. Dumas lui ayant fait le plus grand honneur en reconnaissant qu'il avait été son collaborateur, Maquet lui écrit qu'il se tient bien payé et déjà désintéressé quant aux livres qu'ils ont écrit ensemble. Il déclare, pour éviter toute contestation, qu'il renonce, à partir de ce jour, à tous droits de réimpression et de propriété sur les œuvres dont il donne la liste. Cette pièce fournit donc des données exactes sur la collaboration de Dumas et de Maquet.

90. MARGUERITE D'AUTRICHE, plus connue sous le nom de *Marguerite de la Croix*, fille de l'Empereur Maximilien II et de l'infante Marie, n. 1567, m. 1633. Elle était sœur d'Elisabeth d'Autriche, femme de Charles IX.

L. a. s., en espagnol, au prince du Piémont Victor-Amédée; 19 août 1613, 2 p. in-folio, cachet.

91. MARIE-ANTOINETTE, reine de France, épouse de Louis XVI, n. 1755, décapitée, 16 octobre 1793.

P. s.; Versailles, 15 janvier 1785, 4 p. in-folio.

Etat des paiements à faire aux officiers de sa maison, valets de pied. cochers, secrétaires, gouverneur des pages, etc... Intéressant document.

92. MAZARIN (Jules, cardinal), le grand ministre de Louis XIV, n. 1602, m. 1661.

L. s. au comte de Brienne; Compiègne, 17 juillet 1653, 1 p. in-4, cachets bien conservés et soies.

Il l'informe que le Roi a décidé que la Reine prendrait en son absence les décisions qui lui paraîtrait nécessaires pour le bien du service.

93. MÉHUL (Etienne-Henri), le célèbre compositeur de musique, membre de l'Institut, n. 1763, m. 1817.

L. a. s. à Arnault; 10 germinal (an VIII ?), 2 p. in-4.

Il veut faire entendre un opéra à Paisiello et il a choisi *Melidor*, mais il trouve que les récitatifs sont trop longs, et souvent l'ennui vient à leur suite. Il lui demande quelques remaniements et s'engage à faire représenter leur œuvre à l'Opéra.

94. MEISSONIER (Ernest), le célèbre peintre, n. 1815, m. 1891.

L. a. s.; 14 mai 1889, 3 p. in-8.

Intéressante lettre relative à l'exposition des portraits de Dutertre.

95. MÉRIMÉE (Prosper), le célèbre écrivain, membre de l'Académie française, n. 1883, m. 1870.

L. a., s. des initiales, à ALFRED DE MUSSET; 3 août 1846, 3/4 de p. in-8.

Il lui annonce que l'Académie vient de lui accorder un prix, à l'unanimité moins deux billets blancs.

96. MÉRIMÉE (Prosper).

L. a. s.; Paris, 10 mai, 3 p. in-8.

Curieuse lettre écrite vers 1859 ou 1860, après la réception de Victor de Laprade à l'Académie française (17 mars 1859). Elle est entièrement relative à une élection à l'Académie française où les votants s'étaient divisés en trois groupes : partisans de Madame Sand, Martinistes et Burgraves. Curieux détails.

97. MÉRY (Joseph), célèbre et auteur dramatique, n. 1798, m. 1866.

Pièce de vers aut. sig., 2 p. 1/4 gr. in-folio.

Superbe pièce écrite à l'occasion de l'ouverture d'un théâtre à Paris, aux environs du Château-d'Eau.

98. MEYERBEER (Jacques), l'illustre compositeur de musique, n. 1794, m. 1864.

4 l. a. s. et 5 billets aut. (non signés) à MM. Brandus et Laval, 4 p. in-8 et 5 p. in-12. *Intéressant dossier.*

99. MEZERAY (Eudes), le célèbre historien, membre de l'Académie française, n. 1610, m. 1683.

P. s., sur vélin ; Paris, 13 octobre 1677, 1 p. in-4 oblong.

100. MILLEVOYE (Charles-Hubert), célébre poète élégiaque, n. 1782, m. 1816.

L. a. s. à Arnault; Abbeville, 2 février 1816, 1 p. 1/2 in-4.

Il lui exprime le vif chagrin qu'il ressent en apprenant son départ pour la Russie.

101. MOLÉ (Mathieu), illustre magistrat, premier président du Parlement de Paris au début de la Fronde, garde des sceaux, n. 1584, m. 1656.

L. a. s. au maréchal de Brézé ; 30 juin 1635, 1 p. in-folio, cachet.

Superbe lettre où il le félicite de ses succès. Il en demande la continua-

ge/ M. Orley /r/ | On 10 -

On 22 -

M. Lepetit.

go à ge/

M. Kerviler (oi/ M. Lepetit. ?/ue/ | On 38 -

oi à oe/ et un peu plus s'il a eu Challemel à moins de 20 fr?

On 8 -

go/

Le Grand 15 -

ue/

go/ | On 10 -

i/ | On 8 -

ui à vi/ | On 12

|ei ā ri| — On 30 -

|gei| — Leliee 161 -

|i| — On 5 -

Mlle Lumbroso ?

|ge| — On 22.

Mlle Lumbroso.
M. Jocquemont |ge|

|vi ~ ei| M. Gardala |vi| M. Lefetch x ? |ne| — On 80 -
M. Mossard |ri| M. Ontuy |a|

tion au ciel afin de mettre fin aux desseins de la Monarchie universelle. (Le maréchal de Brézé, de concert avec le maréchal de Chatillon, menait une campagne heureuse aux Pays-Bas contre les Espagnols).

102. MONTMORENCY (Henri II, duc de), maréchal de France, illustre guerrier, entraîné dans la conspiration de Gaston d'Orléans, n. à Chantilly, 1595, décapité à Toulouse, 30 octobre 1632.

L. a. s. au CARDINAL DE RICHELIEU; Valence, 5 avril (1629), 3 p. in-4, cachets bien conservés et soies. *(Coll. Lajarriette).*

Superbe pièce relative à l'entretien de son régiment.

103. MONTPENSIER (Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de), fille de Gaston d'Orléans, dite la Grande Mademoiselle, n. 1627, m. 1693.

L. a. s. à Madame Royale (Christine de France, fille de Henri IV, épouse de Victor-Amédée I[er], duc de Savoie); Libourne, 19 août (1650), 2 p. in-4, cachets bien conservés et soies. *Superbe pièce.*

Elle la félicite du mariage de sa fille avec le prince de Bavière. (Henriette-Adélaïde de Savoie, épouse de Ferdinand-Marie, électeur de Bavière).

Joseph, Baron)

104. MORAND (~~Charles-Antoine-Louis-Alexis, comte~~), général des guerres de l'Empire, ~~condamné à mort sous la Restauration, n. 1771, m. 1835~~. n. 1757, tué par un boulet devant Lunebourg le 2 avril 1813.

L. a. s. à Berthier; quartier-général à Bastia, 10 mai 1806, 2 p. 1/2 in-folio.

Très intéressante lettre relative à la Corse, à la conscription des hommes de troupes et des marins, etc.

105. MOREAU (Victor), l'illustre général, n. 1763, tué à la bataille de Dresde en 1813.

L. a. s. (à Aubert-Dubayet); 18 nivôse an IV (8 janvier 1796), 1 p. in-folio. Bel en-tête gravé de l'armée du Nord.

Très belle pièce. Il lui rend compte que les hommes du 10[me] bataillon de sapeurs, reconnus coupables d'insubordination, ont été déférés au Conseil militaire.

106. MURGER (Henry), le célèbre auteur de la *Vie de Bohême*, n. 1822, m. 1861.

L. a. s. à Léon Noël; Paris, 23 août 1841, 3 p. in-8.

Très jolie lettre où il parle de ses amis de la Bohême : Adrien Lélioux, Karol, Desbroses, etc... Il a été voir jouer *Ruy-Blas*. Il critique les interprètes à l'exception de Frédérick. Puis il parle de ses travaux littéraires. Il s'acharne après la fin d'un conte qu'il ne peut arriver à terminer. « Je veux le finir d'une manière et elle offre tant de difficultés que je ne puis la franchir. J'y travaille presque tous les soirs et je biffe le lendemain parce que je m'aperçois que je m'éloigne de mon programme. Ai-je tort ou raison de m'obstiner? »

107. NAPOLÉON Ier, empereur des Français, n. 1769, m. 1821

L. s., sur vélin, contresignée par HUGUES MARET, TALLEYRAND et CHAMPAGNY, à SON FRÈRE JÉRÔME ; Erfurt, 28 septembre 1808, 1 p. in-folio, cachet, grandes lettres ornées. *Superbe pièce.*

PRÉCIEUX DOCUMENT. — Afin de cultiver et de resserrer de plus en plus les liens du sang et d'amitié, ainsi que les rapports politiques qui l'unissent au roi de Westphalie, Napoléon accrédite auprès de son frère, comme ministre plénipotentiaire, M. Reinhardt.

108. NAPOLÉON Ier.

P. s., sur vélin ; Paris, 25 ventôse an XII (16 mars 1804), 1 p. in-folio, cachets, tête et vignettes imprimées.

Brevet de lieutenant en second au 5e régiment d'artillerie à pied pour Cl. Mabru, natif de Clermont (Puy-de-Dôme).

109. NAPOLÉON Ier (Testament de)

L. s., par MONTHOLON, MARCHAND et BERTRAND, exécuteurs testamentaires de Napoléon, à Arnault ; Paris, 23 avril 1822, 1 p. in-4.

Ils l'invitent à se trouver chez le notaire Bertrand pour recevoir communication de divers actes relatifs au testament de l'Empereur Napoléon. Une copie du testament, contenant l'énumération des legs est jointe.

110. NAPOLÉON II, duc de Reichstadt, fils de Napoléon Ier, n. 1811, m. 1832.

Pièce aut., avec ratures et corrections, 2 p. in-4.

Exercice de rédaction française.

111. OLIVA (Giovanni-Paolo), général des jésuites, qui fit construire la superbe église des jésuites à Rome, n. 1600, m. 1681.

L. s., en italien, avec la suscription aut. à Madame Royale ; Rome, 7 août 1677, 2 p. in-folio.

112. PARIS (Louis-Philippe D'ORLÉANS, comte de), petit-fils de Louis-Philippe, n. 1838, m. 1894.

L. a. s. à sa grand'mère, la reine Marie-Amélie ; 10 juillet 1846, 1 p. 1/2 in-4.

Curieuse lettre écrite à l'âge de huit ans, pour souhaiter la fête de sa grand'mère.

113. PELLICO (Silvio), le célèbre auteur de *Mes Prisons*, n. 1789, m. 1854.

L. a. s. *Silvio*, en français, au comte Charles de Lavau ; Turin, 23 avril 1835, 2 p. in-8.

Il est heureux de ce qu'il lui écrit au sujet de la renaissance religieuse

goe/ M. Bourgeot /gre/ ?/gre/ Cn 166 -
M. Pce N. Nap. /gei/

oi à oe/ Schef. 34 ~~9~~ -

Mme Lombroso
ge/ M. Bourgeot /ri/ Cn 35 -

M. Gadala /re/
ei à ri/ M. V. Meklum /oi/ ?/ri/ Leclerc 78 -

go/ M. de LeMh. /gn/ Cn 13 -

go à ge/ Ch 8 -

/ge à Oi/ Cte de Meisel /oi/ ?/re/ Cn 36 -
M. Lefetel

|ui|

Frongeot . 19 -

|ge ô oi|

Leclerc . 25 -

|oü| ** M. de Lilth. |re| M. H. Schneider |ge| { |gü|

Stultorff . 174 -

M. Jacquemont |ea| { |gü|

|gü |

Nuller 130 -

Ch 12 .

|ge| M. Reber |ge|

qui paraît se dessiner en France : « Votre nation qui a eu le malheur de faire beaucoup de mal, beaucoup de guerre au Seigneur, n'a cependant point un cœur aride. Il y a de l'amour dans ce cœur, et cet amour est trop frustré, trop avili, tant que son sujet n'est pas Dieu. Il faut qu'elle retourne à lui! qu'elle soit une Madeleine, dont la puissance de l'amour force Dieu à l'aimer de nouveau. »

114. PHILIPPE, duc de Parme, fils de Philippe V roi d'Espagne, n. 1720, m. 1765.

L. a. s. à Louis XV ; Saint-Ildefonse, 10 septembre 1739, 1 p. in-4.

Superbe lettre où il le remercie de lui avoir accordé une de ses filles (Louise-Elisabeth de France). Il lui prouvera sa reconnaissance par la tendresse extrême qu'il aura toujours pour la princesse, en allant au-devant de tout ce qui pourra lui faire plaisir. (Le duc de Parme se maria, par procuration à Versailles, le 26 août 1739, et en personne à Alcala, le 25 octobre 1739, à Louise-Elisabeth de France, née à Versailles le 14 aoû 1727, m. à Versailles, le 6 décembre 1759).

115. PIE IX, pape, n. 1792, m. 1878.

L. s., au cardinal Schwarzenberg ; Rome, 2 février 1852, 1 p. 1/2 in-folio, cachet.

115bis PIERRE Ier, dit le Grand, empereur de Russie, n. 1672, m. 1725.

L. s. au général Guillaume de Henning, directeur-général des mines de la couronne en Sibérie ; Saint-Pétersbourg, 24 décembre 1724, 2 p. in-4. *Très rare.*

Précieuse pièce. Ukase par lequel l'Empereur remercie le général de Henning de ses travaux concernant l'exploration des mines. Il lui enjoint de venir en poste à Saint-Pétersbourg pour des affaires urgentes. Le nouveau cuivre venant des mines de Pyskor est de très bonne qualité, etc...

116. POMPADOUR (Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de), la célèbre maîtresse de Louis XV, n. 1721, m. 1764.

L. a. au duc d'Aiguillon, 2 p. in-4. Cachet à ses armes très bien conservé.

Très jolie lettre où après avoir parlé de leurs connaissances communes elle assure le duc d'Aiguillon de sa sincère amitié.

117. REBER (Henri), compositeur de musique, n. 1807, m. 1880

1° L. a. s. à un ami ; 1 p. 1/2 in-8.

Il le plaisante sur sa mauvaise écriture.

2° Morceau de musique aut. sig. pour violon et piano, 2 p. in-4 oblong. *Jolie pièce.*

118. RÉMUSAT (Claire DE VERGENNES, comtesse de), la célèbre auteur des *Mémoires*, n. 1780, m. 1821.

L. a. s. au duc d'Angoulême ; 1 p. in-folio. *Superbe pièce.*

Elle lui demande la grâce de prononcer son nom et celui de son mari devant le Roi. Elle rappelle que son mari a eu le bonheur, le jour même du siège de Paris, de préparer le bataillon de la garde nationale qui lui était confié, aux événements mémorables du lendemain.

119. RÉMUSAT (Paul de), homme politique et littérateur, ami de Thiers, membre de l'Institut, n. 1831, m. 1897.

2 l. a. s. (à M. Dumoulin); Londres (vers 1852), 8 p. in-8.

Curieuses lettres, écrites d'exil. Il parle des réceptions chaleureuses que l'on a faites à Londres à M. Thiers. On s'étonne que l'Empire ne soit pas encore fait et il semble à M. de Rémusat qu'on s'arme en vue d'une lutte très proche. L'opinion anglaise s'étonne ce qui est arrivé en France soit possible, et que ce qui a été possible soit durable. « A cette question on ne peut guère répondre qu'en détournant la conversation. »

120. RENAN (Ernest), l'illustre auteur de la *Vie de Jésus* n. 1823, m. 1892.

L. a. s.; Paris, 26 octobre 1886, 4 p. in-8.

Remarquable lettre relative à l'un de ses ouvrages pour lequel il s'était inspiré d'une lettre de Sainte Catherine de Sienne et de la correspondance de Louise-Adélaïde de Condé avec M. la Gervaisais. Il se plaint de n'avoir pas été compris. Dans notre pays de France on considère le phénomène capital de l'univers, la reproduction de la vie, ou comme une gaudriole drôlatique ou comme un acte ordurier, comme le veulent les catholiques. « Pour moi, je crois que le bon Dieu a bien fait ce qu'il a fait. Le principe qui, dans la nature, fait la fleur, qui, dans le monde vivant, fait la beauté, qui, dans le genre humain, fait la vertu, le charme, la pudeur, est pour moi quelque chose de grand, de pur et de saint. »

121. REYER (Ernest), le célèbre compositeur de musique, auteur de *Salammbô* et de *Sigurd.*

L. a. s., 1 p. in-8.

Curieuse pièce, où il se plaint que les orgues de barbarie donnent plus que jamais dans la rue de La Tour d'Auvergne : « Les agents de police passent flegmatiquement devant les voitures ambulantes qui troublent ma tranquillité et à tout prix je veux en être débarrassé. »

122. RICHELIEU (document sur le cardinal de).

P. s., sur vélin, par Louis XIII; Lyon, 14 décembre 1622, 1 p. in-folio oblong, tachée d'humidité.

Lettres adressées aux gens de son grand conseil. Il les informe que le Saint-Père a nommé Richelieu cardinal et leur enjoint d'enregistrer le bref du pape si, après examen, rien ne s'y oppose.

123. ROMME (Gilbert), député du Puy-de-Dôme à la Con-

oe à ui/ Ch 15 -

|i| Ch 8 -

M. Mossand /vi/
|ui| M. Robecchi /e/ M. Lefebvre /ne/xx ?/gii/ Chevany. Ch 105 -
M. Chevany

|ge| Malherbe /i/ Ch 10 -

|ui| M. de Lettr. /ge/ Ch 18

oi
ge à oe| Ch 18 -

M. Jaques /gii/
Mr. des Mays /~~[illegible]~~ uii/ ʒ/oei/
M. Gadola /oii/

Om 255 -

/ge ā di/ M. Outrey /go/
M. Jacquemont /e/

Om 17 -

/ui/ M. Gadola /ui/

Om 28 -

L. Grand 19 -

/ge/

/iā ge/

d° 15 -

vention, compromis dans l'affaire de Prairial an III, n. 1750, m. par suicide, 1795.

L. a. s. à Bosc; lundi, 7 juin, 1 p. in-8. *Rare.*

Belle pièce relative aux formalités nécessaires pour obtenir de la municipalité de Versailles l'autorisation de célébrer une fête patriotique.

124. SAINT-JUST (Louis-Antoine de), fameux conventionnel, ami de Robespierre, n. 1767, décapité en 1794.

L. a. s., signée aussi par LE BAS (à HOCHE); Bitche, 12 frimaire an II (2 décembre 1793), 1 p. 1/2 in-4. *Extrêmement rare.*

PIÈCE HISTORIQUE, écrite après l'échec de Hoche devant les retranchements de Kaiserslautern. Il l'encourage à persévérer dans ses travaux de retranchement de façon à favoriser les efforts qui seront tentés contre Wissembourg et Landau. Ils lui recommandent de prévenir l'ennemi et de prendre l'offensive. « Il faut que tous ceux qui commandent les mouvemens combinés soient amis. Mets la plus grande rapidité dans la marche sur Landau. Le Français ne peut s'arrêter un moment sans s'abbattre. »
(C'est à cette même occasion que Carnot écrivit à Hoche : « Un revers n'est pas un crime, quand on a tout fait pour mériter la victoire. »)

125. SAINT-PIERRE (Bernardin de), l'illustre auteur de *Paul et Virginie*, membre de l'Académie française, n. 1737, m. 1814.

L. a. s. à sa femme; Paris, 10 germinal an XIII (31 mars 1805), 1 p. in-8.

Jolie lettre pleine de détails domestiques. Il ajoute en post-scriptum : « Je te conjure de mettre le quantième à tes lettres. »

126. SAINT-SAËNS (Camille), le grand compositeur de musique.

L. a. s. (à Léo Delibes); Hanovre, 15 février, 4 p. in-8.

Curieuse lettre relative à la représentation de *Coppélia* à Hanovre. Bülow, qui ne dirige pas les ballets, veut faire exception pour *Coppélia* et Saint-Saëns conseille vivement à Léo Delibes, pour la bonne exécution et pour la réputation de son œuvre, de se rendre au désir de Hans de Bülow. « Seriez-vous de ceux qui boudent l'Allemagne ? C'est une grave erreur à mon avis, et je pense que le vrai patriotisme nous commande non de la bouder mais de l'envahir, ce à quoi je travaille autant que je peux ; j'en fais pas mal pour un homme seul, mais un peu de renfort ne nuirait pas. »

127. SAND (George), la grande romancière, n. 1804, m. 1876.

1° L. a. s. à M. Baudin; Paris, 20 février 1844, 1 p. in-8.

Instructions pour la distribution des exemplaires du *Chantier*.

2° L. a. s.; Nohant, 6 mai 1856, 1 p. in-8.

Reçu d'une somme pour l'insertion de : *Comme il vous plaira*, dans la Presse.

128. SANDEAU (Jules), célèbre romancier et auteur drama-

tique, membre de l'Académie française, n. 1811, m. 1883.

Pièce d'album aut. sig., 1 p. in-4 oblong. Jolie pièce.

129. SAVOIE (Jeanne-Baptiste de Savoie, duchesse de), fille de Charles-Amédée de Savoie, duc de Nemours et d'Aumale, épouse du duc Charles-Emmanuel II, m. 1724.

L. a. s. (à Louis XIV); (1666), 1 p. in-4, cachets et soies.

Superbe lettre de condoléance sur la mort de sa mère. (Anne d'Autriche mourut le 20 janvier 1666).

130. SAXE (Maurice, comte de), maréchal de France, le vainqueur de Fontenoy, n. 1696, m. 1750.

L. a. s.; à l'armée, 3 août, 3/4 de p. in-folio.

Intéressante lettre où il donne d'intéressants détails sur l'armée du prince de Waldeck, qui manœuvrait près de Berg op Zoom.

131. SCRIBE (Eugène), le célèbre auteur dramatique, membre de l'Académie française, n. 1791, m. 1861.

L'Ours et le Pacha, manuscrit en partie autographe, 54 p. in-4.

Curieux manuscrit d'une pièce célèbre jouée, le 10 février 1820, aux Variétés. Elle fut faite en collaboration avec Saintine. Une partie est écrite par Scribe et l'autre est de la main de Saintine. On peut donc suivre le travail des deux collaborateurs. C'est dans cette pièce que se trouve la phrase passée en proverbe : *Prenez mon ours !*

132. SÉVIGNÉ (Marie de RABUTIN-CHANTAL, marquis de), la plus célèbre de nos épistolaires, n. 1626, m. 1696.

L. a. à la comtesse de Guitaut; mercredi des Cendres, 5 p. pet. in-8. (*Coll. A. Bovet*). (1694)

Précieuse lettre, adressée à une de ses meilleures amies et dont voici le texte : « Vous ne voulez donc pas venir au sermon du Père de la Rue à Saint-Paul. C'est pourtanl un Jésuite qui a fort contenté les courtisans à Versailles. Si vous ne voulez pas et que vous aymiez mieux un de vos chanoines, ou M. Nicole ou M. Le Tourneux, faites-moi donc tenir icy deux mil francs que mon fermier me garde entre les mains et qu'il n'ose confier aux marchauds de Semur qui n'osent plus se fier à ceux de Paris, et qui fassent que présentement sans aucune pudeur on refuse quasy toutes ces lettres de change. Ces vendeurs de moutons sont des vilains, qui nous font enrager, et je ne puis pas mesme attendre jusques à Pâques. Car mes besoins sont quasy aussi pressants que ceux des pauvres à qui on donne du blé. Que puys-je donc, chère Madame, vous estes mon secours en toutes occasions; ne pourriez-vous point, vous qui savez que mon argent est là, me le faire donner par le moyen de M. de Caumartin, que scay-je ce que je dis. Enfin, Madame, ayez pitié de moy, consolez-moy, au moins, exortez-moy au jeûne, afin de diminuer mes besoins. Je vous envoye M. Boucard pour trouver quelque remède pront à mes peines, je suis absolument à vous, plus entestée de votre mérite que jamais par la connaissance que j'ai des autres femmes, enfin vous me paraissez comme il n'y en a point. « Mon curé est-il content de mon obéissance ? »

oe| Cn 12.

|oi a oe| Cn 10 -

|ei| M. Mobecchi |ye| M. Lepetit. ?|oe| Cn 57 -

M. Jacquemont |ai| Cn 495 -

(uii a vii) Mme Brulemann |eoi| ?|vti|

|ge| Kolunff 17 -

|i| On 10 -

Cte de Neiset /na/
| vi| M. Gudala /si/ M. Lepetit x x {|te|
Mis de l'A.

On 300

| ui| Cte de Neiset /ei/ M. Lepetit x.x {|ne|

|oe à ui| Cte de Neiset /vi/ M. Lepetit x x {|gii|
Mis de l'A.

On 72 -

M. Nibora /oi/
M. Courtot |ei à zi| {|ri|

|vi à ei|

133. STAEL-HOLSTEIN (Anne-Louise-Germaine Necker, baronne de), l'illustre auteur de *Corinne*, n. 1766, m. 1817.

L. a. s. à M. Récamier; Coppet, 13 juin (1804), 1/2 p. in-4.

Elle lui demande conseil sur ce qu'elle doit faire dans les nouveaux embarras dont elle se trouve chargée.

134. THÉMINES (Pons de Lauzières, marquis de), maréchal de France, adversaire des protestants, n. vers 1553, m. 1627.

P. s., sur vélin ; 30 novembre 1619, 1 p. in-4.

Quittance de la somme de 10.000 livres pour son état et appointement de maréchal de France, durant l'année 1619.

135. THIERS (Adolphe), l'illustre homme d'Etat et historien, membre de l'Académie Française, n. 1797, m. 1877.

L. a. s.; Paris, 5 novembre 1848, 3 p. in-8.

Il donne à son correspondant l'avis des principaux personnages politiques sur les candidats à la présidence de la République. On n'a pas confiance dans le général Cavaignac que l'on croit être sous l'influence des partisans d'une République qui n'est pas la bonne. Un candidat modéré n'aurait pas de chance contre Louis Bonaparte et l'avis de Thiers est qu'il ne faut pas faire obstacle à sa candidature. « Nous n'avons pas grande opinion de sa personne, mais il est probable qu'entre divers maux ce sera le moindre. » Il demande qu'on ne divulgue pas le contenu de sa lettre.

136. THIERS (Adolphe).

L. a. s.; Paris, 10 novembre 1848, 1 p. in-8.

Curieuse pièce. Il déclare n'être pas candidat à la présidence de la République. « Les chefs du parti modéré ont décidé de voter ou de faire voter pour Louis Bonaparte. Portez donc toute votre influence de ce côté. Vous agirez d'après l'autorité, non dissimulée, de MM. Thiers, Molé, Odillon-Barrot. Toutefois gardez cette lettre pour vous. »

137. THIERS (Adolphe).

L. a. s. à M. Dumoulin; The Grange (Alresford), 23 janvier 1852, 2 p. 1/2 in-8.

Il apprécie rudement la conduite du Prince-Président. « Ce que n'avaient fait ni M. Ledru-Rollin, ni M. Louis Blanc, le Sauveur de la Société vient de le faire. On ne traitait pas autrement la propriété en 1793. Encore vous faisait-on passer par le Tribunal Révolutionnaire qui avait parfois des caprices de clémence. » Il entrevoit la chute prochaine de ce régime.

138. TOIRAS (Jean de Saint-Bonnet, seigneur de), maréchal de France, qui s'illustra par sa défense de l'île de Ré, qu'il défendit pendant quatre mois contre Buckingham, n. 1585, tué au siège de Fontanelle, 1636.

L. s., avec la souscription aut., au prince Thomas de Savoie;

Turin, 10 mai 1633, 1 p. in-folio, cachet à ses armes. *Très rare.*

Il demande que l'on poursuive les assassins de ses neveux Merviel, Brignon et de Besac.

139. TURENNE (Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de), illustre maréchal de France, n. 1611, tué à Salzbach, 1675.

L. a. s. au comte d'Auvergne; Paris, 9 septembre, 2 p. 1/2 in-4, cachets à ses armes.

Superbe pièce relative à des arrangements de famille.

140. VOLTAIRE (François-Marie Arouet de), le grand écrivain, membre de l'Académie française, n. 1694, m. 1778.

L. s.; Ferney, 27 février 1763, 1 p. in-4. Raccommodages.

Intéressante lettre où il recommande la veuve de l'infortuné Calas.

141. VOLTAIRE (François-Marie Arouet de).

L. a. s. au libraire Walthers, à Dresde; Potsdam, 4 mai (1751), 4 p. in-4.

Jolie lettre relative à la réimpression de ses œuvres. Il met la dernière main au *Siècle de Lauis XIV*.

142. WALLON (Jean), philosophe, qui figure sous le nom de *Colline* dans les *Scènes de la vie de Bohème*, n. à Laon, 1821, m. 1882.

L. a. s.; Lausanne, 10 septembre 1875, 1 p. in-8.

Il signale au rédacteur de la *République* que c'est M. de la Cressonnière, qui a parlé au nom des Français établis en Suisse, lors de la réception de M. Thiers à Lausanne. M. de la Cressonnière est un ancien royaliste, émigré en 1830, mais rallié aux institutions démocratiques, « si bien que le vainqueur et le vaincu de 1830 se sont rencontrés sur le terrain de la République, donnant ainsi aux partis une leçon de patriotisme que ceux-ci feraient bien de méditer. »

un 45 -

vi-ei|

Schulz . 28 -

|ge|

m. Jacquemont |oe|

ne à gù | Valéry /vi/ 2/vi/ un 92.

i| un 5 -

|oei ō uii| {|gei|

On 155 -

Calumette . 53 -

M. Outrey [ui]

Amplitude . 32 .

[illegible] . 32 -

do 41 -

143.

BREVET DE VAINQUEUR

DE LA BASTILLE

P. s., sur vélin, par Charles Lameth, président de l'Assemblée nationale, signée aussi par Pannetier, Borie et Fournier, président, secrétaire et commissaire des *Vainqueurs de la Bastille* ; 1 p. in-4, encadrement emblématique, cachet.

Précieux document. C'est le Brevet délivré à Jean Dusaulx, le célèbre écrivain, député de Paris à l'Assemblée législative et à la Convention. Ce document prouve que Dusaulx assista à la prise de la Bastille. On savait déjà qu'il était présent à l'Hôtel de Ville le 14 juillet, où il sauva la vie à M. de Crosne, intendant de police.

---

144. DIVERS. 123 pièces.

Importante liasse contenant des autographes, des manuscrits sur Latude, les finances, etc., des lettres royales, etc.

145. DIVERS. 60 pièces.

Viollet Le Duc, E. Augier, O. Feuillet, lettres adressées à à Burty sur la céramique, Victor Massé, P. Joigneaux, Mélanie Waldor, Roustam Raza, etc... Presque toutes ces pièces sont conservées dans des chemises en papier fort, ornées d'un bel ex-libris.

146. DIVERS. 33 pièces.

Excellente réunion qui contient surtout des lettres d'artistes, parmi lesquels on remarque : Raffet, Pradier, Foyatier, Riesener, C. Vernet. — Marie Dorval, Lafon, Duchesnois, Bocage, F. Halévy, etc...

147. DIVERS. 51 pièces.

Bulle d'Alexandre VI (incomplète), Burty, lettres et dessins de monogrammes japonais, Gérôme, G. Claudin, Deguerry, Got, Lacuée, Eug. Cavaignac, Massenet, Ambroise Thomas, Paër, etc... La plupart de ces pièces sont renfermées dans des chemises en papier fort ornées d'un bel ex-libris.

148. DIVERS. 85 pièces.

L. Ulbach, Dupont de l'Eure, Spuller, P. Bert, H. Brisson, Flourens, René Goblet, Clémenceau, Gambetta (sa carte avec quelques mots au crayon), général Billot, Jean Richepin, J. Péladan, etc...

149. DIVERS. 65 pièces.

Désirée Clary, Madame Rattazzi, P. Hyacinthe, Maxime Du Camp, A. Maquet, Désaugiers, Montyon, Madame Lafarge, Vergennes, Sainte-Beuve, etc...

150. DIVERS. 71 pièces.

Sainte-Beuve, Talleyrand, Guizot, E. de Girardin, amiral Duperré, Jules Sandeau, C. Delavigne, Brizeux, Scribe, etc...

151. RÉVOLUTION FRANÇAISE. 40 pièces.

Intéressante réunion des pièces émanées de généraux et d'hommes politiques de la Révolution française. On remarque des lettres ou pièces de : Talleyrand, Macdonald, Hulin, Vandamme, Belliard, Duquesnoy, des ordres de marche pour l'armée de Sambre-et-Meuse, etc... On a joint une liasse d'imprimés ayant trait, pour la plupart, à la préparation des lois sur l'Enseignement pendant la Révolution.

152. SOUVERAINS ET PRINCES. 20 pièces.

Comte de Paris, Marie-Amélie, Louis-Philippe, Léopold Ier duc de Penthièvre, prince de Conti, Philippe, duc d'Orléans, Gaston d'Orléans, comte d'Artois, Charles, cardinal de Bourbon, etc.

Voisin 34 -

d°. 40 -

m. Aubry / vi /
. Jacquemont / ge / Gauby. 43.

Voisin 39.

m. de Billy / vi / Cn 31 -

|g|		Anglaise	3 -
ʓ |a|	M. Chérany	On	5 -
ʓ |e|		On	3 -
ʓ |ue|	M. V. Hellam /ui/ M. H. Schneider /oi/	Lecture	50 -
ʓ |e|	M. V. Jacquemont /oe/	On	25 -
ʓ |ge|	M. de Leith /ur/	On	20 -
ʓ |ge|		On	3 -

153. AUBRY (Jacques-Charles), avocat au Parlement, conseiller supérieur de l'Université.

12 pièces manuscrites, sur vélin et sur papier, concernant J.-C. Aubry ; 1686-1737.

154. BONCHAMP (Charles-Melchior-Artus de), un des plus habiles chefs vendéens.

P. s. par Camus ; 29 nivôse an III (18 janvier 1795), 2 p. in-fol. cachet. (*Coll. A. Sensier*).

Décret de la Convention qui ordonne la mise en liberté de la veuve de Bonchamp, laquelle, « à la suite d'une action, a sauvé la vie à un grand nombre de patriotes ».

155. CHARLES X, roi de France, n. 1757, m. 1836.

L. a. s. *C. P*; 7 février 1794, 1 p. in-4.

Il le remercie des nouvelles importantes qu'il lui a transmises. Il ajoute que son respect pour la poste ne lui permet pas d'en dire davantage.

156 COLIGNY (Gaspard de CHASTILLON, comte de), amiral de France, chef du parti huguenot, n. 1517, assassiné le 24 août 1572.

P. s., sur vélin ; au camp près Montreuil, 20 août 1554, 1 p. in-fol., cachet.

Nomination du S. Marin Du Val à l'office de procureur de l'amirauté de Saint-Valery.

157. DU BARRY (Jeanne VAUBERNIER, comtesse). la célèbre maîtresse de Louis XV, n. 1746, décapitée en 1793.

L. a. à M. Buffault; (1781), 1 p. in-8.

158. DU PUY DU FOU (Famille).

1° P. s., sur vélin, par *Charles IX* ; 4 août 1561, 1 p. in-fol.

Brevet de l'état et office de maréchal de France pour le sieur René du Puy du Fou.

2° P. s., sur vélin, par *Charles IX* ; Paris, 25 mars 1565, 1 p. in-fol.

Lettres patentes par lesquelles le roi accorde au sieur René du Puy du Fou en considération de ses grands services, les mêmes honneurs et préséances accordés aux ducs et pairs.

3° L. s., sur vélin, par *Henri IV*; Rouen, 7 novembre 1595, 1 p. in-fol.

Erection de la baronnie du Puy du Fou en duché-pairie en faveur de Gilbert, seigneur du Puy du Fou.

159. FOUQUIER-TINVILLE (Antoine-Quentin), le fameux

accusateur public près le Tribunal révolutionnaire, n. 1747, décapité en 1795.

P. s.; Paris, 13 floréal an II, 1 p. in-4, cachet.

160. GUYSE (Louis DE LORRAINE, cardinal de), frère du *Balafré*, n. 1555, assassiné à Blois, 1588.

P. s, sur vélin; Paris, 24 mars 1582, 1 p. in-fol. oblong.

161. NAPOLÉON Ier.

L. s. à Ganteaume; Le Caire, 13 pluviôse an VII (1er février 1799), 1 p. in-fol. Tachée d'eau.

162. GARIBALDI (Giuseppe), célèbre général et patriote italien, n. 1807, m. 1882.

L. s., en français, à Victor Hugo, 1 p. in-8 oblong.

163. LETORT (Louis-Michel), célèbre général des guerres du premier Empire, n. à Saint-Germain-en-Laye, 1773, blessé mortellement à Fleurus, 1815.

L. a. s. à M. Maujars; Paris, 11 février 1815, 2 p. in-4, cachet brisé. *Rare.*

164. MIRABEAU (Honoré-Gabriel RIQUETTI, comte de), le plus grand orateur de la Révolution française, n. 1749, m. 1791.

L. a. s. au baron de Maltzan; (Paris), 14 juillet 1784, 1/2 p. in-4, cachet.

165. SANTERRE (Antoine-Joseph), le célèbre commandant en chef de la garde nationale parisienne, n. 1752, m. 1809.

P. s.; Paris, 13 octobre 1792, 1 p. in-8, tête imprimée et curieux cachet.

Il ordonne au sieur Brion, brigadier-fourier de la 29e division, de se transporter à Reims pour y saisir l'état détaillé de la division et de pourvoir à sa solde.

166. SUCHET (Louis-Gabriel), duc d'Albufera, illustre maréchal de l'Empire, n. 1770, m. 1826.

L. s. au général Rivaud; quartier général de Modène, 1er brumaire an IX (23 octobre 1800), 1 p. in-8.

CURIEUSE PIÈCE. Il lui donne l'ordre de faire terminer par le jugement d'un conseil de guerre le procès pendant entre le chef de bataillon Poitevin et les officiers dénonciateurs de la 106e. Il est fâché que cette extrémité soit devenue inévitable. « D'un côté la discipline, et, à ce qu'il me semble, la justice, plaident fortement en faveur du chef de bataillon, de l'autre côté 40 officiers sont exposés à se voir renvoyer de l'armée comme calomniateurs. »

Cn 9 –

i|

oi | M. Jaques [vi]
Mlle Lumbroso

M. S. Meurice
[u]

Katernfs. ~~Cn~~ 16 –

[e] Mlle St Germain [i]

Cn 6 –

[goöge] z/gr] M. H. Schneider [oe]
M. Jacquemont [ge]

Schulz 29 –

o |

Renard 5 –

e| Mlle Lumbroso

Cn 10 –

{ |a â i| On .3 -

|o| Cornuau . 13 -

{ |i| Bd. St Germain /ge/ Renard . 17 -

{ |i| Simonet 28 .

{ |i| Bd. St Germain /oe/ On 20 .

|g| Simonet 3 -

{ |ni| × On 50 .

167. ZOLA (Émile), le grand romancier, n. 1840, m. 1902.

1° L. a. s. à Louis Ulbach; Bordeaux, 10 février 1871, 2 p. in-8, Belle pièce.

2° L. a. s.; Paris, 23 février 1875, 1 p. in-8.

---

168. PARIS. 11 pièces imprimées.

Edits du Roi, ordonnance de police sur l'entretien du pavé de Paris, les étalages dans les rues, les carrières de Chaillot, la sonnerie des cloches, etc... La plupart de ces pièces sont du XVIII^e siècle.

169. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

P. s. par Colbert, signée aussi par La Motte Coquart, intendant des bâtiments et Pierre et Nicolas Ménard, marbriers de Paris; Saint-Germain-en-Laye, 6 mai 1665, 2 p. 1/2 in-folio.

Intéressant document. Marché passé pour le pavage de la galerie des grottes du vieux château de Saint-Germain-en-Laye.

170. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

Antiquités de Saint-Germain-en-Laye et de ses environs, mss. du XVIII^e siècle, 91 p. in-4.

Manuscrit inédit, contenant de très intéressants détails.

171. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

P. s., sur vélin, par Louis XIII; Paris, avril 1620, 1 p. in-fol. oblong, fragment de sceau.

Très intéressant document. Le roi, considérant le don de terrains fait par les habitants de Saint-Germain-en-Laye aux religieux Récollets pour bâtir un couvent, autorise lesdits religieux à abattre certains bâtiments et les exempte d'impôts. — A cette pièce est joint l'acte original, daté du 4 mai 1629, par lequel les habitants de Saint-Germain donnent auxdits religieux les terrains nécessaires pour établir leur couvent.

172. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

4 pièces imprimées, 1770-1787.

Etablissement d'un bureau de recommandation (de placement) dans la ville de Saint-Germain, droit des notaires de Paris d'exercer leur profession à Saint-Germain, etc.

173. BREVETS ET PIÈCES A EN-TÊTES. 72 pièces.

Brevet de chef d'escadre, de lieutenant-général du roi à Rouen, diplômes de bachelier, têtes de lettres, etc...

174. CARTES DE VISITE. 15 pièces.

Gounod, Detaille, Daudet, général Mellinet, Madame Desclauzas, Renée du Minil, Anaïs Fargueil, Sardou, Zola, etc. Toutes ces pièces portent quelques lignes aut. sig.

175. COMITÉ DE SURETÉ GÉNÉRALE.

P. s. par *M. Bayle, Lanot, C. Basire* et *Lavicomterie*; Paris, 22 août 1793, 1 p. in-fol., tête imprimée et cachet bien conservé.

Ordre de faire transporter à la prison de l'Abbaye le sieur Riston, détenu dans la maison d'arrêt de Pontoise.

176. DIVERS. 31 pièces.

Junot, Kellermann fils, Decrès, Truguet, Rosily, Hamelin, Vandamme, Carnot, etc...

177. DIVERS.

Une liasse d'environ deux cents autographes de : Viollet Le Duc, Paul de Musset, Clairville, A. Vacquerie, Massenet, E. Pessard, Farbach, Madame Ed. Adam, Louise Colet, Villiers de l'Isle Adam, Dumas fils, Emile Ollivier, Octave Mirbeau, Victor Hugo, etc...

178. LITTÉRATEURS. 14 pièces.

Jules Vallès, Barthélemy Saint-Hilaire, Desbordes-Valmore, Amable Tastu, Henry Berthoud, E. Gonzalès, etc...

179. NOBLESSE. 11 pièces.

Intéressante réunion qui comprend des pièces concernant les familles de Ruzé de Cinq-Mars, Cossé-Brissac, Montmorency, Gouffier, Villars, etc...

180. PEINTRES 11 pièces.

A. Hesse, Vibert, Fromentin, Detaille, Roll, etc...

	Angleterre	2 -
	Ch	2.
Mme Lumbroso	Ch	30 -
M. Outrey (re)	Angleterre	68 -
	d°	10 -
	Dermit	22
M. Lepelet	Jeffrey	10 -

VENDOME
IMPRIMERIE F. EMPAYTAZ

406

CATALOGUE

DE

LA COLLECTION

DE

LETTRES AUTOGRAPHES

COMPOSANT LE CABINET DE

M. D. L.-C.

Parmi lesquelles on remarque des lettres de

L'Impératrice Joséphine, de Napoléon Ier et de sa famille,
La Fontaine, J.-J. Rousseau,
Honoré de Balzac, Victor Hugo, George Sand,
Théophile Gautier, Alfred de Musset,
Couthon, Danton, Fouquier-Tinville, Robespierre, etc.

et de

nombreuses réunions de pièces vendues en lot

DONT

LA VENTE AURA LIEU A PARIS

Hôtel des Commissaires-priseurs, rue Drouot, salle n° 8

LE VENDREDI 13 MARS 1903

A trois heures très précises du soir

PAR LE MINISTÈRE

DE

Me DELESTRE

Commissaire-priseur, 5, rue Saint-Georges

ASSISTÉ DE

M. NOËL CHARAVAY, expert en autographes

Rue de Furstemberg, 3

PARIS

Noël CHARAVAY

3, rue de Furstemberg

AVIS

Il y aura, le jour de la vente, de deux à trois heures, exposition publique des pièces, hôtel des Commissaires-priseurs, salle n° 8.

Les pièces seront visibles chez l'expert huit jours à l'avance.

L'authenticité des autographes est garantie.

Les acquéreurs paieront dix pour cent en sus du prix d'adjudication.

M. Noel Charavay, expert en autographes, chargé de la vente, remplira les commissions qu'on voudra bien lui confier.

AUTOGRAPHES ET MANUSCRITS
Noël CHARAVAY
Expert en Autographes
3, Rue de Furstenberg, 3
PARIS

? |oo| Montery (sic)	Voisin	46 -
? |ge|	Saffrey.	24 -
? |go| Montery (sic)	page	34 -
? |e|	d°	22 -
? |ge|	Malherbe	20 -
? |oe|	Angleule.	31 -
? |oc|	d°	30

20]

CATALOGUE

D'AUTOGRAPHES

1. ACADÉMIE FRANÇAISE, 70 pièces.

Cardinal de Bernis, Sicard, Cuvier, Cambacérès, Ancelot, Augier, Prévost-Paradol, Cabanis, Guizot, H. Maret, J. Favre, Collin d'Harleville, d'Argenson, François de Neufchâteau, Garat, Laplace, etc.

2. ACADÉMIE FRANÇAISE, 43 pièces.

Abbé d'Olivet, Bailly, Cardinal de Fleury, Merlin de Douai, Montesquiou, Soumet, Chénier, Potier, de Bausset, J.-B. Surian, Marmontel, etc...

3. ACADÉMIE FRANÇAISE, 60 pièces.

H. Martin, Maxime Du Camp, Alfred de Vigny, maréchal de Richelieu, Eug. Guillaume, Ch. Nodier, Volney, La Harpe, etc...

4. ARCHITECTES, 63 pièces.

Charles Garnier, Lance, Ballu, Viollet le Duc, Fontaine, Percier, Le Bas, etc.

5. ARNOULD (Sophie), la célèbre et spirituelle actrice, n. 1744, m. 1802.

L. a. s. au citoyen Avril ; 29 floréal an VI, 3 p. in-4.

6. ARTISTES DRAMATIQUES, 78 pièces.

Duchesnois, Marie Dorval, Déjazet, Cruvelli, Brohan, Brizard, Bouffé, Bocage, Lafon, etc...

7. ARTISTES DRAMATIQUES, 83 pièces.

G. Krauss, Hyacinthe, Manuel Garcia, Grassot, Got, Marie Favart, Tamberlick, Potier, Mars, E. Leverd, etc.

8. AUGEREAU (Pierre-François-Charles), duc de Castiglione, célèbre maréchal de l'Empire, n. 1757, m. 1816.

3 l. s. et 1 p. s. ; 1798-1808, 4 p. in-folio. Une pièce est coupée en marge.

9. AUMALE (Henri d'Orléans, duc d'), général, historien du Grand Condé, membre de l'Académie française, n. 1822, m. 1897.

L. a. s. à un ami ; Alger, 10 janvier 1848, 3 p. 1/2 in 8.

Il parle d'Abd-el-Kader et s'étonne des critiques de son frère Nemours.

10. BACIOCCHI (Félix), Prince de Lucques et de Piombino, mari d'Elisa Bonaparte, n. 1762, m. 1841.

1° P. a. s. ; Bologne, 27 avril 1814, 1/2 p. in-4. — On a joint 2 l. s. de l'adjudant général Baciocchi ; Ajaccio, Floréal an VIII.

11. BALZAC (Honoré de), le grand romancier, n. 1799, m. 1850.

L. a. s. ; Sèvres, samedi soir, 1 p. 1/4 in 4.

Instructions pour la composition et la correction d'épreuves. — On a joint deux l. a. s. de Madame de Balzac.

12. BARBEY D'AURÉVILLY (Jules), le célèbre romancier, n. 1808, m. 1889.

L. a. s. au procureur de la République, 1 p. 1/2 in-8.

Il s'excuse de ne pouvoir se présenter à l'audience du tribunal où l'a assigné M. Matagrin, rédacteur du *Constitutionnel*.

13. BARNAVE (Antoine-Pierre-Joseph-Marie), célèbre constituant, n. 1761, décapité en 1793.

Pièce aut., 4 p. in-4.

Notes pour un discours sur la Constitution.

14. BARRAS (Paul), célèbre conventionnel et Directeur, auteur de *Mémoires*, n. 1755, m. 1829.

1° P. a. s. ; 18 frimaire an V, 1/2 p. in-4. — 2° 3 apostilles aut. sig., sur des requêtes à lui adressées, 3 p. in folio.

15. BEAUHARNAIS (Eugène de), vice-roi d'Italie, fils adoptif de Napoléon I^er^, n. 1781, m. 1824.

4. l. s. ; 1805-1809, 4 p. in-4.

207 -

ξ |i| — Cn 7 -

Cn 8 -

B. Outeuy /x/

ξ |go/ xx

ξ |i| M. Hourgeot /ge/ — Cn 12 -

M. de G. Goelbeuth

ξ |ri| B. Outeuy /go/ — Cn 80 -

M. Muret |ge|

ξ |e| B. Outeuy /e/ — Cn 10 -

Cn 2 -

ξ |e| — Cn 10 -

ξ |a|

ξ |oo| — Cn 13 -

349

z|ge| D. Auteuy |gg| — Un 12 -

z|œ| — Soffroy. 7 ~~6~~

z|oi|- — Malherbe 15.

z|e| — Un 5 -

z|i| — Un 7 -

z|a| — Un 3 -

z|i| — Allard 15

413

16. BEAUMARCHAIS (Pierre-Augustin Caron de), l'illustre auteur du *Mariage de Figaro*, n. 1732, m. 1799.

L. a. s. à Bénezech ; 2 vendémiaire an V, 1 p. in-4.

Il lui recommande la citoyenne Vestris, qui veut le solliciter pour le redressement d'un tort qui lui est fait. — On a joint 2 l. a. s., dont une à la 3e personne, de la veuve de Beaumarchais.

17. BÉRANGER (Pierre-Jean de), le grand chansonnier, n. 1780, m. 1857.

L. a. s. ; (juin 1837), 2 p. in-4.

Belle lettre où il parle de Manuel.

18. BERLIOZ (Hector), le grand compositeur de musique, n. 1803, m. 1869.

1° P. aut., avec un envoi aut. sig., 2 p. 1/2 in-8.

Annonce d'un concert donné par Berlioz et par Batta.

2° L. a. s., 1 p. in-8.

19. BERNADOTTE (Jean-Baptiste), maréchal d'Empire, roi de Suède sous le nom de Charles-Jean XIV, n. 1764, m. 1844.

L. a. s. à Madame Courtin, 3 p. in-4. Déchirure enlevant quelques lettres. — On a joint deux lettres signées comme ministre de la guerre.

20. BERTHIER (Alexandre), prince de Wagram, illustre maréchal de France, le chef d'Etat-major de Napoléon Ier, n. 1753, m. 1815.

L. a. s. à M. Tabarié; 13 avril 1807, 1 p. in-4. — 2° 7 l. s., la plupart comme ministre de la guerre, 10 p. in-folio.

21. BICHAT (Xavier), un des plus illustres physiologistes des temps modernes, n. 1771, m. 1802.

P. s. ; Paris, 26 floréal an IX, 1 p. in-4 oblong. *Rare.*

22. BILLAUD-VARENNE (Jacques-Nicolas), fameux conventionnel, n. à La Rochelle, 1756, m. à Port-au-Prince, 1819.

L. a. s. à son père ; l'Hermitage (Guyane), 3 novembre 1808, 4 p. in-4.

Très intéressante lettre pleine de détails curieux sur la famille de Billaud-Varenne.

23. BIRON (Armand-Louis de GONTAUT, duc de Lauzun, puis duc de), célèbre général républicain, n. 1747, décapité, 1793.

L. a. s. aux commissaires de la Convention nationale ; Nice, 6 mars an II, 3 p. in-folio.

Il annonce son départ pour Toulon et donne le conseil de ne pas trop demander aux troupes. — On a joint deux pièces du XVIIIe siècle, signées BIRON.

24. BIZET (Georges), célèbre compositeur de musique, auteur de *Carmen*, n. 1838, m. 1875.

L. a. s., 2 p. in-8. *Rare.*

25. BOIELDIEU (Adrien), célèbre compositeur de musique, auteur de la *Dame Blanche*, n. à Rouen, 1775, m. 1834.

L. a. s., 1 p. in-folio. *Belle lettre.*

26. BOISMONT (Nicolas THYREL, abbé de), prédicateur de la cour sous Louis XV, membre de l'Académie française, n. 1715, m. 1786.

L. a. s. au marquis de Bièvre ; Paris, 12 déc. 1783, 1 p. in-4.

Il se félicite sur sa comédie du *Séducteur*.

27. BOISSY D'ANGLAS (François-Antoine), célèbre conventionnel, qui se fit remarquer par son courage à la journée du 1er prairial an III. n. 1756, m. 1826.

1° L. a. s. à M. Crapelet ; Bougival, 19 septembre 1818, 3 p. in-8. — 2° P. a. s. ; 1er juin 1823, 1 p. in-4. — 3° Apostille signée, 1 p. in-folio. — On a joint deux pièces émanées du fils du conventionnel.

28. BONAPARTE (Joseph), roi de Naples, puis d'Espagne, frère aîné de Napoléon Ier, n. 1768, m. 1844.

1° L. a. s. ; Paris, 22 frimaire an VIII, 1 p. in-4. — 2° L. a. s. à César Berthier ; Naples, 26 décembre 1807, 1 p. 1/2 in-4.

29. BONAPARTE (Lucien), Prince de Canino, frère de Napoléon Ier, n. 1775, m. 1840.

1° 2 l. a. s. ; 1 p. 1/2 in-4. — 2° 6 l. s., la plupart comme ministre de l'Intérieur, 6 p. in-4.

Suffrey 10 -

?|a|

M. Cocrannise /oi/
M. Lapuelle /ge/
?|a | M. Gadala /ge ē oi/

Cn 18 -

?|ɛ|

Cn 3 -

Renart 7 -

?|u|

|i|

Cn 7 -

oi
?|~~?~~| M. Bourgeot /oi/
M. Jaquer /Vi/

Cn 32 -

oi
?|~~?~~| M. Bourgeot /oe/

Cn 21 -

j11

5''

ʒ|i| G. Ch. 12

ʒ ~~[illegible]~~ |go| M. Rousselot /ge/ Ch 13 –

ʒ ~~[illegible]~~ |ge| G. Ch. 18 –

ʒ|oi| Ch 26 –

ʒ|ei| M. Rousselot /ai/ Ch 40 –

ʒ |o| Ch 7 –

ʒ|u| Ch 6 –
M. De Kerallain |a|

ʒ|i| M. Fromageot /i/ × Ch 8 –

641

30\. BONAPARTE (Louis), roi de Hollande, frère de Napoléon Ier, père de Napoléon III, n. 1778, m. 1846.

1° L. s. ; Paris, 22 pluviôse an XIII, 1/2 p. in-4. — 2° L. a. s. ; (décembre 1819), 2 p. in-4.

31\. BONAPARTE (Jérôme), roi de Westphalie, le plus jeune frère de Napoléon Ier, n. 1784, m. 1860.

2 p. s., 1807-1812, 2 p. in-folio.

32\. BONAPARTE (Julie CLARY), épouse de Joseph Bonaparte, n. 1771, m. 1845.

1° L. a. s., 1 p. in-8. — 2° L. s. ; Francfort, 4 février 1820, 1 p. in-8.

33\. BONAPARTE (Elisa), épouse de Félix Baciocchi, sœur de Napoléon Ier, n. 1777, m. 1820.

1° L. a. s. ; 19 juillet 1808, 1/2 p. in-4. — 2° L. s. ; 26 juin 1809, 1 p. in-4.

34\. BONAPARTE (Pauline), princesse Borghèse, sœur de Napoléon Ier, n. 1780, m. 1825.

1° L. a., 1 p. 1/2 in-8. — 2° L. s. à M. Cunéo, avec deux petites lignes aut., 3 p. in-4. — 3° L. a. s. P. à M. Cunéo, 1 p. 1/2 in-4. — 4° L. s. ; Paris, 25 novembre 1810, 1/2 p. in-8. — On a joint une pièce portant une apostille signée par la princesse Pauline et différentes lettres relatives à sa maison.

35\. BOREL (Pétrus), célèbre écrivain de l'école romantique, dit le Lycanthrope, n. 1809, m. 1859.

L. a. s. à Madame Fouqueau de Pussy; 19 août 1844, 1 p. 1/2 in-8. *Rare.*

Il annonce l'envoi d'un récit de voyage en Espagne.

36\. BOUGAINVILLE (Louis-Antoine, comte de), le célèbre navigateur, n. 1729, m. 1811.

L. a. s. à Régnier ; Paris, 19 brumaire an XII, 1 p. in-4.

Il recommande le citoyen Goury pour la place de juge de paix de Landerneau.

37\. BOUHIER (Jean), président au parlement de Dijon,

érudit et poète distingué, membre de l'Académie française, n. 1673, m. 1746.

1° L. a. s. à un religieux; Dijon, 26 avril 1722, 3 p. 1/2 in-4.

Il le félicite sur ses travaux et ne saurait lui dire combien le public lui doit de reconnaissance pour les excellents matériaux qu'il a ramassés concernant l'histoire ecclésiastique et profane et celle du Royaume.

2° *Lettre de M. Pavillon à Madame d'Amont sur la perte de son chien*, pièce aut., prose et vers, 2 p. in-4. *Curieuse.*

3° *Couplets faits par le sieur Bret, avocat au parlement de Dijon, sur le concours fait en l'université de la dite ville pour la place d'agrégé de droit*, pièce aut., 6 p. 1/2 in-4.

38. BOURBON (Charles, cardinal de), archevêque de Rouen, roi de la Ligue sous le nom de *Charles X*, n. 1523, m. 1590.

P. s. ; Paris, 14 août 1571, 1/2 p. in-folio, cachet.

Reçu d'un acte de foi et hommage à lui dû, comme abbé de Saint-Germain-des-Prés, par Claude Berjot, conseiller du Roi, à cause de sa terre et seigneurie de Valenton, mouvante de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

39. BOURRIENNE (Louis-Antoine FAUVELET de), homme d'État et diplomate, condisciple de Napoléon Ier à Brienne, n. 1769, m. 1824.

L. a. s. ; Givet, 25 décembre 1828, 4 p. in-4.

Il annonce l'envoi de pièces originales pour faire les fac-similés qui doivent accompagner ses *Mémoires*. Très curieux détails sur la rédaction de ses *Mémoires*.

40. BOYER (J.-Fr.), évêque de Mirepoix, précepteur du Dauphin père de Louis XVI, membre de l'Académie française, n. 1675, m. 1755.

L. a. s.; Versailles, 7 juillet 1748, 1 p. in-4.

41. BRÉZÉ (famille de).

75 pièces des XVIe et XVIIe siècles adressées au maréchal de Brézé et à divers membres de sa famille.

42. BROGLIE (Victor-François, duc de), maréchal de France qui battit les Prussiens à Sondershausen et à Berghen, ministre de la guerre en 1789, n. 1718, m. 1804.

3 l. a. s. à divers ; 1776-1788, 4 p. in-4.— On a joint deux

641 –

Cn 12 –

z|e| M. de Coural |ge|x**

Cn 21 –

M. Bonnefon |e|
z|e| M. Vasial |oe|

Saffroy 5 –

z|u|

Saffroy 38 –

|e| d° 10 –

727

727

2|e|	On	3 -
2|r|	Pujé	11 -
2|i|	Saffray	12 -
2|e|	Rotruff	8 -
2|oi| xx	On	11 -
2|c|	Legrand	7 -

779

pièces émanées au XVIIIe siècle de deux membres de la famille de Broglie.

43. BRUIX (Eustache), contre-amiral, ministre de la marine, n. 1759, m. 1805.

3 l. a. s. ; 1799-1803, 4 p. in-folio. Une de ces pièces est coupée en marge.

44. CAMPAN (Jeanne-Louise-Henriette Genet, Madame), lectrice de Marie-Antoinette, auteur de *Mémoires*, n. 1752, m. 1822.

4 l. a. s. à Mademoiselle Louise Cochelet, lectrice de la reine Hortense, 1807-1810, 14 p. in-4.

Ces lettres contiennent d'intéressants détails sur la maison d'Ecouen.

45. CANCLAUX (Jean-Baptiste-Camille, comte), général, qui défendit Nantes contre les Vendéens, n. 1740, m. 1817.

8l. a. s., dont 6 à l'adjudant-général Souppe, 1792-1795, 10 p. in-4 ou in-folio, plusieurs pièces ne sont pas en bon état.

Intéressant dossier entièrement relatif à sa mission dans l'Ouest.

46. CARNOT (Lazare), l'illustre conventionnel surnommé l'*Organisateur de la Victoire*, n. 1753, m. 1823.

L. a s. à Parmentier ; Paris, 1er pluviôse an XI, 1 p. in-4.

Il lui recommande deux vieillards qui désirent entrer à l'hospice de ménages de la rue de Sèvres. — On a joint deux pièces portant en marge une apostille aut. sig. de Carnot.

47. CASABIANCA (Luze), député de la Corse, capitaine de vaisseau, qui commandait l'*Orient* à Aboukir, n. 1762, tué en 1798.

L. a. s. à un conventionnel en mission devant Toulon ; Paris, 17 frimaire an II, 1 p. in-4.

Il se réjouit de la prise de la perfide Toulon. « Nous nous sommes glorifiés de la gloire de nos compatriotes, peut-être a-t-on remarqué que les plus grands éloges étaient pour les Corses seuls. »

48. CHARLET (Nicolas-Toussaint), le célèbre dessinateur, n. 1792, m. 1845.

3 l. a. s , 1 p. in-4 et 1 p. 1/2 in-8.

49. CHATEAUBRIAND (François-René, vicomte de), l'illustre écrivain, n. 1768, m. 1848.

1° L. a. s. ; Paris, 22 novembre, 2 p. in-4.

2 3 l. s, ; 1823-1831, 3 p. in-8.

50. CHAUMETTE (Pierre-Gaspard), procureur général de la Commune de Paris, n. 1763, décapité en 1794.

2 l. s. ; 9 mars et 7 juin 1793, 2 p. in-4, tête et vignette imprimées.

51. CHERUBINI (Louis), le célèbre compositeur de musique, directeur du Conservatoire, n. 1760, m. 1842.

L. a. s. à M. Verneur ; Paris, 17 mai 1821, 1 p. in-4. — On a joint 1 pièce aut. sig., 1 p. in-32.

52. CLERGÉ, 70 pièces.

Sibour, Consalvi, Donnet, de Belloy, Affre, de Pradt, Combalot, etc.

53. COCHIN (Charles-Nicolas), un des plus célèbres graveurs du XVIII^{e} siècle, n. 1715, m. 1790.

2 l. a. s. ; (1765-1784), 2 p. in-8, jolies pièces.

54. COLLOT D'HERBOIS (Jean-Marie), célèbre conventionnel, membre du Comité du salut public, n. 1750, m. 1796.

L. a. s à Palloy ; 5 février an II (1793), 1 p. in-4.

Il le remercie chaleureusement pour les précieux souvenirs de la Bastille qu'il lui a adressés.

55. CONRART (Valentin), littérateur, un des fondateurs de l'Académie française, n. 1603, m. 1675.

L. aut. ; jeudi matin, 1 p. in-8. *Rare.*

56. CONTI (Louise-Elisabeth de BOURBON, princesse de), fille de Louis III de Condé, épouse de Louis-Armand II prince de Conti, n. 1693, m. 1775.

L. a. s. à M. de Vandières, 21 juin, 1 p. 1/2 in-4, cachets bien conservés. Jolie pièce.

779 -

B. Oakey / go/ — Laffray 28 -

z/go/

z/c / — G. Ch 10 -

z/c / M. Lazzeretti /c/ — Legrand 9 -

M. l'abbé Carral /og/ /a/ — Laffray 52 -

z/go/ + — Ch 17 -

z /e/ — Ch 5 -

z/c / — Allard 11 -

z/c/ M. Fromageot /c/ — ~~Ch~~ 5 -

d° 10 -

921

921 –

ε |oi| On 5 –

ε |oi| Antunlez 53 –

ε |oo| d°. 60 –

Le grand 19 –

ε |e|

ε |ge| On 11 –

Anglais 25 –

–

ε |ne| On 20 –

Cosmann 10 –

ε |e|

ε |i| On 5 –

1129

57. CONTAT (Louise), célèbre sociétaire du Théâtre français, n. 1760, m. 1813.

10 l. aut., dont une signée en toutes lettres et deux des initiales, à l'avoué Eigaux, 20 p. in-12.

Curieuse correspondance relative à ses embarras d'argent. — On a joint deux pièces signées : ce sont des reçus d'appointements.

58. CONVENTIONNELS, 59 pièces.

Reubell, Merlin de Thionville, Saliceti, Quinet, Louvet, T. Lindet, Isnard, Guimberteau, etc.

59. CONVENTIONNELS, 64 pièces.

Grégoire, Francastel, Fourcroy, A. Dumont, Doulcet, Cochon, Cadroy, Boursault, etc.

60. COROT (Camille), le grand peintre de paysages, n. 1796, m. 1875.

2 l. a. s., 1 p. in-8 et 1 p. in-12.

61. COUTHON (Georges), célèbre conventionnel, membre du Comité de salut public, n. 1756, décapité 1794.

L. a. s. à Gensonné, 1/2 p. in-4.

P. s. avec 4 petites lignes aut., 2 p. in-folio.

62. CURIOSITÉS.

Assignats, affiches, journaux, fragments de manuscrits, brevets maçonniques, etc...

63. DANTON (Georges-Jacques), le célèbre conventionnel, n. 1759, décapité 1794.

L. s. comme ministre de la Justice ; Paris, 7 octobre 1792, 1/2 p. in-folio.

64. DELILLE (Jacques, abbé), célèbre poète, membre de l'Académie française, n. 1738, m. 1813.

L. s. avec deux lignes aut. ; 23 juin 1781, 3/4 de p. in-4. *Peu commun.*

65. DESAIX (Louis-Charles-Antoine), l'illustre général républicain, n. 1768, tué à Marengo, 1800.

Pièce aut. 1 p. in-16.

C'est une recommandation pour le chef de brigade Saint-Dizier, détachée d'une pétition.

66. DESCHAMPS (Emile), célèbre poète et auteur dramatique, n. 1791, m. 1871.

1° 3 l. a. s., 7 p. in-8. Intéressantes.
2° *La bague du père*, pièce de vers aut., 2 p. in-4. (Incomplète).

67. DIVERS. 260 pièces.

De Lesseps, Perrault, Vidocq, Turgot, Gerbier, Gerbet, Ouvrard, Puysieulx, Baron Fain, etc.

68. DIVERS. 262 pièces.

Choiseul, Chateaugiron, Chappe, Béthune-Charost, Dreux-Brézé, Firmin-Didot, Montalembert, Doudeauville, etc.

69. DONIZETTI (Gaetano), le célèbre compositeur de musique italien, n. 1798, m. 1848.

L. a. s. à Anténor Joly, 1 p. in-8.

70. DUCIS (Jean-François), célèbre poète tragique, membre de l'Académie française, n. 1733, m. 1816.

1° L. a. s. ; Marly-le-Roy, 29 mai 1782, 1 p. in-4.
2° *Ma protestation*, pièce de vers aut. sig. ; Versailles, 16 brumaire an XIII, 4 p. in-4.

71. DUMESNIL (Marie-Françoise Marchand, dite Mlle), la célèbre tragédienne, n. 1713, m. 1803.

L. a. s. ; 1er fructidor an IV, 1 p. in-4.

72. DUMOURIEZ (Charles-François), célèbre général républicain, n. 1739, m. 1823.

L. a. s. ; Paris, 16 juillet 1791, 1 p. in-4.

Intéressante lettre relative au serment de l'armée.

73. DUPLEIX (Joseph), l'illustre gouverneur des Indes françaises, n. 1697, m. 1763.

L. s. à M. Deleyret ; Pondichéry, 4 octobre 1745, 3 p. 1/2 in-folio. *Rare*.

1129 –

on 3 –

–

z/a/

Geofroy 62.

z/ui/

Cuyl[illegible] 50 –

z/ui/

z/a/ M. Tinpetti/ge/

Malherbe 16 –

z/go/ M. Outrey/ge/
M. Fromageot/ge/

on 18 –

z/a/

on 9 –

z/e/

Renaud 6 –

z/ui/

on 11 –

1300

1300

z |i| M. Cadala [ge ī oi] On 25 -
M. Lascal [Jui]

z |e| On 6 -

z |i|x On 3 -

z |i| [M. Bonneson [a] On 5 -

z |a| On 8 -

z |e| Cutmelet 10 -

z |i| On 35 -
M. de l'A.

z |oi| On 21 -

1413

74. DUROC (Michel), duc de Frioul, grand-maréchal du Palais de Napoléon Ier, n. 1772, tué en 1813.

L. a. s. à Berthier ; Aoust, (23 mai 1800), 3 p. in-4, vignette imprimée.

Belle lettre qui contient les instructions du 1er consul.

75. DUSAULX (Jean), célèbre érudit et conventionnel, membre de l'Institut, n. 1728, m. 1799.

3 l. a. s. ; 1789-1797, 3 p. in-folio. — On a joint une apostille de 5 lignes aut. sig.

76. DUVAL D'EPRÉMESNIL (Jean-Jacques), député aux Etats Généraux, n. 1745, décapité en 1794.

L. a. s. ; 28 mars 1791, 1 p. in-4.

Belle lettre où il manifeste ses appréhensions pour l'avenir.

77. FAUCHER (Constantin), général, qui se distingua en Vendée, n. 1759, fusillé en 1815.

L. a. s., signée aussi par son frère César ; Paris, 4 mars 1815, 3 p. in-folio.

Ils demandent, en ayant conscience de leurs droits, à être maintenus sur la liste des maréchaux de camp.

78. FAUCHET (Claude), évêque constitutionnel, accusé de complicité avec Charlotte Corday, n. à Dornes (Nièvre), 1744, décapité 1793.

2 l. a. s. dont une à Chérin fils ; 1 p. 1/2 in-4.

79. FIESCHI (Joseph), auteur de l'attentat du 28 juillet 1835 contre Louis-Philippe, n. 1790, décapité 1836.

L. a s. ; Paris, 18 août 1835, 1 p. 1/2 in-4. — On a joint une lettre de son complice Pépin, des portraits, gravures représentant l'attentat du 28 juillet 1835.

80. FLORIAN (Jean-Pierre Claris de), célèbre poète et fabuliste, membre de l'Académie française, n. 1755, m. 1794.

Le Parricide, fable, pièce de vers aut., 1 p. in-8.

81. FOUQUIER-TINVILLE (Antoine-Quentin), le fameux accusateur public, près le tribunal révolutionnaire, n. 1747, décapité 1795.

2 l. a. s. ; 1776, 1794, 3 p. in-4.

82. FRANÇOIS I^er^, roi de France, n. 1494, m. 1547.

P. s., sur vélin ; Etapes, 20 mars 1539, 1 p. in-4 oblong.

Ordre de payer une gratification aux sommeliers et aux échansons de sa panneterie.

83. FRÉRON (Stanislas), député de Paris à la Convention, n. 1754, m. 1802.

2 l. a. s. ; 1800, 2 p. in-4.

84. GAMBETTA (Léon), le grand orateur, n. 1838, m. 1882.

L. a. s. ; Paris, 25 décembre 1874, 1/2 p. in-8.

85. GANTEAUME (Honoré, comte), vice-amiral, qui ramena heureusement Bonaparte d'Egypte, à travers les croisières anglaises, n. 1755, m. 1818.

2 l. a. s. à Morard de Galles et 1 au contre-amiral Nielly (1797), 6 p. in-4.

86. GAUTIER (Théophile), le célèbre poète, n. 1811, m. 1872.

1° L. a. s., 1 p. in-8.

Très jolie lettre où il recommande une actrice Venulie Debray.

2° Manuscrit aut., 2 p. 1/2 in-4.

Fragment d'une œuvre en vers où figurent : *Colombine, le Docteur* et *Pierrot*.

87. GÉNÉRAUX. 22 pièces.

Junot, Bertrand, Gourgaud, La Fayette, Kleber, Malet, Moreau, etc.

88. GÉNÉRAUX. 181 pièces.

Morand, Montholon, Pajol, Menou, Savary, Sombreuil, Lameth, Lambesc, Humbert, Fernig, Dejean, Cavaignac, etc.

89. GÉNÉRAUX. 182 pièces.

Andréossy, Bouchotte, Bréa, Perregaux, Mylius, Caffarelli, Bourbaki, Belliard, Berruyer, etc.

90. GIRODET-TRIOSON (Anne-Louis), le célèbre peintre d'histoire, n. 1767, m. 1824.

3 l. a s., 3 p. in-8. *Très jolies pièces.*

1413 –

?|e| On 8 –

?|e| On 6 –

? |a| B. Auteuy /e/ Le grand 11 –

~~?~~ |ge| On 3 –

?|oi| B. auteuy /gu/
M. de Spoelberch On 44 –

? |ge| Augustine 16 –

? |oe| Augustine 60 –

? |oe| Suffenz 56 –

M. Gadala |oi ō oe|
i/ B. Auteuy /u/ On 20 –

1637

			1637 -
z | i |	M. Lazzretti | a |	Malherbe	13 .
z | e |		Dr Vaucaire	8 -
z | e |		Labre	20 -
z | i |		Geoffroy	34 -
z | ge |		Lizé	37 -
z | i |		On	9 -
z | ge |	M. Ordery | i |	On	11 -
z | e |		Toffary	9 -
			1778 -

91. GOUNOD (Charles), le célèbre compositeur de musique, n. 1818, m. 1893.

2 l. a. s., 1 p. 1/2 in-4 et p. in-8. Belles et intéressantes lettres.

92. HENRI III, roi de France, n. 1551, m. 1589.

L. s. à M. Limeul ; Paris, 28 mars 1578, 2 p. in-4.

Il l'invite à venir à la cour.

93. HENRI IV, roi de France, n. 1553, m. 1610.

L. s. à MM. de la Religion réformée de Sainte-Foy ; Nérac, 3 mai 1578, 1 p. in-4.

Il les informe de l'assassinat du sieur de Beauville et les prie de se tenir en garde contre les entreprises des ennemis.

94. HOMMES POLITIQUES. 85 pièces.

Sémonville, Daguesseau, Cretet, Dupont de l'Eure, H. de Miromesnil, Le Brun, La Vrillière, etc.

95. HOMMES POLITIQUES. 100 pièces.

Séguier, Persigny, Palmerston, Pozzo di Borgo, L. Blanc, Dupont de l'Eure, Crémieux, Beugnot, duc Decazes, etc.

96. HUET (Pierre-Daniel), le savant évêque d'Avranches, membre de l'Académie française, n. 1630, m. 1721.

L. a. s. l'*abbé Huet, n. Ev. d'Avr.*, à Ménage ; Aunay, 19 sept. 1690, 1 p. in-4, Jaunie (C'est la pièce de l'*Isographie*).

Intéressante lettre sur un livre qu'il a reçu et qui n'a ni nom d'auteur ni nom de libraire. Il a pour titre : *Examen du mobile des actions de l'homme*. Huet demande quel en est l'auteur. Puis il parle des nouvelles qui courent. « On dit que M. de Nismes (Flechier) a essayé des remontrances et que M. de Luxembourg va remplacer le maréchal de Catinat en Italie... Ce serait à mon sens une faute capitale... »

97. HUGO (Victor), le grand poète, n. 1802, m. 1885.

1° 5 l. ou billets aut. sig., 5 p. in-16 ou in-8.

2° Discours prononcé par Victor Hugo en recevant Sainte-Beuve à l'Académie française, avec dédicace aut. à Ch. de la Rounat.

98. JEANBON SAINT-ANDRÉ (André), le célèbre conventionnel, n. 1749, m. 1813.

L. a. s. au citoyen Villars, envoyé extraordinaire à Gênes; Port la Montagne, 16 frimaire an III, 1 p. 1/2 in-folio.

Intéressante lettre relative à la croisière de la flotte anglaise.

2° L. a. s. comme préfet du Mont-Tonnerre ; Mayence, 13 avril 1805, 1 p. 1/2 in-4.

99. JOSÉPHINE, impératrice des Français, première femme de Napoléon Ier, n. 1763, m. 1814.

L. a. s. *Lapagerie vicomtesse de Beauharnois;* Fontainebleau, 13 janvier 1787, 1 p. 1/2 in-4. très belle

Elle demande un secours pour son beau-père à titre de gouverneur de la Martinique.

100. JOSÉPHINE, impératrice des Français.

P. s. *Lapagerie Bonaparte* en marge d'une pétition, 22 messidor an VIII, 1 p. 1/2 in-4.

101. LA FONTAINE (Jean), l'illustre fabuliste, n. 1621, m. 1695.

P. a. s. ; 11 juillet 1662, 1/2 p. in-4.

Reçu d'une demi-année des gages attribués à sa charge de maître particulier.

102. LAMARQUE (Maximilien, comte), célèbre général et homme politique, n. 1770, m. 1832.

60 l., signées ou aut. sig., 1823-1829, 100 p. in-4 ou in-8 environ.

Intéressante correspondance adressée à M. Courtin, ancien magistrat. Elle contient d'utiles renseignements pour la biographie de Lamarque.

103. LAMARTINE (Alphonse de), le grand poète, membre de l'Académie française, n. 1790, m. 1869.

1° 2 l. s. et 3 l. a. s., 6 p. in-8.
2° Pièce de vers aut. sig., 1 p. in-4.

Fragment contenant une correction.

104. LANNES (Jean), duc de Montebello, illustre maréchal d'Empire, n. 1769, blessé mortellement à la bataille d'Essling, 1809.

P. s. ; Paris, 25 vendémiaire an X, 1 p. in-folio.

Recommandation en faveur du père d'un grenadier.

105. LA REVELLIERE-LÉPEAUX (Louis-Marie), célèbre conventionnel, auteur de *Mémoires*, n. 1753, m. 1824.

2 l. a. s. ; 1796 et 1806, 1 p. in-4 et 2 p. in-8.

1778 -

B. Outong /gg/ — On 100 -

z/ue/ x +

z/go/ — Lubre 30 -

z/vi/ Van Stocken /ei/ — On 52 -

z/i/ — Auylude 12 -

-/oi/ — On 21 -

z/oi/ — Nuud 21 -

z/i/ — On 3 -

2017 -

2017 -

z|e| Lessing 9 -

z|e| pige 8 -

z|a| On 45 -

m. Gavala|iii ē vi|

M. Chopinay |ii.|x

z|e| Multiple 8 -

z|i| Multiple 21 -

z|iii| Angleterre 40 -

z |iii| A. Ostery |xo| d° 50 -

2198 -

106. LAVATER (Jean-Gaspard), célèbre écrivain suisse, créateur de la Physiognomonie, n. 1741, m. 1801.

P. a. s. ; Zurich, 20 août 1794, 1/2 p. in-4.

Certificat de baptême délivré comme ministre de Zurich et pasteur de l'église de Saint-Pierre. — On a joint un petit billet aut. sig. des initiales.

107. LEFEBVRE (François-Joseph), duc de Dantzig, illustre général républicain et maréchal de France, n. 1755, m. 1820.

1° L. a. s. à Championnet ; 25 messidor, 1 p. in-8.

Il le prie de s'occuper du sort d'un brave officier, qui vient d'être mis à la retraite. Championnet a écrit au dos une chaude recommandation en faveur du même officier.

2° L. s. au général Desenfans ; Pietzkendorf, 11 mai 1807, 1 p. in-4. — On a joint une pièce portant en marge une apostille aut. sig.

108. LEMAITRE (Frédérick), le célèbre artiste dramatique, n. au Havre, n. 1798, m. 1875.

7 l. a. s., 8 p. in-8 et 1 p. in-4. Intéressant dossier.

109. LE SUEUR (Jean-François), célèbre compositeur de musique, auteur des *Bardes*, n. 1760, m. 1827.

L. a. s. à Dambray ; 7 mai 1821, 1 p. in-folio.

Il vient le remercier de l'avis qu'il lui a donné de sa nomination de cordon noir de l'ordre de Saint-Michel. « C'est un des plus beaux jours de ma carrière musicale, que celui où je reçois de Votre Excellence une pareille faveur de la part de S. M. »

110. LISZT (Franz), le célèbre pianiste et compositeur de musique, n. 1809, m. 1886.

L. a. s., en français, à M. Massart ; 16 octobre 1841, 3 p. in-4.

Curieuse recommandation en faveur d'un violoniste. Il parle de Madame d'Agoult.

111. LITTÉRATEURS. 80 pièces.

Madame de Genlis, L. Ulbach, d'Ennery, Alexandre Dumas. Ida Saint-Elme, L. Halévy, Guinguené, B. Constant, L. Gozlan, E. de Girardin, etc.

112. LITTÉRATEURS. 107 pièces.

Eugène Sue, Madame de Staël, Poirson, Pigault-le-Brun, Bouilhet, Brillat-Savarin.

113. LITTÉRATEURS. 128 pièces.

De Norvins, H. Murger, A. Maquet, Désaugiers, Benjamin Constant, Paul de Musset, Roger de Beauvoir, Théodore de Banville, Madame Ancelot, etc...

114. LONGFELLOW (Henry), le célèbre écrivain américain, n. 1807, m. 1882.

L. a. s. ; Cambridge, 2 mai 1850, 2 p. in-8, fatiguée dans les plis.

115. LOUIS XVIII, roi de France, n. 1755, m. 1824.

2 p. s., sur vélin ; 1816 et 1822, 2 p. in-4 oblong. — On a joint une pièce signée, incomplète, antérieure à la Révolution et 1 l. a. s. de Charles X ; Edimbourg, 16 janvier 1803, 1 p. in-4.

116. LOUIS-PHILIPPE, roi des Français, n. 1773, m. 1850.

3 p. s., dont deux sur vélin, et 2 p. avec de longues apostilles aut. du Roi ; 1826-1847, 10 p. in-folio ou in-4.

117. MALIBRAN (Maria-Félicité GARCIA), la grande cantatrice, n. 1808, m. 1836.

L. a. s. ; Bruxelles, 10 août, 4 p. in-8. Les deux feuillets sont séparés et la pièce a été tailladée pour la désinfection.

118. MARBOT (Marcellin), célèbre général, auteur de curieux *Mémoires*, n. 1782, m. 1854.

27 l. a. s., dont quelques-unes des initiales seulement, 40 p. in-8 environ.

Intéressante correspondance intime.

119. MARÉCHAUX DE FRANCE. 95 pièces.

Castries, de Humières, Brune, Bugeaud, Canrobert, Castellane, Clarke, Gouvion Saint-Cyr, Kellermann, Pélissier, Soult.

120. MARINS. 25 pièces.

Decrès, Duperré, Dumont d'Urville, Keith, Latouche-Tréville, Thévenard, Sidney Smith, etc...

121. MARMONT (Auguste-Frédéric-Louis de VIESSE de), duc de Raguse, maréchal de France, n. 1774, m. 1852.

1 l. a. s. et 1 l. s., 2 p. in-4. — On a joint 2 pièces aut.

		2198 -
|ue|	Voisin	50 -
|e|	Cn	4 -
i|	Cn	11 -
?|e |	Cn	9 -
?|oe| xxx	Cn	21 -
?|oe|	Cn	15 -
|ui|	Angleterre	48 -
|go|	d°	16 -
? [illegible]|	Cn	10 -
		2372

2372 -

On 11 -

z|ge è oi|

z|ge| M. le Dr Cabanès|i| Voisin 58 -

z|i| Malherbe 20 -

z|a| D. Vautey|u| Kaluoff 11 -

z|a| M. Fromageot|e| Cornière 10 -

z|i| D. Vautey|a| Legrand 16

z|x| M. Luzzetti|a| Dr Vaucaire 12

On 2 -

z|e|

2512

formant 2 p. in-folio et 3 p. in-4 ; l'une d'elles contient des notes sur la campagne de France, et 2 lettres de la duchesse de Raguse.

122. MASSÉNA (André), duc de Rivoli, prince d'Essling illustre maréchal d'Empire, n. 1758, m. 1817.

L. a. s. au général Vial, 1 p. in-8 oblong. — On a joint une l. s. de la princesse d'Essling.

123. MÉDECINS ET SAVANTS. 86 pièces.

Pinel, Ricord, Et. Geoffroy Saint-Hilaire, Gay-Lussac, Le Verrier, Pelletan, Desgenettes, Dupuytren, Jussieu, Berthollet, etc.

124. MÉHUL (Etienne-Henri), le célèbre compositeur de musique, auteur de *Joseph* et du *Chant du départ*, n. 1763, m. 1817.

L. a. s., 5 octobre 1815, 1 p. 1/2 in-4.

Intéressante lettre où il s'engage à écrire la musique d'un opéra-comique.

125. MEISSONIER (Ernest), le grand peintre, n. 1815, m. 1891.

2 l. a. s., 2 p. in-8.

Dans l'une d'elles il annonce qu'il fait des petits bonshommes pour Tedesco.

126. MERCIER (Louis-Sébastien), député à la Convention, n. 1740, m. 1814.

2 l. a. s.; 3 floréal et 12 prairial an IV, 2 p. in-4. On a joint deux apostilles signées par Mercier.

127. MÉRIMÉE (Prosper), le célèbre écrivain, membre de l'Académie française, n. 1803, m. 1870.

5 l. a. s., 6 p. in-8.

128. MEYERBEER (Jacques), l'illustre compositeur de de musique allemand, n. 1794, m. 1864.

3 l. a. s. et 1 l. s., en français, 4 p. in-8.

129. MILLOT (l'abbé Claude-François-Xavier), historien du XVIII[e] siècle, membre de l'Académie française, n. à Ornans, 1726, m. 1785.

L. a. s. ; Besançon, 5 sept 1768, 1 p. pl. in-4. *Rare signé.*

Relative à la dédicace d'un de ses ouvrages (*Eléments de l'Histoire*

de France), au duc de Parme, et à son voyage à Parme, où il allait remplir la chaire d'histoire.

130. MONCEY (Bon-Adrien JEANNOT de), duc de Conégliano, célèbre maréchal de France, n. 1754, m. 1842.

3 l. a. s., 4 p. in-4.

131. MONCRIF (François-Auguste PARADIS de), célèbre écrivain, membre de l'Académie française, n. 1687, m. 1770.

L. a. s. à M. Linotte ; vendredi matin, 2 p. 1/4 in-4. *Peu commun.*

132. MONTPENSIER (Anne-Marie-Louise d'ORLÉANS), duchesse de Montpensier, dite la *Grande mademoiselle*, n. 1627, m. 1693.

L. aut. à Goulas ; Libourne, 8 août, 2 p. 1/2 in-4. *Rare.*

133. MORARD DE GALLE (Justin-Bonaventure, comte) célèbre marin qui commanda l'expédition d'Irlande, où il ne put aborder, n. 1741, m. 1809.

2 l. a. s. au président de l'Assemblée ; 1790, 5 p. in-folio.

Très intéressantes lettres où il parle de ses services.

134. MURAT (Joachim), beau-frère de Napoléon Ier, roi de Naples, n. 1771, fusillé en 1815.

L. a. s. à Berthier, Paris, 3 germinal an VIII, 2 p. 1/2 in-folio. — On a joint une apostille signée par Murat.

135. MUSICIENS. 90 pièces.

F. David, Berton, Bérat, Auber, Adam, Fétis, Flotow, Halévy, A. Thomas, etc.

136. MUSSET (Alfred de), le grand poète, n. 1810, m. 1857.

L. a. s. à Verteuil, mercredi, 29 novembre, 1/2 p. in-8.

137. NAPOLÉON Ier, empereur des Français, n. 1769, m. 1821.

L. s., Paris, 11 ventôse an IX, 2 p. 1/2 in-4.

Instructions pour le général de brigade Savary, qui devra surveiller à Lorient et à Rochefort les manœuvres de l'escadre.

2512 -

|ɛ| — ~~on~~ 5 -

|a| — ~~on~~ 9 -

|oe| — Saffray. 28 -

|ɛ| — ~~on~~ 2 -

ɛ |[illegible] go| M. Cappetti |ge| — ~~on~~ 18 -

|i| — Aeyhule. 42 -

|ui[illegible]| — Cormier 31 -

ɛ |oe| x + M. Bourgeot |ve| M. Jagues |ai| — ~~on~~ 75 -

2722

2722 -

D^r Vaucians 28 -

ǫ|i | M. Bourgeat /ge/

ǫ|ei| M. Bourgeat /ue/

Kaloutt 34 -

ǫ|e|

Un 5 -

Saffray 12 -

ǫ|e|

Un 9 -

ǫ|e|

ǫ |éci|

Allart 9 -

Kaloutt 10 -

ǫ |i|

2829

138. NAPOLÉON Ier.

Apostille signée N. avec le mot *accordé* aut. en marge d'un rapport du duc de Feltre; le 6 décembre 1809, 1 p. 1/2 in-folio. — On a joint les fac-similés de l'écriture de Napoléon, une feuille de son papier à lettre prise sur son bureau à Fontainebleau le jour de son abdication en 1814.

139. NAPOLÉON Ier.

P. s. Np. sur vélin, contresigné par Maret et Daru; Dresde, 14 mai 1813, grandes lettres ornées. *Belle pièce.*

140. NAPOLÉON III, empereur des Français, n. 1808, m. 1873.

L. a. signée de ses initiales, au baron Desportes ; Ham, 6 avril 1843, 1 p. 1/2 in-8.

Il lui demande l'envoi de deux brochures.

141. NATOIRE (Charles-Joseph), un des plus célèbres peintres du XVIIIe siècle, n. à Nîmes (Gard), 1700, m. 1777.

L. a. s. ; Paris, 28 mai 1751, 2 p. in-4. *Peu commun.*

142. NESMOND (Henri de), archevêque d'Albi, membre de l'Académie française, n. 1655, m. 1727.

L. a. s. à l'évêque d'Alais ; Albi, 30 août, 2 p. 1/2 in-4. *Rare.*

Belle lettre relative à la permutation de deux bénéficiers.

143. ORLÉANS (Philippe, duc d'), frère de Louis XIV, époux d'Henriette d'Angleterre, n. 1640, m. 1701.

L. a. s. au marquis de Feuquières, ambassadeur en Suède ; Versailles, 2 octobre 1674, 1 p. in-4.

144. ORLÉANS (Louis-Philippe-Joseph, duc d'), dit *Philippe-Egalité*, conventionnel, qui vota la mort de Louis XVI, père du roi Louis-Philippe, n. 1747, m. 1793.

3 p. s. ; 1780-1785, 6 p. in-folio.

Pièces relatives à l'administration de ses biens. — On a joint des pièces manuscrites et imprimées relatives aux créanciers de L.-P.-J. d'Orléans.

145. ORLÉANS (famille d').

1° L. a., signée du paraphe, du roi Louis-Philippe à son fils Joinville ; 24 novembre 1836, 3 p. 1/2 in-4.

Il lui donne les raisons pour lesquelles il ne peut l'autoriser à rejoindre son frère Nemours en Afrique.

2° 25 l. aut., la plupart signées N, du duc de Nemours à son frère Joinville, qu'il appelle familièrement Hadji ; 1838-1839, 60 p. env. in-4.

Précieuse correspondance qui contient le journal du duc de Nemours durant l'espace d'une année et demie. Des lettres sont très longues, de 6. 7 p. in-4. Le duc de Nemours entre dans les détails les plus curieux sur la vie de famille. C'est ainsi qu'il fait part à son frère des projets de mariage que le roi leur père forme pour eux. Louis-Philippe désire voir ses fils mariés et pères d'une lignée. La naissance du comte de Paris n'est pas suffisante. Le duc de Nemours répugne à un mariage sans argent, la situation du « prince Pezzente » l'effraye, etc. Piquants détails sur leur vie de garçon.

146. OUDINOT (Charles), duc de Reggio, illustre maréchal d'Empire, n. à Bar-le-Duc, 1767, m. 1847.

2 l. a. s. ; an V et an VIII, 3 p. 1/2 in-4. — On a joint 2 l. s. par la duchesse de Reggio.

Dans l'une de ces lettres il annonce l'envoi d'un numéro de la *Gazette des Deux-Ponts*, qui contient du style de Bonaparte qui fera plaisir au général Ambert.

147. PEINTRES. 100 pièces.

H. Monnier, Picot, Gavarni, Cicéri, Harpignies, Hédouin, Denon, Ingres, etc...

148. PEINTRES. 104 pièces.

Dubufe, Flandrin, Devéria, Delaroche, E. Delacroix, Decamps, Dauzats, Couder, Chaplin, Cham, Bouguereau, Horace Vernet, Henner, Gérôme, Winterhalter, Ph. Rousseau, etc...

149. PEINTRES. 83 pièces.

Restout, Redouté, Madame de Mirbel, Pils, Isabey, Jadin, Heim, Gros, etc.

150. PELLICO (Silvio), le célèbre auteur de *Mes prisons*, n. 1789, m. 1854.

L. a. s. à la marquise Guasco di Castelletto ; Vigna Barolo, 21 septembre, 3 p. in-8. *Superbe pièce.*

2829 -

|xe| Cn 30

Cn 22 -

|i | M. Jaques /cii/

|ui | Anglade 46 -

|ui | M. B. Vaiteuy /ci/ d°. 52 -

|ui | d°. 36 -

|e | M. Cuzzetti /2/ Haleweff 11 -

3026

3026 –

ʒ|e| M. Jaques /ɛi/ Ch 21 –

ʒ|e| M. Fromaget /ge = oi/ Ch 10 –

–?– Dessaint . 55 –

B. Audrey /i/ Holzapff 16 –
ʒ|i|

ʒ|e| Ch 21 –
M. Jaques /ɛi/

|u| Ch 5 –

|e| M. Jaques /ɛi/ Ch 18 –

3172

151. PÉRIGNON (Dominique-Catherine, marquis de), célèbre général des guerres de la République, maréchal de France, n. 1754, m. 1818.

1° 3 l. a. s. à Dejean et à Clarke ; Parme-Naples, 1807-1813, 6 p. in-folio. — 2° L. s. ; Paris, 22 mai 1814, 1 p. in-4.

Les lettres datées de Parme et de Naples contiennent d'intéressants renseignements sur les affaires italiennes.

152. PIRON (Alexis), célèbre poëte dramatique et satirique, auteur de la *Métromanie*, n. 1689, m. 1773.

1° 2 l. aut., 7 p. in-4. *Curieuses.* — 2° Pièces de vers aut., 8 p. in-4.

153. POLIGNAC (famille).

23 pièces émanées de divers membres de la famille Polignac au commencement du XIX^e siècle, prince Jules, Comtes Armand, Melchior, etc..., Madame de Nyvenheim-Polignac, etc... Curieux dossier.

154. PROUDHON (Pierre-Joseph), le célèbre écrivain socialiste, n. 1809, m. 1865.

1° L. a. s. à Darimon ; citadelle de Doullens, 7 mai 1850, 3 p. in-8.

Il s'inquiète du remaniement de la loi électorale. « Quel est l'ennemi acharné, je ne dirai pas seulement de la République, mais du gouvernement de Louis Bonaparte qui a pu suggérer une pareille pensée au ministre ? » — On a joint une lettre dans laquelle il demande à ce que M. Boysset soit autorisé à le voir, une fois la semaine, à la Conciergerie.

155. RAPP (Jean, Comte), célèbre général, défenseur de Dantzig, n. 1773, m. 1821.

L. a. s. à Napoléon I[er] ; Padoue, 4 nivôse an XIV, 1 p. 1/2 in-4.

Intéressants renseignements sur la situation militaire de Venise.

156. RAVIGNAN (Xavier de), jésuite, célèbre prédicateur, n. 1795, m. 1858.

8 l. a. s., 10 p. in-8. Intéressant dossier.

157. RÉGNIER (Claude-Ambroise), duc de Massa, ministre de la justice sous Napoléon I[er], n. 1746, m. 1814.

2 l. a. s., dont une à Pauline Bonaparte, et 1 l. s. ; 1800-1804, 1 p. in-folio et 2 p. in-4.

158. RÉVOLUTION FRANÇAISE. 54 pièces.

Jean Debry, Daunou, Camus, Boysset, Albitte, D'Aubigni, Chambon de Montaux.

159. RÉVOLUTION FRANÇAISE. 45 pièces.

Momoro, Lanjuinais, Dulaure, Camus, etc...

160. RÉVOLUTION FRANÇAISE. 60 pièces.

Benezech, Abrial, Petiet, Pache, Forfait, Sonthonax, Du Pont de Nemours, Ysabeau, Guillotin, Gobel, etc...

161. ROBERJOT (Claude), conventionnel, un des plénipotentiaires assassinés à Rastadt par les Autrichiens, n. 1752, n. 1798.

5 l. a. s. ; an IV, 5 p. in-4. *Belles lettres.*

162. ROBESPIERRE (Maximilien de), le célèbre conventionnel, n. 1758, décapité le 28 juillet 1794.

P. s., signée aussi par Carnot, Hérault de Séchelles, Billaud-Varenne ; Paris, le deuxième jour de l'an II, 1 p. in-4. *Rare.*

163. ROLAND DE LA PLATIÈRE (Jean-Marie), célèbre homme d'Etat et conventionnel girondin, n. 1734, mort par suicide en 1793.

1° L. a. s. ; Lyon, 28 décembre 1786, 3 p. in-4. — 2° L. a. s. au président de l'Assemblée nationale ; Paris, 23 août 1792, 1 p. in-folio.

Il demande à l'Assemblée de fixer les émoluments du secrétaire du Conseil exécutif provisoire. — On a joint une petite lettre, signée Roland de la Platière, datée du 9 janvier 1704.

164. ROUGET DE LISLE (Claude-Joseph), l'illustre auteur de la *Marseillaise*, n. 1760, m. 1836.

1° L. a. s. à M. de la Roserie ; 9 décembre, 1 p. in-8.

Il annonce son départ pour la campagne ; il va y attendre des circonstances meilleures.

2° *Vengeance*, chant de guerre, pièce de vers aut. 2 p. 1/2 in-folio.

165. ROUSSEAU (Jean-Jacques), le grand écrivain, n. 1712, m. 1778.

L. a. s. *Renou* à M. Mazoïer ; 2 p. petit in-4.

		3172.
|qe|	Anglaise	24.
|ge|	Lafray	40.
oe|	Anglaise	40 -
go|	Ch	2 -
|ne| Van Hallum /ei/	Ch	62 -
e|	Ch	2 -
ɀ |oi|	G. Ch.	26 -
ɀ |ui| [illegible] /gv/	Ch	25 -
		3393 -

3390 -

ꝛ | i | M. de Sp. | oe | On 20 -
H. Outrey | ge |

ꝛ | i | H. Outrey | ge | On 18 -

ꝛ | i |
M. de Spoelb. On 15 -
M. H. Outrey | t |

ꝛ | i | Anglure 16 -

ꝛ | ge a oi | Calculus 22 -

ꝛ | e | Suffixy 13 -

3497 -

166. SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin), célèbre poète et critique, membre de l'Académie française, n. 1804, m. 1860.

8 l. a. s., 8 p. in-8. Intéressant dossier.

167. SAINT-PIERRE (Bernardin de), le célèbre écrivain, membre de l'Académie française, n. 1737, m. 1814.

L. a. s. à M. Guis ; Paris, 24 décembre 1785, 2 p. 1/2 in-4.

Superbe lettre où il parle de ses travaux scientifiques. « Mon but, en publiant ces débris de mes travaux, a été d'engager de meilleures têtes que la mienne à aller plus loin, et de déterminer ceux entre les mains desquels est la puissance, à faire du bien aux hommes. »

168. SAND (George), la grande romancière, n. 1804, m. 1876.

1° L. a. s., 2 p. in-8. — 2° L. a. s. ; 8 avril, 1 p. in-8.

Elle demande des indications précises pour écrire une page d'album. « Je n'ai pas cette sorte de facilité d'invention et d'a-propos ».

169. SANTERRE (Antoine-Joseph), le célèbre commandant en chef de la Garde nationale parisienne, n. 1752, m. 1809.

1° L. a. s. ; Paris, 6 octobre 1785, 1 p. in-4.

Curieuse lettre relative à sa brasserie du faubourg Saint-Antoine.

2° 6 p. s. ; 1792-1805, 6 p. in-4 ou in-folio.

Plusieurs de ces pièces sont signées comme commandant de la garde nationale parisienne. — On a joint plusieurs pièces émanées de divers membres de la famille de Santerre.

170. SAVARY (Anne-Jean-Marie-René), duc de Rovigo, ministre de la police sous Napoléon Ier, n. 1774, m. 1833.

9 l. a. s., 10 l. s., 9 billets aut. à M. Courtin : 1811-1831, 35 p. in-4 ou in-8.

Intéressant dossier. Dans une de ces lettres Savary parle longuement de l'affaire du duc d'Enghien.

171. SCHERER (Barthélemy-Louis-Joseph), général en chef de l'armée d'Italie, ministre de la guerre, n. 1747, m. 1804.

Minute aut. sig. d'une lettre à Reubell, président du Directoire ; Nice, 18 pluviôse an IV, 1 p. in-folio.

Il déclare au-dessus de ses forces une opération militaire dont le Directoire veut le charger. Il demande un successeur comme une grâce.

172. SCULPTEURS ET GRAVEURS. 50 pièces.

A. Dumont, Desnoyers, Préault, Pradier, Marochetti, Nieuwerkerke, Foyatier, Etex, Dantan, Bosio, Barre, etc.

173. SOUVERAINS ET PRINCES. 36 pièces.

Madame Victoire, Lucien Bonaparte, Maximilien II, empereur d'Allemagne, Louis XV, Louis XIV, comte de Chambord, François Ier, empereur d'Autriche, L.-J. de Condé, reine Pomaré, Louis XVI, princesse Mathilde, Stéphanie de Beauharnais, etc.

174. SPONTINI (Gaspard), célèbre compositeur de musique, n. 1779, m. 1851.

L. a. s. à Picard, directeur de l'Opéra, 10 janvier 1809, 1 p. in-4.

Il se plaint avec vivacité de la mauvaise exécution de la *Vestale*.

175. TALLEYRAND (Charles-Maurice de), prince de Bénévent, le fameux diplomate, n. 1754, m. 1838.

1° 5 l. s., dont 3 comme ministre des relations extérieures ; 1801-1812, 6 p. in-4 ou in-folio. — 2° L. à s. à M. Richomme, Paris, 23 février, 1/2 p. in-4. — 3° L. a. s. *Tal.* ; Rochecotte, 9 février, 1 p. in-8.

176. TALLIEN (Jean-Lambert), célèbre conventionnel, un des principaux auteurs de la chute de Robespierre, n. 1769, m. 1820.

1° L. s. avec 5 lignes aut.; 3 messidor an IV, 1 p. in-folio.— 2° L. a. s. au général Dugua ; Le Kaire, 6 nivôse an VI, 1 p. in-folio. — On a joint une pièce portant une apostille signée par Tallien.

177. TALLIEN (Thérésia Cabarrus, Madame), puis princesse de Chimay, femme célèbre par le rôle qu'elle joua pendant la Révolution, n. 1773, m. 1835.

L. a. s. à M. de Belloc ; 22 mai 1825, 1/2 p. in-8, cachets à ses armes.

Spirituelle épître où elle l'invite à dîner en petit comité.

178. THIERS (Adolphe), l'illustre homme d'Etat, n. 1797, m. 1877.

3 l. s. a., 3 p. in-8.

3497 -

|oe | — Un 18 -

|ge ō oi | — Page 51 -

|e | M. Lezzetti |e| — Mullerk 14 -

iāgo | — Un 9 -

a ō i| M. Jaques |vi| — Un 21 -

|a ȩ̄ i| M. Gavala |oe ō ui| — Un 20 -

|ē| — Legrand 13 -

3643 -

3643 -

z|c| Saffray 9 -

z|i| M. Jaques /vi/ Cn 25 -

|e| Saffray, 6 -

z|e| Cn 2 -

z|i| D. Outrey /gr/ Cornuau 21 -

z|e| Cn 2 -

3708 -

179. TRESSAN (Louis-Elisabeth de La Vergne, comte de), général et écrivain, membre de l'Académie française, n. 1705, m. 1783.

2 l. a. s. : 30 avril 1749 et l'autre sans date, 6 p. in-4.

Superbes pièces. Dans l'une d'elles il recommande Boubert de Corbeville, peintre miniaturiste et graveur.

180. TRUGUET (Laurent-Jean-François, comte), amiral, ministre de la marine pendant le Directoire, n. 1752, m. 1839.

1° L. a. s. et l. s.: 1796-1804, 4 p. in-4 et 1 p. in-folio. — 2° 2 p. s., 2 p. in-folio. — 3° *Mémoire sur l'état actuel de l'administration de la Marine et sur les moyens de la régénérer, présenté au Comité de salut public par le contre-amiral Truguet*, pièce signée, 5 p. in-folio. Curieux dossier.

181. VALAZÉ (Eléonore-Bernard-Anne-Christophe-Zoa, baron Dufriche), général, député de l'Orne en 1834, n. 1780, m. 1838.

42 l. a. s. à M. Courtin, 50 p. environ in-8.

Intéressante correspondance relative aux travaux du général Valazé.

182. VALHUBERT (Roger), brave général qui se distingua à Marengo, n. 1764, tué à Austerlitz en 1805.

L. a. s. à Louis Bonaparte ; Paris, 13 ventôse an XIII, 1 p. in-folio.

De passage à Paris il demande à prêter entre ses mains le serment de fidélité et d'obéissance à l'Empereur.

183. VALMORE (Marceline Desbordes, Madame), la célèbre femme poète, n. 1785, m. 1859.

1° 2 l. a. s., 2 p. 1/2 in-8.
2° *Romance*, pièce de vers aut. sig. 1/2 p. in-4.
3° *Avant le collège*, pièce de vers aut. sig., 2 p. 1/4 in-folio.
Superbe pièce.

184. VANDAMME (Dominique), un des meilleurs généraux des guerres de la Révolution et de l'Empire, n. 1770, m. 1830.

1 l. a. s. et 3 l. s. ; 1802-1809, 3 p. in-folio et 1 p. in-4.

185. VEUILLOT (Louis), le célèbre publiciste catholique, n. 1813, m. 1883.

L. a. s. à l'abbé Combalot ; 5 juillet 1855, 1 p. in-8.

Il le remercie à propos des condoléances qu'il lui a envoyées à propos de la mort de ses filles. — P. s., 1 p. in-8 oblong. — On a joint un fragment aut. sig. d'un article, 2 p. in-folio.

186. VILLARET-JOYEUSE (Louis-Thomas, comte), un des plus célèbres marins des guerres de la République, n. 1750, m. 1812.

L. a. s. à M. Demansin ; Paris, 4 septembre 1811, 2 p. in-4.

Il annonce son départ pour l'Italie et lui promet de s'employer pour lui procurer de l'activité.

187. VOLTAIRE (François-Marie Arouet de), le grand écrivain, n. 1694, m. 1778.

L. a. à Monsieur et à Madame d'Argental ; les Délices, 12 décembre 1761, 3 p. in-8.

Il parle de sa pièce de *Cassandre* et prie ses anges de tirer au clair, au dépôt des Affaires étrangères, la fable du prince de Chalais, ambassadeur en Russie en 1637.

188. WEIMER (George), la célèbre actrice, maîtresse de Napoléon Ier, n. 1787, m. 1867.

2 l. a. s. dont une de l'initiale G. et une p. aut., 3 p. in-8.

---

189. DIVERS. 7 pièces.

Reveillon, Saint-Lambert, La Condamine, général Rochambeau.

190. DIVERS. 7 pièces.

Mariette, deux pétitions où l'on remarque les signatures de C. Vernet, Isabey, Vernet, Chaudet, Ingres, Percier, David d'Angers. — Choffard, Wilkie, etc.

191. DIVERS. 31 pièces.

Ristori, Catalani, Taglioni, Rachel, de Beriot, Paer, Paladilhe, etc.

3708 -

Un 3 -

3|

Gouge. 9 -

e|

Kalcuff. 10 -

|e|

Un 7 -

|r|

|ge|

Un 11 -

|oe|

Suffrey. 27 -

Un 17 -

|ui| B. ouilay |90|

3792 -

3792

Ch 34 -

3826

|uel

192. DIVERS. 57 pièces.

Alexandre Farnèse, maréchal Drouet d'Erlon, général Cavaignac, A. Marrast, Th. Jouffroy, Bailly, Tronchet, Chauveau-Lagarde, etc.

Mayenne, imprimerie Ch. Colin

MAYENNE, IMPRIMERIE CH. COLIN.

407

CATALOGUE

D'UNE

PRÉCIEUSE COLLECTION

DE

LETTRES AUTOGRAPHES

Parmi lesquelles on remarque
de précieuses séries de lettres de souverains français depuis

CHARLES V JUSQU'A LOUIS XVI

et de

PAPES DU XVIe AU XIXe SIÈCLES

des lettres ou pièces de

Bossuet, Boileau, Voltaire, Balzac, Musset, Jacques Cœur, Agnès Sorel, Cinq-Mars, Ninon de Lanclos Madame de Maintenon Coligny, Henri de Guise *le Balafré,* **Desaix, Lannes, Masséna Scaramouche, La Grange, Mlle Dumesnil, Talma, Malibran Ambroise Paré, Germain Pillon, Kepler,** etc.

et une série de lettres ou documents sur

NAPOLÉON Ier ET SA FAMILLE

DONT

LA VENTE AURA LIEU A PARIS

Hôtel des Commissaires-priseurs, rue Drouot, salle no 8,

LE VENDREDI 20 MARS 1903

A trois heures très précises du soir

PAR LE MINISTÈRE

DE

Me DELESTRE

Commissaire-priseur, 5, rue Saint-Georges

ASSISTÉ DE

M. NOËL CHARAVAY, expert en autographes

RUE DE FURSTENBERG, 3

PARIS

Noël CHARAVAY

3, rue de Furstenberg

AVIS

Il y aura, le jour de la vente, exposition publique des pièces, de deux heures à trois heures, hôtel des Commissaires-priseurs, salle nº 8.

Les pièces seront visibles chez les experts huit jours avant la vente.

L'authenticité des pièces est garantie.

Les acquéreurs paieront dix pour cent en sus du prix d'adjudication

Les experts chargés de la vente rempliront les commissions qu'on voudra bien leur confier.

AUTOGRAPHES et MANUSCRITS
Noël CHARAVAY
Expert en Autographes
3, Rue de Furstenberg, 3
PARIS

|r| On 9 –

|i| On 3 –

On 15 –

|ué ō vi|

|goe ō gei| V.^e de Spoelb. M. Gadala /gü/ ? |gui| On 135

Br. oe
|ei o ré| Mr Hunzer /ov/ Cornuau 51

CATALOGUE
D'AUTOGRAPHES

1. ADAM (Paul), célèbre romancier contemporain.

Le Réveil, manuscrit aut. sig., 8 p. in-gr. in-4.

2. ARNAULD DE POMPONNE (Simon), conseiller d'Etat, ambassadeur et secrétaire d'Etat en remplacement de de Lionne, n. 1618, m. 1699.

L. s. à Mademoiselle de Scudéry ; 27 août 1691, enveloppe et cachet à ses armes.

Très jolie lettre où il la remercie des compliments qu'elle lui a adressés. (Arnauld de Pomponne avait été rappelé comme ministre d'Etat le mois précédent).

3. ARNOUX (Jean), jésuite, prédicateur, confesseur de Louis XIII, n. à Riom, m. à Lyon, 1636.

L. a. s.; Saumur, 15 mai, 2 p. in-4. *Très rare.*

Curieuse lettre qui paraît écrite à Richelieu à l'époque du siége de la Rochelle. Il parle d'une princesse, sur laquelle il prie son correspondant d'employer les ressorts de son zèle. Il souhaite recevoir de ses nouvelles datées de la Rochelle : « En Dieu ma confiance. Il n'entame rien pour le laisser imparfaire et je vois à l'œil qu'il va a la teste de vostre armée et conduit tout. »

4. BALZAC (Honoré de), le grand romancier, n. 1799, m. 1850.

L. a. s. DE BC; 2 p. 1/2 in-8.

Très curieuse lettre. Il commence par donner la description des armoiries de sa famille. Il ajoute que son père prétendait descendre de la souche des Balzac d'où venaient, collatéralement, les d'Entragues. « Moi je m'en mocque. La noblesse aujourd'hui c'est 500,000 livres de rente ou une illustration personnelle. Addio caro ! je vous explique ceci parce que vous me le demandez. Aujourd'hui à la honte du siècle, tout f... le camp, comme le café de Louis XV. »

5. BENOIT XIV (Prosper LAMBERTINI), pape (1740), un des plus grands pontifes qui aient gouverné l'Eglise, n. 1675, m. 1768.

L. a. s.; 3/4 de p. in-4, cachet.

Très belle lettre. Il envoie sa bénédiction apostolique à l'évêque de Wurtzbourg, pour être intervenu dans l'affaire relative au canonicat du prince de Wurtemberg.

6. BERNADOTTE (Jean-Baptiste), prince de Ponte-Corvo, illustre maréchal d'Empire, roi de Suède sous le nom de Charles-Jean XIV, n. 1764, m. 1844.

L. a. s.; Poitiers, 2 prairial an IX, 2 p. in-8.

Belle lettre écrite comme général en chef de l'armée de l'Ouest.

7. BERNHARDT (Sarah), la grande actrice.

L. a. s.; 1901, 4 p. in-8. Papier à son chiffre avec la devise : *Quand même !*

Curieuse lettre où elle dissuade l'organisateur d'une représentation à bénéfice de compter sur *Jeanne d'Arc* pour la réussite de ses projets. Son nom ne suffit pas. Le tzar, elle le sait de source certaine, n'y viendra pas. « Le public aime faire la charité en s'amusant et *Jeanne d'Arc*, celle de Barbier, l'assomme. »

8. BERTHIER (Alexandre), prince de Wagram, de Neuchâtel et de Valengin, maréchal de France, l'illustre chef d'Etat-major de Napoléon Ier, n. 1753, m. 1815.

L. a. s. à sa belle-sœur; Varsovie, 20 décembre [1806], 1 p. in-4.

Jolie lettre où il lui annonce l'envoi d'un nécessaire pour ses étrennes. Il envie le bonheur de son mari, puis il ajoute : « Quant à moi je vis de privation. Je jouis par pensée ; parlés-en à mon amie et qu'elle soit au moins bien assurée de ma tendresse. »

9. BERTHIER (Alexandre).

L. s. au maréchal Lannes; Konigsberg, 17 juillet 1807, 1 p. in-folio.

Il le charge de faire rédiger, pendant que l'armée est encore organisée, par les officiers compétents, le mémoire historique des opérations auxquelles les troupes sous ses ordres ont pris part, « afin que ces mémoires puissent servir de matériaux pour l'histoire de la guerre et que chacun soit assuré d'y trouver ce qui lui est dû. »

10. BERWICK (Jacques FITZ-JAMES, duc de), maréchal de France, fils naturel de Jacques II, roi d'Angleterre et d'Arabella Churchill, sœur de Malborough, n. 1660, m. 1734.

L. a. s. à Chamillart; Saint-Germain, 19 mars 1712, 1 p. in-4, légèrement rognée en marge. *Rare.* (Coll. Gilbert).

Il lui envoie un mémoire au nom du Roi d'Angleterre (son frère Jacques-François-Edouard, dit le *Jeune prétendant*).

11. BEURNONVILLE (PIERRE RIEL, marquis de), célèbre général, un des héros de Valmy, maréchal de France, n. 1752, m. 1821.

L. a. s. à M. Bouchotte, ancien magistrat; Balaincourt, 7 octobre 1816, 1 p. 1/2 in-8.

Il le remercie pour ses obligeantes félicitations. Il n'a rien perdu pour

go a ge| Cn 10 -

ge| M. Nobécourt /go/ Cn 13 -

M. Gadala /ui/
oe à ui| Cn 28 -

[oi | M. Bourgeot /ui/ Cn 25 -

oe à ui| Cn 20 -

Cn 10 -
go|

|ge| — Cn 13.

|uei| ɛ|oei| — Cn 260 -

|ge ou ôi| M. Bourgeat |oi| — Cn 15 -

|ui| V. Ved. L. p. |vi| — Cn 35 -

|oui = uii| V. V. Ar. |oii| V. Nolin D. |oei| x ɛ|oei| — Cn 255 -

attendre puisqu'il vient de recevoir le bâton de maréchal des mains de son souverain légitime. « Le Roi, Monsieur, m'a donné une des plus grandes marques de confiance que S. M. puisse accorder et j'en ai été doublement heureux par l'assentiment de mes concitoyens. »

12. BIRON (Armand-Louis de GONTAUT, duc de LAUZUN, puis duc de), célèbre général qui se distingua dans les guerres d'Amérique et de la Révolution, n. 1747, décapité en 1793.

L. a. s. à Servan; Strasbourg, 28 septembre l'an IV de la Liberté (1792), 1/2 p. in-folio.

Il lui demande de faire répartir dans les bataillons de volontaires, comme instructeurs, 600 hommes du régiment suisse de Vigier, restés en France.

13. BOILEAU-DESPRÉAUX (Nicolas), l'illustre poète, membre de l'Académie française, n. 1636, m. 1711.

L. a. s. à Brossette; Paris, 2 décembre 1706, 2 p. 1/2 in-4. Pièce montée.

PRÉCIEUSE PIÈCE. Il raconte une dispute qu'il eut avec le Roi relativement au mot *rebrousser chemin* que Sa Majesté prétendait mauvais et que Boileau maintenait bon, de par l'autorité des meilleurs auteurs qui s'en sont servis. « Tous les courtisans qui estoient là m'abandonnèrent, et M. Racine tout le premier. Cependant je demeure encore dans mon sentiment. » Il cite des réponses pleines d'à-propos qu'il fit à Louis XIV en cette occasion.

14. BONAPARTE (Pauline), duchesse de Parme et de Guastalla, sœur de Napoléon Ier, n 1780, m. 1825.

7 l. a. s. de DAVID, administrateur des domaines de la princesse Pauline; Paris, 1813-1814, 8 p. in-4.

Intéressante correspondance relative aux affaires de la princesse.

15. BONAPARTE (Jérôme), fils du roi de Westphalie, cousin de Napoléon III, n. 1822, m. 1891.

1° L. a. s. Napoléon, comte de Moncalieri, à Mme Sarah Félix; [Paris, janvier 1874], 1/2 p. in-8.

Jolie lettre affectueuse.

2° Sa carte de visite avec ces mots: *Sarah! Je t'aime!!!* PRINCE NAPOLÉON.

16. BONAPARTE (Pierre-Napoléon), fils de Lucien, représentant du peuple en 1848 et en 1851, n. 1815, m. 1881.

42 l. a. s. à M. Félix Woutters; Bruxelles et Paris, 1836 à 1857, 70 p. in-8 ou in-4.

TRÈS IMPORTANTE CORRESPONDANCE. Dans la première partie, de 1836 à 1848, le prince s'entretient fréquemment de son père Lucien Bonaparte. Il raconte notamment une entrevue entre son père et Napoléon Ier. L'empereur ayant offert le trône d'Italie à Lucien, celui-ci répondit qu'au cas où il accepterait, il exigerait l'évacuation immédiate de toutes les troupes françaises. « C'était dire assez qu'il n'eut pas voulu jouer le rôle de baliveau de Joseph, Louis, Jérôme, etc... Du reste, l'empereur, et c'est une paille dans sa gloire,

exigeait la répudiation de ma mère que mon père refusa avec indignation. Sur l'observation qu'il parlait à l'empereur, il répondit qu'il n'avait prêté serment qu'à la république comme lui Napoléon. » Dans une lettre du 17 août 1842, il donne des détails très intéressants sur toute sa famille. Il écrit deux fois pour faire une rectification à la signature d'un article qu'il avait publié. « Vous concevez qu'elle est importante, parce que le premier *N* ne signifie rien et parce que ce nom de *Napoléon* tout au long, sans celui de famille, pourrait faire supposer des idées dynastiques que je n'ai certainement pas la bêtise d'avoir. » Le 19 février 1848, il parle de la République. « A peine établie, la République est déjà consolidée par l'ordre, la générosité et la résolution de ce peuple grand et magnanime. » Le 4 mai 1848, il lui annonce son élection comme représentant du peuple. Le 19 septembre 1848, il l'informe que son cousin Louis-Napoléon vient d'être élu représentant par plusieurs départements. « Sa position ne sera pas facile, mais je ne doute nullement de sa loyauté et je suis convaincu qu'il ne fera servir son influence, quelle qu'elle soit, qu'à l'affermissement de la République démocratique. » Ces quelques extraits donnent une idée de l'importance de cette correspondance ; elle apporte des faits nouveaux pour l'histoire intime de la famille de Napoléon.

17. BONAPARTE (famille). 20 pièces.

Princesse Mathilde, Prince Jérôme, Madame de Rute, Prince Pierre, Charles-Lucien, Caroline Murat, Lucien Murat, cardinal Fesch, documents et imprimés concernant la famille Bonaparte, etc...

18. BONHEUR (Rosa), célèbre peintre, n. 1822, m. 1899.

L. a. s. à M. Roland, 4 p. in-8.

Superbe pièce où elle conseille à un artiste d'accepter une place au Museum. « En approchant la science, qui sait si vous n'y trouverez pas de consolantes jouissances en harmonie avec votre intelligence d'artiste. »

19. BOSSUET (Jacques-Bénigne), illustre orateur de la chaire, évêque de Meaux, n. 1627, m. 1704.

L. a. s. à Charles Perrault ; Germigny, 25 septembre 1685, 1 p. in-4.

Superbe lettre où il le remercie de l'envoi de son poème de Saint-Paulin qu'il lui a dédié. » La lettre dédicatoire, que vous rendez utile en la faisant servir de préface à tout l'ouvrage, est pleine de bon sens et de modestie. Le poème est plein de grandes beautez et sera fort estimé des esprits bien faits... »

20. BOULANGER (Georges), général, ministre de la guerre, n. 1837, m. 1891.

L. a. s. ; Saint-Germain, 27 décembre [1871], 4 p. in-8.

Très curieuse lettre, d'une grande importonce pour l'étude de la carrière du général Boulanger. La commission de révision des grades venait de le rétrograder lieutenant-colonel. Sur le moment il donna sa démission, mais le général de Cissey ne voulut pas l'accepter. Il a tout dit ce qu'il avait sur le cœur et s'il reste c'est un peu par patriotisme et beaucoup pour ne pas faire, en s'en allant, un sensible plaisir aux bons camarades. « A l'abattement a succédé une sorte de rage froide contre ceux qui m'ont fait tant de mal et contre ceux qui ont poussé à la roue. Et voilà, je le sens, le vrai motif qui me fait rester dans l'armée ; je veux pouvoir me venger et, le jour arrivé, je serai impitoyable, je vous prie de le croire. »

21. BOURBON (Pierre de), duc de Bourbon et d'Auvergne,

|oi | S. Rot. H. On 20 -

On 8 -

|ge|

ae) ? |ai| Cornuau. 100 -

goe|

gei|

M. Gadala |ai| ? |ve| On 50 -

ui|

e| M. de Lestrade |gn| On 20 -

|ui| + M. Gadala /oe/ M. Gallice /gi/ 2|ai| On 82.

|ge ō oi| On 10 -

|ge| On 10 -

|oi| M. Jaques /zi/ . 2|ve| On 50 -

époux d'Anne de France, fille de Louis XI, n. 1439, m. 1503.

L. s., sur vélin, aux trésoriers et receveurs généraux des finances en Languedoc, Lyonnais, Forez et Beaujolais; 9 septembre 1495, 1 p. in-4 oblong.

Ordre de payer la somme de 4.100 livres tournois pour la solde de mille hommes de pied naguères sous le commandement du sire d'Albret pour la défense du Languedoc.

22. BRIZEUX (Auguste), célèbre poète, auteur de *Marie*, n. 1806, m. 1858.

L. a. s. à Pauline Duchambge; Quimperlé, 7 septembre 1832, 3 p. in-8.

Il lui envoie de Quimperlé, sur l'Ellé, au bruit des moulins et des deux rivières, une poésie qu'il a composée sur un air qui lui revient toujours. La pièce occcupe la troisième page; elle est intitulée : *Chanson du pays* :

« Ce matin, à la mer haute,
« Les jeunes gens du Croisic
« S'en sont allés sur leur brick,
« Nous répétions sur la côte :
« Goëlans, Goëlans
« Ramenez-nous nos amants ! »

Brizeux fait une description enthousiaste du département du Finistère qu'il parcourait à pied.

23. BULOW (Hans de), pianiste et compositeur de musique allemand, premier mari de M^lle^ Cosima Liszt, n. 1830, m. 1894.

L. a. s.; Munich, 26 juin 1869, 1 p. in-12.

Curieuse lettre où il parle de Richard Wagner et de ses œuvres.

24. CANADA.

1° 2 P. s. par Louis XV (secrétaire de la main); Versailles, 1er avril 1744 et 1er avril 1745, 1/2 p. in-folio.

Nomination du sieur de Léry à l'emploi d'enseigne en second dans les compagnies d'infanterie entretenues au Canada.

2° P. s. par PIERRE DE RIGAUD DE VAUDREUIL, gouverneur de toute la Nouvelle-France, terres et pays de la Louisiane; Montréal, 20 avril 1756, 1/2 p. in-folio, cachet.

Lettres de Cadet pour François-Joseph Chaussegros de Léry dans les troupes du détachement de la marine servant au Canada.

25. CARNOT (Lazare), l'illustre conventionnel, surnommé l'*Organisateur de la victoire*, n. 1753, m. 1823.

L. a. s. à ses collègues du Comité de salut public; Dunkerque, 31 juillet 1793, 1 p. in-folio.

Superbe lettre écrite pendant sa mission à l'armée du Nord. Il leur recom-

mande le citoyen Garnison et leur conseille de l'entendre sur les moyens de réformer les abus dans l'armée.

26. CATHERINE DE MÉDICIS, reine et régente de France, n. 1519, m. 1589.

L. a. s. au duc de MONTPENSIER ; Chenonceaux, 20 janvier 1581, 1 p. pl. in-fol.

PRÉCIEUSE LETTRE HISTORIQUE. Elle le prie, de la part du roi son fils, de remettre l'assemblée qu'il voulait faire. Elle invoque le bien public et le service du roi. Intéressants détails.

27. CHAMPFLEURY (Jules), célèbre écrivain réaliste, n. 1821, m. 1889.

L. a. s. à André Gill ; 31 mars 1868, 3/4 de p. in-8.

Spirituelle épître où il le remercie du portrait qu'il a fait de lui. Il occasionne un bruit dont Champfleury ne s'étonne pas ; il est signalé comme chef de bande, aimant le rouge et les monuments révolutionnaires. Il a un dossier à la police pour avoir écrit la *Ballade des poissons rouges* et il aime les œuvres de Delacroix où se marient si puissamment les verts et les rouges. Vert, c'est légitimité ; rouge, c'est démagogie ! Il est donc doublement suspect.

28. CHAPPE D'AUTEROCHE (l'abbé Jean), astronome, qui observa le passage de Vénus sur le soleil à Tobolsk, en 1761, n. à Mauriac (Auvergne), 1722, m. en Californie, 1769.

L. a. s. à M. de Fourchy; Paris, 2 octobre 1760, 3 p. in-4.

Son départ pour Tobolsk est décidé. Il le prie de le recommander à l'Académie de Pétersbourg. La France n'entre dans aucune dépense pour le temps qu'il passera en Sibérie.

29. CHARLES V, roi de France, n. 1337, m. 1380.

P. s. sur vélin; Beauté-sur-Marne, près Joinville, 2 août, 1 p. in-8 obl. *Rarissime.*

TRÈS PRÉCIEUSE PIÈCE. Ordre de paiement en faveur du capitaine de Mantes.

30. CHARLES XII, roi de Suède, illustre guerrier, adversaire de Pierre le Grand, n. 1682, tué 1718.

L. a. s., en français, à LOUIS XIV; Stralsund, 13 décembre 1714, 1/2 p. in-4. *Rare.*

PRÉCIEUSE PIÈCE. Il lui annonce l'envoi du baron de Sparre qui est chargé de ses instructions pour négocier un traité de paix.

31. CHASTELLUX (François-Jean de BEAUVOIR, marquis de), célèbre publiciste et littérateur, membre de l'Académie française, n. 1734, m. 1788.

L. a. s.; Paris, 18 septembre 1785, 2 p. 1/2 in-4. *Rare.*

Intéressante lettre où il parle des expériences aéronautiques de Blanchard.

goi M. Gadala |gei| {|gui|

oe ō gei|

Cornuau 153 –

Un 22 –

M. Morsaut

ge ō oi|

|oi|

Vaujex 22 –

2. goe

|eii| x x x

M. La Caille |v a vei| {|vei|

Un 515 –

M. Gratz.

goe ō gei| {|goe|

Un 130 –

|ei| Mme Bolemann |ei|

Un 30 –

|oe| On 10 –

|vi a ei| M. Guyy |oi| On 22 –

|i| On 11 –

Cornuau 59 –

|ei a ri| M. de Lilth. |ee|

|ui| d° 34 –

|ui a vii| M. de Lilth. |ae| On 285 –

(Br. aie) M. Le Caille |uii| }|oae|

32. CHAULNES (Honoré d'ALBERT, duc de), maréchal de France, gouverneur de Picardie, puis d'Auvergne, n. vers 1580, m. à Paris, 1649.

L. a. s. au cardinal de Richelieu; La Fère, 10 octobre 1634, 2 p. in-folio. *Superbe pièce.*

Il lui témoigne des bons sentiments de M. de la Vrillière.

33. CINQ-MARS (Henri COIFFIER de RUZÉ D'EFFIAT, marquis de), grand écuyer de France, ennemi de Richelieu, n. 1620, décapité 1642.

P. s., sur vélin; (1642?), 1 p. in-4.

Quittance donnée au trésorier de l'Epargne de la somme de 2.000 livres pour ses gages de conseiller d'Etat de l'année 1641.

34. CLADEL (Léon), romancier, auteur du *Boucassié*, n. 1835, m. 1892.

L. a. s. à un critique; Sèvres, 4 mars 1889, 3 p. 1/2 in-16.

Curieuse lettre où il lui fait des recommandations pour le cas où il voudrait signaler ses œuvres. « Ne vous en rapportez pas à ce que dit Zola qui m'exècre parce que je ne fais pas chanter, comme lui, les rossignols en novembre, ni vêler les vaches à trois mois et qui, pour cela, le bon fumiste, ne me considère pas comme un naturaliste bien que je le sois plus que lui si naturaliste veut dire : écrivain sincère et peintre de la nature. »

35. CLÉMENT VIII (Hippolyte Aldobrandini), pape (1592), n. 1536, m. 1605.

L. a. s. à MARIE DE MÉDICIS; [Rome], 12 novembre 1601, 1/2 p. in-4.

Superbe et rare pièce dans laquelle il la félicite à propos de la naissance du dauphin, (qui fut Louis XIII).

36. CLÉMENT XII (Laurent Corsini), pape (12 juillet 1730), qui canonisa saint Vincent-de-Paul, n. 1652, m. 1740.

P. s.; Rome, 1er juillet 1738, 1/2 p. in-folio.

37. CŒUR (Jacques), le célèbre et infortuné argentier de Charles VII, n. à la fin du XIVe siècle, m. 1456.

P. s., sur vélin; 13 juillet 1449, 1 p. in-4 oblong. *Rarissime.*

PRÉCIEUSE PIÈCE. Il confesse avoir reçu de Me Etienne Petit, receveur général de Languedoc, la somme de 5.000 livres tournois pour être employée au paiement de l'armée et ravitaillement des villes et châtel de Sinar (?). — On a joint un dessin de A. Préault, au crayon noir, signé, représentant la statue de Jacques Cœur érigée à Bourges.

38. COLIGNY (Gaspard de), seigneur de Chastillon, illustre amiral de France, n. 1519, assassiné le 24 août 1572.

L. s., avec la souscript. aut., au comte Rhingrave; 4 sept. 1555, 1/2 p. in-fol., trace de cachet. Légèrement tachée d'eau.

Intéressante lettre où il le prie d'envoyer les troupes à son secours et de prêter aux habitants de la Cappelle 500 livres, dont ils ont besoin pour leurs fortifications.

39. CONSCIENCE (Henri), le célèbre romancier flamand, n. 1812, m. 1883.

L. a. s., en français (à Champfleury); Courtray, 29 février 1860, 3 p. 1/2 in-8.

Très belle lettre de félicitations sur son projet de publication du *Bulletin du romancier*. « Le roman, comme vous le dites, est aujourd'hui la forme que choisit de préférence la pensée humaine pour se maintenir et se répandre. Si le public n'a pas jusqu'ici reconnu aux créations de ce genre le même mérite qu'aux œuvres des genres dits classiques, c'est probablement parce que les bases d'appréciation lui font encore défaut. »

40. CURIOSITÉS. 39 pièces.

Brevet de la médaille de Juillet, grande et belle vignette de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, pièces à en-têtes, brevets divers, parchemin allemand avec dessins et vignette, etc...

41. DAUDET (Alphonse), le célèbre romancier, n. 1840, m. 1897.

L. a. s. à un ami; Champrosay, 1 p. in-12.

Belle lettre où il fait l'éloge du talent de Jules Vallès. « Quelle vision juste et quelle poigne ! J'ai interrompu mes lettres de Russie pour finir mon roman; mais *Vingtras* peut compter que je lui ferai un article là-bas qu'on reproduira ici. »

42. DECRÈS (Denis, duc), amiral, ministre de la marine de Napoléon Ier, n. 1771, m. 1820.

L. a. s. *le vice-amiral duc De Crès;* Rimancourt, par Andelot (Haute-Marne), 1er novembre 1814, 1 p. in-4.

Il rappelle qu'il y avait au château de Rambouillet une collection des portraits des ministres ou grands officiers du gouvernement précédent. Dans le nombre est le sien, qui ne peut intéresser que sa famille. Il demande qu'il lui soit rendu. — Une note marginale indique que la demande de Decrès fut accueillie favorablement.

43. DESAIX (Louis-Charles-Antoine), illustre général républicain, n. 1768, tué à Marengo, 1800.

L. a s. à un général; Wissembourg, 2 juillet 1793, 1 p. 1/2 in-4.

Belle et rare lettre écrite comme adjudant-général de la division du général Laubadère.

ni)
zoe ā geil {/gvi/

Cn 145 -

M. Mossant
[oi |

Cn 22 -

oi]

purgé 17 -

M. Mossant

Cn 21 -

ge|

ge|

Cn 10 -

M. Gadala [ei/
ne| M. Huyssel [ri/ {/ei/

Total 68 -

|qe ē oi| on 6 -

|e| payé 6 -

|i| Calmelet 12 -

|ge| on 5 -

|ui| Le Grand 30 -

|oe| M. Morsaut on 32 -

(Br. 24) |oi ui| M. Gadala /vi/ on 35 -

44. DIVERS. 39 pièces.

Saint-Simon, l'économiste, A. Glatigny, Gréard, Hervé, Drumont, Th. de Banville, F. Coppée, Déjazet, Gounod, etc...

45. DIVERS. 13 pièces.

J. Bérat, Chevreul, Ledru-Rollin, de Morny, J. Arago (lettres à Frédérick Lemaître), etc...

46. DIVERS. 48 pièces.

Mathieu de Montmorency, de Sanlecque, Choderlos de Laclos, Benj. Constant, Duportail, brevet de porte-arquebuse du roi Louis XV, etc...

47. DROUINEAU (Gustave), célèbre romancier et auteur dramatique, n. 1800, m. 1855.

L. a. s. à M. Sauvage, directeur de l'Odéon; Lafond, 29 août 1827, 2 p. in-4.

Belle lettre relative à la scène de sa *Conjuration de Fiesque*. « Cette pièce sort entièrement des règles de la tragédie, surtout d'après mes nouvelles corrections. Je m'attends à des critiques, mais si j'ai le bonheur d'agir sur la masse des spectateurs et sur les esprits qui tiennent compte à un auteur des efforts qu'il fait pour chercher des routes nouvelles, je serai satisfait. »

48. DUMAS père (Alexandre), le fameux romancier, n. 1803, m. 1870.

L'Ange de poésie, pièce de vers aut. sig., 1 p. in-8.

Superbe pièce où il conseille à l'ange de poésie de quitter la terre pour regagner le ciel :

« Ne craignez pas en quittant cette terre
« De m'y laisser comme un enfant perdu.
« A mon chevet, tout voilé de mystère
« L'ange d'amour est ce soir descendu. »

49. DUMAS fils (Alexandre), célèbre écrivain, membre de l'Académie française, n. 1824, m. 1895.

6 l. a. s. (à Champfleury), 7 p. in-8. Jolies lettres.

50. DUMESNIL (Marie-Françoise MARCHAND, dite), une des meilleures tragédiennes de son temps, rivale de la Clairon, n. 1711, m. 1803.

L. a. s. à son camarade d'Alainval; dimanche (20 février 1774), 3/4 de p. in-4. *Rare*. (*Coll. Chambry et A. Bovet*).

Superbe lettre où elle lui mande que, faute de carrosse, elle est obligée de manquer l'assemblée des acteurs de la Comédie-Française. « Mon carrosse d'habitude me manque ce matin de parole. Depuis une heure l'on m'en cherche et l'on en trouve point. Il n'est pas possible d'aller à pied. Vous voyez le temps... »

51. DUROC (Michel), duc de Frioul, grand-maréchal du palais de Napoléon Ier, célèbre général, n. 1772, tué à la bataille de Mackersdorf, 1813.

L. a. s.; Stockholm, 2 vendemiaire an X (23 septembre 1801), 2 p. in-4.

Intéressante lettre relative à son voyage en Russie et en Suède.

52. FERDINAND III, empereur d'Allemagne, n. 1608, m. 1657.

L. a. s., en italien, au pape Alexandre VII; Vienne, 30 octobre 1655, 1 p. in-folio.

IMPORTANTE LETTRE HISTORIQUE relative à un traité secret que l'Espagne aurait conclu avec la France.

53. FERDINAND V, dit *le Catholique*, roi d'Espagne, protecteur de Christophe Colomb, n. 1452, m. 1516.

P. s., signée aussi par sa femme ISABELLE; Santa-Fé, 14 janvier 1492, 1 p. in-4. *La réunion des deux signatures est rare.*

Les deux souverains accordent aux habitants de Madrid l'autorisation de prendre du bois, mais seulement aux branches des arbres, dans les montagnes du Manzanarès.

54. FRANÇOIS Ier, roi de France (1515), n. 1494, m. 1547.

L. a. s. à l'amiral Bonnyvet; (1533), 1 p. in-4. Légère déchirure n'atteignant pas le texte. *Extrêmement rare.*

Il envoie près de lui un homme de confiance et il le prie de croire et de faire tout ce qu'il lui dira de sa part.

55. GASSION (Jean, comte de), maréchal de France, un des héros de Rocroy, n. 1609, m. 1647.

P. s., sur vélin; 31 décembre 1641, 1 p. in-4 oblong.

Reçu de 1200 livres pour ses appointements de maître de camp de la cavalerie légère.

56. GONCOURT (Edmond de), le célèbre écrivain, n. 1822, m. 1896.

L. a. s. (à Jules Vallès?); Auteuil, 7 mai 1877, 1 p. in-8.

Il le remercie de l'appui courageux qu'il a apporté à *Henriette Maréchal*. « Nous sommes aux deux pôles de la politique, mais je suis un révolutionnaire comme vous en littérature et j'aurai du plaisir à savoir que vous avez lu la *Fille Elisa*. »

57. GOUVION SAINT-CYR (Laurent, comte de), illustre maréchal de France, qui réorganisa l'armée, n. 1764, m. 1830.

L. s. au citoyen Najac, préfet du département du Rhône;

|oi | g^d D.N. | ri ō ti | { |ne| Cn 80 -

Cn 12 -

|ei |

gü

gü = gei| { |ai| Cn 82.

|eü| { |oei| Mme de l'Arch 395 -

ri

|ge| Cn 10 -

|ge| M. Oaberski |re| Le grand 17 -

go ē ge| M Jaques |oi| Cn 18 -

|ue c̄ vi| Cornuau 42 -

|ri a ne| d° 70 -

|vi|

Om 30 -

|oi| Om 20 -

Jarry 230 -

|gei| m. Gadala /gei/

(Bz, uei) m. Jarry |uei| ? |ooe|

|ge| Om 8 -

Aranjuez, 25 prairial an X (14 juin 1802), 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées.

Belle lettre écrite comme ambassadeur de la République française en Espagne.

58. GRÉGOIRE XIII (Ugo BUONCOMPAGNI), pape (14 mai 1572), qui réforma le calendrier, n. 1502, m. 1585.

L. s. à Taverna, son trésorier; 24 septembre 1578, 1 p. in-4. *Rare.*

59. GRÉGOIRE XIV (Nicolas SFONDRATE), pape (8 octobre 1590), qui excommunia Henri IV, n. à Crémone, m. 15 octobre 1591.

L. s. à Cesis, son trésorier et collecteur général; Palais de Montecavallo, 15 juin 1591, 1/2 p. in-folio.

Les signatures de ce pape, de l'époque du pontificat, sont fort rares puisqu'il ne régna qu'un an.

60. GRÉGOIRE XV (Alexandre LUDOVISIO), pape (9 février 1621), qui canonisa sainte Thérèse, saint François-Xaxier et saint Ignace de Loyola, etc..., n. à Bologne, 1554, m. 1623.

L. s. à S. Chierico, préfet de son palais apostolique; Rome, palais du Vatican, 15 janvier 1622, 1/2 in-folio.

61. GRÉGOIRE XVI (Mauro CAPELLARI), pape (2 février 1831), n. à Bellune, 1765, m. 1846.

P. s. avec 7 lignes autographes; 8 mai 1845, 1 p. in-folio.

62. GUISE (Henri de LORRAINE, duc de), dit le *Balafré*, célèbre capitaine, un des principaux instigateurs de la Saint-Barthélemy, n. 1550, assassiné à Blois, 1588.

L. a. s. à Henri III; Nemours, 11 novembre 1587, 2 p. gr. in-folio. *Très rare.*

PIÈCE HISTORIQUE où il fait le récit de l'attaque de Montargis par les troupes protestantes, sous les ordres de M. de Chatillon. Les protestants assiègent Château-Landon et s'en empareront car la garnison ne se compose que de vingt soldats. « Si MM. de Retz et de Schonberg, qui sont ici auprès, voulaient nous nous verrions bientôt... Votre Majesté connait le pays où nous sommes, dans la forêt de Fontainebleau. Je l'avertirai à toute heure et finirai cette [lettre] pour baiser très humblement les mains de Votre Majesté, suppliant Notre-Seigneur, Sire, qu'il lui plaise vous conserver et donner très heureuse vie. » (Le duc de Guise avait battu les protestants à Vimory (Loiret) le 28 octobre précédent ; il les battit de nouveau à Auneau le 24 novembre suivant.)

63. GUYOT (Claude-Etienne, baron), général de cavalerie qui fut blessé à Waterloo, n. 1769, m. 1837.

L. a. s. au général Fririon; Paris, 5 mars 1812, 1 p. in-folio,

tête et vignette gravées des chasseurs à cheval de la Garde impériale.

Superbe pièce relative à deux vélites de la garde.

64. HARDOUIN-MANSART (Jules), célèbre architecte, qui construisit le château de Versailles, le dôme des Invalides, etc., n. à Paris, 1646, m. 1708.

P. a. s.; Paris, 13 janvier 1706, 1 p. in-4.

Reçu d'une année des fermes de sa terre de Sagonne.

65. HENRI II, roi de France (1547), n. 1519, m. 1559.

L. s. au connétable de Montmorency; Moulins, 18 octobre 1548, 2 p. 1/2 in-folio.

Superbe lettre où il lui dit qu'il espère qu'il a remis à Bordeaux les choses dans l'état où elles doivent être, et qu'il fera de même en Saintonge. Il annonce que son oncle le roi de Navarre consent au mariage du duc de Vendôme. Après la noce il partira pour Saint-Germain-en-Laye. Afin de nettoyer les logis, il a fait mettre les enfants à Carrières où sa fille, la reine d'Ecosse, (Marie Stuart) vient d'arriver.

66. HENRI III, roi de France (1574), n. 1551, m. 1589.

L. a. s. au prince de Piémont; Paris, 2 mai (1570), 1 p.

Superbe lettre pleine de protestations d'amitié.

67. HENRI IV, roi de Navarre (1584), puis roi de France (1589), n. 1553, assassiné 1610.

L. a. s. à Catherine de Médicis; (sans date), 1 p. in-folio. *Superbe pièce.*

Il proteste qu'il n'a pas de plus grand désir que de se rendre où elle est. On l'a trompée sur l'importance de la compagnie qui est avec lui. En cela, comme en tout autre chose, il désire se régler sur sa volonté.

68. HEROLD (Ferdinand), le célèbre compositeur de musique, n. 1791, m. 1833.

L. a. s. à d'Épagny, 1 p. 1/4 in-4. *Rare.*

Belle lettre où il mande que Rossini lui a promis de rechercher un poème dans ses cartons.

69. HUGO (Victor), le grand poète, membre de l'Académie française, n. 1802, m. 1885.

L. a. s. à Pauline Duchambge; 12 avril (1848), 1 p. in-8.

Curieuse lettre, en réponse à une demande d'argent. « Cette révolution nous a tous pris au dépourvu. J'ai donné hier mes six derniers louis à mon frère pour payer son terme. Aujourd'hui je suis, comme vous, livré à la Providence. Il est vrai que je suis un homme, avantage brutal, mais réel dans ce temps-ci ! »

Allard 16 –

ge|

Nelaton 38 →

|ui|

ne| ?|ei| On 51 –

|gei| M. Gadula /gne/ ?|gri| On 165 –

gii

ui = ci| Mme Flamagorum /gii/ ?|ni| On 72 –

M. Nobecthe /ci/

M. Luzzutti /i/

?, ui

|ge = oi| Le Grand 20 –

(Bz. oo) |oi| On 18 –

|i| On 5 –

|ne ō gii| gd D. N. |ooe| m. Gadala |gii| ? |oii| On 205 –

|gei| m. Bicker |gei| ? |gri| On 142 –

|oe| m. Gadala |oe| Coemau 29 –

(Bz. ei) |ui| m. [illegible] |ug| On 95 –
gd D. N |ti| ? |ti|

70. IFFLAND (Auguste-Wilhelm), acteur comique allemand, qui excita par la perfection de son jeu l'enthousiasme de ses contemporains et qui n'eut pas moins de vogue par ses remarquables productions dramatiques, n. 1759, m. 1814.

L. a. s. à un de ses amis ; Berlin, 28 mai 1812, 6 p. in-4. *(Coll. Bovet.)*

Très belle et intéressante lettre écrite en qualité de directeur général des théâtres royaux de Berlin à un de ses amis qui désire envoyer des enfants à Berlin pour les vouer à la carrière dramatique sous sa direction. Iffland ne peut l'encourager à donner suite à ce projet ; la place est encombrée d'acteurs sans emploi et les jeunes gens n'y ont aucun avenir ; même les enfants d'artistes connus, comme ceux d'Unzelmann entre autres, ne trouvent rien et sont obligés de chercher ailleurs.

71. JANIN (Jules), le célèbre critique, membre de l'Académie française, n. 1804, m. 1874.

L. a. s. à Ch. Durieux ; 14 novembre 1850, 1 p. 1/2 in-8.

Intéressante lettre relative à Dupuytren. Chaque jour en sortant de l'Hôtel-Dieu on lui remettait un petit pain de deux sous, avec quoi il déjeunait. Ce petit pain quotidien et 80 francs francs par mois représentait le traitement du grand chirurgien.

72. JOSÉPHINE, impératrice des Français, première femme de Napoléon Ier, n. 1763, m. 1814.

L. a. s. *Lapagerie Bonaparte* à Mademoiselle Pauly ; La Malmaison, 15 floréal, 1/2 p. in-4. *Belle et rare pièce.*

73. JOYEUSE (Anne, duc de), un des mignons d'Henri III, amiral de France, gouverneur de Normandie, n. 1561, tué à la bataille de Coutras, 20 octobre 1587.

Pièce notariée ; Paris, 18 septembre 1581, 5 p. 1/4 in-folio.

Précieuse pièce. C'est le contrat de mariage d'Anne de Joyeuse avec Mademoiselle de Vaudemont, sœur de la femme de Henri III. Les clauses du contrat sont extrêmement intéressantes. On voit à la fin les signatures de Henri III, de la reine Louise, sa femme, du duc Charles de Lorraine, de Louis de Bourbon, duc de Montpensier, de madame de Vaudemont, du cardinal de Vaudemont, celles des deux futurs époux, etc...

74. JUNOT (Andoche), duc d'Abrantès, célèbre général des guerres de l'Empire, n. 1771, m. 1813.

L. a. s. à Napoléon Ier ; Goritz, 28 juin 1813, 4 p. in-folio.

Superbe lettre où il lui demande la grâce de fixer son séjour à Goritz quand le sirocco soufflera à Trieste.

75. KARAMZIN (Nikolai-Michailowitsch), le plus grand historien de la Russie, n. 1765, m. 1826.

L. a. s. en français, à Jullien de Paris ; Saint-Pétersbourg, 23 août 1818, 4 p. in-4, enveloppe et cachet. *(Coll. Bovet.)*

Superbe lettre dans laquelle Karamzin remercie Jullien de Paris de la

peine qu'il a prise de traduire son *Histoire de Russie*. « Mais malgré tout votre talent, monsieur, l'ouvrage plaira-t-il aux Français, étant composé uniquement pour les Russes comme ouvrage national, présentant très souvent des faits qui n'ont pas d'intérêt général et une quantité prodigieuse de noms barbares que vous aurez de la peine à traduire en caractères français? Je l'aurais fait tout autrement, si j'avais voulu écrire pour des étrangers. Et puis une traduction de ce genre devrait être faite sous les yeux de l'auteur, qui seul pourrait en garantir la fidélité... » Quoiqu'il en soit, il a examiné l'abrégé de la préface et il signale un certain nombre d'erreurs et de traduction. Une de ces rectifications porte sur le mot *Autocratie sage*. « Car je crois, dit-il, que l'autocratie peut être très sage et qu'elle est indispensable au bonheur de la Russie. »

76. KEPLER (Johann), illustre astronome allemand, n. 1571, m. 1630.

L. a. s., en latin, au mathématicien Philippe Miller, de Leipzig; Laubani, 2 septembre 1630, 1 p. in-folio. *Très rare.*

77. KLEBER (Jean-Baptiste), l'illustre général républicain, n. à Strasbourg, 1753, assassiné au Kaire, 1800.

P. s., comme général en chef de l'armée d'Egyte; Le Kaire, 6 germinal an VIII, 1/2 p. in-folio, tête et vignette imprimées.

Ordre de payer au citoyen Baude 6.000 livres pour solder des frais d'espionnage.

78. LABICHE (Eugène), célèbre auteur comique, membre de l'Académie française, n. 1815, m. 1888.

26 l. a. s. (à Champfleury); 1864-1874, 30 p. in-8 ou in-18.

Intéressante correspondance où il le félicite sur ses ouvrages et sur sa nomination dans la Légion d'honneur (lettre du 20 août 1866). « J'ai à vous remercier, dit-il, de l'envoi de votre volume *M. Tringle*. C'est très gai, plein de fantaisie et d'audace. » Il a lu la *Belle Paule*. « C'est une des meilleures choses qui soient sorties de votre plume. Je préfère un de vos chapitres, si finement observés, à tous les Rocambole passés, présents et futurs. »

79. LAFON (Pierre), célèbre tragédien, le rival de Talma, n. 1775, m. 1846.

L. a. s., signée aussi par Talma et Mlle Mars à M. le vicomte (de la Rochefoucauld); Paris, 9 juillet 1825 (?), 1 p. in-4.

Ils ont reçu l'invitation de se rendre auprès de lui en qualité de membres du comité (du Théâtre-Français); des circonstances particulières leur font demander une audience avant l'heure fixée. En tête on lit la réponse qui a été faite : M. Talma seul, à dix heures, mais pas une portion du comité.

80. LA GRANGE (Charles Varlet, sieur de), célèbre acteur de la troupe de Molière, dont il était l'ami, biographe de son maître et auteur d'un *Journal* publié par le Théâtre-Français, n. 1639, m. 1692.

P. s., sur vélin; Paris, 21 août 1681, 1 p. in-4 oblong. *Très rare*. (*Coll. Chambry et A. Bovet.*)

Précieux document. Il reconnaît avoir reçu, tant en son nom qu'en celui de la troupe des comédiens français de Sa Majesté, la somme de onze cent

.oii
|oii a uii| 2|goi|

Cornuau 200 -

daul 15 -

goi|

ou
vi a ei| M. Monard 2|ee|

On 60

On 25 -

|ge| M. Nobecchi |n|
M. [illegible] |ne|

oii
|ei|

On 30 -

|oel| Cn 6 -

(r. gii)
|ne ē ø gii| {|ri| Cn 62 -

|ge| M. Gallia /ei/ {|vi| Cn 42 -

|gei| M. Jadula /gie/ {|gei| Cn 125 -
(Rz. ti)

|ei ā ri| {|vi| Cn 42 -

soixante-deux livres « ordonnée à ladite trouppe, sçavoir cinq cens livres à compte des nouritures depuis le quinziesme avril dernier, y compris ledit jour, trois cens trente livres pour frais journaliers, et trois cens trente deux livres pour frais de symphonie et balets. »

81. LALLY-TOLENDAL (Thomas-Arthur, comte de), lieutenant-général, gouverneur des Indes, n. à Romans (Drôme), 1702, décapité 1766.

P. a. s., 1 p. in-4. *Rare.*

Demande de croix de Saint-Louis pour des officiers du régiment de Lally.

82. LAMENNAIS (Hugues-Félicité-Robert de), un des plus grands écrivains du XIX[e] siècle, auteur des *Paroles d'un croyant*, n. à Saint-Malo, 1782, m. 1854.

Essai sur l'indifférence en matière de religion, manuscrit autographe, 320 pages in-4 avec nombreuses additions et corrections, relié.

Précieux manuscrit qui comprend les parties de l'ouvrage qui vont du chapitre XXI à la fin. Une note manuscrite du dernier possesseur, M. Henri de Chamblay, juge de paix à Chaumont, donne l'historique de ce précieux volume. Le manuscrit original de l'ouvrage se composait de 3 volumes in-4. Quand Lamennais rompit avec Rome, il fut vivement sollicité par sa famille de se retracter et il se mit à brûler ses manuscrits. Il commença par brûler les deux premiers, le troisième fut sauvé par un de ses élèves, M. Martin, qui, à force de sollicitation, l'obtint de Lamennais.

83. LAMENNAIS (Félicité de).

L. a. s.; Paris, 22 juin 1844, 2 p. in-12.

Il le remercie de l'envoi d'un travail sur la Bretagne, pays peu connu, qui mériterait d'être observé. « Il a pour moi, Breton, un charme particulier, ce charme qui s'attache aux premiers souvenirs, et à tout ce qui rappelle une patrie distinguée par l'amour qu'elle inspire à tous ses enfants. »

84. LANCLOS (Anne, dite Ninon de), la plus célèbre courtisane du XVII[e] siècle, qui reçut dans son salon les plus grands personnages de son temps, amie de Molière, n. 1620, m. 1705.

P. a. s.; 4 mars 1682, 1 p. in-8 oblong. *Très rare.*

Précieux autographe. Elle déclare avoir reçu du marquis d'Effiat la somme de 800 livres.

85. LANNES (Jean), duc de Montebello, illustre maréchal d'Empire, n. 1769, tué à la bataille d'Essling, 1809.

L. s. à Berthier; Paris, 13 pluviôse an IX, 1 p. in-4. En-tête de la garde des Consuls. *Rare.*

Il lui désigne deux officiers propres à être envoyés en Egypte.

86. LAVOISIER (Antoine-Laurent), l'illustre créateur de la chimie moderne, n. 1743, décapité en 1794.

L. s. au chevalier Girtanner ; Paris, 27 novembre 1791, 1 p. in-4.

Il le remercie de l'envoi de la traduction qu'il a faite de sa *Nouvelle nomenclature chimique*. Il lui demande la communication de ses expériences sur l'acide muriatique.

87. LE BRUN (Charles-François), duc de Plaisance, député à l'Assemblée constituante et au Conseil des Anciens, troisième Consul après le 18 brumaire, archi-trésorier de l'Empire, n. à Saint-Sauveur (Manche), 1739, m. 1824.

L. a. s. à Napoléon Ier ; Gênes, 3 février 1806, 1 p. in-folio.

Curieuse lettre qui commence ainsi : « Sire, je tombe à vos pieds de reconnaissance. Votre Majesté daigne me consoler au moment où elle m'afflige par quelque expression d'une juste sévérité. Je ne puis que sentir cette bonté adorable. Mon existence et ma vie lui étaient déjà consacrées. »

88. LISZT (Franz), le célèbre pianiste et compositeur de musique, n. 1811, m. 1886.

P. aut.; 2 p. in-8 oblong.

Très curieuse pièce. C'est une notice sur Liszt destinée à être insérée dans une Biographie collective. Cette note est forcément exacte. Liszt se décerne à lui-même quelques éloges et se traite « d'illustration musicale ».

89. LITTÉRATEURS. 300 pièces environ.

Curieux dossier de lettres adressées à Violet d'Epagny, directeur de l'Odéon par des littérateurs, des artistes, des directeurs de théâtre, etc. Parmi les signataires on remarque : Jouy, Picard, Lireux, Bory de Saint-Vincent, Mazères, Vedel, Sainte-Beuve, Coupigny, Eugène de Mirecourt, Alfred de Wailly, Guizot, etc. Important dossier pour l'histoire théâtrale de la première moitié du XIXe siècle.

90. LITTRÉ (Emile), le célèbre philologue, membre de l'Académie française, n. 1801, m. 1881.

2 l. a. s.; Paris, 27 février et 14 avril 1878, 4 p. 1/2 in-8.

Curieuses lettres à l'auteur d'un livre sur le positivisme. Dans la première lettre il en accepte la dédicace sous certaines conditions. « S'il est écrit au point de vue de la doctrine positive qui juge le christianisme comme un bienfait social en son ascendant et un obstacle dans sa décadence, mon nom peut y figurer. Si, au contraire, il est écrit au point de vue purement révolutionnaire avec haine et mépris, je ne voudrais pas m'associer à une publication de ce genre. » Dans la seconde lettre, Littré, après avoir pris connaissance du travail de son correspondant, en refuse la dédicace. « Il est d'une polémique trop aggressive (*sic !*) à l'égard des idées théologiques et du catholicisme, pour qu'il convienne à la position que j'occupe dans l'école de la philosophie positive. »

cn 10 -

|ge ĭ oi|

Cornuau 52 -

|oi| M. Jagues /oi/ ?|vi|

|oe|

cn 20 -

ge|

payé 12 -

ui ĭ vi|

cn 30 -

|i| On 3 -

(Bai) |ne| On 20 -

(Br.gi) |goe|

M. Gadala /gii/ }|ti| On 95 -

|oei| M. Gadala /gei/ }|gvi| On 145 -

|ne| On 27 -

|gii/ }|ne| On 80 -

|oe| On 10 -

91. LOMBARD (Jean), romancier, auteur de l'*Agonie*.

L. a. s. à M. Bellot ; Paris, 1er septembre 1888, 3 p. in-8. *Rare*.

Intéréressante lettre où il parle de l'*Agonie*, dont l'impression s'avance. Il se félicite d'avoir pu entrer au *Voltaire*.

92. LOUIS XII, roi de France, n. 1462, m. 1515.

L. s. aux gens de ses comptes à Blois ; Lyon, 2 septembre, 1 p. in-4.

Pièce historique. Il les prie de lui envoyer le plus promptement possible une copie de traité de mariage conclu entre son aieul Louis et sa grand'mère Valentine, et tous les documents concernant ses droits sur le Milanais.

93. LOUIS XIII, roi de France, n. 1601, m. 1643.

L. a. s. au maréchal de La Force ; Saint-Germain-en-Laye, 2 janv. 1635, 3/4 de p. in-4, cachets et soies.

Il le dispense bien volontiers du service auquel sa charge de maître de la garde-robe peut l'appeler présentement, « m'estant beaucoup plus utile au lieu où vous estes. »

94. LOUIS XIV, roi de France, n. 1638, m. 1715.

L. a. s. ; Saint-Germain, mercredi, 3 p. 1/4 in-4. *Rare*.

Précieuse lettre où il dit qu'il voit avec chagrin la façon qu'a le Châtelet de Paris de rendre la justice ; il prie que le chancelier en soit informé.

95. LOUIS XV, roi de France, n. 1710, m. 1774.

Note aut. sig. sur une lettre de M. de Saint-Florentin ; Lille, 20 mai 1744, 4 p. in-4.

Les demandes de Saint-Florentin concernent la confirmation de l'arrestation d'un espagnol ravisseur d'une religieuse, le départ de la maison du Roi, etc.

96. LOUIS XVI, roi de France, n. 1754, décapité 1793.

L. a. s. ; Versailles, 7 août 1778, 1 p. 1/2 in-8.

Curieuse lettre relative au rétablissement de la paix dans les esprits à Bordeaux.

97. LOUVERTURE (Toussaint), le célèbre général noir, n. 1743, m. 1803.

L. a. s. à l'adjudant-général d'Hebecourt ; Saint-Domingue, 15 ventôse an IX (5 mars 1801), 1 p. in-4. *Rare aut. sig.*

Belle lettre d'une orthographe vraiment fantaisiste. Il lui dit que son serment ne peut l'empêcher de lui rendre la justice qui lui est due et il l'informe qu'il le recevra après la messe.

98\. LOYSON (Hyacinthe), célèbre prédicateur, qui se sépara avec éclat de l'Eglise catholique.

L. a. s.; Paris, 25 février 1870, 2 p. in-8.

Curieuse lettre de conseils adressée à un prêtre qui avait eu quelques défaillances dans l'accomplissement de son ministère : « Vous vous êtes donné à Jésus-Christ pour être son prêtre sans trop savoir peut-être ce que vous faisiez. Donnez-vous maintenant dans la plénitude de votre raison et de votre conscience, et demandez-lui de mettre à jamais sa lumière dans vos ténèbres sa force dans votre faiblesse, sa sainteté dans votre péché : alors vous recevrez ce que votre cœur a tant désiré et qu'il n'a pas encore goûté, ce don auquel votre nature aspire en une façon plus particulièrement impérieuse : le don du *véritable* et par conséquent du *pur* amour. »

99\. MAC-MAHON (Edme-Patrice-Maurice de), duc de Magenta, maréchal de France, second président de la troisième République française, n. 1808, m. 1893.

L. s.; 11 juin 1873, 1 p. in-8. Peu commun de cette époque.

Il remercie un général, gouverneur de Lyon ou de Paris, des compliments qu'il lui a adressés à l'occasion de son élection à la présidence de la République.

100\. MAGON (Charles-René), célèbre marin, qui s'illustra à Trafalgar, n. 1763, tué à Trafalgar, 1805.

L. a. s. à M. Fortin; Brest, sans date, 2 p. in-4. *Rare.*

Curieuse lettre où il lui annonce la signature de la paix, qui va répandre ses bienfaits sur la France. Mais cette paix va changer leur destination, car il craint bien qu'on les envoie à Saint-Domingue combattre « papa Louverture, qui sans doute n'avoit pas prévu la paix lorsqu'il se faisait nommer gouverneur pour sa vie. »

101\. MAINTENON (Françoise d'AUBIGNÉ, marquise de), l'épouse de Louis XIV, n. 1635, m. 1719.

L. a. s. à un prince; Versailles, 13 avril, 2 p. in-4.

Très jolie pièce écrite probablement à un prince de la maison de Savoie. Elle était déjà bien glorieuse de correspondre au sujet de Mme la duchesse de Bourgogne, mais elle est très sensible à ce que son correspondant veubien lui écrire touchant ses intérêts particuliers. Elle fait l'éloge de la dut chesse de Bourgogne, dont le mérite se fortifie tous les jours et parle de l'alliance de sa nièce avec la maison de Noailles.

102\. MALIBRAN (Maria), l'illustre cantatrice, n. 1808, m. 1836.

L. a. s. à M. Le Bon; 26 mars 1834, 2 p. in-4.

Superbe lettre où elle demande des nouvelles d'un grand personnage devant lequel elle a joué. — A côté de sa signature est placé un cachet à son effigie.

103\. MARÉCHAUX ET GÉNÉRAUX. 176 pièces.

Maréchal d'Armentières, général Augereau, Bertrand, Belliard, Campenon, Canclaux, Cavaignac, de Contades, Custine,

M. Gadala |ui|

On 25 -

vi |

Legrand ~~On~~ 17 -

ye |

On 10 -

oe |

M. Debroy | goi | max.
ne c̄ gii |

{ | gii |

Champeaux 130 -

ri M. Gadala | ui |
| oe | M. Debusschi | ga |

On 30 -

ei |

Allain 40 -

|giu ò goe|

On 42 -

|ge |

On 8 -

| ge|

On 8 -

|ci ε ne| [illegible] M. Jagues |ci | ?|ai|

On 82 -

|ai| [illegible] ?|goi|

On 125 -

Drouot, Dumouriez, Gérard, Marmont, Mortier, Oudinot, maréchal de Richelieu, Scherer, etc... *Importante réunion.*

104. MARIE-ANTOINETTE, reine de France, épouse de Louis XVI, n. 1755, décapitée, 16 octobre 1793.

P. s., avec le mot *Payez* autographe; Versailles, 1er juillet 1787, 1 p. in-folio.

Ordre de payer à J.-B. Le Breton, garçon fourrier, la somme de 72 livres pour les brosses et torchons qu'il a été obligé de fournir.

105. MARIE LECZINSKA, reine de France, épouse de Louis XV, n. 1703, m. 1768.

P. s., sur vélin; Versailles, 1er juin 1756, 1 p. in-4.

Brevet *ad honores* de peintre pour le sieur Hellart.

106. MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE, reine de France, épouse de Louis XIV, n. 1638, m. 1683.

P. s., sur vélin; Saint-Germain-en-Laye, 16 mars 1667, 1 p. in-4.

Brevet de secrétaire ordinaire pour le sieur Jacques-Nicole Dorville.

107. MASSÉNA (André), duc de Rivoli, prince d'Essling, illustre maréchal d'Empire, n. 1758, m. 1817.

L. s. à Oudinot, chef de l'état-major de l'armée d'Italie; Paris, 14 fructidor an VIII (1er septembre 1800), 1 p. 1/2 in-4, tête et vignette gravées.

Il est arrivé le 12 à Paris, il s'est présenté le 13 chez Bonaparte, qui l'a comblé de caresses et d'offres. « Vous connaissez ma ferme volonté sur le commandement des armées ; je serai inébranlable. »

108. MASSÉNA (André).

1° L. s. au général Robin ; quartier-général de Villafranca, 13 vendémiaire an XIV (5 octobre 1805), 1 p. in-4.

Il le laisse partir à regret et parce que sa santé a besoin de soins qu'il ne peut trouver à l'armée.

2° Apostille aut. sig. sur une pétition du capitaine Fayette. Cette pétition est également apostillée par les généraux Garnier et Monnier.

3° L. a. s. du CAPITAINE DE BOUVIER au comte Brancadoro, archevêque de Nisime, à Venise; Livourne, 28 février 1800, 2 p. in-4.

Il croit que l'expédition de l'armée impériale n'a pas eu lieu par suite d'un accord avec le général Masséna, moyennant une grosse indemnité.

109. MAUPASSANT (Guy de), le célèbre romancier, n. 1850, m. 1893.

L. a. s.; 1 p. in-8.

Il se plaint d'une affreuse névralgie du cervelet.

110. MONNIER (Marie-Thérèse RICHARD DE RUFFEY, marquise de), la célèbre maîtresse de Mirabeau, n. 1754, m. 1789.

L. a. s. *Sophie Gabrielle* (à MIRABEAU); 2 décembre (1780), 2 p. 1/2 in-4, cachet brisé. Déchirures enlevant quelques mots.

PRÉCIEUSE LETTRE, envoyée sous le couvert de Mme veuve Sautot, à Vincennes. Elle se réjouit de ce qu'il va être bientôt libre. Elle aimerait mieux qu'il obtienne une place à la cour que de galoper dans les pays étrangers. Piquants détails. « Il me semble, mon cher joujou, qu'étant dehors et écrivant fort peu. tu pouras ménager tes yeux, et je t'en prie mon tendre ami. couvre-les. ménage-les... Songe donc, cher cœur, de combien de bonheur tu serois privé si, étant avec moy, tu ne pouvois me voir. Ah ! il faut voir ce qu'on aime... Adieu, ô ma vie. Je baise si fort l'ami que je lui fais sauter la cervelle. »

111. MONTALIVET (Jean-Pierre BACHASSON, comte de), ministre de l'Intérieur de Napoléon, et se fit remarquer par son zèle et ses capacités, n. 1766, m. 1823.

1° L. s. à MM. Lebeau, de Crousaz et Tesseire, neveux de feu M. le comte de Champmol (Cretet), ministre d'Etat; Paris, 28 novembre 1809, 1 p. 3/4 in-folio.

Curieuse lettre relative au cérémonial des obsèques de Cretet. — On a joint la copie d'une lettre de Maret, secrétaire d'Etat, relative au même objet.

2° L. s.; Paris, 30 juin 1812, 1 p. in-4.

3° L. a. s. à Amaury-Duval; Paris, 14 juin 1814.

Très jolie lettre où il l'assure de son estime et de sa reconnaissance pour les grands services que lui ont rendu ses lectures et ses conférences.

4° L. a. s. à Poterlet jeune; La Grange, 25 avril 1822, 2 p. 1/2 in-4.

Intéressante lettre relative au canal latéral de la Loire, c'est le premier travail qu'il ait eu à examiner quand il fut nommé directeur général des Ponts et Chaussées au mois de mai 1806. Le tracé coupe en deux ses propriétés. — On a joint une lettre du comte de Montalivet, ministre du roi Louis-Philippe et une pièce signée : Montalivet, baronne de Tascher.

112. MÜRGER (Henri), le célèbre auteur des *Scènes de la vie de Bohème*, n. 1822, m. 1861.

L. a. s. à Champfleury, 1 p. in-8.

Il a vu Gérard de Nerval à l'*Artiste*, il ne peut pas faire l'article sur la pièce de Gautier, c'est donc Champfleury qui le fera. Mürger demande à faire le compte-rendu dans le *Corsaire*.

go| Le Grand 15 -

gü {|ai| On 82 -

ui | M. de Montalivet On 30 -

i| M. Morant On 26 -

|gii| M. Robecchi /oi/. { |ri| — Ch 62.

Ch 115.

|gei| M. Jaques /vi/ { |ggi|

|ei| — Strand 40.

|vi| M. Jaques /ri/ { |ei| — Ch 52.

|gei a oii| M. Bourgeot /gui/
M. Jaques /ri/
M. Deschamps /gae/ { |gei| — Ch 155.

113. MUSSET (Alfred de), le grand poète, membre de l'Académie française, n. 1810, m. 1857.

L. a. s. *Alfd Mt* à son frère Paul ; mercredi soir, 1 p. in-8.

Curieuse pièce. Rose Chéri va lui jouer une petite pièce, mais on lui déconseille Geoffroy. Le Docteur (?) lui recommande chaudement Dupuis. « Il prétend que dans la *Grand'mère* Scribe a été ravi du susdit Dupuis, qui est devenu un acteur excellent. Je l'ai connu détestable. » Il lui demande son avis.

114. NAPOLÉON Ier, empereur des Français, n. 1769, m. 1821.

L. s. de Lajard, ministre de la guerre, à M. Maillard, colonel du 42e régiment d'infanterie ; Paris, 8 juillet, an IV de la Liberté (1792), 2 p. 1/4 in-folio.

Précieux document. Il le félicite de sa conduite lors des troubles causés à Ajaccio, pendant les fêtes de Pâques, par le bataillon des volontaires nationaux. « MM. de Quenza et Bonaparte étaient infiniment repréhensibles dans la conduite qu'ils ont tenue et qu'on ne peut se dissimuler qu'ils n'ayent favorisé tous les désordres et les excès de la troupe qu'ils commandaient. Si les délits qui ont été commis eussent été purement militaires, je n'aurais pas hésité à prendre les ordres du Roi pour faire traduire ces deux officiers supérieurs par devant la cour martiale, ainsi que tous ceux qui ont participé à ces excès. »
Napoléon, alors lieutenant au régiment de la Fère-artillerie, avait été nommé lieutenant-colonel en second d'un bataillon de volontaires corses, dans les premiers jours d'avril 1792. Du 8 au 12 avril il y eut à Ajaccio des troubles graves : plusieurs personnes furent tuées. Bonaparte fut accusé, sans preuve, d'avoir voulu s'emparer de la citadelle et l'affaire ne semble être qu'une rivalité d'influence, aggravée par les mœurs corses. Il quitta la Corse pour venir se disculper à Paris ; il réussit, fit annuler sa radiation de lieutenant au régiment de la Fère-artillerie, et le 10 juillet, deux jours après la date de notre document, il reçut, de M. de Lajard, l'ordre de rentrer à son corps en qualité de capitaine.
(V. Frédéric Masson : *Napoléon inconnu*, t. II).

115. NAPOLÉON Ier.

P. s. *Buonaparte*, comme général en chef de l'armée de de l'Intérieur ; Paris, 5 frimaire an IV (26 novembre 1795), 1 p. in-folio, tête et vignette imprimée.

Nomination d'un adjoint à l'adjudant-général Doucet employé à l'armée de l'Intérieur. La pièce porte également les signatures des généraux Duvigneau, Carra, Saint-Cyr et Doucet.

116. NAPOLÉON Ier.

L. s. au payeur de l'armée d'Egypte ; Salehié, 26 thermidor an VI (13 août 1798), 1/2 p. in-folio.

Ordre de mettre à la disposition du général commandant le génie la somme de dix mille francs pour les travaux de fortification de Salehié. L'acquit aut. sig. du général Max Caffarelli, tué devant Saint-Jean-d'Acre l'année suivante, est au-dessous.

117. NAPOLÉON Ier.

Lettre signée Np. à Cretet ; Milan, 17 décembre 1807, 1/2 p. in-4.

Pièce historique. Il lui envoie un décret relatif à l'Angleterre. Avant de le publier il lui conseille d'écrire à toutes les chambres de commerce une

circulaire pour leur faire sentir la conséquence funeste qu'aurait pour l'avenir cette nouvelle législation de l'Angleterre. Il vaut mieux s'interdire tout commerce, n'importe combien de temps, que de le faire au profit et sous la législation anglaise. « Enfin vous les exciterez à la course qui, dans l'arbitraire, que les Anglais ont établi, est notre seul moyen d'approvisionnement. » — Cette lettre accompagnait le décret qui déclarait de bonne prise tout bâtiment qui se serait soumis aux exigences de l'Angleterre et prononçait le blocus des Iles britanniques.

118. NAPOLÉON Ier.

L. s. à l'ordonnateur en chef Daure ; quartier-général du Kaire, 5 pluviôse (an VII) (24 janvier 1799), 1/2 p. in-folio.

Il lui ordonne de faire sortir des hôpitaux les hommes dont la vue est affaiblie et auxquels les remèdes ne font plus rien. Il faut en débarrasser les hôpitaux et les incorporer dans les compagnies de vétérans où ils pourront encore être utiles.

119. NAPOLÉON Ier (documents sur).

1° L. s. de M. DE JAUCOURT, ministre de la marine, au capitaine de frégate de Rigny ; Paris, 13 juillet 1815, 4 p. in-folio.

Il lui ordonne de se rendre sur-le-champ à Rochefort. L'objet de sa mission est de s'assurer si Napoléon Bonaparte est embarqué sur la frégate la *Saale* et de sonder la disposition des esprits. Depuis la dissolution du gouvernement provisoire Napoléon Bonaparte est un prisonnier gardé sur une frégate du Roi, dont le commandant est responsable envers le Roi et les souverains alliés, qui ont un droit égal sur la personne de N. Bonaparte. En conséquence, M. Philibert, commandant la *Saale*, devra remettre son prisonnier entre les mains du commandant de la flotte anglaise dès qu'il en sera requis. Importants et curieux détails.

2° *Détails depuis l'arrivée de l'Empereur en rade*, pièce manuscrite de deux écritures différentes, 4 p. in-4.

Relation des négociations entre Napoléon et l'amiral Hotham, extraite du journal tenu à bord de la *Saale* par le sous-commissaire de la marine Pickôme, employé aux armements du port de Rochefort, pendant son séjour en rade.

120. NECKER (Jacques), célèbre financier et homme d'Etat, ministre de Louis XVI, n. 1732, m. 1804.

L. a. s. à LOUIS XVI ; 26 juin [1789], 3 p. in-folio.

PRÉCIEUSE PIÈCE HISTORIQUE, capitale pour l'histoire des débuts de la Révolution française. Necker informe le Roi qu'il existe de grandes dispositions dans la noblesse à se réunir à la salle des Etats. Un seul mot du Roi à M. de Croy ou à quelqu'autre membre de cet ordre, faisant voir que cette réunion est désirée par le Roi déciderait la majorité. Le procureur du Parlement affirme également que la réunion est le vœu des chefs du parlement ; ils la croient nécessaire à la paix et exigée par les circonstances. Necker assure le Roi de son entier et absolu dévouement. « Je laisserai dire les méchants et je ne serai malheureux que par l'impression que pourroient faire sur le Roy les indignes calomnies. Je ne suis pas heureux, mais mon courage n'est pas abattu. » (Dans la séance royale du 23 juin le Roi avait défendu aux trois ordres de voter par tête et leur avait enjoint de se séparer en ordres. — Quatre jours plus tard (27 juin), le lendemain de la lettre de Necker, il ordonna à la noblesse de se réunir à l'Assemblée nationale et ce changement d'avis porta un coup terrible au prestige de la Royauté. — Necker fut renvoyé le 11 juillet suivant).

Un 38 -

i |

ne i gui | M. Jaques (vi) / M. Nourrigeot (gui) 2 (a) Mr de l'A. 115 -

i | 2 (gui) d°. 165 -

|iii à vi| Or 12.

|Pr. vi| M. Gallice /gii/ ?/ggo/ Or 111.

|vi| Corneau 42.

|ge c oi| Or 8.

|gei| M. de Lilth. /gai/ M. Chappuis /oi/ ?/gti/ Champion 230

121. NOAILLES (Louis-Antoine, cardinal de), archevêque de Paris, n. 1651, m. 1729.

1° L. aut. ; 15 décembre 1698, 2 p. 1/4 in-4.

Très intéressante lettre sur la querelle de Bossuet avec Fénelon. « Le dernier écrit de M. de C. (Fénelon) est bien mauvais en toutes manières, mais quelque tort qu'il ait, rien ne retiendra sa plume qu'une décision de Rome. Il ne faut pas compter qu'on le fasse taire à force de lui répondre ; il ne voudra jamais avoir le dernier et ne trouvera rien sans réplique. Nous en conférerons, M. de Meaux et moi... »

2° 4 l. a. s. l'abbé Bossuet ; octobre-décembre 1698, 11 p. in-8.

Intéressantes lettres relatives au même objet que la pièce ci-dessus, il demande qu'on fasse arrêter les lettres anonymes qui courent contre lui, etc...

122. PARÉ (Ambroise), le père de la chirurgie moderne, n. 1516, m. 1590.

P. s., sur vélin ; Paris, 2 décembre 1579, 1 p. in-4 oblong. *Rare.*

Reçu de deux écus cinq sous tournois pour un quartier d'une rente de 25 livres tournois constituée par les prévôts des marchands et échevins de Paris le 10 décembre 1573, sur les draps d'or et d'argent.

123. PAUL V (Camille Borghèse), pape (1605), n. 1552, m. 1621.

L. s. au cardinal camerlingue ; Monte-Cavallo, 24 août 1605, 1/2 p. in-4. *Rare.*

124. PÉTION (Jerôme), maire de Paris, député d'Eure-et-Loir à la Convention, un des principaux membres du parti girondin, n. à Chartres, 1753, trouvé mort le 20 juin 1794.

L. a. s. ; Paris, 8 décembre 1791, 1/2 p. in-4.

Il recommande à un ministre M. Beauford, l'auteur d'un ouvrage qui a pour titre : *Le grand portefeuille politique.*

125. PHILIPPE III, dit le Hardi, roi de France (1270), fils et successeur de saint Louis, n. 1245, m. 1285.

Charte en latin, sur vélin ; juin 1278, 1 p. in-4 oblong., grand sceau de cire, bien conservé, pendant sur lacs de soie rouge et verte.

Précieuse et rare pièce. Lettres de confirmation par le roi Philippe le Hardi, en faveur de Maffred Austorg, de la vente de deux setiers de froment et 30 sols caorciens de rente dus par Pierre Balaguier sur le mont Dominique, à lui vendus par Guillaume Dejean, officier du Roi.

126. PHILIPPE IV, roi d'Espagne, beau-père de Louis XIV, n. 1605, m. 1665.

L. a. s. à mi-marges à la sœur Marie de Jésus (Marie d'Agreda); Madrid, 2 août 1651, 4 p. in-folio.

Le Roi la remercie des soins qu'elle a donnés à la Reine. Il espérait un fils ; c'est une fille que Dieu lui a donnée. Que la volonté du Seigneur soit faite. La campagne de Catalogne lui donne beaucoup de mal et, malgré ses projets, il ne peut arriver à repousser ses ennemis. (Richelieu, pour faire diversion, avait réussi à soulever les Catalans qui reconnurent Louis XIII pour leur Roi). La réponse de la sœur Marie de Jésus, datée de Agreda, 11 août 1651, occupe la marge laissée libre par le Roi. Elle lui conseille de se réfugier dans la miséricorde de Dieu.

(On sait que Philippe IV était en relation épistolaire avec Marie Coronella, dite Marie d'Agreda, religieuse cordelière, qui communiquait ses visions au Roi. Elle est l'auteur d'un livre : la *Mystique cité de Dieu*, etc.)

127. PIE VII (Gregorio - Barnaba - Luigi CHIARAMONTI), n. 1742, m. 1823. Il signa le Concordat avec la France 1801, vint sacrer Napoléon Ier (1804), fut chassé de Rome en 1809 et emmené prisonnier au palais de Fontainebleau en 1812. Il reprit possession de ses Etats en 1814.

L. s., avec la souscript. aut., au roi Louis XVI ; Rome, 15 février 1785, 1 p. in- fol., cachet. *Recherché.*

Superbe lettre où il lui fait part de son elévation au cardinalat.

128. PILLON (Germain), le grand sculpteur, né vers 1535, m. 1590.

Pièce signée sur vélin ; 1 août 1573, 1 p. in-4. *Très rare.*

PRÉCIEUSE PIÈCE. Reçu de la somme de 50 livres tournois pour un quartier de rente.

129. PYAT (Félix), célèbre homme politique et écrivain, n. à Vierzon, 1810, m. 1889.

3 l. a. s. dont deux à JULES VALLÈS ; 1884-1889, 3 p. in-folio.

Intéressantes lettres relatives à sa collaboration au journal de Vallès. « Il s'agit maintenant de la vie ou de la mort de la République et tout républicain doit dire : présent ! Vous me demandez si je me porterai aux prochaines élections ! Je ferai comme aux dernières. Je ne solliciterai pas le mandat ; mais si Marseille me l'impose, je le remplirai de mon mieux avec ce qui me reste de force ! »

130. RACHEL (Elisa-Rachel FÉLIX, dite), la grande tragédienne, n. 1820, m. 1858.

1° L. a. s. ; Paris, 25 septembre 1846, 2 p. in-4.

Elle se plaint des propos désagréables que l'on a tenu sur son compte. On dit qu'elle est à charge au théâtre et qu'elle coûte plus qu'elle ne rapporte. Elle demande où l'on veut en venir puisqu'on ne peut diminuer son traitement sans lui rendre sa liberté et que l'on a refusé la démission qu'elle avait offerte.

M. de Lebb. /re/ | Cornuau 80 -

e/

M. de Lebb. /oo/

d° 39 -

.vi

re/

oii /gei c̄ oii/ 2/ggi/ | Cn 115 -

ri c oe/ M. Mossant | Cn 28 -

i. goi | Cn 20 -

i c̄ ne/

|oe| M. J. Raspail (ue) On 30 -

|go| On 5 -

|ei| [illegible] 2 |ei| On 52 -

|ge| On 15 -

2° L. a. s.; (4 décembre 1849), 1 p. 1/2 in-8.

Rachel a pu rentrer dignement à la Comédie-Française ; elle y a retrouvé son public bienveillant. Elle refuse, à cause de sa mauvaise santé, de jouer plus de deux fois la semaine malgré un feu de 500 francs. « Ce n'est pas une augmentation de salaire que je veux, ce sont des applaudissements que je veux mériter davantage. »

131. RASPAIL (François-Vincent), savant chimiste et homme politique, n. 1794, m. 1878.

L. a. s. « à sa bonne Camille » ; Donjon de Vincennes, 18 décembre 1848, 1 p. in-8.

Curieuse lettre familiale. Il lui dit qu'il n'écrit jamais à ceux qu'il aime le plus. « Tu dois bien comprendre que je ne puis pas t'oublier, toi le culot de la famille, que j'ai portée sur mon dos, comme l'aurait fait ton père nourricier. »

132. REBOUL (Jean) poète boulanger, représentant du peuple en 1848, n. à Nîmes, 1796, m. 1864.

L'ange et l'enfant, pièce de vers aut. sig. ; Paris, 11 juillet 1854, 1 p. in-4.

Page d'album contenant huit vers de la célèbre poésie de Reboul.

133. REILLE (Honoré-Charles-Michel-Joseph, comte), célèbre général des guerres de la République et de l'Empire, maréchal de France, n. 1775, m. 1860.

1° L. a. s. à la citoyenne Vial, à Antibes ; Paris, 29 ventôse an VIII (20 mars 1800), 1 p. 1/2 in-4.

Jolie lettre à sa cousine.

2° L. a. s. ; aux Coudreaux, par Châteaudun, 17 août 1840, 1 p. in-4.

Il ne pourra assister à la séance de la Chambre des Pairs réunie en cour de justice.

3° L. a. s. à Charles Reille ; Aix, 18 juillet 1849, 2 p. in-8.

Intéressante lettre de famille.

134, RENAN (Ernest), l'illustre auteur de la *Vie de Jésus*, n. 1823, m. 1892.

L. a. s. à M. Falciani ; Perros-Guirec, 8 octobre 1887, 3 p. in-8.

Belle lettre où il parle de ses travaux et des traductions auxquelles ils peuvent donner lieu. Il annonce la prochaine apparition du premier volume de l'*Histoire du peuple d'Israël* ; les volumes suivants sont fort avancés et paraîtront d'année en année.

135. RICHEPIN (Jean) le célèbre poète et auteur dramatique.

L. a. s. (à Jules Vallès ?) ; La Fère, 5 novembre, 2 p. in-8.

Curieuse lettre où il lui dit qu'après de nombreuses et folles pérégrinations il vient de tomber comme un aérolithe chez ses parents, et de tomber malade du même coup. Il est cloué au lit pour six semaines, au dire du père Richepin. Piquants détails.

136. ROMME (Gilbert), député du Puy-de-Dôme à la Convention, n. à Riom, 1750, décapité pour sa participation aux événements de Prairial an III, 1795.

L. a. s. à Mlle Boivin, à Aigueperse ; 18 décembre 1773, 1 p. in-4.

Epître d'un tour galant où il lui dit qu'il se vengera de son coup de poing en lui prenant cinq baisers. Il placera les deux premiers sur des joues que la modestie rend plus charmante encore. « Une gaze légère laisse échapper parfois, pour des yeux sensibles, un quelque chose où j'en placerais bien deux autres. Ne vous allarmez point de mon courroux. Je ne le trouverais point encore proportionné au mal que vous m'avez fait. La punition est aussi faible que le papier qui vous la transmet et je la réduirais volontiers au cinquième pour quelque chose de plus réel. »

137. RUHL (Philippe), député du Bas-Rhin à la Convention, compromis dans l'affaire de Prairial an III, mort par suicide, 1795.

L. a. s. au citoyen Rivage, 1 p. in-4. *Rare.*

Le citoyen Rivage ne peut ignorer les inculpations calomnieuses dirigées par Lecointre, de Versailles, contre le Comité de sûreté générale ; c'est pourquoi il lui est difficile d'appuyer sa demande.

138. SAINT-ANDRÉ (Jacques d'ALBON de), maréchal de France, n. vers 1507, assassiné à la bataille de Dreux, 1562.

L. s., avec la souscription aut., échevins de la ville de Lyon ; Fontainebleau, 18 septembre 1559, 1 p. in-4. *Rare.*

Il leur recommande très chaudement pour la ferme de la Gabelle des vins à Lyon, le sieur Rolin Revenu.

139. SAINT-HUBERTY (Antoinette CLAVEL, dite), célèbre cantatrice, épouse du comte d'Antraigues, n. 1756, assassiné près de Londres avec son mari en 1812.

L. a. s. à M... ; 19 avril 1787, 3 p. in-4.

SUPERBE LETTRE où elle se plaint amèrement des tracasseries dont elle est l'objet et qui lui ôtent tout courage et altèrent sa santé. Elle sera forcée de renoncer à son engagement et de quitter entièrement le théâtre, « car il ne m'est plus possible, dit-elle, de supporter de nouvelles vexations. Vous savez, Monsieur, que je n'ignore pas combien vous me haïssez et je dois m'attendre à ressentir à tous moments les effets de votre haine. »

M. Mossand — cm 15 -

cm 18 -

cm 5 -

cm 29 -

cm 20 -

|qei ō ōi| m. de 1p. /oie/ {|gai| cm 18

(Br. ui) |vi| cm 25 -

|oi ē ui| cm 10 -

140. SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin), célèbre poète et critique, membre de l'Académie française, n. 1804, m. 1869.

23 l. a. s. à Madame du Gravier ; 1847-1866, 50 p. in-8 environ. Deux de ces lettres sont écrites par des secrétaires de Sainte-Beuve.

Curieuse correspondance adressée à une amie qui prenait grand intérêt aux travaux et à la vie intime de l'écrivain. Aussi contient-elle de vraies confidences sur l'état de son cœur et sur ses projets d'avenir. Dès les premières lettres, il paraît assez découragé et en parlant d'une dame qu'il ne désigne que par l'initiale M., il dit que ce n'était pas de ce côté que sa vie était en danger d'échouer et qu'elle eut aimé son naufrage. « Aujourd'hui je ne suis plus que dans l'ennui fixe qui n'est plus même mes regrets des choses enfuies ; je travaille le plus que je peux pour combler par l'étude cette fin de vie qui peut être encore longue, mais la vraie vie (je ne me souvenais pas vous l'avoir dit) est finie, en effet pour moi, du jour où j'ai senti que je n'avais plus rien à offrir de digne d'être agréé et de capable d'apporter un bonheur. » Le 15 décembre 1851, il prie M^me^ du Gravier d'écrire à la famille du pacha de Bonneval pour obtenir des renseignents destinés à un travail qu'il considère comme une récréation. Il continue son métier de faiseur de *Lundis*. « Au milieu de tout ce qui passe et se renouvelle, il faut tâcher de rester le même et de suivre sa voie, de tracer son sillon jusqu'à ce que le sillon se fasse plus profond et devienne une tombe. » Il remercie des renseignements qu'on lui propose au sujet d'une étude ayant pour objet Marie-Antoinette, probablement. « Le nom de Polignac est de ceux auxquels je n'aimerais pas trop à avoir d'obligations personnelles, car il est de ceux que l'histoire a déjà saisis et sur lequel elle a imprimé son jugement. Ce sont d'honnêtes gens qui ont été funestes. » Le 26 juillet 1856, il remercie ses amis d'Orléans de ne pas l'avoir tourmenté à propos de la candidature de leur évêque. « En effet je n'ai pas voté pour lui. Ça été une élection d'université, de coalition, bien plutôt que d'Académie. Maintenant qu'il en est tant mieux pour lui ! mais je ne m'accoutumerai pas à voir en lui un véritable confrère : J'en resterai au respect. » On voit par ces extraits de quel intérêt est cette correspondance aussi bien au point de vue littéraire que pour la connaissance intime de Sainte-Beuve.

141. SCARAMOUCHE (Tiberio FIORILLI, dit), un des plus célèbres acteurs de la Comédie italienne, dont il fit le type le plus accompli, n. 1608, m. 1694. Molière goûtait fort le talent original de cet artiste.

P. S., sur vélin ; Paris, 29 août 1656, 1 p. in-4 oblong. Jolie pièce. *Très rare.* (*Coll. Villenave.*)

Intéressant document dans lequel Scaramouche déclare avoir reçu la somme de trois cent livres tournois en louis d'or, « dont il a pleu à sa Majesté luy faire don, en considération de ses services et pour luy donner moyen de les continuer. »

142. SCHERER (Barthélemy-Louis-Joseph), général qui battit les Autrichiens à Loano, ministre de la guerre, n. à Delle (Haut-Rhin), 1747, m. 1804.

L. a. s. à LOUIS BONAPARTE ; Paris, 25 prairial an XII (14 juin 1804), 3 p. in-folio.

Très curieuse lettre où il rappelle les grands services qu'il a rendus à la République, prise de Landrecies, du Quesnoy, de Valenciennes, victoires de Sprimont et de Dueren en l'an II, de la Fluvia et de Loano en l'an III et IV, etc..., la bonne gestion du ministère de la guerre, etc... Il demande à servir sous les ordres de l'Empereur, proteste de son dévouement et le prie de rappeller au souverain le mot de Louis XII en montant sur le trône. (Scherer mourut à Chauny le 19 août suivant).

143. SCHERER (Barthélemy-Louis-Joseph).

L. a. s. à Jourdan ; 20 pluviôse an VII (8 février 1799), 2 p. in-folio.

Importante lettre relative à l'étendue du commandement qui lui est confié. Les généraux Masséna et Bernadotte, quoiqu'ils soient revêtus du titre de généraux en chef, sont sous ordres, surtout pour les opérations militaires. Son armée se campose de 45,000 hommes de bonnes troupes ; les pertes peuvent se remplacer chaque mois. « Et quelles troupes avez-vous avec vous ? l'élite de la France. Masséna à droite vous secondera vigoureusement ; Bernadotte à gauche le fera également. Croyez que le Directoire ne souffrira pas de désobéissance à vos ordres de la part de l'un ou de l'autre. »

144. SCHOLL (Aurélien) le spirituel écrivain et publiciste, n. 1833, m.

L. a. s. (à Jules Vallès) ; vers 1878, 4 p. in-8.

Curieuse lettre où il l'informe que Magnier consent à ce qu'il écrive dans l'*Événement* des variétés de voyage avec son titre : *La rue à Londres.* Il parle ensuite de la situation politique. Il croit qu'il se fonde une république. L'inertie des députés est décourageante, l'administration est aux mains des ennemis de la liberté. Une complication européenne ne servirait sans doute qu'à nous imposer un gouvernement de son choix. « Où sont les armées de la Convention ? »

145. SCHOPENHAUER (Arthur), le célèbre philosophe allemand, n. 1788, m. 1860.

L. s. ; Francfort sur le Main, 4 octobre 1833, 2 p. 1/2 in-4. *Rare.*

146. SCRIBE (Eugène), le célèbre auteur dramatique membre de l'Académie française, n. 1791, m. 1861.

L. aut. à son cousin A. Lefranc ; Londres, 20 juin 1850, 4 p. in-8.

Intéressante lettre où il fait le récit d'une fête qui lui a été donnée à Londres par le directeur de théâtre Lumby. « Justin Ouvrié, qui est ici à Londres, avait été emmené par nous à cette fête ; il n'en revenait pas, il était abasourdi. Les lords, les danseuses, les indiens, les bateaux à vapeur qui toutes les cinq minutes passaient sous la terrasse en poussant des hourras, des centaines de barques pavoisées, tout cela était de la magie. »

147. SIXTE V (Félix Peretti), pape (1585), n. 1521, m. 1590.

P. s., Monte-Cavallo, 27 juin 1581, 1/2 p. in-4. *Superbe pièce.*

148. SOBIESKI (Jean III), roi de Pologne, illustre guerrier, qui sauva Vienne de l'invasion des Turcs, n. 1624, m. 1696.

P. s. en polonais, 1 p. in-folio oblong. cachet. *Recherché.*

149. SOREL, (Agnès) la célèbre maitresse de Charles VI, n.

ui c vi | S. d'Ostting   ? | ee | On 57 -

ge c vi | M. Monant
M. Nabeudes | x | On 20 -

vi | ui c vi | M. H. Schneider | oe | x   On 30 -

On 6 -

| ge |

ei | Cornuau - 50 -

vi c ei | M. H. Schneider | i |

On 12 -

uii | eii | x x M. H. Schneider | oi | ? | uii |
M. de LeNh. | goe |
M. La Caille | uii | Cornuau . 345 -

|oi| On 10 -

|ei ō ri| ++
M. Gadala |ri|
Cte Greffulhe |gai|
?|gui|
Mme de A. 160 -

Br. ai| |ei| M. Bourgeois |ti|
?|ai|
d°. 100 -

Br. ri |ei ē ri| M. Gadala |ri|
M. Robuchi |ui|
M. [illegible]
?|ae|
On 90

à Fromenteau (Indre-et-Loire) vers 1422, m. à Jumièges, 1450.

P. s., sur vélin ; 18 avril 1448, p. in-4 oblong. *Extrêmement rare.*

Précieuse pièce. Agnès Sorel y prend le titre de dame de Beaulté et de Roquecesière. Elle certifie avoir réellement reçu de Mᵉ Jehan Le Tainturier, notaire du Roi et son trésorier en Rouergue, la somme de 275 l. t. provedant de la recette de sa terre de Roquecesière. — La pièce est superbement écrite et signée par P. Dardame, notaire royal en la sénéchaussée de Rouergue.

150. SULLY (Maximilien de Béthune, duc de), illustre homme d'État, ami de Henri IV, n. 1559, m. 1641.

P. s. sur vélin ; Lyon, 16 août 1600, 1 p. in-4, grand sceau collé.

Pièce signée comme grand-maître de l'artillerie. Il donne l'ordre à Pierre Guillon, lieutenant de l'artillerie de Lyon, de prendre au château de Saint-Chamond tous les boulets de canon qui s'y trouvent et de les faire transporter à Lyon pour servir à l'expédition de Savoie.

151. SULLY-PRUDHOMME (Armand), célèbre poète, membre de l'Académie française.

Le Vase brisé, pièce de vers aut. sig. 1. in-8. *Superbe pièce d'album.*

152. TALLEYRAND (Charles-Maurice, prince de), le célèbre homme d'État, n. 1754, m. 1838.

1° Minute de lettre, en partie autographe, avec ratures et corrections (au duc d'Otrante) ; (17 août 1815), 1 p. in-4.

Pièce historique. Il vient d'apprendre que Jérôme Bonaparte est entre ses mains. « Je dois vous rappeler à cet égard que par une note officielle des quatre puissances qui vous a été communiquée, elles annonçaient l'intention positive que, dans le cas où il arriverait qu'un des frères de Bonaparte fût retrouvé en France, il devait être arrêté, sauf à s'entendre avec les quatre souverains alliés sur la destination ultérieure qu'on lui donnerait. » — Une phrase d'un ton agressif a été rayée par Talleyrand et refaite dans des termes plus mesurés.

2° L. s. au duc d'Otrante ; Paris, 17 août 1815, 1 p. in-fol.

C'est la mise au net de la lettre précédente.

153. TALMA (François-Joseph). Le célèbre tragédien, n. 1763, m. 1826.

L. a. s. à Monseigneur (le duc de la Ferté) ; (Paris, vers 1824), 3 p. 1/4 in-fol. Superbe pièce.

Magnifique lettre dans laquelle il sollicite sa mise à la retraite. Il explique les raisons de famille et de fortune qui le forcent à cette demande. Des circonstances bizarres peuvent mettre tout ce qu'il possède dans la dépendance d'un étranger. D'autre part il a dû élever six neveux et de telles charges ont compromis sa fortune. « Les deux points essentiels qui font l'objet de ma sollicitude sont donc de mettre mes fonds hors d'une atteinte

étrangère et d'un danger à venir et de pouvoir jouir cette année d'un congé tel que je puisse remplir un vuide considérable dans mes affaires, résultat de mes nombreuses charges et qui ont presque toujours rendu mes émolumens au théâtre insuffisans pour mes dépenses. Ces deux difficultés levées la continuation de mon service au Théâtre français serait parfaitement conforme à mes désirs, à mon intérêt, comme je crois, à celui de la Comédie française... »

154. THIERS (Adolphe), 1er président de la 3e République française, membre de l'Académie française, n. 1797, m. 1877.

L. a. s. à INGRES ; Rome, 16, 1 p. in-8.

Il lui annonce son arrivée à Rome où il vient prendre un peu de repos après des années de travail : « J'espère que vous me fournirez le moyen de vous rencontrer souvent dans un pays où vous régnez. »

155. URBAIN VIII (Maffeo BARBERINI), pape (1623), n. 1568, m. 1644.

L. s. au prélats de sa chambre ; Monte-Cavallo, 7 septembre 1642, 1 p. in-4.

156. VALLÈS (Jules), le célèbre écrivain et homme politique, n. 1832, m. 1885.

L. a. s. ; Londres, 14 juin, 3 p. in-8.

Très curieuse lettre où il demande un compte-rendu de 50 lignes sur *Jacques Vingtras*. Il ne veut pas de grands mots, qui amolissent l'âme en la trempant dans les nuages. « J'ai l'air d'agiter une épée d'ange, je me suis proposé simplement de graver une idée avec un canif d'enfant. » Il faut à tout prix se séparer du romantisme dont Zola a signalé la trace jusque dans le naturalisme. « Notre rôle, celui des penseurs, est de souffler sur le brouillard d'Hugo, tout rayé d'or qu'il soit. Il m'a semblé lire une phrase d'Hugo dans tel ou tel paragraphe de votre article. Il n'y a pas trop de quoi se plaindre. Cependant prenez garde ! » Curieux développements littéraires.

157. VALLÈS (Jules).

L. a. s. à un confrère ; Paris, 23 mars 1869, 2 p. 1/2 in-8.

Il demande des renseignements pour son récit sur les journées de juin 1848, particulièrement sur celle du 23 où il raconte le combat du Panthéon. « Vous savez ma manière je cherche le pittoresque à tout prix, pour attacher à mon idée par l'attrait du tableau ! Donc, des détails et de la couleur, des faits, des chiffres, mais aussi des noms propres et des coins de paysage rouge. » — On a joint deux photographies de Vallès.

158. VERLAINE (Paul), le célèbre poète, n. 1844, m. 1896.

L. a. s. à une dame ; Paris, 1er août 1889, 1 p. in-8.

La lettre est écrite de l'hôpital Broussais. Verlaine y parle de *Sagesse* et de *Parallèlement*.

159. VERSAILLES.

1° *Récapitulation générale de l'or et de l'argenterie de chapelle, de celle de table et de décoration, des vieilles franges,*

On 8 –

| M. Hinzes (n) Corneau 42 –

| M. Monnaut On 40 –

M. Monnaut On 25 –

| Lefèvre 13 –

Corneau 30 –
4 M. Fromageot (ge) ~~Fromageot~~ [illegible] –

|Pr. ag| |ai ō ri| M. Hoesdellamge /ue/ — Cn 30 -

|ei| M. Nobecki /ge/ — Cn 62

Mlle Brolemann |ne| ? |ri|

|oi ĉ ui| M. Morand — Cn 28 -

vieux galons, etc..., existans tant dans les magasins de garde-meuble national à Paris, que dans les dépôts de Versailles, au grand et au petit Trianon, etc...; pièce manuscrite ; 8 juillet 1793, 2 p. in-folio.

2° 3 pièces manuscrites ; 1793, 89 p. in-folio.

Inventaire du linge de la lingerie principale de Paris et de Versailles réunies, déclarations des donataires ou détenteurs de meubles et effets provenant de la couronne ou de la liste civile, en conformité de l'article 36, section V, de la loi du 16 juin 1793. Intéressant dossier.

160. VERTEUIL, commandant des armées catholiques et royales en Vendée.

P. s.; au camp de Chantonnay, 11 juin 1793, an Ier du règne de Louis XVII, 1 p. in-4. (*Coll. Bovet*).

Curieux document. C'est un passe-port délivré à un prisonnier de guerre, renvoyé à Bordeaux après avoir eu les cheveux coupés et juré de ne jamais reprendre les armes contre S. M. Louis XVII.

161. VOLTAIRE (François Marie AROUET de), l'illustre écrivain, n. 1694, m. 1778.

L. a. signée V., à Chamfort ; (janvier 1764), 3 p. in-12.

TRÈS CURIEUSE LETTRE. Il le félicite sur sa manière d'écrire qui rappelle celle de cent ans auparavant. « La nation n'est sortie de la barbarie que parce qu'il s'est trouvé trois ou quatre personnes à qui la nature avait donné du génie ou du goust qu'elle refusait à tout le reste. Corneille par deux cens vers admirables répandus dans ses ouvrages, Racine par tous les siens, Boileau par l'art inconnu avant luy de mettre la raison en vers, un Pascal, un Bossuet, changèrent les Welches en Français... Il faut s'attendre qu'un peuple qui ne connut pas d'abord le mérite du *Misanthrope* et d'*Athalie* et qui aplaudit à tant de monstrueuses farces, sera toujours un peuple ignorant et faible, qui a besoin d'être conduit par [le] petit nombre des hommes éclairés... Les feuilles volantes sont la perte de la littérature. »

162. ZOLA (Emile), le célèbre romancisr, n. 1840, m. 1902.

L. a. s. [à Jules Vallès] ; L'Estaque, 6 août 1877, 2 p. in-8.

Il croit que Charpentier reculera devant son nom et il lui conseille pour éditer sa *Rue à Londres* de s'adresser au libraire Dreyfous. « Enfin je ne vois absolument aucun journal qui vous prendrait de la copie à cette heure ; vous connaissez la situation ; les journaux sont obligés à beaucoup de prudence. »

163\. BÉRANGER (Pierre-Jean de) le grand chansonnier, n. n. 1780, m. 1857.

La Dame et la Grisette, chanson aut., 3 p. in-8. Pièce montée.

164\. DIVERS 6 pièces.

Madeleine Brohan, R. Stolz, E. de Girardin, Rachel, etc.

165\. GOUNOD (Charles), le grand compositeur de musique, n. 1818, m. 1893.

P. a. s., 1 p. in-4.

Avertissement de *Mors et Vita*.

166\. SOUVERAINS FRANÇAIS, 7 pièces.

Henri III, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Louis-Philippe, etc.

Reignard - 47. rue Joubert. (ge c ct)	8.	page	21 —
? Reignard. 47. rue Joubert. (ge)	8	d°	16 —
Eug. Burger. 46 Bd d'Ermenonville. Enghien (x + +	8 M. Nobecuhi (ge)	d°	25 —
M. Cte Olivaes. 10. Av. Hoche. (ge)	8.	d°.	16 —

270 / 271 / 740

27°
77°
/ 40

VENDOME

IMPRIMERIE F. EMPAYTAZ

408

Collection Paul DABLIN
(Deuxième Vente)

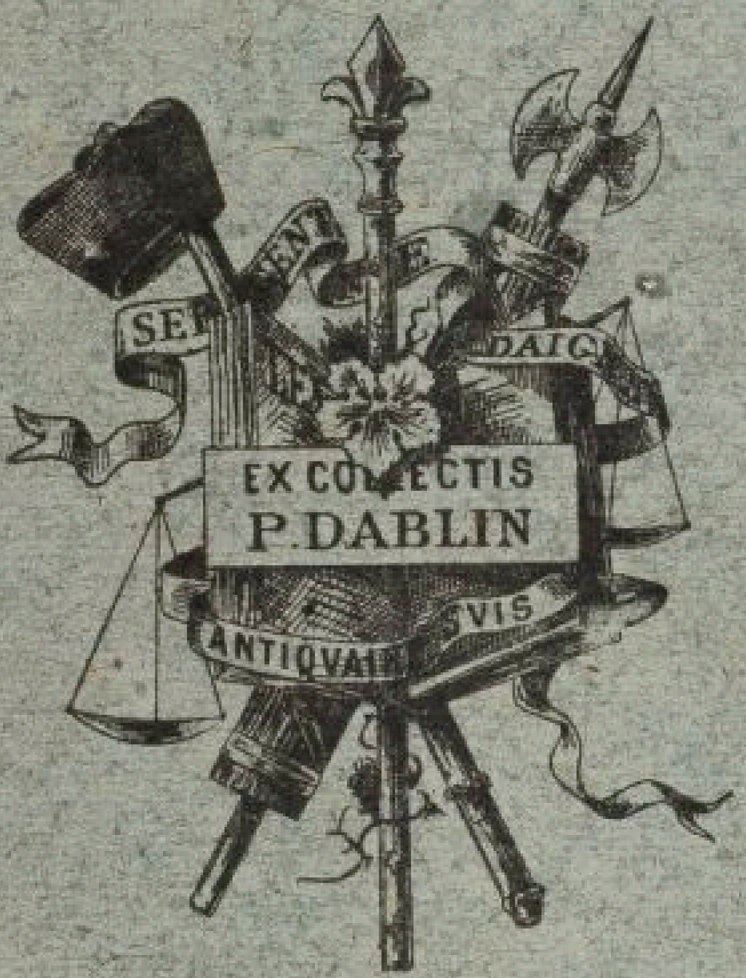
AUTOGRAPHES

DOCUMENTS HISTORIQUES

CURIOSITÉS RÉVOLUTIONNAIRES

Affiches et Placards, Almanachs

Brevets, Adresses, Étiquettes et Factures illustrées



Commissaire-Priseur
Me Maurice DELESTRE, 5, rue Saint-Georges

Experts

Noel CHARAVAY 3, rue Furstenberg	Antonin VOISIN 37, rue Mazarine

— MARS 1903 —

COLLECTION

PAUL DABLIN

—

(Deuxième Vente)

—

AUTOGRAPHES
DOCUMENTS HISTORIQUES
CURIOSITÉS RÉVOLUTIONNAIRES

AVIS

Il y aura, le dimanche 22 mars, exposition publique des pièces, de deux heures à cinq heures, hôtel des Commissaires-priseurs, salle n° 8.

Les pièces seront visibles chez les experts huit jours avant la vente.

L'authenticité des pièces est garantie.

Les acquéreurs paieront dix pour cent en sus du prix d'adjudication.

Les experts chargés de la vente rempliront les commissions qu'on voudra bien leur confier.

CATALOGUE

DES

AUTOGRAPHES

DOCUMENTS HISTORIQUES

CURIOSITÉS RÉVOLUTIONNAIRES

(Affiches — Almanachs — Brevets de Gardes Nationales —

Adresses — Étiquettes et Factures illustrées)

COMPOSANT LA COLLECTION

DE

M. PAUL DABLIN

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU A PARIS

Hôtel des Commissaires-Priseurs, rue Drouot, n° 9

Salle N° 8

Les 23, 24 et 25 Mars 1903

A deux heures très précises après-midi
Par le ministère de Mᵉ DELESTRE, commissaire-priseur, 5, rue Saint-Georges
Assisté de M. Noël CHARAVAY,
expert en autographes, 3, rue de Furstenberg,
Et de M. Antonin VOISIN, libraire-expert, 37, rue Mazarine,
Chez lesquels on trouve le Catalogue.

PARIS

NOEL CHARAVAY

3, rue de Furstenberg, 3

—

1903

DIVISION DU CATALOGUE

Autographes et Documents historiques, nos 1 à 526.

Placards, Affiches, Almanachs, Brevets,

Adresses illustrées . . . . nos 527 à 668.

ORDRE DES VACATIONS

23 mars	Nos 1 à 263
24 mars	Nos 264 à 526.
25 mars	Nos 527 à 668.

On suivra l'ordre des numéros.

PRÉFACE

Dans le monde de la curiosité, M. Paul DABLIN est un homme célèbre; cela ne signifie point qu'il ne soit très connu en dehors, dans le microcosme des lettrés et des gens de goût, par exemple, où il occupe un rang fort enviable. Pour compléter cette physionomie « ondoyante et diverse », je devrais ajouter — mais il m'en voudra peut-être de faire cet aveu — que sa notoriété est aussi grande dans la basoche, à laquelle il appartint, et dont il s'évada, le malin, préférant au grimoire de dame Thémis le jargon de Villon et de maître François.

*Comment M. Dablin, « sergent à verge », comme on l'eût désigné jadis, écrivain et journaliste à ses heures, secrétaire général de la Société historique et archéologique du VIII*e *arrondissement de Paris dont il fut l'âme et je crois même le fondateur, eut-il le temps de réunir l'importante et précieuse collection, dont les richesses vont vous être révélées, c'est ce que je ne me chargerai pas d'expliquer. Il est de ces privilégiés qui savent occuper leurs loisirs en travaillant et qui, en promenant leur flânerie dans la boutique des antiquaires ou le long du parapet des quais, réussissent à faire d'heureuses trouvailles, même en passant après cent autres qui les ont précédés.*

« Quelle satisfaction aimable et douce, s'écriait, dans un élan d'enthousiasme, Feuillet de Conches, de s'amuser pour s'amuser! De s'instruire... sans avoir à dire à personne le pourquoi et le comment de son plaisir ! » Cette satisfaction, ce

plaisir, quelque peu égoïste, M. Dablin l'a eu bien des fois; mais il a été, si je puis dire, doublé chez lui de la joie qu'il éprouvait à penser qu'il serait utile à tel ou tel de ses amis, en lui fournissant, avec quelle bonne grâce et quel empressement, des documents pour les travaux qu'il poursuivait.

Les collectionneurs d'autographes appartiennent, en effet, à deux catégories bien tranchées : ceux qui communiquent et les autres. Les premiers, est-il besoin de l'ajouter, ont toutes nos sympathies et personnellement nous leur sommes redevables pour nos études historiques, de bien des pièces qui ont peut-être éclairé d'un jour nouveau la psychologie de maint personnage.

Ce sont des hommes comme Dablin qui rendent aux travailleurs d'inoubliables services. Nous déplorons seulement que l'occasion soit trop rare de leur en témoigner notre gratitude.

Ce n'est pas à des amateurs d'autographes que nous aurons l'outrecuidance de vouloir apprendre ce que ces papiers, plus ou moins jaunis par le temps, contiennent d'intéressantes et instructives révélations. Aujourd'hui la preuve est faite pour tous, qu'on ne saurait étudier consciencieusement une époque, en fixer les traits définitifs, sans l'appoint des matériaux manuscrits.

Les Mémoires sont, à coup sûr, de précieuses dépositions de témoins plus ou moins informés, plus ou moins sincères; les Chroniques sont souvent imprégnées de l'esprit de caste ou de parti. L'historien, si l'on s'en rapporte à l'avis d'un homme de haute autorité, doit s'en servir avec une circonspection extrême. La vérité est, en tout cas, moins facile à y découvrir, que dans les « pièces faites au moment même où les événements se passent et destinées à les préparer, à les accomplir, à les raconter. Ces sortes de documents ne plaisent pas toujours autant que les Mémoires, mais ils trompent moins. Ils sont les vrais matériaux de l'histoire... *L'histoire s'avance sûrement lorsqu'elle s'appuie sur elles. C'est à leur clarté qu'elle suit les événements et qu'elle pénètre les desseins des hommes.* »

Ces lignes de Mignet devraient être gravées, en exergue, au fronton de tout cabinet d'amateur d'autographes. Elles ne serviraient pas seulement à justifier une passion, noble entre toutes ; elles encourageraient ceux qui en franchiraient le seuil à imiter l'exemple de Paul Dablin, qui a su faire un emploi si intelligent et si généreux de la fortune conquise par un incessant et honnête labeur.

Docteur CABANÈS.

CATALOGUE
D'AUTOGRAPHES

1. FRANÇOIS Ier, roi de France, n. 1494, m. 1547.

1° L. s. aux commissaires des amortissements à Paris ; Troyes, 31 août 1522, 1/2 p. in-4, tachée d'eau.

Don de 1500 livres aux religieux des Blancs-Manteaux de Paris.

2° P. s., sur vélin ; Dijon, 4 février 1529, 1 p. in-4 oblong.

3° L. s. aux gens de ses comptes à Dijon ; Fontainebleau, 11 décembre 1529, 1/2 p. in-4.

Ordre de vérifier les comptes des grenetiers de Pouilly-sur-Saône (Côte-d'Or).

4° L. s. au baron de La Mothe-Hercourt ; Paris, 15 septembre 1544, 1/2 p. in-4. Pièce raccommodée.

2. HENRI II, roi de France, n. 1519, m. 1559.

L. s. au comte du Lude ; Limours, 12 juillet 1555, 1/2 p. in-folio.

3. CATHERINE DE MÉDICIS, reine de France, n. 1519, m. 1589.

P. s., sig. aussi par Marguerite de France (fille de François Ier, future duchesse de Savoie) ; 1537, 3/4 de p. in-fol.

Très belle pièce. Etat des officiers mis en la place d'autres et qui ont servi en l'année 1537.

4. CATHERINE DE MÉDICIS.

L. s. avec la souscript. aut., au connétable de Montmorency ; Châlons, 10 juin 1552, 1/2 p. in-4, cachet.

Belle lettre où elle se dit sa commère et promet un prompt ravitaillement à l'armée (qui opérait en Lorraine contre les Trois Evêchés).

5. CHARLES IX, roi de France, n. 1550, m. 1574.

L. s. avec la souscript. aut., à son frère Henri III (alors roi de Pologne) ; château de Boulogne, près Paris, 30 juin 1573, 3/4 de p. in-fol. *Rare avec la souscription autographe.*

Belle lettre. « J'ay veu ce que m'avez envoyé de la harangue que vous a faicte le gentilhomme Polonnois qui a apporté lettres de la part des principaulx officiers de Poloigne, ensemble la responce que vous luy avez faict faire par le médecin Miron qui a esté fort à propoz et convenante à celle que je luy feiz faire par le sieur de Foix. » Il garde près de lui le sieur Martin et le capitaine de Crespi jusqu'à la conclusion de la paix entre catholiques et protestants. (Paix de la Rochelle, 1573).

6. CHARLES IX.

L. s. au maréchal de Bourdillon ; Orléans, 22 décembre 1560, 1/2 p. in-fol. Légèrement tachée et écornée dans la partie blanche.

7. HENRI III, roi de France, n. 1551, m. 1589.

1° L. s., avec la souscription aut., au duc de Longueville ; Amboise, 16 août 1569, 1 p. in-folio.

Belle lettre écrite comme lieutenant-général du royaume.

2° L. s. à M. de la Chesnaye ; Paris, 16 septembre 1575, 3/4 de p. in-folio.

Il lui mande que son frère, le duc d'Alençon, a quitté Paris la veille à six heures du soir et qu'on ne sait où il est allé. Il prescrit des recherches pour le retrouver.

3° L.. s au maréchal de Matignon ; Monceaux, 23 juillet 1583, 1/2 p. in-folio.

4° P. s., sur vélin ; Beaugency, 1587, 1/2 p. in-folio oblong.

8. HENRI III.

L. s., avec la souscript. et 4 lig. aut., comme duc d'Anjou, à son frère Charles IX ; devant La Rochelle, 12 février 1573, 1 p. in-fol.

Intéressante lettre historique. Il lui annonce son arrivée devant la Rochelle défendue par Lanoue et les protestants échappés au massacre de la Saint-Barthélemy : « Monseigneur vous n'aurés pas grande lettre de moy, seullemant vous dyray que nous sommes à La Rochelle. »

9. HENRI IV, roi de France, (1589), n. 1553, assassiné le 14 mai 1610.

L. s., avec la souscript. aut., à M. de Matignon ; au bois de Vincennes, 1er juin 1574, 1/2 p. in-fol., cachet.

Pièce historique où il l'informe de la mort de Charles IX. En attendant l'arrivée du roi de Pologne (Henri III), la reine-mère aura la régence des affaires. Il proteste de son obéissance à la régente.

10. HENRI IV.

1° Pièce sig. sur vélin, comme *roi de Navarre ;* Paris, 22 août 1573, 1 p. in-4, obl., cachet bien conservé.

Très belle pièce. Le roi de Navarre accorde une pension de 800 livres au sieur de Miossens, premier gentilhomme de sa chambre, « pour les longs et agréables services qu'il lui a continuellement rendus. »

2° P. s.; Jarnac, 27 février 1582, 1/2 p. in-folio.

Mandement aux gens de ses comptes, à Pau, pour qu'il soit remis au trésorier de sa maison la somme de 500 écus sol., pour être employée à ses affaires privées.

3° P. s. sur vélin ; Saint-Germain-en-Laye, 18 novembre 1594, 1 p. in-fol. obl.

Curieuse pièce. Ordonnance du roi à François Hotman, de délivrer comptant à « celluy qui par nous vous a été commandé et ordonné, et lequel ne voulons estre cy nommé ni speciffie, la somme de 60 mille escuz, que nous voulons estre mise en ses mains pour employer en certaines affaires concernant notre service, dont nous voulons estre cy faict aucune mention ny déclaration. »

11. HENRI IV.

Let. sig. avec la souscript. aut., à M. d'Ussac, gouverneur de La Réole ; Nérac, 15 septembre 1579, 1 p. in-fol., cachet à ses armes. Déchirures n'atteignant pas le texte.

Lettre historique où il l'invite à ravitailler la place de la Réole avec les 700 livres provenant de la recette de Bordeaux. (La ville, menacée par les catholiques, devait tomber entre leurs mains en 1580).

12. MARGUERITE DE VALOIS, reine de France, première femme de Henri IV, n. 1552, m. 1615.

L. s. à M. Dupuy, vicaire de M. de Condom ; Agen, 25 juillet 1585, 1 p. in-4 oblong, tachée d'humidité.

Elle le prie d'ajouter créance à ce que lui dira de sa part M. Boypetit.

13. MARIE DE MÉDICIS, reine et régente de France, deuxième femme de Henri IV, n. 1573, m. 1642.

L. s. avec la souscript. aut., comme régente, au duc de Longueville ; Fontainebleau, 1613, 1 p. in-fol.

14. LOUIS XIII, roi de France, n. 1610, m. 1643.

L. a. s. à Richelieu ; Thieux (Oise), 6 avril 1634, 1 p. in-4 ; cachets bien conservés.

Il déplore la fuite du cardinal de Lorraine et celle de sa femme (N.-Fr. de Lorraine, cardinal en 1627, duc par démission de son frère. Il venait d'épouser Claude de Lorraine, fille du duc Henri). Le roi assure Richelieu de son affection.

15. LOUIS XIII.

8 l. ou p. s. sur parchemin et sur papier ; 1610-1637, 8 p. in-folio ou in-4.

Etablissement d'une garnison à la Ferté-en-Bray. — Gratification au sieur de Machault. — Lettre de créance pour le maréchal de Marillac. — Réception d'un chevalier de l'ordre de Saint-Michel. — Assurance donnée aux religieux de Moyenmoutier que leur couvent sera respecté, etc...

16. LOUIS XIV, roi de France, n. 1638, m. 1715.

1° Enveloppe de lettre avec l'adresse autographe : « A mon fils, le comte de Toulouse », cachet.

2° P. a.; 1690, 1 p. 1/2 in-4.

Ordre pour le service par quartier des gardes du corps.

17. LOUIS XIV.

7 l. ou p. s. (par le secrétaire de la main), sur vélin et sur papier ; 1646-1711, 7 p. in-folio ou in-4.

Brevets de pension, d'officiers, dons d'argent, etc...

18. LOUIS XV, roi de France, n. 1710, m. 1774.

1° L. s. au cardinal de Bissy ; Compiègne, 25 juillet 1730, 1/2 p. in-4. Cachets bien conservés, soies rouges. *Très jolie pièce.*

Il le félicite sur la façon dont il s'est comporté dans le conclave qui a élevé le cardinal Corsini au Saint-Siège. (Laurent, cardinal Corsini, élu pape, le 12 juillet 1730, sous le nom de Clément XII). « Les vertus de ce nouveau pape doivent nous faire espérer tout pour la tranquillité de l'Eglise. »

2° 2 p. s. ; 1771 et 1773, 12 p. in-folio.

Capitation des employés aux traites d'Auch et à la recette générale d'Auch. Ces deux pièces portent, au-dessous de la signature du Roi, celle de ses ministres, Maupeou, d'Ormesson, Terray, etc...

19. LOUIS XV.

4 l. ou p. signées par le secrétaire de la main ; 1722-1767, 16 p. in-folio. Une pièce est sur parchemin, munie d'un grand cachet de cire jaune.

Lettre à la reine d'Espagne. — Instructions pour le marquis de Bissy, ambassadeur en Espagne. — Commission de lieutenant, etc...

20. LOUIS XV.

Pièce avec 11 lignes aut. sig.; Marly, 20 novembre 1730, 1 p. 1/2 in-4.

Très curieuse pièce contenant l' « Etat de ceux à qui sa majesté a permi qu'il fut accordé des Passe-partout pour Versailles. »

21. LOUIS XV.

Pièce aut., 2 p. in-8.

Curieuse pièce contenant la distribution des cartes des petits appartements pour les années 1746-1747.

22. MARIE LECKZINSKA, reine de France, fille de Stanislas, roi de Pologne, épouse de Louis XV, n. 1703, m. 1768.

P. s. 1 p., 8 juin 1743, sur vélin in-fol.

Brevet de dispense de prêter serment pour Al.-Victor de Saint-Amand.

23. LOUIS XVI, roi de France, n. 1754, m. 1793.

1° Pièce sig.; Paris, 16 janvier 1792, 1/2 p. in-fol.

Très curieuse pièce de l'époque de la Révolution. Ordre de paiement en faveur de Mme Elisabeth, de la somme de 36.000 livres, savoir : « 6.000 pour étrennes; 6.000 à cause de la foire Saint-Germain, et 24.000 pour menus plaisirs pendant les six premiers mois 1792, à raison de 4.000 par mois. »

2° Pièce sig.; Paris, 7 janvier 1792.

Ordre de paiement de 135 livres pour les tambours de la Garde nationale de Paris, pour leurs étrennes de 1792.

24. LOUIS XVI.

8 p. s.; 1775-1780, 30 p. in-folio.

Comptes des généralités d'Auch, de Moulins, de Limoges, de Caen, etc... Les pièces portent également les signatures des ministres du Roi.

25. LOUIS XVI.

1° Pièce sig.; Paris, 15 janvier 1792, 1 p. in-fol.

Très intéressante pièce. Etat de la solde de la gendarmerie de Clermont, de Varennes et de Dun pour le premier semestre de 1791. (Il est curieux de voir le roi signer l'état de solde de la gendarmerie de Varennes, où il avait été arrêté par *la garde nationale*, le 20 juin 1791).

2° 2 p. s., dont une incomplète, 1782 et 1792, 2 p. in-folio.

Pièces portant des approbations aut. de Louis XVI. — On a joint une lettre de M. de Rivière, député à la Constituante, donnant quittance au trésorier de la liste civile de la somme de 6.000 livres données par Louis XVI aux pauvres de la Lozère.

26. MARIE-ANTOINETTE (Captivité de).

P. a. s. par Forestier, signée aussi par Dufour, commissaires du conseil du Temple; Paris, 5 août 1793, 1 p. in-folio, tête imprimée et vignette.

Précieux document. Le conseil du Temple déclare que la veuve Capet n'est plus sous sa surveillance et que pour cette raison il n'a plus à assurer la provision d'eau de Ville-d'Avray, nécessaire à son alimentation. (Marie-Antoinette ne buvait que de l'eau de Ville-d'Avray). Il autorise la remise de trois mouchoirs de linon; ils seront au préalable renfermés dans un papier, cacheté avec le sceau du conseil.

27. MARIE-ANTOINETTE (documents sur).

1° Lettre de Panckoucke à Target, défenseur du cardinal de cardinal de Rohan, relative à l'impression de la défense du cardinal. — 2° 2 pièces imprimées ; l'une sur la grossesse de la Reine (1778) imprimée par les Israélites de Nancy, l'autre relative à la naissance du duc de Normandie (avril 1785) ;

3° 2 lettres à Favart où l'on demande des arrangements de ses pièces pour le Théâtre de la Reine. — 4° P. s. par MONNOT et DYZEZ, membres du comité des finances de la Convention ; Paris, 2 messidor an III, 2 p. in-folio, têtes et vignettes imprimées.

Après examen du compte des recettes et dépenses du sieur Bonnefoy, ci-devant garde-meuble de la femme Capet et concierge de Trianon, le comité des finances de la Convention décide que le sieur Bonnefoy est redevable de la somme de 34.146 livres.

28. LOUIS XVI ET MARIE-ANTOINETTE. (Pièces imprimées).

1° Fac-similé d'une prétendue pièce de Louis XVI ordonnant aux Suisses de déposer leurs armes (10 août 1792). — Tableau des votes des conventionnels dans le procès du Roi, pièce imprimée à l'époque de la Restauration. — Décret de la Convention relatif à la condamnation de Louis XVI ;

2° Fac-similé du testament de Louis XVI. — Acte d'accusation de Marie-Antoinette, rédigée par Fouquier-Tinville. — Deux fac-similés du testament de Marie-Antoinette ;

3° Fac-similé d'une lettre de Sanson sur la mort de Louis XVI. Différents décrets de la Convention contre les frères de Louis XVI, les membres des familles de Bourbon, d'Orléans. — Ordres du jour de Santerre, etc.

29. LOUIS XVII, fils de Louis XVI, n. 1785, m. 1795.

L. a. s. de *Roche*, gardien de Capet, au républicain Daubigny ; 10 germinal an II, 3/4 de p. in-4.

Il demande les indemnités qui lui sont dues pour une mission dont il s'est acquitté en qualité de commissaire du pouvoir exécutif.

30. LOUIS XVII.

L. s. d'*Étienne Lasne*, préposé à la garde du Temple, au ministre ; 21 prairial an V, 2 p. in-fol.

Très curieuse lettre où il raconte qu'après avoir fait le service de commandant temporaire de la ville de Paris il a été choisi par le Comité de sûreté générale pour commander dans l'intérieur du Temple et veiller à la sûreté des enfants de Louis XVI. Il sollicite une pension.

31. LOUIS XVII. (Faux).

P. imprimée avec la signature aut. du duc de Normandie (Richemont) ; Luxembourg, 6 janvier 1830, 1 p. 1/2 in-4.

Proclamation aux Français. — On a joint un numéro du *Courrier universel*. du samedi 13 juin 1795, 4 p. petit in-4, contenant le procès-verbal de l'autopsie

du corps du fils de Louis XVI, et un imprimé contenant une lettre signée Charles-Louis, duc de Normandie (Naundorf). C'est une lettre aux jurés appelés à juger le sieur de Richemont, son concurrent.

32. LOUIS XVIII, roi de France, n. 1755, m. 1824.

1° L. s. à un cousin...; Paris, 2 mars 1815, 1/2 p. in-4.

Lettre de condoléances, écrite pendant la première restauration.

2° Billet aut. à la comtesse du Cayla, 1/3 de p. in-4. Déchirure enlevant la fin de la dernière phrase.

Curieux billet où il lui exprime le regret de ne pouvoir aller la voir. Il éprouve de la douleur à penser :

« Que la lumière naisse, et qu'elle soit finie
« Sans que jamais Louis puisse voir son amie.

33. LOUIS XVIII.

1° P. s. avec deux petites lignes aut., 1 p. in-folio.

Pièce signée avant la Révolution.

2° 2 p. s. pendant l'Emigration ; 1793, 2 p. in-folio.

34. CHARLES X, roi de France, n. 1757, m. 1836.

1° L. s., avec la souscript. aut., à l'impératrice Marie-Thérèse ; Versailles, 5 août 1776, 1/2 p. in-4, cachets et soies.

Superbe lettre où il lui fait part de la naissance d'une fille.

2° P. s., sur vélin avec 4 lignes aut. ; 1776, 1 p. in-4 oblong ;

3° L. a. s. au baron de Pont-l'Abbé ; Edimbourg, 29 décembre 1798, 1 p. in-4.

4° Apostille de 2 petites lignes aut. sig. ; 1820, 4 p. in-folio.

35. LOUIS-PHILIPPE, roi des Français, n. 1773, m. 1850.

1° Let. sig. avec post-script. de 7 lignes aut. au marquis de Cubières ; Palais-Royal, 1er déc. 1817, 1 p. in-4.

Curieuse lettre relative à des tableaux de famille « que le roi veut bien me faire rendre... Quelqu'un m'a dit hier au soir avoir vu dans la salle de spectacle à Versailles un portrait de M. le Régent enfant, qui, dans mon enfance, était placé dans ma chambre. »

2° Pièce sig. avec 8 lig. aut., sig. aussi par sa sœur *Madame Adélaïde* ; Palais-Royal, 5 juin 1822, 1 p. 1/2 in-fol.

Belle pièce relative à la succession de la duchesse de Bourbon, leur mère.

3° L. a. sig. de son paraphe ; St-Cloud, 9 sept. 1840, 2/3 de p. in-8. — On a joint une pièce originale non aut. ; 1845, 12 p. in-4.

Très importante pièce. Explications détaillées relatives à son testament mystique du 14 octobre 1845, et plus particulièrement sur les biens de l'ancien apanage d'Orléans.

36. MARIE-AMÉLIE, reine des Français, épouse du roi Louis-Philippe, n. 1782, m. 1866.

1° L. a. s.; 3 juin 1824, 1 p. in-8.

2° L. aut. à son mari; Saint-Cloud, 29 août 1833, 1 p. 1/4 in-4.

Belle et curieuse lettre. « Je me suis levée de bonne heure. J'ai commencé ma journée par mettre les affaires de mon âme en ordre et j'ai prié Dieu de tout mon cœur pour la conservation et le bonheur de ce que j'ai de plus cher au monde... Marie et les deux petits viennent de partir pour Ruelle (Rueil) pour y voir le tombeau de Joséphine. »

L. a. s.; aux Tuileries, 17 février 1835, 1 p. in-8.

Très jolie lettre où elle félicite une jeune fille sur son prochain mariage avec le marquis de Dalmatie.

L. a. s. à une dame; Claremont, 20 janvier 1853, 1 p. 1/2 in-8. Jolie lettre. — On a joint une petite note aut. de la Reine à M. Oudard.

NAPOLÉON III, V. plus loin à la famille Bonaparte.

37. THIERS (Adolphe), premier président de la 3e République française, n. 1797, m. 1877.

1° L. s. à Frédérick Lemaître; Paris, 27 mai 1834, 1 p. in-fol.

Il regrette de ne pouvoir lui accorder l'autorisation de conduire dans les départements une troupe spécialement consacrée au drame.

2° L. a. s.; Versailles, 11 août 1871, 1 p. 1/2 in-8.

Belle lettre. « Je suis depuis si peu de temps à la tête du gouvernement, et j'ai eu des affaires si graves sur les bras que je ne saurais être responsable des injustices dont vous vous plaignez. »

38. THIERS (Adolphe).

1° 2 l. s.; 1835 et 1836, 1 p. in-4 et 1 p. 1/2 in-folio.

2° 2 l. a. s. et 1 l. a., 3 p. in-8.

39. GRÉVY (Jules), troisième président de la 3e République, n. 1807, m. 1890.

1° L. a. s. à M. Pons, de l'Hérault; 1849, 1 p. in-8. Belle lettre;

2° L. a. s. à Havin; Lons-le-Saulnier, 6 août, 1 p. in-8.

Belle lettre relative à sa candidature; il vient de se mettre en règle avec le serment.

40. MAC-MAHON (le maréchal de), duc de Magenta, président de la République française, n. à Sully (Saône-et-Loire), 1808, mort au château de la Forest (Loiret), 1893.

L. s. comme président de la République, au général de Cis-

sey; Versailles, 29 mai 1873, 1 p. in-4, en tête de l'armée de Versailles.

Belle lettre. Il regrette que M. de Cissey ne veuille pas faire partie du nouveau cabinet; il nomme ministre de la guerre le général du Barail. (Au 24 mai 1873, M. Thiers avait été renversé et remplacé par le maréchal).

41. CARNOT (Marie-François-Sadi), quatrième président de la République française, n. 1837, m. 1894.

L. a. s., à un ami, Paris, 25 avril 1891, 1 p. 1/2 in-8.

Jolie et rare lettre écrite comme Président de la République « Je n'attendais pas moins de ta bonne amitié dans les circonstances actuelles et aussi de ton dévouement à la cause qui nous est chère comme elle l'a été à nos pères. » — On a joint une lettre de Madame C. Carnot.

42. CASIMIR-PÉRIER (Jean), cinquième président de la République française.

L. s.; Paris, 31 janvier 1879, 1 p. in-4. On a joint une lettre du père de M. Casimir-Périer.

43. FAURE (Félix), sixième président de la République française, n. 1841, m. 1899.

L. s.; 21 novembre 1889, 1 p. 1/2 in-16.

44. LOUBET (Emile), septième président de la République française.

L. a. s.; 1 p. in-8. *Rare.*

---

45. MARIE-THÉRÈSE, dite la *Grande*, impératrice d'Allemagne, n. 1717, m. 1780.

L. s., en français, à la comtesse de Caravaggio; Lachsenbourg, 21 juin 1779, 2 p. 1/2 in-4. Papier de deuil.

Très belle lettre relative à un projet de mariage entre le comte de Salmour et la fille cadette de la duchesse Doria-Tursi.

46. FRÉDÉRIC II dit *le Grand*, roi de Prusse, n. 1712, m. 1786.

L. s. en français; Potsdam, 26 avril 1754, 1/2 p. in-4.

47. LÉOPOLD II, le roi actuel des Belges.

1° L. a. s. à un général ; Paris, 7 janvier 1869, 1 p. 1/2 in-4.

2° L. s.; Laeken, 17 décembre 1890, 1 p. in-4.

Remerciements pour les compliments qui lui ont été adressés à l'occasion du 25e anniversaire de son avènement au trône de Belgique.

48. MARIE D'ESTE, reine d'Angleterre, épouse de Jacques II, n. 1658, m. 1718.

L. s., en français, à l'archevêque de Rouen ; Saint-Germain-en-Laye, 5 février 1717, 2 p. in-4, cachets et soies.

FAMILLE D'ORLÉANS

49. ORLÉANS (Philippe, duc d'), régent de France pendant la minorité de Louis XV, n. 1674, m. 1723.

1° L. s. avec 6 lignes aut. au prince de Vamlemont ; Gustah, 4 août 1706, 2 p. 1/4 in-4.

2° P. s., avec deux petites lignes aut.; 9 mars 1716, 1 p. in-4.

Frais de nourriture des prisonniers de la Bastille, pendant le mois de février 1716.

3° L. s. au maréchal d'Estrées ; Versailles, 24 décembre 1722, 1 p. 1/2 in-4.

Il le prie de féliciter les Etats de Bretagne d'avoir consenti au Roi un don gratuit de deux millions demandé par le Roi.

4° P. s.; Paris, 10 mai 1721, 9 p. in-folio.

Etat nominatif de 105 vagabonds détenus à l'hopital en exécution des ordres du Roi. — On a joint une pièce signée sur vélin par le père du Régent.

50. ORLÉANS (Louis-Philippe-Joseph, duc d'), dit *Philippe-Egalité*, conventionnel, qui vota la mort de Louis XVI, n. 1747, décapité en 1793.

1° P. s., 1780, 3/4 de p. in-8.

Reçu de la somme de 100,000 livres « pour solde et parfait payement des trois cent mille livres que M. le duc d'Orléans, notre très-honoré père, s'était engagé de nous payer pour la construction de nos écuries rue Saint-Thomas-du Louvre. »

2° P. s., sur vélin ; Versailles, 27 novembre 1785, 3 p. in-4.

Sa signature sur un extrait des registres du Conseil d'Etat contenant un arrrêt par lequel le Roi autorise le duc d'Orléans à emprunter six millions de livres pour l'arrangement de ses affaires.

3° L. s. a. à l'abbé Talon ; Paris, 29 décembre 1790, 1 p. in-4.

Curieuse pièce. Sa fortune ayant été considérablement diminuée et ramenée à un chiffre fixe, il se voit forcé de supprimer les traitements qu'il faisait et de supprimer les logements qu'il avait accordés. En conséquence il prie l'abbé Talon de remettre les clés de l'appartement qu'il occupe au Palais-Royal à M. Le Brun, inspecteur du susdit palais.

51\. ORLÉANS (Ferdinand, duc d'), fils aîné du Roi Louis-Philippe, n. 1810, m. 1842.

L. a. s. à un général ; Les Tuileries, 12 août 1834, 1 p. in-8.

Il l'invite à venir se délasser au château de Compiègne. — On a joint une lettre de son fils cadet, le duc de Chartres.

52\. PARIS (Louis-Philippe d'Orléans, comte de), fils du précédent, n. 1838, m. 1894.

1° L. a. s., au baron Bache ; Claremont, 23 juin 1859, 1 p. 1/2 in-8.

Il lui annonce l'envoi des portraits de son père et de sa mère.

2° L. a. s.; Eu, 2 p. in-18. Papier à son chiffre. On a joint une pièce autographe signée, 1 p. oblong, dans laquelle il décrit les armes de la famille d'Orléans.

53\. AUMALE (Henri d'Orléans, duc d'), n. 1822, m. 1897.

1° P. aut., signée en tête, 1 p. in-4.

Curieuse pièce. C'est un devoir d'écolier, qui contient une version grecque et un exercice de français.

2° L. a. s. avec 12 lignes aut. sig. de Cuvillier-Fleury, son précepteur, à sa mère la reine Marie-Amélie ; Neuilly, 28 juillet 1828, 1 p. 1/2 in-8.

Charmante lettre de jeunesse.

3° L. a. s. au général de Cissey ; Paris, 25 juillet 1872, 3/4 de p. in-8.

Il lui annonce la mort de son fils, le duc de Guise. — On a joint 1 l. s., 1 p. in-4, comme lieutenant-général commandant la province de Constantine.

54\. JOINVILLE (François d'Orléans prince de), n. 1818, m. 1900.

1° L. a. sig. de ses initiales (à la princesse Clémentine d'Orléans, sa sœur) ; Toulon, à bord de *la Belle Poule*, 1er janvier 1840, 1 p. in-8.

2° L. aut, 2 p. in-8.

Curieuse lettre d'amour qu'on dit être adressée à Rachel : — « ..... Tu es souffrante et Dieu sait où le mal s'arrêtera, j'attends demain avec impatience pour n'avoir plus d'inquiétude, car je n'ai pas reçu de lettre aujourd'hui ; est-ce que tu serais plus souffrante ; cela m'a fait mal ; aussi je n'y tiens plus et je viens de déclarer à ma tante que je partirais demain. Je plante tout de côté et je file n'importe comment... J'ai eu la fièvre toute la nuit. Après avoir lu tes lettres, je ne pouvais penser à autre chose, je t'aime tant ! » Cette lettre a été prise aux Tuileries, le 24 février 1848.

55\. MONTPENSIER (Antoine d'ORLÉANS, duc de), n. 1824, m. 1898.

L. a. s. à sa mère ; Randan, 21 septembre, 1 p. 1/2 in-8.

Très jolie lettre, écrite pendant sa jeunesse et où il narre le voyage qu'il vient de faire avec sa sœur Clémentine.

56. NEMOURS (Louis d'ORLÉANS, duc de), n. 1814, m. 1896.

1° L. a. s. à son frère Joinville ; Neuilly, 15 juin 1826, 1/2 p. in-8.

Jolie lettre intime écrite à l'âge de douze ans.

2° L. a. s. à son père ; Neuilly, 14 mai 1829, 1 p. in-4.

3° L. a. s. à un général ; 6 avril 1847, 1 p. in-8.

57. PRINCES FRANÇAIS. 9 pièces.

Comte de Chambord, duchesse de Berry, L.-H.-J. de Condé, Mme Adélaïde, duc du Maine, César, duc de Vendôme, Louis, Philippe, 2 lettres aut. On a joint une lettre signée de Stanislas Leczinski.

NAPOLÉON ET SA FAMILLE

58. NAPOLÉON Ier, empereur des Français, n. 1769, m. 1821.

Fragment autographe d'un manuscrit de sa jeunesse, 1 p. in-12 oblong.

59. NAPOLÉON Ier.

P. s. *Buonaparte* avec 3 petites lignes aut.; 2 prairial an II, 1 p. in-4.

Pièce signée comme général en chef de l'artillerie de l'armée d'Italie.

60. NAPOLÉON Ier.

L. s. *Buonaparte* au général Peyre ; Paris, 7 frimaire an IV, 9 heures du soir, 3/4 de p. in-fol., vig. et tête impr.

Intéressante lettre écrite comme général en chef de l'armée de l'Intérieur.

61. NAPOLÉON Ier.

L. s. *Bonaparte* au général Cervoni ; Milan, 27 floréal an IV, 1 p. in-4.

Lettre signée comme général en chef de l'armée d'Italie.

62. NAPOLÉON Ier.

Pièce aut., 1/3 de p. in-4.

Calcul algébrique avec quelques mots aut. — L'authenticité est certifiée par M. de Bausset, ancien préfet du Palais. Il explique que l'Empereur, le soir, tout en causant avec l'Impératrice, s'amusait à tracer des dessins, des comptes, que ses ministres ramassaient après son départ.

63. NAPOLÉON Ier.

Pièce aut., 1/2 p. in-4 oblong.

Précieuse pièce, écrite à Sainte-Hélène. Elle porte une note aut. sig. du comte de Las-Cases. Cest une note militaire relative à la reddition d'une armée ennemie.

64. NAPOLÉON Ier.

P. a. s., 1 p. in-4 oblong.

Pièce écrite à Longwood en 1816. Ce sont des notes pour son autobiographie. La pièce est accompagnée d'un certificat du comte de Las-Cases.

65. NAPOLÉON Ier.

P. s. N.; Dresde, 14 mai 1813, 1 p. in-folio.

Licence pour un navire.

66. NAPOLÉON Ier.

P. a. s., 1 p. in-8.

La pièce est ainsi conçue: « Par cette position toute l'armée française était coupée. »

67. NAPOLÉON Ier.

P. s. NAP.; Saint-Cloud, 8 juin 1806, 1/2 p. in-4.

Ordre à Caulaincourt de remettre à l'ambassadeur turc une de ses voitures, attelée de 4 chevaux.

68. NAPOLÉON Ier.

L. s. *Napole* à Portalis; Pont-de-Brique, 8 thermidor an XII, 1/2 p. in-4.

Il se félicite du bon esprit des Angevins et demande si l'abbé Paillon est toujours apte à occuper le siège de Poitiers.

69. NAPOLÉON Ier.

4 p. s., sur vélin, comme premier consul, an XI, 4 p. in-4 ou in-folio.

Brevets de lieutenant, de chef de brigade, d'arme d'honneur, etc. Intéressante réunion.

70. NAPOLÉON Ier.

Cahier manuscrit (non autographe), 40 p. in-4, relié.

Précieux document. C'est le cahier de dépenses de la maison de l'Empereur à Sainte-Hélène du mois de mars 1818 au 30 avril 1821. La dépense est récapitulée par mois. Quelques pages portent des ratures, des corrections au crayon de la main de l'Empereur; il réduisait en francs la monnaie anglaise et vérifiait de près tous les comptes qui lui étaient fournis. Ce manuscrit est d'un grand intérêt puisqu'il montre de quoi se composait la nourriture de l'Empereur et la nature des médicaments qui lui ont été fournis lors de sa dernière maladie. Les mentions de règlement sont de la main de Montholon. Il vient de Pierron, maître d'hôtel à Sainte-Hélène.

71. CAPTIVITÉ DE NAPOLÉON Ier.

1o Manuscrit, 11 p. in-folio.

Particularités sur la captivité de Napoléon extraite de la correspondance de W. Warden, chirurgien du *Northumberland*. Ce manuscrit paraît contemporain.

2° 2 plans de la maison de Napoléon à Sainte-Hélène ; l'un est manuscrit, l'autre est imprimé.

On a joint la copie d'une note de l'Empereur relative aux vexations de Hudson Lowe et une caricature représentant madame Bertrand se jetant à la mer par un sabord du *Bellérophon*.

72. OBSÈQUES DE NAPOLÉON Ier.

L. s. de l'amiral Duperré au prince de Joinville ; Paris, 5 décembre 1840, 1 p. in-folio.

Instructions au sujet du commandement de la flotille destinée à transporter et à accompagner les restes mortels de Napoléon de Rouen à Paris.

73. DOCUMENTS SUR LA SUCCESSION DE NAPOLÉON Ier.

1° Lettre autographe signée du *général de Montholon* à *Laffitte ;* Londres, 18 août 1821, 1 p. in-8.

Il lui annonce que l'empereur Napoléon lui a donné tous les pouvoirs pour arrêter les comptes des fonds qui ont été déposés en 1815 et qu'il ne doit faire aucun paiement sans qu'il ait été, au préalable, provoqué par sa signature.

2° P. s. par les *exécuteurs testamentaires* et par les *légataires du testament* de Napoléon ; Paris, 23 janvier 1826, 4 p. in-fol.

Les légataires approuvent les comptes qui leur sont soumis par les exécuteurs testamentaires pour la répartition de l'actif de la succession de Napoléon qui se monte à la somme de 3,058,907 fr. 61. Le détail des sommes revenant à chacun est indiqué dans un tableau.

3° Lettre autographe signée du *comte Bertrand* à *J. Laffitte* ; Châteauroux, 30 juillet 1827, 2 p. 1/2 in-4.

Intéressante lettre relative au règlement de la succession et des sommes payées pour le compte particulier du général de Montholon.

4° *Nouvelles observations présentées à M. Laffitte sur les affaires de la succession Napoléon,* pièce autographe signée du *général Bertrand ;* Paris, 18 juillet 1830, 4 p. in-fol.

Le général Bertrand indique à Laffitte les transactions qui lui paraissent possibles pour éviter un procès désagréable et préjudiciable pour Laffitte et les héritiers de Napoléon Ier. « J'ai cru remplir un devoir envers le testateur et aussi *envers un camarade dont les torts ne sont que trop réels.* »

5° Pièce signée par *Bertrand* et par *Laffitte* ; Paris, 18 septembre 1830, 5 p. 1/2 in-fol.

Les conventions arrêtées le 18 janvier 1826, entre les exécuteurs testamentaires et M. Laffitte n'ayant pas été exécutées du fait de M. de Montholon, il est nécessaire de pourvoir par d'autres moyens au Parlement de ce qui reste dû.

6° P. s., sur papier timbré, par le général de Montholon ; Paris, 1834, 1 p. 1/2 in-4.

Il reconnaît devoir à M. Laffitte des sommes s'élevant à un total de 39,000 francs et déclare qu'en outre on a des répétitions à exercer contre lui pour une somme de 500,000 francs. Curieux et piquants détails.

7° P. aut. sig. par MARCHAND, signée aussi par BERTRAND et MONTHOLON ; Paris, 10 mars 1822, 3/4 de p. in-4.

CURIEUX DOCUMENT. Les exécuteurs testamentaires de Napoléon Ier reconnaissent que des malentendus inévitables se sont élevés entre eux et M. Laffitte, mais que, quelle que soit l'issue de l'affaire, la loyauté et la délicatesse de M. Laffitte ne sauraient être atteintes. (Les difficultés de règlement paraissent venir du fait de Montholon qui avait emprunté pour plus de 500,000 francs à Laffitte).

8° L. s. par MONTHOLON à Villèle ; Paris, 8 avril 1822, 4 p. in-folio.

Il lui réclame, au nom des exécuteurs testamentaires de l'Empereur, restitution de la somme de 37,533 fr., indument perçue par le fisc sur les sommes déposées chez Laffitte.

9° Lettre autographe signée de MONTHOLON à Nogent Saint-Laurent, avocat ; Ham, 26 mai 1843, trois pages pleines gr. in-4.

CURIEUSE LETTRE écrite au nom du prince Louis-Napoléon Bonaparte, à l'avocat de ce dernier. Elle est toute relative aux legs du testament de Napoléon Ier et aux fonds du trésor Impérial saisis après son abdication. Le futur Napoléon III soutenait à ce sujet un procès des plus sérieux contre le gouvernement français, et Nogent Saint-Laurent était chargé des intérêts du prince. C'est à ce sujet que le général Montholon donne à l'avocat les plus minutieux détails, et traite la question des fonds saisis sur Napoléon Ier avec connaissance de cause. — On a joint à cette lettre intéressante un reçu signé de Ledru-Rollin, de ses honoraires pour la défense du prince Louis devant le Conseil d'Etat, dans la même affaire et une copie du testament de l'Empereur de la main de Faydel, ami de Bertrand.

10° Dossier considérable, composé en grande partie de pièces de procédure, concernant Montholon et la succession de Napoléon.

COMPAGNONS DE CAPTIVITÉ

A

SAINTE-HÉLÈNE

---

74. ANTOMMARCHI (François), médecin de Napoléon Ier à Sainte-Hélène, n. 1770, m. 1838.

1o Minute aut. d'une lettre à l'Impératrice Marie-Louise, 1 p. 1/2 in-4.

Il demande la délivrance des legs que lui a faits l'Empereur.

2o L. s. à MM. Colnaghi ; Paris, 17 juin 1834, 1 p. in-4.

Il les prie d'annoncer que les masques de l'Empereur que l'on vendrait sans accompagnement de sa signature ne sont pas authentiques.

3o Pièce aut., 1/2 p. in-12.

Ordonnance médicale.

75. BERTRAND (Henri-Gratien), célèbre général, grand maréchal du palais de Napoléon, n. à Chateauroux (Indre), 1773, m. 1844.

1o 2 l. a. s., 1806 et 1823, 1/2 p. in-4 et 1 p. in-8. On a joint une pièce signée et une copie de la nomination de Bertrand comme aide-major général de la garde nationale parisienne ; 3 janvier 1814, 1 p. in-folio.

76. BERTRAND (Henri-Gratien).

8 l. a. s et 3 p. aut., la plupart adressées à son ami Faydel ; 1806-1808, 12 p. in-4 ou in-8.

Le 3 brumaire an XIV Bertrand annonça les grands succès remportés par Napoléon. « Quel homme que l'Empereur, mon cher Faydel, les combinaisons les plus sublimes ne lui coûtent rien ; il joue avec les événements de la plus haute importance. Il agit à coup sûr, comme il juge les hommes, les choses, et les résultats. Aussi inspire-t-il à tout le monde la confiance la plus entière, mais il faut être près de lui pour le bien juger. »

77. CONSTANT (Louis-Constant *Wairy*, dit), valet de chambre de Napoléon Ier, sur lequel il a publié des *Mémoires*, n. à Péruelz (Belgique), 1778. m.

1° L. a. s. au roi Louis-Philippe ; Paris, 29 septembre 1832, 1 p. in-fol. Un peu fatiguée dans les plis. *Rare.*

Il réclame un emploi : « Vous n'aurez pas, Sire, de serviteur plus dévoué. »

2° L. a. s. à Dupont de l'Eure, 1 p. in-4.

Il demande la place de concierge du château de Saint-Cloud.

78. GOURGAUD (Gaspard, baron), général d'artillerie, un des compagnons de Napoléon à Sainte-Hélène, n. à Versailles, 1783, m. 1852.

1° L. a. s. à Hudson Lowe ; Longwood, 10 mai 1817, 1 p. in-4.

Lettre écrite pendant son séjour à Sainte-Hélène. Il lui envoie une lettre qu'il adresse à sa mère et le prie de la faire passer en Angleterre.

2° P. a. s.; Troyes, 30 mars 1814, 1 p. in-12 oblong.

Bon de fourrage pour deux officiers de la maison de l'Empereur. — On a joint une lettre signée par Gourgaud, adressée aux gardes nationaux de la 1re légion dont il désirait être le colonel.

79. LAS-CASES (Emmanuel, marquis de), chambellan de Napoléon, qu'il accompagna à Sainte-Hélène, auteur du *Mémorial de Sainte-Hélène,* n. 1766, m. 1842.

L. a. s. au docteur Cailliot ; Liège, 15 octobre 1818, 1 p. 1/2 in-4.

Il vient de voir une dame qui arrive de l'*isle célèbre* et il lui transmet les nouvelles qu'il vient d'apprendre sur le grand et infortuné hôte (Napoléon), qui allait beaucoup mieux. « Le mal de foie, si terrible en ce pays, avoit beaucoup diminué. Il avoit repris beaucoup de force. Vous savez qu'il avoit été obligé de souffrir la saignée. C'étoit la première fois de sa vie, il paraît, etc... »

80. LAS-CASES (Emmanuel, marquis de).

3 l. ou p. s. et 1 p. aut., 4 p. in-8 ou in-4.

Deux lettres concernent une souscription pour l'érection d'une statue de Napoléon à Paris.

81. LOWE (Hudson), général anglais, le gardien de Napoléon Ier à Sainte-Hélène, n. 1769, m. 1844.

1° Pièce sig., en français, sig. aussi par la comtesse Bertrand et par le marquis de Montchenu ; île de Sainte-Hélène, 1er septembre 1820, 1 p. 1/2 in-fol.

Curieuse pièce, comme gouverneur de Sainte-Hélène, tenant lieu de certi-

ficat de vie pour Mme la comtesse Bertrand, née Françoise-Elisabeth Dillon, femme du général.

2o P. s.; Sainte-Hélène, 24 mai 1816, 1 p. in-folio, tête imprimée, cachet.

82. LUTGENS (E.), officier dans le régiment en garnison à Sainte-Hélène.

L. a. s.; Longwod, 23 septembre 1820, 3 p. in-8.

Cet officier parait avoir été chargé de surveiller les allées et venues des habitants de Longwood. Voici le début de sa lettre : « Yesterday for a short times betveen the hours of two and three gen' Bonaparte was in the inner garten in his morning dress. »

83. MARCHAND (Louis-Joseph-Narcisse, comte), premier valet de chambre de Napoléon Ier et l'un de ses trois exécuteurs testamentaires, auteur de *Mémoires* sur Napoléon Ier, n. 1791, m. 1876.

6 l. a. s.; 1823-1856, 7 p. in-4 ou in-8.

Lettre à Lucien Bonaparte et à Gourgaud relatives à son mariage avec la fille du général de Brayer; une autre concerne la remise des reliques qu'il a rapportées de Saint-Hélène.

84. MONTCHENU (Claude-Henri, marquis de), commissaire du gouvernement français à Sainte-Hélène, n. 1757, m. 1831.

L. a. s. au comte de Laborriette ; Paris, 25 août 1815, 2 p. 1/2 in-4, cachet.

Il annonce qu'il vient d'être nommé par le Roi pour garder le petit monstre. « M. de Talleyrand a prétendu qu'il falloit un homme dont la haine fut rassurante et dont l'honneur et la fidélité fussent à toute épreuve et c'est pourquoi il m'a présenté au Roy. »

85. MONTHOLON (Charles-Tristan, comte de), général, compagnon de Napoléon Ier à Sainte-Hélène, éditeur du *Mémorial*, n. 1782, m. 1853.

L. a. s., à Bertrand ; Paris, 24 janvier 1828, 2 p. in-4.

Il s'étonne de sa réclamation au sujet de la répartition du legs de l'Empereur. — On a joint à sa lettre deux comptes relatifs au dépôt d'argent laissé par l'Empereur chez Laffitte.

86. MONTHOLON (Charles-Tristan, comte de).

1o L. a. s. à Berthier ; 7 frimaire an X, 3/4 de p. in-fol.

Belle lettre sur sa nomination de capitaine par le premier consul. — Il prend le titre d'aide de camp d'Augereau. Les chefs de brigade Marcello et Lochet (qui fut tué général à Eylau) se sont particulièrement distingués. »

2° L. a. s., sig. aussi par Bertrand et Marchand, à Las-Cases; Paris, 27 avril 1822, 3/4 de p. in-4.

Intéressant document. Ils lui envoient copie de l'extrait des dispositions de l'Empereur qui le regardent dans ses testament et codicilles. — L'extrait du testament de Napoléon, également signé par les trois exécuteurs testamentaires, est joint à cette pièce.

87. MONTHOLON (Charles-Tristan, comte de).

1° L. a. s. à M. Boyer; Fort de Ham, 3 juin 1843, 1 p. in-4.

Belle lettre écrite pendant sa détention : « Si j'étais libre, ou seulement déchargé du poids d'une condamnation dont les conséquences me font mort devant la loi, vous auriez, certes, toute raison dans les reproches que vous m'adressez. »

2° L. a. s.; 8 mai 1849, 3 p. in-8.

Un danger menace le prince dont il a partagé la captivité à Ham, il ne veut pas le quitter.

88. O'MEARA (Barry-Edouard), médecin de Napoléon Ier à Sainte-Hélène, auteur de *Mémoires*, n. 1786, m. 1836.

L. a. s., en français, à Joseph Bonaparte; 15 novembre 1832, 1 p. in-8.

Il lui recommande le capitaine Reardon, qui a appartenu au régiment en garnison à Saint-Hélène, ce qui lui a permis de rendre quelques services à l'Empereur. — On a joint une pièce aut. sig. de Feydel, ami de Bertrand, contenant des extraits des ouvrages du chirurgien O'Meara sur Napoléon.

89. PIONTKOWSKI, officier polonais, compagnon de Napoléon à Sainte-Hélène.

5 l. a. s., en français, à Aimé Martin; Londres-Paris-Genève, 1827-1831, 17 p. in-4 ou in-8.

Curieuses lettres. Dans l'une d'elles il parle de Sainte-Hélène et déclare ne rien vouloir publier sur le séjour qu'il y a fait. Ce qu'il pourrait dire est trop odieux, car il ne pourrait peindre la vraie position de l'Empereur qu'en entrant dans des détails trop scandaleux sur les ennuis dont il était abreuvé dans son intérieur, qui lui rendaient plus difficile la conduite de sa maison, que jadis le gouvernement de l'Empire. Vive critique des compagnons de Napoléon à Saint-Hélène.

FAMILLE DE NAPOLÉON Ier

90. JOSÉPHINE, impératrice des Français, première femme de Napoléon Ier, n. 1763, m. 1814.

L. s. Joséphine Bonaparte ; Paris, 4 ventôse an XII, 1 p. in-4.

Jolie lettre relative à l'accroissement du troupeau de moutons espagnols que le Premier consul avait acclimaté à la Malmaison.

91. JOSÉPHINE.

Apostille de 9 petites lignes aut. sig. *Lapagerie Bonaparte* sur une pétition à elle adressée, 1 p. in-4.

92. NAPOLÉON III, empereur des Français, n. 1808, m. 1873.

1o L. a. s. à un député ; fort de Ham, 8 février 1846, 1 p. in-8.

Il le remercie de s'être joint aux représentants qui demandent sa mise en liberté.

2o L. a. s. à son oncle Jérôme, 1/2 in-8.

Il le prie de venir le voir. Au-dessous le roi Jérôme a écrit quelques mots.

93. NAPOLÉON III.

Fragments autographes du manuscrit de ses *Etudes sur le passé et l'avenir de l'artillerie ;* 6 pages in-fol.

On y a joint les épreuves de l'Avant-propos de cet ouvrage, corrigées de la main de Napoléon III.

94. NAPOLÉON III.

L. a. s. au maréchal Vaillant ; Biarritz, 29 septembre 1865, 1 p. 1/2 in-8, papier à son chiffre.

Belle lettre où il parle de plusieurs projets d'améliorations à apporter au château de Biarritz.

95 NAPOLÉON III.

1° Pièce aut. sig. à la 3me personne; Châlons, 26 juin 1864, 1 p. in-8.

Intéresaante pièce. Dépêche adressée par l'Empereur à l'Impératrice, alors à Saint-Cloud, et écrite de sa main. Il parle du prince impérial.

2° Let. sig. à une dame ; Fontainebleau, 27 août 1865, 1/4 de p. in-8. Papier à son chiffre. Jolie lettre. — On a joint une curieuse caricature sur l'empereur.

96. EUGÉNIE, impératrice des Français, femme de Napoléon III.

L. a. s. à la comtesse Walewska ; 1 p. in-8. Papier à son chiffre.

Jolie lettre où elle parle de la santé de l'Empereur.

97. NAPOLÉON (Louis), prince impérial, fils de Napoléon III, né en 1856, tué par les Zoulous en 1879.

1° Pièce aut.; (juillet 1868), 1 p. in-4. Devoir d'écolier.

2° Enveloppe portant sa signature aut.; Camp de Châlons, 22 août 1863, in-18.

3° L. a. s. de M. Pietri; Cambden place, 1er juillet (1872?), 5 p. in-8.

Curieuse lettre où il fait le récit d'une revue de l'armée anglaise. Le prince impérial, qui y était venu en simple spectateur, fut reconnu et la Reine le pria de se joindre au cortège.

4° Carte pour assister aux funérailles du prince impérial. Curieux billets de part du décès de Napoléon III.

98. JOSEPH, roi de Naples, puis d'Espagne, n. 1768, m. 1844.

L. a. s. au citoyen Bonvallet ; Lunéville, 21 pluviôse an IX, 2 p. in-4.

Intéressante lettre sur des achats de propriété.

99. LUCIEN, prince de Canino, n. 1775, m. 1840.

1° L. s. au préfet de la Loire-Inférieure ; Paris, floréal an VIII, 1 p. 1/2 in-4, tête et vignette imprimées.

Il lui annonce avec joie que, par arrêté des Consuls, l'empire de la Constitution cesse d'être suspendu dans le département qu'il administre.

2° L. s. au général Degrave ; Paris, 4 pluviôse an XI, 1 p. in-4.

On a joint une lettre du prince Pierre Bonaparte.

100. LOUIS, roi de Hollande, n. 1778, m. 1846.

1° L. s. au maréchal Moncey; Paris, 18 frimaire an XIII, 1 p. in-4.

2° L. s. *L. de Saint-Leu;* Florence, 22 avril 1839, 1/2 p. in-4.

101. HORTENSE, reine de Hollande, épouse du précédent, n. 1783, m. 1837.

L. a. s. (à Madame Mère?), 1 p. in-8, papier gaufré. Très jolie pièce.

Elle lui annonce que tout est fini en Westphalie et que Jérôme se porte bien. L'Empereur est en bonne santé et l'Impératrice se joint à elle pour l'embrasser.

102. JÉROME, roi de Westphalie, n. 1784, m. 1860.

L. a. s. à son frère Jérôme Bonaparte; collège de Juilly, 9 pluviôse an VII, 1 p. in-4.

Charmante épître intime écrite à 14 ans : « Je suis à Juilly depuis un mois et je n'ai pas même vu Napolioni avant de partir, car je suis persuadé qu'il m'aurait permis d'attendre l'arrivée de sa femme, car elle est arrivée quatre ou cinq jours après. »

103. JÉROME.

L. s. à Vandamme; Cassel, 6 avril 1813, 1 p. in-fol.

Pièce historique où il mande que si, comme le bruit en court, le général Morand a été pris avec tout son corps à Lunebourg, Hanovre se trouve tout à fait découvert. L'ennemi est entré à Leipzig et à Weimar. Mesures à prendre à ce sujet.

104. BONAPARTE (Jérôme-Napoléon), fils du roi Jérôme, cousin de Napoléon III, n. 1822, m. 1891.

L. a. s. à un électeur du Puy-de-Dôme; Paris, 9 février 1852, 2 p. in-8.

Très curieuse épître politique où il mande qu'il ne sait pas s'il se présentera à la députation, car il est fatigué de la politique. Il lui donne ensuite des conseils pour les élections. « Ne nommez ni légitimistes, ni orléanistes, des hommes nouveaux avant tout bonapartistes, mais démocrates, qui aiment et sachent défendre le peuple, qui seul nous est attaché et se souvient. Craignez et *défiez-vous des Morny et compagnie.* » — On a joint 3 l. a. s. et 2 p. s., 2 p. in-8 et 2 p. in-4. Une de ces pièces est relative à la mission du 5e corps à l'armée d'Italie, ainsi qu'une lettre de la princesse Mathilde et une lettre du prince Victor.

105. ELISA, sœur de Napoléon Ier, princesse de Lucques, épouse de Baciocchi, n. 1777, m. 1820.

L. s., avec la souscript. aut., à sa sœur Pauline; Florence, 26 décembre 1813, 1 p. 1/2 in-4. Belle et curieuse lettre.

106. ELISA.

L. a. s. à sa nièce Louise; 30 décembre 1819, 3/4 de p. in-8.

107. PAULINE, sœur de Napoléon Ier, princesse Borghèse, n. 1780, m. 1825.

P. s.; Hyères, 4 février 1883, 1p. in-4.

108. CAROLINE, sœur de Napoléan Ier, reine de Naples, femme de Murat, n. 1782, m. 1839.

L. s. de ses initiales à Mme d'Hautmesnil ; Florence, 1839, 1 p. in-4, cachet.

Touchante épître sur la mort de sa nièce, la princesse Charlotte Bonaparte, épouse de Napoléon-Louis, grand duc de Berg, frère de Napoléon III.

109. BEAUHARNAIS (Eugène de), vice-roi d'Italie, fils adoptif de Napoléon Ier, n. 1780, m. 1825.

L. s., à Berthier ; Paris (1803), 1 p. in-4, jolie vignette de la garde des consuls.

Demande d'un congé de passe pour un trompette musicien.

110. BEAUHARNAIS (Eugène de).

L. a. s. à sa mère, l'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE ; 17 février (1806?), 2 p. 1/2 in-4, enveloppe et cachet.

PRÉCIEUSE LETTRE. Les fêtes brillantes et nombreuses auxquelles il a assisté avec sa femme l'ont bien fatigué, car il doit prendre sur ses nuits pour mettre son travail à jour, afin que l'empereur ne s'aperçoive point du temps qu'il consacre à ses nouveaux devoirs. (Il s'était marié à Munich, le 14 janvier 1806 avec Auguste, fille de Maximilien-Joseph, roi de Bavière.) Il fait un grand éloge de sa femme, qui est de plus en plus charmante pour lui. « Je te le répète, ma bonne mère, elle est charmante. Elle sait surtout bien apprécier le bonheur d'être ta fille et plus tu la connaitras plus tu l'aimeras. »

111. FESCH (Joseph), cardinal-archevêque de Lyon, oncle de Napoléon Ier, n. 1763, m. 1839.

1° L. a. s. à Pauline Bonaparte ; Lyon, 27 décembre 1813, 1 p. in-4. Curieuse.

2° L. a. (minute) à son neveu (Louis, roi de Hollande) ; Paris, 27 août 1807, 1 p. 1/2 in-4.

Lettre des plus curieuses, où il lui reproche ses dissentiments politiques avec l'Empereur. « Les sentiments de la nature et l'amour de mes parents sont plus forts dans moi que toutes les considérations humaines, mais je ne sçaurois pas me défendre du resentiment produit par les mauvais traitements. C'est allors que naît cet état d'éloignement que vous appellez politique. »

DOCUMENTS HISTORIQUES

112. LOUIS XIV (mort de). (1er septembre 1715).

1° L. a. s. de Rigoley, président en la chambre des comptes de Dijon, à son frère, secrétaire des Etats de Bourgogne; Paris, 6 septembre 1715, une page in-4.

Détails intéressants sur la mort du Roi et les événements qui en furent la suite.

2° *Détail de ce qui s'est passé au Parlement de Paris à la mort de Louis XIV*, manuscrit du XVIIIe siècle, 10 p. 1/2 in-folio.

113. BATAILLE DE FONTENOY (11 mai 1745) ET DE LAWFELD (2 juillet 1747).

1° Pièce manucrite du XVIIIe siècle, 3 p. in-folio.

Relation de la bataille de Fontenoy. — On a joint un plan imprimé, de Papillon.

2° *Relation exacte et détaillée de la bataille de Fontenoy, gagnée sur le duc de Cumberland, le prince Waldeck et le Velt Maréchal comte de Konigsegg;* Lille, 1745, in-4 de 16 p.

3° Lettre circulaire signée par Louis XV (secrétaire de la main), contresigné par Phélypeaux; 8 juillet 1747, 2 p. 1/2 in-folio.

Détails sur la victoire du maréchal de Saxe à Lawfeld.

114. POMPADOUR (mort de Madame de). (15 avril 1764).

6 lettres adressées au marquis de Marigny en 1764, par M. le baron de Breget, doyen du grand conseil; Le Prestre de Chateaugiron; d'Orbessan; de la Borde, lieutenant des maréchaux de France; de Montejean; Segur de Cabanac, à l'occasion de la mort de sa sœur.

115. MORT DE LOUIS XV (10 mai 1774).

1° L. aut. du marquis de Langeron au président Lalanne; Paris, 10 mai 1774, 3/4 de p. in-4. Cachet avec devise.

Curieuse lettre écrite le jour même de la mort de Louis XV. Nouvelles de sa maladie. « Sa Majesté conserve sa connaissance. Elle a demandé ce

matin elle-même l'extrême-onction. Le mal est tel que nos cœurs sont percés de la plus vive douleur. »

2° 2 bulletins de la maladie de Louis XV, 7 et 8 mai 1774, 2 p. in-8 oblong.

3° Placard imprimé, 1 p. in-4.

Avis qu'une messe en musique sera chantée dans l'église des Capucins le 10 juin 1774.

4° L. s. de La Vrillière au duc de Penthièvre ; Versailles, 10 mai 1774, 2 p. in-folio.

Très curieuse pièce, écrite le jour même de la mort de Louis XV. Au nom du Roi (Louis XVI) La Vrillière informe le duc de Penthièvre que les grands officiers qui ont approché le défunt Roi pendant sa maladie ne seront reçus qu'au bout de neuf jours révolus.

116. SACRE DE LOUIS XVI (11 juin 1775).

L. s. par Louis XVI (secrétaire de la main). à M. de Jumilhac, gouverneur des Invalides ; Reims, 12 juin 1775, 1/2 p. in-folio.

Il le prie de faire tirer le canon de la Bastille le jour que le *Te Deum* sera chanté à l'occasion de son sacre.

117. ETATS-GÉNÉRAUX DE 1789.

1° P. s. par le marquis de Gouy d'Arcy, comte de Magallon, Morellet, Laborde de Méréville, etc., 2 p. in-folio.

Ils protestent contre la façon dont on a procédé pour la nomination des électeurs qui doivent choisir les députés aux Etats-Généraux. — On a joint deux pièces manuscrites relatives au même objet.

2° P. s. par les habitants de Montfermeil (Seine-et-Oise) ; 13 avril — 3 mai 1789, 3 p. in-folio.

Nomination d'Hocquart, marquis de Montfermeil, pour présenter à l'Assemblée du bailliage, tenue à Paris, leur cahier de doléances.

118. BASTILLE. 13 pièces.

Etat des recettes provenant de la location des boutiques situées sur les fossés de la Bastille (signature de de Launey, renseignements sur la situation des terrains du quartier de l'Arsenal, etc.).

119. PRISE DE LA BASTILLE (14 juillet 1789).

20 pièces manuscrites et 2 imprimées.

Lettres adressées par un anonyme à M. Lémontey, avocat à Lyon sur la prise de la Bastille. Curieux détails sur la physionomie de Paris. Récit imprimé des soldats-citoyens du district de la Culture sur leur rôle à la prise de la Bastille, manuscrit aut. de Villenave. Pièce manuscrite et imprimée donnant les noms de 9 gardes françaises, qui ont marché le 14 juillet sous les ordres de Hulin. — Lettre signée de J.-S. Bailly en faveur du marquis de La Salle. — Pétitions rédigées par des survivants des vainqueurs de la Bastille (1833-1849). — Brevet signé par Bailly et La Fayette délivré à J.-J. Daguet, garde-française, ayant pris part à la prise de la Bastille. — 2 lettres de Fournier l'aîné, président des vainqueurs de la Bastille, etc... Important dossier.

120. BREVET DE VAINQUEUR DE DA BASTILLE.

P. s., sur vélin, par Charles Lameth, président de l'Assemblée nationale, J. Menou, ex-président, signée aussi par Pannetier, Borie et Fournier, président, secrétaire et commissaire des *Vainqueurs de la Bastille;* 1 p. in-4, encadrement emblématique, cachet et ruban.

Précieux document. C'est le Brevet délivré à Antoine Charlan, lequel déclare né pas savoir signé.

121. SERVICE EN L'HONNEUR DES CITOYENS MORTS AU SIÈGE DE LA BASTILLE.

4 lettres de faire-part, adressées à différents districts, pour assister à des offices célébrés à Notre-Dame, à l'église des Petits-Pères, à l'église des Prémontrés de la Croix-Rouge, à Saint-Louis de la Chaussée d'Antin.

122. ÉLECTION DE LA FAYETTE.

P. s. par Bonnefond de Lavialle, secrétaire du district du petit Saint-Antoine; Paris, 19 juillet 1789, 3 p. in-4.

Délibération prise par le district pour l'élection de La Fayette en qualité de général de la milice parisienne.

123. JOURNÉES DES 5 ET 6 OCTOBRE 1789.

Pièce originale; 1789, 1 p. in-fol.

Document des plus curieux ayant pour titre : « Etat des voitures fournies *gratis*, de Versailles à Paris, aux poissardes et autres femmes de Paris, qui sont venues s'en emparer d'autorité la nuit du 5 au 6 octobre 1789, disant que le Roy et Messieurs les députés de l'Assemblée nationale leur avaient donné l'ordre de se faire voiturer sans payer. » L'état est divisé en chaises et carrosses ; 60 places ont été occupées, ce qui, à raison de 3 livres 10 sols a donné lieu à une dépense de 210 livres.

124. FÉDÉRATION DE 1790.

4 pièces imprimées, vignettes et cachets, 2 p. in-folio.

Certificats pour deux assistants au pacte fédératif.

125. BAILLY, maire de Paris.

1° P. s. par Dejoly, secrétaire du Conseil municipal; 2 août 1790, 1 p. in-4

Extrait du procès-verbal de l'assemblée municipale constatant que M. Bailly a réuni pour la place de maire 12550 suffrages sur 14010 votants.

2° Procès-verbal de la section des Gobelins, 2 août 1790, concernant l'élection de Bailly.

126. ARRESTATION DE LOUIS XVI A VARENNES (21 juin 1791).

1° 2 pièces sig. par *Michel Regnaud de Saint-Jean-d'Angély,*

Ch.-Ant. Chasset et le baron *de Jessé*, députés à la Constituante ; Paris, 23 juin 1791, 3 p. in-fol. en in-4, tête impr., vign., cachet.

Pièces historiques. Extraits du procès-verbal de l'Assemblée nationale, au sujet du retour de Louis XVI, arrêté à Varennes ; envoi de la Tour-Maubourg, Pétion et Barnave, comme commissaires ; suspension de Bouillé ; adresse de la municipalité de Châlons-sur-Marne ; etc.

2° L. sig. de *J.-B. Drouet* (qui reconnut et fit arrêter Louis XVI à Varennes), à l'Assemblée nationale ; Paris, 8 juillet 1791, 1 p. in-fol.

Curieuse lettre adressée à l'Assemblée, après le retour de Louis XVI, ramené de Varennes : « Lorsque la Patrie est en danger, la secourir, détourner les coups qui la menacent, sont les devoirs de tous les Français. Je n'ai donc que rempli mon devoir, en épargnant à la France, le deuil dont la fuite du Roi allait la couvrir. »

3° L. a. s. de Joseph Weber, frère de lait de Marie-Antoinette, à Mercy-Argenteau, 3 juillet 1791, 1 p. in-4.

Précieuse pièce toute relative à Marie-Antoinette : « Lorsque la Reine est couchée, on ouvre les deux battants de la porte, un officier entre et voit la Reine dans son lit et bien souvent la Reine lui dit : Vous voyez, Monsieur, que je suis dans mon lit. » — On a joint des pièces imprimées, portrait, gravure, etc., ainsi qu'une lettre de Bodan à Palloy, sur sa participation dans l'arrestation du Roi.

127. ARMÉE DU NORD.

Mémoire ou Journal de tout ce que j'ai vu, exécuté et ordonné militairement depuis le commencement de la guerre, le 29 avril 1792 jusqu'en 1er nivôse an II (21 décembre 1793), manuscrit d'une écriture du temps formant un cahier de 58 p. in-fol.

Détails intéressants sur les faits de guerre, marches et combats auxquels assista, pendant cette période, le rédacteur de ce curieux journal, qui, d'après une note, ne serait autre que le colonel, depuis général Leclerc.

128. JOURNÉE DU 20 JUIN 1792.

1° *Compte-rendu par M. le maire et procès-verbaux dressés par les officiers municipaux sur les événements du 20 juin 1792*, pièce imprimée, 82 p. in-4.

2° *Proclamation du Roi sur les événements du 20 juin*, pièce imprimée, 2 p. in-4. On a joint un dessin ancien représentant Louis XVI buvant à la santé de la nation, 1 p. in-8.

129. LA PATRIE EN DANGER (11 juillet 1792).

13 pièces diverses, manuscrites et imprimées. — Manifeste de Brunswick, certificats d'enrôlements volontaires, décret de l'Assemblée législative sur les employés de l'Assemblée, qui devront se rendre à leur poste aux signaux d'alarme, etc.

130. JOURNÉE DU 10 AOUT 1792.

1° L. s. de Pétion aux sections ; Paris, 9 août 1792, 1 p. 1/2 in-fol. (*Coll. d'Hervilly*).

Pièce historique, par laquelle il invite les citoyens à attendre avec le plus

grand calme la décision de l'Assemblée nationale (sur la question de la déchéance du Roi). « L'Assemblée s'occupe en ce moment de nos plus grands intérêts. Que le calme environne son enceinte, qu'elle discute d'une manière solennelle et imposante, et attendons avec confiance le décret qui émanera de sa sagesse. S'il était possible que ses murs fussent hérissés de bayonnettes, à l'instant tous les cris de la malveillance s'éléveraient pour dire qu'elle n'est pas libre, et qu'on a arraché à la crainte ce que son civisme seul doit lui dicter. »

2° L. a. s. par Santerre; 12 août 1792, 1 p. in-4.

Ordre au commandant du bataillon des Carmes de former un détachement de 50 hommes pour composer la garde du palais Bourbon où sont renfermés 112 gardes-suisses qui attendent leur jugement.

3° 2 lettres de Puissant-Deslandes, relatives à l'extinction du feu qui ravageait les Tuileries.

4° Lettres de Glais de Bizoin, député des Côtes-du-Nord à l'Assemblée législative; 16 août 1792, 4 p. in-4.

Lettre des plus curieuses sur la journée du 10 août. Il annonce que le Roi et sa famille sont venues à l'Assemblée : « Ils en ont entendu de drôles ! »

5° 7 pièces diverses.

Certificat de présence à la journée du 10 août. — Circulaire de Danton aux sections de Paris pour la nomination des administrateurs provisoires. — Liste des blessés à la journée du 10 août. — Arrestation de Doucet, adjudant général de l'Etat-major de Paris avant le 10 août, etc.

131. LAMBALLE (document sur la princesse de).

1° L. s. de *Mamin*, aux membres du Sénat; Paris, 6 germinal an VIII, 3 p. 1/2 in-4.

Curieuse lettre où il se disculpe d'avoir mutilé le corps de la princesse de Lamballe.

2° 8 lettres autographes signées de *Licquet*, littérateur, m. en 1832, adressées à un libraire (1825); 13 pages in-8 et in-4 *(intéressantes)*.

Correspondance relative à la traduction de l'édition anglaise des *Mémoires de la princesse de Lamballe*. Le traducteur Licquet exige des suppressions et des adoucissements nécessités par les convenances.

132. TRIBUNAL RÉVOLUTIONNAIRE.

1° L. s. par Fouquier-Tinville, Dobsent, Le Bois, Loyseau et Crevet, membres du directoire du jury d'accusation, au comité de législation de la Convention; 29 octobre 1792, 3 p. 1/2 in-folio.

Document historique. Pétition du directoire du jury d'accusation afin d'obtenir l'autorisation de tenir trois audiences publiques de 5 heures par semaine, pour entendre tous les détenus sur les causes de leur arrestation et réparer de suite les erreurs qui auraient pu être commises. — Les considérations qui appuient cette demande sont des plus honorables.

2° P. s. par Fouquier-Tinville; 3 messidor an II, 1 p. 1/2 in-4.

Ordre au concierge de la maison dite Egalité, rue Jacques, de recevoir

54 personnes désignées dans la pièce. — On a joint deux pièces imprimées et une manuscrite concernant des jugements rendus par le Tribunal révolutionnaire.

133. JUGEMENT DE LOUIS XVI.

P. s. par environ 50 membres de la section eu Luxembourg, 4 p. in-folio.

Très curieux document. C'est une adresse au peuple rédigée par la Société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de la section du Luxembourg. Les membres de la Société adjurent le peuple, dans un style emphatique, d'opérer une pression énergique sur les députés à la Convention afin que Louis périsse ou qu'aucun républicain ne survive.

134. JOURNÉE DU 31 MAI 1793.

P. s. par Coulombeau (griffe); 31 mai 1793, 1 p. in-folio.

Ampliation de l'arrêté de la Commune de Paris ordonnant la convocation des autorités constituées et des 48 sections pour les objets de salut public.

135. DESTRUCTION DES TITRES FÉODAUX.

1° Lettre du bureau des archives de la Commune de Paris, à l'administration des travaux publics; Paris, 9 août 1793, 1 p. in-4, vign. et tête impr.

Les citoyens archivistes demandent une voiture « pour faire le transport des titres et actes de féodalité qui doivent être livrés aux flammes demain à la place de la Révolution. »

2° Pièce du bureau des archives; Paris, 4 pluviôse an II, 1 p. in-4, vig. et tête impr.

Décharge donnée au citoyen Boiste, ci-devant procureur au Parlement de Paris, de 75 pièces de titres féodaux relatifs à la ci-devant compagnie des archers de la Cinquantaine de Montreuil-sur-Mer.

136. ARRESTATION DE MADAME TALLIEN.

1° P. s. par les membres du Comité révolutionnaire de la section des Champs-Elysées; 12 prairial an II, 1 p. gr. in-4.

Ordre au concierge de la prison de la Force de recevoir le nommé Guillaume Bidos, domestique de la nommée *Fontenay*.

2° Pièce manuscrite, 13 prairial an II, 2 p. in-folio.

Rapport de Boulanger, général de l'armée révolutionnaire, au sujet de l'arrestation de la citoyenne Cabarrus-Fontenay à Versailles.

137. CHUTE DE ROBESPIERRE (9 thermidor an II).

Copie littérale de l'adresse envoyée par la Société Révolutionnaire de Blois, à ses frères de Paris, le 13 thermidor an II, pour les féliciter sur le courage et le patriotisme qu'ils ont déployés contre les nouveaux conspirateurs (*chute de Robespierre*). — Curieux document formant 3 pages in-folio avec l'en-tête de la Commune de Paris.

Cette copie a été envoyée à la Section des Amis de la Patrie.

138. EXPLOSION DE LA POUDRIÈRE DE GRENELLE (31 août 1794).

4 pièces, dont 2 signées par Barras, relatives à l'explosion de la poudrière de Grenelle et aux secours à apporter aux blessés.

139. PRAIRIAL AN III.

1° P. s. par Monnel, Rudel et Blad, conventionnels, inspecteur aux procès-verbaux et secrétaires ; Paris, 1er prairial an III, 1 p. in-folio.

Extrait des procès-verbaux de la Convention. Ordre d'arrêter : Bourbotte, Duquesnoy, Duroy, Prieur (de la Marne), Romme, Soubrany, Goujon, Albitte aîné, Peyssard, Lecarpentier, Pinet aîné, Fayau, Rühl, Borie.

2° L. s. par F. Aubry, au nom des représentants chargés de la direction de la force armée de Paris ; Paris, 5 prairial an III (24 mai 1795), 3 p. in-4.

Les représentants du peuple considérant que les piques ne sont d'aucune utilité pour la défense de la Patrie, mais qu'elles sont une arme dangereuse entre les mains des brigands, — ainsi que l'ont prouvé diverses horreurs commises à plusieurs époques de la Révolution — décident, que tous les détenteurs de piques devront les remettre dans un lieu indiqué. Il sera donné des fusils pour compléter l'armement des citoyens.

3° L. s. de Cousin, président du département de Paris, aux comités civils des 48 sections ; Paris, 1er prairial an III, 1 p. in-4.

Il leur annonce l'envoi d'un décret de la Convention relatif aux moyens de maintenir l'ordre et de ramener la tranquillité. Il les invite à le faire publier sur le champ. — Le décret, signé Dupin, est joint.

4° P. s. par le général Lapoype ; Paris, 7 prairial an III, 1 p. in-4.

Il certifie que le nommé Audry, préposé aux achats des subsistances, a fait partie de la division aux ordres des comités de gouvernement de la Convention aux journées des 2 et 3 prairial et qu'il s'y est comporté avec la valeur et la prudence d'un bon français.

140. JOURNÉE DU 13 VENDÉMIAIRE AN IV.

1° P. s. avec 4 lignes aut. de Barras, 1 p. in-folio.

Certificat en faveur de plusieurs adjudants-généraux fait prisonniers pendant la journée du 13 vendémiaire et qui s'étaient évadés le lendemain en amenant leur gardien au Comité de salut public.

2° Pièce incomplète signée par Barras, 1 p. in-4 oblong.

Il certifie que le citoyen Landrieux a été chargé par lui d'une mission auprès de ses collègues envoyés au faubourg Antoine dans la matinée du 13. Fait prisonnier il a su s'évader et accomplir sa mission avec intelligence.

141. EXPÉDITION D'ÉGYPTE.

1° L. a. s. de Poussielgue, administrateur des finances en Egypte ; Le Kaire, 16 fructidor an VII, 1 p. in-folio.

Il se plaint des procédés de Bonaparte. « Il nous a tous joués. Quant à

moi je ne lui pardonnerai pas. Il pouvoit s'en aller et je ne l'aurois pas suivi malgré lui, mais manquer de confiance envers ceux qu'ils laissoient chargés du lourd fardeau des affaires et qui devoient croire avoir acquis des droits à une confiance illimitée c'est une espèce de mépris, c'est une injure qu'on n'oublie pas. »

2° Lettre d'un médecin relative à l'évacuation des malades (22 pluviôse an VIII).

3° 2 placards imprimés. L'un d'eux contient des instructions pour préserver les troupes de la peste.

142. JOURNÉE DU 18 BRUMAIRE AN VIII.

L. s. par Champein et Le Tellier, administrateurs du bureau central du canton de Paris, au commissaire de police de la division des Thermes ; Paris, 18 brumaire an VIII, 1 p. in-4.

Ils le préviennent qu'en conséquence de la lettre du ministre de la police il est interdit de laisser circuler aucun journal et de vendre aucune espèce de pamphlets.

---

143. CHOUANNERIE.

4 pièces. Brevet, sur parchemin, signé par Joseph de Puisaye; passe-port en blanc délivré par le conseil provisoire des armées vendéennes ; passe-port signé à Fontenay-le-Comte par des chefs vendéens ; portraits de Charette, etc...

144. ÉMIGRATION.

11 pièces. Vente de biens d'émigrés ; lettres d'émigrés, écrites de Jersey au comte de Botherel, procureur général des Etats de Bretagne et lui-même réfugié à Londres ; imprimés en blanc pour certificat d'émigration, etc.

145. RÉVOLUTION FRANÇAISE. 71 pièces.

Documents concernant l'ordre des Jésuites, les frais de justice, le licenciement de la garde de Louis XVI, le camp sous Paris, les Assemblées primaires, les accapareurs, les perquisitions domiciliaires, les réquisitions, etc... On remarque les signatures de Carnot, Pache, Santerre, Vadier, etc.

146. RÉVOLUTION FRANÇAISE.

19 pièces concernant, pour la plupart, les sections de Paris.

147. RÉVOLUTION FRANÇAISE. 12 pièces.

De Sèze, Reubell, Regnaud de Saint-Jean-d'Angély, Réal, Petiet, Necker, Mounier, Monneron, Momoro, etc.

148. CARTES DE SURETÉ. 68 pièces.

Intéressant dossier composé de certificats de résidence, de cartes de sûreté, etc..., la plupart délivrés à Paris. On remarque l'étiquette imprimée portant ces mots : *Brave brigand de l'armée du département de Vaucluse*, que les complices de Jourdan Coupe-Tête portaient à leur chapeau, quelques cartes d'entrées, etc.

149. ORDRES DE MISES EN LIBERTÉ.

10 pièces signées par des membres du Comité de Sûreté générale ou par des membres des municipalités parisiennes, têtes et vignettes imprimées.

Intéressant dossier qui contient, entr'autres pièces, l'ordre de mise en liberté de Philippeaux, écrit et signé par Manuel (19 janvier 1790).

150. ORDRES D'ARRESTATION.

4 pièces; 1792-1793, 3 p. in-4 et 1 p. in-folio.

Ordres d'arrestation de Laporte, intendant de la liste civile de Louis XVI, du général Brunet, de Lacoste, ex-ministre de la marine.

151. ORDRES D'ARRESTATION.

17 pièces ; 1793-1795, 18 p. in-4 ou in-folio.

Curieux dossier. Ces ordres émanent principalement des municipalités parisiennes et du Comité de sûreté générale. Parmi les noms les plus intéressants on remarque : la ci-devant maréchale de Richelieu, H.-Z. Desjardins, suspecte et fanatisée, Péchon, prévenu d'avoir avili l'écharpe municipale, une liste de 110 individus écroués à la Conciergerie, etc...

---

152. BATAILLE DE HOHENLINDEN (3 décembre 1800).

Précis des opérations des Armées de terre de la République, depuis le 1er brumaire an IX jusqu'au 1er vendémiaire an X. — Manuscrit du temps, d'une bonne écriture, formant un cahier de 60 pages in-folio.

Récit curieux et détaillé de la bataille de *Hohenlinden*, gagnée le 3 décembre 1800 par Moreau sur l'archiduc Jean. — Tableau de l'armée du Rhin, etc.

153. ENGHIEN (Arrestation du duc d'). (16 mars 1804).

2 pièces, dont 1 p. a. s. du baron de Grünstein, 7 p. 1/2 in-fol.

Curieuse pièce intitulée : *Détails les plus vrais sur l'arrestation de Mr le duc d'Enghien.*

154. SACRE DE NAPOLÉON Ier (2 décembre 1804).

L. s. de Hugues Maret ; Saint-Cloud, 4 brumaire an XIII, 1 p. in-fol.

Curieuse lettre relative à la cérémonie du couronnement de Napoléon Ier.

155. AUSTERLITZ (Bataille d'). (2 décembre 1805).

L. a. s. de *Defeux*, officier de chasseurs à cheval ; Austerlitz, 13 frimaire an XIV, 4 décembre 1805, 2 p. in-4.

Curieuse lettre écrite du champ de bataille. « La veille du combat qui était aussi celle de l'anniversaire du couronnement, l'armée a montré son amour pour l'Empereur en allumant des torches de paille, en dansant autour, en chantant et crillant vive l'Empereur. Nous nous sommes battus contre la Garde noble de la Russie, nous avons taillé en pièces l'infanterie et tué la moitié des Chevaliers russes qui formaient la garde d'honneur. » — On a joint le 30e Bulletin de l'Armée contenant la relation de la bataille d'Austerlitz.

156. FÊTE DE NAPOLÉON Ier (Dépenses pour la).

P. s. par Pallud, maître d'hôtel de la ville de Paris et par Frochot, préfet de la Seine ; Paris, 16 septembre 1807, 10 p. in-folio.

C'est le mémoire des dépenses occasionnées par les fêtes de l'Empereur, savoir : 1° pour le déjeuner du 15 août 1807 donné aux autorités de Paris ; 2° pour le dîner donné au gouverneur et pour le bal du 16.

157. MONTPENSIER (mort du duc de), 2e frère de Louis-Philippe (18 mai 1807).

L. a. s. du comte d'Artois (Charles X) au duc d'Orléans (Louis-Philippe) ; Londres, 23 mai 1807, 2 p. 1/2 in-4.

Curieuse lettre historique écrite à propos de la mort du duc de Montpensier, frère du duc d'Orléans. Elle est pleine de sentiments émus et des plus sincères regrets, elle indique les détails des obsèques « *La triste cérémonie aura lieu mardi, elle sera décente sans être magnifique, et les restes précieux de celui que nous pleurons si justement seront déposés dans un caveau de Westminster.* » Suivent les protestations de sa tendre et constante amitié. — On a joint une lettre aut. sig. du duc de Berry et une lettre aut. sig. de L.-J. prince de Condé, adressées au même et deux minutes aut. de Louis-Philippe, toutes relatives au même sujet.

158. CAMPAGNE DE FRANCE (1814).

1° L. a. s. du général Maurice Mathieu au général Ornano ; Paris, 14 février 1814, 1 p. in-fol.

Pièce historique où il mande que l'Empereur a ordonné au général Charpentier d'occuper Corbeil, La Ferté-Alais et tous les petits ponts sur la rivière d'Essonne.

2° L. s. a. de Mortier à Marmont ; Saint-Mars, 9 h. 1/4 du matin, 1/2 p. in-4, déchirée et raccommodée.

Pièce historique : « 400 hommes d'infanterie russe ont passé un petit pont qu'ils avaient jeté au-dessus de Léry. Le général Colbert les a culbutés. Cet essai fait présumer des intentions offensives. »

159. DÉFENSE DE PARIS (1814).

1° P. s. par MONCEY ; Paris, 7 mars 1814, 8 p. 3/4 in-fol.

IMPORTANT DOCUMENT HISTORIQUE, signé par Moncey comme commandant de la garde nationale de Paris, vingt-trois jours avant l'attaque de la capitale par les alliés. C'est l'ordre de service de la garde nationale aux barrières et grand'gardes.

2° L. s. du général russe SACKEN, gouverneur de Paris en 1814, au général Dessolle, commandant de la garde nationale ; Paris, 8 mai 1814, 3 p. in-folio.

TRÈS CURIEUSE lettre où il fait appel au dévouement de la garde nationale pour garantir Paris de tout trouble. Il lui recommande de faire arrêter tous les perturbateurs sans distinction de nationalités et promet une prompte et sévère justice.

160. RETOUR DE L'ILE D'ELBE, (1er mars 1815).

1° L. s. de TALLEYRAND, à M. de Vaublanc ; Vienne, 13 mars 1815, 1 p. 1/2 in-folio.

Il l'informe que dès que la nouvelle de l'évasion de Buonaparte de l'île d'Elbe est arrivée à Vienne, les représentants des puissances réunies pour le Congrès ont décidé de prendre, pour l'empêcher de s'emparer du trône, les mêmes mesures qu'ils avaient prises pour l'abattre une première fois. En conséquence elles ont rédigé une protestation destinée à rassurer les Français qui pourraient être effrayés par les menées de N. Buonaparte.

2° Pièce manuscrite ; Vienne, 13 mars 1815, 4 p. in-folio.

C'est le texte de la délibération dont il est parlé ci-dessus.

161. OCCUPATION DE PARIS (1815).

L. s. du duc de RICHELIEU à OUDINOT ; Paris, 11 novembre 1815, 1 p. in-folio.

CURIEUSE PIÈCE. Il lui transmet les doléances du duc de Wellington, lequel se plaint que les officiers anglais aient été maltraités par la garde nationale. Il le prie de faire vérifier les faits, « et à rendre aux officiers anglais la justice qu'ils ont droit d'attendre de nous. » — On a joint un billet de logement délivré par l'état-major prussien (26 juillet 1815).

162. EMPIRE (fin du 1er).

1° 5 pièces manuscrites datées des 5 avril, 1er mai 1814, 6 pages in-fol. *(Curieuses.)*

Documents administratifs intéressants, relatifs aux fonds existant dans la caisse générale du Trésor de la Couronne ; au paiement des fonctionnaires et employés portés sur les contrôles de la Maison de l'Empereur Napoléon.

2° 12 pièces manuscrites ; 1815, 15 p. in-folio environ.

Dossier d'un grand intérêt concernant l'état du trésor de Napoléon en juillet 1815.

163. EXPULSION DE MANUEL (4 mars 1823).

1° L. a. s. du sergent Mercier, qui refusa de prêter son

concours lors de l'expulsion de Manuel ; octobre 1830, 1 p. in-folio.

Il rappelle sa conduite lors de l'expulsion de Manuel et demande une récompense. La demande est apostillée par B. Constant, Méchin, La Fayette, Viennet, etc... 2 portraits.

2° Protestation, non autographe ni signée, des députés contre l'expulsion de Manuel. — On a joint un portrait de Manuel, la lettre de part de son décès, une protestation imprimée, etc.

164. DÉCORATION DE JUILLET.

L. aut. du roi Louis-Philippe ; Paris, 14 avril 1831, 3 p. in-8. Fortement tachée de boue.

Curieuse lettre. Il ne veut pas que le ruban de la décoration de juillet soit « rouge à petits liserés noirs imperceptibles que l'œil pourrait à peine distinguer de celui de la Légion d'honneur ». Il désire que le ruban soit tricolore ou bleu ; plutôt que d'accepter le ruban de la commission, il paiera de ses deniers les 3,000 aunes fabriquées ; il tient à distribuer ces croix le 1er mai, aux Invalides. « J'attends la loi électorale avec impatience, par la crainte qu'elle n'arrive trop tard aux Pairs. » — On a joint une lettre adressée par deux combattants de Juillet au fils de La Fayette pour lui soumettre un projet de décoration.

165. ATTENTAT DE BOULOGNE (6 août 1840).

1° *Compte ouvert pour l'argent des détenus de l'affaire de Boulogne*, pièce manuscrite, 11 p. in-4.

Cette pièce porte les signatures de Louis-Napoléon, de Bouffet-Montauban, Montholon, etc.

2° 4 pièces concernant les inculpés de l'affaire de Boulogne.

166. ÉVÉNEMENTS DE 1848.

1° P. a. s. de Crémieux, signée aussi par Dupont de l'Eure et Marie ; Paris, 24 février 1848, in-8.

Note pour le Directeur de l'Imprimerie royale, qui comporte des additions et des changements à la liste des membres du gouvernement provisoire.

2° P. a. s. de Lamartine ; à l'Hôtel de Ville, 24 février 1848, 1 p. in-4.

Le gouvernement provisoire charge M. Troncin d'aller porter ses instructions au *Moniteur*.

3° Ecriteau portant ces mots : *Mort aux voleurs !* écrits sur du papier au chiffre de la reine Marie-Amélie. Des écriteaux semblables étaient portés au bout des fusils lors du pillage des Tuileries. On a joint une gravure de Cabasson représentant l'exécution de deux voleurs.

4° L. s. du général Cavaignac au maire de Paris ; 25 juin 1848, 1 p. in-4.

Curieuse lettre écrite pendant les journées de juin. « Des bruits divers portent à penser que les insurgés battus, aujourd'hui, sur tous les points,

nourrissent des projets incendiaires pour cette nuit. Prévenez-en tous les citoyens, afin qu'ils redoublent de surveillance, de dévouement à la République. »

5° Manuscrit adressé au rédacteur en chef du *Siècle*, par le citoyen Riglet, adjoint au maire du 7e arrondissement de Paris, contenant le récit curieux d'un épisode de la journée du 23 juin 1848, arrivé près l'église Saint-Paul.

6° L. s. de Ducoux, préfet de police, au général gouverneur de l'Hôtel de Ville; Paris, 22 septembre 1848, 1 p. in-4.

Curieuse pièce. Il l'informe que le citoyen Louis-Napoléon Bonaparte n'est pas encore en France.

7° Pièces diverses : laissez-passer, cartes de banquet, gravures, caricatures, etc., sur les événements de 1848.

167. PRÉSIDENCE DE L.-N. BONAPARTE.

1° L. s. par M. de Maupas, ministre de la police; Paris, 12 septembre 1852, 1 p. 1/2 in-folio.

Il avise le préfet de l'Isère que les sociétés secrètes du Midi tendent à se réorganiser et qu'il importe de les surveiller au moment du voyage du Prince-Président.

2° L. s. de M. Thieblin, chef du cabinet du ministre de la police générale, au préfet de l'Isère; 10 septembre 1852, 2 p. in-folio.

Il porte à sa connaissance qu'il a envoyé sur tout le parcours du voyage du Prince-Président des agents secrets, qui, tous, occupent une position importante dans le parti démagogique et que, voulant éviter de les compromettre, il leur a donné une carte de reconnaissance d'un modèle spécial, joint à sa lettre.

168. GUERRE DE 1870 — COMMUNE DE 1871.

1° Apostille aut. sig. de Gambetta sur une demande du porte-drapeau du 85e bataillon de la garde nationale; Paris, 1er octobre 1870, 1 p. in-folio.

2° L. a. s. du Dr Ricord à Armand Gouzien; Paris, 28 novembre 1871, 4 p. in-8.

Importante lettre qui contient de curieux détails sur le rôle de l'ambulance de la Presse pendant les journées de Champigny.

3° L. s. de Rossel, délégué à la guerre, signée aussi par F. Pyat et Antoine Arnaud, membres du comité de Salut public; Paris, 2 mai 1871, 1 p. in-4.

Le gouverneur du Corps législatif sera sous les ordres directs du général Bergeret.

4° L. s. par Amouroux; Paris, 8 mai 1871, 1 p. in-4, cachet.

Sur la proposition du citoyen Protot, délégué à la justice, la Commune de Paris décrète que le serment politique et le serment professionnel sont abolis.

5° L. s. par Jules Méline, Adolphe Adam, V. Schœlcher, B. Malon, Jaclard, signée aussi par des maires et adjoints

de plusieurs arrondissements de Paris et par un grand nombre d'officiers de la garde nationale ; Paris, 24 mars 1871, 3 p. in-folio.

Ils demandent que le commandant de la garde nationale soit élu par le suffrage direct des gardes nationaux et non pas par les officiers supérieurs seulement.

6° L. s. par Rossel au général Eudes ; Paris, 14 avril 1871, 1 p. 1/2 in-4.

Il le prie de renseigner le mieux qu'il lui sera possible les officiers d'état-major que le délégué à la guerre envoie auprès de lui.

7° Deux pièces signées par Chouteau, Billioray, Andignoux, etc.

8° Manuscrit, 55 p. in-folio.

Travail resté inachevé contenant d'intéressants renseignements sur la marche des services publics de la Commune.

9° L. s. du maréchal de Mac-Mahon à un général ; Paris, 23 mai 1871, 3 p. in-8.

Document historique où le maréchal de Mac-Mahon, qui commandait l'armée de Versailles, donne des ordres pour s'emparer de Montmartre et du Palais de l'Industrie.

169. COMMUNE DE 1871. 6 pièces.

G. Chaudey, R. Rigault, Millière, Lissagaray, Eudes, etc.

DOCUMENTS DIVERS

170. ACTIONS ET PAPIERS D'ÉTAT.

7 pièces : Mémoire sur les moyens de purger le pays de tous les papiers royaux ; prospectus pour une loterie nationale au capital de 50 millions, actions d'entreprises particulières, etc.

171. ARMÉE. 19 pièces.

Brevet, congés, billets de logements, documents sur l'armée, etc.

172. BREVETS. 6 pièces.

Brevet de lieutenant, garde nationale parisienne, brevet de chevalier de Saint-Louis, etc.

173. CORNEVILLE (Abbaye de).

Pièce orig. sur vélin, 3 novembre 1406, 1 p. in-4 oblong.

Devant le notaire de Pont-Audemer, dom Jean-Hebert, religieux prêtre de l'abbaye de Corneville et procureur de la communauté, donne quittance au vicomte de Pont-Audemer, de 42 sous 9 deniers, pour valeur d'un millier de harengs saurs que les religieux ont droit de prendre sur les revenus de la vicomté.

174. COTES-DU-NORD (département des).

Manuscrit autographe ; 1781, 67 feuillets, gr. in-4.

Cahier des dépenses du couvent du Guildo pour les dépenses de table et d'office.

175. DOCUMENTS DIVERS. 80 pièces.

Intéressant dossier composé de pièces manuscrites et imprimées concernant les contributions, bulle de Clément X, chartes, le clergé sous Louis XV, affiche représentant la librairie Rondonneau, les jeux à Paris vers 1835, fragments de livres d'heures, les usuriers au XIV^e^ siècle, etc.

176. DOCUMENTS. 67 pièces.

Séjour de Henri à Monceau (1607), assignats, divorce sous

la Révolution, costume, corporations, monuments parisiens, capitulation de Paris, assassinat à Rastadt des plénipotentiaires français, bulletins de maladie du comte et de la comtesse d'Artois, obsèques de Lamarque, etc.

177. EURE-ET-LOIR (Département d').

Inventaire des biens appartenant à l'église et fabrique de Saint-Laurent de la Gastine, etc. canton de Nogent-le-Roi (Eure-et-Loir), manuscrit du XVIIIe siècle, 126 p. gr. in-4, fortement taché d'humidité.

Intéressant manuscrit qui contient non seulement l'inventaire des objets mobiliers contenus dans l'église mais encore tous les biens immeubles et l'analyse des contrats qui ont rendu l'église propriétaire de ses biens. Ce recueil forme un très intéressant document local pour l'histoire de la propriété dans le canton de Nogent-le-Roi.

178. FÊTES ET CÉRÉMONIES.

18 pièces, la plupart imprimées, des XVIIIe et XIXe siècles : gravure représentant un feu d'artifice tiré à Paris en 1744, dossier sur les fêtes pendant la Révolution, cartes d'entrées, etc.

179. JOURNAUX. 41 pièces.

La plupart de ces pièces sont des reçus d'abonnement aux journaux de la Révolution : *Journal des Cordeliers*, *l'Ami des patriotes*, le *Moniteur universel*, *l'Ami du Roi*, la *Décade philosophique*, etc. On rencontre la signature de Momoro, celles de Royou, La Mésangère, Huzard, etc. On a joint une lettre du préfet de police Gisquet, donnant des renseignements sur les rédacteurs du *Siècle*.

180. MAISON DU ROI.

24 pièces du XVIIe au XIXe siècle. Etat des dépenses de la panneterie du grand dauphin, contrat pour la fourniture du vin blanc de la maison de la reine (1614), état des officiers de la maison de Louis XV, brevet d'officier de la maison du roi, etc.

181. PARIS. (VIIIe arrondissement).

25 pièces, manuscrites et imprimées, du XVIe au XIXe siècle.

Précieux dossier concernant un des plus beaux quartiers de Paris. Voici une énumération sommaire des principaux documents : Pépinière du Roule, vente d'un terrain, sis aux Champs-Elysées, à Mlle Mars (avec signature aut.), achat fait par Zamet, pour Marie de Médicis, d'un terrain sis à Monceau, lettre aut. sig. d'Olivier Descloseaux, dépositaire du tombeau de Louis XVI, au sujet de l'exhumation des corps du roi et de la reine Marie-Antoinette, etc...

182. PARIS.

P. s. par Jérome Dargouges, lieutenant civil de la ville, prévôté et vicomté de Paris ; 1727, 3 p. 1/2 in-folio.

Pétition adressée au roi pour demander le pavage de la rue de Babylone qui était à cette époque un véritable cloaque. Intéressants détails topo, graphiques.

183. POSTES. 2 pièces imprimées.

Décret de la Convention accordant des indemnités aux maîtres de poste, placard grand in-folio contenant les départs des postes pour l'année 1784.

184. PRISONS. 11 pièces, XVIIIe et XIXe siècle.

Nourriture des prisonniers détenus à Vincennes, rapport sur les prisons de Paris sous le Directoire, bons signés par des inculpés dans l'affaire de Panama, etc.

185. PROCÈS CURIEUX. 4 pièces imprimées (XVIIIe siècle).

Mémoire pour un sourd-muet de naissance accusé de viol, instruction contre un sieur Nivet, digne émule de Cartouche, procès contre une religieuse indigne, etc.

186. MŒURS. 4 pièces.

Lamentations de la Durié, de Saint-Cloud (1649), contenant des détails positifs sur le métier qu'elle exerçait, établissement d'un dispensaire pour les filles publiques, déclaration sur les formalités qui doivent être observées pour la correction des femmes et filles de mauvaise vie, etc.

187. SEINE-ET-OISE.

9 pièces imprimées et manuscrites, XVIIIe siècle.

Liste des électeurs du département de Seine-et-Oise (an V), extrait du registre des délibérations du département de Seine-et-Oise, pièces concernant Madame du Barry et Louveciennes, etc...

188. SUPPLICES ET BOURREAUX.

3 pièces in-4, imprimées de 1780 à 1787.

Abolition de la question préparatoire. — Démolition du bâtiment du pilori. — Arrêté qui défend de donner le nom de bourreaux aux exécuteurs haute justice.

189. THÉATRES DE LA FOIRE.

Acte du 15 mars 1712, contenant les conditions du traité fait entre Pierre Dubrocq, sauteur, et Marie Selon, sa femme, et Crespin Boulanger, aussi sauteur, tous demeurant à Paris, d'une part ; et M. Louis Gauthier de Saint-Edme, conseiller

du roi à Paris, d'autre part ; pour leur engagement aux théâtres des foires de Saint-Germain et Saint-Laurent. — Document original formant 2 pages in-folio, et revêtu des signatures des parties. (*Curieux.*)

Le sieur Dubrocq devra sauter sur le théâtre et faire tels personnages auxquels il se trouvera être propre ; sa femme devra danser et faire la parade. Enfin, le sieur Boulanger devra aussi sauter sur le théâtre, faire le Gilles sur la corde, et tels autres personnages qui lui conviendront, et ce, pendant l'espace de 3 ans ce qui fera 6 foires.

190. VERSAILLES (ville de).

P. s. par Colbert ; Saint-Germain-en-Laye, 5 mai 1675, 2 p. 1/2 in-fol.

Très curieux document. C'est le règlement pour les matelots destinés à servir sur les vaisseaux et bâtiments du roi sur le canal de Versailles.

191. VOITURES ET DILIGENCES. 58 pièces.

Intéressant dossier composé de pièces manuscrites et imprimées concernant les voitures de la Cour pour Versailles, Saint-Germain, etc., fourniture d'un carrosse à Henri de Schonberg, maréchal de France, etc.

AUTOGRAPHES

192. ABOUT (Edmond), célèbre écrivain, membre de l'Académie, n. 1828, m. 1885.

P. a. s. en tête, 15 p. in-4.

Curieuse pièce, écrite dans sa jeunesse. C'est un résumé de morale d'après le cours de M. Franck. — On a joint une l. a. s., 1 p. in-8.

193. ACLOCQUE (André-Armand), brasseur, chef de bataillon de la garde nationale parisienne, défenseur des Tuileries au 10 août 1792, n. 1750, m. 1802.

P. a. s.; Paris, 6 septembre 1789, 1 p. in-4 oblong. Cachet du district de Saint-Marcel.

Il certifie qu'un habitant du district de Saint-Marcel a fait son service depuis le 13 juillet 1789.

194. ALEMBERT (Jean LEROND d'), illustre savant et philosophe du XVIII^{e} siècle, n. 1717, m. 1783.

L. a. s.; Paris, 20 octobre 1774, 2 p. in-4. Belle lettre.

195. ALQUIER (Charles-Jean-Marie), conventionnel, membre du Conseil des Cinq-Cents, diplomate, n. à Talmond (Vendée), 1752, m. 1826.

1° 2 p. s. comme représentant du peuple près les armées des Côtes de Brest ; Rennes, 15 germinal et 6 fructidor an II, 2 p. in-folio, têtes et vignettes imprimées.

2° L. a. s. ; Paris, 18 mai 1821, 1 p. in-8.

196. ARENA (Joseph), député de la Corse au Conseil des Cinq-Cents, compromis dans la conspiration de Ceracchi et Topino-Lebrun, n. 1771, décapité en 1802.

L. a. s., sig. aussi par P. POMPEI et J.-B. BOZI, membres du Conseil des Anciens, aux administrateurs municipaux de la Corse ; Paris, 15 brumaire an V, 3/4 de p. in-4. Belle pièce.

197. ARRIGHI (Jean-Toussaint), duc de Padoue, célèbre général des guerres de l'Empire, n. 1778, m. 1853.

L. a. s., à Augereau; Leipzig, 27 mai 1813, 1 p. 3/4 in-4.

Intéressante lettre. On prétend qu'à Bautzen le duc de Frioul (Duroc) a été gravement blessé; il croit aussi peu à cette nouvelle qu'à la blessure du duc de Bellune (Victor), à la mort du roi de Prusse. (Cependant Duroc avait été tué, non le 21 mai à Bautzen, mais le 23 mai à Mackersdorf).

198. ASSI (Adolphe-Alphonse), membre de la Commune de 1871, gouverneur de l'hôtel de ville, n. 1840, m. 1886.

P. a. s.; 1 p. in-32. *Rare.*

Laissez-passer pour le citoyen Roselli-Mollet.

199. AUGEREAU (Pierre-François-Charles), duc de Castiglione, célèbre maréchal d'Empire, n. 1757, m. 1816.

1° L. a. s. au chef de bataillon Granvoinet; Perpignan, 29 ventôse an VI, 1 p. in-folio, vignette imprimée.

2° L. s. de DAVOUT au maréchal Augereau, à Caen; Paris, 28 mars 1815, 1/2 p. in-fol.

Curieuse lettre où il lui annonce que l'Empereur ne veut pas le voir et lui ordonne de se retirer dans ses terres. Napoléon manifestait ainsi son ressentiment à Augereau d'avoir laissé l'armée de Lyon dans une immobilité qui contribua à la capitulation de Paris en 1814.

200. BABEUF (François-Noël), dit CAÏUS GRACCHUS, rédacteur du *Tribun du peuple*, chef de la tentative communiste, qui avorta le 21 floréal an IV, n. à Saint-Quentin, 1764, décapité à Vendôme le 25 mai 1797.

1° P. s. par MERLIN, de Douai, ministre de la justice; 22 pluviôse an IV (11 février 1796), 2 p. 1/2 in-folio.

Copie certifiée conforme du rapport du juge du paix de la section des Champs-Elysées. — Le 16, par ordre du Directoire, la femme *Langlet*, distibutrice du journal le *Tribun du peuple*, a été mise en arrestation, comme complice de Babeuf. Elle a déclaré, dans l'interrogatoire, qu'elle était l'épouse de Babeuf lui-même, mais s'est tue sur tout le reste, refusant d'indiquer la retraite de son mari, qui se cache sous le nom de *Roche*. On espérait découvrir Babeuf par les allées et venues de son fils, qui lui servait d'intermédiaire avec sa femme; mais la négligence des inspecteurs de police a fait échouer les mesures prises dans ce but. La femme Babeuf a été écrouée à la Petite-Force. — Le juge de paix, nommé *Lamaignière*, termine ainsi son rapport : « Tout ce que j'ai pu apprendre, c'est que le café Chinois, sur le boulevard Montmartre, est un point de réunion pour les partisans du système de Babeuf. Il paraîtrait même que son ouvrage s'y distribue : C'est à un homme adroit à en acquérir la preuve; en s'y prenant bien, il pourrait y apprendre peut-être le lieu de la retraite de Babeuf. » — (Dans le n° 40 de son *Tribun du peuple*, qui parut huit jours après, Babeuf parle de ces poursuites dans un article intituté : *Atroce attentat du gouvernement dans l'arrestation de ma femme et l'assassinat de mes enfants*).

2° P. s. par HOUDEYER, secrétaire général du Comité de

sûreté générale ; Paris, 15 ventôse an III (5 mars 1795), 1 p. in-4, tête et vignette imprimées, cachet.

Arrêté du Comité de salut public ordonnant que les nommés Babeuf, Pouré et Le Bois détenus à la maison d'arrêt de la rue des Orties, seront à l'instant transférés à celle de la Force.

3° L. a. s. à l'agent national de la Commune et aux municipaux d'Arras ; (Arras), 14 germinal an III, 2 p. in-4.

Curieuse épître où il se plaint qu'on intercepte sa correspondance. Il considère cet acte comme une lâcheté insigne ; il fulmine contre les oppresseurs du peuple et leur prédit une prochaine révolte des opprimés.

4° L. a. s. à Langlet, procureur de la commune d'Arras ; maison d'arrêt des Baudets, à Arras, 1er fructidor an III, 2 p. in-4.

Importante lettre où il proteste contre sa mise au secret. On a refusé de le laisser communiquer avec le citoyen Gonord, lieutenant de dragons. Il demande justice de ces procédés.

5° L. a. s. à Barras ; Paris, 25 nivôse an IV, 1/2 p. in-4.

Il demande une réponse à sa précédente lettre et s'informe s'il peut compter sur la protection du Directoire et la répression des tracasseries du ministre Merlin.

201. BAILLY (Jean-Sylvain), savant astronome, membre de l'Académie française, premier maire de Paris, n. 1736, décapité en 1793.

1° L. s. à La Fayette ; Paris, 7 août 1789, 1 p. in-4.

Lettre relative à la nomination des officiers de l'état-major de la garde nationale.

2° P. s. ; Paris, 19 novembre 1790, 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées.

Passe-port pour M. de Janson, qui se rend en Allemagne avec ses gens.

3° P. s.; Paris, 1er février 1791, 1 p. in-4.

Reçu de la somme de 900 livres pour 6 mois de ses honoraires de garde des tableaux du Roi.

4° L. s. au président de la section des Enfants-Rouges ; 16 octobre 1791, 1 p. in-4.

Lettre au sujet des souscriptions pour l'envoi de volontaires aux frontières.

202. BARBAROUX (Charles-Jean-Marie), député des Bouches-du-Rhône à la Convention, illustre membre du parti Girondin, n. à Marseille, 1777, décapité 1794.

P. a. s. de 4 petites lignes, signée aussi par Bonnier et Delahaye, 1/2 p. in-4. *Rare.*

203. BARÈRE (Bertrand), député des Hautes-Pyrénées à la

Convention, rapporteur du Comité de salut public, n. à Tarbes 1755, m. 1841.

1° P. s., signée aussi par Carnot et R. Lindet; Paris, 29 messidor an II, 1 p. 1/2 in-folio, tête et vignette imprimées.

2° L. a. s. des initiales; 27 frimaire an IX, 1 p. in-8.

3° 3 lettres signées des membres des comités de salut public et de sûreté générale au commandant du fort de l'île d'Oléron, au commandant de la corvette destinée pour l'Inde, et au commandant en chef de la colonie de l'île de France; an III, 7 p. in-fol., têtes impr. et vig. Chaque pièce est fortement rognée dans une marge : plusieurs mots sont atteints. *(Coll. A. Sensier.)*

Toutes relatives à la déportation de Barère.

204. BARNAVE (Antoine-Pierre-Joseph-Marie), célèbre constituant, n. à Grenoble, 1761, décapité, 1793.

L. s. s.; Grenoble, 23 mars 1792, 1 p. 1/2 in-4.

205. BARNAVE (Antoine-Pierre-Joseph-Marie).

1° L. s. à M. Tarbé; Paris, 7 septembre 1791, 2 p. in-4.

2° 3 fragments autographes, 7 p. 1/2 in-4.

Fragments de discours et de travaux.

206. BARRAS (Paul), célèbre conventionnel et directeur n. 1755, m. 1829.

1° P. s.; Paris, 16 frimaire an V, 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées.

Belle pièce signée comme président du Directoire.

2° L. a. s. à Alexandre de Saint-Albin; 1/4 de p. in-12.

3° Pièce manuscrite avec corrections et additions autographes; 3 p. 1/2 in folio.

Curieux document. C'est l'explication du vote de Barras dans le procès de Louis XVI. Il conclut pour la mort. « Soyons donc à la hauteur de nos fonctions; que les crimes de Louis, la justice impartiale, l'intérêt et la sûreté de la République, nos frères égorgés par ses ordres, nous invoquent également sa mort. »

207. BASIRE (Claude), député de la Côte d'Or à la Convention, n. à Dijon, 1764, décapité le 5 avril 1794.

P. s., signée aussi par Monnel et Philippeaux; 20 brumaire an II, 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées, cachet collé.

Extrait des procès-verbaux de la Convention.

208. BAZAINE (François-Achille), ex-maréchal de France, n. 1811, m. 1888.

L. a. s. à un général; Metz, 27 octobre 1870, 4 p. in-8, tête imprimée.

Pièce historique, écrite deux jours avant la reddition de Metz. Il dit que son intention est de réunir les aigles à l'arsenal pour qu'ils y soient brûlés, « afin d'éviter toute apparence de tumulte en le faisant faire par les troupes ».

209. BEAUFORT (François de Vendome, duc de), un des chefs de la Fronde, qui devint l'idole de la foule et mérita le surnom de *Roi des Halles*, n. 1616, m. à Candie, 1669.

P. s.; 23 octobre 1650, 3 p. in-folio.

210. BEAUHARNAIS (Alexandre, vicomte de), célébre général, époux de Joséphine Beauharnais, n. 1760, décapité en 1794.

1º P. s. comme général en chef de l'armée du Rhin ; (1793), 1 p. in-4.

Dernier paragraphe de sa lettre au consul général de la Commune de Paris pour lui annoncer qu'il donne sa démission de général en chef de l'armée du Rhin. (Une loi venait d'interdire les fonctions militaires aux ex-nobles). « Soldat de ma patrie, je combattrai pour elle jusqu'à la mort et quand la philosophie vous commande de ne plus voir dans les hommes que leurs vertus ou leurs vices personnels, accordés votre confiance à celui qui vous la demande pour récompense de son dévouement. »

2º L. s.; 1793, 1/2 p. in-4.

211. BEAUHARNAIS (Pierre-Augustin Caron de), le célébre auteur *du Barbier de Séville* et *du Mariage de Figaro*, n. 1732, m. 1799.

P. a. s.; 17 mars 1787, 1/2 p. in-8.

Pièce montée. — On a joint une lettre de la veuve de Beaumarchais et une lettre curieuse de leur fille Eugénie Beaumarchais-Delorme, adressée à Guyot-Desherbiers.

212. BÉRANGER (Pierre-Jean de), le célèbre chansonnier, n. à Paris, 1780, m. 1857.

L. a. s. à Champfleury ; 31 juillet 1852, 2 p. 1/2 in-8.

Jolie lettre de félicitations sur ses œuvres. « La simplicité de vos narrations, l'esprit finement observateur de votre plume et la naïveté gracieuse de votre plume m'étaient bien connus, et vous devez juger du plaisir que j'ai eu à retrouver ces qualités dans les nouveanx contes que vous venez de publier. »

213. BÉRANGER (Pierre-Jean de).

2 l. a. s., dont une à M. Bonneau, 6 p. in-8. *Intéressantes.*

214. BERCHÉNY (Ladislas-Ignace, comte de), maréchal de France, général de cavalerie, organisateur du régiment de hussards qui a rendu son nom célèbre, n. 1689, m. 1778.

1° L. s.; Sainte-Menehould, 22 novembre 1756, 3 p. 1/2 in-4.

2° P. s.; Sainte-Menehould, 23 novembre 1756, 3 p. 1/2 in-4.

Lettres de passe et brevets pour des officiers du régiment de Berchény.

215. BERNADOTTE (Jean-Baptiste), prince de Ponte-Corvo, illustre maréchal d'Empire, roi de Suède sous le nom de Charles-Jean XIV, n. 1764, m. 1844.

2 l. s. au général Beaufort et au maire de Noirmoutiers; Pontivy, 2 prairial an IX et Rennes, 15 vendémiaire an IX, 2 p. in-4. — On a joint la copie d'une lettre de l'adjudant-général Mireur, certifiée conforme par Bernadotte.

216. BERNHARDT (Sarah), la grande artiste.

2 l. a. s., 3 p. in-16. Une de ces lettres est sur papier à son chiffre.

217. BERRYER (A.-P.), illustre orateur et homme d'Etat, de l'Académie française, n. 1790, mort 1868.

1° L. a. s. au marquis de Villette; Paris, 28 décembre 1857, 1 p. 1/2 in-8.

Curieuse lettre politique. Il va rechercher dans le *Figaro* le mensonge posthume de « Feuchères (mari de la maîtresse du prince de Condé) et la réponse que vous y avez faite. Il regrette l'exil prolongé du Roi : « Encore une année se termine sans que vos vœux et les miens soient exaucés ; l'an prochain nous sera-t-il plus favorable ? »

2° L. a. s. au président de la Cour des Pairs; Paris, 18 août 1846, 1 p. 1/2 in-4. — 3° P. s. par le chevalier Pasquier; 19 août 1846, 1 p. in-8 oblong.

Lettre relative à la défense du régicide Joseph Henry. La pièce signée par le chancelier Pasquier est une permission pour laisser Berryer communiquer avec l'accusé.

218. BERTHIER (Alexandre), prince de Wagram, célèbre général républicain et maréchal de l'Empire, chef d'Etat-Major de Napoléon Ier, n. à Versailles, 1753, m. 1815.

4 l. ou p. aut. sig.; 23 floréal an IV — 12 mars 1807, 4 p. in-4.

Ordre de marche donné le surlendemain de Lodi, lettre à sa belle-sœur la femme de Léopold, lettre à Bessières lui demandant du bon vin du Rhin, etc...

219. BERTHIER (Alexandre).

16 l. ou p. s. à La Fayette, général Vial, aux maréchaux Bessières, Victor, à Louis-Bonaparte, etc...; 1789-1814, 20 p. in-4 ou in-folio. Plusieurs de ces pièces ont des vignettes.

Compliments à présenter à la famille Royale, organisation des gardes nationales, paiement de boîtes en or données par Napoléon Ier, nomination d'officiers, etc...

220. BERTHIER (Léopold), général, frère d'Alexandre Berthier, n. 1770, m. 1807.

1o 2 l. a. s. et 1 p. s., 3 p. in-4.

2o 2 l. s. de CÉSAR BERTHIER ; 12 février 1806 et 17 octobre 1809, 2 p. in-4.

221. BERTHOLLET (Claude-Louis, comte), célèbre chimiste, membre de l'Académie des sciences, n. 1749, m. 1822.

P. s., signée aussi par BOISSY D'ANGLAS, CARNOT, MAREC, A. DUMONT, CAMBACÉRÈS, CHAZAL, MERLIN DE DOUAI, etc...; Paris, 5 ventôse an III, 2 p. in-folio, tête et vignettes gravées.

222. BERTIER DE SAUVIGNY (Louis-Bénigne-François), intendant de la généralité de Paris au début de la Révolution, n. 1742, massacré avec son beau-père Foullon, le 23 juillet 1789.

1o 7 p. s.; 1785, 2 p. in-folio, tête imprimée.

2o P. s. par le marquis de Turgot, commandant la garde nationale du district de Saint-Louis-en-l'Ile ; Paris, 11 août 1789, 1 p. in-8 oblong.

Certificat de présence pour l'indemnité due aux gardes nationaux qui ont accompagné Bertier de Sauvigny de Compiègne à Paris.

223. BESSIÈRES (Jean-Baptiste), duc d'Istrie, illustre maréchal d'Empire, n. 1768, tué en 1813.

L. a. s. au prince d'Essling ; Valladolid, 5 avril 1811, 1 p. 3/4 in-4.

Intéressante lettre sur les opérations militaires en Espagne.

224. BEURNONVILLE (Pierre RIEL, marquis de), maréchal de France, n. 1752, m. 1821.

3 l. a. s.; 1803-1816, 6 p. in-4.

Deux de ces lettres sont militaires ; l'autre est écrite comme franc-maçon.

225. BILLAUD-VARENNE (Jacques-Nicolas), célèbre conventionnel, n. à La Rochelle 1756, m. 1819.

P. s., signée aussi par R. Lindet, Carnot et Barère, membres du Comité de salut public; Paris, 7 floréal an II, 1 p. in-4, tête et vignettes imprimées.

226. BOSQUET (Pierre-Joseph-François), célèbre maréchal de France, qui s'illustra en Crimée, né à Mont-de-Marsan, 1810, m. 1861.

1o L. a. s. à son bien cher Henri; 10 octobre, 3 p. in-18. *(Coll. B. Fillon.)*

Remarquable lettre où il le remercie des nouvelles qu'il lui a données de sa mère. « Je rêve toujours et j'ai toujours rêvé ainsi le repos sous le sourire de ma vieille et bonne mère, et c'est là une disposition commune à tous les vieux soldats qui songent volontiers à deux choses qu'ils n'atteignent jamais, le repos et l'indépendance. Le vieux maréchal de Montluc a toujours rêvé d'une abbaye bien calme, bien confortable, dans laquelle il a seulement obtenu de faire reposer ses os... » Il se plaint ensuite de sa mauvaise santé qui le rend triste et presque indisponible.

2o L. a. s., 1 p. in-8.

227. BOSSUET (Jacques-Bénigne), l'illustre évêque de Meaux, n. 1627, m. 1704.

P. s. contresignée par Ledieu; Meaux, 12 décembre 1685, 1 p. in-4.

Il certifie l'acte de foi fait devant lui par Armand de Lescours, du diocèse de Saintes.

228. BOSSUET (Jacques-Bénigne).

Devoir autographe du grand Dauphin avec corrections autographes de Bossuet, 4 p. in-4.

229. BOUCHOTTE (Jean-Baptiste-Noël), ministre de la guerre pendant la Terreur, n. à Metz, 1754, m. 1840.

1o 2 l. a. s.; 17 avril 1793 et 13 brumaire an IV, 2 p. 1/2 in-4.

Dans la dernière lettre il sollicite la main-levée des scellés apposés maison Georges, section du Mont-Blanc et la restitution des armes qu'on a saisies lors de son arrestation.

2o Sa signature sur une copie d'une lettre de Hardi, agent du pouvoir exécutif à l'armée des Pyrénées-Orientales, 4 janvier 1793, 1 p. in-folio.

Approbation de la nomination d'Augereau au grade de général de division. Dénonciation contre le général d'Aoust, ci-devant noble. — On a joint une pièce portant quelques notes autographes de Bouchotte et une copie d'une convention franco-espagnole.

230. BOUILLÉ (François-Claude-Amour, marquis de), général qui se distingua pendant la guerre d'Amérique

et qui prépara la fuite de Louis XVI en 1791, n. 1739, m. 1800.

L. a. s.; Metz, 19 septembre 1790, 1 p. 1/2 in-folio.

Curieuse pièce militaire concernant les mesures à prendre pour la protection de la frontière de l'Est.

231. BOULANGER (Georges-Ernest), général et célèbre homme politique, n. 1837, m. 1891.

1° 2 l. a s. et 3 l. s., 8 p in-4 et 6 p. in-4.

Dans l'une il se plaint vivement de l'attitude de MM. Naquet, Laguerre Mermeix, à son égard ; deux lettres sont écrites comme ministre de la guerre.

2° Dossier composé de lettres d'amis du général Boulanger, de souvenirs du boulangisme, vue de la ville Sainte-Brelade, portrait de Mme de Bonnemain, opinions autographes sur Boulanger de Mmes Jeanne Granier, Tessandier, documents concernant son élection à Paris, etc... *Très curieuse réunion.*

232. BOYER-FONFRÈDE (Jean-Baptiste), député de la Gironde à la Convention, un des plus célèbres Girondins, n. à Bordeaux, 1766, decapité le 31 octobre 1793.

P. s., signée aussi par La Revellière-Lépeaux; 2 avril 1793, 1 p. in-folio.

Extrait des procès-verbaux de la Convention. Les trois commissaires envoyés près du Dumouriez par le ministre Le Brun seront libres d'aller où bon leur semblera.

233. BRISSOT (Jean-Pierre), député de l'Eure-et-Loir à la Convention, un des chefs du parti girondin, n. à Ouarville près Chartres, 1754, décapité en 1793.

1° L. a. s. à D. Williams; Paris, 11 novembre 1792, 1 p. 1/2 in-4, cachet bien conservé.

Il informe Williams que le ministre de l'intérieur Roland a dû lui écrire « une lettre invitatoire » ; tous ses frais lui seront remboursés. Brissot ne peut confier au papier ce qu'il veut lui dire ; que Williams se hâte ; « jamais vous n'aurez une plus belle occasion de nous être utile et de servir l'humanité. » — « Nos ministres qui sont patriotes, qui désirent recueillir toutes les lumières pour avancer le règne de la liberté et qui connaissent les vôtres, seront enchantés de vous posséder. » — Williams vint en France, écrivit inutilement à lord Grenville pour éviter une rupture et ne retourna en Angleterre qu'après la mort de Louis XVI).

2° Manuscrits aut. 8 p. in-4.

Fragments d'un travail sur les Etats-Unis.

234. BRISSOT (Jean-Pierre).

L. aut. à Servan (?) incomplète de la fin ; Paris, 26 novembre 1792, 2 p. in-4.

Importante lettre. Il faudrait, selon lui, déclarer la guerre à l'Espagne ;

« notre liberté ne sera jamais tranquille tant qu'il restera un Bourbon sur le thrône » ; on devrait, en même temps soulever l'Amérique espagnole à l'aide de Miranda qu'on nommerait gouverneur de Saint-Domingue ; « Avec son courage, son génie, son nom, où il peut aisément faire tomber les chaînes données par les Pizarre et les Cortez. » [On sait que depuis il souleva le Venezuela contre l'Espagne]. Il faut mettre l'Europe en feu pour assurer le triomphe de la révolution et la défaite de l'Allemagne : « Si nous reculons nos barrières jusqu'au Rhin, si les Pirénées ne séparent plus que des peuples libres, notre liberté est assurée. » Parmi les ministres, Clavière seul montre de l'activité.

235. BROHAN (Augustine), la spirituelle comédienne, n. 1824, m. 1893.

1° L. a. s. ; 2 p. in-8.

Curieuse lettre sur les membres du Gouvernement de la Défense nationale. « Comment ces misérables nous auraient ruinés, auraient égorgé la France, tué nos libertés, etc., etc., et parce qu'un petit vieux maniaque a bien voulu en faire ses porte-coton, comme on le dit fort bien, il faudrait les ménager ? Allons donc, *qu'on les connaisse* si celà se peut, ils nous vengeront eux-mêmes d'eux par ce seul fait. »

2° 3 billets aut. sig.; 3 p. in-16. — On a joint une lettre de Madeleine Brohan.

236. BRUNE (Guillaume-Marie-Anne), illustre général républicain maréchal de l'Empire, n. 1763, massacré en 1815.

1° L. a. s. à JOSÉPHINE BONAPARTE ; 1/2 p. in-folio, tête imprimée.

CURIEUSE PIÈCE ainsi conçue : « Madame je vous envoie la Vénus couchée, que j'ai fait venir d'Italie pour vous. Sa pose convient parfaitement à un boudoir ou à l'ornement d'un bain. »

2° L. a. s. à M. Laumond ; Saint-Just, 20 janvier 1814, 2/3 de p. in-4.

Intéressante lettre intime : « Nos santés sont assez bonnes. Il ne me manque à moi, qu'un ordre de l'Empereur pour être mis au nombre de ses meilleurs soldats. »

237. BUFFON (Jean-Louis LECLERC, comte de), illustre naturaliste et écrivain, membre de l'Académie française, n. 1707, m. 1788.

1° L. s. (à Voltaire ?) ; Paris, 3 février 1767, 1 p. in-4.

Il le félicite à propos d'un discours et lui témoigne une profonde admiration.

2° L. s. à M. Robert, géographe du Roi ; Paris, 28 novembre 1780, 1 p. in-4, cachet.

Il recevra avec reconnaissance les os pétrifiés d'éléphant que le prince-évêque de Bâle a trouvés dans sa principauté.

238. BUGEAUD (Thomas-Robert), duc d'Isly, maréchal de

France, un des conquérants de l'Algérie, n. 1784, m. 1849.

L. a. s.; Cherchell, 29, 1 p. in-8.

Il l'informe qu'Abd-el-Kader s'en va vers l'ouest par peur de ses troupes et de celles de Changarnier. — On a joint 3 l. s., 3 p. in-4.

239. CAGLIOSTRO (Giuseppe BALSAMO, dit le comte de), le fameux aventurier, qui joua un grand rôle dans l'affaire du collier de la reine, n. 1743, m. 1795.

P. s., signée aussi par SARAFINA CAGLIOSTRO, sa femme; (1785) 1 p. in-4. *Rarissime.*

Approbation d'une dépense faite par Cagliostro et sa femme, quand ils étaient détenus à la Bastille. Les signatures de Cagliostro sont d'une extrême rareté. On n'a vu, jusqu'ici, qu'une seule signature de sa femme Serafina Feliciani (v. l'*Amateur d'autographes* du 15 janvier 1900, le fac-similé à la fin du présent catalogue d'autographes).

240. CAMBACÉRÈS (Jean-Jacques Régis de), député de l'Hérault à la Convention, 2e consul, archi-chancelier de l'Empire, membre de l'Académie française, n. 1753, m. 1824.

4 l. s. à divers; an II-1808, 7 p. in-4.

Intéressant dossier, qui contient, entre autres pièces, une lettre à M. de Lavallette contenant des instructions pour le service des postes pendant l'absence de l'Empereur.

241. CANCLAUX (Jean-Baptiste), général, qui défendit Nantes contre les Vendéens, n. 1740, m. 1817.

22 l. a. s.; 1793-1812, 25 p. environ, in-8 ou in-4. *Important dossier.*

242. CARNOT (Lazare), illustre conventionnel, surnommé l'Organisateur de la victoire, n. à Nolay (Côte-d'Or) 1753, m. 1823.

6 l. ou p. signées, plusieurs le sont aussi par C.-A. Prieur; 1793-1801, 7 p. in-folio ou in-4.

Intéressant dossier où Carnot apparaît comme membre du Comité de salut de public, directeur et ministre de la guerre.

243. CARNOT (Hippolyte), fils du précédent, ministre de l'Instruction publique en 1848, père du président Sadi Carnot, n. 1801, m. 1888.

1° L. a. s. à M. Vallet de Viriville; Paris, 18 octobre 1851, 3 p. 1/2 in-8.

Très intéressante lettre relative à la fondation de la Société d'instruction élémentaire par son père, lors de son passage au ministère de l'Intérieur, pendant les Cent-Jours.

2° L. a. s. à un ami signée H. C.; Saffelaere (Belgique), 16 février (1852 ?), 3 p. 1/2 in-8.

Très intéressante lettre où il déclare qu'il a pris la résolution d'aller habiter l'Allemagne lorsqu'il eût constaté que son nom ne figurait pas sur les listes d'exil. « J'ai choisi pour séjour Bonn à cause de sa proximité de la France et parce que cette ville d'université m'offre des ressources pour l'éducation de mes enfants. » Très intéressantes considérations sur la situation intérieure de la France.

244. CARRA (Jean-Louis), publiciste, député du département de Saône-et-Loire à la Convention, ardent montagnard, puis partisan des Girondins qui entraînèrent dans leur chute, n. à Pont-de-Veyle (Ain), 1742, décapité, 31 octobre 1793.

L. a. s. au président de la Convention ; Prison de l'Abbaye, 4 août 1793, l'an 2e de la République, 3 p. 1/2 in-folio.

Superbe pièce où il rappelle les preuves de patriotisme qu'il a données en toutes circonstances et fait ressortir la mauvaise foi de ses accusateurs. Il demande à ce que le décret d'arrestation rendu contre lui soit transformé en une surveillance dans son logement. Il est prêt à rendre compte de l'origine de sa fortune; il ne la doit qu'à son travail.

245. CARRIER (Jean-Baptiste), député du Cantal à la Convention, fameux par sa mission à Nantes, 1756, décapité en 1793.

P. s., écrite et signée par Turreau, signée aussi par Ruelle ; août (1794), 1 p. in-4.

Ils déclarent que le citoyen La Chevardière, ancien vice-président du département de Paris, est un très bon patriote.

246. CARTEAUX (Jean-François), célèbre général, qui commença le siège de Toulon et défendit la Convention au 13 vendémiaire, peintre d'histoire estimé, n. 1751, m. 1813.

1° L. a. s. *Carteaux, général sans-culotte* ; Paris, 10 brumaire an III, 1/2 p. in-folio.

Il est libre après huit mois de captivité, mais ses effets ont été *houzardés* et il ne lui reste plus que son sabre et son courage.

2° L. s. au citoyen Alexandre, commissaire-ordonnateur ; Paris, 22 nivôse an II, 1 p. in-4. Tête et vignette gravées.

247. CARTEAUX (Jean-François).

Dossier composé de 105 lettres et pièces relatives à Carteaux. — M. Campan à Mlles Bazire, au nom de la Reine (Marie-Antoinette), il y est parlé de Neker, 1780-1781 (3 lettres). — Dauvergne (1 lettre), de Mignaux : « La Reine m'ordonne de dire aux demoiselles Bazire de se trouver ce soir à onze heures précises chez Madame, pour chanter quelques trios dans le parc. » — On recommande le secret (1 lettre). — Contrat de mariage entre

le citoyen Carteaux et la citoyenne Bazire (ci-devant ordinaire de la musique du Roy Louis XVI), 4 mars 1793. — Carteaux avait divorcé avec Marie-Anne Chauvigny (10 pages). — Successions (5 pièces). — Hôtel royal des Invalides (1777). — Lettres adressées par Mme Carteaux au Ministre de la Guerre (22 floréal an 6). — Lettres adressées par Mme Carteaux à l'Empereur Napoléon, à l'Impératrice Joséphine et aux Reines de Hollande et de Naples (29). — Lettres à M. le Cte de Lacépède (30) — Campagne de Moscou (1812). — Pièce intéressante (3 pages). — Notice sur Carteaux (Bibliothèque de Grenoble, 2 pages). — Loterie Impériale et Royale (8 pièces). — Divers (22 pièces). — Lettre de M. Lockroy, allié à la famille Carteaux, 28 septembre 1837. — Dossier renfermant des particularités singulières sur la carrière de Carteaux si bien commencée et qui s'est terminée dans la plus profonde obscuritée.

248. CATINAT (Nicolas de), illustre maréchal de France, n. 1637, m. 1712.

2 l. s. à M. d'Arques et à M. du Cambout ; 1695-1697, 4 p. in-4. — P. s., sur vélin, 4 février 1700, 1 p. in-4 oblong.

249. CAULAINCOURT (Armand-Augustin-Louis de), duc de Vicence, célèbre général et homme d'Etat, ministre des affaires étrangères de Napoléon Ier, n. à Caulaincourt (Aisne), 1762, m. 1827.

1° L. s. à M. de Bignon ; Saint-Pétersbourg, 29 mars 1808, 1 p. in-4.

2° L. s. à Clarke ; Saint-Pétersbourg, 3 mai 1810, 2 p. in-fol.

Très intéressante lettre relative à l'application de la loi d'amnistie en faveur des déserteurs.

250. CERVONI (Jean-Baptiste), célèbre général, n. à Saveria (Corse) 1767, tué à la bataille d'Eckmühl, 1809.

2 l. s.; Marseille, 1801, 2 p. in-4, en-têtes gravées. *Jolies pièces.*

251. CHALIER (Marie-Joseph), fameux révolutionnaire, chef du parti montagnard à Lyon, n. à Suze (Piémont), 1744, décapité en 1793.

1° P. s.; Lyon, 19 septembre 1791, 1 p. 1/3 in-folio.

Etat des fournitures et effets se trouvant au couvent des Jacobins.

2° L. a. s. de SAMBAT, juré au Tribunal révolutionnaire ; Paris, 2 nivôse an II, 1 p. in-4.

Il lui envoie les dernières paroles du vertueux Chalier dont la Commune

a décrété l'inscription sur une pierre, laquelle sera placée dans le lieu de ses séances. L'original est en dépôt chez la citoyenne Pic.

252. CHAM (Amédée de Noë, dit), le spirituel caricaturiste, n. 1819, m. 1879.

1° 2 l. a. s.; 2 p. in-8. — 2° 3 feuilles de croquis comprenant 11 dessins sur M. Prudhomme, le percement de l'isthme de Suez, etc...

253. CHAMILLART (Michel de), célèbre homme d'Etat, ministre de Louis XIV, n. 1651, n. 1721.

1° L. s. à MADELEINE DE SCUDÉRY; Versailles, 14 janvier 1701, 1/2 p. in-4, enveloppe, beau cachet à ses armes.

2° P. a. s.; 19 février 1707, 1/2 p. in-4.

Ordre de s'emparer des papiers de la dame Chalivau.

254. CHAMPFLEURY (Jules-François-Félix HUSSON-FLEURY, dit), le célèbre écrivain et amateur de faïences, n. 1821, m. à Sèvres, 6 décembre 1889.

5 l. ou billets adressés à divers; 1864-1877, 5 p. in-8 ou in-16. Intéressant dossier auquel on a joint la lettre de part du décès de Champfleury.

255. CHAMPIONNET (Jean-Etienne), célèbre général de la République, n. à Valence (Drôme), 1762, m. 1800.

L. s., comme général en chef de l'armée d'Italie, au général Quantin, à Marseille; quartier général de Nice, 29 fructidor an VII, 2 p. 3/4 in-fol., tête impr.

Très importante lettre. « Tous les services de l'armée d'Italie, mon cher général, sont entièrement tombés. Elle est sans solde, sans habillement, sans souliers, sans subsistances, et je pourrais ajouter sans presqu'aucun moyen pour se battre. Toutes les routes sont couvertes de chevaux morts pour n'avoir pu être nourris. La cavalerie n'existe plus. Il n'y a plus aucun transport; si le mal continue, l'armée est dans le plus grand danger. » Curieux détails.

256. CHAMPIONNET (Jean-Etienne).

1° P. s.; Hombach, 12 nivôse an II, 1 p. in-12 oblong.

2° L. s. à Kleber; Andernach, 7 brumaire an IV, 1 p. in-4.

Le général Bernadotte l'informe que l'ennemi a incendié le village qui se trouve dans l'île de Niederwer. Bernadotte demande que, par représailles, on brûle Neuwied. « J'attends vos ordres. En attendant tout va se préparer et si vous l'ordonnez la flamme éclairera la scélératesse de l'ennemi. »

257. CHARETTE DE LA CONTRIE (Athanase, baron de), le commandant des zouaves pontificaux et des volon-

taires de l'Ouest en 1870, qui prirent une part glorieuse à la bataille de Patay.

2 l. a. s., dont une des initiales seulement ; La Contrie et Le Mans, 3 novembre 1870, 4 p. 1/2 in-8 ou in-16. On a joint l'appel adressé aux volontaires de l'Ouest.

258. CHARLET (Etienne), général, qui s'illustra dans les premières guerres de la Révolution, n. à Dijon, 1756, blessé mortellement à la bataille de Loano, 1795.

L. s. au ministre de la guerre ; Puycerda, 15 ventôse an II, 1 p. in-folio.

Il se plaint que le bulletin de la Convention n'ait pas encore mentionné les deux avantages qu'il vient de remporter sur les satellites du despote castillan. « On doit tout attendre de la bravoure des sans-culottes qui brûlent du désir de faire danser la *Carmagnole* à tous nos cruels ennemis. »

259. CHARLET (Nicolas-Toussaint), célèbre peintre et dessinateur, qui popularisa les souvenirs de la Révolution et de l'Empire, n. 1792, m. 1845.

1e L. a. s. ; Paris, 9 janvier 1835, 1 p. in-folio.

Belle lettre relative à une élection dans la garde nationale.

2o L. a. s. à M. Savary, 1 p. in-4.

Curieuse lettre à un avocat, qui plaidait pour lui.

260. CHATEAUBRIAND (François-René, vicomte de), l'illustre écrivain, membre de l'Académie française, n. 1768, m. 1848.

1o L. a. s. ; Paris, 28 août 1828, 1 p. 1/2 in-4.

Superbe lettre où il remercie pour les éloges qui lui ont été adressés.

2o P. s. ; Paris, 1814, 1 p. gr. in-folio. Légères déchirures enlevant quelques mots.

Extrait de la charte constitutionnelle de 1814, concernant le règlement de la Chambre des députés, signé par Chateaubriand, comme président de l'Assemblée.

261. CHAUMETTE (Pierre-Gaspard), procureur de la Commune de Paris, un des principaux chefs du parti hébertiste, n. 1763, décapité en 1794.

2 l. s. au procureur-syndic du département de Paris et à Avril, administrateur des travaux publics ; Paris, 23 août 1793 et 11 frimaire an II, 3 p. in-4, tête et vignette imprimées.

Paiement des travaux effectués au Champ de Mars pour la fédération de 1790 ; transformation du passage de Lesdiguière en rue.

262. CHAUVEAU-LAGARDE (Claude-François), célèbre avocat, défenseur de Marie-Antoinette et de Charlotte Corday, n. à Chartres, 1756, m. 1841.

L. a. s. à M. de Chabrol; Paris, 6 mars 1821, 2 p. in-4.

Très intéressante lettre relative à la souscription pour le monument de Malesherbes. — On a joint la fin d'une consultation portant la signature autographe de Chauveau-Lagarde.

263. CHOISEUL (Etienne-François, duc de), le célèbre ministre de Louis XV, n. 1719, m. 1785.

L. s., avec 4 lignes aut., à Joly de Fleury; Versailles, 19 avril 1759, 1 p. 1/4 in-fol. (*Coll. B. Fillon*).

Il mande que Voltaire réclame pour la terre de Ferney, qu'il vient d'acquérir pour sa nièce Mme Denis, les privilèges dont jouissaient les précédents possesseurs.

264. CLARKE (Henri-Jacques-Guillaume), duc de Feltre, ministre de la guerre sous Napoléon Ier, maréchal de France, n. 1765, m. 1818.

1o L. a. s. à Napoléon Ier; Paris, 2 juillet 1809, 2 p. in-fol.

Très curieuse pièce. Il lui expose la situation embarrassée de Carnot, qui vient de perdre 12.500 francs, toute sa fortune, dans une spéculation coloniale. Il demande à l'Empereur de nommer Carnot général de division dans l'arme du génie. « Je ne puis finir sans admirer, Sire, cette grandeur d'âme qui vous met au-dessus des petites passions, des petites vengeances des hommes ordinaires. Ce que fait Votre Majesté dans cette occasion est digne de sa gloire qu'aucune gloire n'a égalée. Je sens doublement la noblesse de cette action parce que je suis dévoué à Votre Majesté et parce qu'elle permet que je sois l'intermédiaire d'une grâce à laquelle la reconnaissance que je dois à M. Carnot me fait attacher du prix. »

2o 3 l. s. dont une au maréchal Kellermann; Paris, 1809-1816, 3 p. in-folio.

265. CLAUSEL (Bertrand, comte), célèbre général des guerres de la République et de l'Empire, qui conquit une partie de l'Algérie et fut fait maréchal en 1831, n. à Mirepoix, 1772, m. 1842.

1o L. s. à Napoléon Ier; Vienne, 9 octobre 1809, 2 p. in-fol.

Il sollicite de l'Empereur la faveur d'aller combattre en Espagne. Il rappelle qu'il suivit le général Pérignon qui y fut envoyé comme ambassadeur et qu'il connaît la langue et les mœurs des habitants.

2o 1 l. a. s. et 1 l. s.; 10 septembre 1836, 12 juin 1840, 2 p. in-4.

266. COLBERT (Jean-Baptiste), le grand ministre de Louis XIV, n. à Reims, 1619, m. 1683.

L. s. au R. P. Lecointe; 14 novembre 1663, 1 p. in-4.

Belle lettre relative à la traduction du traité de commerce conclu récemment avec le roi de Danemark.

267. COLLOT D'HERBOIS (Jean-Marie), député de Paris à la Convention, n. 1750, m. 1796.

1° P. s. signée aussi par Billaud-Varenne et Carnot ; Paris, 9 nivôse au II, 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées.

Pièce relative à la fourniture du papier à l'imprimerie du Comité de salut public.

2° L. s., signée aussi par Barère, au président du département de Paris ; an II, 1 p. in-folio.

Lettre relative aux mesures prises pour l'évacuation des ci-devant hôtels de Montmorency.

3° P. a. s.; 2 février 1792, 2 p. in-4.

Acte de cession à la veuve Duchesne de deux de ses pièces.

268. CONDÉ (Louis II de BOURBON, prince de), l'illustre vainqueur de Rocroy, n. 1621, m. 1686.

2 l. s. dont une à Lenet ; 1664 et 1675, 1 p. in-4.

269. CONDÉ (Louis-Joseph de BOURBON, prince de), le commandant en chef de l'armée des émigrés, n. 1726, m. 1818.

1° L. a. s. au maréchal de Castries ; Ettlingen (duché de Bade), 18 novembre 1794, 1 p. in-4.

Curieuse lettre de l'époque de l'émigration. Il a demandé de l'argent pour payer son armée par l'intermédiaire de M. de Vassé ; il n'a pas été plus heureux avec le concours du général de Browne ; il espère que le duc de Richelieu (depuis ministre de Louis XVIII) réussira auprès du ministre autrichien, M. de Thugutt. Il lui demande s'il a entendu dire, « par les bruits qui courent, que l'Empereur nous cède aux Anglais ; quant à moi, je n'en ai aucun avis officiel ».

2° P. s.; Feistritz (Autriche), 29 mars 1801, 1 p. 1/4 in-folio.

Passe-port délivré à M. de Mauny.

270. CONSTANT (Benjamin), célèbre écrivain et homme politique, auteur d'*Adolphe*, n. 1767, m. 1830.

1° L. a. s. à M. Barroy ; Paris, 13 avril 1822, 1 p. in-4.

Intéressante lettre relative au rétablissement des jurandes et des maîtrises.

2° L. a. s. à M. Alphée de Vatry ; Paris, 5 juillet 1828, 1 p. in-8.

271. COPPÉE (François), le célèbre poète et auteur dramatique, membre de l'Académie française.

Lied, pièce de vers aut. sig., 1 p. in-8.

272. COUTHON (Georges), fameux conventionnel, ami de Robespierre, n. 1756, décapité en 1794.

1° L. a. s. à Gaultier de Biauzat ; 4 juillet 1789, 1 p. in-4.

Il le félicite sur sa conduite aux Etats-Généraux. « Vous vous immortalisés, votre gloire est enfin avouée généralement et il n'y a plus ici qu'un seul cri pour vous louer et pour vous louer jusqu'à l'enthousiasme. Vous auriés versé des larmes de joie si vous eussiés été témoin de ce qui se passait à l'assemblée d'hier et de la manière dont votre fils, qui vint lui faire un discours, fut accueilli. »

2° Apostille de 2 petites lignes aut. sig., sur une lettre à lui adressée ; (1794), 1 p. in-4.

273. COYSEVOX (Antoine), célèbre sculpteur dont les œuvres décorent Versailles et les Tuileries, n. à Lyon, 1640, m. 1720.

P. s., sur vélin (fragment) ; 1 p. in-4 très oblong. *Rare.*

Fragment découpé d'un diplôme. La signature est intacte.

274. CRILLON (Louis des BALBES DE BERTON, chevalier de), illustre capitaine de XVI[e] siècle, surnommé par Henri IV *le brave des braves*, n. à Murs (Vaucluse), 1541, m. 1615.

P. s., sur vélin; 26 juin 1607, 1 p. in-4 oblong. (*Coll. Lajarriette*).

Reçu de 10,575 livres en remboursement de pareille somme prêtée au feu roi (Henri III) en Pologne pour ses affaires.

275. CURTIUS (Guillaume), le créateur des cabinets de figure de cire, chez lequel l · peuple enleva les bustes de Necker et du duc d'Orléans le 12 juillet 1789, pour les promener dans les rues de Paris, n. 1743, m. 1801.

L. a. s. à Palloy; 16 septembre 1791, 1 p. in-4. *Rare.*

Il le prie de passer chez lui afin qu'ils s'entendent pour l'exécution d'un objet important relatif aux fêtes qu'amènent les circonstances (l'achèvement de la Constitution).

276. CUSTINE (Adam-Philippe, comte de), général en chef de l'armée du Rhin en 1793, n. à Metz, 1740, décapité le 28 août 1793.

1° P. a. s. ; Versailles, 9 mars 1780, 1 p. in-4.

2° 4 l. ou p. s. ; 1792-1793, 4 p. in-folio. On a joint une lettre de son fils.

3° L. s. de PACHE, maire de Paris, au commandant de la garde nationale ; Paris, 30 juillet 1793, 1 p. in-4.

Ordre de faire transporter à la prison de l'Abbaye une escorte assez forte

pour assurer la sécurité du transfert du général Custine à la Conciergerie. « Il importe qu'une tête prévenue d'un aussi grand crime n'échappe pas au glaive de la loi. »

4° P. s. par Fouquier-Tinville, signée aussi par Roussillon, vice-président du Tribunal révolutionnaire ; Paris, 30 juillet 1793, 1 p. in-4, cachet.

Ordre au gardien de l'Abbaye de remettre à l'huissier du tribunal révolutionnaire le général Custine.

277. DANTON (Georges-Jacques), illustre conventionnel, n. 1759, décapité en 1794.

L. s. ; Paris, 2 oct. 1792, 3/4 de p. in-4. Légère déchirure.

278. DARBOY (Georges), archevêque de Paris, n. 1813, fusillé comme ôtage de la Commune le 24 mai 1871.

L. a. s. au maréchal de Mac-Mahon à Versailles ; de la prison de Mazas, 20 avril 1871, 1 p. 3/4 gr. in-4. *Rare.*

Touchante lettre écrite un mois avant son exécution. Il a eu l'honneur d'écrire au général Vinoy en se faisant l'interprète de Madame Duval, qui réclame avec supplication les restes mortels de son mari. Le général a fait savoir que la demande n'était pas repoussée, mais qu'on était empêché d'y donner suite immédiatement à cause des opérations militaires en cours d'exécution sur le plateau de Châtillon, où le mort est inhumé. « La pauvre veuve perd patience. On me presse d'insister en sa faveur, notamment auprès de vous ; on veut bien croire que vous ne refuserez pas de prendre mes prières en considération. Je viens donc vous conjurer M. le Maréchal de faire ce qui est en votre pouvoir pour qu'il soit donné satisfaction aux vœux de M^me^ Duval. Voici les motifs de mon intervention. Homme, l'extrême chagrin de cette femme m'a touché, et j'y compatis avec une sensibilité qui se développe, bien loin de s'émouver, au spectacle des souffrances dont je suis témoin depuis plusieurs mois. Evêque, j'appartiens plus particulièrement à ceux de mes diocésains qui ont de la peine. Malheureusement, je ne puis pas toujours faire ce qu'ils désirent et ce que je voudrais ; en m'appliquant à les servir, j'ai quelquefois réussi, souvent échoué. Il tient peut-être à vous que je réussisse en cette circonstance. »

279. DAUBENTON (Louis-Jean-Marie), célèbre naturaliste, ami et collaborateur de Buffon, n. 1616, m. 1800.

L. a. s. (à BARRAS) ; au Jardin des plantes, 12 ventôse an V, 3/4 de p. in-4.

Jolie lettre où il décline à cause de son grand âge, son invitation à dîner.

280. DAUMESNIL (Pierre, baron), général, dit la *Jambe de bois*, qui s'illustre par sa défense de Vincennes en 1814 et en 1815, n. à Périgueux, 1777, m. 1832.

1° L. a. s. comme capitaine des chasseurs à cheval de la garde impériale, 1 p. in-4.

2° Billet a. s., 1/2 p. in-8. On a joint deux lettres signées ; Vincennes, 1814, 1815, 1 p. 1/2 in-folio et 1 p. in-4 et un dossier concernant l'érection d'une statue à Daumesnil.

281. DAUMIER (Honoré), le célèbre caricaturiste, n. 1808, m. 1819.

L. a. s. (à Bocage); 4 avril 1850, 1 p. in-8. *Rare.*

282. DAVID (Jacques-Louis), le grand peintre, n. 1748, m. 1825.

L. a. s. au commissaire de la section des gardes françaises; 3 fructidor, 1 p. in-8.

Il lui demande de trouver un moyen de mettre à le raison de jeunes étourdis.

283. DAVOUT (Louis), prince d'Eckmühl, duc d'Auerstaedt, illustre maréchal de l'Empire, n. 1770, m. 1823.

1° L. s. au ministre de la Guerre; Paris, 8 nivôse, an X, 1 p. in-4, tête et vignette imprimées.

2° L. s. à Napoléon Ier; Hambourg, 8 février 1812, 2 p. in-folio.

Il lui demande le paiement d'une somme de 125.000 francs qui est due aux pensionnaires des départements hanséatiques. En marge on voit le renvoi de la demande de Davout au ministre des finances avec la signature N. autographe de Napoléon Ier.

3° P. s.; Paris, 14 avril 1815, 1 p. in-folio.

284. DÉROULÈDE (Paul), le célèbre poète, président de la Ligue des patriotes.

P. de vers aut. sig.; 1 p. in-8. Papier à lettre avec la vignette de la Ligue des patriotes.

Jolie pièce :

« France, veux-tu mon sang! Il est à toi, ma France!
« S'il te faut ma souffrance,
« Souffrir sera ma loi ;
« S'il te faut mort : Mort à moi !
« Et vive toi !
« Ma France !

285. DÉROULÈDE (Paul).

3 l. a. s. à divers ; 1885-1896, 5 p. in-8.

Intéressant dossier, qui contient une lettre au maire d'Angoulême, où il lui demande une rétractation.

286. DESAIX (Louis-Charles-Antoine), l'illustre général républicain, n. 1768, tué à Marengo le 14 juin 1800.

L. s. ; Paris, 19 pluviôse an VI, 1 p. in-4

Il demande que l'on expédie à Rouen les guides de l'armée d'Italie après un repos de huit jours à Fontainebleau. La lettre est écrite par Savary, le futur duc de Rovige.

287. DÉSAUGIERS (Marie-Antoine-Madeleine), le célèbre chansonnier, n. 1742, m. 1793.

Le froid et le chaud, chanson aut. sig., 3 p. 1/4 in-4. — On a joint 3 l. a. s. formant 3 p. in-4 ou in-8.

288. DESMOULINS (Camille), célèbre publiciste, député de Paris à la Convention, n. 1760, décapité le 5 avril 1794.

1° P. aut., 1 p. petit in-4.

Notes de lecture.

2° 2 l. a. s. par Beylard à Camille Desmoulins; Sainte-Foy, 1791, 1793, 3 p. in-4.

Dans l'une il le félicite d'être conventionnel et parle du bon ami Danton.

289. DESMOUSSEAUX (Antoine-François-Evrard-Marie-Catherine), célèbre homme politique, n. 1757, n. 1830.

44 l. a. s.; 1792-1806, 60 p. in-4 environ. Interessant dossier pour la biographie de ce personnage.

290. DIETRICH (Philippe-Frédéric, baron de), minéralogiste, homme politique, maire de Strasbourg, chez qui Rouget de Lisle improvisa la *Marseillaise*, membre de l'Institut, n. 1748, décapité en 1793.

L. a. s., comme maire de Strasbourg, aux membres du Comité ecclésiastique de l'Assemblée nationale; Strasbourg, 24 janvier 1791, 1 p. 1/2 in-folio.

Il leur soumet la formule de serment de M. Brendel, professeur de droit canon et leur demande si elle est acceptable.

291. DORAT (Claude-Joseph), célèbre poète du XVIII^e siècle, auteur des *Baisers*, n. 1734, m. 1780.

1° 1 l. aut. à la 3e personne; 2 p. a. s., 1 p. s.; 1772-1779, 4 p. in-4 ou in-8.

2° *Le faux superficiel*, manuscrit aut., 50 p. in-4.

292. DORVAL (Marie), la célèbre artiste dramatique, n. à Lorient, 1798, m. 1849.

1° L. a. s.; 4 p. in-8.

Relative à une tournée théâtrale en province. Elle indique ses rôles et ses prix.

2° L. a. s. à un ami; dimanche, 3 p. in-8.

Elle donne la liste de son répertoire.

293. DREUX-BRÉZÉ (Henri-Evrard, marquis de), grand-maître des cérémonies de France, qui s'attira la fameuse apostrophe de Mirabeau, n. 1762, m. 1829.

L. s. à un prince ; Versailles, 22 avril 1787, 1 p. in-4. — On a joint une lettre signée, incomplète, datée du 4 septembre 1814, relative à la cérémonie de la distribution des drapeaux.

294. DROUET (Jean-Baptiste), maître de poste à Sainte-Menehould, qui fit arrêter Louis XVI, député de la Marne à la Convention, n. 1763, m. 1824.

P. s.; Paris, 29 août 1793, 1 p. in-4.

Pièce écrite au nom du Comité de sûreté générale, lequel renvoie au ministère de la guerre le soin de poursuivre comme déserteur un tambour major, qui a déserté en enlevant la canne de tambour major, qui était la propriété du régiment. — On a joint une pièce imprimée contenant la proclamation de l'Assemblée nationale à l'occasion de la fuite de Louis XVI.

295. DU BARRY (Jeanne Bequs, comtesse), la dernière maîtresse de Louis XV, n. 1743, décapitée en 1793.

L. a. s. à M. Buffault ; Louveciennes, 2 juin 1789, 1 p. in-8 oblong.

Elle le prie de payer à Madame Dubec le montant des mémoires dûs à son mari.

296. DU BARRY (Jeanne Bequs, comtesse).

1° 2 p. s. et 1 p. a. s. ; 1771-1787, 3 p. in-8 oblong.

2° 6 pièces manuscrites formant 9 pages in-4 et in-fol.

Comptes des dépenses de la maison de Mme Du Barry, de 1770 à 1786. Plusieurs de ces Mémoires portent l'approbation et la signature du vicomte du Barry, beau-frère de la favorite.

297. DUBOIS (Guillaume, cardinal), premier ministre du Régent, n. à Brive, 1656, m. 1723.

3 l. s. au prince de Montbéliard, au contrôleur-général, etc.; 1721-1723, 3 p. in-folio ou in-4.

298. DUBOIS-CRANCÉ (Edmond-Louis-Alexis), député des Ardennes à la Convention, ministre de la guerre sous le Directoire, n. 1748, m. 1814.

1° P. s. signée aussi par Nioche et Gauthier ; Grenoble, 16 juillet 1793, 1/2 p. in-4.

Ces signatures sont apposées au dos d'un passe-port délivré par Dalbarade, qui porte les signatures de Couthon, Barère, Hérault, etc...

2° L. s. à Jeanbon Saint-André ; Rennes, 29 germinal an II, 1 p. in-folio.

Intéressante lettre où il l'informe des mesures qu'il a prises contre les Chouans.

299. DUGOMMIER (Jean-François COQUILLE), célèbre général républicain, n. 1736, tué à la bataille de la Montagne Noire en 1794.

1° L. s. au général Dugua ; quartier-général de la Guillane, 26 fructidor an II, 1 p. 1/2 in-4.

Intéressante lettre écrite comme général en chef de l'armée des Pyrénées-Orientales au général Dugua, qui commandait la cavalerie.

2° P. s. ; Toulon, « 6me jour du troisième mois de l'an deuxième de la République triomphante », 1 p. in-folio. Légères déchirures.

Pièce signée comme général en chef de l'armée d'Italie, chargé de la conduite du siège de Toulon.

300. DUHESME (Guillaume, comte), célèbre général, n. 1776 à Bourgneuf (Saône-et-Loire), massacré par les Prussiens le soir de la bataille de Waterloo, 1815.

L. s., avec la souscription aut., à BERTHIER ; Barcelone, 8 septembre 1808, 2 p. in-folio.

PIÈCE HISTORIQUE toute relative à la mise en défense de Barcelone. « Je sens toute l'importance du dépôt qui m'est confié et je m'y maintiendrai jusqu'à la dernière extrémité. »

301. DUMAS (Alexandre), fameux général républicain, surnommé l'*Horatius Coclès du Tyrol*, père du fécond romancier, n. 1762, m. 1807.

L. s. à Villemanzy ; quartier général de Trévise, 7 messidor an V, 1 p. in-folio. *Peu commun.*

302. DUMAS père (Alexandre), le fécond romancier, n. 1803, m. 1870.

1° L. a. s. ; 1 p. in-8.

Intéressante lettre relative à la *Jeunesse de Louis XV*.

2° L. a. s. ; 29 janvier, 1 p. in-8. Papier à ses ses armes.

Très belle lettre de recommandation pour « un homme fort intelligent qui a été cinq ans près de Rachel comme son directeur de troupe et qui, depuis cinq ans, est à un théâtre de boulevard ; mon fils de son côté l'aime beaucoup et arrivé à l'Odéon, il serait sur d'Alexandre, de Sand et de moi comme alimentation dramatique. »

3° 3 pièces, dont un billet aut. sig., concernant un procès de Dumas contre un nommé Achard pour usure.

303. DUMAS fils (Alexandre), le célèbre auteur dramatique n. 1824, m. 1895.

8 lettres ou billets aut. sig., 15 p. environ in-8 ou in-16. On

a joint une note contenant la description d'un tableau appartenant à Dumas.

304. DUMOURIEZ (Charles-François), célèbre général, le vainqueur de Jemappes, n. 1739, m. 1823.

1° 2 p. s.; 7 et 8 août 1792, 3 p. in-4.

Document historique où il donne des instructions pour les flanqueurs de l'armée sous les ordres du lieutenant-colonel Balland.

2° 1 p. s. et 1 l. s.; 1791-1792, 2 p. in-folio.

Une de ces pièces est signée comme ministre des affaires étrangères.

305. DUROC (Michel), duc de Frioul, grand maréchal de Napoléon Ier, n. à Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle), 1772, tué à Mackersdorff (Saxe), 23 mai 1813.

2 l. a. s. et 1 l. s.; 1803-1811, 5 p. in-4.

Organisation de la fête donnée par la ville de Paris à l'Empereur, visite des souverains à l'Opéra, etc...

306. ELIE (Jacob-Job), un des vainqueurs de la Bastille, général républicain, n. à Wissembourg, 1746, m. 1825.

L. a. à la 3e personne à Palloy ; 30 août 1790, 1 p. in-8.

Il le prie de donner un certificat à un ouvrier.

307. ENGHIEN (Louis-Antoine-Henri de Bourbon, duc de), le dernier prince de la maison de Condé, n. 1769, fusillé dans les fossés de Vincennes, 21 mars 1804.

Pièce de 2 petites lignes aut. sig. de ses initiales ; Ettenheim, 8 mars 1803, 1 p. in-32 oblong. *Rare.*

La pièce porte au dos une attestation de M. le comte de Belleisle, officier du régiment d'Enghien.

308. EON (Charles-Geneviève-Louise-Auguste-André-Thimothée, chevalier d'), personnage fameux par le mystère qui a plané sur l'incertitude de son sexe, n. 1728, m. 1810.

1° L. a. s. *la chevalière d'Eon* à M. Falconnet; Le Petit-Montreuil, 1 p. in-4. Cachet. *Belle pièce.*

2° 14 p. s.; 1779-1781, 13 p. in-4.

La plupart de ces pièces concernent des expéditions de vin faites par d'Eon. Elles sont signées : *la chevalière d'Eon.*

3° L. a. s. à son beau-frère ; au camp de Soest, 13 juillet 1761, 4 p. in-4.

Lettre militaire; il a été blessé légèrement à la rotule gauche.

4° P. s. le chev. d'Eon de Beaumont ; Londres, 7 novembre 1768, 3 p. 1/2 in-folio.

Le chevalier d'Eon constitue sa mère Françoise de Charanton d'Eon de Beaumont, son procureur général et spécial pour faire valoir ses biens de Tonnerre.

308bis EPERNON (Louis de NOGARET DE LAVALLETTE, duc d'), favori de Henri III, gouverneur du Dauphiné et de la Provence, amiral de France, n. 1554, m. 1642.

1° L. a. s. à M. de Poyanne; Cadillac, 19 avril 1621, 3 p. in-4. Cachets.

Il l'informe que le Roi l'a choisi pour conduire les troupes dirigées contre M. de La Force. (M. de La Force avait soulevé les protestants du Béarn pour venir en aide à ceux de l'Aunis et du Languedoc).

2° P. s., signée aussi par son fils Bernard et par d'autres seigneurs ; Fontainebleau, 30 avril 1631, 3/4 de p. in-4.

Curieux document. C'est le procès-verbal de la condamnation à mort d'un soldat convaincu de blasphème.

309. EPINAY (Louise-Florence-Pétronille de LA LIVE, comtesse d'), la célèbre amie de Voltaire et de J.-J. Rousseau, n. 1726, m. 1783.

P. a. s.; Paris, 23 avril 1770, 1/3 de p. in-4.

Reçu de 83 livres, à-compte sur la rente viagère que lui a fait M. d'Epinay.

310. ESTRÉES (Diane d') maréchale de Montluc, sœur de Gabrielle, et, comme elle, maîtresse de Henri IV, m. 1618.

Pièce sig. 2 fois ; Paris, 7 décembre 1607, 6 p. in-fol. reliée.

Bail pour six ans des rentes domaniales de la vicomté d'Orbec (aliénées par le roi Henri IV au profit du maréchal de Montluc et de sa femme Diane d'Estrées) aux mains de Catherine le Nourry, agissant pour son mari Tiret.

311. FABRE d'EGLANTINE (Philippe-François-Nazaire), célèbre poète dramatique et conventionnel, n. à Carcassonne, 1755, décapité avec Camille Desmoulins et Danton, 5 avril 1794.

L. a. s. de ses initiales à sa femme; Arnay-le-Duc, 8 octobre 1786 ; 2 p. 1/2 in-4. Deux petites déchirures n'atteignant pas le texte, cachet. *Très rare.*

Il n'a pu s'engager à Beaune avec Saint-Geraud, qui n'a qu'une troupe d'opéra ; « j'ai vendu (à Désilles) mon manteau et pour cause, je suis bien inquiet, pour toi, mon cher amour; je ne pense qu'à cela. O ma bonne petite, puisque je souffre tant, souffre moins toi-même et prends courage ; bientôt nous en sortirons.

312. FABRE D'EGLANTINE (Philippe-François-Nazaire).

1° P. s.; Paris, 1er novembre 1790, 2/3 de p. in-4.

Acte de cession de son ouvrage *Isabelle de Salisbury*, opéra en 3 actes.

2° P. s. par l'archiviste du tribunal révolutionnaire ; Paris, 7 floréal an II, 1 p. in-4. En-tête imprimé du tribunal révolutionnaire.

Il certifie que le citoyen Degaigné, huissier du tribunal, a déposé au greffe une redingote de soie et une de laine, un gilet de satin blanc, une paire de draps, un traversin et deux couvertures de laine, huit chemises, dont six en toile de coton, six mouchoirs rayés à carreaux, quatre bonnets de coton, une paire de bas blancs en soie, quatre mouchoirs et quatre cravates, qu'il a déclaré appartenir à Fabre d'Eglantine, condamné à mort.

3° Pièce manuscrite ; 25 pluviôse an III, 50 p. in-folio.

Curieux document. C'est l'inventaire des meubles et effets de Fabre d'Eglantine, dressé par Prévost, commissaire du bureau du Domaine national du département de Paris. La prisée s'élève à la somme 25,509 livres.

313. FAVRAS (Thomas Mahi, marquis de), fameux agent du comte de Provence, n. à Blois, 1765, pendu en place de Grève, le 19 février 1790.

L. a. s. à M. Cuvillier ; Calais, 25 février 1765, 3/4 de p. in-4. *Rare.*

314. FAVRE (Jules), célèbre avocat et homme politique, n. 1809, m. 1880.

1° L. a. s. à Crémieux ; Paris, 3 octobre 1870, 1 p. 1/2 in-4.

Très curieuse lettre où il lui demande pour quelles raisons il a fixé les élections de la Constituante au 17 octobre. Il craint que la campagne électorale ne fasse du tort à la défense nationale. « Vous ne devez songer qu'à réunir des hommes armés, à les former et à les faire marcher à l'ennemi. Pour cela il faut sortir de la routine ordinaire. Il faut choisir des officiers parmi les anciens soldats, hâter ces rassemblements, réunir les pièces d'artillerie ; ce sont des difficultés énormes. Nous comptons sur votre patriotisme pour les surmonter. »

2° L. a. s. à un client ; 23 juillet 1843, 2 p. in-8.

315. FERAUD (Jean), député des Hautes-Pyrénées à la Convention, n. 1764, massacré le 1er prairial an III.

Apostille sig. sur une pétition des hussards de la Liberté ; 16 mars an II, 1 p. in-fol. *Rare.*

316. FEUILLET DE CONCHES (Félix), diplomate, écrivain et érudit, célèbre auteur d'autographes, n. à Paris, 1798, m. 1887.

10 l. a. s. à Champfleury ; 1855-1880, 15 p. in-8.

Intéressante et spirituelle correspondance où il parle des œuvres de Champfleury, de ses *Souvenirs* notamment, à propos desquels il lui fait des critiques, des démarches à faire pour entrer à la manufacture de Sèvres, etc.

317. FLESSELLES (Jacques de), dernier prévôt des marchands de Paris, n. 1721, massacré le 14 juillet 1789.

3 l. s.; Paris, Lyon, 1777-1783, 3 p. in-folio.

318. FLOURENS (Gustave), membre de la Commune de 1871, n. 1838, tué en 1871.

1° L. a. s.; Paris, 11 février 1865, 2 p. in-8.

Curieuse lettre où il annonce qu'il revient de Belgique où il a fait quelques conférences. Il a mis ses convictions devant les croyances chrétiennes, et il s'est attaché à montrer combien ce qu'il pense « est meilleur, plus beau, plus honnête, que ce que les dévots croient ».

2° 2 l. a. s.; Athènes, 24 juin 1868 et 22 novembre 1869, 6 p. in-8.

La première de ces lettres est relative à son séjour en Grèce. La lettre est terminée par un long post-scriptum en grec.

319. FOUCHÉ (Joseph), duc d'Otrante, fameux conventionnel, ministre de la police de Napoléon Ier, n. 1763, m. 1820.

1° L. a. s. à Thurot; Paris, 7 messidor an IV, 1/2 p. in-4.

Il l'invite à un dîner où se trouveront les généraux Joubert et Championnet. — On a joint une lettre signée de Fouché comme ministre de la police.

2° L. s. à Napoléon Ier; 20 janvier 1808, 2 p. in-folio.

Superbe lettre où il annonce l'envoi de 3 listes de prévenus inculpés de différents délits. — On a joint deux lettres signées par Fouché, comme ministre de la police.

3° L. a. s. à Thibaudeau; Paris, 18 brumaire an XII, 1 p. in-4.

Il se réjouit de trouver à Marseille, chef-lieu de sa sénatorerie, un ancien camarade, un frère d'armes de la Révolution.

320. FOUCQUET (Nicolas), l'infortuné surintendant des finances de Louis XIV, n. 1615, m. 1680.

P. a. s.; 17 décembre 1660, 1/2 p. in-12.

Ordre de recevoir à la Bastille quatre gazetiers conduits par le commissaire Prian.

321. FOUQUIER-TINVILLE (Antoine-Quentin), le fameux accusateur public près le tribunal révolutionnaire, n. 1747, décapité en 1795.

P. s.; Paris, 27 nivôse an II, 1 p. in-4 (*Coll. d'Hervilly*).

Ordre d'exécuter J.-L. de Bonneuil, ci-devant clerc de notaire et sergent de la 3e compagnie du 10e bataillon de la section de la Halle au blé.

322. FOUQUIER-TINVILLE (Antoine-Quentin).

Pièce sig. ; Paris, 9 juil. 1793, 1 p. in-4, cachet du Tribunal révolutionnaire.

Mandat d'arrêt, comme accusateur public, contre la citoyenne Augustine Poué, de Pontarlier, prévenue d'avoir tenu des propos tendant à provoquer la dissolution de la République et le rétablissement de la Royauté en France.

323. FOUQUIER-TINVILLE (Antoine-Quentin).

P. s. ; Paris, 24 prairial an II, 1 p. in-4, formule imprimée avec curieuse vignette, cachet.

Ordre au gardien de la prison de Pélagie de remettre à la gendarmerie le nommé J.-B. Guesnier pour être conduit au Tribunal révolutionnaire.

324. FOURNIER (Claude), dit Fournier l'américain, un des vainqueurs de la Bastille, qui amena à Versailles les prisonniers de la Haute-Cour d'Orléans, auteur de *Mémoires* sur la Révolution, n. à Auzon (Haute-Loire), 1745, n. 1825.

L. s. au Comité de Salut public ; à la Force, 26 messidor an III, 2 p. in-4. *Rare.*

Curieuse lettre où il se plaint d'avoir été arrêté et d'être maintenu en prison sans raison. « Mon silence même est peut-être plus accablant pour ceux qui me persécutent qu'une défense publique quelqu'éclatante qu'elle puisse être. »

325. FRÉRON (Stanislas), député de Paris à la Convention, un des chefs de la réaction thermidorienne, n. 1754, m. 1802.

L. a. s. aux membres du Comité de sûreté générale ; Paris, 19 vendémiaire an III, 1 p. in-4.

Il demande qu'on inscrive le citoyen Lefèvre sur la liste des patriotes qui l'aideront à relever l'esprit public dans le Midi ; il prend le citoyen Nouët pour secrétaire.

326. GAMBETTA (Léon), le célèbre orateur et homme d'Etat, n. 1838, m. 1882

L. a. s. à un maire ; Paris, 19 septembre 1870, 1 p. in-8.

Belle pièce, écrite comme ministre de l'Intérieur. Il annonce qu'il a constitué une cour martiale pour juger sommairement des coupables. (Une note du destinataire indique que Gambetta fait allusion à la malheureuse affaire du plateau de Châtillon, dont les Prussiens s'étaient emparés le même jour).

327. GAMBETTA (Léon).

1° L. a. s. à Naquet ; Marseille, 13 avril 1869, 1 p. in-8. Curieuse.

2° L. s. à une dame ; 27 octobre 1871, 1 p. in-8.

328. GARAT (Dominique-Joseph), célèbre littérateur et homme d'Etat, membre de l'Académie française, auteur de *Mémoires*, n. 1749, m. 1833.

1° L. a. s. à *Danton*, 3 août an II (1793), 1/2 p. in-4.

Belle lettre. Il le remercie de l'avoir défendu dans la séance du 2 août 1793, à la Convention, et l'invite à dîner. (Collot-d'Herbois dénonça le ministre de l'intérieur Garat, pour avoir adressé aux communes une série de questions indiscrètes; il fait décréter son arrestation; mais Danton défendit les intentions de Garat, ne lui reprochant que de la faiblesse; le décret fut rapporté.)

2° 1 l. a. s. et 2 p. s.; 1792-1800, 3 p. in-8 ou in-4.

329. GENLIS (Félicité DUCREST, comtesse de), célèbre romancière, n. 1746, m. 1830.

1° L. a. s.; Paris, 10 janvier 1808, 1/2 p. in-4.

2° 2 l. a., 2 p. in-12.

3° Pièce de vers aut. sig., composée pour Mlle Cochelet, 1/2 p. in-4.

4° Fragments aut. de manuscrits de Mme de Genlis, 9 p. in-4. — On a joint une lettre aut. sig. de M. Musnier de l'Hérable contenant une pièce de vers.

330. GOBEL (Jean-Baptiste-Joseph), évêque constitutionnel de Paris, n. à Thann (Haut-Rhin) 1727, décapité avec Chaumette, le 13 avril 1794.

1° L. s. au président de la Convention; Paris, 29 janvier 1793, 1 p. in-4.

Il demande à donner à la Convention des éclaircissements sur la Révolution de Porentruy.

2° L. aut. sig. à la 3e personne à Guyton-Morveau; Paris, 2 février 1793, 1 p. in-4.

Intéressante lettre relative au même objet que la précédente.

331. GOUGE (Marie-Olympe de), femme de lettres, qui fonda le club féminin des *Tricoteuses* et prit la défense de Louis XVI, n. à Montauban, 1755, décapitée le 1 novembre 1793.

1° L. s.; Paris, 22 décembre 1788, 3/4 de p. in-4.

Belle lettre d'envoi de sa *Lettre au peuple ou projet d'une caisse patriotique*. — Un exemplaire de cette brochure est joint à la lettre. (V. le fac-similé à la fin du catalogue d'autographes).

2° P. s. de WAVELEUX, greffier de la Petite-Force; Paris, 9 fructidor an IX (26 août 1801), 1 p. in-4.

Il atteste que la citoyenne Olympe Degouge était détenue à la petite Force comme suspecte et que sa belle-fille, Madame Degouge, y venait assidument la voir, jusqu'à son transport à la Conciergerie. — On a joint un billet écrit au nom d'Olympe de Gouge.

332. GOUVION SAINT-CYR (Laurent), célèbre général républicain, maréchal de l'Empire, n. 1764, m. 1830.

1° L. a. s. au citoyen Vigouroux; quartier-général de Tarente, 15 germinal au XII, 1 p. in-4, vignette gravée.

Il lui reproche d'avoir instruit M. de Mocenigo des mouvements que doit faire l'armée.

2° P. s.; Paris, 12 mars 1818, 1 p. in-folio.

Nomination d'un officier au corps des ingénieurs-géographes.

333. GRÉTRY (André-Modeste), célèbre compositeur de musique, auteur de *Richard-Cœur-de-Lion*, n. 1741, m. 1813.

Manuscrit aut.; 16 p. in-4.

Fragment de son registre de recettes et dépenses, allant de thermidor an V à ventôse an VII.

334. GRÉGOIRE (Henri), célèbre conventionnel, évêque de Blois, n. 1750, m. 1831.

1° L. a. s. à un écrivain; Paris, 9 avril 1810, 4 p. pl. in-4.

Il lui rend grâces de l'avoir défendu contre les diatribes des rédacteurs du *Journal de l'Empire* et de la *Gazette de France*, à propos de son ouvrage la *Littérature des nègres*. Il fait de ces rédacteurs, sans les nommer, un portrait très ressemblant. Après avoir préconisé, en 1801, ses *Ruines de Port-Royal*, ils les attaquent aujourd'hui avec fureur. C'est que tout est changé pour eux. Depuis quelques mois, il est l'objet d'une persécution nouvelle, au point que l'on a saisi son *Histoire des sectes religieuses*.

2° L. a. s. à l'abbé de Labouderie; 22 avril, 1 p. in-8.

335. GROUCHY (Emmanuel, marquis de), maréchal de France, qui prit une part brillante aux guerres de la Révolution et de l'Empire, n. 1766, m. 1847.

4 l. ou p. aut. sig.; 1793-1830, 5 p. in-4 ou in-folio.

Ordre du jour à la division qu'il commandait près Nantes. — Certificat pour l'adjudant-général Savary. — Lettre à Augereau. — Certificat en faveur de Victor de Grouchy.

336. HALÉVY (Ludovic), un de nos meilleurs auteurs dramatiques et romanciers, membre de l'Académie française.

1° L. a. s. à un ami; samedi matin, 6 p. in-32.

Très intéressante lettre, toute relative à la mise en scène d'*Orphée aux Enfers*. Curieux détails.

2° 3 l. a. s.; 4 p. in-8.

337. HANRIOT (François), célèbre général de la garde nationale parisienne pendant la Révolution, n. 1761, guillotiné avec Robespierre 1794.

1° P. s.; 5 octobre 1793, 1 p. in-4, tête impr. Curieuse.

2° P. s.; Paris, 28 août 1793, 1/2 p. in-folio.

Ordre de laisser sortir de l'arsenal 4.000 boulets de 4 à destination d'Orléans.

338. HAÜY (Valentin), le fondateur de l'Institution des Jeunes Aveugles, n. 1745, m. 1822.

L. a. s. à la citoyenne Victorine de Chastenay ; (septembre 1794), 6 p. in-4.

Très intéressante lettre où il donne des détails sur l'établissement qu'il venait de fonder.

339. HÉBERT (Jacques-René), procureur de la Commune de Paris, dit *le Père Duchêne,* n. 1755, décapité le 22 mars 1793.

L. aut. sig. *Hébert, substitut du pr de la Commune et le véritable marchand de fourneaux f...,* au patriote Palloy; 1 p. 1/4 in-8. *Rare. (Coll. Gauthier-Lachapelle).*

Très curieuse lettre de remerciements de l'envoi d'une pierre de la Bastille. « Je la contemplerai, dit-il, toutes les fois que j'aurai occasion de parler des rois; elle me rappellera leurs forfaits... En échange de ton solide présent, je t'enverrai mes joies et mes colères; ce n'est pas grand chose, mais si ce n'est que du vin de Suresne, il est naturel f...... ! » (V. le fac-similé ci-contre et l'*Amateur d'autographes,* n° du 15 mai 1900).

340. HÉBERT (Jacques-René), dit le *Père Duchêne.*

1° P. s. deux fois; 12 novembre 1792, 2 p. in-folio.

Extrait du registre des délibérations de la section de Bonne-Nouvelle. Procès-verbal du dépouillement du scrutin pour l'élection du maire de Paris. Ce scrutin est extrêmement curieux. Hébert eut 14 voix, Robespierre 1, Pétion 2, etc...

2° L. s ; Paris, 6 février 1793, 3/4 de p. in-4.

Ordre de veiller à l'exécution de la loi du 28 juillet 1791, qui veut que toute affiche n'émanant pas des autorités constituées soit imprimée sur papier de couleur.

341. HÉBERT (Jacques-René), dit le *Père Duchêne.*

P. s. avec une ligne aut.; 23 juillet 1792, 1 p. in-4. — On a ajouté 3 nos de la *Grande colère du Père Duchesne.*

Patriote — N° 339

Je ne reçois de ma vie cadeau plus
flatteur que celui que tu viens de
m'envoyer. elle sera placée au beau
milieu de ma boutique la pierre
sacrée des droits de l'homme. je
la contemplerai toutes les fois que
j'aurai occasion de parler des
rois: elle me rappellera leurs forfaits,
ma bile s'échauffera, jusqu'à l'extrémité
de la grande colere. pour te prouver
ma reconnoissance le pere duchesne
et sa jaqueline iront manger ta
soupe, mais à charge de revanche

ton concitoyen

Hébert

substitut du procureur de
la commune, et véritable
marchand de fourneaux foutre

342. HÉRAULT DE SÉCHELLES (Marie-Jean), célèbre conventionnel, n. 1760, décapité 1794.

1° P. s.; Annecy, 26 mars 1793, 1 p. in-4.

Curieuse pièce. Hérault de Séchelles, en qualité de commissaire de la Convention pour l'organisation du département du Mont-Blanc invite le P. gardien des Capucins d'Annecy ou à son défaut le supérieur des Dominicains de cette même ville, d'envoyer un religieux dans la paroisse de Cruseil pour y remplir les fonctions du ministère pendant le temps pascal. — Sur la même page le P. Garnier, supérieur des Dominicains, informe Hérault de Séchelles, qu'il a délégué le P. Honoré Chevrier, prêtre non assermenté, pour remplir les fonctions du Saint Ministère.

2° L. a. à Mme de Vimeux, 1/2 p. in-4.

343. HERMAN (Armand-Martial-Joseph), ami de Robespierre, président du Tribunal révolutionnaire, n. 1749, décapité 1795.

L. s., comme président du Tribunal révolutionnaire, aux membres du Comité de salut public; Paris, 7 nivôse an II, 2 p. in-4.

Il les informe que 110 personnes prévenues de conspiration viennent d'arriver de Nantes. Cette affluence l'embarrasse. L'instruction ne demanderait que du temps et de la patience mais au cas où ces inculpés seraient condamnés comment doit-on agir. « Il faudrait ou laisser les condamnés plus de 24 heures dans les ombres de la mort ce qui est contraire à nos principes, ou les exécuter le même jour. C'est sous ce rapport purement politique que naissent mes doutes que vous apprécierez. » Herman est d'avis qu'on aurait dû trouver sur place, dans un pays depuis longtemps en rebellion, un moyen plus expéditif de les punir. « Est-ce bien avec les formes judiciaires ordinaires qu'un aussi grand nombre de prévenus doivent être jugés ? » Dans le coin on lit : *On a dû écrire à Carrier pour cet objet.*

344. HERMAN (Armand-Martial-Joseph).

P. s. comme commissaire des administrations civiles, police et tribunaux; Paris, 4 prairial an II, 2 p. in-folio, vignette imprimée.

Copie conforme d'un décret de la Convention complétant les nominations des commissaires et des adjoints des commissions exécutives.

345. HOCHE (Lazare), l'illustre général républicain, n. 1768, m. 1797.

3 l. ou pièces signées au citoyen Guyot, au général Grouchy, etc. ; 1794-1795, 1 p. in-8, 1 p. in-4 et 1/2 p. in-folio.

Ordres militaires donnés à Nantes, à Machechoul et à Sainte-Barbe.

346. HOCHE (Lazare).

P. s. par Billaud-Varenne, Carnot, Treilhard, Tallien, Collot-d'Herbois, Barère, P.-A. Laloy, membres du Comité de Salut public; 5 fructidor an II, 1 p. 1/2 in-folio, vignette de Garneray et Quéverdo.

Extrait du registre des arrêtés du Comité de salut public. Ordre à la com-

mission des transports des postes et messageries de mettre à la disposition du général Hoche, au quartier-général de l'armée des côtes de Cherbourg à Caen, huit chevaux destinés à remplacer ceux qui lui ont été pris, sans indemnité, lors de son arrestation.

347. HOUCHARD (Jean-Nicolas), général en chef de l'armée du Nord, qui battit les Anglais à Hondschoote en septembre 1793, n. à Forbach, 1740, décapité le 17 novembre 1793.

L. a. à sa femme ; Paris (prison de l'Abbaye), le 2 octobre 1793, 3 p. in-4. *Rare.*

Précieuse lettre écrite de prison où il était détenu sous l'inculpation d'avoir vendu Dunkerque au duc d'York. Il examine les griefs portés contre lui et impute à la jalousie le motif de sa détention. Il explique les relations qu'il a eues avec le duc de Nassau, les représentants du peuple les ont connues et approuvées. « Il faloit donner et trouver des torts à quelqu'un qu'on destitue et faloit faire voir aux soldats que c'est une trahison pour m'ôter sa confiance, affin qu'il ne soit pas fatigués de ses continuel destitution, nous sommes ici 22 généraux en prison. » Il donne son adresse à la fin : « Au citoyen Houchard, au prison de l'Abbeys », ce qui constitue une sorte de signature.

348. HOUCHARD (Jean-Nicolas).

P. s.; quartier-général de Gaverelle, 30 août 1793, 1 p. in-4.

Ordre au citoyen Balland de remplir les fonctions attachées au grade de général de brigade dans la division commandée par le général Landrieu.

349. HOZIER (Charles d'), le célèbre généalogiste, n. 1640, m. 1732.

P. s., sur vélin; Paris, 30 juillet 1697, 1 p. in-4.

Règlement d'armoiries pour le sieur Jean-Marie, sieur du Rocher. Les armes sont peintes en tête de la pièce.

350. HUGO (Victor), l'illustre poète, n. 1802, m. 1885.

1° 3 l. a. s, 4 p. in-8. — 2° 2 l. a. s. des initiales, 1 p. in-16 et 1 p. in-12.

351. HUGO (Victor).

Aux Allemands, aux Français, aux Parisiens, brochure avec dédicace aut. sig. des initiales ; Paris, 2 octobre 1870, 16 p. in-4.

352. HULIN (Pierre-Augustin), un des vainqueurs de la Bastille, général, président du conseil de guerre, qui condamna le duc d'Enghien à la peine de mort, n. 1758, m. 1841.

1° P. a. s.; Paris, 10 novembre 1789, 1 p. in-8 oblong.

Il certifie que le sieur Le Riche est engagé dans le corps des volontaires de la Bastille depuis le 4 du présent mois.

2° P. a. s.; 10 janvier 1791 ; 1/2 p. in-4.

Il demande qu'on lui remette le fusil accordé au sieur Beignet, un des vainqueurs de la Bastille. — Cette apostille est écrite au-dessous d'une lettre de la mère dudit Beignet, qui réclame, au nom de son fils, le fusil auquel il a droit.

3° L. s. à Moncey ; Paris, 21 février 1814, 1 p. in-folio.

4° L. s. à M. Pouget ; Paris, 28 février 1814, 1 p. in-folio.

Relative à la mise en défense du pont de Saint-Maur.

353. HULIN (Pierre-Augustin).

Dossier considérable de pièces concernant Hulin, brevets, titres de propriété, notes pour sa biographie, lettres à lui adressées, etc.

354. HULIN (Pierre-Augustin).

Environ 60 pièces concernant Hulin ou lettres à lui adressées par : Berthier, Bessières, Brune, Lacépède, Macdonald, Mortier, Soult, La Fayette, etc. *Précieuse réunion.*

355. HUMBERT (Jean-Joseph-Amable), général, commandant de l'expédition d'Irlande en 1798, disgracié à cause de ses relations avec Pauline Bonaparte et réfugié aux Etats-Unis, n. 1755, m. 1823.

L. a. s. à M. Dupairis ; Rennes, 24 frimaire, 1 p. 1/2 in-4. Belle lettre.

356. HYACINTHE (le Père), célèbre prédicateur, le chef des vieux catholiques français, n. à Orléans, 1827.

L. a. s. à Desonnaz ; Levallois, près Paris, 18 mai 1878, 4 p. pl. in-8.

Très belle lettre où il prend la défense de Voltaire. « Je n'ai pas besoin de vous apprendre que je ne suis pas avec Voltaire lorsqu'au lieu de s'attaquer seulement aux abus, il fait remonter ses coups jusqu'au Christianisme lui-même. Je n'en suis pas moins révolté de la manière dont les représentants du clergé français insultent aujourd'hui la mémoire d'un homme dont, sous plus d'un rapport, la France peut être fière. » Très curieux détails.

357. JOUFFROY (Claude-François-Dorothée, marquis de), ingénieur-mécanicien, qui, dès 1775, construisit un bateau à vapeur de son invention, n. 1751, m. 1832.

Mémoire au Roi (Louis XVIII), *Paris, 24 juillet 1817*, 13 p. in-fol. — Pièce portant la signature autographe du marquis de Jouffroy.

Document précieux et intéressant pour l'histoire de l'invention des bateaux à vapeur. Le savant entre dans de minutieux détails sur l'utilité publique de sa découverte, et termine son long Mémoire en « *suppliant S. M. de remplir en quelque sorte, la promesse de Louis XVI, son auguste frère, et de*

maintenir pendant 50 ans, dans la famille de l'auteur et de ses coopérateurs, l'exploitation sans concurrence de cette navigation, et de leur accorder pour ce terme, la prolongation du brevet de l'inventeur. »

358. JOURDAN (Mathieu JOUVE), dit *Jourdan Coupe-Têtes*, fameux ré olutionnaire, le chef des massacreurs d'Avignon, n. à Saint-Just (Haute-Loire), 1749, guillotiné en 1794.

L. s.; Avignon, 7 janvier 1793, 4 p. in-4. *Très rare.*

Belle et importante lettre écrite au moment où il venait d'être nommé capitaine commandant de la gendarmerie nationale. « Nous avons encore un lieutenant à Orange, croix de Saint-Louis, créé par l'encient régime ne faisant aucun service que celui de boire et mangé, je crois que si nous n'avions que des hommes comme ça pour soutenir la République, nous serions bien à plaindre... ces anciens aristocrates créés par le pouvoir exécutif ne m'aiment gaires, mais j'en ai autant à leur services ». (V. le fac-similé à la fin du catalogue d'autographes).

359. JOURDAN (Jean-Baptiste), illustre général républicain, le vainqueur de Fleurus, maréchal de l'Empire, n. 1762, m. 1833.

1° L. a. s. à Palloy; Juliers, 13 vendémiaire an III, 1 p. in-fol., tête impr., vig. et cachet.

Curieuse épître où il le remercie de l'envoi des Droits de l'homme et du citoyen. Il a de suite fait encadrer et suspendre dans son bureau ce chef-d'œuvre. « Plus nous le relirons, plus nous apprendrons à connaître les douceurs de la liberté et de l'égalité et à haïr les tirans. Nous sommes depuis longtemps accoutumés à les vaincre et nous ferons notre possible pour les exterminer. »

2° 2 p. a. s. et 2 p. s.; 1809-1830, 2 p. in-folio et 2 p. in-4.

Attestation pour le citoyen Henri Tascher de la Pagerie. Don d'une somme de 590 francs pour les victimes des journées de juillet 1830, etc...

360. JUNOT (Andoche), duc d'Abrantès, célèbre général de l'Empire, n. 1771, m. 1813.

1° L. a. s. à Moreau de Saint-Méry; Borgoforte, 25 janvier 1806, 1 p. 1/2 in-folio. Pièce fripée.

Il lui annonce l'envoi de la copie du décret impérial qui le nomme gouverneur général des Etats de Parme et de Plaisance.

2° A Mademoiselle Hortense en lui envoyant un jeu d'èches, pièce de vers aut. sig., 3/4 de p. in-8.

Jolie et curieuse pièce dédiée à Hortense Beauharnais.

361 KELLERMANN (François-Christophe), illustre général, le vainqueur de Valmy, maréchal de l'Empire, n. à Strasbourg, 1735, m. 1825.

1° L. a. s. à M. Duchêne; Mayence, 17 août 1812, 2 p. in-4.

Curieuse épître où le maréchal, alors âgé de 77 ans, expose les raisons qui le font songer à se remarier.

2° L. a. s. à M. Beraud son secrétaire ; Luxeuil, 27 juin 1818, 2 p. in-4.

Instructions minutieuses pour le soin de sa maison.

362. KELLERMANN (François-Christophe).

6 l. ou p. s.; 1796-1814, 10 p. in-4 ou in-folio.

Dépôt des brevets qu'il tenait de l'ancien régime, établissement de son quartier général à Vienne (Isère), permission de porter l'ordre du lys, etc...

363. KELLERMANN (François-Etienne), fils du maréchal, un des meilleurs généraux de cavalerie des guerres de l'Empire, n. à Metz, 1770, m. 1835.

1° L. a. s.; Paris, 4 ventôse an XI, 1 p. in-4.

Il reconnaît avoir reçu du général César Berthier la somme de 336 livres pour un cheval qu'il lui a cédé ; ce cheval avait été pris sur le champ de bataille de Marengo.

2° L. a. s. à Clarke ; Valladolid, 14 octobre 1809, 1 p. in-folio. — On a joint une l. s. adressée au général Vatrin ; Rovigo, 2 ventôse an IX, 1 p. in-4.

364. KELLERMANN (François-Etienne).

L. a. s. à Davout; Neuilly, 30 juin 1815, 3 p. in-4.

Pièce historique. — L'ennemi a passé la Seine à Saint-Germain. Le maire de cette ville a empêché les habitants de couper le pont et a fait arborer le drapeau blanc. Une partie des troupes sous ses ordres est à Saint-Cloud, l'autre à Sèvres. Le pont de Sèvres sera brûlé mais celui de Saint-Cloud ne sera coupé qu'à la dernière extrémité.

365. KLEBER (Jean-Baptiste), l'illustre général, n. à Strasbourg, 1753, assassiné au Caire, 1800.

L. a. s. à Marceau ; quartier général d'Oberingelheim (Armée devant Mayence), 23 pluviôse an III, 1 p. in-fol.

Belle lettre. Il lui annonce son départ pour Strasbourg où il restera quelque temps pour rétablir sa santé.

366. KLEBER (Jean-Baptiste).

1° P. s.; quartier général de Coblentz, 8 pluviôse an V, 1 p. in-folio.

Extrait de son registre de correspondance contenant la copie d'une lettre adressée à Petiet pour lui recommander le citoyen Pérès, commissaire des guerres.

2° 4 l. ou pièces signées avec quelques lignes autographes; Damiette-Le Kaire ; an VII-en VIII, 4 p. in-folio.

Intéressantes pièces datées d'Egypte. — On a joint un placard imprimé, daté du 30 frimaire an VIII (20 décembre 1799), annonçant à l'armée que dans le courant du mois suivant on paiera la solde du mois de germinal an VII (mars-avril 1799). Une de ces pièces est signée aussi par Tallien.

367. LA BUSSIÈRE (Charles-Hippolyte), commis-expéditeur au bureau des détenus du Comité de Salut public, surnommé le *Sauveur de la Comédie française.*

L. a. s. à Palloy, 1 p. in-4.

Il lui demande une pierre de la Bastille. Il signe *La Bussière*, secrétaire au département de Police. — (V, le fac-similé à la fin du Catalog*ue* d'autographes.)

368. LACORDAIRE (Henri), célèbre prédicateur, réformateur de l'ordre de Saint-Dominique, membre de l'Académie française, n. 1802, m. 1861.

2 l. a. s., dont une à M. Chartran; Paris, 20 mai 1838, Agen, 1er octobre 1859, 1 p. in-8 et 1 p. in-4.

Dans la dernière de ces lettres il permet que l'on fasse un index de ses écrits, quoique ceux-ci ne lui semblent pas assez volumineux pour justifier pareil travail.

369. LA FAYETTE (Gilbert Motier, marquis de), célèbre homme politique et général, n. 1757, m. 1834.

1º L. s.; Paris, 29 juillet 1789, 2 p. 1/2 in-4.

Intéressante lettre écrite après sa nomination de commandant en chef de la garde nationale. « Veiller à la sûreté de la Capitale, au bon ordre parmi les citoyens armés, exécuter les décrets de vos représentants, vivre pour vous obéir, et mourir s'il le faut pour vous défendre, voilà les seules fonctions, les seuls droits de celui que vous avez daigné nommer commandant général. »

2º P. s., signée aussi par Bailly; Paris, 4 septembre 1789, 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées, cachet.

Brevet d'une médaille d'or, décernée aux gardes-françaises qui s'étaient distinguées par les services rendus à la cause publique. Le titulaire du brevet est Antoine Latour, capitaine.

3º L. s. à Palloy ; 1790, 1/2 p. in-4.

4º P. s. avec 8 lignes aut., signée aussi par Bailly, Duport-Dutertre, Lajard et Gouvion ; 9 décembre 1790, 2 p. 1/3 in-fol.

Ils recommandent à l'Assemblée nationale la pétition de l'abbé Lefèvre, chapelain de Notre-Dame, victime pendant quatorze ans des persécutions du lieutenant de police Lenoir.

370. LA FAYETTE (Gilbert Motier, marquis de).

3 l. a. s. à Sébastiani, Dupont de l'Eure, Mlle Grouvelle; 1830-1833, 3 p. in-4.

Il parle de Washington, de la politique. Il offre un asile aux condamnés politiques dans sa terre de la Grange, etc...

371. LAMARTINE (Alphonse de), le grand poète, membre de l'Académie française, n. 1790, m. 1869.

4 l. a. s. et 1 l. s.; 1841-1860, 5 p. in-8.

372. LAMARTINE (Alphonse de).

L. a. s.; 16 mars 1853, 3 p. in-8.

Il se plaint de sa mauvaise santé, mais ce n'est pas cela qui l'afflige. « Si le monde se portait mieux que moi, je lui souhaiterais le dernier bonsoir avec bonheur. »

373. LA MORICIÈRE (Louis-Léon JUCHAULT de), célèbre général, n. à Nantes, 1805, m. 1865.

1° L. a. s.; Oran, 6 mars 1840, 1 p. in-4. — 2° L. s. à Beslay; Paris, 22 septembre 1848, 1 p. in-4.

Dans la première lettre il fait l'éloge d'un officier de cavalerie nommé Valsin.

374. LANGE (Anne-Françoise-Elisabeth), célèbre actrice de la Comédie-Française, n. 1772, m. 1825.

Pièce sig.; 1er messidor an V, 1 p. in-4.

Elle reconnaît avoir reçu la somme de 1125 livres pour ses appointements de prairial an V. — (V. le fac-similé à la fin du catalogue d'autographes).

375. LA REVELLIERE-LÉPEAUX (Louis-Marie), célèbre conventionnel et directeur, n. 1753, m. 1824.

1° L. a. s. au citoyen Castéra; Paris, 7 prairial an VI, 1/2 p. in-8.

Il le remercie de l'envoi de sa traduction de la vie et des ouvrages de Franklin.

2° L. s., comme président du Directoire, à Réal; Paris, 24 thermidor an IV, 1 p. in-folio, en-tête gravée.

376. LASALLE (Charles), un des meilleurs généraux de cavalerie des guerres de l'Empire, né à Metz, 1775, mort glorieusement à la bataille de Wagram (1809).

L. a. s. au général Dugua; Minié, 8 fructidor an VII, 2 p. 1/2 in-4. Le papier blanc du deuxième feuillet est arraché, deux mots ont été supprimés par cet enlèvement. *Très rare.*

Intéressante lettre relative à la remonte des cavaliers du dépôt de sa brigade.

377. LASALLE (Mlle D'AIGUILLON, comtesse de), épouse en premières noces du général Léopold Berthier, puis du fameux général de cavalerie Lasalle, femme très distinguée dont les mémoires du temps font le plus grand éloge.

1° Let. aut. au général Léopold Berthier, son premier mari; 13 nivôse à minuit, 2 p. in-8. Belle et curieuse lettre d'amour.

2° L. a. s. à M. Audval; Strasbourg, 10 brumaire an XIV (1er novembre 1805), 3 p. in-8, cachet.

Epitre des plus curieuses. Le monde officiel a quitté Strasbourg : « Maret et Taleran *tribun* sont près de l'Empereur qui vient de mander à l'impératrice qu'elle pourrait le rejoindre dans 15 jours à Munique. Entre nous, le but de l'Empereur est de donner une grande réputation au P. Murat ; il est le seul sur le grand théâtre; Lasalle est de son corps d'armée, et il sera toujours exposé. »

378. LATUDE (Henri Masers de), l'infortunée victime des haines de Mme de Pompadour, renfermé à la Bastille et à Vincennes pendant trente-cinq ans, né à Montagnac (Hérault), 1725, m. 1805.

L. a. s. au citoyen général Bonaparte, Premier consul; Paris, 14 vendémiaire an XI (6 oct. 1800), 1 p. in-4.

Belle et curieuse lettre de demande d'audience. « Votre auguste personne et moy, nous sommes les deux extrêmes de la fortune, vous pour le bonheur et moy pour le malheur. »

379. LATUDE (Henri Masers de).

P. sig., sig. aussi par les constituants Guillotin, Gaultier de Biauzat, le baron de Marguerittes, Ch.-M., prince de Talleyrand, évêque d'Autun, J.-B. de Nompère de Champagny, le marquis de Bonnay, Lapoule, le comte de Castellane, par Alexandrine Charlotte Sophie de Rohan-Chabot, duchesse de La Rochefoucault d'Enville (femme du constituant, massacré à Gisors le 14 septembre 1792), et par M. et Mme Legros (les bienfaiteurs de Latude); 23 février-19 avril 1790, 2 p. 1/2 in-fol., cachet.

Très belle et intéressante pièce. Pétition de Latude à la Constituante en faveur du sieur Girard qui aida Mme Legros à le délivrer de la prison de Bicêtre (Mme Legros secourut Latude dans son cachot, lui fournit des habillements, intéressa en sa faveur Mme Necker et le cardinal de Rohan et le fit mettre en liberté en 1784. L'Académie lui décerna un prix Montyon). Le sieur Girard, qui était à la charge de la charitable Mme Legros est nommé huissier surnuméraire, puis huissier en titre de l'Assemblée par les membres composant le bureau de celle-ci.

380. LATUDE (Henri Masers de).

L. a. s. au marquis de Gallo, 1 p. 3/4 in-fol.

Intéressante lettre où il raconte que c'est lui qui a donné l'idée de donner des fusils aux officiers et aux sergents qui n'avaient autrefois que des spontons et des hallebardes.

381. LAVOISIER (Antoine-Laurent), l'illustre créateur de la chimie moderne, n. 1743, décapité en 1794.

1° 2 l. s., signées aussi par les commissaires de la trésorerie nationale; décembre 1791, 2 p. in-folio.

2° P. s. par Grégoire et Mentelle, secrétaires du comité

d'Instruction publique, 10 prairial an III (29 mai 1795), 1 p. in-fol.

Ordre de lever les scellés apposés chez la citoyenne Lavoisier afin qu'elle jouisse de ses biens en toute liberté.

382. LAW (Jean, chevalier), le fameux financier de la Régence, n. 1671, m. 1729.

P. s.; Paris, 18 septembre 1718, 1 p. in-4 très oblong. *Rare.*

Lettre de change sur des banquiers de Madrid.

383. LEBAS (Philippe), célèbre conventionnel, membre du Comité de sûreté générale, ami de Robespierre, n. 1762, m. par suicide le 24 juillet 1794.

L. s., sig. aussi par Louis (du Bas-Rhin), Lavicomterie et Dubarran, à Saliceti; 15 messidor an II, 1/2 p. in-fol., tête impr. et cachet.

Demande de renseignements sur le citoyen Ferrandi, qui a été chargé par le département de la Corse d'une mission près la Convention.

384. LEBLOIS (Joseph-Michel), accusateur public près le Tribunal révolutionnaire après le 9 thermidor.

P. s.; Paris, 12 fructidor an II, 1 p. in-4, tête imprimée et cachet.

Ordre de mise en liberté de François Douilly.

385. LE BOIS (Claude), accusateur public près du Tribunal criminel du département de Paris, n. à Dijon, 1756, décapité en 1795, pour sa participation aux émeutes du 13 vendémiaire.

P. a. s.; 24 thermidor an II (11 août 1794), 2 p. in-4.

Il envoie au comité de Salut public la note que doivent sur leur état et conduite pendant la Révolution chacun des officiers du tribunal criminel. Il donne des renseignements utiles pour sa biographie. Il est âgé de 38 ans, natif de Dijon, avocat au ci-devant parlement de Dijon, où il a demeuré jusqu'à la fin de 1787, époque à laquelle il est venu à Paris. Il a été chargé pendant un an d'une éducation. Il prit les armes au 14 juillet; il fut nommé trois fois membre du comité dans le district de Saint-Germain-l'Auxerrois. Il a passé ensuite à la section du Luxembourg, dont il a été pendant 9 mois le secrétaire et président dans la nuit du 9 au 10 août. Trois fois élu à la Commune. En janvier 1793 il a rempli les fonctions de suppléant du procureur de la Commune près le tribunal de police correctionnelle, de là il a passé accusateur public du tribunal criminel du département de Paris. Ancien membre du club des Cordeliers, de la Société des électeurs et des Jacobins, etc...

386. LEBON (Joseph), fameux conventionnel, n. 1766, décapité 1795.

L. s., signée aussi par André Dumont; Abbeville, 22 août 1793, 1 p. in-fol. tête impr.

En qualité de commissaires dans le département de la Somme, ils sus-

pendent de ses fonctions le citoyen Gueroux, lieutenant de gendarmerie à Abbeville, prévenu de favoriser les émigrés, de tenir des propos inciviques et d'être entièrement dévoué au royalisme. (V. le fac-similé à la fin du catalogue d'autographes).

387. LE BRUN (Elisabeth-Louise VIGÉE, Mme), la célèbre peintre de portraits, auteur d'intéressants souvenirs, n. 1755, m. 1842.

L. a. s. à Madame Aimé Martin, 2 p. in-2.

Jolie lettre où elle lui demande des nouvelles de la santé de son mari. Elle se fait une fête de recevoir M. de Lamartine.

388. LE BRUN (Elisabeth-Louise VIGÉE, Mme).

1° 1 l. a. s. et 2 l. a. à Laffitte et à Perregaux, 2 p. 1/3 in-4 et 1 p. in-8.

2° Manuscrit aut., 26 p. in-folio.

Notes prises pour la rédaction de ses *Souvenirs*. *Précieux manuscrit.*

389. LEBRUN (Pons-Denis ECOUCHARD), dit Lebrun-Pindare, célèbre poète lyrique, membre de l'Académie française, n. 1729, m. 1807.

Manuscrits autographes, 14 p. in-4 et 16 p. in-8.

Intéressant dossier qui contient des minutes d'œuvres devenues célèbres, l'*Ode au Vengeur*, des strophes violentes contre Marie-Antoinette :

« Reine que nous donna la colère céleste
« Que la foudre n'a-t-elle écrasé ton berceau ! »

390. LECOURBE (Claude-Joseph, comte), illustre général républicain, défenseur de Belfort en 1815, n. 1760, m. 1815.

1° L. a. s. au général Vernier ; Pirmaseno, 3 frimaire an IV, 3 p. in-4, tête imp. et vig.

Intéressante lettre relative à un soldat qu'il avait chargé de la garde de ses bagages.

2° L. a. s. au général Ménard ; 16 germinal an VII, 2 p. in-4.

Belle lettre militaire. Il l'informe de la retraite du général Dessolle sur la Valteline.

391. LEFEBVRE (François-Joseph), duc de Dantzig, célèbre général républicain, maréchal de l'Empire, n. 1755, m. 1820.

1° L. a. s. à Kleber ; 26 prairial an IV (14 juin 1796), 2 p. in-4.

CURIEUSE LETTRE où il lui exprime la joie qu'il ressent de le conserver près de lui. Il aurait besoin d'avoir un peu plus de cavalerie, « mais comme les circonstances ne permettent pas de m'en donner davantage, j'espère que bayonnettes suppléront à ce défaut ».

2° L. a. s. à Jourdan ; 26 brumaire, 1 p. in-4.

Il lui annonce son départ pour Colmar où il va se reposer; le mauvais sang le tourmente et ce n'est pas en restant à l'armée, en voyant ce qui s'y passe qu'il pourra se guérir.

3° L. a. s.; Paris, an X, 1 p. in-8.

Intéressante lettre relative à la garde du Sénat.

392. LEFEBVRE (François-Joseph).

5 l. s. à divers ; 1799-1813, 7 p. in-4.

Il recommande un de ses compatriotes pour entrer dans les guides du général Jourdan ; demande de gratification pour ses aides de camp ; convocation pour assister à un *Te Deum* pour célébrer la victoire de Wurtchen.— On a joint une lettre écrite au nom de la maréchale Lefebvre, à Clarke, pour lui recommander un neveu. Le secrétaire choisi par la maréchale écrivait à peu près aussi mal qu'elle.

393. LEGENDRE (Louis), célèbre conventionnel, un des principaux acteurs des journées des 20 juin et 10 août 1792; ce fut lui qui, dans la première de ces deux journées, présenta le bonnet rouge à Louis XVI, n. à Versailles, 1752, m. 1797.

2 p. s., signées aussi par Calès, Boudin, Lomont, Rovère, Mathieu, Pémartin, Amar, Voulland, Dubarran, etc... membres du Comité de sûreté générale ; Paris, an II et III, 1 p. in-4 et 1 p. in-folio, têtes imprimées.

Une de ces pièces est relative à l'abattement d'une palissade qui obstrue la porte du palais national, dite du Manège.

394. LEMAITRE (Frédérick), le célèbre artiste dramatique, n. 1798, m. 1875.

1° L. a. s. à M. Lefebvre, régisseur du théâtre de Lyon ; Lyon, 3 juillet, 2 p. 1/2 in-4.

Très jolie lettre où il le prie de remercier ses camarades du théâtre de Lyon pour le dévouement qu'ils lui ont témoigné au cours des représentations qu'il a données à Lyon.

2° P. s., avec deux lignes aut., sig. aussi par Anténor Joly ; 31 mars 1841, 2 p. in-fol.

Intéressant document où Frédérick Lemaître se met à la disposition du théâtre de la Renaissance, puisque sa retraite pourrait compromettre le sort de ce théâtre et celui de ses camarades.

395. LÉONARD (François Antié, dit), le coiffeur de Marie-Antoinette, décapité le 7 thermidor an II.

P. s.; Paris, 25 janvier 1791; 1 p. in-4.

Reçu de 788 livres, 15 sols pour ses appointements du quartier d'octobre 1790.

396. LE TELLIER (Le P. Michel), jésuite, confesseur de Louis XIV, n. à Vire, 1643, m. 1719.

L. s. à l'abbé Belard, curé d'Alençon; Paris, 30 décembre 1609, 1 p. in-4, cachet de la Société de Jésus.

397. LINDET (Robert-Thomas), prêtre avant la Révolution, député de l'Eure à la Convention, le premier évêque qui se maria, n. à Bernay (Eure), 1743, m. 1823.

P. s., signée aussi par Levasseur, Billaud-Varenne, P.-A. Laloy, Gossuin; Paris, 8 juillet 1793, 5 p. in-8.

Extrait des procès-verbaux de la Convention approuvant la belle conduite des citoyens de la section des Sans-Culottes lesquels ont décidé d'armer le quart des citoyens de la section pour aller combattre les rebelles du département de l'Eure.

398. LINGUET (Simon-Nicolas-Henri), publiciste, auteur de la *Bastille dévoilée*, n. à Reims, 1736, décapité en 1794.

L. a. s. à Perregaux; Bruxelles, 29 avril 1783, 2 p. in-4. Belle pièce.

399. LOUVERTURE (Toussaint), le fameux général noir, dictateur de Saint-Domingue, n. 1743, m. 1803.

1° L. s. au citoyen Gassonville, directeur de l'artillerie au Cap; Laxabou, 14 nivôse an VI, 1 p. in-4.

2° P. s.; Cap Français, 23 brumaire an VII, 2 p. in-folio.

Il envoie le citoyen Cazes, en France, pour obtenir l'envoi de gros bâtiments qui puissent assurer la destruction des pirates, qui infestent les côtes.

400. LOUVET DE COUVRAY (Jean-Baptiste), député du Loiret à la Convention, l'auteur de *Faublas*, n. 1760, m. 1797.

L. s. aux membres de la Convention; 29 prairial an III, 3 p. 1/2 in-folio.

Louvet expose que l'état précaire de sa fortune le force à demander une subvention pour l'aider dans la publication d'un journal républicain.

401. MACDONALD (Étienne-Jacques-Joseph-Alexandre), duc de Tarente, illustre général républicain et maréchal d'Empire, n. à Sancerre, 1765, m. 1840.

1° 4 l. a. s.; 1795-1816, 4 p. in-4 ou in-folio.

Dans une de ces lettres il recommande au général Cavaignac le jeune Pétion, fils de l'ancien maire de Paris.

2° L. a. s. à un général; Lerida, 19 mars 1811, 3 p. in-4.

Belle lettre militaire où il donne des instructions pour protéger les communications du général Suchet.

402. MAINTENON (Françoise d'Aubigné, marquise de), l'épouse de Louis XIV, n. 1635, m. 1719.

2 l. s., écrites par Mlle d'Aumale, à l'archevêque de Rouen; Versailles, 14 mars 1715 et Saint-Cyr, 17 février 1716, 2 p. 1/2 in-4. Cachet bien conservé.

Superbe et intéressante lettre sur la religion, écrite au commencement de Régence : « C'est ce qu'il y a de meilleur a la Cour qui se trouvait naturellement les plus près du jeune Roy, ils estoient tous favorables à la bonne doctrine, on trouvoit quelques consolations avec eux, les jansénistes vont triompher et profiter de cette rupture, il faut avouer que les pensées de Dieu sont bien différentes des nostres, quand même nous pensons pour sa gloire et pour son église. »

402bis MAINTENON (Françoise d'Aubigné, marquise de).

L. aut. à l'archevêque de Rouen ; Saint-Cyr, 15 août 1715, 1 p. 1/2 in-4, cachet représentant un fil à plomb avec la devise : *Recte*.

Intéressante lettre écrite 15 jours avant la mort du Roi ; elle est relative à la santé du Roi, atteint d'une douleur à la jambe, qui ne se fait sentir que lorsqu'il marche. Il reste au lit dans l'espoir que la chaleur fera passer cette douleur. « Il a paru abattu et dégousté, le poulx est très bon ; l'appétit est revenu... Il a passé ces jours-là dans ma chambre, s'y amusant à son ordinaire et le visage très bon. »

403. MALESHERBES (Chrétien-Guillaume de Lamoignon de), illustre magistrat, défenseur de Louis XVI, membre de l'Académie française, n. 1721, décapité en 1794.

1o L. a. s. à Sauvages de la Croix ; Paris, 7 avril 1752, 2 p. in-4.

Il le remercie d'un livre sur la botanique qu'il lui a envoyé. Il regrette que ses occupations ne lui permettent plus de se livrer à l'étude de la botanique.

2o B. a. s.; Malesherbes, 4 avril, 1 p. in-18.

3o L. s. au prince de Condé ; Versailles, 29 novembre 1775, 2 p. in-folio. — On a joint une lettre de Chrétien-François II de Lamoignon, garde des sceaux en 1787.

404. MANUEL (Louis-Pierre), procureur de la Commune de Paris, député à la Convention, n. 1751, décapité en 1793.

1o L. a. à Camille Desmoulins ; 15 février, 1/2 p. in-4.

Curieuse pièce. Il le prie d'insérer dans son journal une lettre que M. le Maire mérite bien. « Il faut l'accoutumer aux vérités. Ayons toujours le courage d'en dire. »

2o 2 p. a. s., 2 p. in-4. — 3o 3 p. s., 4 p. in-4. — On a joint une pièce imprimée concernant un procès intenté à Manuel par C.-P. Bosquillon, citoyen actif, au sujet de la non-éligibilité de Manuel.

405. MARAT (Jean-Paul), fameux publiciste et conventionnel, n. 1743, assassiné par Charlotte Corday, 1793.

P. aut., 2 p. in-8 oblong.

Fragment de son ouvrage. *Recherches physiques sur le feu.*

406. MARCEAU (François-Séverin DESGRAVIERS), un des plus illustres généraux des guerres de la République, n. 1769, blessé mortellement près d'Altenkirchen en 1796.

L. s. à Kleber ; Coblenz, 7 pluviôse an III (26 janvier 1795), 2 p. in folio, tête et vignette imprimées.

Intéressante lettre, pleine de témoignages de la plus cordiale amitié. Il lui reproche de lui avoir confié le commandement d'une autre division et se plaint de ce surcroît de responsabilités.

407. MARCEAU (François-Séverin DESGRAVIERS).

L. a. s. à son camarade Piet-Chambellé ; 1/2 p. in-4 obl. Curieuse.

408. MARCEAU (François-Séverin DESGRAVIERS).

Pièce aut. sig.; octobre 1793, 2 p. in-fol.

Curieuse pièce relative au paiement de ses appointements comme général de brigade.

409. MARMONT (Auguste-Frédéric-Louis VIESSE de), duc de Raguse, maréchal de l'Empire (1809), n. à Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or), 1774, m. 1852.

1° L. a. s. à Bourrienne ; Gérissia, 2 germinal, 1 p. in-fol. Légères déchirures.

Superbe lettre où il le prie de venir au plus tôt rejoindre Bonaparte. « Le prince Charles a été bien battu. Nous le poursuivons. Pour peu que cette campagne-ci soit heureuse, nous irons signer à Vienne une paix si nécessaire à l'Europe. »

2° L. a. s. à Joseph Bonaparte ; Paris, 16 fructidor, 3/4 de p. in-4.

3° 4 l. a. s., 4 p. in-4. — On a joint une lettre signée comme major-général de la garde royale.

410 MARS (Hippolyte BOUTET, dite), la célèbre actrice, n. 1779, m. 1847.

1° L. s., sig. aussi par Monrose, Michelot, etc.; Paris, 11 novembre 1828, 1 p. in-fol. — 2° L. aut. 1 p. in-8. — 3° 3 l. a. s., 5 p. in-8.

411. MARS (Hippolyte Boutet, dite).

L. a. s. à Mademoiselle Acloque ; 2 juin 1843 (?). 3 p. in-8. *Superbe pièce.*

412. MASSÉNA (André), prince d'Essling, duc de Rivoli, illustre maréchal de France, n 1758, m. 1817.

1° P. s.; Albenga, 12 frimaire an III, 1 p. in-folio. — 2° L. s. au général Miollis ; Milan, 23 messidor an VIII, 1 p. in-4, tête et vignette imprimées.

413. MAYENNE (Charles de Lorraine, duc de), grand capitaine, le chef de la Ligue, n. 1554, m. 1611.

L. s. avec la souscript. aut. au comte Ch. de Mansfeld, gouverneur de Luxembourg et de Bruxelles ; camp de Ham, 3 avril 1593, 1 p. in-fol.

Belle lettre écrite au moment où se tenaient les Etats généraux de la Ligue. Il lui recommande le capitaine André de Miranda (il en est parlé aux *Mémoires* de Crillon), du régiment de Cuniga qui s'est distingué aux sièges de Noyon, Paris, Rouen « où il fut blessé près de Caudebec d'un coup de mousquet dans le bras droit ».

414. MAZARIN (Jules, cardinal), le grand ministre de Louis XIV, n. 1602, m. 1661.

L. s. au marquis de Poyanne ; Melun, 10 juin 1653, 1 p. in-4, cachets.

415. MENOU (J.-F. de), constituant, général en chef de l'armée d'Egypte, n. à Boussay-de-Loches (Indre-et-Loire), 1750, m. 1810.

1° L. s. au contre-amiral Vence ; quartier général du Caire, 2e jour complémentaire an VIII (19 sept. 1800), 1 p. 1/2 in-fol., tête imp., vignette. Légères déchirures.

Curieuse lettre. « Un horrible assassin envoyé par les Osmanlis a fait perdre la vie au général Kléber. L'ancienneté de grade m'a porté au commandement de l'armée. En marchant sur les traces de mes prédécesseurs, j'espère, ainsi qu'eux, travailler pour l'intérêt de la République. »

2° 1 l. s. et 1 l. a. s.; Paris, 5 germinal an VII et Marseille, 8 ventôse an X, 1 p in-folio et 2 p. in-4.

La première de ces pièces est ornée de la jolie vignette de Duplessi-Bertaux.

416. MERLIN DE DOUAI (Philippe-Antoine), célèbre conventionnel et directeur, un des meilleurs jurisconsultes de la Révolution, n 1754, m. 1838.

1° L. a. s. à Robespierre ; Paris, 2 germinal an II, 1 p. in-4.

Curieuse pièce. Il lui recommande la pétition d'un citoyen, qu'il connaît

seulement pour l'avoir vu à la fête donnée en l'honneur de Marat et de Le Peletier, mais ce citoyen a caché et nourri Marat, chez lui, pendant le temps de ses persécutions.

2° 2 l. a, s.; Paris, 7 juin 1810, Harlem, 28 juillet 1817, 2 p. in-8 et 1 p. in-4.

417. MESMER (Fr.), le créateur de la théorie du *Magnétisme animal*, n. 1734, m. 1815.

1° L. a. s., en français, à Mme Cardon, à Versailles ; Paris, 12 germinal, 1 p. 1/2 in-4. Cachet symbolique à son chiffre.

Curieuse lettre. De lâches journalistes ont annoncé son arrivée à Paris, dont il ne s'est jamais absenté. Ils ont voulu ainsi nuire au magnétisme animal et engager le gouvernement à lui interdire ses traitements publics. Il vient d'écrire à plusieurs journaux, mais c'est la dernière fois qu'il défend sa cause contre tant d'injustice.

2° P. s.; Paris, 28 février 1787, 1 p. in-folio.

Diplôme de la Société de l'Harmonie de France, délivré à M. de Narcé, secrétaire perpétuel de l'Académie d'Angers.

418. MESMER (François-Antoine).

1° L. s. à Brilhouet, chirurgien du duc de Bourbon ; Paris, 5 juillet 1784, 1 p. in-4.

Il l'avise que le veneur du duc de Bourbon a cessé depuis huit jours de venir suivre le traitement; il conviendrait qu'il mît plus d'assiduité à venir.

2° 4 p. s. par des adhérents à la doctrine du magnétisme animal.

419. METTERNICH (Clément-Wenceslas-Népomucène-Lothaire, prince de), le célèbre diplomate, auteur de *Mémoires*, n. 1773, m. 1859.

2 l. a., en français, à Madame Récamier, 3 p. in-8.

Curieuses lettres. Il lui déclare qu'il ne peut attendre le terme de trois semaines qu'elle lui a imposé pour la revoir. Si la porte lui est fermée, il rentrera par la fenêtre. Il lui demande une demi-heure d'entretien pour lui rapporter son anneau, avant de quitter Paris.

420. MICHEL (Louise), écrivain révolutionnaire.

1° L. s.; 9 mai 1871, 1 p. in-8. — 2° 2 l. a. s., 3 p. in-8. — 3° Dessin au crayon noir représentant un enfant canaque, 1 p. in-4.

421. MIRABEAU (Honoré-Gabriel, comte de), le plus grand orateur de la Révolution, n 1749, m. 1791.

L. a. s. à Michaud, procureur du Roi à Pontarlier ; Mirabeau (Basses-Alpes), 29 octobre 1782, 3 p. in-4.

Superbe lettre. Mis en liberté, il songe à liquider ses nombreuses dettes

et à se raccommoder dans ce but avec sa femme : « Autant j'étois bien décidé et par délicatesse et pour mon bien être personnel à ne point ravoir ma femme malgré elle, autant je suis peu d'humeur à la céder à l'obsession d'avides collatéraux. » Son père exigeant de lui de lourds intérêts, il veut, pour les amortir avec le capital, vendre une bastide près de Marseille. Il est dirigé par son oncle ; il paiera d'abord les dettes de Neuchâtel et Pontarlier (contractées lors de ses amours avec Sophie Monnier.)

422. MIRABEAU (Honoré-Gabriel, comte de).

1° L. a. s. à Vicq d'Azyr ; 7 septembre 1790, 1 p. in-4. — 2° 2 p. aut. 4 p. in-4. Curieux fragments.

423. MIRABEAU (Honoré-Gabriel, comte de).

L. a. s. à M. de Rougemont, commandant du château de Vincennes ; 11 janvier 1778, 1 p. in-8.

Curieuse lettre où il lui demande pour quelles raisons il ne reçoit plus de lettres de Sophie. Serait-ce parce qu'il la tutoie. « Peut-on trouver singulier que je tutoye une femme à qui l'on permet de m'apprendre qu'elle vient de me rendre père. »

424. MISTRAL (Frédéric), le célèbre poète provençal, auteur de *Mireille*.

1° L. a. s. à Roux ; Maillane, 17 août 1871, 4 p. pl. in-8.

Très belle et intéressante lettre où il fait vertement la critique de la situation. « Nous subissons les conséquences du déchaînement effréné de 1793. A cette époque, et même avant, les sophistes qui s'étaient emparés de l'esprit public posèrent en principe la nécessité de faire *table rase*. Cela est si bien entré dans les idées françaises que, pour l'immense majorité, la France ne date que de 1789. » Très curieux détails.

2° L. a. s. au président des sauveteurs de l'Aude ; Maillane, 7 août 1875, 1 p. 1/2 in-8.

Jolie lettre toute relative au diplôme et à la médaille d'honneur que la Société des sauveteurs de l'Aude venait de lui décerner.

425. MONCEY (Bon-Adrien JEANNOT de), duc de Conegliano, illustre maréchal de France, n. 1754, m. 1842.

1° L. s. au général Ambert, avec un post-scriptum de 4 lignes aut. ; Crémone, 16 thermidor an IX, 2 p. in-folio.

Lettre d'adieu de Moncey en quittant le commandement en chef des troupes françaises stationnées dans la Cisalpine.

2° 2 p. s., 2 p. 1/2 in-folio.

426. MONGE (Gaspard), l'illustre géomètre, n. à Beaune, 1746, m. 1818.

L. a. s. à M. Edouard, maire de Beaune ; Paris, 16 juin 1806, 1 p. in-4.

Belle lettre relative à sa nomination de président du Sénat. « Hélas ! tout se compense dans le monde ; il y a quarante ans que je n'ai vu faire les vendanges à Beaune ; j'aurais tant de plaisir à m'y retrouver comme à l'âge de dix-huit ans ; eh bien ! chaque année fait naître un nouvel obstacle inattendu, et je vois bien que cela est encore renvoyé à l'année prochaine. »

427. MONNIER (Sophie), la célèbre maîtresse de Mirabeau, n. 1751, m. 1789.

L. a. s. (à MIRABEAU); 1/2 p. in-4. Peut-être incomplète du commencement.

428. MONNIER (Henry), célèbre acteur et écrivain, le créateur du type de Joseph Prudhomme, n. à Paris, 1799, m. 1877.

1° 2 l. a. s. à Champfleury, 1 p. 1/2 in-8. — 2° 20 lettres de sa femme et de sa fille au même. — On a joint une l. a. s. de Henry Monnier adressé à Cham.

429. MONTANÉ (Jacques-Bernard-Marie), président du Tribunal révolutionnaire au moment du procès de Charlotte Corday, remplacé par Herman.

L. s. aux membres du comité de législation ; 2 germinal an III (22 mars 1795), 2 p. in-fol.

Il demande un congé de 5 ou 6 décades pour se rendre à Toulouse, sa patrie d'adoption, pour rétablir ses affaires privées, qui ont beaucoup souffert pendant sa détention. Il donne quelques renseignements utiles pour sa biographie. Il a exercé pendant 18 ans à Toulouse, les fonctions de lieutenant civil et criminel de la sénéchaussée. Il exerçait depuis deux ans les fonctions de juge de paix quand il fut appelé en mars 1793 à la présidence du tribunal révolutionnaire. Après 13 mois et demi d'une longue et injuste détention, la Convention l'a nommé vice-président du tribunal civil du 3e arrondissement.

430. MONTANSIER (Marguerite BRUNET, dite), célèbre actrice et directrice de théâtre, n. 1730, m. 1829.

L. s.; Paris, 3 juillet 1790, 2 p. in-4.

Belle lettre relative à un spectacle qu'elle devait donner à Versailles avec son associé M. de Nœuville.

431. MONTGOLFIER (Etienne), inventeur avec son frère Joseph des aérostats, n. 1745, m. 1799.

2 l. a. s. à Beaumarchais; Annonay, 20 septembre 1782, 2 p. in-4.

Lettres relatives au paiement des fournitures faites à Beaumarchais.

432. MOREAU (Victor), illustre général républicain, n. 1763, blessé mortellement, dans les rangs ennemis, à Dresde en 1813.

L. a. s. à Napoléon Ier; Strasbourg (?) 22 ventôse an VIII (12 mars 1800), 1 p. 1/2 in-4, tête et vignette imprimées.

TRÈS CURIEUSE PIÈCE. Il l'informe qu'il a reçu de Paris, une lettre signée Bernier, qui l'invitait à emmener à Paris le duc d'Angoulême à la tête de l'armée. Il ne voit pas bien ce que l'on pourrait faire du prince, l'auteur de

la lettre, si on le découvre, pourrait le dire. Il ne tiendra aucun compte de cette invitation qui ne doit rentrer ni dans les vues du premier consul ni dans les siennes. « Je crois même que si on proposait sérieusement la chose au duc d'Angoulême, je doute qu'il accepte la gageure. Le métier de roi n'est rien moins que sûr en France. » (C'est à ce moment que le comte de Provence écrivit au premier Consul pour l'inviter à rétablir la royauté en France. — V. *l'Amateur d'autographes*, 1899, p. 220-221).

433. MOREAU (Victor), l'illustre général républicain.

L. a. s. à Lecourbe; 8 ventôse, 2 p. 3/4 in-4, tête impr. et vig.

Très intéressante lettre. Il désire l'avancement du général Gudin, mais il ne peut le solliciter en ce moment. « Je connois Bonnaparte et autant il sera jaloux de donner un avancement appuié par quelque grand service rendu, autant il répugnera à le donner avant une entrée en campagne ». — On a joint 2 l. s., 1 p. in-12 et 1/2 p. in-folio.

434. MURAT (Joachim), roi de Naples, beau-frère de Napoléon Ier, n. 1771, fusillé en 1815.

L. s. *Joachim Napoléon*, avec corrections aut., à son chef d'état-major Cavaignac ; camp de Piale (Calabre), 11 juillet 1810, 2 p. in-4.

Lettre historique. Il lui donne ses ordres pour un débarquement en Sicile qu'occupait encore le roi Ferdinand avec l'appui des Anglais. Le général Partouneaux appuyera le mouvement; les barques de Bagnara seront réunies à Scylla pour assurer le passage du détroit de Messine.

435. MURAT (Joachim).

1° L. s.; 3 pluviôse an VIII, 1 p. in-4. — 2° Apostille aut. sig. en marge d'une lettre adressée à Berthier. La même porte également des apostilles aut. sig. de Suchet et d'Oudinot.

436. NEY (Michel), duc d'Elchingen, prince de la Moskowa, illustre maréchal de France, n. 1769, fusillé en 1815.

L. a. s. au général Bisson; Guttstadt, 28 mai 1807, 1/2 p. in-4. *Peu commun aut. sig.*

437. NEY (Michel).

3 l. s.; 1803-1813, 3 p. 1/2 in-folio et 1 p. 1/2 in-4.

438. PACHE (Jean-Nicolas), célèbre homme politique, maire de Paris, puis ministre de la Guerre, n. 1746, m. 1823.

3 l. a. s. et 4 l. s.; 1792-1794, 7 p. in-4.

Ces pièces sont signées soit comme ministre de la guerre, soit comme maire de Paris. La plupart sont relatives à l'approvisionnement de Paris. — On a joint une pièce signée par Pache le 26 septembre 1781, 1/2 p. in-4.

439. PALLOY (Pierre-François), maître maçon, entrepre-

neur des démolitions de la Bastille, connu sous le nom du *Patriote Palloy*, n. 1754, m. 1835.

1° 2 l. a. s., adressées à sa femme ; 1794, 6 p. pet. in-8.

Curieuses lettres écrites pendant sa détention.

2° P. s. par COULOMBEAU, greffier de la Commune de Paris ; 29 nivôse an II (18 janvier 1794), 1 p. in-fol.

Extrait du registre des délibérations du Conseil général. L'assemblée ayant délibéré sur une pétition de la citoyenne Palloy, fille du *Patriote*, déclare que l'arrestation de son père est motivée par ses malversations et passe à l'ordre du jour.

3° P. s. par TALLIEN, BÉZARD et MONNET, conventionnels ; 25 ventôse an II (15 mars 1794), 1 p. in-fol.

Extrait des procès-verbaux de la Convention. — La Convention déclare nulle et illégale l'arrestation de Palloy et décrète sa mise en liberté.

4° Liasse considérable de lettres de Palloy aux différentes époques de sa vie, de documents le concernant, de lettres à lui adressées, etc...

Précieux dossier, qui pourrait être utilisé pour la biographie de ce curieux révolutionnaire.

440. PARMENTIER (Ant.-Aug.), l'introducteur de la pomme de terre en France, n. à Montdidier, 1737, m. 1813.

1° L. a. s. (à Condorcet), avec 3 lig. aut. de ce dernier ; Hôtel des Invalides, 24 avril 1780, 3 p. in-4.

Intéressante lettre toute relative à la pomme de terre au sujet de laquelle il donne le résultat de ses études. Curieux détails.

2° L. a. s. à Pelletier ; Paris, 10 frimaire an XI, 1 p. in-4.

441. PASTEUR (Louis), l'illustre savant, membre de l'Académie française, n. 1822, m. 1895.

L. a. s.; Paris, 4 septembre 1871, 1/2 p. in-8.

442. PETION (Jérôme), conventionnel, maire de Paris, proscrit avec les Girondins, n. à Chartres, 1753, m. 1794.

1° L. a. s. à Santerre ; 17 septembre 1792, 3/4 de p. in-4.

Pièce historique. Ordre de faire faire des patrouilles nombreuses, vu qu'on annonce un grand mouvement pour cette nuit.

2° 4 l. s. comme maire de Paris ; 1792, 4 p. in-folio.

Travaux du Panthéon. — Transformation de l'église Saint-Benoît en magasin à sucre. — Sur les moyens de reconnaître les faux assignats, etc...

443. PETIT (le général baron), immortalisé par les adieux de Fontainebleau, n. 1772, m. 1856.

1° L. a. s. au secrétaire du maréchal Oudinot ; Paris, 1843, 3 p. 1/2 in-4.

Il lui annonce que Joseph Napoléon vient d'envoyer à l'hôtel des Invalides le collier, le grand cordon et la plaque de l'ordre de la Légion d'honneur que l'Empereur a portés, et dont ce prince fait hommage à la France. « Ces insignes sont placés dans la grande armoire noire qui est dans mon appartement jusqu'au moment où ils pourront être déposés avec la couronne sur le tombeau de l'Empereur. »

2° L. a. s. à l'aide de camp du Roi ; Paris, 14 janvier 1846, 1 p. in-4.

444. PICHEGRU (Charles), célèbre général républicain, qui conquit la Hollande, n. 1761, m. 1804.

1° L. s.; Herxheim, 1er frimaire an IV, 1 p. in-4. — 2° P. a. s. à Vandamme, Haguenau, 3 ventôse an IV, 1 p. in-4. En-tête gravé de l'armée de Rhin et Moselle. — 3° Apostille de 16 lignes aut. sig. sur une pièce de Xavier Audoin, an II, 1 p. gr. in-folio, tête imprimée, vignette.

445. PIRON (Alexis), célèbre poète dramatique et satirique, auteur de la *Métromanie*, n. 1689, m. 1773.

1° L. aut. à Mademoiselle de Bar ; mardi matin, 3 p. in-4.

Récit humoristique d'un voyage.

2° Manuscrit aut.; 18 p. in-4.

Pièces de vers, épigrammes. Une de ces pièces est adressée à Madame de Pompadour.

446. POLIGNAC (Yolande de Polastron, duchesse de), la célèbre amie de Marie-Antoinette, n. 1749, m. 1793.

L. s. à M. de Calonne ; Versailles, 17 décembre 1783, 1 p. in-4. — On a joint une lettre signée du prince Jules de Polignac à la comtesse de Noailles ; Paris, 25 juillet 1830, 1 p. in-4.

447. PONIATOWSKI (Joseph, prince), patriote polonais, maréchal de France, n. 1762, noyé dans l'Elster en 1813.

P. s.; Cracovie, 1809, 1 p. in-folio.

448. PONIATOWSKI (Joseph, prince).

L. s., en français, au baron Bignon ; camp de Novgorod, 20 juin 1812, 1 p. in-folio.

Très belle lettre relative à Jurgaszko, ci-devant lieutenant au service de la Russie.

449. PROUDHON (Pierre-Joseph), le célèbre écrivain socialiste, n. 1806, m. 1865.

L. a. s. au citoyen Génicot ; Sainte-Pélagie, 17 mars 1852, 1 p. in-8.

Curieuse lettre écrite à un citoyen qui désirait approfondir les principes d'économie politique. « Si vous m'avez lu, vous savez que l'économie politique n'existe pas. Il y a des matériaux, déjà nombreux de cette science, quant à la science elle-même, elle est à faire. » Piquante appréciation sur les œuvres de J.-B. Say.

450. PRUDHOMME (Louis-Marie), célèbre publiciste, fondateur des *Révolutions de Paris*, n. à Lyon, 1752, m. 1830.

L. s. au président du district des Prémontrés ; 20 octobre 1789, 1 p. in-4.

Il explique que la critique qui a été faite, dans les *Révolutions de Paris*, d'une décision de la section des Prémontrés, n'avait pas pour but de froisser les citoyens de ladite section.

451. RACHEL (Elisa FÉLIX, dite), la grande tragédienne, n. 1821, m. 1858.

1° L. a. s. à ALEXANDRE DUMAS ; 27 mars 1851, 1 p. 1/2 in-8.

Elle le prie d'ajourner la représentation à son bénéfice. La semaine est très fatigante pour elle. « Certainement il y aurait impossibilité à mes moyens tragiques d'ajouter la représentation de *Phèdre*. »

2° L. a. s.; mardi 19, 1 p. in-12. Papier à son chiffre.

Elle annonce l'envoi de laissez-passer pour les répétitions de *Charlotte Corday*.

452. RAMPONEAUX (Jean), fameux cabaretier de la Courtille, m. vers 1770.

P. s.; Paris, 18 décembre 1766, 7 p. in-folio.

Mémoire des ouvrages de maçonnerie exécutés dans sa maison de la basse Courtille, au coin de la ruelle qui allait dans les champs.

453. RECLUS (Elisée), le célèbre géographe, n. à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde), 1830.

1° L. a. s.; Zurich, 22 mars 1872, 1 p. in-8.

En arrivant sur la terre étrangère il remercie les personnes qui ont contribué à sa mise en liberté. « Ce que je leur dois surtout c'est de recommencer une vie de travail utile et je n'y manquerai pas. Ce sera le meilleur moyen de servir cette patrie qui m'a repoussé de son sein, mais que personne ne peut me défendre d'aimer. »

2° L. a. s.; Saint-George-de-Didonne, 22 septembre 1864, 2 p. in-8.

454. RENAN (Ernest), l'illustre auteur de la *Vie de Jésus*, membre de l'Académie française, n. 1823, m. 1892.

L. a. s. à Madame Cornu ; Beyrouth, 3 janvier 1865, 6 pages pl. in-8.

Récit intéressant de son voyage en Egypte, et éloge enthousiaste de Mariette et de son œuvre, qui, dans l'ordre des études archéologiques, est *la plus grande de ce siècle*. Suit le récit des déboires de ce grand savant, et des difficultés qu'il a pu surmonter à force d'énergie. Renan parle ensuite de l'accomplissement d'un douloureux pèlerinage à Amschit, où il allait recueillir la dépouille mortelle de sa pauvre sœur Henriette. — On a joint une lettre aut. sig., 1/2 p. in-8.

455. RÉVEILLON (Jean-Baptiste), propriétaire d'une manufacture de papiers au faubourg Saint-Antoine, qui fut pillée le 21 avril 1789, n. à Paris, le 11 octobre 1725, m. dans la même ville, le 18 septembre 1811.

L. aut. à la 3e personne ; 23 juillet 1789, 1 p. 1/2 in-8. *Rare.*

Il invite un ami à dîner afin qu'ils puissent pleurer ensemble sur leurs malheurs communs.

456. RICHELIEU (Armand-Jean du Plessis, cardinal de), l'illustre ministre de Louis XIII, n. 1585, m. 1642.

L. s. à Louis XIII ; 13 février 1628, 1 p. in-folio.

Il lui annonce la mort de l'évêque de Condom et lui demande la place pour le président de Saintes. — On a joint un manuscrit du XVIIIe siècle contenant une lettre satyrique que l'on fait écrire au cardinal de Richelieu par le duc de Richelieu, à propos de l'érection du monument de la Sorbonne.

457. ROBESPIERRE (Maximilien-Marie-Isidore de), le célèbre conventionnel, n. 1758, décapité en 1794.

Apostille sig., sig. aussi par Couthon, Collot d'Herbois Billaud-Varenne ; 23 prairial an II, 1 p. in-folio. — On a joint une lettre adressée d'Arras à Robespierre, par Léon de Daillet, 12 mai 1793.

458. ROBESPIERRE (Maximilien).

1o L. s., signée aussi par Carnot, Billaud-Varenne et Collot d'Herbois à leurs collègues de la Convention ; Paris, 4 nivôse an II, 1 p. in-4.

Pièce historique. Ils envoient la réponse du Comité de salut public aux manifestes des tyrans ligués contre la République. Il est important pour le salut de la Patrie et pour la gloire de la Convention de répandre cette réponse par tous les moyens possibles.

2o L. a. s. de Collot d'Herbois au cit. Duplay, rue St-Honoré,

366 (c'est le menuisier chez lequel logeait Robespierre); Commune-affranchie (Lyon), 21 frimaire an II, 1/2 p. in-4, fragment de cachet.

Curieuse lettre par laquelle il demande qu'on lui envoie de suite quelques exemplaires de la réponse aux manifestes des tyrans par Robespierre. Il faut la faire publier partout, mais cela ne se peut que sur un exemplaire correct et parfait. « Assures de mes amitiés et de mon attachement toutte la famille républicaine, Robespierre compris, cela va sans dire. »

459. ROCHAMBEAU (Jean-Baptiste-Donatien de VIMEUR, comte), maréchal de France, compagnon d'armes de Washington, n. à Vendôme, 1725, m. 1807.

L. a. s.; Paris, 15 mai 1754, 1/2 p. in-4. *Rare et recherché.*

460. ROLAND (Jean-Marie), économiste, célèbre homme d'Etat, député de la Somme à la Convention, ministre de l'Intérieur, ami des Girondins, n. à Thizy (Rhône), 1734, m. par suicide, 15 novembre 1793.

1° L. a. s. à Restout; 19 septembre 1792, 3/4 de p. in-8.

Belle lettre relative à la levée des scellés du garde-meuble.

2° L. s.; Paris, 27 novembre 1792, 1 p. in-4.

Lettre relative aux dilapidations qui ont lieu dans les propriétés de Louis-Joseph (le prince de Condé).

461. ROMME (Gilbert), conventionnel montagnard, qui fit décréter le calendrier républicain, n. à Riom, 1750. Il se poignarda, le 20 juin 1795, pour échapper à l'échafaud après les journées de prairial.

L. s.; Périgueux, 16 floréal an II, 1 p. in-fol. Belle lettre.

462. ROUGET DE LISLE (Claude-Joseph), officier du génie, l'auteur de la *Marseillaise*, n. à Lons-le-Saulnier, 1760, m. 1836.

L. a. s. au ministre de la guerre; Paris, 20 ventôse an IV (10 mars 1796), 1 p. 1/2 in-fol. *(Coll. Bovet.)*

Très intéressante lettre où il refuse le grade de chef de bataillon du génie auquel il vient d'être promu par le Directoire. « Vous apprécierez comme moi, ce que vous appelez *un témoignage de la confiance du gouvernement,* lorsque vous saurez que, malgré le nombre innombrable d'individus de tous les âges et de tous les états qui ont été introduits dans le corps du génie et qui tous m'ont passé sur le corps, je n'avais plus qu'un ou deux rangs à franchir pour arriver à ce grade; lorsque vous saurez que, malgré l'ancienneté de mes services et leur nature, sur laquelle il ne vous sera pas difficile d'obtenir des renseignements que nonobstant un décret de la Convention en date du 9 thermidor dernier lequel ordonnait au Comité de salut public de s'occuper de mon avancement, les réclamations les plus indécentes se sont élevées contre l'extraordinaire faveur demandée pour moi par votre prédécesseur (Aubert Dubayet) et cela de la part d'un

homme qui depuis quatre ans..... Mais ce n'est pas ici le lieu d'ajouter rien à ce que je vous en ai dit dans ma première lettre. — (Il s'agit de Carnot, contre lequel Rouget de Lisle avait une haine qu'il a épanchée dans beaucoup de lettres).

463. ROUSSEAU (Jean-Jacques), l'illustre écrivain, n. 1712, m. 1778.

L. a. s. au libraire Duchesne ; Motiers, 28 avril 1765, 2 p. 1/2 in-8, cachet à la lyre.

Superbe lettre où il le prie de lui envoyer deux ouvrages de botanique par Tournefort et Vaillant. « Vous êtes assurément un très galant homme, mais le plus négligent ou, passez-moi le mot, le plus étourdi que je connoisse. » — On a joint une adresse autographe de Rousseau au même libraire.

464. ROUSTAM RAZA, le fidèle mameluck de Napoléon Ier, n. 1780, m. 1845.

2 p. s.; 1826-1827, 1 p. 1/2 in-4. — On a joint deux pièces concernant une créance de Roustam-Raza. Une pièce nous apprend que l'épouse de Roustam s'appelait Alexandrine-Marie-Marguerite Deville. (V. *le fac-similé à la fin du catalogue d'autographes*).

465. ROVÈRE (Joseph-Stanislas-François), député des Bouches-du-Rhône à la Convention, n. 1748, m. exilé à Sinnamari en 1798.

P. s., signée par Mathieu, Baudin, Vardon, Bourdon de l'Oise et Lomont, membre du Comité de sûreté générale ; Paris, 23 pluviôse an III, 1 p. in-folio, tête et vignettes impr.

Le Comité de sûreté générale ordonne que les scellés posés sur une des armoires de Palloy dans sa maison rue des Fosses-Bernard, seront levés par le Comité révolutionnaire de l'arrondissement.

466. SAINT-HILAIRE (Louis-Vincent-Joseph Le Blond, comte de), célèbre général des guerres de la République et de l'Empire, n. à Ribemont (Aisne), 1766, blessé mortellement à la bataille d'Essling, 1809.

3 l. a. s. dont deux à l'inspecteur Julien et une au consul Le Brun ; 1795-1804, 1 p. in-4 et 3 p. in-folio. Deux de ces lettres sont ornées de la vignette de Poize.

467. SAINT-JUST (Louis-Antoine de), célèbre conventionnel, ami de Robespierre, n. à Decize (Nièvre), 1767, guillotiné le 28 juillet 1794.

Pièce sig., sig. aussi par *Prieur de la Côte-d'Or* ; 24 messidor an II, 1 p. 1/2 in-fol. En-tête du Comité de Salut Public.

Instructions adressées à l'Agent national de Brest, au sujet d'une fonderie de canons, existant dans cette ville, et dont le Comité ignorait l'existence.

468. SANTERRE (Antoine-Joseph), brasseur avant la Révo-

lution, célèbre général de la garde nationale parisienne, n. 1752, m. 1809.

1° 2 p. s.; Paris, 1781 et 1785, 2 p. in-4.

Reçus donnés comme brasseur.

2° 2 l. s. à Servan et au maire de Paris ; 2 p. in-folio.

469. SANTERRE (Antoine-Joseph)

L. a. s. à Bonaparte ; 16 messidor an VIII, 1 p. 3/4 in-4. *(Coll. A. Bovet.)*

Très intéressante lettre où il demande à faire partie de l'armée de réserve. Curieux détails.

470. SANTERRE (Antoine-Joseph).

L. a. s. aux membres de la Commune de Paris ; Doué, 15 septembre 1793, 1 p. in-4.

Belle pièce écrite comme commandant de l'avant-garde de l'armée des côtes de la Rochelle. Il annonce qu'il est parti à cinq heures du matin pour combattre les brigands campés à Brissac et aux Ponts-de-Cé. On est devenu maître, sans combat, des Ponts-de-Cé. « L'armée a marché dans le meilleur ordre et avec le plus grand courage. »

471. SANTERRE (Antoine-Joseph).

4 l. ou p. s., dont une à Rousin ; 1792-1793, 4 p. in-4. Intéressant dossier.

472. SARDOU (Victorien), le célèbre auteur dramatique, membre de l'Académie française.

1° L. a. s. à La Rounat ; 4 février 1875, 2 p. 1/2 in-8.

Curieuse épître où il le remercie de l'article qu'il a consacré à *Dora*, quoiqu'il ait dit que le dénouement était mauvais et que le 4e acte n'était pas bon. Il n'est pas de cet avis, et le public non plus, car si ces deux actes étaient aussi mauvais qu'il le prétend, « ils auraient changé l'éclatant succès en une triste chute ».

2° 16 l. a. s.; 20 p. env. in-8.

Quelques lettres sont adressées à Ulbach. Il parle d'Offenbach, de l'acteur Delaunay, etc.

473. SARTINE (Gabriel de), fameux lieutenant de police, ministre de la marine, n. 1729, m. 1801.

2 l. a. s. et 7 l. s.; 1764-1780, 10 p. in-4 ou in-folio.

Intéressant dossier. On y trouve des pièces relatives à ses fonctions de lieutenant de police, aux expériences du chevalier de Grignon, etc.

474. SAXE (Maurice, comte de), maréchal de France, le vainqueur de Fontenoy, n. 1696, m. 1750.

L. a. s. au comte de Lowendal; Anvers, 23 avril 1747, 3/4 de p. in-4.

Jolie lettre où il le félicite sur ses succès. « Je prévois que vous aurez pris Lecluse, le Sas de Gand, Hulst et tout les diables avant que M. de Contades ait pris ses deux forteins. » (On sait que le comte de Lowendal fut fait maréchal de France le 23 septembre 1747, huit jours après la prise de Berg-op-Zoom.)

475. SAXE (Maurice de).

1° L. s. à M. d'Argenson; Bruxelles, 30 octobre 1746, 2 p. in-folio.

Mouvements de troupes pour exécuter des travaux de fortification dans les forteresses du nord de la France et de la Belgique.

2° P. s. au camp de Heitern, 26 août 1743, 1 p. in-folio, armoiries imprimées.

Laissez-passer pour M. de Rennemar, capitaine du régiment de Brie.

476. SCHNEIDER (Euloge), le fameux accusateur public près le Tribunal criminel du département du Bas-Rhin, n. 1756, décapité en 1794.

P. s.; Strasbourg, 16e jour du 2e mois de l'an II, 1/2 p. in-4.

477. SÉBASTIANI (Horace), maréchal de France, diplomate, ambassadeur à Constantinople, qu'il mit en état de défense, m. 1772, m. 1851.

L. a. s. an général Bonaparte; Paris, 3 messidor an X, 2 p. in-4, tête imprimée.

H. Sébastiani, qui commandait le 9e dragons, demande le grade de chef de brigade pour le chef d'escadrons Maupetit, qui s'est particulièrement distingué à Marengo. Oudinot dans un long post-scriptum aut. sig., appuie la demande de Sébastiani. — On a joint une lettre signée de Sébastiani ; 3 février 1831, 1 p. in-4.

478. SERGENT-MARCEAU (Ant.-F.), habile graveur, membre de la Commune du 10 août, conventionnel montagnard, beau-frère du général Marceau, n. à Chartres, 1751, m. 1847.

1° L. a. s. à M. Chaube; Brescia, 23 avril 1815, 1 p. in-4. Curieuse. — 2° L. a. (incomplète) à Bouchotte, avec la minute de la réponse aut. de celui-ci; Paris, 28 nivôse an II, 1 p. in-4.

Demande par Sergent à Bouchotte, qui l'accorde, d'un congé pour le général Marceau.

479. SERURIER (Jean-Mathieu-Philibert, comte de), célèbre général républicain, maréchal de l'Empire (1804), n. à Laon, 1742, m. 1819.

1° L. a. s. à Belleville; Livourne, 1 frimaire an V, 1 p. 1/2 in-4, tête impr. et vig.

Belle lettre relative au payement du citoyen Cailhasson.

2° 2 l. a. s. et 1 l. s.; 1803-1814, 2 p. in-4 et 1 p. in-folio.

480. SERVAN (documents par Joseph), ministre de la guerre dans le ministère girondin, n. à Romans (Drôme), 1737, m. 1807.

1° P. s. par Duviquet, secrétaire de la Commission temporaire de surveillance de Ville-Affranchie; 30 brumaire an II, 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées.

Ordre de conduire Servan, ex-ministre de la guerre, à la prison de l'Abbaye à Paris, de brigade en brigade.

2° P. s. par Viquy, Bouret et Mercier, conventionnels, inspecteur aux procès-verbaux et secrétaires de la Convention; Paris, 5 pluviôse an III, 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées.

Extrait des procès-verbaux. La Convention ordonne que le général Servan sera mis en liberté sur le champ.

481. SÉVIGNÉ (Marie de Rabutin-Chantal, marquise de), l'illustre épistolaire, n. 1626, m. 1696.

Fragment de lettre aut., 2 p. petit in-4. *(Coll. Villeneuve-Bargemont.)*

Curieuse lettre malheureusement incomplète. Cette lettre de Madame de Sévigné est écrite d'une ville d'eau où elle faisait une cure. Elle ajoute que les eaux sont du même goût, de la même force qu'à Vichy. « Elles font leur effet et je l'ay senti ce matin avec plaisir. J'en prendray huit jours comme le veut M. Aliot, et ne seray point douchée, comme le veut M. Amyot. Le voilà qui vous en dit ses raisons. Quand vous aurez lu tout ce grimoire, vous n'en verrès pas davantage. »

482. SILZ (Sébastien, comte de), un des chefs de la chouannerie, membre du conseil du Morbihan formé par Cadoudal.

L. s. à M. Caqueray, chef du canton de Rochefort; 10 mars 1795, 1 p. in-4.

En conséquence des ordres qu'il vient de recevoir li lui ordonne de faire cesser toutes les hostilités. — On a joint une pièce a. s. du chevalier de Silz.

483. SIMON (Jules), célèbre philosophe et homme d'Etat,

membre de l'Académie française, n. à Lorient, 1814, m. 1896.

1° L. a. s. à un groupe de ses anciens électeurs; Versailles, 24 juillet 1879, 2 p. in-8.

Curieuse lettre au sujet du vote de la loi sur l'enseignement : « L'article 7, au sujet duquel vous m'écrivez, fera du tort à la République et n'en fera qu'à elle. Les maisons qu'on veut fermer changeront de maîtres en apparence et ne changeront pas de doctrines. Les républicains auront renoncé au principe de la liberté d'enseignement, qui est une des libertés les plus nécessaires; et, ce sera une honte, de l'avoir tant demandée quand nous n'étions pas les maîtres et de la supprimer à présent que nous le sommes. » Curieux développements, tout d'actualité.

2° 2 l. a. s. et 1 l. a. s., 2 p. in-12 et 3 p. in-folio.

484. SIMON (Marie-Jeanne ALADAME, femme de François), la femme du gardien du fils de Louis XVI.

1° Pétition (non signée) de la Vve Simon au Comité des secours publics pour demander l'autorisation de se retirer à l'hospice des incurables (23 frimaire an III). La pièce est apostillée par Rudel et Bo.

2° Certificat donné à la Vve Simon par Naudin, officier de santé, constatant les infirmités de la postulante.

3° Liste des fédérés marseillais blessés à l'affaire du 10 août 1792, portant de nombreuses signatures de fédérés. La veuve Simon atteste que parmi les blessés soignés par elle, trente hommes lui doivent la vie. La pièce paraît être écrite au nom de la Vve Simon plutôt que par elle-même.

485. SOMBREUIL (Charles-François VIROT, marquis de), gouverneur des Invalides, qui fut sauvé des massacres de septembre 1792 par le dévouement de sa fille, n. 1727, décapité 1794.

5 p. s.; 1785-1792, 5 p. in-4.

Ces pièces sont signées en qualité de gouverneur des Invalides.

486. SOULT (Nicolas-Jean-de-Dieu), duc de Dalmatie, illustre maréchal d'Empire, n. 1769, m. 1851.

3 p. s. et 1 l. s.; 1799-1831, 6 p. in-folio.

Pièce relative aux opérations complémentaires de la bataille de Zurich, répartition d'une somme de 25.000 francs aux fidèles sujets du Roi de la province de Bretagne, etc.

487. STAEL-HOLSTEIN (Germaine-Anne NECKER, baronne de), l'illustre auteur de *Corinne*, n. 1766, m. 1817.

1° L. a. s. à Lamarque; 3 germinal (an VIII ou IX), 1/2 p. in-8.

Elle l'assure de l'intérêt qu'elle lui porte.

2° Billet autog., 1 p. in-16.

488. SULLY (Maximilien DE BÉTHUNE, duc de), illustre homme d'Etat, ami de Henri IV, n. 1559, m. 1641.

L. s., avec la souscription aut., aux trésoriers de France en la généralité de Lyon ; Paris, 22 octobre 1609, 1 p. in-folio. *Superbe pièce.*

Il se plaint vivement de n'avoir pas reçu leurs comptes pour l'année prochaine.

489. SULLY (Maximilien DE BÉTHUNE, duc de).

1° L. s. aux trésoriers de la généralité de Caen ; Paris, 29 janv. 1604, 3/4 de p. in-fol., cachet à ses armes.

Il déclare que les officiers des finances, condamnés pour malversations, ne pourront donner leur démission, ni reprendre le prix de leurs charges qui demeurera acquis au roi.

2° P. s., sur vélin ; 1608, 1 p. in-4 oblong.

490. SULLY (Maximilien DE BÉTHUNE, duc de).

L. s. ROSNY ; Blois, 29 juillet 1599, 1 p. in-folio.

La signature *Rosny* est rare. (*V. le fac-similé à la fin du catalogue d'autographes*).

491. SULLY-PRUDHOMME (Armand), le célèbre poète, membre de l'Académie française.

L. a. s. à un ami ; Cannes, 23 décembre 1878, 4 p. in-8.

Très jolie lettre où il parle de ses travaux. « Je voudrais écrire en prose le plan d'un long poème que je médite et qui me hante depuis quelque temps. Il ne sera pas abstrait comme la *Justice*, la philosophie s'y cachera sous les images. Je redoute le moment de le rimer, car c'est une besogne infernale que la versification, à cause des énormes difficultés que nous créent les exigences actuelles de la prosodie. »

492. TALBOT (Denis-Stanislas MONTALANT, dit), célèbre artiste du Théâtre-Français.

L. a. s. à Vitu, 2 p. 1/2 in-8.

Belle lettre où il le conjure d'assister à une représentation qu'il va donner au théâtre Montparnasse. Il espère rentrer au Théâtre-Français. « Ayant toujours bon pied, bon œil, pourquoi ne me dévouerais-je pas encore à la grande maison que j'ai tant pleurée, et dont je suis sorti bien malgré moi ! »

493. TALLEYRAND (Charles-Maurice de), prince de Bénévent, le fameux diplomate, n. 1754, m. 1838.

1° Pièce imprimée avec sa signature aut.: l'abbé de Périgord ; 8 novembre 1780, 3 p. in-4.

2° L. a. s. au général de Hédouville, ambassadeur de la République française à Saint-Pétersbourg ; 8 nivôse an XI, 2 p. in-4.

Belle lettre. Il lui recommande son neveu qui va se rendre de Vienne à Saint-Pétersbourg. « C'est lui rendre un vrai service que de le faire travailler ; quelques mois avec vous lui seront utiles pour toute sa vie. » — On a joint une lettre signée comme ministre de l'Intérieur.

494. TALLIEN (Jean-Lambert), député de Seine-et-Oise à la Convention, un des principaux agents de la chute de Robespierre, n. 1767, m. 1820.

P. s.; Paris, 23 août 1792, 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées de la municipalité de Paris.

Document historique. Copie conforme d'un arrêté du conseil général des sections de Paris ordonnant que les scellés seront apposés, dans le plus bref délai, sur les effets appartenant aux confréries, fabriques et autres établissements religieux.

495. TALLIEN (Jean-Lambert).

3 l. a. s.; 1792-1799, 3 p. in-8 ou in-4. — On a joint une lettre signée au conventionnel Aubry, portant une apostille aut. sig. de ce conventionnel.

496. TALLIEN (Thérésia Cabarrus, Madame), l'héroïne de la réaction thermidorienne, n. 1773, m. 1835.

L. a. s. *Th. de Cabarrus ;* lundi, 1 p. in-8.

Elle l'informe qu'elle n'a pu soumettre sa requête au consul, « parce qu'il a constamment été entouré de *300 amis* ».

497. TALLIEN (Thérésia Cabarrus, Mme).

L. a. s. au duc (de la Alcudia, Manuel Godoy, prince de la Paix); Paris, 28 vendémiaire an IV (19 octobre 1795), 1 p. 3/4 in-4

Belle lettre où elle le félicite d'avoir été nommé *prince de la Paix* par le roi d'Espagne Charles III. Ce titre cher à toutes les nations leur rappellera les droits que vous aurez toujours à leur estime et à leur gratitude; il honore autant la puissance qui le donne, que l'être généreux qui le reçoit. » Elle lui recommande les intérêts de son père. (François, comte de Cabarrus, ancien ministre des finances en Espagne, dont la fortune avait été compromise dans l'affaire de la *banque Saint-Charles*).

498. TARGET (Guy-Jean-Baptiste), célèbre avocat, qui refusa de défendre Louis XVI, membre de l'Académie française, n. 1733, m. 1806.

1° L. a. s. à Barbier; Paris, 7 brumaire an XIV, 1 p. in-8.

Il déclare qu'il n'est pas l'auteur de l'*Esprit des cahiers présentés aux Etats-Généraux en 1789*.

2° L. a. s. au président du Conseil général de la Commune; 3 sept. 1792, 1 p. in-16.

Intéressante lettre écrite au moment des massacres de septembre : « l'asile de Louis XVI (le Temple) est menacé; la résistance seroit impolitique, dangereuse, injuste peut-être. L'heureuse harmonie des représentants de la nation avec les représentants de Paris peut offrir au peuple une

barrière invincible. » Il demande à la Commune de désigner six de ses membres qui viendront conférer au sein de la Législative.

3° P. s.; Paris, 10 février 1793, 1 p. in-4.

Certificat de civisme délivré à Target; il contient son signalement.

499. THÉROIGNE DE MÉRICOURT (Anne-Josèphe *Terwagne*, dite), femme célèbre par le rôle qu'elle joua dans les premières journées de la Révolution, n. 1762, m. 1817.

L. a. s. à Perregaux; Liège, 6 novembre (1790), 2 p. 1/4 in-fol. *Rare.*

Superbe lettre où elle l'entretient de ses affaires d'intérêt. Curieux détails à ce sujet.

500. TROCHU (Louis-Jules), général, président du gouvernement de la Défense nationale, n. 1815, m. 1896.

1° L. s. au général Hartung; Paris, 14 septembre 1870, 2 p. in-8.

Lettre historique où il le prie d'envoyer dans les départements de l'Est un officier général, intelligent et hardi, afin d'organiser des partis de francs-tireurs, pour surprendre les convois allemands qui sont, d'après ses renseignements, mal accompagnés. Il lui demande également de faire choix d'un colonel énergique pour organiser la défense de Belfort. — On a joint un laissez-passer pour l'intendant-général Wolf.

2° L. a. s.; Tours, 16 mars 1874, 3 p. 1/2 in-8.

501. TURENNE (Henri de La Tour, vicomte de), illustre maréchal de France, n. 1611, tué à Salzbach, 1675.

L. a. s. à M. de Bissy; 9 novembre (1674?), 1 p. 1/2 in-4. beau cachet.

Superbe lettre militaire. Il le charge d'occuper Rambervillers et Badonviller, ainsi que le chemin de Lunéville à Blamont.

502 TURENNE (Henri de La Tour, vicomte de).

P. s.; au camp près Strasbourg, 1er juin 1675, 1 p. in-4, cachet bien conservé.

Belle pièce signée comme maréchal-général, ce qui est rare.

503. VALLÈS (Jules), célèbre publiciste et écrivain, n. 1832, m. 1885.

2 l. a. s. et 1 l. a. s., 2 p. in-8 et 1 p. in-32.

Dans l'une de ces lettres il annonce qu'il va être poursuivi, et qu'il est accusé de crime.

504. VERGNIAUD (Pierre-Victurnien), illustre conventionnel girondin, n. à Limoges, 1753, décapité 1793.

Pièce sig., signée aussi par son collègue *Guadet* ; Paris, 11 octobre 1792, 1 p. in-fol., sceau. *Rare*.

Ampliation d'un décret de la Convention relatif aux religieuses dont le traitement n'excède pas mille livres et qui ne sont point comprises dans le décret du 27 septembre dernier, portant que la pension des ecclésiastiques ou moines non employés, ne sera plus payée d'avance.

505. VERNET (Carle), célèbre peintre, membre de l'Institut, n. 1758, m. 1835.

L. s. au ministre ; Paris, 20 juill. 1831, 1 p. in-fol.

Intéressante lettre sur un tableau représentant l'entrée de Louis XVIII à Paris, lequel lui a été commandé en 1815, mais n'est pas et ne sera pas terminé. Il a cependant reçu un à-compte de 6.000 fr., qu'il demande l'autorisation de conserver.

506. VICTOR (Victor PERRIN, dit), duc de Bellune, illustre maréchal d'Empire, n. 1764. m. 1841.

3 l. s. et 1 l. a. s.; 1798-1824, 4 p. in-folio et 1 p. in-4.

Dans une de ces lettres, adressée au comte de Broglie, le 15 juin 1824, il demande que l'on surveille étroitement la conduite de son fils, en garnison à Blois.

507. VIDOCQ (Eugène-François), fameux policier, auteur de *Mémoires*, n. 1775, m. 1857.

1° 9 p. ou lettres signées.

Pièces relatives à ses recherches policières. Une note de frais est jointe.

2° 9 lettres adressées à Vidocq par des particuliers, des fonctionnaires, des policiers, etc. Curieux dossier.

3° Dossiers de factures de Froment-Meurice, pour fournitures de bijoux et d'argenterie à Vidocq. — On a joint un dossier de documents personnels à Vidocq.

508. VILLARET-JOYEUSE (Louis-Thomas de), célèbre marin des guerres de la République, n. 1750, m. 1812

L. a. s. à Nielly ; Brest, à bord de la *Montagne*, 2 vendémiaire an III, 3 p. 1/2 in-4.

Très intéressante lettre toute relative à l'organisation des croisières sur les côtes de France.

509. VILLARS (Louis-Hector, duc de), maréchal de France,

un des meilleurs généraux de Louis XIV, n. 1653, m. 1734.

1° L. s. au marquis de Bissy ; 3 p. in-4. — 2° P. s.; Marseille, 2 juillet 1716, 1 p. in-folio.

510. VOLTAIRE (François-Marie AROUET de), le grand écrivain, n. 1694, m. 1778.

1° L. a. s. à M. Hérault, lieutenant de police ; (11 juillet 1746), 1 p. in-4.

Il demande l'arrestation du nommé Traverol, un scélérat reconnu, qui, pendant dix ans, a inondé le public de libelles scandaleux. La femme Folio, demeurant place du Louvre, est la recéleuse de toutes les horreurs qui se débitent dans Paris. — En tête de la pièce on lit l'annotation suivante, du destinataire probablement : « M. Duval, M. de Maurepas m'a dit de me tenir tranquil et de ne point faire de réponse. »

2° 2 l. a. s., signées V, 1 p. in-16 et 3 p. in-4. Cette dernière pièce est coupée dans les plis.

3° 4 l. ou p. s., 4 p. in-4.

Une lettre est signée : Voltaire, gentilhomme ordinaire du Roi, une autre Arouet de Voltaire, etc...

4° 3 l. s. V., dont 2 sont écrites par Colini.

5° P. s. par Condorcet et Panckoucke ; 29 novembre 1778, 2 p. 1/2 in-4.

Traité passé pour la surveillance, par Condorcet, d'une nouvelle édition générale des œuvres de Voltaire. On a joint une note aut. sig. de Panckoucke relative à la cession, par Madame de Vimeux, des lettres de Voltaire adressées à d'Argental.

6° 14 lettres adressées pour la plupart à Voltaire par Trudaine, Faiguet de Villeneuve, Mannory, etc... *Curieux dossier.*

7° Fragment de soie brochée, or et bleu.

C'est, dit-on, un morceau de l'étoffe qui recouvrait le fauteuil où s'asseyait Voltaire.

511. ZOLA (Emile), le célèbre romancier, n. 1840, m. 1902.

3 l. a. s., 4 p. in-8.

Dans l'une d'elles il demande des épreuves de *Nana*, afin d'y pratiquer les dernières coupures.

512. ACADÉMIE FRANÇAISE. 23 pièces.

E. Augier, C. Delavigne, Freycinet, Guizot, Hervé, Labiche, cardinal Dubois, Littré, H. Martin, cardinal Maury, Nodier, Sainte-Beuve, Eugène Scribe, etc...

513. ARTISTES DRAMATIQUES. 40 pièces.

D. Ugalde, Thérésa, Théo, Talma, H. Schneider, Mlle Raucourt, Monrose, Y. Guilbert, Judith, J. Hading, D. Granier, Mlle George, F. Elssler, Coquelin, Arnal, etc...

514. COMPOSITEURS DE MUSIQUE. 6 pièces.

Ambroise Thomas, Rossini, Meyerbeer, Massenet.

515. CONVENTIONNELS. 25 pièces.

Vadier, Treilhard, Bernard de Saintes, Le Cointre, Laloy, Lakanal, Guyton-Morveau, Gleizal, Dusaulx, De Vérité, Courtois, Cochon, Charlier, Bourbotte, Jeanbon Saint-André, Boissy d'Anglas, etc...

516. DIVERS. 50 pièces.

Abd-el-Kader, lord Seymour, de Tonneins, Madame de Lavallette, Montyon, marquis de Marigny, Mangin, baron Fain, l'abbé Deguerry, cardinal de Noailles, Brard, Bourrienne, etc...

517. GÉNÉRAUX. 30 pièces.

Baraguey d'Hilliers, Cambronne, Canclaux, Drouot, M. Dumas, Ernouf, Hardy, Hautpoul, Jordy, Leclerc, Malet. Milhaud, Monnier, Nansouty, Partouneaux, Reynier, D. Rochambeau, Simon, Vandamme, etc...

518. GÉNÉRAUX. 16 pièces.

Gourgaud, Billot, Bourbaki, Bréa, Chamoin, Chanzy, Faidherbe, Foy, Galliffet, Changarnier, etc...

519. HOMMES POLITIQUES. 80 pièces.

Duc d'Aiguillon, Walewski, Savary Rouher, J. Reinach, de Pomponne, Persigny, Calonne, Casimir Périer, Chaptal, Trudaine, Maurepas, Morny, etc...

520. MARÉCHAUX DE FRANCE. 21 pièces.

Bourmont, Canrobert, Castellane, Exelmans, Forey, Girard, Le Bœuf, Maison, Oudinot, Pérignon, Pélissier, Suchet, Vaillant, etc...

521. MARÉCHAUX DE FRANCE. 10 pièces.

Lobau, Molitor, Mortier, Berthier, Macdonald, Lefebvre.

522. MARÉCHAUX DE FRANCE. 19 pièces.

L.-A., duc de Biron, Castries, Chamilly, de Coigny, Lauriston, Luxembourg, de Mouchy, de Richelieu, Roquelaure, Soubise, Vauban, etc...

523. PEINTRES, ARCHITECTES. 23 pièces.

Poyet, A. Scheffer, Robida, Raffet, E. Isabey, Ingres, Grévin, Gavarni, Ch. Garnier, Forain, Detaille, etc...

524. SAVANTS ET NAVIGATEURS. 20 pièces.

G. Tissandier, Ricord, Le Verrier, Lapérouse, Lacépède, A.-L. de Jussieu, Et. Geoffroy Saint-Hilaire, Dupuytren, Dumont d'Urville, etc...

525. CRIMINELS. 50 pièces.

Curieux dossier composé de lettres autographes ou documents manuscrits ou imprimés concernant : Cartouche, G. Bompard, Castaing, Anthelme Collet, Eyraud, G. Fenayrou, Francis l'anarchiste, La Pommerais, Pranzini, Lebiez et Barré, Verger, Ravachol, Troppmann (plan autographe signé pour retrouver une cachette près de Cernay), Prado, Lesurques, Madame Lafarge, Lacenaire, etc...

526. RÉGICIDES. 60 pièces.

2 pièces imprimées concernant la procédure contre *J. Chastel* (1595). — *Damiens*, arrêt du Parlement. — *Darmès*, p. s. — *H. Raynaud*, l. a. s. — *Colombier*, p. s. — *Lavaur*, l. s- — *Mallet*, l. a. s. — *Alibaud*, p. s. et l. a. s., 2 pièces le concernant. — *Bergeron*, l. a. s. — *Fieschi*, dossier composé d'autographes, de portraits, de gravures concernant Fieschi, ses complices *Pépin*, *Morey*, *Boireau*, sa maîtresse *Nina Lassave*, etc... — *J. Henry*, l. a. s. — *Lecomte*, p. s. et reçu du bourreau le concernant. — *Meunier*, p. s. et document sur lui. — *Quénisset*, *Brazier*, *Boucheron*, l. a. s.

CURIOSITÉS RÉVOLUTIONNAIRES

AFFICHES ET PLACARDS — ALMANACHS

BREVETS DE GARDES NATIONALES

ADRESSES

ETIQUETTES — MÉMOIRES ET FACTURES

AFFICHES ET PLACARDS

DE LA RÉVOLUTION

527. AOUT 1792. (*Journée du 10*). 7 pièces.

Adresse de la section des droits de l'homme. — Fête civique en l'honneur des citoyens morts pour la défense de la Patrie. — Evénements ayant suivi la journée du 10 août, etc.

528. ARMÉE. 28 pièces. (*Curieuse réunion*).

Lois, délibérations, proclamations et avis sur les objets suivants : Canonniers de Paris. — Proclamations du Directoire aux armées. — Réquisitions. — Nomination d'instituteurs à bord des vaisseaux de la République. — Habillement et équipement des bataillons de l'Ain. — Etat des effets d'habillement et d'équipement. — Recrutement. — Guerre de la Vendée. — Plan d'organisation de Piquiers, etc., etc.

529. ASSIGNATS. 6 pièces (1790-1793).

Décrets, lois et lettres patentes relatifs aux assignats.

530. BASTILLE. 1 pièce (1789).

Adjudication par la municipalité de Paris, des onze cents toises cubes qui restent à démolir de la Bastille.

531. CHATEAU DES TUILERIES. 3 pièces (1792-1793).

Loi relative à la conservation de tous les objets existant dans le château des Tuileries. — Vente des matériaux provenant des démolitions du théâtre du ci-devant château des Tuileries. — Décret de la Convention portant que le château et le jardin des Tuileries porteront le nom de *Palais* et *Jardin national.*

532. COMMUNE DE PARIS (1789-1793). 14 pièces.

Certificats de civisme. — Ordre d'arrestation de Durand, ci-devant officier municipal de la Commune de Paris. — Proclamation sur les maisons de jeu. — Mœurs publiques. — Nomination d'un procureur de la Commune et de deux substituts. — Affiches de la Commune, etc.

533. CONVENTION NATIONALE (Décrets de la), 1792-1793, 18 pièces.

Ces décrets sont relatifs aux objets suivants : Désarmement des personnes suspectes. — Généraux mandés à la barre de la Convention. — Les enfants adoptés par la Patrie porteront l'habit national. — Religionnaires fugitifs. — Fonctions de notaire. — Offrandes à la Patrie. — Directeurs des postes, etc.

534. FÉDÉRATION DU 14 JUILLET 1790, 10 pièces.

Arrêtés de la Municipalité. — Proclamations du Roi et avis divers relatifs aux cérémonies de la fédération générale du 14 juillet.

535. FÊTES ET CÉRÉMONIES PUBLIQUFS. (1790-1791). 4 pièces.

Messe célébrée en l'église St-Paul. — *Te Deum* chanté à Notre-Dame le 14 février 1790. — Fête des Vieillards. — Publication solennelle de la Constitution.

536. GUERRE (Déclaration de), 25 avril 1792. De la part du roi des Français au nom de la Nation. Au Roi de Hongrie et de Bohême, 1 pièce.

537. HÉBERTISTES (Procès des), du 4 germinal an II 1 grand placard. (*Rare et curieux*).

Jugement rendu par le Tribunal révolutionnaire, condamnant Hébert (*le Père Duchesne*), Ronsin, Vincent, Momoro et autres, à la peine de mort.

On y a joint un numéro du *Père Duchesne* (307).

538. JUGEMENTS DU TRIBUNAL RÉVOLUTIONNAIRE. (An II), 4 pièces.

Condamnations à mort de Rabaut Saint-Etienne, du général Houchard, et autres.

On y a joint 4 jugements rendus de 1790 et 1797, contre divers individus par le tribunal de police de Paris, la commission militaire et le conseil de guerre supérieur.

539. LE PELETIER DE SAINT-FARGEAU (Assassinat de Michel), le 20 janvier 1793, 5 pièces.

Décret de la Convention relatif à l'assassinat de Michel Le Peletier. — Autre décret qui lui décerne les honneurs du Panthéon. — Décret de la Convention et Proclamation du département de Paris relatif à ses funérailles qui auront lieu le 24 janvier.

540. LOUIS XVI. *Fuite et retour du Roi,* 21-28 juin 1791, 7 pièces.

Décret de l'Assemblée Nationale sur l'enlèvement du roi. — Appel à la tranquillité par le Département de Paris. — Arrêté de la Municipalité indiquant la marche du roi lors de son arrivée à Paris. — Avis sur l'arrivée prochaine du roi. — Loi relative à une brochure ayant pour titre : *Interrogatoire du Roi et de la Reine.*

541. LOUIS XVI. *Jugement du roi* (1793), 2 pièces.

Décrets de la Convention relatifs aux procès et jugement de Louis Capet. — Proclamation du conseil exécutif provisoire du 14 janvier 1793, arrêtant que les spectacles continueront d'être ouverts.

542. MÉLANGES RÉVOLUTIONNAIRES, (1789-1793), 29 pièces.

Assemblées électorales. — Comité de Bienfaisance. — Approvisionnement de Paris. — Suppression des signes de féodalité. — Défense de battre la caisse. — Lois sur les attroupements. — Mesures répressives contre les factieux du faubourg Antoine, etc., etc.

543. MÉLANGES RÉVOLUTIONNAIRES, (1789-1793), 29 pièces.

Tableau des notaires de Paris. — Caisse d'épargnes Lafarge. — Fixation de la valeur de la journée de travail. — Elections. — Personnes détenues. — Poids et mesures. — Don de 50.000 livres fait par le roi et la reine. — Complots. — Proclamation de la loi martiale. — Liberté de la Presse. — Emigrés. — Exécution des jugements criminels, etc., etc.

544. PATRIE EN DANGER (la), 2 pièces des 18 et 20 juillet 1792.

Arrêté de la municipalité de Paris sur les mesures relatives au danger de la Patrie. — Proclamation du roi sur les dangers de la Patrie.

545. PERSONNAGES DE LA RÉVOLUTION, 6 pièces (1792-1793).

Proclamation du général Hoche. — Acte d'accusation contre le général Lafayette. — Déclaration du ministre Paré aux laboureurs, fermiers et meuniers. — Lettre de Petion aux 48 sections. — Prudhomme à ses concitoyens. — Tableau des dépenses ordonnées par Roland, ministre de l'Intérieur.

546. PROVINCES, (1792-an VII), 22 pièces.

Ces affiches intéressent la ville de Douai, la Vendée, Commune-Affranchie (Lyon), Pontoise, la Bretagne, etc.

547. VENTES MOBILIÈRES D'EMIGRÉS ET DE CONDAMNÉS, (an II), 7 pièces.

Ventes *Dancourt* (condamné à mort). — *Dutremblay* (condamné à mort). — *Galliffet* (émigré). — *Gorsas*, ex-député à la Convention. — *Charles Hesse*, ci-devant Prince allemand. — *Latour-Maubourg* (émigré). — *Xavier de Saxe* (émigré).

548 VENTES MOBILIÈRES faites à Paris sous la Révolution, 27 pièces.

AFFICHES ÉTRANGÈRES

A LA RÉVOLUTION

549. FRUCTIDOR. (*Journée du 18*), 2 pièces (An V).

Le Directoire exécutif aux citoyens de Paris, ce 18 fructidor an V, 2 heures du matin. — Loi du 19 fructidor, contenant les mesures de salut public relativement à la conspiration royale.

550. BRUMAIRE (*Journée du 18*). 5 pièces.

Décret du Conseil des Anciens, suivi de la proclamation du général Bonaparte aux soldats. — Ordre du jour de Bonaparte nommant divers généraux. — Proclamation au peuple français par le Conseil des Anciens. — Proclamation du général Bonaparte le 19 brumaire, 11 heures du soir. — Déclaration d'urgence.

551. NAPOLÉON Ier (an VIII-1815), 12 pièces. (*Curieux dossier*).

Proclamation de Bonaparte, du quartier-général d'Alexandrie, 10 thermidor an VII. — Décret impérial à l'occasion du mariage de S. M. l'Empereur (1810). — Relation de la bataille

de Wurschen (21 mai 1813). — Délibération du Sénat conservateur, le 2 avril 1814. — Proclamation de Marie-Louise aux Français, datée de Blois, 3 avril 1814. — Adresse du Sénat aux armées françaises du 2 avril 1814. — Proclamation de Napoléon, au golfe Juan, 1er mars 1815. — Proclamations du roi Louis XVIII, 28 juin 1815, etc.

552. AUGEREAU (le Maréchal), et sa conduite pendant les *Cent Jours*, 2 pièces. (*Très curieuses*).

Proclamation du Maréchal aux habitants de la Normandie et à l'armée, datée de Caen, 18 mars 1815, finissant par ce cri : *Vive le Roi!* — Proclamation du même Maréchal à ses troupes, datée de Caen, 22 mars 1815, dans laquelle il exalte l'Empereur et ses aigles immortelles.

553. CHARLES X ET LOUIS-PHILIPPE (Règnes de), 1830-1848, 7 pièces.

Départ de Charles X de Rambouillet. — Réponse du duc d'Orléans à la Chambre des députés (7 août 1830). — Le duc d'Orléans proclamé roi des Français (9 août). — Sa proclamation aux Français (15 août). — Proclamation du même au sujet de l'attentat de Fieschi, etc.

LETTRES DE FAIRE PART

554. ORLÉANS (Duc d'), *le Régent*, mort à Versailles le 3 décembre 1723.

Lettre d'invitation pour assister au service du duc d'Orléans que les Augustins Déchaussés, près la place des Victoires, célèbreront dans leur église, le 31 mars 1724. — Placard in-4 oblong. (*Pièce rare*).

555. LETTRES DE DÉCÈS, 16 pièces du XVIIIe siècle.

Lettres de faire-part d'obsèques célébrées à Paris et en province. Quelques-unes de ces pièces sont ornées de curieux attributs funèbres.

556. LETTRES DE DÉCÈS, 15 pièces du XVIIIe siècle.

On y a joint 2 grandes affiches de la fin du XVIIIe siècle, contenant des règlements pour la direction des enterrements à Paris et dans le département de la Seine.

557. LETTRES DE DÉCÈS. 20 pièces, la plupart du commencement du XIXe siècle.

Obsèques célébrées à Paris et en Province.

MÉLANGES

558. MÉLANGES (XVIIe et XVIIIe siècles), 35 pièces.

Colporteurs. — Bouchers. — Postes. — Défenses de vendre des viandes pendant le Carême. — Pernitieux usage des duels. — Etablissement de halles ou chantiers sur les bords de la Seine. — Chasse. — Vols de la vaisselle d'argent du roi. — Liste des marchands brodeurs et chasubliers de la ville de Paris. — Université. — Sentence contre les maîtres chandeliers de Paris, etc., etc.

559. PRÉFECTURE DE POLICE, 18 pièces (1729 à 1815).

Sentences de police contre divers habitants de Paris pour contraventions aux ordonnances. — Ordonnances concernant la tranquillité des rues, les attroupements, les étalages, le traitement des noyés, l'échange des billets à la Banque de France, etc.

560. VENTES MOBILIÈRES faites à Paris de 1774 à 1840, 22 pièces.

561. VENTES IMMOBILIÈRES faites à Paris et en province, 1771 à 1800, 17 pièces.

562. CALAS (Réhabilitation de Jean), marchand à Toulouse, exécuté en 1762, 3 pièces.

Jugement souverain du 9 mars 1765 qui décharge la veuve de Jean Calas, son fils, et autres. Et la mémoire du dit défunt Jean Calas de l'accusation intentée contre eux; grand placard imprimé à Paris en 1765 — 2 estampes de *Chodowiecki*, dont l'une gravée à Berlin en 1768, représentant les adieux de Calas à sa famille.

BREVETS ET CONGÉS MILITAIRES

563. GARDE NATIONALE PARISIENNE, 9 pièces sur parchemin et papier.

Brevets et congés, datés de 1789-1793. Les brevets sont enrichis d'ornements militaires gravés, tous différents d'exécution.

564. GARDES NATIONALES PROVINCIALES, 3 pièces sur parchemin et papier, entourées d'ornements militaires gravés (*2 congés et un 1 brevet*).

Bordeaux. — Montreuil-sous-Bois. — Nantes.

565. LYON. Certificat délivré par la Société populaire des Jacobins de *Commune-Affranchie*, le 5 fructidor an II, pour la réception d'nn de ses membres. Pièce de format in-4, entourée d'attributs gravés.

566. GARDE NATIONALE DE LA COLONIE DE L'ILE DE FRANCE. Congé délivré au Port-Louis, en 1791, à un capitaine de cette garde nationale pour effectuer un voyage en Europe. Pièce imprimée sur papier, format double in-4. (*Rare*).

ALMANACHS ET OUVRAGES DIVERS

567. ALMANACHS DIVERS. 3 volumes in-12 et in-18, reliés.

Almanach historique, géographique, généalogique des arts et des sciences pour l'année 1767. — Etrennes de la Noblesse ou Etat actuel des familles nobles de France pour l'année 1779. — Almanach de Versailles, année 1784, avec un plan.

568. ALMANACHS DE LA RÉVOLUTION. 3 volumes in-12 et in-32, brochés.

Almanach nouveau des citoyennes bien actives de Paris, consacrées aux plaisirs de la République, an Ier. — Almanach des plus jolies femmes du Palais-Egalité ; *s. d.* — Manuel de l'Amour, ou les jeux de l'union et du hasard ; an VI.

569. ALMANACHS DE LA RÉVOLUTION. 8 vol. in-12 et in-18, reliés. (*Curieuse réunion*).

Répertoire ou almanach historique de la Révolution ; 1798, frontispice gravé. — Almanach des prisons ; an III, frontispice gravé ; suivi du tableau des prisons (3 parties), frontispices gravés. — Almanach des 83 départements, par Champin ; 1791. — Le calendrier d'Emilie ; 1793. — Almanach des honnêtes gens (par Sylvain Maréchal) ; 1793, frontispice gravé. — Almanach des républicains français ; an III. — Almanach violet, pour l'an 1798. — Petit Décadaire d'instruction publique ; an III.

---

570. MARAT. Recherches physiques sur le Feu. *Paris*, 1780, in-8, br.

Exemplaire précieux, enrichi de nombreuses corrections et changements autographes de l'auteur.

571. PROCÈS DE BABEUF. Recueil de 20 pièces in-4 et in-8, réunies en 1 vol. in-4, dem. rel. (*Rares et curieuses*).

La Mi-Nuit du ci-devant hermite des environs de Paris. — Sur la prétendue conspiration du 22 floréal. — Quelques opérations du ci-devant hermite. — Mon examen de conscience. Improbabilités et impossibilités. — Seconde déclaration du ci-devant hermite. — Le grand soliloque présumé de l'accusateur national. — Premier appendice. — Encore un mot sur le grand acte d'accusation. — Troisième déclaration. — L'hermite et le détenu, etc.

Toutes ces pièces, fort rares, imprimées à Vendôme en l'an V, ont pour auteur Antonelle, membre du Tribunal révolutionnaire, compromis lui-même dans la conspiration de Babeuf. — On y a joint quelques numéros de l'*Ami du Peuple*, de Lebois, rendant compte des débats du procès de Vendôme. — Enfin, on a ajouté à cet exemplaire exceptionnel une très curieuse lettre autographe (4 p. in-4) datée de Paris 12 prairial an V, adressée par Louis Taffoureau (un des conjurés de Vendôme) à sa mère, contenant des détails intéressants sur le procès et l'exécution de Babeuf.

572. ROI DE ROME (Naissance du). Hommages poétiques à L. M. M. I. et R. sur la naissance de S. M. le roi de Rome, publiés par Lucet et Eckard. *Paris*, 1811, 2 vol. in-8, frontispices gravés, v. br.

Exemplaire avec envoi autographe d'Eckard à M. de Calonne.

573. TROUPE DE TALMA (Galerie historique des Comédiens de la). Notices sur les principaux sociétaires de la Comédie-Française depuis 1789 jusqu'aux trente premières années de ce siècle, par de Manne. Avec des portraits gravés à l'eau-forte par Hillemacher. *Lyon, Scheuring*, 1866, in-8, dem. rel. mar. rou. avec coins, dor. en tête, n. r.

BEL EXEMPLAIRE, auquel on a ajouté quelques portraits en dehors de ceux de l'édition, et QUATORZE LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES des artistes dont les noms suivent : *Saint-Prix, Talma, Baptiste cadet, Baptiste aîné, Mlle Mars, Lafon, Mlle Bourgoing, Mlle Duchesnoy, Michelot, Mme Thénard et Monrose.*

ADRESSES-ÉTIQUETTES

MÉMOIRES MANUSCRITS — FACTURES

Cette partie du catalogue a été rédigée par M. John Grand-Carteret, l'auteur de *Vieux Papiers, Vieilles Images* et de tant d'autres travaux d'iconographie.

I

PAPIERS SERVANT A LA RÉCLAME

COMMERCIALE

574. TÊTES DE FACTURES (XVIIIe et XIXe SIÈCLES). 14 pièces.

575. CARTES-ADRESSES D'HOMMES DE LOI (XVIIIe et XIXe siècles). 3 pièces.

576. CARTES-ADRESSE DE MARCHANDS (XVIIIe SIÈCLE). 6 pièces.

A la Cloche-d'Argent (1754), avec encadrement gravé.
Au Lyon d'Argent (1752).
Au Grand Faucheur (1736).
Au Magasin de bougies.
Au Chef S. Denis (1725).
Au Grand-Cerf (1732), — reproduction.
* A observer que ces prospectus-adresse servaient aussi souvent de mémoires ou de reçus. On écrivait au dos. Comme les cartes à jouer ils servirent même à d'autres usages car au dos de *Au Chef S. Denis* se trouve copie d'une signification judiciaire.

577. ADRESSES ORNÉES A VIGNETTES GRAVÉES EN BOIS OU AU BURIN. (Consulat — Empire — Restauration — 1830). 14 pièces.

A la Bonne Foi (type avec les Renommées), Voitures de remise (avec le cabriolet du Consulat), *A l'Aigle Impérial, Aux Armes de France, Aux Armes de la Ville,* Jean-Marie Farina, etc., plusieurs avec armoiries, gravées par Oblin. (1 pièce tirée à la sanguine).

578. ADRESSES DE MARCHANDS IMPRIMÉES SUR CARTE, AVEC CADRE TYPOGRAPHIQUE. (Consulat et Empire). 28 pièces avec titres d'enseignes.

Au Mouton, A la Palme, A la Providence, A l'Amitié, Au Canif, Au Coq d'or, Aux deux Edmond, A la Levrette, etc.

579. ADRESSES DE MARCHANDS : CARTES (LOUIS-PHILIPPE ET SECOND EMPIRE), 4 pièces.

580. CARTE-ADRESSE DE CARTOMANCIENNE (époque 1830). 1 pièce.

Image dans le goût des gravures de modes.

581. PIÈCES POUR LA CONFISERIE. 5 pièces.

Feuille d'ornement, coloriée, pour dessus de boîte. — Dessus de boîtes : médaillons. — Images pour enveloppes de bonbons.

582. PETITE IMAGES COLORIÉES DE LA SÉRIE ENGELBRECHT A AUGSBOURG ET AUTRES. 9 pièces.

Ces images se découpaient et se collaient sur des boîtes.

583. ETIQUETTES DE PARFUMEURS (RESTAURATION) 23 pièces.

Etiquettes eau de vie de lavande, eau de cologne, extraits de pommade, vinaigre rafraichissant, savon, etc. Images coloriées, ou imprimées au pointillé de couleurs.
Etiquettes pour fil cordonnet.

584. 2 PIÈCES XVIII^e SIÈCLE.

Prospectus de loterie pour l'Eglise du monastère de Saint-Louis de Poissy (1703). — Etiquette de marchand peigneur de chanvre (avec encadrement au dauphin).

585. PROSPECTUS-RÉCLAME DE CHIRURGIEN-DENTISTE ET DE MARCHAND D'ORVIÉTAN (XVIII^e SIÈCLE). 2 pièces.

Avis du sieur Cazenove et la célèbre réclame du *bureau de l'Orviétan*, au bas du Pont-Neuf.

586. PROSPECTUS-RÉCLAME POUR DES BAUMES ET DES SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES (XVIII^e et XIX^e siècles).

Baume du commandeur de Perne. — Baume Boule d'Acier Vulnéraire. — Grains de vie.

587. PROSPECTUS-ADRESSES DE MÉDECINS SPÉCIALISTES POUR MALADIES VÉNÉRIENNES. 2 pièces.

Directoire et Restauration.

588. ROULAGE ET VOITURES (XIXe siècle). 8 pièces.

Bulletin de place dans les malles-postes (1828). — Feuilles de roulage (1816-1818). — Droit sur les cabriolets (1818).

589. PROSPECTUS DE MARCHANDS ET CIRCULAIRES DE CRÉATION DE MAISONS. (XVIIIe et XIXe siècles), 7 pièces.

Prospectus de Cordier, tailleur du Roi, avec prix des vêtements. — Prospectus du célèbre magasin de l'*hôtel des Américains*, tenu par Delavoipierre. — Notice de dessins de meubles. — Laboullée, parfumeur de la famille royale. — Création d'une raffinerie de sucre à la hambourgeoise (1816). — Tapissier décorateur (1821).

590. PROSPECTUS D'INVENTIONS (XIXe siècle). 4 pièces.

Vernis, cheminées, eau pour dégraisser, etc.

591. AFFICHES-PROSPECTUS (XVIIIe ET XIXe SIÉCLES). 4 pièces.

Affiche de combats d'animaux (1772). — Affiche de ménagerie (Consulat). — Etablissement des Accélérées à Saint-Germain-en-Laye (Epoque Louis-Philippe). — Magasin de nouveautés des *incendiés de Salins* (183).

592. PIÉCES DIVERSES. 5 pièces.

Bulletin du thermomètre de l'ingénieur Chevallier (24 janvier 1820). — Feuilles de vente de l'hôtel Bullion (1825).

593. GASTRONOMIE. 4 pièces.

Note de repas à l'hôtel (Restauration). — Carte de Véry, restauratenr, Palais-Egalité (époque de la Révolution). C'est la seule carte connue de cette époque ; toutes celles en possession d'amateurs datent de la Restauration. — Brevet de gastronome datant de la Restauration.

594. IMAGERIE SATIRIQUE. 2 pièces.

Passeport allégorique. — Train de plaisir pour le paradis.

II

FACTURES — PIÈCES MANUSCRITES

595. MÉMOIRE DATÉ 1610.

Fournitures de boutons, prssementeries, serges, galons, boutons.

596. 2 MÉMOIRES (*1re moitié du XVIIe siècle*).

Fournitures d'étoffes, soies, passementeries, fils, mouchoirs.

597. 5 MÉMOIRES (*XVIIe siècle*).

Fournitures faites à M. et à Mme Compaing (1668 à 1672).
Intéressant mémoire de dépenses de voyage (chevaux de louage, selles, bottes, fouets, éperons, frais de poste, *dinées*, couchers, *souppers* et autres dépenses de route ; chappes, canne, écharpe, papier, plumes, encre, apothicaire, réglisse, pour boire aux laquais, raccommodage pour lesdits, porteurs de chaise à porteurs, guides, violons, toille cirée, cousteau et cizeau à Chastelrault, blanchissage. On y trouve même 18 Livres pour des livres, 100 L. pour des tableaux, 49 L. pour du vin et des liqueurs, 75 L. pour des jambons, 75 L. pour un habit de campagne à Monsieur.

598. 7 MÉMOIRES (XVIIe SIÉCLE).

Fournitures faites à M. le président de La Proustière (1686-1687), factures d'étoffes dûes au sieur Carpentier, marchand à Paris, (taffetas de Florence, brocard, damas, espaignolette, etc.)

599. MÉMOIRE DE FOURNITURES FAITES à S. A. Mgr LE PRINCE DE CONTI, *par Lefebvre, brodeur à Paris (1687)*. 1 pièce.

Habit brodé tout or : 900 Livres ; habit de velours noir, brodé, 1.100 L. ; habit à manteau brodé sur satin noir, 4.550 L. ; habit brodé tout argent sur fond or, 900 L.
Au bas du mémoire figure l'ordre de payer revêtu de la signature de François-Louis de Bourbon, prince de Conti.

600. 22 PIÈCES ET MÉMOIRES (*XVIIIe siècle*).

Fournitures diverses dûes par M. l'abbé Gourreau de La Proustière et acquittées par sa succession. Fournitures à M. le Président de la Proustière (de 1685 à 1714).

Mémoires de maçonnerie et charpenterie, plomberie, meubles, travaux de menuiserie, bouteilles de vin, mors pour les chevaux de M. l'abbé, frais de nourriture et autres, (signalons : un poulet pour la médecine 1 L. 13, une bouteille de sirop de rossoly 9 L. 6; pour plusieurs voyages de *costé et d'autre* 2 L. 10, port et droit d'une caisse d'eau de la Reine d'Hongrie 15 L.), de bourrellerie, de draps, arrangements de vêtements, boutons, cheminées, glaces, de carrosserie, de saignées et pansements faits à l'abbé et aux domestiques de sa maison. — Laquais, cocher, portier, la cuisinière, l'intendant et même Mme Lafontaine, tout le personnel, six ans durant, passa par les saignées de Me Bourdeau, chirurgien. — Le pauvre homme qui avait fourni un mémoire de 283 livres dut se contenter modestement de 200 livres. Une note au bas du mémoire due à l'exécuteur testamentaire, porte en effet, cette mention caractéristique : « Je veux bien lui faire donner deux cents livres par grâce, car M. l'abbé de la Proustière n'en fait aucune mention et en ce genre de despense, des parties de douze ans ne sont pas d'un grand poids. »

Or l'exécuteur testamentaire était M. de Chamillard, ministre d'Etat, connu par son amour pour le billard.

601. 1 MÉMOIRE (*XVIIIe siècle*).

Fournitures de chapeaux à M. de Trudaine par M. Julliot, md chapelier à Paris (1524-1727).

Caudebecs pour sa *brigade*, pour ses gens, pour son fils.

602. 6 PIÈCES ET MÉMOIRES (XVIIIe SIÉCLE).

Fournitures à M. le président Croizat de Thugny : 1o Reçu du maître de dance (*sic*) de Mme la Présidente (1727). — 2o Mémoire pour *tableaux, nestoiez et racomodés* (1739). — 3o Reçu de Du Bois, dessinateur de Mme la Présidente pour huit feuilles de paravent (1742). — 4o Mémoire de Chrétienot pour la fourniture de galons d'or et d'argent (1734-1736). Compte réglé en effets, le dernier à 24 mois. — 5o Mémoire de Prévost, marchand-gantier parfumeur (gants, poudres, pommade, etc.) (1719-1723). — 6o Mémoire de M. Damiens pour livrées et habits de valets (1726).

603. 3 FACTURES. (1730-1732-1746).

Coëffes, gants, étoffes, travaux de tapisserie.

604. 19 MÉMOIRES OU PIÈCES DIVERSES.

Succession de Mme Bignon, conseillère d'Etat, ancienne prévôte des marchands. — Mémoire de drapier, ferblantier, médecin, lingère, horloger, chandellier, sellier, menuisier, etc. (1743-1746).

605. 2 MÉMOIRES (XVIIIe SIÈCLE).

Fournitures faites par M. Hermant, md tailleur à Paris (1748-1750), habit, veste, culottes. On y voit que le prix de la boiste, toille cirée et emballage, se montait à 4 L. 10.

606. 2 MÉMOIRES (*XVIIIe siècle*).

1° Marchandises fournies à Mme la vicomtesse Dubarry par Mme Guyon (1777).
Linge et objets de toilette (robes à l'anglaise, déshabillés, mantelets, tabliers, taies d'oreillers, fichus, coëffes, collettes, manchettes, chemises et manteaux de lit). A noter l'article suivant : « *pour avoir fait marquer et mouiller le Linge. 24 L.* »
2° Ouvrages de dorures exécutés pour M. le vicomte Dubarry, en 1776 et 1777, par Presle, peintre et doreur du Roi (Mémoire avec 4 reçus des sommes versées en à-compte. A mentionner : *pour bordure d'almanach à deux ornements avec clous et rubans, 9 livres.*)

607. 1 MÉMOIRE (*XVIIIe siècle*).

Fournitures et arrangement de vêtements. (1786 et 1787).

608. 2 MÉMOIRES (*XVIIIe siècle*).

Fournitures faites à M. Daugé, chevalier de Saint-Louis (1791-1792), raccommodages et arrangements à façon de vêtements.

609. 1 MÉMOIRE DE CHARRONNIER POUR LE DUC DE GUICHE (1784).

Acquitté en 1792 par la comtesse de Gramont.

610. 1 MÉMOIRE (XVIIIe SIÈCLE).

Travaux de tapisserie (9 pluviôse an VIII).

611. 1 MÉMOIRE DE RÉPARATIONS DE LINGERIE. (Pluviôse an IX).

612. FACTURES ET PAPIERS DIVERS PROVENANT DU VICOMTE LE SERGENT D'AENDECOURT (*1804 à 1826*).

44 pièces (7 factures imprimées).

III

FACTURES IMPRIMÉES

613. 1 PIÈCE. 1 en-tête de facture.

Marchand ferblantier. *A la Lanterne à réverbère* (Briet) pièce gravée. Avec composition et souvenir-calendrier sur les côtés.

614. MARCHANDS DE BOUTONS. 2 factures.

Aux Armes d'Orléans (avec armoiries gravées), 1788. — *Au Bras d'Or*, 1777.

615. MARCHANDS DE DRAPS. 12 factures.

Au duc d'Orléans (DeRoulède, Md drapier) 1777, encadrement gravé par Dezauche.
Legras (3 pièces, 1776, 1787, 1807).
Au prince de Conty (1777).
A la Ville de Rouen (1778).
Au Château couronné (1783).
A la Pomme d'or (1785).
A la Couronne d'or (1786), en-tête gravé.
A l'Etoile d'Or (1787).
Au Comte d'Eu (1791), en-tête seul.
Aux Trois Frères (Révolution).

616. MARCHANDS-EPICIERS, DISTILLATEURS ET CONFISEURS. 6 factures.

Au Grand Magasin de Provence et d'Italie (1786).
Au Soleil d'or (1790).
Au Magasin de Montpellier (1792).
A la Truye qui file (1786), facture avec la vignette célèbre de la fameuse épicerie-droguerie de Jarry.

617· MARCHANDS D'ÉTOFFES DE SOYE. 7 factures en-tête gravé.

A la Croix d'or (1770).
A l'Image Notre-Dame (1777).
A la Barbe d'or (1778).
Au Lion d'argent (1780), avec un bois de Papillon.
A la Corbeille des Goûts nouveaux (1791).
Au Saint-Esprit (1788), en-tête gravé avec reproduction de l'enseigne.
A la Perle (1760) avec l'enseigne gravée en bois.
Bruyère frère (en-tête), époque de la Révolution.

618. MARCHANDS DE TOILES, MOUSSELINES, DENTELLES, RUBANS, LINGE. 6 factures. 1 en-tête.

A la Fidélité (2 pièces) 1783.
Au Magazin de dentelles 1785.
A la Renommée (2 pièces) 1785-1791.
Au gros Tournois 1783.

619. MARCHANDS ORFÈVRES BIJOUTIERS JOAILLIERS. 3 factures.

Au Lion d'or (1785).
Au Mouton (1785).
Au Chariot d'or (1786).

620. MARCHAND-PARFUMEUR.

1 facture de 1793.

621. MARCHANDS PELLETIERS-FOURREURS. 2 factures.

A la reine d'Espagne (1773). — *A la Providence* (1781).

622. MARCHANDS TABLETIERS-ÉBÉNISTES. 2 factures.

A l'Eléphant (1792). — *A la Tête noire* (1791).

623. IMPRIMERIE — PAPIERS POUR TENTURES. 2 factures (une avec en-tête aux armes de France).

624. VIDANGE DES FOSSES.

1 facture (1785).

625. FACTURES DES MAGASINS : *Au Grand Turc* ET *Au Roi de Perse*.

5 pièces dont une adresse du *Grand Turc* (tirage moderne). Intéressantes factures avec en-têtes ornés. L'une d'elles datée 1791 porte, épinglé, un échantillon d'étoffe.

626. POMPES FUNÈBRES *(XVIIIe et XIXe siècles)*. 5 pièces.

FACTURES DE FOURNITURES FAITES

A DES PERSONNAGES CÉLÈBRES OU EN VUE

---

627. FACTURE DE FOURNITURES faites au duc de La Force par Mlles Gosset, marchandes de modes (janvier 1790). 1 pièce.

Sur cette facture figurent 4 cocardes, pour le prix de 15 livres.

628. FACTURES DE FOURNITURES FAITES A ROUGET DE L'ISLE (ans IX et X). 7 pièces.

Facture de Musmont md de toiles (draps, linge de table et d'office, nappes, chemises, cravates de mousselines toutes faites, *à 18 f. la cravate* [on a donc le prix de la fameuse cravate classique], tabliers d'homme et de femme), se montant à 1951 frs et payée en quatre billets; — Facture de Roze, *Au Gant d'Or*, pour nettoyage et arrangement de culottes ; — Deux notes de tailleur se montant à plus de 2.000 frs — de brumaire an 10 à nivôse an 11 — (on voit que l'élégance girondine, que les *casimirs*, les *nankins*, les *piqués*, les *Louviers bleu de roi*, les *espagnolettes*, se payaient un bon prix) — plus un compte de frais et d'intérêts pour effets non payés à échéance, — plus une lettre demandant un rendez-vous.

629. FACTURE DE HOUBIGANT, Parfumeur, pour la comtesse de Monbreton (an IX). 1 pièce.

Gants (dont une paire de mitaines à piano), parfums, pommades. Au verso catalogue imprimé des articles que vendait Houbigant.

630. FACTURES DE FOURNITURES FAITES A Mme LA GÉNÉRALE LÉOPOLD BERTHIER (1807 à 1813). 21 pièces.

La maréchale Ney ce sera surtout, l'intérieur, le train de maison; Mme Léopold Berthier, que les fournisseurs appellent quelquefois irrévérencieusement *Madame Eléopole*, *Madame Léopold* tout court, c'est la toilette et le luxe personnel. Aussi comme défilent les factures de tous les fournisseurs à la mode : Guillaume, coeffeur, et Mmes Gagneux et Louvet, modistes, Mme Tonnelet, le fabricant de fleurs et plumes qui fournit les panaches des princes et grands de l'Empire ; Kreisler, le marchand de nouveautés; Fourdrinier Olivier, le marchand-fayencier qui lui fournit deux pots de chambre — [ils ne se figuraient pas entrer un jour dans l'histoire] — dont un porcelaine, à filet or, pour 12 frs ; Frankaert le bonnetier à la mode qui lui fournit bas de coton et bas de soie ; Houbigant qui la parfume et qui la gante ; Vautrin, tapissier, qui lui présente un mémoire de 12,189 francs que son architecte réduira à 10,440; Herbault, la modiste des suprêmes élégances chez laquelle, en deux ans, elle fera faire pour 3,500 frs de chapeaux [*bonnets polonais*, toques de gros de Naples, capotes *cœur de choux*, *toque indienne* lamée en or et des panaches et des plumes à ne les plus compter] — et tout cela plus ou moins payé par acomptes, lentement, très lentement, si difficilement même que Coquille, le marchand de meubles, chez qui elle achète pour 3,970 francs de pendules, de girandoles, de flambeaux, des vases forme urne et un lampe en albâtre, et des figures également en albâtre, sur socle et sous bocaux [ô classique bocal!] représentant la *Vénus pudique*, le *Cimballier*, *Hercule* et l'*Apolline*, lui réclame au bout de trois

ans, par lettre jointe au présent dossier, la somme de 533 livres, pour solde de compte.

Elles allaient bien, alors, les maréchales !

Quels documents pour illustrer les ouvrages des Bouchot et des Frédéric Masson plus intéressants que le plus captivant des romans, aussi vivants que la vie elle-même.

Quelles pièces à ajouter aux fortunes de Leroy données par Henri Bouchot dans *La Toilette à la Cour de Napoléon.*

631. FACTURES DE FOURNITURES FAITES AU MARÉCHAL ET A LA MARÉCHALE NEY (DUC ET DUCHESSE D'ELCHINGEN) (1809-1811). 13 pièces.

Factures de Lect (*A la Tête noire*) pour linge (nappes, serviettes, draps, chemise de bain, 8 aunes de batiste pour 12 cravates au maréchal (185 fr. les 12, avec la façon : — encore des cravates historiques chèrement payées). — Facture de Mlle Théonville, — une des marchandes lingères à la mode (4,000 frs de linge ! !) — Facture de Galle pour un buste en bronze de Marie-Louise, grandeur naturelle, 500 fr. — Facture de Lepaire, épicier-droguiste, pour trois mémoires de lampions, 1,827 fr. (tout cela pour le 15 août 1810). — Facture de Cheuvreux-Aubertot (1810), (alors rue du faubourg Saint-Martin 773 francs de mousseline à rideaux). — Facture de Tremblay, carrossier, une calèche en forme de charriot de poste, pour le prix de 3,200 francs. — Facture de Despilly, le papetier de l'Empereur, rue du Mont-Blanc (rue de la Chaussée-d'Antin) sur laquelle se peuvent lire les articles suivants : 400 plumes, 64 fr. ; 4 rouleaux d'encre en poudre, 7 fr. 20 ; 10 l. de cire superfine, 100 fr. ; des portefeuilles de 16 et 18 francs avec coulants et écritoire (les fameux portefeuilles du maréchal !) coutant avec leur sac, c'est-à-dire leur enveloppe, 135 frs, etc., etc.

632. FACTURE DE LUBIN (1809) POUR FOURNITURES A L'IMPÉRATRICE (gants et éventails). 1 pièce.

633. FACTURE DE LESUEUR, MARCHAND DE DENTELLES POUR MADAME LA MARÉCHALE BERTRAND (1808). 1 pièce.

634. FACTURE DE CAHIER, ORFÈVRE DU ROI, POUR FOURNITURES A M. DE PRÉCINI, ambassadeur de France près du Saint-Siège (juillet 1814). 1 pièce.

635. FACTURE DE Mlle LEBEUF, LINGÈRE DE L. A. R. POUR Mme JARY (la femme du général de division) (1818). 1 pièce.

On y voit figurer une garniture de robe en point d'Angleterre pour 900 francs, une robe de percale brodée, avec volants brodés, pour 350 francs.

636. FACTURES CONCERNANT LE PRINCE DE TALLEYRAND. 3 pièces (1822-1823-1832).

637. FACTURES DE FOURNITURES FAITES A MADAME SAINT-AUBIN (1819), AU MARQUIS D'AGUESSAU (1826). 2 pièces.

Il s'agit de l'actrice.

638. FACTURES DE FOURNITURES FAITES A L'ADMINISTRATION DU COLLÈGE SAINTE-BARBE. (1829-1830).

639. FACTURES DE FOURNITURES FAITES AU PRINCE DE LA MOSKOWA (1836-1841). 7 pièces.

ADRESSES ET FACTURES
DE MARCHANDS-PAPETIERS

640. PIÈCES ORNÉES (COMPOSITIONS GRAVÉES). *XVIIIe siècle.* 10 pièces.

A la Teste Noire, *A l'Ordre du St-Esprit*, *A l'Image Ste-Geneviève* et *A l'Image Notre-Dame*, (enseignes de Robert de Jolivet et de ses successeurs), *Au Griffon d'Or*, *Au Roy de France*, une des plus belles pièces de la série papeterie.

641. PIÈCES IMPRIMÉES (*XVIIIe et XIXe siècles*). 15 cartes-adresse. 7 factures.

Adresses de *La Petite Vertu*, de *A la Chercheuse d'Esprit*, *Au Chasteau de Chantilly*, *A la Providence*, etc.

FACTURES
DE DIFFÉRENTS CORPS DE MÉTIERS AU XIXe SIÈCLE

642. PIÈCE UNIQUE.

Facture de Corcellet au Palais-Royal, datée 1816 et reproduisant la célèbre enseigne de Debucourt (Grimod de la Reynière sous les traits d'un gourmand). Cette enseigne figura, on s'en souvient, en novembre dernier, à l'Exposition rétrospective organisée spécialement en vue du concours d'enseignes à l'Hôtel de Ville.

643. MARCHANDS DE BEURRE ET LAITIERS. 3 factures.

644. ARTS LIBÉRAUX. ESTAMPES MANUFACTURES DE CIRES, GRAVEURS, CARTIERS GÉOGRAPHES, LIBRAIRIE, IMPRIMERIE EN TAILLE-DOUCE, etc. 10 factures. 1 traité (1806-1822).

Traité entre Daubenton, professeur d'écriture et Pierre Roussot, graveur en bois, pour gravure de planches. — *Société d'encouragement pour l'industrie nationale* (5 pièces avec en-tête gravé par Normand fils (1820).

645. BALANCIERS-MÉCANICIENS-AJUSTEURS. 3 factures.

Au P couronné (1811-1814). — *A l'I couronné* (1820).

646. BONNETERIES, TOILES, MOUSSELINES, DENTELLES, TULLES, FRANGES, CHASUBLERIE.

17 factures (de l'an 6 à 1820) dont une de Mmes Lolive de Beuvry, les lingères de Leurs Majestés.

647. CABRIOLETS, ROULAGE, VOITURES, ÉQUIPAGES DE CHEVAUX ET DE CHASSE.

9 factures (1804-1828), dont une armoriée, des selliers-carossiers de la Cour et 1 lettre (celle-ci avec, dans le haut, vignette gravée de voiture).

648. CHAPELIERS ET CORDONNIERS. TAILLEURS ET ÉTOFFES POUR HOMMES. PELLETIERS-FOUREURS.

12 factures (1806-1828). 5 pièces, avec en-têtes gravés, (ornements et armoiries) 1 pièce avec composition.
Au Mousquetaire — *A la ville de Londres* — Factures des deux plus célèbres cordonniers de la Restauration : Berger, le bottier de MM. les gardes du corps, et Hubert le cordonnier de S. A. R. la duchesse de Berry.

649. CONFISEURS-DISTILLATEURS, CHOCOLATIERS, PAINS D'ÉPICIER. 15 factures (1814-1828).

Au Chat Noir (5 pièces), Marquis (3 pièces), Provancher *breveté pain d'épicier du roi* (avec écusson et ornements lithographiques), *A la Pomme d'Or*, *A l'Orangerie*.

650. ÉBÉNISTERIES. 7 factures (de l'an VI à 1826).

651. ÉPICIERS-DROGUISTES, EAUX-DE-VIE, HUILES. 154 factures.

A la Coupe d'Or. — *Au port de Boulogne* (magasin créé en 1804). — *Au petit Saint-Jean.* — *Au Griffon d'Or.* — *Aux ports d'Italie.* — *A la Coupe d'Or.* — *A la Flotte des Indes*, etc.

652. FABRIQUE ET MAGASINS DE PORCELAINES. VERRERIE. 5 factures, 1 lettre (1805-1818).

653. GRAINIERS — FLEURISTES 2 pièces.

Factures de Vilmorin-Andrieux : *Au Roi des Oiseaux* (1787 et 1810).

654. INDUSTRIES DIVERSES. 5 pièces.

Facture de Chevallier, ingénieur opticien, (an II), avec un ravissant en-tête gravé, imprimé à la sanguine. — Facture de Habert : *A l'Echarpe de général* (1816), en-tête gravé. — *Au Bélier mérinos.*

655. MAGASINS DE BRONZES ET DORURES. 6 factures (1804-1806).

656. MANUFACTURES DE LAMPES, FABRICANTS DE CIRE, APPAREILS DE CHAUFFAGE, COULEURS ET VERNIS. 10 factures (2 avec en-têtes gravés) de 1800 à 1817).

A noter le magasin *A la fleur de Lys d'or* avec l'an VIII comme date de facture.

657. MARCHANDS DE BOIS A BRULER. 2 factures.

Chantier de la Providence (1817).
Chantier des Mathurins (1822).

658. MARCHANDS DE DRAPS. 10 factures. 1 en tête (1806-1810).

Au Grand Sultan (en-tête gravé). — *A la Croix de fer.* — *Aux deux Ermites.*

659. MARCHANDS DE MODES. 2 factures.

A la Corbeille galante (1807).
A l'Union des Arts (an XIII).

660. MARCHANDS-ORFÈVRES, BIJOUTIERS-JOAILLERS. 8 factures. 1 en-tête de facture (de 1802 à 1820).

Au Mouton d'or (1802).
Au Singe violet (Biennais) ; 2 épreuves gravées de cette célèbre pièce, l'une avec facture (datée an XIII), l'autre sans ; l'une tirée en vert, l'autre en noir.
A la Couronne de fer (Mellério Meller), en-tête gravé.

661. PAPIERS PEINTS ET VELOUTÉS POUR TENTURES. 8 factures. (An VIII, 1823).

Deux à en-tête gravé de la *Manufacture du citoyen Robert*, devenue par la suite Arthur et Robert, puis Guillot; 4 de P. Simon qui, au commencement du siècle, s'était établi au pavillon de Hanovre.

662. PARFUMEURS-DISTILLATEURS. 4 factures.

Aux Armes de France (Lubin), 1815.
Jean-Marie Farina (2 pièces), 1816-1819.
Au Gant de Grenoble (1816-1831).

663. PREMIERS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS. 9 factures. 1 en-tête. (1806-1826).

Au Page (plusieurs factures dont une à en-tête orné avec l'aigle impériale). — *A Saint-Vincent-de-Paule* — *Aux deux Magots*. — *Au Drapeau libérateur*. — *A la petite Nanette* (avec en-tête orné d'après l'enseigne). — *A la Vielleuse* (également sujet gravé reproduisant l'enseigne).

664 TANNEURS ET CORROYEURS. 26 factures. (1814-1830).

A la Ville de Maroc. — *A la Ville de Paris*. — *Au Mouton flamand*. — *Au Coq couronné*, etc.

665. MÉCANIQUES ET FILATURE. TEINTURERIE. 2 factures ornées.

Mécaniques de M. Albert (1810) (lettre). — Chappée, de Versailles, teinturier des gardes-meubles de la Couronne (1822).

666. SERRURIERS-QUINCAILLERS, FERBLANTIERS. CHAUDRONNIERS, PLOMBIERS.

10 factures, 2 pièces, Petey fils, plombier de S. A. R. la duchesse de Berry avec sujets ornés comme en-tête (an 7-1825).

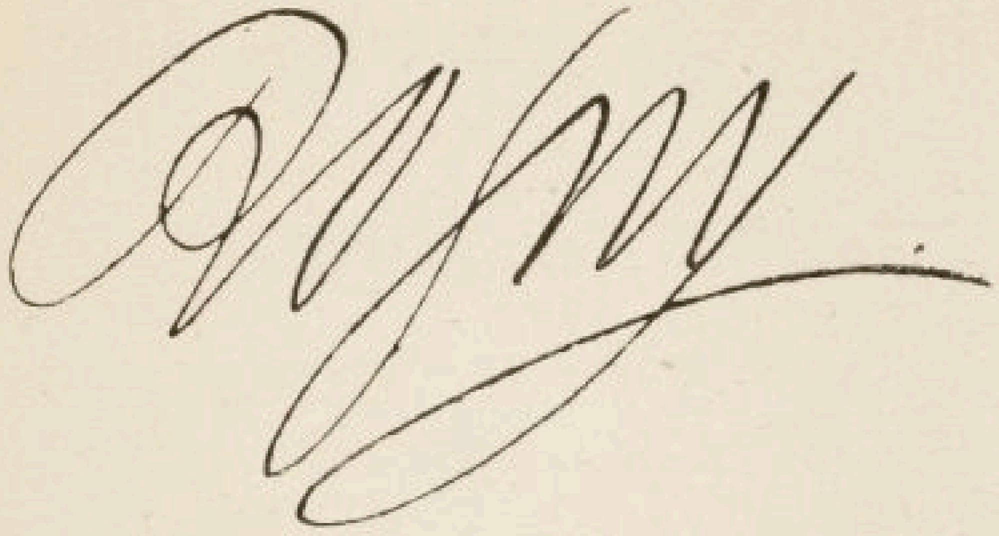
667. FACTURES DIVERSES de 1833 à 1868. 26 factures. 1 lettre.

Quelques-unes avec en-têtes lithographiés ou gravés. (Corset breveté, *Magasin des mérinos*, *à Ambroise Paré*. — Factures de grands magasins : *Au Grand Colbert*, *Au petit Saint-Thomas*, *Au Grand Condé*, *A l'Ange Gardien*, *Aux Deux Sœurs*, *A la Cour Batave*.

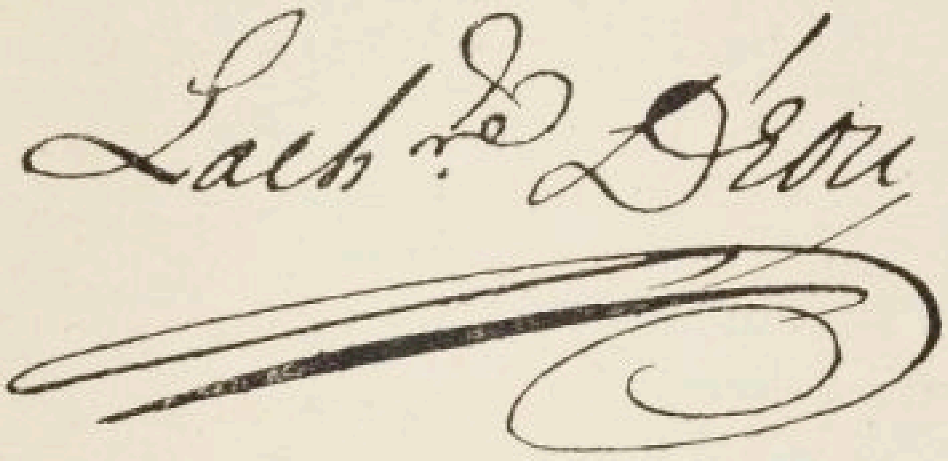
668. ADRESSES ET FACTURES DE PROVINCE. 23 pièces.

Avis du citoyen Wright à Provins; fabricant de mécaniques à carder (Révolution). — Lebaillif, à Rouen. — Adresse d'un chapelier d'Orléans : *Au Castor romain*.

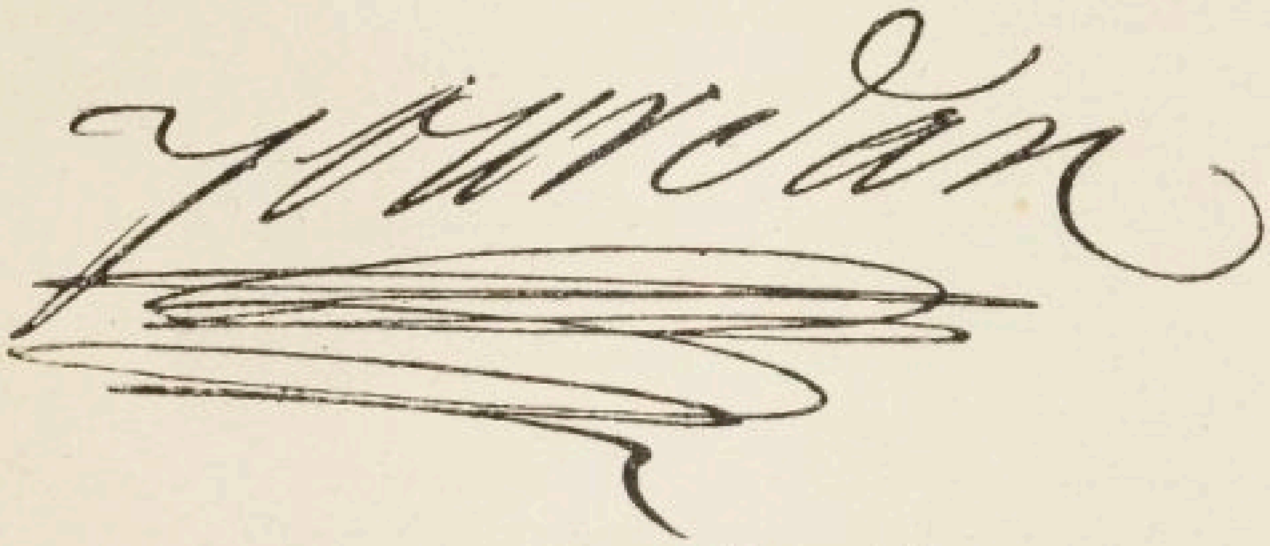
Factures (1807-1871) de Bordeaux, de Laval, de Compiègne, de Provins (*Au Gagne-Petit*).



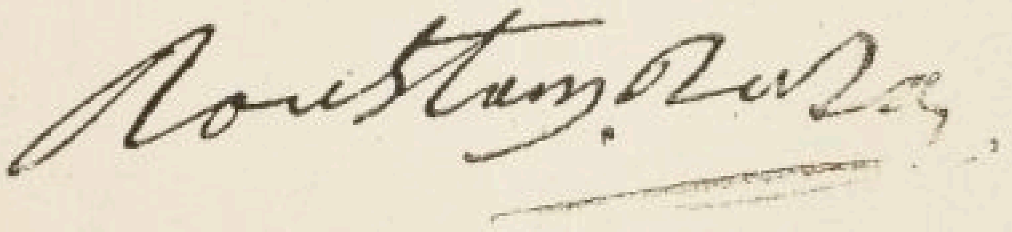
Maximilien de Béthune,
duc de Sully, marquis de Rosny, nº 490.



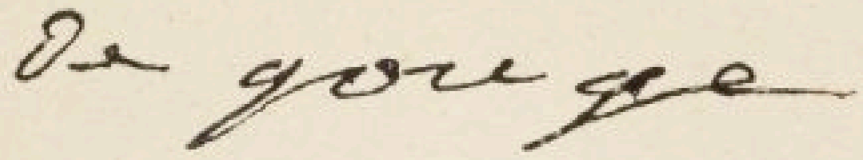
Le Chevalier d'Eon
Pièce signée la *Chevalière d'Eon*, nº 308.



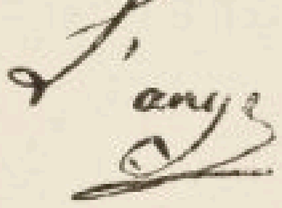
Jourdan, *Coupe-tête*, nº 358.



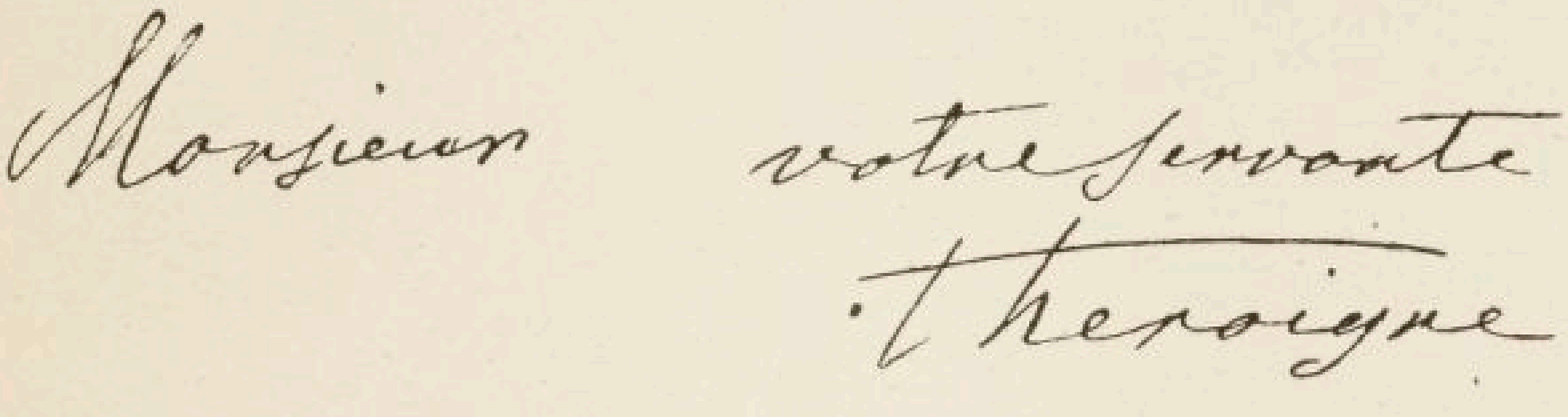
Roustam-Raza
le mameluck de Napoléon Ier, nº 464.



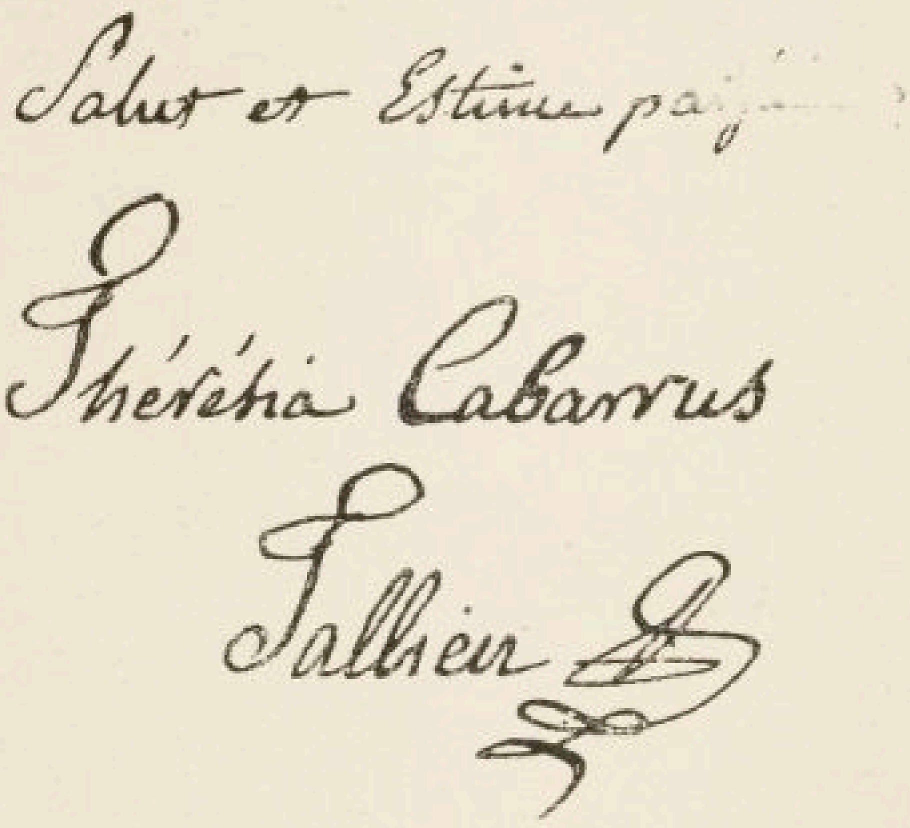
Olympe de Gouge, n° 331.



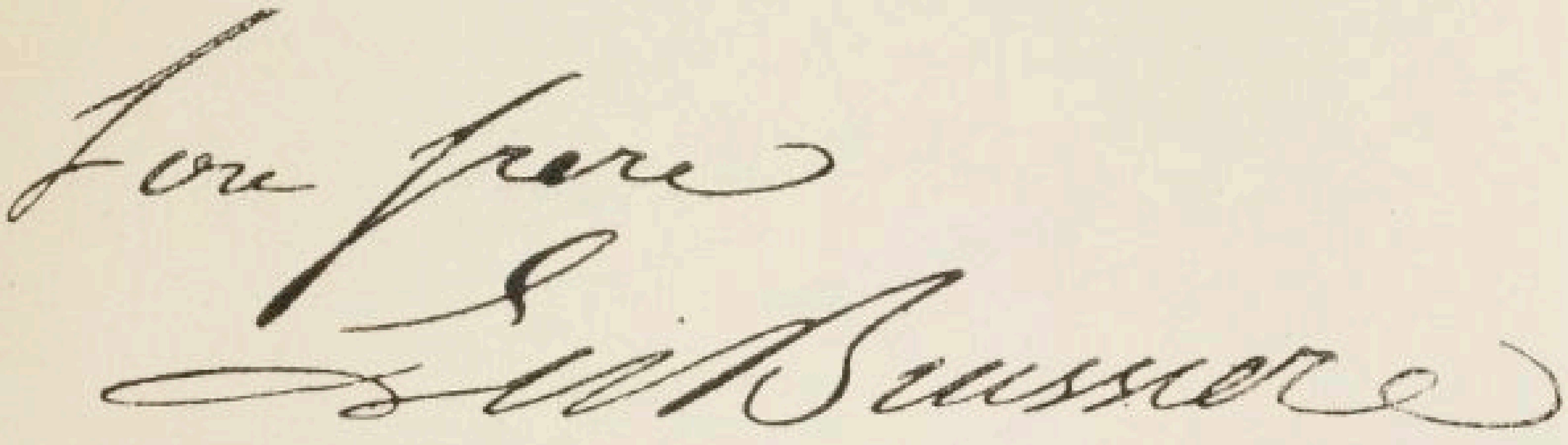
Mademoiselle L'Ange, n° 374.



Théroigne de Méricourt, n° 449.

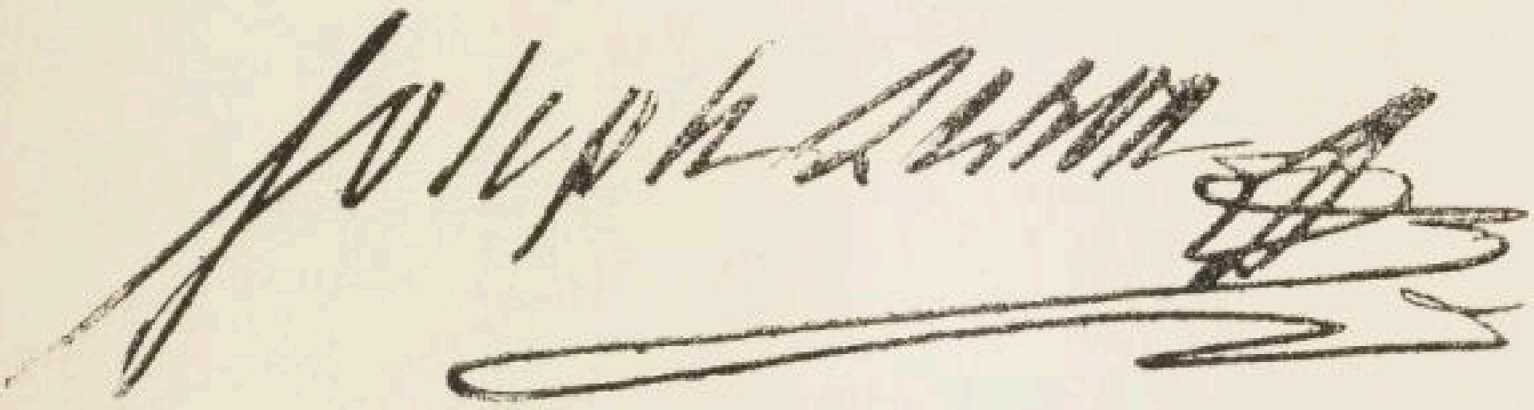


Madame Tallien, n° 497.

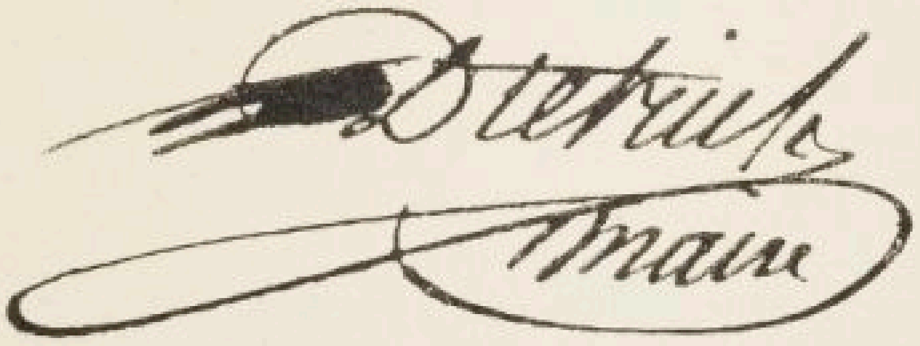


LA BUSSIÈRE, n° 367.

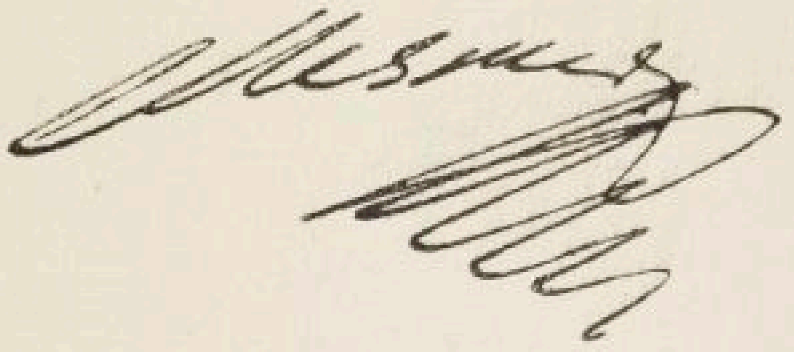
CURTIUS, n° 275.



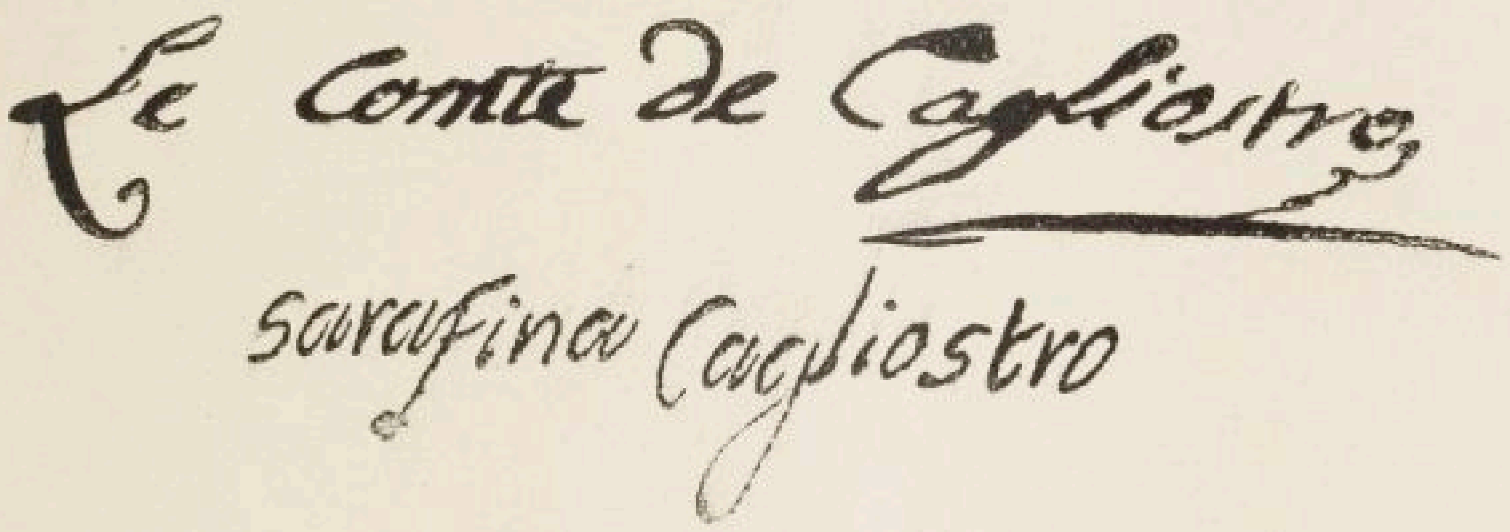
Joseph LE BON, n° 386.



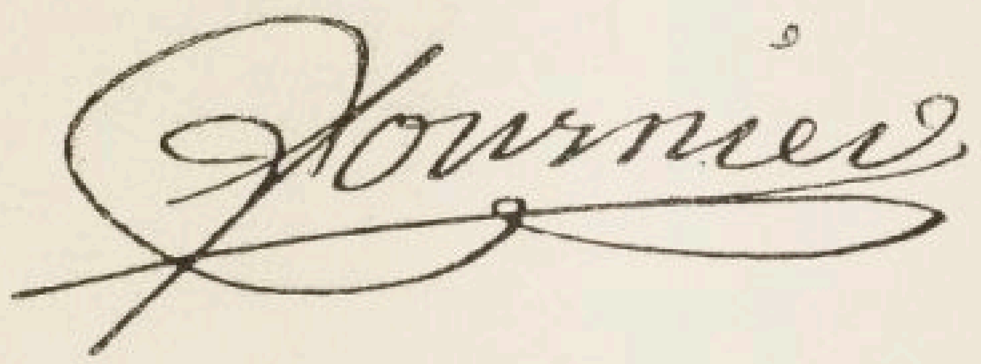
DIETRICH, maire de Strasbourg, n° 290.



MESMER, nº 417.



CAGLIOSTRO ET SA FEMME SARAFINA, nº 239.



FOURNIER l'Américain, nº 324.

EULOGE SCHNEIDER, nº 476.

VENDOME

IMPRIMERIE F. EMPAYTAZ

VENDOME

IMPRIMERIE F. EMPAYTAZ

409

CATALOGUE

D'UNE
PRÉCIEUSE COLLECTION
DE

LETTRES AUTOGRAPHES

Parmi lesquelles on remarque
des lettres de

Catherine de Médicis, Henri III, Coligny, Henri IV, Louis XIV, Madeleine de Scudéry, Colletet, Voltaire, J.-J. Rousseau, Lekain, Talma, Duchesnois, Napoléon Ier, Victor Hugo, Alfred de Musset, Baudelaire, Gounod, etc

ainsi que de

PRÉCIEUX DOCUMENTS HISTORIQUES

sur

La Captivité de la Reine Marie-Antoinette
L'expédition d'Irlande, les guerres d'Italie,
le royaume de Westphalie,
Un dossier sur le général Desaix, etc..

DONT

LA VENTE AURA LIEU A PARIS
Hôtel des Commissaires-priseurs, rue Drouot, salle n° 8,
LE LUNDI 27 AVRIL 1903
A trois heures très précises du soir

PAR LE MINISTÈRE
DE
Me DELESTRE
Commissaire-priseur, 5, rue Saint-Georges
ASSISTÉ DE
M. NOËL CHARAVAY, expert en autographes
RUE DE FURSTENBERG, 3

PARIS
Noël CHARAVAY
3, rue de Furstenberg

AVIS

Il y aura, le jour de la vente, exposition publique des pièces, de deux heures à trois heures, hôtel des Commissaires-priseurs, salle n° 8.

Les pièces seront visibles chez l'expert huit jours avant la vente.

L'authenticité des pièces est garantie.

Les acquéreurs paieront dix pour cent en sus du prix d'adjudication

M. Noel Charavay, expert en autographes, chargé de la vente remplira les commissions qu'on voudra bien lui confier.

AUTOGRAPHES ET MANUSCRITS
NOËL CHARAVAY
Expert en Autographes
3. RUE DE FURSTENBERG. 3
PARIS

B/gia| Cte S. Chevmeten
B. de Lebch. /ve/ 2|goi|
Jr des Zerlas

|gi| Cn 125.

|üoge| M. de Lebkeh. /ge/ Bay. de S. 25.

B/va/ |via ei| 2|oe| Cn 26.

|i| Cn 10.

CATALOGUE
D'AUTOGRAPHES

1. ALEXANDRE 1er, empereur de Russie, n. 1777, m. 1825.

L. a. s. en français, à une amie ; Stuttgart, 30 novembre 1818, 3 p. in-8.

Superbe lettre où il s'excuse de ne pouvoir s'écarter de sa route pour aller la voir. Il la prie de venir au devant de lui à Münerstadt ; il doit rentrer à Saint-Pétersbourg, par la route la plus courte.

2. ARMAGNAC (Georges, cardinal d'), archevêque de Toulouse, puis d'Avignon, ambassadeur à Venise et à Rome, n. vers 1501, m. 1585.

L. s. avec la souscription aut., à Catherine de Médicis ; Avignon, 24 avril 1573, 1 p. in--folio.

Superbe pièce. Il lui mande que Montbrun, Mirabel, Saint-Auban et autres veulent se rendre souverains du Dauphiné avec la faveur du gouverneur d'Orange qui a pris plus de 60 à 80 mille écus de marchandises aux sujets du Roi, ce qui oblige le maréchal de Damville à leur faire la guerre pour la conservation des sujets du Roi.

3. ARNAULD (Antoine), illustre théologien janséniste, solitaire de Port-Royal, n. 1612, m. 1694.

L. a. s. ; 23 août, 1 p. in-4. *Rare.*

Il demande des nouvelles de M. Angran, qui se rend à Constantinople Arnauld demande à son correspondant de dissuader M. Angran de poursuivre plus loin son voyage.

4. BACIOCCHI (Félix), prince de Lucques et de Piombino, époux d'Elisa Bonaparte, n. 1762, m. 1841.

L. s. à Salicetti, délégué du gouvernement dans les départements du Golo et du Liamone ; Ajaccio, 30 ventôse an VIII (20 mars 1800), 2 p. in-4.

Belle et rare lettre relative à la Corse.

5. BARBIER (Auguste), célèbre poète, auteur des *Iambes*, membre de l'Académie française, n. 1805, m. 1882.

L. a. s. à un confrère ; Paris, 9 octobre 1881, 4 p in-8.

Très curieuse lettre académique au sujet de la candidature de Mgr Perraud au fauteuil de M. Dufaure. Il énumère les partisans certains, les douteux et les opposants. La partie n'est pas injouable, mais difficile à gagner. « Si Monseigneur Perrault *(sic !)* la perd qu'en résultera-t-il ? C'est qu'il la gagnera une autre fois et que le public saura que l'Académie n'entend pas se livrer aux libres-penseurs. »

6. BARRIÈRE (Théodore), célèbre auteur dramatique, auteur des *Faux bonshommes*, n. 1823, m. 1877.

L. a. s. (à La Rounat), 5 p. in-8.

Épître des plus curieuses sur le dénouement à trouver pour *Marceline*. Très intéressants détails. Il parle de Dumas fils, qui est, dit-il, « *mon demi Dieu, à moi.* »

7. BAUDELAIRE (Charles), le célèbre poète, auteur des *Fleurs du Mal*, n. 1821, m. 1865.

L. a. s. à Poulet-Malassis ; 20 mars 1851, 2 p. in-4.

Superbe lettre d'un grand intérêt. Il parle en termes dédaigneux de la politique du président. Il blâme le rattachement des affaires littéraires au ministère de l'Intérieur. « D'ailleurs je suis persuadé que toutes les notes et idées haineuses pour l'Université flatteront le Président. Aussi bien j'aimerais assez ne voir que deux partis en présence et je hais ce *milieu* pédant et hypocrite qui m'as mis au pain sec et au cachot. Tout cela me divertit beaucoup, mais je suis décidé à rester désormais étranger à toutes les polémiques humaines et plus décidé que jamais à poursuivre le rêve supérieur de l'application de la métaphysique au roman. » Il donne ensuite quelques nouvelles littéraires, parle d'un projet de grande revue en collaboration avec Champfleury, etc., et termine par cette réflexion : « Adieu et persuadez-vous bien comme moi, de plus en plus, que la Philosophie est *tout.* »

8. BEAUHARNAIS (Eugène de), fils adoptif de Napoléon Ier, vice-roi d'Italie, célèbre guerrier, n. 1781, m. 1824.

L. s. au ministre de la guerre du royaume d'Italie ; quartier général de Caldiero, 28 avril 1809, 1 p. in-4.

Pièce historique. Il l'informe qu'une grande victoire vient d'être remportée par la Grande Armée en Allemagne. Il lui donne des instructions pour l'approvisionnement de Venise.

9. BEAUHARNAIS (Eugène de).

L. s. au général Vial ; Vienne, 13 octobre 1809, 2 p. in-4.

Il l'informe que l'Empereur l'a nommé au commandement de la division du Tyrol, chargée de couvrir l'Italie. Il lui commande de rejoindre son poste dans un délai de douze heures. Belle lettre militaire.

10. BEAUHARNAIS (Hortense de), reine de Hollande, mère de Napoléon III, n. 1783, m. 1837.

L. a. s. à sa chère Félicité ; Arenenberg, 12 sept. 1830, 2 p. in-8.

Très belle lettre où il mande que son fils (Napoléon III) est à l'école d'artillerie de Thoune.

B /i/ M. A. Neuville /e/ — cm 8 -

|ge ĩ oi|

cm 5 -

|i|

B /ei/ M. A. Neuville /i/ — cm 62.

M. Lepetit

|ei + ue| £ + ? /oi/

cm 22.

|oi| M. de Lollhats /ou/

|ge ĩ vi| — cm 18 -

B /ou/

|ui ĩ vi| /ui/ M. Gadala /ui/ — cm 32.

?/ui/

13 |ui| l'ingénieur /e/ {/vi/
M. Chambon /ui/
M. Lepetit

|ue ə vi|

|ge = öi| M. de [illegible] /ga/ Vaye 24 –

|ui| M. Boulot ? {/oe/ On 26 –

|oi = oe| {/oe/ M. Lepetit. On 26 –

|ue ə vi| On 10 –

On 41 –

11. BÉRANGER (Pierre-Jean de), célèbre poète et chansonnier, n. 1780, m. 1857.

L. a. s. à PROSPER MÉRIMÉE ; (Paris) 12 mai (1841), 2 p. 1/4 in-8 (*Coll. Bovet*).

Très curieuse épître. Après avoir refusé une invitation à dîner, il parle du dernier ouvrage de Mérimée, l'*Essai sur la Guerre sociale*. « Vraiment c'est bien savant pour moi et j'admire la profondeur et la patience de votre érudition. Votre style ne sent pourtant pas le pédant, malgré la gravité du sujet. Le tout me fait bien augurer pour votre César. Quels gredins c'étaient que vos Romains ! Je répète toujours qu'ils n'ont été que des portefaix dont la providence s'est servie pour porter les lumières de la Grèce dans tout le monde ancien. Les Athéniens n'avaient ni les épaules assez fortes, ni le jarret assez solide pour cette besogne. Votre canaille romaine, brutale et féroce, n'était propre qu'à cela, mais elle s'éclairait peu au flambeau qu'elle portait. Quel horrible peuple ! Quand cessera-t-on de le recommander à l'admiration des petits enfants et des vieux imbéciles ? Tout ceci ne dit rien contre votre César, quoique ce fut aussi un assez vilain monsieur, meilleur pourtant que la plupart de ses concitoyens. »

12. BERNADOTTE (Jean-Baptiste), prince de Ponte-Corvo, illustre maréchal d'Empire, roi de Suède, sous le nom de Charles-Jean XIV, n. 1764, m. 1844.

L. a. s. à Nicolas Clary ; La Houssaye, 19 messidor an X (8 juillet 1802), 1 p. in-4.

Jolie lettre adressée à son beau-frère. Il le prie de verser la somme de 20.000 francs entre les mains du général Augereau.

13. BERNADOTTE (Désirée CLARY), épouse du précédent, n. 1777, m. 1860.

1 l. aut., 1 l. aut. signée *Désirée* et 1 l. aut. signée *Désirée Bernadotte*, à Nicolas Clary ; Hambourg, Onensee, 1808, 4 p. in-8 ou in-4.

Intéressantes lettres à son frère. Dans l'une elle se déclare enchantée de son séjour à Hambourg, où l'on a pour elle les plus délicates attentions. Dans les autres lettres elle parle de son fils Oscar, de placements avantageux à faire, etc.

14. BERNHARDT (Sarah), la grande artiste.

L. a. s. à M. Derembourg ; (Bâle, 12 juin 1883), 8 p. in-16, papier et enveloppe à son chiffre.

Curieuse lettre. Elle le prie de gourmander Prével sur ce qu'il n'insère plus les notes qu'on lui adresse. Ainsi elle lui a envoyé une dépêche de 55 francs pour l'informer que le roi de Suède l'avait décorée, et Prével n'en a pas soufflé mot. Deux femmes seulement ont reçu cette décoration avant elle : Jenny Lind et Christine Nilsson.

15. BIANCOLELLI (Joseph-Dominique), dit DOMINIQUE, célèbre Arlequin de la Comédie-Italienne, acteur favori de Louis XIV, n. 1640, m. 1688.

P. s. sur vélin ; 10 juillet 1674, 1 p. in-4 oblong. *Très rare.*

Belle pièce. Reçu de 3.750 livres pour un quartier des appointements des comédiens de la troupe italienne du roi.

16. BIANCOLELLI (Pietro-Francesco), dit DOMINIQUE, fils du précédent, acteur de la Comédie-Italienne, pour laquelle il improvisa quelques pièces, n. à Paris, 1681, m. 1734.

L. a. s. à Saint-Edme ; Dijon, 24 déc. 1714, 2 p. 1/2 in-4, cachet. *Très rare.*

Détails sur son opéra-comique des *Aventures d'Arlequin en Arcadie.* « J'y ai mis le plus de jeu italien qu'il m'a été possible, quoique l'on nous menace d'un silence pendant la foire, et que l'on assure que nous n'avons point de jeu. Ces menaces ne font aucune impression sur mon esprit, et je m'attends à faire l'Arlequin pendant la présente foire. »

17. BONAPARTE (Joseph), roi de Naples, puis d'Espagne, frère aîné de Napoléon Ier, n. 1758, m. 1844.

L. s. avec quatre lignes autographes, à Meuron, consul de la République française à Ancône; Florence, 13 nivôse an VI, 1 p. 1/2 in-folio, jolie vignette gravée. Légères taches de rousseur.

PIÈCE HISTORIQUE. Il lui annonce que l'attentat inouï qui vient d'avoir lieu à Rome (l'assassinat du général Duphot) l'oblige à quitter ce pays. Il lui ordonne de rester à son poste pour assurer la correspondance.

18. BONAPARTE (Julie CLARY, épouse de Joseph), reine de Naples, puis d'Espagne, n. 1771, m. 1845.

1 l. a. s. *Julie* et 3 l. aut. à son frère Nicolas ; Plombières, 1803; Naples 1808, 4 p. in-4.

Belles lettres intimes. Elle parle de ses sœurs Désirée et Claire ainsi que de ses autres parents. On a joint une lettre a. s. de Joseph Bonaparte adressée au même.

19. BONAPARTE (Jérôme), le plus jeune frère de Napoléon Ier, roi de Westphalie, n. 1784, m. 1860.

L. a. s. à son frère Lucien; Rome, 11 décembre, 2 p. in-8.

Affectueuse lettre où il lui donne des nouvelles de divers membres de la famille ainsi que de leur mère. Bien qu'il l'ait trouvée en bonne santé il conseille à Lucien de se rendre à Rome. Il parle de Christine, de Charles et de Zénaïde, qui sont dans leur lune de miel, etc.

20. BONAPARTE (Pauline), épouse du prince Borghèse, duchesse de Parme et de Guastalla, sœur de Napoléon Ier, n. 1780, m. 1825.

1° L. s. à M. Michelot ; 23 janvier 1811, 1/2 p. in-8.

Elle prie de donner 3 louis à un pauvre invalide recommandé par le prince.

2° P. s. deux fois par le général Andréossy, ambassadeur de France à Constantinople; Constantinople, 10 décembre 1813, 2 p. in-4.

Note pour le règlement d'une facture de 7,209 piastres, montant de diverses étoffes achetées pour la princesse Pauline.

|ui| {|oe| — un 27 -

|ui| M. Boulot × {|ui| — un 31 -

|vi a ci| M. Boulot ? {|vi| — un 42 -

S. V. R. / vi/
|ui|
é
|vi| {|ue| — un 37 -

|oe = ui| — Leclerc 37 -

On 5 –

|go ē ge|

|oe| On 20 –

B|i| |go ē ge|

On 11 – 3 –

|i| M. Broadley |go| On 11 –

|goe| M. de Lillh |ze| ? |ne| Bay. de S. 81 –

B|oi| On 10 –
|ge ā oi|

On 37 –
B|ui| |ui ā vi| M. de Lillhat |vo| ? |ue|

21. BOUFFÉ (Marie), le célèbre artiste dramatique, n. 1800, m. 1888.

L. a. s. au directeur de la *Gazette des théâtres* ; 5 février 1843, 3 p. in-4.

Très curieuse épître où il proteste contre un article où on faisait mention des *énormes appointements* qui lui sont payés par le théâtre du Gymnase. Il déclare que dans les années les plus heureuses pour lui il n'a jamais touché plus de 12,500 francs, fixe et feux compris. Ce ne sont pas là des appointements exagérés et il pourrait citer à Paris dix ou douze acteurs bien plus favorisés que lui sous ce rapport.

22. CAMPISTRON (Jean GALBERT de), auteur dramatique, secrétaire du duc de Vendôme, membre de l'Académie française, n. à Toulouse, 1656, m. 1713.

L. a. s. à Son Excellence... ; camp de Verceil, 28 juin 1704, 1 p. in-4. *Très rare.*

23. CAPOUL (Victor), le célèbre ténor.

L. a. s. à un ami ; dimanche, 2 p. 1/2 in-8.

Très curieuse épître où il fait son auto-biographie. Il rappellle qu'il est né à Toulouse, le 15 février 1839, et que son père le destinait au commerce. « Grand amateur de chevaux et de jolies femmes, je me ruine en antiquités de tout genre... Je travaille beaucoup plus qu'on ne croit et ne soupe que dans les grandes occasions. »

24. CATALANI (Angelica), la célèbre cantatrice italienne, n. 1779, m. 1849.

L. a. s. à Madame Lacy ; 30 mai 1833, 2 p. in-4.

Superbe lettre intime où elle parle de plusieurs de ses amis.

25. CATHERINE DE MÉDICIS, reine de France, femme de Henri II, n. 1519, m. 1589.

L. a. s. à la reine de Navarre (Marguerite de Valois) ; Fontainebleau, 5 décembre 1551, 1 p. gr. in-4. Coupures dans le papier blanc n'atteignant pas le texte.

Elle envoie vers elle le sieur de Seligny et se réjouit de la voir bientôt à Blois.

26. CHARLES-QUINT, l'illustre empereur d'Allemagne, n. 1500, m. 1558.

L. s. ; 12 août 1529, 1/2 p. in-fol. oblong. Belle pièce.

27. CHARLES-EMMANUEL Ier, duc de Savoie, n. 1562, m. 1630.

L. a. s. à sa femme (Catherine d'Autriche, fille du roi

d'Espagne Philippe II, qu'il avait épousée en 1585); Laneborgo (?) 3 mars 1589, 1 p. in-fol. Cachets (*Coll. Bovet*).

Superbe lettre où il raconte à sa femme ses faits et gestes. Intéressants détails.

28. CHRISTINE, reine de Suède, n. 1626, m. 1689.

L. s. en français, avec 4 lignes aut., à M. de Rosembac; Hambourg, 10 juillet 1668, 1 p. in-folio.

Elle le prie de féliciter M. Sevedh Baat au sujet de sa nomination à l'emploi de grand trésorier de Suède.

29. CHRISTINE DE SALM, duchesse de Lorraine, femme du duc François II, (1597), m. 1628.

L. s. avec la souscrip. aut., au duc Albert de Bavière ; Nancy, 16 février 1621, 3/4 de p. in-fol., cachet (*Coll. Meaume*).

Très belle lettre relative à des chiens de chasse. Elle lui envoie un chien appartenant à son fils, en attendant que son mari puisse lui envoyer des siens.

30. CLAIRAUT (Alexis-Claude), le grand géomètre, membre de l'Académie des Sciences, n. 1713, m. 1765.

L. a. s. au P. Le Seur ; Paris, 29 mai 1745, 2 p. in-4.

Il le félicite d'être correspondant de l'Académie des sciences et l'assure de son dévouement.

31. COCHIN (Charles-Nicolas), le célèbre graveur et dessinateur, n. 1715, m. 1790.

L. a. s. ; 9 juillet 1784, 1 p. in-8.

Belle lettre relative à son dissentiment avec Lingée, au sujet de la gravure d'une planche.

32. COLIGNY (Gaspard de CHATILLON, seigneur de), illustre amiral de France, n. 1519, assassiné le 24 août 1572.

L. a. s. 1 p. in-8 très oblong. *Rare.*

Il a mandé au Roi d'envoyer un ambassadeur à son correspondant. Cette pièce forme, très probablement, le post-scriptum d'une lettre plus longue dont elle a été détachée.

33. COLLÉ (Charles), célèbre chansonnier et auteur dramatique, n. à Paris, 1709, m. 1783.

L. a. s. au comédien Des Essarts ; 24 décembre 1774, 1 p. in-4.

Très belle lettre sur la représentation d'une de ses pièces.

|oi ō oe| M. de Lesseps /ou/ {/na/ — on 40 -

|oe ō ui| M. Gallice /ri/ {/re/ — on 46 -

|oe| — on 12 -

|ga| — on 10 -

|ne| M. de Lesseps /ru/ {/ri/ — on 61 -

|oe| M. Mounet |ge| — on 15 -

M. Herrder |ei|
M. la Caille

|ai ā re| ? |ri| Cn 62 -

| oe| Cn 25 -

B |a| |i| Cn 6 -

|ge ā oi| Cn 26

M. Moreau N. |ge ā ui| xx ? |oe|

Cn 10 -

|ge ā oi|

|ui ā vi| M. de Clairval |ui| ? |ui| Colinelet 32

34. COLLETET (Guillaume), poète, un des premiers membres de l'Académie française, n. 1598, m. 1659.

L. a. s. au chancelier Séguier, 2 p. in-4. *Rare.*

Il lui rappelle que lors de sa dernière visite à l'Académie la discussion s'est étendue sur le mot *Idylle*. Depuis il a médité sur ce sujet et il a écrit quelques observations sur l'idylle. Colletet considérant Séguier comme son Mécène et son Ephore, il lui demande la permission de lui dédier cet ouvrage.

2° *Discours du poème bucolique où il est traité de l'églogue et de l'idyle*, pièce aut., prose et vers, 15 p. 1/2 in-4. Superbe pièce. *Les autographes de Colletet sont très rares.*

35. CONDÉ (Louis II de BOURBON, prince de), dit *le Grand*, l'illustre guerrier, n. 1621, m. 1686.

L. a. s., 1/2 p. in-4.

Il dit qu'il ira faire sa cour le lendemain au roi et aux reines.

36. COPPÉE (François), le célèbre poète et auteur dramatique, membre de l'Académie française.

L. a. s. à BURTY ; Paris, 23 octobre 1875.

Il lui propose une « affaire » qui, pour avoir été imaginée par un poète, n'est peut-être pas trop chimérique. L'entreprise, qui s'appellerait le *Salon en voyage*, consisterait à faire accomplir un tour de France aux 40 ou 50 ouvrages qui auraient obtenu le plus grand succès à l'Exposition. Intéressants développements.

37. COROT (Camille), le grand peintre de paysages, n. 1796, m. 1875.

L. a. s. à Richomme ; Ville d'Avray, samedi, 1 p. in-8.

Il demande qu'on lui envoie une échelle de peintre pour travailler confortablement. Très probablement dans l'église de Ville-d'Avray.

38. DAMAS (Auguste-Alexandre-Martial), artiste dramatique, sociétaire du Théâtre-Français, n. à Paris, 1772, m. 1834.

1° L. a. s. au baron de Lamothe-Langon ; Paris, 13 décembre 1818, 1 p. in-4. Belle lettre. — 2° P. s. par *Talma, Dazincourt, Dugazon*, etc. ; Paris, 12 ventôse an VIII, 1 p. in-4.

Curieux document. Le comité du Théâtre-Français de la République accorde au citoyen Damas, en raison de ses services, le premier quart vacant d'une part de sociétaire.

39. DAUMESNIL (Pierre, baron), célèbre général, surnommé la *Jambe de bois*, l'héroïque défenseur de

Vincennes en 1814 et en 1815, n. à Périgueux, 1777, m. 1832.

1° L. s. à un général ; Vincennes, 14 octobre, 3/4 de p. in-4,
2° L. a. s. de la veuve de Daumesnil ; Paris, 20 janvier. 1 p. in-4.

Elle demande un moment d'audience pour parler d'une question d'une extrême importance pour les enfants de Daumesnil.

3° L. s. de Fouché, président de la commission de gouvernement, au général Hulin, commandant de la place de Paris; Paris, 3 juillet (1815), 9 heures du soir, 1 p. in-4.

Il l'informe que le commandant de Vincennes (Daumesnil) se dispose à se servir de sa garnison pour favoriser un mouvement séditieux. L'inculpation est grave et Fouché recommande une étroite surveillance.

40. DESAIX (Louis-Charles-Antoine), l'illustre général républicain, n. 1768, tué à Marengo, 14 juin 1800.

1° 6. l. a. s. à la citoyenne Gœury, à Poussay, près Mirecourt ; an V — an VI, 7 p. in-4, cachets.

* Précieuses lettres adressées à la nourrice d'une enfant que Desaix avait eue d'une demoiselle La Borderie, de Strasbourg. Desaix s'informe de ce qu'a fait la mère et envoie à la nourrice de petites sommes d'argent, quand la mère tardait trop à régler les mois de nourrice.

2° 6 l. a., la plupart signées, de Mlle de La Borderie à Madame Gœury et 1 l. a. s. au greffier du Tribunal du département des Vosges à Epinal ; 1797-1798, 15 p. in-4 env.

Les six premières lettres sont adressées par la maîtresse de Desaix à la nourrice de l'enfant, ou plutôt à la personne qui s'occupait de ses intérêts. Elles sont signées tantôt Emélie La Porterie, tantôt Lolote La Porterie. Nous avons adopté l'orthographe La Borderie parce que c'est ainsi que Desaix l'écrit et que la demoiselle La Borderie, suivant une habitude alsacienne, emploie souvent un *p* pour un *b* ; les exemples en sont fréquents dans les lettres que nous avons sous les yeux. Ce n'est, d'ailleurs, qu'un faux nom. Dans ces lettres Mlle La Borderie exprime sa grande reconnaissance pour les soins que Mme Gœury donne à son enfant. Elle la rassure sur les paiements en retard. « Vous recevrai, croyez-le, sous peu de l'argent. Je n'ai jamais manqué à le faire lorsque j'ai pu. Eyez donc confiance en la propité et l'honneur d'une femme malheureuse mais estimable. Le Mr qui ici à toute ma confiance en sera chargé ainsi ne m'écrivais plus. » Sous peu elle recevra des nouvelles d'Auvergne (où résidait la mère de Desaix), qui feront taire ses doutes injurieux. Elle parle de la santé de son meilleur ami (Desaix). La dernière lettre est adressée au greffier du tribunal criminel du département des Vosges. Elle se plaint des démarches, inutiles autant que désagréables, qu'il fait à l'égard de la mère de l'enfant laissée en nourrice à Poussay. Si on n'est pas venu la chercher, c'est qu'il y a eu impossibilité. Elle le prie de cesser toute poursuite et promet de venir la chercher du 10 au 25 vendémiaire.

3° Lettre, incomplète, du greffier du tribunal criminel des Vosges à Mme Desaix, à Veygoux ; Epinal, 10 germinal an VIII (30 mars 1800), 4 p. in-4, tête et vignette imprimées.

Il lui donne des détails sur la liaison de son fils avec Mlle de La Borderie et sur les circonstances qui ont suivi la naissance de l'enfant, chez une pauvre femme de Poussay. Par la suite Mme Vve Gœury, sa sœur, prit soin de la petite fille. Il a fait faire des recherches à Strasbourg et il a appris que la mère de l'amie de Desaix est la citoyenne Catherine Ferery, née La Roche. La mai-

on 495 -

|eii| {|vti|

|go ĩ ga| M. Savala|ge|
M. Lefetel

On 15 –

On 20 –

|oe|

3 |i| |oe ŏ oe|

On 20 –

tresse de Desaix doit se nommer Louise Crivelli, du nom du premier mari de la Catherine Ferery. Elle a épousé le citoyen Montfort, capitaine, qu'on croit mort. Elle est retirée à Bar-sur-Ornain. L'enfant est toujours à Poussay ; il lui conseille de la retirer du milieu où elle se trouve et de payer les 18 mois de nourrice arriérés.

4° L. s. par les administrateurs de la Commune de Strasbourg aux membres du tribunal du département des Vosges; Strasbourg, 6 thermidor an VII (24 juillet 1799), 1 p. 1/2 in-4, déchirure enlevant quelques mots.

Renseignements sur la citoyenne Ferery et sur sa fille Louise Crivelli.

5° L. a. s. de la citoyenne Fereri au greffier du tribunal criminel du département des Vosges; Strasbourg, 22 pluviôse an VIII (10 février 1800), 1 p. 1/2 in-4.

Elle promet que Louise Crivelli (Émilie de La Borderie) indemnisera la femme qui a pris soin de son enfant. Le père, le général Desaix, paiera à son retour le double ou le triple de ce qui est dû. — On a joint une lettre signée D. Laborterie, datée du 24 germinal an VII. Le timbre de la poste indique qu'elle a été envoyée de Riom. Le signataire de cette lettre écrit à la nourrice Françoise Maniguet, pour qu'elle continue à prendre soin de l'enfant. Au dos une cote indique que la petite fille s'appelait Hortense.

PRÉCIEUX DOSSIER pour la biographie intime du général Desaix.

41. DESCLÉE (Aimée), la grande artiste, interprète des pièces de Dumas fils, n. à Paris, 1836, m. 1874.

L. a. s. à un critique dramatique, 4 p. in-8.

Très belle lettre où elle parle des représentations qu'elle doit donner à Bruxelles et où elle le remercie des éloges qu'il a faits d'elle dans son feuilleton de l'*Indépendance belge*.

42. DESTOUCHES (Philippe NÉRICAULT), célèbre auteur comique, membre de l'Académie française, n. à Tours 1680, m. 1754.

L. a. s. à Titon du Tillet ; Fortoiseau, 27 juillet 1740, 4 p. pl. in-4.

Très belle lettre littéraire. Il le remercie des trois portraits qu'il lui a envoyés; celui de Mlle Sallé lui a été particulièrement agréable. « Je l'ai toujours regardée comme la plus parfaite danseuse que la France eut produite, et je mettais les grâces, la noblesse et la modestie de sa danse bien au-dessus des sauts et des pirouettes de Mlle Camargo, toute prodigieuse qu'elle était. » Quant à la place qu'il lui promet dans son *Parnasse*, il ne se croit nullement digne de cet honneur, quoi qu'en pensent MM. Crébillon et Voltaire qu'il laisse volontiers jouir de cette gloire sans être assez présomptueux pour y aspirer. Il est très flatté d'apprendre qu'il approuve son jugement sur les *Comédies* de M. Maillard (Desforges-Maillard). « J'ai été très mortifié d'être forcé de lui mander ce que j'en pensais, et s'il est si prévenu en sa faveur, je l'aurai vivement mortifié. Mais assurément ce n'a pas été mon intention, et il sait que je ne lui ai pas épargné les louanges dans le temps qu'il étoit Mlle Malcrais. »

43. DORVAL (Marie-Amélie-Thomas DELAUNAY, femme), tragédienne, la sublime interprète des drames de l'école romantique, n. à Lorient, 1801, m. à Paris, 18 mai 1849.

L. a. s. à M. Catelin ; Lyon, 3 novembre 1836, 1 p. in-8, enveloppe et cachet. (*Coll. A. Bovet*).

Belle et amicale lettre dans laquelle Marie Dorval remercie M. Catelin de

ses compliments. « J'aurais été bien aise de pouvoir jouer Kitty-Bell demain, mais la chose est impossible. Je joue Tisbé d'*Angelo*. Ce n'est que jeudi qu'on pourra donner *Chatterton*. Je serai très heureuse si vous pouvez assister à cette représentation. » — (Marie Dorval compta parmi ses plus belles créations le rôle de Kitty-Bell dans le *Chatterton* d'Alfred de Vigny et celui de Thysbé dans l'*Angelo* de Victor Hugo.

44. DUCHESNOIS (Joséphine), la célèbre tragédienne, sociétaire du Théâtre Français, n. près Valenciennes (Nord), 1777, m. 1835.

L. a. s. ; 13 avril 1829, 3 p. in-8. (*Coll. Vizentini*).

Très curieuse lettre adressée à un journaliste qui prétendait que l'*Alzire* de 1802 aspirait à charmer les yeux de quiconque s'appelle *Zamore*. Comme il a voulu la désigner, elle lui fait remarquer qu'il est faux qu'elle veuille remplir à toute force ce rôle, parce qu'elle a toujours préféré les grands rôles. Elle espère qu'après les éclaircissements qu'elle lui donne, il ne reviendra plus sur un sujet qu'il paraît avoir fort à cœur. « Vous concevez la situation difficile d'une femme pour répondre à des attaques de cette nature. J'aime à croire, Monsieur, que vous n'êtes pas de ces personnes qui se font un jeu d'insulter ceux qui ne peuvent leur répondre. »

45. DUCIS (Jean-François), le célèbre poète tragique, membre de l'Académie française, n. à Versailles, 1733, m. 1816.

1° L. a. s. de son initiale à Lablée, 3 p. 1/2 in-4.

Intéressante lettre relative à sa tragédie d'*Œdipe*.

2° Fragment autographe de sa tragédie d'*Œdipe*, 6 p. in-4. — 3° *Foedor et Mikalef ou la famille de Sibérie*, tragédie autographe, 1 vol. in-4.

46. DUGAZON (Louise-Rosalie Lefebvre), la célèbre cantatrice, n. 1755, m. 1821.

L. a. s. à Camerani ; Amiens, 24 vendémiaire, 2 p. pl. in-8. (*Coll. Lajarriette*).

Ne pouvant présumer que le théâtre de Paris fût prêt de s'ouvrir, elle s'est arrangée pour quelques représentations avec le directeur d'Amiens. « Malgré toute l'ingratitude que j'ai éprouvée de la part de plusieurs de mes camarades, je conserve toujours pour ce théâtre, où j'ai créé tant de rôles, une prédilection que rien n'a pu détruire et ne détruira jamais. »

47. DUMAS (Alexandre) père, le fécond romancier, n. 1802, m. 1870.

L. a. s. à Mlle Mars, 1 p. 1/2 in-8.

Charmante épître où il demande des nouvelles de la comédie qu'il lui a soumise.

48. DUMAS (Alexandre) fils, le célèbre écrivain et auteur dramatique, membre de l'Académie française, n. 1824. m. 1895.

L. a. s. à Edmond Texier ; (vers 1869), 4 p. in-8.

Épître des plus curieuses sur le rôle du théâtre au milieu de la « littérature

Kalemsp 21 -
~~10~~ -

|ge ā oi|

Fromgeol 26 -

|ui ā vi|

On 30 -

13/oe/
|ge ā oi| M. Gadala |ui|

Le Grand 12 -

|i|

M. Lepetit

|oe ā ui| ? |ue|

On 37 -

|ui| {|ui| M. Lepetit. — On 31 –

| oe ou ui|
M. Monval |oi| — [illegible] 24 –

M. Marmottan |ge ā oi| — On 16 –

|ne| {|ei| — On 52.

|oi| — On 20.

infernale de ce temps. » Il croit que « le théâtre peut et doit, en de certaines mains, être plus utile qu'il ne l'a jamais été, en un mot qu'il peut servir à la vulgarisation de certaines grandes découvertes morales, physiologiques, scientifiques, sociales dont on ne se doutait pas, alors que tout se passait entre l'écrivain courtisan et le roi inamovible. Avec de bien mauvaises pièces, mais qui auraient pu être bonnes, si leur auteur avait été doué du génie dramatique, voyez quel immense pas Voltaire a fait faire à l'esprit de progrès et de liberté. »

49. DUMAS (Alexandre) fils.

L. a. s. à une femme de lettres, 10 p. 1/2 in-8.

Très curieuse épître où il la félicite sur les articles qu'elle a écrits dans le journal le *Gaulois*. « Ces femmes sont donc décidément capables de tout, excepté de faire le bonheur des hommes! » Il plaisante ensuite sur les répétitions des *Danicheff* et s'excuse de ne pouvoir la recommander au *Figaro*. Piquants détails à ce sujet.

50. DUMESNIL (Marie-Françoise Marchand, dite) une des meilleures tragédiennes de son temps, rival de la Clairon, n. 1713, m. 1803.

1° L. s. à Ducis; Paris, 5 brumaire an III, 1/2 p. in-4. — 2° Minute de lettre aut., signée en tête, au Ministre de l'Intérieur, 1 p. in-fol.

Très intéressante pièce. Non seulement on dispute à Mlle Bourgoin le titre de son élève, mais on ose dire qu'elle lui est à peine connue. Comme ce mensonge pourrait lui nuire, Mlle Dumesnil s'empresse de rendre témoignage à la vérité. Elle a cru reconnaître en elle des dispositions très heureuses, et il y a dix-huit mois que, de deux jours l'un, elle n'a cessé de veiller à ses études et de lui donner tous les soins qui peuvent répondre de son expérience dans l'art théâtral.

51. DUROC (Michel), duc de Frioul, célèbre général, grand-maréchal du palais de Napoléon Ier, n. 1772, tué à Mackersdorff, 1813.

L. s. avec 8 lignes aut.; (13 septembre 1810), 1 p. 1/2 in-folio.

Intéressant document. Il lui donne la liste des tapisseries destinées au salon de l'Empereur, que celui-ci désire voir mettre sur le chantier.

52. EPÉE (Charles-Michel, abbé de l'), l'illustre fondateur de l'Institut des sourds-muets, n. 1712, m. 1789.

L. a. s. (à M. Saillant); (1772), 1 p. in-4. *Très rare.*

53. FAVART (Charles-Simon), le créateur de l'Opéra-Comique, n. 1710, m. 1792.

L. a. s. à ses enfants; Paris, 14 octobre 1776, 2 p. in-4. Très légère déchirure.

Charmante épître pleine d'affection.

54. GAMBETTA (Léon), le célèbre orateur et homme d'État, n. à Cahors, 1838, m. 1882.

L. a. s. à un collègue ; Paris, 29 août 1874, 2 p. in-4. *Belle et rare pièce.*

55. GAUTIER (Théophile), le célèbre écrivain, n. 1811, m. 1872.

L. a. s. à La Rounat, 1/2 p. in-8.

Très curieux billet où il lui demande une loge dans sa boîte théâtrale.

56. GEORGE WEIMER (Marguerite), la célèbre tragédienne, maîtresse de Napoléon Ier, n. à Bayeux, 1787, m. 1867.

L. a. s. à l'acteur Saint-Prix ; 12 avril 1817, 1 p. 1/2 in-8. *(Coll. A. Bovet).*

Très curieuse épître. Ayant besoin d'une somme de trois mille francs, elle s'est adressée à la Comédie-Française, ne voulant rien demander à l'autorité. Elle gourmande Saint-Prix d'avoir parlé de cette affaire à M. de la Ferté, et elle le prie de ne point voir à ce sujet M. le duc de Duras. « Je n'ai jamais tenu à l'argent, mais je tiens aux procédés. Ainsi soyez bien sûr que sans aigreur, mais avec fermeté, j'agirai pour la Comédie comme elle agira pour moi... »

57. GEORGE WEIMER (Marguerite).

L. a. s. à Lemercier ; Caen, 6 janvier 1820, 2 p. 3/4 in-8.

Intéressante lettre relative à son engagement à l'Odéon.

58. GOUNOD (Charles), l'illustre compositeur de musique, n. 1818, m. 1893.

L. a. s. ; (1859), 2 p. in-4.

Précieuse lettre relative à la première représentation de *Faust*. Le ténor qui devait jouer le rôle est tombé malade ; M. Carvalho en a trouvé un autre qui étudie le rôle. Gounod déclare qu'il ne peut disposer d'une seule place pour ses amis ; il ne pourra même pas faire entrer toute sa famille en une seule fois.

59. GOUNOD (Charles).

Le Soir, morceau de musique aut. sig., paroles et musique, 1 p. 1/2 in-folio. *Superbe pièce.*

60. GRIMOD DE LA REYNIÈRE (Alexandre-Balthazar-Laurent), littérateur-gastronome, auteur de l'*Almanach des Gourmands*, n. 1758, m. 1838.

L. a. s. à MM. Jecker frères, ingénieurs-opticiens ; Villers sur Orge, 30 mars 1820, 1 p. 1/2 in-4. *Belle et intéressante lettre*

61. GUISE (Charles de Lorraine, cardinal de), frère du *Balafré*. Il dirigea les finances sous François II et né-

| oe | Cn 10 -

M. de Sp Cn 31 -
| ui |

| oi | Halevy. 21 -

13 | oe | Cn 15 -

| oe | Mᵐᵉ Caccamisi | ui | {| vi | Cn 41 -
Carnavalet | ue |

Mᵐᵉ Caccamisi | yi |
| M. le Cᵗᵉ Graf. {| oiu | .Cn 205 -
ne ā gii

M. de Courcel | go ā ge | Cn 12 -
| i |

| oe | Leclerc 49 -

13/oe/ {/ui/ M. Lepelch — Ago Lulu . ~~tb~~ 35 –

|oe ĉ ui|

13/gii/ — Moreau Relutr 200 –

|ne ō gii| M. Moreau N. |gii ē goe| xx

M. De Courcel |gei ā gri| xx {|gei|

|gne ō oii| M. Gavala |oii| {|gne| — Un 180 –

13/gil/ |ei| ~~M.~~ Carnavalet |vi ĉ ei| x {|ei| — Un 52.

gocia le mariage de Charles IX avec Elisabeth d'Autriche, oncle de Marie Stuart, n. à Joinville, 1524, m. 1574.

L. s. avec la souscription aut., au maréchal de la Marck ; Villers-Cotterets, 28 juillet 1549, 1 p. 1/2 in-4, cachet.

Il l'informe de l'arrivée du Roi à Villers-Cotteret. Il y séjournera quatre jours, partira le samedi pour aller coucher à Compiègne, pour prendre, le lundi suivant, le chemin d'Amiens. La Reine (Marie Stuart) demeurera à Compiègne avec ses dames et leurs maisons.

62. HALÉVY (Ludovic), le célèbre romancier et auteur dramatique, membre de l'Académie française.

L. a. s. à une dame ; (1866 ?), 4 p. in-8.

Très curieuse lettre qui contient les nouvelles de Paris. Il parle de Mesdames Carvalho et Christine Nilsson; la pièce de Sardou au Vaudeville est un fiasco (*Maison neuve*, en 1866). Il parle ensuite de la politique ; les députés, pourtant si résignés, reculent devant la loi militaire. L'Impératrice partant à Rome, MM. Rouher et Lavallette sont plus puissants que jamais : « On fait courir sur l'Empereur le mot atroce que voici : Décidément c'est une incapacité méconnue qui se révèle. » Paris devient séditieux, on est extrêmement inquiet... les gens les plus attachés au Gouvernement sont très alarmés.

63. HENRI III, roi de France, n. 1551, assassiné par Jacques Clément, 1589.

P. s. ; Blois, 26 décembre 1580, 18 p. in-folio.

Très curieux document. C'est l'état des officiers domestiques de la maison du Roi pour ce qui concerne le service de sa chambre. Le document donne le nom des gentilshommes de la chambre, avec l'indication de leur service par quartier, des valets de chambre, des huissiers, des porte-manteaux, des chirurgiens, barbiers, tapissiers, etc... On rencontre les plus grands noms comme ceux du maréchal de Retz, de Saint-Luc, d'Estrées, de Brézé, etc... Ambroise Paré est en tête des chirurgiens.

64. HENRI IV, roi de Navarre, puis roi de France, n. 1553, assassiné, 14 mai 1610.

L. a. s. à Henri III, 3 p. in-folio.

Précieuse pièce historique. Il lui dit le chagrin qu'il ressent de voir que les soins que l'on prend pour établir une bonne paix sont inutiles. L'édit commençait à s'exécuter et la paix à s'étabir dans le Bordelais, quand quelques-uns qui en sont ennemis ont surpris la ville de Langon, « quy avoit obey antyerement à l'esécution de l'edyt et ne faysoyt plus aucune garde, ont tué partie des habitants, violé fames et filles, brûlé quelques maysons et sacagé la ville avec plus de cruauté qu'au tems de guerre. » Le maréchal de Biron se rend sur les lieux pour faire justice de ces excès. Le roi de Navarre supplie le roi de France de venir au secours des habitants de Langon, qui sont entièrement ruinés.

65. HUGO (Victor-Marie), un de nos plus grands poètes, membre de l'Académie française, n. 1802, m. 1885,

L. a. s. à Lamartine ; (Paris), vendredi 13 mars (1835), 1 p. in-8. (*Coll. Bovet*).

Très jolie lettre, des plus précieuses par l'union des noms des deux plu

grands poètes du siècle. « Je crains, mon cher Lamartine, que mes répétitions ne me permettent guère d'être chez vous lundi avant six heures et demie. Cependant si vous voulez toujours bien de moi à cette heure, je serai heureux de dîner avec vous : il y a si longtemps que je ne vous ai vu. » (Victor Hugo faisait alors répéter *Angelo*.)

66. HUGO (Victor).

L. a. s. à Madame A. Dupin ; 25 février (1835), 3 p. in-8.

Belle lettre où il la remercie de ce qu'elle lui a fait remettre par Liszt et où il se réjouit de recevoir bientôt sa visite. « Je m'empresserais d'aller moi-même vous porter mes hommages, si je n'étais en ce moment cloué chez moi par les tracas d'nne pièce *(Angelo)* qu'on va répéter... »

13/0

67. JOANNY (Jean-Baptiste BRISEBARRE dit), célèbre tragédien, sociétaire du Théâtre-Français, n. à Dijon, 1775, m. 1849.

75 l. a. s. à son ami Edmond de Manne ; 1835-1848, environ 75 p. in-4 ou in-8.

TRÈS INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE pour la biographie de Joanny.

68. JOSÉPHINE, impératrice des Français, première femme de Napoléon Ier, n. 1763, m. 1814.

L. s. *Lapagerie Bonaparte* ; Paris, 4 floréal an VIII (23 avril 1800), 1/2 p. in-4.

69. JUNOT (Andoche), duc d'Abrantès, célèbre général des guerres de l'Empire, n. 1771, m. 1813.

L, a. s. au citoyen James ; Suez, 2 pluviôse an VII (21 janvier 1799), 3 p. in-folio.

Très curieuse lettre où il lui donne des renseignements sur le marché des grains et l'invite à faire une spéculation qui leur sera profitable à tous deux.

70. KELLERMANN (François-Christophe), l'illustre vainqueur de Valmy, maréchal d'Empire, duc de Valmy, n. 1735, m. 1820.

L. s. au contre-amiral Martin, commandant les forces navales dans la Méditerranée ; quartier-général de Nice, 6 thermidor an III, 1 p. 1/2 in-folio, tête et vignette imprimées.

Il l'avise qu'il vient de donner l'ordre au commandant de la felouque la *Constitution* de croiser dans la rivière de Gênes pour seconder les opérations du général Masséna.

13/9

71. LA CHAIZE (François d'Aix, dit le P.), jésuite, célèbre confesseur de Louis XIV, n. 1624, m. 1709.

L. a. s. à un prélat ; Paris, 11 novembre 1697, 1 p. in-4.

Il l'assure de sa bonne volonté à l'égard de son neveu, dont le mérite lui est connu.

M. A. Neuville |e| — Cap^e Colin 15 –

|ge ĕ oi|

Calmelet 23 –

M. Moural |og|
|ei|

|vi| — Kalcuff. 36 –

– |ge ă oi| — Ch 10 –

S^t d'Em^l.

{|ui|

|oo| — Ch 35 –

Allard 23 –

|ge ĕ oi|

B|vii| |gei| ?|gii| On 105 -

|vi| M. Mourad |ug| On 30 -

|oi| On 18 -

|xi| Kettnuff. 26 -

B|oi| |vi| On 25 -

|oe| On 12 -

|ge| M. Gadala |ge| On 14 -

72. LA FAYETTE (Louise de), femme célèbre du XVII^e siècle, aimée par Louis XIII avec lequel elle entretint une correspondance, n. vers 1616, m. 1665.

L. a. s. ; Chaillot, 22 janvier (1663), 2 p. in-4.

M^me de Motteville et M^lle de La Motte sont revenues charmées du procédé noble et généreux de son correspondant.

73. LAFON (Pierre), célèbre tragédien, rival de Talma, sociétaire du Théâtre-Français, n. 1773, m. 1846.

14 l. a. s. à Houel, à Samson, etc. ; 1819-1834, 28 p. in-4.

IMPORTANT DOSSIER. Lafon y parle de l'art dramatique, de Ducis, de la mor de Talma, de la mort de sa femme, de ses enfants, de ses études, etc.

74. LA HARPE (Jean-François de), célèbre critique et auteur dramatique, membre de l'Académie française, n. 1739, m. 1803.

L. a. s. (aux membres du Comité du Théâtre-Français) ; 15 avril (1782), 4 p. in-4.

Superbe lettre où il les prie de reprendre sa tragédie *Jeanne de Naples*. Il parle aussi de son *Warwick*, qui n'a cessé d'être au répertoire. « Le grand-duc de Russie arrive avec la grande-duchesse dans le courant du mois prochain. Il désire voir *Varvic* qu'il a joué à Pétersbourg, et c'est une occasion pour moi de faire ma cour à ce prince qui m'a comblé de ses bienfaits. »

75. LAMARTINE (Alphonse de), le grand poète, membre de l'Académie française, n. 1790, m. 1869.

L. a. s. (au vicomte de La Rochefoucauld) ; Saint-Point, 30 avril 1825, 3 p. in-4.

Il le remercie chaudement de s'être entremis pour lui faire obtenir la décoration. « Cette décoration sera pour moi, indépendamment de ce qu'elle est en elle-même, un précieux souvenir des bontés d'un homme que je n'ai connu que par les plus nobles procédés et dont le nom deviendra de jour en jour plus cher aux amis des lettres et des arts comme il l'est depuis tant de siècles aux amis de la monarchie et de la gloire de la France. »

76. LAMBALLE (Louis - Alexandre - Joseph - Stanislas de BOURBON-PENTHIÈVRE, prince de), époux de l'amie de Marie-Antoinette, grand-veneur de France, n. en 1747, m. 1768.

L. a. s. ; Rambouillet, 18 janvier 1763, 1 p. in-8. *Très rare.*

77. LANGE (Anne-Françoise-Elisabeth SIMONS, dite), célèbre artiste du Théâtre-Français, n. 1772, m. 1816.

L. a. s. au cit. Antoine, 2 p. 1/2 in-18. Charmante épître. *Rare.*

78. LARIVE (Jean MAUDUIT, de), le célèbre sociétaire du

Théâtre-Français, élève et successeur de Lekain, n. à La Rochelle, 1747, m. 1827.

L. a. s. à Louis Bonaparte ; Paris, 18 févr. 1807, 1 p. in-folio. (*Coll. Lajarriette*).

Superbe lettre où il le prie de mettre sous les yeux de l'Empereur un mémoire qu'il vient de faire sur l'art théâtral.

79. LARIVE (Jean Mauduit, dit de).

L. s. par les actrices *Devienne, Mézeray, Louise* et *Emilie Contat, Saint-Fal, La Chassaigne*, et les acteurs *Armand, Saint-Prix, Grand-Ménil, Molé, Dazincourt*, etc., à Larive ; Paris, 19 fructidor an IX, 1 p. in-fol., vig. et tête impr.

Superbe lettre où ils lui témoignent leurs inquiétudes relativement au bruit qui a couru de sa retraite. « Nous nous flattons au contraire que vous continuerez d'honorer la scène française par l'exercice de vos talens et d'instruire les jeunes artistes par la tradition de votre expérience. »

80. LECONTE DE LISLE (Charles-Marie), célèbre poète, membre de l'Académie française, n. 1818, m. 1894.

Sacra fames, pièce de vers aut. sig., 2 p. in-4.

Superbe pièce, dont voici la première strophe :

« L'immense mer sommeille. Elle hausse et balance
« Ses houles où le ciel met d'éclatants îlots.
« Une nuit d'or emplit d'un magique silence
« La merveilleuse horreur de l'espace et des flots. »

81. LEKAIN (Henri-Louis), un des plus célèbres tragédiens du XVIIIe siècle, n. 1729, m. 1778.

L. a. s. (au comte d'Argental ?) ; Bagnères-de-Bigorre, 24 août 1769, 2 p. 1/2 in-8. Légères taches. (*Coll. A. Bovet.*).

Précieuse lettre où il le remercie de l'épître de Voltaire qu'il lui a envoyée. Elle ne vaut pas, à son goût, la version primitive. « Vous sçavés aussi bien que moy que ce n'est pas la première fois que M. de Voltaire a affaibli quelques-unes de ses productions, en voulant les corriger ; la première jetée est souvent plus heureuse et plus bouillante que ce qui est revu avec réflexion et limé par une exactitude trop scrupuleuse. Les *Triumvirs* en sont la preuve. Est-il vrai que Du Belloy (l'auteur du *Siège de Calais*) s'emporte contre M. de Voltaire ? Je ne conçois pas ce qui peut fonder ses plaintes, car ses ouvrages sont loués dans la préface des Guèbres et la modestie de l'anonyme ne peut être réputée ny suspecte ny satyrique. Il faut convenir que le peuple autheur est une horde bien difficile à conduire ; si on leur donne de l'encens dans *le Mercure*, ils crient à la fadeur, si l'on se met au-dessous d'eux dans une préface très bien écrite, ils se plaignent de l'ironie, comment donc faire ? » Il vient d'apprendre que *le Père de famille* (la célèbre comédie de Diderot) vient d'avoir un succès prodigieux. « Je n'en suis point étonné, car la pièce a dû être beaucoup mieux distribuée que dans sa nouveauté (en 1758, époque à laquelle elle n'obtint aucun succès). »

82. LEMOT (François-Frédéric), célèbre sculpteur, n. à Lyon, 1773, m. 1827.

L. a. s. au directeur du Conservatoire des arts et métiers ; Paris, 6 mars 1827, 1 p. 1/2 in-4.

Intéressante lettre relative à sa statue équestre de Louis XIV.

|oi| Kalewff. 17-

13/ot| M. A. Neuville /go/
|mi ā vi| M. Gadala |oe| d° 31-

13/gü|

|ri ā ne| on 18-

M. Mariéton |i a go|
M. Massard |ga| on 18-

13/gr/

|ge| ch 10 -

|oe| ch 18 -

13/oi/ |gei a oii| {|gii| ch 105 -

| ge| ch 15 -

|oi| M. Baeyens/ gei/ {|gii| ch 105 -

|ui| {|uii|
M. Dupré St Maur ch 31 -

83. LÉOPOLD Ier, roi des Belges, n. 1790, m. 1865.

L. s. avec la souscription autographe à un prince ; Bruxelles, 10 juin 1840, 1 p. 1/2 in-4. *(Coll. Bovet).*

Il lui annonce que la reine a donné le jour (le 9 juin) à une princesse qui a reçu les noms de Marie-Charlotte-Amélie-Augusta-Victoire-Clémentine-Léopoldine. (Il s'agit de l'infortunée princesse Charlotte qui épousa, en 1857, l'archiduc d'Autriche Maximilien et devint impératrice du Mexique.)

84. LISZT (Franz), le célèbre pianiste et compositeur de musique, n. 1807, m. 1886.

L. a. s., en français, à Mademoiselle Pavy ; Saint-Servais, 22 août (1833), 6 p. in-8.

Charmante épître intime où il lui narre son séjour à Saint-Servais, lui parle de toutes les personnes qu'il a vues, la prie de lui envoyer de l'argent, etc.

85. LOUIS XIV, roi de France, n. 1638, m. 1715.

L. a. s. ; Marly, 5 novembre 1708, 1 p. in-4.

Rare et précieuse pièce. Il a reçu l'avis que son correspondant lui a envoyé sur les mouvements des ennemis. Il le prie de veiller à l'exécution de ce qu'il a écrit de sa main et le prie de croire à son amitié.

86. LOUIS XVI, roi de France, n. 1754, décapité le 21 janvier 1793.

Pièce manuscrite (non aut.) ; 13 février 1778, 1 p. in-fol. obl.

Supplique adressée au Roi au nom de la Comédie-Française pour demander un secours en faveur d'un petit neveu du grand Corneille, de sa femme et d'un jeune enfant, dénués du nécessaire. Le Roi a écrit au bas : *Bon pour 1200 livres de gratification.*

87. LOUIS XVI.

Pièce manuscrite, 1783, 1/2 p. in-folio.

Requête adressée au Roi par Gamin, serrurier de ses laboratoires, pour demander une pension pour lui et ses enfants. « Cette grâce le rendera lui et ses enfans éternellement reconnaissants. » Au-dessous le Roi a écrit : *Bon pour 240 livres* de pension. (On sait que Gamin, qui connaissait le secret de l'armoire de fer, s'empressa, après le 10 août 1792, de le découvrir à Roland, ministre de l'Intérieur.)

88. LOUIS XVI.

P. manuscrite avec le mot *Bon* autographe ; 23 juillet 1786, 1 p. in-folio.

Demande au Roi d'accorder au sieur Dupré de Saint-Maur, conseiller d'État, ci-devant intendant de Bordeaux, la remise de la somme de 3.437 livres, montant du droit de survivance d'un office du Roi au Châtelet de Paris, dont son fils va se faire pourvoir. Cette requête est présentée dans un cadre dessiné à la plume, représentant une sorte de pavillon de style chinois d'un dessin très original.

89. LOUIS XVI.

Pièce manuscrite avec quelques mots aut. ; 25 février 1787, 1 p. in-folio.

Très curieuse pièce. Le contrôleur-général propose au Roi d'accorder au S. Boula de Mareuil la remise de 6.875 livres montant du droit de survivance d'une charge de maître des requêtes dont son fils a obtenu l'agrément ; le Roi a écrit de sa main : *Bon pour la moitié*. Cette requête est présentée dans un très joli cadre, dessiné à la plume. Dans le haut les armes royales, entourées de rayons, de chaque côté les armes des Boula de Mareuil, le tout relié par des guirlandes de fleurs et de fruits, formant un ensemble des plus gracieux.

90. LOUIS DE FRANCE, duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV, époux de Marie-Adelaïde de Savoie, élève de Fénelon, n. 1682, m. 1712.

L. a. s. au duc de Villars ; camp de Saulzoir (Nord), 25 oct. 1708, 3/4 de p. in-4.

Importante pièce historique. Il a reçu une lettre du Roi « qui, sur le premier avis de la prise de Lille, m'ordonne de ne faire nul mouvement et de garder toujours l'Escaut et les canaux jusqu'à ce qu'il soit plus instruit de la capitulation (de Boufflers). »

91. MADRAZO (don Féderico de), un des plus célèbres peintres de l'Espagne, membre associé de l'Institut, n. 1815, m. 1894.

L. a. s. en français, à Ricourt, directeur de l'*Artiste* ; (Paris, 28 novembre 1838), 3 p. in-8. (*Coll. A. Bovet*).

Il réclame, au nom de son père José, des livraisons du journal l'*Artiste*, qui ne lui sont pas parvenues.

92. MALIBRAN (Marie-Félicité GARCIA), la grande cantatrice, n. 1808, m. 1836.

L. a. s. au comte... ; Paris, 27 janv. 1830, 3 p. in-4.

Superbe lettre où elle prie la duchesse de Berri d'assister à un concert donné au bénéfice d'une malheureuse famille d'artistes.

93. MARBOT (Marcelin baron), célèbre général auteur de *Mémoires*, qui ont eu un grand succès, n. 1782, m. 1854.

L. a. s. à M. Courtin ; Bonneuil, 7 décembre, 3 p. in-8.

Intéressante lettre où il cite le passage qui le concerne dans le testament de Napoléon Ier, article 34. « Je lègue au colonel Marbot cent mille francs. Je l'engage à continuer d'écrire la *Défense de la gloire des Armées françaises* pour en confondre les calomniateurs et les apostats. » Il explique pourquoi l'Empereur le nomma le colonel Marbot dans son testament alors qu'il l'avait nommé général à Gennapes.

94. MARIE D'AUTRICHE, sœur de Charles-Quint, reine de

Un 20 -

|ui|

13 |vi|

Un 30.

|ui ā vi|

Un 10 -

|ge|

Un 33.

|ui| ? |uo| M. Lepetit

M. Jacquemart |e| .

Le grand . 15 -

|ge ō ōi|

13 |uii| M. La Boëtie M. de Létchat |na| ? |gèi|

Un 155 -

13/ov/
|ge| on 8-

|ui| M. de Courcel /vi/ ?|ue| on 55-

M. Jaques /ui/ ?|oe| on 26-

|ui| M. Bradley /ei/ ?|vi| Schich 54-

Hongrie, gouvernante des Pays-Bas, une des plus illustres princesses du XVI[e] siècle, n. 1503, m. 1558.

L. a. s. à l'Empereur son frère (Ferdinand I[er]); 10 mai 1558, 1 p. in-fol., trace de cachet. *Très rare.*

Précieuse lettre. Elle lui exprime son contentement de ce qu'après l'abdication de son frère (Charles-Quint) il a été élu empereur d'Allemagne sans difficulté. Elle lui donne ensuite des nouvelles de sa santé.

95. MARS (Hippolyte Boutet, dite), la célèbre sociétaire du Théâtre-Français, n. à Paris, 1779, m. 1847.

L. a. s. à M. Carnet; ce 16, 4 p. in-4.

Très intéressante lettre, écrite d'Italie, où elle donnait des représentations. Elle raconte ses déboires et ses ennuis. Le directeur fait banqueroute et ne paye ni elle, ni les autres artistes. Piquants détails à ce sujet.

96. MINETTE (Marie Menestrier, dite), spirituelle actrice, auteur de quelques ouvrages qui eurent du succès, n. 1789, m. 1853.

16 l. a. s. à Grimod de la Reynière; 1812-1825, 30 p. env. in-8 ou in-4.

Très curieuse correspondance empreinte d'une cordiale amitié, qui paraît être la suite d'un sentiment plus tendre. Le passage suivant, tiré d'une lettre du 11 août 1822, donnera une idée du ton de cette correspondance. Cette lettre est écrite pour la fête de Grimod de la Reynière; Minette lui dit combien leur amitié est durable et solide : « Je suis dans ma 32e année. Mon étoile, bonne ou mauvaise, me réserve de retrouver un autre genre d'affection, mais pour cette fois je jure bien de n'être pas assez sotte pour négliger nos relations amicales. Je regarde comme perdu les dix ans où vous cessates de me donner des témoignages de votre amitié, cessation dont je fus peut-être coupable. Ne vous occupant plus de moi soit en allant vous voir, soit en vous écrivant de temps en temps, n'ai-je pas mérité le sort de ces vestales impies qui laissent éteindre le feu sacré. »

97. MONCEY (Bon-Adrien Jeannot de), duc de Conegliano, célèbre maréchal de France, n. 1754, m. 1842.

L. s. au général Dupont; Paris, 13 août 1814, 3 p. 3/4 in-fol.

Importante lettre où il lui fait connaître les noms des diverses personnes qui sont venues à Aix (les-Bains). Isabey, le peintre qui a ébauché quelques tableaux par l'archiduchesse (l'Impératrice Marie-Louise), Talma, le docteur Corvisart. Moncey, qui était alors premier inspecteur-général de la gendarmerie, paraît avoir fait surveiller particulièrement la maison de l'ex-impératrice. « Les gens de la maison s'ouvrent peu; ils paraissent persuadés que Bonaparte sera incessamment sur le continent; l'un d'eux a dit, dans une maison d'où l'officier de gendarmerie tire des renseignements, que la princesse avait reçu une lettre venant de l'île d'Elbe et que les mesures étaient prises pour que Napoléon fût sur le continent, à la tête d'une grande armée, d'ici à trois mois. »

98. MONTÈS (Lola), comtesse de Lansfeld, célèbre dan-

seuse, maîtresse du roi Louis Ier de Bavière, n. 1824, m. à New-York, 1861.

L. a. s., en français, à M....; 11 septembre 1847, 6 p. in-8. *Rare.*

Lettre des plus curieuses où elle se plaint d'avoir beaucoup d'ennemis, surtout parmi les femmes, qui ne lui pardonnent pas sa bonne fortune. « En peu de temps je dois recevoir l'Ordre de la Bavière et être présentée. Je crains rien de mes ennemis. Nous sommes aussi fort qu'eux... »

99. MONTESPAN (Françoise-Athénaïs de Rochechouart, marquise de), la célèbre maîtresse de Louis XIV, n. 1641, m. 1707.

L. aut. à Mlle de Guignonville, 2 p. in-4, cachets brisés. *Rare.*

Superbe pièce. Elle a appris avec chagrin qu'il ne vient plus de vache au marché et que par conséquent l'argent qu'elle a laissé pour la ménagerie est demeuré inutile. Elle lui demande le prix des veaux.

100. MONTPENSIER (Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de), dite la *grande Mademoiselle*, une des héroïnes de la Fronde, n. 1627, m. 1693.

L. aut. à Goulas; Saint-Fargeau, 16 mars, 2 p. 1/2 in-4, cachets brisés.

Elle le remercie de lui avoir envoyé une lettre de S. A. R.

101. MONVEL (Jacques-Marie Boutet de), célèbre acteur et auteur dramatique, membre de l'Institut, n. 1745, m. 1812.

L. a. s. à Lucien Bonaparte; (8 messidor an VI), 2 p. in-4.

Très belle lettre où il demande pour un de ses parents la place d'inspecteur général de tous les théâtres de Paris pour le produit de l'impôt des pauvres. Il croit cette fonction nécessaire parce que les directeurs de théâtres sont très peu scrupuleux relativement au bien des pauvres. — La réponse autographe de Lucien Bonaparte est en tête.

102. MORGHEN (Raphaël), célèbre graveur italien, d'origine allemande, n. 1758, m. 1833.

L. a. s. en italien; Florence, 25 août 1820, 2 p. in-4.

Belle lettre où il parle de ses œuvres, particulièrement de la *Transfiguration*, son œuvre la plus estimée.

103. MUSSET (Afred de) le grand poète, membre de l'Académie française, n. 1810, m. 1857.

L. a. s. *Alfd de Mt* à Buloz; Bade, 1er octobre (1834), 1 p. 1/4 in-4.

Il le prie de lui envoyer 500 francs et lui demande sur quoi il se base pour dire qu'il ne travaille pas : « Attendez surtout pour déclarer que je ne travaille pas qu'il vous soit possible d'en savoir quelque chose et souvenez-vous qu'il est beaucoup plus pressant de tirer de l'eau un écolier qui se noie, que de lui faire tous les sermons de la terre. »

B /gui/ ? /ai/ un 82

|goe ~ gei|

|ei| un 28

|ge ~ ei| un 10-

|oe ~ ui| un 10-

B /ae/ M. Jacquement /e/ un 92

|goe ~ gei| ? |ti|

|ei| Slingardt /oi/ {|vi|

On 45 –

M. Jacquemont /e/
M. Jaques /gói/
M. Slingardt /ui/ {|güi|

On 105 –

B |ue|
|ui| {|ui|

On 30 –

|oi|

On 5 –

|goĕ ge|

On 5 –

104. NAPOLÉON Ier, empereur des Français, n. 1769, m. 1821.

P. s. BUONAPARTE, comme général en chef de l'armée de l'Intérieur; Paris, 14 frimaire an IV (4 décembre 1795), 1 p. in-fol., tête et vignette imprimées.

CURIEUSE PIÈCE. Il certifie que J.-F. Belfort, soldat au bataillon des patriotes de 1789, s'est trouvé au poste d'honneur pendant les journées des 13 et 14 vendémiaire dernier. La pièce porte, en outre, les signatures des généraux Dufresse, Peyre et Duvignaud.

105. NAPOLÉON Ier.

L. s. BONAPARTE au président de l'administration centrale du département de la Drôme ; quartier-général de Montebello, 16 messidor an V (4 juillet 1797), 1 p. in-folio, vignette gravée représentant une victoire tenant une couronne et la palme et foulant aux pieds les drapeaux impériaux.

SUPERBE ET CURIEUSE PIÈCE en réponse aux compliments que lui avait adressés l'administration du département de la Drôme après son immortelle campagne. « Je reçois un si grand nombre de lettres de tous les côtés de la République qu'il ne m'est pas toujours possible de répondre exactement. L'estime de ses concitoyens est la seule récompense digne du dévouement et des services que le soldat a rendus à la République. Votre département qui a fourni à l'armée de très bons bataillons et de fort bons officiers a, sous ce point de vue, acquis un titre particulier à la reconnaissance de la France. »

NAPOLÉON, *v. aux documents, à la fin du catalogue.*

106. NEY (Michel), prince de la Moskowa, illustre maréchal de l'Empire, n. 1769, fusillé en 1815.

P. a. s. ; Diest, 27 therm. an II (14 août 1794), 1 p. 1/2 in-fol.

Superbe pièce historique écrite comme adjudant général. Rapport des dispositions faites pour l'emplacement du camp en arrière de Diest.

107. OVERBECK (Friedrich), célèbre peintre d'histoire allemand, membre associé de l'Institut, n. 1789, m. 1870.

2 l. a. s., une en français et une en italien, au peintre Stürler, Rome, 1831 et 1844, 5 p. in-4.

Intéressantes lettres. Dans l'une il explique de quelle manière il se sert du fusain. Dans l'autre, il parle de Masaccio.

108. PASTA (Giuditta), la célèbre cantatrice italienne, n. 1798, m. 1865.

L. aut., sig. *Giuditta*, à la princesse Belgiojoso ; Londres, 5 juin, 1 p. pl. in-4.

Charmante épître pleine de gracieuse affection pour la princesse qu'elle appelle sa *chère Thérèse*. Elle se plaint de son séjour à Londres, lui apprend que l'opéra italien est prohibé par le roi à Drury Lane, et exprime le désir de revenir à Paris.

109\. PAUL Ier, Empereur de Russie, n. 1754, assassiné en 1801.

L. s. en français, à sa tante la princesse douairière d'Anhalt-Zerbst ; Saint-Pétersbourg, 25 décembre 1800, 1 p. in-4, enveloppe et cachet. (*Coll. Bovet*).

Belle lettre de remerciements des compliments qu'elle lui adressés à l'occasion du renouvellement de l'année.

110\. PERRAUD (Adolphe-Louis, cardinal), évêque d'Autun, membre de l'Académie française.

L. a. s. à M. Laîné ; Autun, 22 février 1877, 3 p. in-8. *Peu commun.*

Belle lettre relative aux réclames à insérer dans les journaux pour annoncer ses œuvres.

111\. PHILIPPE V, roi d'Espagne, petit-fils de Louis XIV, n. 1683, m. 1746.

L. a. s. à Clément IX ; du camp de Fraga (ville-forte de l'Aragon), 30 mars 1706, 2 p. in-folio.

Superbe pièce où il demande au pape d'intervenir entre lui et ses ennemis. (Philippe V venait de partir précipitamment de Madrid pour se mettre à la tête de l'armée, afin de s'opposer à la tentative d'invasion des Anglais, qui voulaient mettre l'archiduc d'Autriche sur le trône d'Espagne).

112\. PONS (Antoine de), chevalier d'honneur de Renée de France, tour à tour protecteur des protestants et des catholiques, gouverneur de Saintonge, n. 1510, m. 1586.

L. s. à Monseigneur ; Pons, 13 juin 1573, 1 p. in-folio.

Belle lettre. Il l'informe qu'il a fait mettre le capitaine Vigier dans le château de Mortagne et que les habitants ne pourront se plaindre en aucune manière.

113\. RAUCOURT (Françoise), célèbre tragédienne, sociétaire du Théâtre-Français, dont les obsèques donnèrent lieu à un scandale, n. 1756, m. 1815.

5 l. a. s. et 3 l. aut., 13 p. in-4 ou in-8. Très intéressant dossier.

114\. RENÉE DE FRANCE, duchesse de Ferrare, fille de Louis XII, célèbre par son attachement au protestantisme et par son amour pour les lettres, n. 1510, m. 1576.

L. a. s. à HENRI II ; Consandèle, 12 mars (1553), 1 p. in-fol. cachet. (*Coll. A. Bovet*).

PRÉCIEUSE LETTRE où elle le remercie de lui avoir fait part du mariage de sa fille naturelle Diane de France avec Orazio Farnèse, duc de Castro.

13 | ge |

| oi | Ch. S. Chevrier [illegible]
G. des Nicolas [illegible] 2 | ve | — cn 48 -

| ge | 3 | oi |
M. Lepetit — cn 21 -

| gii | 2 | ti | — cn 91 -

| ge | — cn 10 -

M. Monval | uo |
| oe + ui | — cn 30 -

63 | gri |

| ne + gii | — cn 15 -

B/oi/ — un 11 –

|ve + ui|

|ge + oi/ M. Sadala/ge| — Réglé — ~~un~~ 18 –

B/i/ — un 5 –

B/20/ |oi + ui| — un 15 –

|gii m. G. Cain |gii| mar. {|ai| — un 85 –

B|ti/ M. Jacquemont /i/
M. Aubry /on//   {|ai| — un 85 –
|gii|

115. RICCI (le père Lorenzo), dernier général des Jésuites avant la suppression de cette compagnie par Clément XIV, célèbre par sa fermeté, m. prisonnier au château Saint-Ange, 1775.

L. a. s. au P. Ignace Fauzzone ; Rome, 15 avril 1761, 1 p. in-fol., cachet de la Société de Jésus. (*Coll. de la marquise de Barol avec notice autographe de Silvio Pellico*).

Très belle et intéressante lettre sur la demande de faire profession que lui avait adressée le père Fauzzone.

116. RISTORI (Adelaïde), marquise del Grillo, la célèbre tragédienne italienne, n. 1822.

L. a. s. en français ; Turin, 19 décembre 1855, 3 p. in-8.

Elle informe une amie des particularités d'une tournée artistique qu'elle vient d'entreprendre. Elle regrette Paris. Au fur et à mesure qu'elle s'éloigne de cette ville chérie il lui semble qu'elle s'enfonce de plus en plus dans un désert.

117. RIVIÈRE (Henri), célèbre marin et romancier, n. 1827, mort héroïquement au Tonkin en 1883.

L. a. s. ; Toulon, 2 août 1865, 2 p. 1/2 in-8. *Rare.*

Belle lettre où il demande à servir dans l'escadre formée à Brest.

118. ROHAN (Anne de), fille de Catherine de Parthenay, dont elle partagea l'héroïque conduite pendant le siège de La Rochelle, femme-poète, n. 1584, m. 1646.

L. a. s. à M. de Chavigny ; (1638), 2 p. in-4, cachets brisés. *Très rare.*

Belle lettre relative à une abbaye.

119. ROLAND (Marie-Jeanne PHLIPON, M^me^), l'inspiratrice du parti Girondin, une des femmes les plus célèbres de la Révolution, n. 1754, décapitée le 8 novembre 1793.

L. a. s. ; Paris, 6 mai 1790, 1 p. in-8. *Très rare aut. sig.*

Elle recommande un vieillard respectable et malheureux qui demande une place aux Incurables.

120. ROUSSEAU (Jean-Jacques), le grand écrivain n. 1712, m. 1778.

L. a. s. au libraire Duchesne ; Motiers, 30 décembre 1764, 3 p. in-4. *Superbe pièce.*

Il lui annonce que le manuscrit de son *Dictionnaire de la musique* est prêt. Intéressants détails sur l'impression, sur le paiement de l'ouvrage, etc...

121. SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin), célèbre poète et critique, membre de l'Académie française, n. 1804, m. 1869.

1° 2 l. a. s. (à Madame de Fontanes) ; (1838-1839), 2 p. 1/2 in-8.

2° L. a. s. (au directeur du *Siècle*), 3 p. in-8.

Intéressante lettre où il fait l'éloge de M. Monnard, député du canton de Vaud à la Diète helvétique. Il relève avec vivacité les attaques injustes lancées contre ce bon citoyen par le *Journal des Débats*.

122. SAINT-HUBERTY (Antoinette Clavel, dite), cantatrice de l'Opéra, femme du comte d'Antraigues, n. 1756, assassinée avec son mari, 1812.

L. a. s. à M. Potel ; 24 mai 1785, 1 p. 1/2 in-4, cachet brisé. Curieuse.

123. SAINT-HUBERTY (Antoinette Clavel, dite).

L. s. ; Paris, 16 avril 1787, 3 p. in-4.

Belle lettre relative aux deux mois de congé auxquels elle a droit, suivant son engagement. Elle désire savoir si oui ou non elle pourra en profiter cette année. « Il m'est important d'en être instruite avant l'ouverture du spectacle, afin que je sache le parti que j'ai à prendre ; je suis bien décidée à ne jamais manquer d'un moment à mes devoirs ; je ne veux avoir aucun tort avec le public. »

124. SAND (George), la grande romancière, n. 1804, m. 1876.

2 l. a. s. ; Nohant, 4 et 26 juillet, 2 p. in-8. *Jolies pièces.*

125. SAND (George).

L. a. s. ; Nohant, 9 septembre 1856, 4 p. in-8.

Elle se déclare très flattée de la demande d'une pièce pour l'Odéon, mais, pour le moment, elle ne peut y donner suite. Elle a toujours un peu de paresse pour le théâtre ; il lui en coûte de se déranger de ses habitudes de retraite et de travail tranquille. « Je vous dirai donc franchement que si quelque chose pouvait me faire reprendre volonté et activité pour l'Odéon, ce serait de voir *Claudie* reprise avec quelque succès. » Longs et intéressants détails sur les représentations de *Claudie*.

126. SARDOU (Victorien), le célèbre auteur dramatique, membre de l'Académie française.

3 l. a. s., 6 p. in-8.

Intéressantes lettres où il parle des *Pattes de mouche*, *de Fédora*, de Mme Sarah Bernhardt, etc.

127. SCHERER (Barthélemy-Louis-Joseph), général en chef

M. Chambon |ui| — Cn 25 –

|ge ō oi|

Cn 12 –

|oe|

Cn 5 –

|ge ō oi|

M. de Sp. |ge ō oi| — Cn 21 –

M. de Sp. |ui|
M. Lefebvre — Cn. 36 –

Cn 5 –

|ge|

St. d'Esterhazy |ne| {|ne| — Cn 80 –

un 185 -

Mlle De Roys |oii| xx ?| gai |

| gel

M. Virely |i|

payé . 15 .

| i |

[illegible] 10 -

13 | ae | ne ē gié |

un 40 .

de l'armée d'Italie, vainqueur à Loano, ministre de la guerre, n. 1747, m. 1804.

5 minutes de lettres aut. de Scherer, 14 p. in-folio.

Intéressants documents qui contiennent des détails très intéressants sur opérations militaires en Italie, de l'an III à l'an VI. Il cite les généraux Sérurier, Masséna. Il vante le courage et l'habileté rare que ce dernier a déployés. Il a battu une armée du double de la sienne, retranchée dans une forte position, etc...

128. SCHERER (Barthélemy-Louis-Joseph).

Minute aut. d'une lettre au GÉNÉRAL HOCHE ; 1er jour complémentaire an V (17 septembre 1797), 2 p. in-folio.

Très importante lettre. Scherer, alors ministre de la guerre, informe Hoche, qui commandait l'armée de Rhin et Moselle, que le Directoire, pour activer les négociations poursuivies entre l'Empereur et le général commandant en chef de l'armée d'Italie, Bonaparte a décidé que les deux armées du Rhin seraient réunies sous le même chef et que ce chef serait le général Hoche. « C'est vous, général, qu'il a choisi pour guider nos phalanges victorieuses jusqu'aux portes de Vienne. » Les opérations devront commencer le 15 du mois suivant. Scherer entre dans les plus grands détails sur le plan de campagne. Il les soumet à Hoche et demande ses observations, car on n'est plus au temps où toutes les opérations étaient dirigées de Paris. Le Directoire entend que les généraux qui ont sa confiance soient consultés sur les plans de campagne. La lettre était si importante que Scherer la fit porter par un de ses aides-de-camp mais le général Hoche n'en connut jamais le contenu, car il mourut deux jours après le départ du courrier, qui, vraisemblablement, mit plus de quarante-huit heures pour se rendre de Paris à Wetzlar, près Coblenz.

129. SCRIBE (Eugène), le fécond auteur dramatique, membre de l'Académie française, n. à Paris, 1791, m. 1861.

L. a. s. (à Guilbert de Pixérécourt) ; mardi 28, 7 heures du matin, 3 p. 1/2 in-8.

Épître des plus curieuses toute relative au traité qu'il doit signer avec Pixérécourt pour l'Opéra-Comique. Toutes réflexions faites, il ne peut promettre plus de seize actes pour une période de huit années.

130. SCRIBE (Eugène).

L. a. s. à Saint-Georges ; Montalais, 25 mai (1843), 2 p. in-8.

Très intéressante lettre toute relative à la confection de sa pièce *Cagliostro*. Il est occupé au second acte. Détails curieux sur la mise en scène nécessaire.

131. SCUDÉRY (Madeleine de), la célèbre romancière, n. 1607, m. 1701.

L. a. s. (à HUET) ; 28 septembre, 2 p. 1/2 in-4.

Charmante épître où elle exprime le désir de le voir.

132. SÉBASTIANI (Horace, comte de), maréchal de France, n. 1772, m. 1851.

L. a. s. à un général ; Constantinople, 19 sept. 1807, 1 p. 3/4 in-fol.

Intéressante lettre où il fait l'éloge du colonel Foy (le célèbre général), qu'il voit partir avec regret. — (Foy s'était distingué à la défense des Dardanelles contre la flotte anglaise.)

133. SEDAINE (Michel-Jean), célèbre auteur dramatique, membre de l'Académie française, n. 1717, m. 1797.

L. a. s. (au comte d'Angiviller) ; au Louvre, 20 août 1783, 1 p. in-fol.

Curieuse épître sur l'Académie d'architecture.

134. SIMON (Jules), célèbre philosophe et homme d'État, membre de l'Académie française, n. 1814, m. 1896.

L. a. s. à un ami, 2 p. 1/2 in-8.

Intéressante lettre relative à son élection à l'Académie française. Legouvé est le promoteur de sa candidature et il ne veut rien faire sans lui. Dumas s'emploie beaucoup en sa faveur et il est très touché de ce dévouement qui n'est pas dépassé par ses plus anciens amis. « Et comme j'ai des adversaires qui sont les maîtres dans l'art de calomnier et d'intriguer j'ai besoin d'être soutenu. »

135. SOBIESKI (Jean), roi de Pologne, qui sauva Vienne de l'invasion des Turcs, n. 1624, m. 1696.

L. s., en italien, avec la souscription aut.; Varsovie, 19 mai 1683, 2 p. in-4.

Superbe lettre où il parle de la barbarie ottomane.

136. TALMA (François-Joseph), le plus grand tragédien qu'ait produit la France, n. à Paris, 15 janvier 1763, m. dans la même ville, 19 octobre 1826.

L. a. s. à son père, à Londres ; lundi 1er mai 1786, 1 p. 1/2 in-4, cachet-camée. Légère déchirure. *(Coll. A. Bovet).*

Très intéressante lettre où il mande que Volange (le célèbre comédien) est parti de Melun le 17 avril pour aller donner six représentations à Genève et qu'il doit rentrer prochainement à Paris. De là il se rendra à Londres avec Talma et tous deux arriveront dans cette ville le 15 mai. Talma prie en conséquence son père d'annoncer leur prochaine arrivée à Londres et de faire faire les décorations nécessaires.

137. VALLÈS (Jules), le célèbre écrivain et publiciste, n. 1832, m. 1885

L. a. s. ; 2 p. in-8.

Très curieuse lettre où il accepte de collaborer à un journal lu par les bourgeois. « Dans le *Cri du peuple*, c'est au peuple que je m'adresse, chez

13 | ge | Cn 10 -

| ge | M. Rey | ge | Cn 12.

| ge | Cn 7 -

M. Jacquemont | e |
M. [illegible] | on | {| ue |
| ei ō ei | Cn 36 -

B | gii |
M. [illegible] {| ? ni | Cn 71 -
| ei ō ei | M. Broadley | ei |

M. [illegible]
M. [illegible] | ei | Cn 31 -

M. Lepetit

M. Marieton |zãa| 2/ge/ |go| — On 16 -

On 45 -

|ui ã vi| M. Mourne |viaei| 2/vi/

On 16 -

B/ go/ |ge| M. A. Neuville /e/ M. Lepetit. 2/ge/

On 15 -

|i + go| M. A. Neuville /i/ M. Dupré St Maur /oi/

payé 10 -

~~On 5 -~~

B/i/ |i/

vous c'est aux bourgeois que je parlerai. Je n'espère point les convertir, mais je les aurai avertis. Devant le mur, aux heures tragiques, ils n'auront rien à réclamer. »

138. VALMORE (Marceline DESBORDES, Madame) la célèbre femme poète, n. à Douai 1785, m. 1859.

L. a. s. à un ami ; Rouen, 25 janvier 1838, 4 p. in-8.

Touchante lettre. Elle a été conduire son fils dans une pension de Grenoble. Au retour la voiture a versé près Paris ; il en est résulté pour elle une blessure au pied qui l'a retenue douze jours dans la capitale. Afin de payer les frais de voyage elle a vendu un volume de poésies. « Mais on n'obtient plus rien de la poésie et si j'ai obtenu bien des politesses, des empressemens, on n'a pu me donner que 750 francs..... ah ! pauvre Valmore ! quelle grande inutile il a daigné attacher à son sort ! »

139. VESTRIS (Françoise-Rosette GOURGAUD), célèbre sociétaire du Théâtre-Français, n. à Marseille, 1743, m. 1804.

1° 10 l. a. s. au cit. Mahérault, dont 4 signées d'initiales ; ans XI et XII, 28 p. in-4 ou in-8.

Intéressante correspondance théâtrale.

2° 15 lettres autographes à M. Riouffe, 30 p. in-8.

Très curieuse correspondance intime où elle parle de plusieurs de ses camarades de la Comédie-Française. Elle encourage Riouffe à continuer à faire du théâtre et lui fait espérer que sa pièce sera jouée. Le maréchal de Duras l'a lue avec plaisir, mais il ne peut demander au maréchal de Richelieu de la faire donner à Versailles, parce qu'il est brouillé avec lui. — Piquants détails sur les dettes de Riouffe et sur les moyens de les payer. Madame Vestris promet de s'arranger avec le tailleur.

140. VEUILLOT (Louis), le célèbre publiciste catholique, n. 1813, m. 1883.

L. a. s. à A. de Pontmartin ; 21 avril, 2 p. in-8.

Curieuse épître où il le félicite de son opinion sur Béranger. « Jamais rien ne m'a plu davantage ni autant soulagé. Ils sont bien battus, et rien à dire. »

141. VIGNY (Alfred de), un des plus grands poètes du XIXe siècle, membre de l'Académie française, n. 1799, m. 1863.

L. a. s. *Alf. de V.* au baron de Taylor, 2 p. in-8.

Curieuse lettre relative à la lecture d'une pièce. « Je n'ai pas besoin de vous répéter que je voudrais avoir le moins d'ennemis possible à la lecture, c'est à vous de les choisir avec quelque amitié pour moi. »

142. VOLNEY (Constantin-François CHASSEBŒUF, comte de), célèbre écrivain et voyageur, membre de l'Aca-

démie française, n. à Craon, 3 fév. 1757, m. à Paris, 25 avril 1820.

L. a. s. au général Andréossy, ambassadeur à Londres ; Paris, 26 ventôse an XI (17 mars 1803), 1 p. in-4. *(Collection Fillon)*.

Envoi de la traduction en anglais de son livre des *Ruines*.

143. VOLTAIRE (François-Marie Arouet de), l'illustre écrivain, n. 1694, m. 1778.

L. a. s. (au cardinal Passionei) ; Fontainebleau, 12 octobre 1745, 4 p. in-4.

Superbe pièce où il le félicite sur sa manière d'écrire le français. Il espère aller à Rome ; c'est un voyage que les Français, qui cultivent les lettres, devraient faire, comme les Grecs allaient chez les Egyptiens, leurs anciens maîtres. Il recevra avec plaisir le livre du marquis Orsi ; sa lecture le fortifiera dans le goût extrême et le peu de connaissance qu'il peut avoir de la langue italienne, injustement méprisée par le père Bouhours et par Despréaux.

144. WAGNER (Richard), le célèbre compositeur de musique allemand, n. 1813, m. 1885.

L. a. s., en français ; Paris, 23 juin 1860, 1 p. in-8.

Belle lettre relative à son logement de la rue Newton. Il demande un dédommagement pour les frais qu'il a faits.

145. ZOLA (Emile), le célèbre romancier, n. 1840, m. 1902.

L. a. s. à un ami ; Médan, 23 avril 1881, 3 p. in-8.

Il déclare ne pouvoir disposer d'une invitation à un banquet en faveur de Jules Vallès ; Chabrillat seul peut disposer des places encore vacantes.

M. Jacquemont /e/
M. Aubry /ue/

|ne ĩ gii| {/ne/ cm 76 -

|ei| {/ei/ cm 52 -

M. Morancé |oe| cm 25 -

|ui| M. Baeyens |gei| {|goi| Ch 121 –

[ui] Ch 15 –

M. Jacquemart |xi|
|uii ō eii| x x x
M. Baeyens |gei| Mr ei d'A. 410 –

Carnavalet |uai| mar. {|uti|

Strugel? 54 –

Mis de Roys |eiōzi| {|ei|

DOCUMENTS

146. ARGENTERIE DE LOUIS XVI.

Pièce manuscrite ; 21 septembre 1789, 3/4 de p. in-folio.

Note d'un intendant adressée à Louis XVI pour lui demander confirmation d'un ordre de Necker lui enjoignant de faire porter à la Monnaie toute la vaisselle plate des petits cabinets. L'intendant demande si les plats doivent être compris dans cet envoi. Il fait ressortir que le service se fera mal dans la porcelaine, que la casse sera fréquente et coûteuse et il demande à conserver un service entier en plats pour 30 couverts. Au-dessous le Roi a écrit sa décision : « *Il faut y envoier tous les plats, les assiettes et les couvercles.* »

147. GARDE DU TEMPLE.

P. s. par GAUTHIER et P.-M. DELAUNAI, membres du Comité de sûreté générale de la Convention ; Paris, 1er brumaire an IV (22 octobre 1795), 1/2 p. in-p. in-4, tête et vignette imprimées.

CURIEUX DOCUMENT. Ils certifient que le citoyen J.-B. Gomin, commissaire à la garde du Temple, s'est acquitté avec zèle, intelligence et probité, des fonctions qui lui avait été confiées et qu'il y a lieu de les lui conserver.

148. JUGEMENT DE MARIE-ANTOINETTE.

P. s. par COULOMBEAU, secrétaire-greffier de la Commune de Paris ; Paris, 1er août 1793, 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées.

PRÉCIEUX DOCUMENT HISTORIQUE. Extrait du registre des délibérations du Conseil général de la Commune de Paris : « Le Conseil général, sur le réquisitoire du procureur de la Commune renvoye à l'administration de police pour exécuter à l'instant l'article VI du décret de ce jour, 1er août, portant : « *Marie-Antoinette est renvoyée au tribunal extraordinaire. Elle sera transférée sur-le-champ à la Conciergerie.* » Signé au registre : LUBIN fils, président ; DORAT-CUBIÈRES, secrétaire-greffier adj. — La reine Marie-Antoinette était détenue au Temple depuis le 13 août 1792 où elle était placée sous la surveillance de la Commune de Paris. Sur le rapport de Barère, le 1er août 1793, la Convention décréta sa comparution devant le Tribunal révolutionnaire et la reine dût être transférée à la Conciergerie. Elle n'en sortit que pour aller à l'échafaud. — Notre document est l'ordre de transfert, qui eut lieu le lendemain, 2 août.

149. EXPÉDITION D'IRLANDE.

1° 3 l. ou p. s., en français, par le vice-amiral de WINTER, commissaire du gouvernement batave près le Directoire exécutif de la République française ; Paris, 5 et 14 mai 1796, 14 p. in-folio, tachées d'humidité.

Il envoie un plan de campagne, qui est joint, pour la réussite duquel les marines batave et française doivent s'associer. Leur action a pour but

l'abaissement de la seule puissance maritime qui soit capable d'en imposer par ses forces et révolter par son ambition et l'immoralité de ses principes. Dans une lettre, datée du 14 mai 1796, il exprime la joie qu'il ressent d'emporter l'assurance qu'il a uni les destinées de son pays à celles de la France.

2° L. s. de TRUGUET au vice-amiral de Winter ; Paris, 27 floréal an IV (16 mai 1796), 2 p. in-4.

Il lui adresse ses remerciements, au nom du Directoire, pour sa lettre du 14 mai. Il augure bien de l'union des deux pays ; elle doit leur assurer la prépondérance sur mer. « Un seul obstacle pouvait s'y opposer, c'était la durée du désordre que notre ennemi commun était parvenu à organiser dans nos deux marines. Grâce au génie de la Liberté nos républiques ont des gouvernements qui travaillent à une régénération maritime complète. »

3° 2 l. s., en français, par BLAUW et MEYER, ministres plénipotentiaires de la République batave à Paris, à Delacroix, ministre des Relations extérieures ; Paris, 22 mai 1796, 5 p. in-folio, tachées d'humidité.

Lettres relatives à la navigation de l'Escaut.

4° L. s. de CH. DELACROIX, ministre des relations extérieures à Truguet ; Paris, 11 floréal an IV (30 avril 1796), 1 p. 1/2 in-4, tachée d'humidité.

Il l'informe que le vice-amiral de Winter, député par la République batave, se rendra pour conférer avec lui sur les opérations qui vont s'ouvrir.

5° P. s. de CH. DELACROIX ; 1796, 2 p. in-folio, tachées d'humidité.

Copie conforme d'une délibération de l'Assemblée représentant le peuple batave, datée de La Haye, 22 août 1796, nommant le vice-amiral Winter au commandement de la flotte batave destinée à coopérer avec la flotte française.

6° 3 l. a. s. et l. s. de SANÉ, ordonnateur de la marine, membre de l'Académie des sciences, à Truguet ; Brest, août-septembre 1796, 11 p. in-folio.

Très importantes lettres relatives à l'armement de la flotte destinée à l'expédition d'Irlande. Sané demande avec instance qu'on lui adresse des fonds ; la solde est arriérée et les grenadiers se sont rendus chez le général Hoche demandant à grands cris de l'argent, de la viande et du bois.

7° L. s. par TRUGUET au Directoire ; Paris, 30 messidor an V (15 juillet 1797), 14 p. in-folio, tête et vignette imprimées, légères taches d'humidité.

Importante lettre qui provient des papiers de Truguet. C'est une copie qu'il a faite pour lui de la lettre qu'il écrivit aux directeurs le jour même où il fut remplacé au ministère par Pléville-Lepelley. Il leur offre l'hommage des réflexions que lui a suscitées son amour pour la Patrie. Il donne un plan pour la régénération de la France et de ses colonies. Il persiste dans son dessein d'envahir l'Irlande ; il énumère les moyens qui lui paraissent les plus convenables pour amener la réussite.

150. CAMPAGNE D'ITALIE (1796).

8 l. s. par CARNOT, comme président du Directoire, à SALICETI, commissaire du gouvernement près l'armée d'Italie ;

[illegible] | gei : ôü | {|oii| Cn 205 -
M. Jacquemont [illegible]

[illegible] |onel {|iiii| Or 310 -

Paris, 26 floréal — 7 thermidor an IV (15 mai — 25 juillet 1796), 20 p. in-folio, têtes imprimées et vignettes de Dugourc et Duplat.

PRÉCIEUX DOSSIER HISTORIQUE dont voici une analyse succincte. — *26 floréal an IV :* Félicitations au général Berthier pour sa belle conduite. Le général Bonaparte est autorisé à diriger un corps de troupes sur Livourne et le Directoire approuve ses vues à l'égard des petits princes italiens et du pape. — *12 prairial an IV :* Le Directoire recommande la formation de magasins. « N'oubliés jamais que Frédéric, l'un des plus grands hommes que le siècle ait produits, disait souvent qu'il faut commencer à assurer les substances des armées. » — *23 prairial an IV :* « Nourrir grassement la guerre par la guerre est une détermination toujours sage et aujourd'hui plus que jamais en remplissant cette vue dans toute son étendue, nous avons le double objet de nous approvisionner et de mettre nos ennemis dans la nécessité de rester unis à nous. » — *12 messidor an IV :* Négociations du général Bonaparte avec le prince de Rome (!) ; des renforts lui sont envoyés. Le Directoire voit avec plaisir l'activité des savants et des artistes qui s'occupent de la recherche des monuments des beaux-arts. — *Messidor an IV :* Le Directoire est très satisfait de la conclusion de l'armistice avec le Pape. Il pense que le général en chef ne perdra pas une minute pour repasser le Pô et marcher contre Beaulieu. — *4 messidor an IV :* Le Directoire approuve les mesures vigoureuses prises par le général Bonaparte pour comprimer les mouvements qui ont éclaté dans les fiefs impériaux. — *26 messidor an IV :* Importante lettre relative à l'organisation des hôpitaux militaires. Appréciations sur les médecins italiens : Carminati, Moscati, Scarpa. — *7 thermidor an IV :* L'occupation de Porto-Ferrajo par les Anglais dévoilent la perfidie du cabinet de Florence, il est regrettable que les troupes républicaines n'aient pas prévenu les Anglais : « Notre intention est sans doute d'en tirer une vengeance digne de la République et nous n'aurions pas hésité dans tout autre moment à proposer contre le grand-duc la déclaration d'une guerre légitime, mais les circonstances nous ont fait pencher pour une détermination contraire. » La fin du siège de Mantoue doit approcher ; elle permettra de faire de nouvelles opérations.

151. ITALIE.

13 l. s., 8 l. a. s. et 6 p. s. par BELLEVILLE, consul-général de la République française en Toscane, la plupart adressées à Saliceti, commissaire du Directoire en Italie, puis représentant du gouvernement français en Italie ; Livourne, 12 frimaire an V — 10 thermidor an IX (2 décembre 1796 — 28 juillet 1801), 50 p. in-folio ou in-4, la plupart des pièces ont l'en-tête gravée du consulat général de Livourne.

Précieux dossier historique, contenant de très curieux détails sur les armées françaises, sur la diplomatie et sur l'organisation des administrations françaises et italiennes. — *12 frimaire an V :* Le général Bonaparte a donné des ordres très sévères pour faire rembourser 1.300.000 livres par les agents de la compagnie Laporte. Il a communiqué au baron Capellani,ministre du roi de Sicile, la nouvelle des dernières victoires françaises. Belleville dit, avec ironie, qu'il ne doute pas que cette nouvelle lui fasse grand plaisir. — *12 frimaire an V :* Copie d'une lettre adressée au Ministre des Finances contenant d'importants renseignements par la situation de Livourne. — *17 frimaire an V :* Le général Bonaparte marche sur les Autrichiens pour achever de les détruire. — *24 frimaire an V :* Il se plaint que le général Bonaparte lu confonde avec cette tourbe d'individus qui suivent les armées à l'odeur de carnage et du pillage. — *27 nivôse an V :* Belleville se propose de châtier l'insolence des Toscans. — *6 ventôse an V :* Importante lettre de 10 pages qui contient le tableau des produits effectifs de l'expédition de Livourne. — *16 floréal an V :* Note de 5 p. in-folio sur Livourne, sur son importance au point de vue du commerce anglais. Les chefs-d'œuvre de la peinture et de la sculpture enlevés à Rome viennent d'arriver. Il faut les préserver d'un coup de main des Toscans et conserver Livourne dont les Anglais méditent de s'emparer. — *17 floréal an V :* Il demande que l'on châtie le Roi de Sardaigne qui a mis à la torture et fait assassiner des patriotes. — *10 floréal an V (?) :* « Les Russes et les Autrichiens ont passé l'Adda en force. Nous ne sommes pas ici sur des roses ; mais le courage et

l'amour de la Liberté nous restent. » Il lui recommande sa femme et sa fille. — *Gênes, 10 prairial an V (?)* : Inquiétudes causées par l'invasion d'une armée austro-russe : « N'emploiera-t-on pas les généraux Joubert, Augereau, Brune et Championnet? Nous sommes dans un moment qui nécessite l'oubli du passé. La République ne doit plus renfermer que des Français ; l'honneur national outragé et les frontières de la France menacées rendent le danger commun. Si on connaissait la conduite des Russes en Italie, les aristocrates verraient que ces barbares traitent en ennemis tous ceux qui possèdent quelque chose et qu'ils ne sont que du parti qui vole et qui dévaste. » — *Genes, 15 ventôse an VI* : La Toscane a reçu le pape ; c'est aujourd'hui le seul pays où les émigrés trouvent asile et protection. Vérone aussi avait reçu le prétendant (Louis XVIII) ; Vérone et le prétendant ont eu une mauvaise fin. Belleville doute des sentiments francophiles d'Azara, ambassadeur d'Espagne. — Plusieurs lettres de l'an IX contiennent d'importants renseignements sur la Toscane et sur la manière dont les Français devraient s'y comporter.

ROYAUME DE WESTPHALIE

152. NAPOLÉON Ier.

P. s. NAPOLÉON, sur vélin, signée aussi par HUGUES MARET, ministre secrétaire d'Etat ; Fontainebleau, 16 novembre 1807, 7 p. grand in-4, lettres ornées à la première page. *Superbe pièce.*

PRÉCIEUX DOCUMENT HISTORIQUE. Ce sont les lettres patentes par lesquelles l'Empereur organise le royaume de Westphalie. L'article Ier du titre Ier énumère les États qui composent le royaume de Westphalie, les articles suivants règlent la propriété des biens domaniaux, du paiement des dettes, de l'entretien et de l'importance du contingent militaire de la Westphalie. Le titre III concerne l'hérédité. Elle est réservée aux enfants mâles du roi Jérôme, à l'exclusion des femmes. A défaut d'héritier, le royaume de Westphalie reviendrait aux héritiers de l'Empereur, et à leur défaut à ceux des rois Joseph et Louis ou du grand-duc de Berg et de Clèves (Murat). Les autres titres ou articles traitent de la constitution du royaume de Westphalie.

153. NAPOLÉON Ier.

P. s. NAPOLÉON, sur vélin, signée aussi par HUGUES MARET, CHAMPAGNY et TALLEYRAND ; Bayonne, 24 mai 1808, 12 p. gr. in-4, lettres ornées à la première. *Superbe pièce.*

DOCUMENT HISTORIQUE. C'est un traité conclu entre Napoléon Ier et son frère le roi de Westphalie pour le partage des biens domaniaux dans le royaume de Westphalie.

154. BONAPARTE (Louis).

L. s. LODEWYK, sur vélin, en français, à son frère Jérôme ; Utrecht, 30 mars 1808, 1 p. in-4.

Lettre par laquelle il rappelle M. Van Redem qu'il avait accrédité auprès de lui et le remplace par M. Bangeman Huygens.

155. FRÉDÉRIC Ier, roi de Wurtemberg.

L. s., sur vélin, en français, à Jérôme Napoléon, roi de Westphalie ; Stuttgard, 20 décembre 1812, 1 p. in-fol, cachet.

Superbe pièce. Lettre de rappel pour le baron de Gemmingen, ministre plénipotentiaire près du roi de Westphalie.

S. V. N. /eii/ xxx
M. Jaques /. goi/
M. Stargardt / gei/
M. de Lekket /ovi/
|ui ē vii| {/eii/ cn 505 -

S. V. N. /oii/
M. Stargardt / gii/
|oii| G. Due Nicolas {/uiii/ cn 310 -

S. V. N. /vi/
|ui ā vi| cn 35 -

|oi| S. V. N. /oe/ {/ei/
M. Bourgeat /ui/ /m/ cn 52.

|vi | o.v.n. |vi/ — Cn 31 -

|ge | o.v.n. /ge/ — Cn 41 -
M. Bourgeot |ei| {/vi/

|ge| o.v.n. /ge/ — Cn 46 -
M. Bourgeot |eö| {/ve/.

|ö/ — Cn 22.

156 FRÉDÉRIC-GUILLAUME III, roi de Prusse.

1° P. s., en français, signée aussi par Goltz et Hardenberg; 27 mai 1811, 24 p. in-folio.

Document historique. C'est l'acte de ratification de la Convention conclue à Berlin, le 28 août 1811, entre le roi de Prusse et le roi de Westphalie.

2° P. s., en français, signée aussi par Hardenberg et Goltz; Berlin, 31 mai 1811, 8 p. in-folio.

Acte de ratification de la Convention conclue à Berlin, le 14 mai 1811, entre le roi de Prusse et le roi de Westphalie, concernant le règlement des limites, les droits sur l'Elbe et quelques autres objets accessoires.

157. MAXIMILIEN-JOSEPH, roi de Bavière.

L. s., en français, au roi de Westphalie (Jérôme); Munich, 7 février 1808, 1 p. in-folio.

Il le remercie de lui avoir fait part de son avènement au trône de Westphalie. Les liens du sang ainsi que ses principes politiques doivent lui être un sûr garant de la joie vive et sincère qu'il a éprouvée en apprenant cet heureux événement.

158. MAXIMILIEN-JOSEPH, roi de Bavière.

L. s., sur vélin, en français, au roi de Westphalie (Jérôme); Munich, 1er août 1808, 1 p. in-folio oblong, grand cachet collé.

Il a reçu les lettres par lesquelles le roi de Westphalie a rappelé le baron de Moltke, son représentant à Munich. Le roi de Bavière l'assure que le baron de Moltke s'est toujours conduit à son entière satisfaction.

---

159. CAMPAGNE DE RUSSIE.

P. s. par le maréchal Lefebvre, duc de Dantzig; Thorn, 4 juin 1812, 3 p. in-4.

Copie conforme d'un ordre de l'Empereur organisant les transports et charrois de Grande Armée. L'ordre du jour de Lefebvre s'adresse particulièrement à la garde impériale.

---

160. MARLY-LE-ROI.

1° Dessin au lavis, 1 p. in-folio.

« Dessein de M. Mansart de ce que le Roy projette de faire au bas de son jardin à Marly en dehors, en l'année 1698, approuvé par le Roy, en juillet 1697. »

2° Dessin à l'encre noire et rouge, 1 p. in-folio oblong.

« Copie du plan de M. Mansart pour l'augmentation qui est à faire au bâtiment rond où logent les officiers des gardes du corps; Marly, du 6 juin 1698. »

3° Dessin au lavis, 1 p. in-fol. oblong.

« Avant-cour de Marly du côté du Levant, laquelle est plus haute que le côté des berceaux de dix à douze pieds. »

4° P. s. par Hardouin-Mansart; Versailles, 8 avril 1708, 1 p. in-folio.

Ordre de payer à Gabriel Morin, marchand, la somme de 152 livres, 12 sols, 6 deniers pour le paiement de 6 barils de bray du Nord qu'il a fourni pour le Roy à la machine [de Marly].

161. VERSAILLES.

P. s. par Louis XVI; Paris, 16 juillet 1791, 1/2 p. in-folio.

Ordre de payer au sieur Jacob, ci-devant curé de la paroisse Notre-Dame de Versailles, la somme de 3,810 livres pour être employée au paiement de la subsistance des prêtres qui desservaient la chapelle du château de Versailles.

|ai|

{|ri|

|ne ī gei |

On 61.

|ri ī oe|

promagist. 19 –

Calmette 36 -

Sayé 7 -

do 5 -

<u>m</u> 5 -

Olive 4.50

Kalmft 4.50

<u>m</u> 3 -

DÉPÊCHES AUTOGRAPHES

DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III

162. NAPOLÉON III.

35 p. aut., quelques-unes signées N, 35 p. in-16, in-8 ou in-folio.

Télégrammes destinés à l'Impératrice, à des ministres, à des préfets. L'Empereur donne des nouvelles de sa santé et de celle de son fils, parle, en termes brefs, des affaires urgentes, etc... On a joint des enveloppes avec le cachet impérial et deux dépêches écrites au crayon par l'Empereur.

163. NAPOLÉON III.

1° 6 p. aut., 6 1/2 p. in-8.

2° 3 p. aut. sig., 3 1/2 p. in-8 ou in-folio.

Dépêches adressées à divers, particulièrement à l'Impératrice.

164. NAPOLÉON III.

3 p. a., 2 1/2 p. in-8 et 1/2 p. in-folio.

Dépêches au prince Napoléon, au ministre de la marine, etc. On a joint trois enveloppes.

165. NAPOLÉON III.

4 p. aut., 3 1/2 p. in-8 et 3/4 de p. in-folio.

Dépêches à divers. On a joint deux enveloppes.

166. NAPOLÉON III.

3 p. aut. à l'encre et 1 au crayon, 3 1/2 p. in-8 et 1/2 p. in-4. — On a joint une enveloppe.

Dépêches à divers.

167. NAPOLÉON III.

3 p. aut. et 1 p. aut. signée N, 3 1/2 p. in-8 et 1/4 de p. in-4. — On a joint nne enveloppe.

Dépêches à divers.

168. NAPOLÉON III.

3 p. aut., 2 1/2 p. in-8 et 1/4 de p. in-4.

Dépêches à divers.

169. NAPOLÉON III.

4 p. aut., 3 1/2 p. in-8 et 1/4 de p. in-4.

Dépêches à divers.

170. NAPOLÉON III.

4 p. aut., 3 1/2 p. in-8 et 1/3 de p. in-4.

Dépêches à divers.

171. NAPOLÉON III.

3 p. aut. à l'encre et 1 p. au crayon ; 3 1/2 p. in-8 et 1/4 de p. in-4.

Dépêches à divers.

172. NAPOLÉON III.

3 p. aut. à l'encre et 1 p. aut. au crayon, 3 1/2 p. in-8 et 1/3 de p. in-4.

173. NAPOLÉON III.

3 p. aut. à l'encre et 1 p. aut. au crayon ; 3 1/2 p. in-8 et 1/2 p. in-4.

174. NAPOLÉON III.

2 p. aut. à l'encre et 2 p. aut. au crayon ; 2 1/2 p. in-8, 1/2 p. in-4 et 1/3 de p. in-4.

Dépêches à divers.

175. NAPOLÉON III.

3 p. aut. à l'encre et 1 p. aut. au crayon ; 2 p. in-8 et 1/2 p. in-4.

Dépêches à divers.

176. NAPOLÉON III.

2 p. aut. à l'encre et 1 p. au crayon ; 2 1/2 p. in-8 et 1/4 de p. in-4.

Dépêches à divers.

177. NAPOLÉON III.

1 p. aut. à l'encre et 2 p. aut. au crayon ; 2 1/2 p. in-8 et 1/2 p. in-4.

178. NAPOLÉON III.

3 p. aut., 2 1/2 p. in-8 et 1/3 de p. in-4. — On a joint 5 pièces, contenant des dépêches ; la plupart sont écrites par Mocquard.

Auguste 5 –

Ch 3 –

pipe – 7.50

Auguste 3.50

Olive 4 –

Ch 3 –

Olive 4 –

Ch 3 –

Ch 3 –

Ch 4 –

VENDOME

IMPRIMERIE F. EMPAYTAZ

410

CATALOGUE

D'UNE

INTÉRESSANTE RÉUNION

DE

LETTRES AUTOGRAPHES

ET DE

DOCUMENTS HISTORIQUES

Comprenant des lettres de

don Juan d'Autriche, Coligny, Catherine de Médicis, Sully, Mazarin, Foucquet, Turenne, Catinat, Boileau, Bossuet, Beethoven, Mozart, Weber, Grétry, Mirabeau, Carrier, Collot d'Herbois, Fouquier-Tinville, Joubert, Pichegru, Napoléon Ier, Impératrice Eugénie, etc...

des document sur :

Fabre d'Églantine, Marat, le Tribunal révolutionnaire, les Armées républicaines, des manuscrits autographes, des documents sur les provinces et de nombreuses pièces en lots.

DONT

LA VENTE AURA LIEU A PARIS

Hôtel des Commissaires-priseurs, rue Drouot, salle n° 9,

LE LUNDI 25 MAI 1903

A trois heures très précises du soir

PAR LE MINISTÈRE

DE

Me DELESTRE

Commissaire-priseur, 5, rue Saint-Georges

ASSISTÉ DE

M. NOËL CHARAVAY, expert en autographes

RUE DE FURSTENBERG, 3

PARIS

Noël CHARAVAY

3, rue de Furstenberg

AVIS

Il y aura, le jour de la vente, exposition publique des pièces, de deux heures à trois heures, hôtel des Commissaires-priseurs, salle nº 9.

Les pièces seront visibles chez l'expert huit jours avant la vente.

L'authenticité des pièces est garantie.

Les acquéreurs paieront dix pour cent en sus du prix d'adjudication

M. Noel Charavay, expert en autographes, chargé de la vente remplira les commissions qu'on voudra bien lui confier.

M. Nobecchi /ee/ — Un 40

|ui| — Un 25

m Ral. /on/

M. Schener /ga/

|qe| — Un 16

|ui ĩ vi| — Un 12

|gii o gei| M. e Albinsiville /gei/ 2 /te/ — Un 96

M. Demar /au/

CATALOGUE
D'AUTOGRAPHES

1. ARTISTES DRAMATIQUES. 33 pièces.

E. Alboni, Déjazet, Laferrière, Garat, Saint-Germain, A. Desclée, G. Krauss, Mme Amel, Agar, Segond-Weber, L. Leblanc, Coquelin cadet, R. Vestris, J. Vertpré, Monrose, J. Duchesnois. Quelques portraits sont joints.

2. ARTISTES DRAMATIQUES. 50 pièces environ.

D. Ugalde, L. Théo, Taillade, Régnier, Marie Laurent, Perlet. G. Krauss, Geffroy, C. Falcon, Brunet, Elleviou, etc...

3. BAERLE (Gaspard van), en latin *Baerlaeus*, poète, théologien et médecin hollandais, n. 1584, m. 1648.

L. a. s., en latin, à Hugo Grotius; Amsterdam, nones d'avril 1639, 1 p. in-fol. (*Coll. Bovet*).

Superbe lettre d'envoi de son célèbre livre *Medicea hospes*, où il a décrit la pompe triomphale de l'entrée de la Reine-Mère (Marie de Médicis) dans Amsterdam.

4. BARBÈS (Armand), un des chefs du parti républicain sous Louis-Philippe, n. 1809, m. 1870.

7 l. a. s. à Et. Arago, J. Favre, David; Belle-Isle, Nîmes, La Haye, 1854-1867, 21 p. in-8.

Importante correspondance politique écrite de prison et d'exil. Barbès y parle de ses ouvrages, de sa santé qui est mauvaise. Il annonce qu'il a pu obtenir un passeport pour se rendre en Italie. Nouvelles d'Espagne; il compare la situation de la reine Isabelle à celle de Louis XVI après Varennes. Il a appris avec plaisir le mariage de Charras. « Puisse ce mariage qui est un vrai bonheur tombé sur l'un de nous, et des meilleurs, être un signe que des temps moins mauvais peuvent se lever pour tous. »

5. BAUDELAIRE (Charles), le célèbre auteur des *Fleurs du mal*, n. 1821, m. 1865.

Le marquis du 1er houzards, pièce aut. sig. de ses initiales; 12 p. in-fol.

Précieuse pièce, qui comprend le canevas d'une comédie qui n'a jamais été faite. Baudelaire explique lui-même le sujet de son œuvre. — L'ouvrage a

pour but de montrer la lutte entre deux principes dans le même cerveau. Un fils d'émigré sert l'Empereur avec enthousiasme, mais autour de lui plusieurs personnes (une femme surtout, Mme de Timey) font sans cesse appel à ses souvenirs d'enfance, à l'orgueil de la race, pour le ramener vers Louis XVIII et le comte d'Artois.

6. BEETHOVEN (Ludwig van), l'illustre compositeur de musique allemand, n. 1720, m. 1827.

L. a. s., 1 p. in-8. *Précieuse et rare pièce.*

7. BERNADOTTE (Jean-Baptiste), prince de Ponte-Corvo, illustre général républicain et maréchal d'Empire, roi de Suède, sous le nom de Charles-Jean XIV, n. 1764, m. 1844.

L. a. s. au général Vandamme ; Paris, 24 pluviôse an VIII (13 février 1800), 3 p. 1/2 in-4.

Très belle lettre au sujet de la nouvelle situation de Vandamme. Le ministre lui offre de l'envoyer en Italie ou dans l'ouest de la France. « Si l'une de ces deux destinations n'entraient pas dans vos projets et si vous étiez plus charmé de parcourir un théâtre déjà illustré par vos faits d'armes, si, dis-je, vous tenés encore à vous présenter de nouveau sur les rives du Danube, marqués moy le. »

m R

8. BERRY (Marie-Caroline, duchesse de), belle-fille de Charles X, mère du comte de Chambord, n. 1798, m. 1870.

L. a. s. de ses initiales à M. de Pastoret ; Palerme, 28 juillet 1839, 1 p. 1/2 in-8.

Très curieuse pièce. Elle parle du jeune Laroche ; elle le prie de le recommander au roi d'Espagne. « Je trouve que pour attirer sur ce jeune homme l'intérêt du Roi il faudrait que S. M. fut informée de sa naissance mais d'une manière réservée et convenable et sans que le jeune homme en fasse parade vis-à-vis de tout le monde. Dans ma lettre au Roi je ne puis pas lui dire ouvertement la chose, je dis seulement que la naissance et la position de ce jeune homme m'inspire le plus haut intérêt. » (Le jeune Laroche était un enfant naturel, né posthume, du duc de Berry, — V. l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux*, 1902, n° 979, col. 356).

9. BERZELIUS (Jacques, baron), célèbre chimiste suédois, n. 1779, m. 1848.

L. a. s., en français, à M. B. Jullien ; Stockholm, 27 août 1844, 2 p. in-4.

Intéressante lettre, toute scientifique, sur les difficultés d'établissement d'une nouvelle nomenclature scientifique.

10. BIEZ (Oudart du), guerrier du XVIe siècle, maréchal de France, qui succéda à Bayard dans le commandement de sa compagnie, n. 1475, m. 1553.

L. s. à son fils, M. de Helly, gouverneur de Hesdin ; Montreuil, 25 avril 1545, 1 p. in-4, cachet collé. *Très rare.*

Il le félicite sur la bonne tenue de sa compagnie et le prie de la tenir prête dans sa garnison.

M. Gilhofer /gie/
M. N. van Corpet /gei/ ?/gee/ — Ch 160 -
M. Nobecki /ui/
|oi|

Mme Lombroso — Ch 35 -

13/ri/ |ue|

|ui| ?/ov/ — M. de Meyer payé 26 -

?/e/ |rāi| — Cte Calen . 10 -

M. Courtot au mieux |ei| ?/ee/ — Ch 56 -

13 /oi/

|oi| — On 5 -

|vi o ei| M. [illegible] /ei/ — On 42 -

|oi| — On 10 -

13 /oi/ |ui| — On 10 -

Lecture 125 -

M. [illegible] /ge/ 2 /goi/

|goe|

11. BILDERDIJK (Willem), un des meilleurs poètes de la Hollande, auteur tragique, n. 1756, m. 1831.

L. a. s. en français (à Jullien de Paris) ; Leyde, 11 octobre 1826, 2 p. 1/4 in-4. (*Coll. Bovet*).

Très belle lettre où il lui donne la liste de ses principaux ouvrages. « Les deux poèmes où je croirais d'avoir déployé quelque peu de génie sont : 1° *La Maladie des Savants*, en six chants, publié en 1807, et 2° *La Destruction du premier monde*, poème épique, mais que j'ai été obligé d'abandonner au cinquième chant, au lieu des seize chants qu'il aurait dû contenir selon mon projet, une nouvelle catastrophe m'ayant empêché de le poursuivre.

12. BOILEAU-DESPRÉAUX (Nicolas), l'illustre poète, membre de l'Académie française, n. 1636, m. 1711.

P. s. *N. Boileau*, sur vélin ; Paris, 12 juin 1700, 1 p. in-4. *Rare.*

Reçu de 75 livres pour les premiers mois de l'année 1700, à cause de 150 francs de rente constitués sur les aides et gabelles.

13. BOISSIEU (Jean-Jacques de), un de nos plus habiles graveurs, n. 1736, m. 1810.

L. a. s. à M. W. de Witzleben ; Lyon, 26 janvier 1809, 1 p. in-4.

Il lui annonce l'envoi de plusieurs de ses œuvres ; quelques-unes sont devenues fort rares. Intéressants détails.

14. BONHEUR (Rosa), la célèbre peintre d'animaux, n. 1822, m. 1899.

L. a. s. (à M. d'Eichtal) ; By, 17 juillet 1862, 4 p. in-8.

Curieuse lettre intime. Elle déclare que de sa vie elle n'a pas eu besoin d'un frein physique. Elle est la première à respecter son ami Stein et à rire de sa tocade. Elle a appris à connaître les hommes : il y en a qui se souviennent et, s'il y en a de faibles, il y en a de bien bons : « A présent, croyez bien, cher Monsieur, que mes quarante ans ne m'ont pas ôté la vigueur, que je me suis remise au travail et que j'espère, si Dieu le permet, faire honneur à mes amis. »

15. BOSSUET (Jacques-Bénigme), l'illustre évêque de Meaux, membre de l'Académie française, n. 1627, m. 1704.

L. a. s. à Madame de Luynes ; (1695 ?), 3 p. in-4.

IMPORTANTE LETTRE. Il lui promet de s'occuper du sermon de Maria si Dieu lui en donne le loisir. Il lui donne quelques conseils, puis parle de la Nativité de Jésus-Christ et demande qui l'entendra, « celle par laquelle il sort du sein de son Père, celle par laquelle il sort du sein d'une vierge : celle par laquelle il sort des paroles sacramentales et comme de la bouche de ses ministres pour venir à tous ses fidèles et leur porter dans le sein la vie et la grâce ! »

16. CARREL (Armand), le célèbre publiciste républicain, directeur du *National*, n. à Rouen, 1800, tué en duel par Emile de Girardin, 1836.

L. a. s. à James Fazy; Paris, 14 août 1835, 1 p. 3/4 in-4. (*Coll. Bovet*).

Il lui mande qu'il sera utile que Fazy vienne réunir ses efforts aux leurs, « mais il me faudrait beaucoup causer avec vous pour savoir jusqu'à quel point nous pourrions nous entendre sur les doctrines économiques qui, suivant nous, devraient prévaloir dans la rédaction du *National*. »

17. CARRIER (Jean-Baptiste), conventionnel montagnard, fameux par sa mission à Nantes, n. 1756, décapité, 16 décembre 1794.

P. a. s.; Nantes, 20 octobre 1793, 1/2 p. in-4, petite déchirure enlevant 3 lettres d'un mot.

Ordre de faire délivrer des rations aux hussards d'ordonnance.

18. CASTIGLIONE (Balthasar), l'un des meilleurs écrivains italiens du XVIe siècle, ambassadeur du duc d'Urbin près le roi Henri VII d'Angleterre et du pape Clément VII près de Charles-Quint. Il fut l'ami et le conseiller de Raphaël, n. 1478, m. 1529.

L. a. s. au cardinal de Mantoue, légat; Rome, 19 juillet 1519, 1 p. in-fol. *Superbe et rare pièce.*

19. CASTRIES (Ch.-Eug.-Gab. de La Croix, marquis de), maréchal de France, le vainqueur de Clostercamp, ministre de Louis XVI, n. 1727, m. 1801.

L. a. s. (au prince de Soubise); Paris, 13 décembre 1757, 1 p. 1/2 in-4.

Lettre historique importante écrite après Rosbach. « Le projet paroissoit être de vous charger du siège de Dresde, pendant que l'armée autrichienne seroit en observation; c'estoit, à ce que je crois, une des opérations les plus avantageuses; mais la marche rétrograde de M. de Richelieu (à cause de la défaite de Rosbach) a fait tout changer; il y a des ministres qui craignent que nous ne soyons pas assez forts pour conserver le pays conquis... Les 16 bataillons de vostre armée que M. de Richelieu fait entrer dans la Hesse est une preuve qu'il pouvoit vous la céder. Je suis très faché qu'il ait attendu que vos quartiers fussent établis pour la lever; je crois qu'ils ne seront pas obligés de marcher plus loin; l'armée hannovrienne ne me paraissant pas en force suffisante pour forcer les quartiers de l'Aller et de l'Ocker: c'est sur votre éloignement de la première ligne que je me tranquillise. »

20. CATINAT (Nicolas de), illustre maréchal de France, n. 1637, m. 1712.

L. a. s. à un écrivain; Paris, 7 janvier 1705, 2 p. 1/2 in-4.

Superbe lettre où il le remercie des étrennes qu'il lui a envoyées. Il est encore un peu occupé pour ce qu'on appelle le monde. « Je donne des bornes bien étroites aux bienséances, aux quelles il fault de nécessité que je me rende. »

13/i/ cm 5-

/i /

/oi/

cm 8-

/ ae/

3/ai/ M. Azzolini / vo/
M. Lazzatti /ui/ cm 45-

/gii /

13/ra/ cm 10-

/ui /

13/ui/ cm 10-

/ui e vi /

|vi| M. Luzzatti |ga|
M. B. de Sudrere |un|

Leclerc 70 –

M. V. des Cergues |vi|
|ui|

On 32 –

Leclerc 26 –

|oe Zui|

On 76 –

|ne Zgu| 2 |ue|

Laffray 42 –

|oe| Mr. Lanat |vg|

21. CATHERINE DE MÉDICIS, reine de France, femme de Henri II, mère de François II, Charles IX et Henri III, n. 1519, m. 1589.

L. s. avec la souscription aut. au landgrave Georges de Hesse-Darmstadt; Orcamp, 15 août 1567, 1/2 p. in-folio, cachet à ses armes. *Superbe pièce.*

Elle l'assure qu'elle a pris une grande part à son malheur et que son plus grand désir est de continuer l'amitié qui existait autrefois. Le sieur de Luz est chargé de l'en assurer de la part du roi son fils. (Le père du landgrave George de Hesse-Darmstadt, le landgrave Philippe de Hesse-Cassel était mort le 31 mars 1567.)

22. CATS (Jacob), grand pensionnaire de Hollande, ambassadeur en Angleterre sous Charles Ier, un des plus grands poètes de son pays, n. 1577, m. 1660.

L. a. s.; La Haye, 7 août 1639, 1 p. 1/2 in-folio. *Superbe et rare pièce*

23. CHAMBORD (Henri de France, comte de), le dernier représentant de la branche aînée des Bourbons, n. 1820, m. 1883.

L. a. s. à M. de Pastoret; Kirchberg, 29 septembre 1841, 2 p. 1/4 in-4.

Il le remercie sur la manière dont il accomplit ses fonctions de tuteur qui prennent fin ce même jour; le comte de Chambord désire que M. de Pastoret continue à diriger ses affaires en France. « Je ne puis les remettre en des mains plus pures, plus fidèles et plus dévouées. Cette marque d'entière confiance, cette demande que je vous fais de me rendre de nouveaux services, voilà dans ces temps de malheur la seule faveur, la seule récompense que puisse vous offrir l'exil. »

24. CHATILLON (Odet, cardinal de), frère de Coligny, cardinal à dix-huit ans, archevêque de Toulouse et évêque de Beauvais, n. 1515, m. 1571.

L. a. s. à Catherine de Médicis; 28 mai 1562, 2 p. in-folio. *Très rare.*

Précieuse pièce. Il lui fait part des bonnes intentions du prince de Condé et des siennes. Il lui déclare cependant qu'elle ne pourra obtenir la paix que lorsqu'elle aura éloigné d'elle certains personnages dont il a été question. (Les Guises ?) Le prince de Condé avait repris les armes après le massacre de Vassy (1er mars 1562) et il signa avec Coligny, le 20 septembre suivant, un traité d'alliance avec l'Angleterre.)

25. CLERGÉ. 46 pièces.

Caylus, évêque d'Auxerre, cardinal Faverot, cardinal de Bayanne, Ch. de Beaumont, de Belloy, archevêque de Paris, cardinal de Bausset, C. cardinal Baronius, cardinal Antonelli, d'Astros, Affre, etc. *Excellente réunion.*

26. CLÈVE (Corneille van), célèbre sculpteur, dont les meilleures œuvres ornent le Jardin des Tuileries et ceux du palais de Versailles, n. 1645, m. 1732.

P. s. sur vélin ; Paris, 18 décembre 1686, 1 p. in-4. oblong. (*Coll. Bovet*).

Intéressant document. Corneille van Clève déclare avoir reçu la somme de deux cents livres àcompte d'un bassin de marbre qu'il fait pour la colonnade du petit parc de Versailles.

27. COLIGNY (Gaspard de CHASTILLON, comte de), amiral de France, un des plus illustres guerriers du XVIe siècle, chef des Huguenots, n. 1519, massacré dans la nuit de la Saint-Barthélemy, 24 avril 1572.

L. s.. avec la souscription et 6 lignes autographes, au comte du Rhin ; Abbeville, 7 septembre 1555, 2 p. in-fol.

Intéressante lettre militaire. Il le remercie des nouvelles qu'il lui a envoyées et le félicite des ouvrages qu'il a entrepris à Rozoy. Il ne se conformera pas à son avis de venir le joindre, car ce serait dégarnir la frontière. Il faut attendre l'arrivée de M. de Nevers pour recommencer les opérations. Le post-scriptum autographe est relatif au paiement de la solde du comte du Rhin que Coligny va hâter le plus possible.

28. COLLOT D'HERBOIS (Jean-Marie), célèbre conventionnel, membre du Comité du Salut public, n. 1750, m. 1796.

L. a. s. à CHAUMETTE ; Paris, 30 mai an II (1794), 2 p. in-4.

Superbe lettre relative au curé de Langy et à l'assemblée qui s'est tenue à Decize pour délibérer sur le cas de ce prêtre. A l'unanimité il a été convaincu d'incivisme et d'aristocratie. Collot parle de sa mission : « Nous arrivions presque toujours sans être attendu afin d'éviter les pièges qu'on aurait pu nous tendre si on eût été prévenu, Nous consultions pour nos opérations le vœu libre et franc du peuple en assemblée, après avoir éveillé sa confiance et provoqué sa sincérité par les développements des principes. »

29. COMPOSITEURS DE MUSIQUE. 38 pièces.

A. Adam, Onslow, Liszt, Auber, Boieldieu, Berlioz, Cherubini, Rossini, Paër, Massenet, Halévy, G. Nadaud.

30. CORRESPONDANCES ORIGINALES.

Correspondances autographes : du sculpteur Christophe, d'A. Bourgeois à Bocage, de l'helléniste Coraÿ, de l'ingénieur Dutens, du comte Lasteyrie du Saillant, de Montlosier à Madame Récamier, de Palissot de Montenoy, d'Edouard Thierry à Agar, de l'amiral Truguet. *Etant donné son importance, ce lot pourra être divisé.*

31. DEJEAN (Jean-François-Aimé, comte), célèbre général du génie, ministre de la guerre sous Napoléon Ier, n. à Castelnaudary (Aude), 1749, m. 1824.

1° 50 l. a. s. au général BEURNONVILLE, commandant en chef

13 | ge | Allard. 13 –

| ge |

Un 127 –

M. Jacquemont / ge /

| goe c̄ gei | ? / goe /

13 | ai | M. Gadala / ne / ? / re / Un 67 –

| ui c̄ vi |

| ve | M. Luzzatti / ve / Un 31 –

| ui |

Colmetti 78 –

| ne c̄ gii (M. Chéré . / ea / Capi Colin. 75 –

m. Bord|œ|

Voisin 30 -

|ui |

On 29 -

On 12.

|œ|

Voisin 15 -

|i|

de l'armée du Nord ; Utrecht, Maestricht, Dusseldorf, etc., 2 vendémiaire an IV — 27 nivôse an V (23 septembre 1795-16 janvier 1797), 150 p. in-folio. On a joint quelques documents, signées par Dejean.

IMPORTANT DOSSIER HISTORIQUE, qui contient les lettres écrites par Dejean à l'époque où il commanda, par intérim, l'armée du Nord. Elles sont d'un grand intérêt pour l'histoire de l'occupation des Pays-Bas par les troupes françaises. Dejean conseille à Beurnonville de mettre de l'ordre et de l'honnêteté dans l'administration. Il serait d'un bon exemple d'accrocher ou de fusiller quelques fripons. Il rend compte de l'inspection des places de Maestricht, Utrecht, Dusseldorf, etc., donne des renseignements sur la Légion batave. Il parle des généraux Daendel, Kléber, etc. Les lettres de Dejean sont d'un grand intérêt parce qu'elles sont remplies de conseils sur les opérations militaires.

2° 75 lettres adressées à Dejean par les commissaires pour les troupes françaises à la solde la république batave, etc.; La Haye, 1797, 150 p. in-folio env.

Presque toutes ces pièces sont annotées par Dejean. Elles ont trait à l'entretien des troupes françaises stationnées dans les Pays-Bas.

32. DIVERS.

Manuscrits et livres imprimés. Récréations d'un prête expatrié et désœuvré, Tréguier, 1784, mss. — Manuscrit ayant appartenu à Mlle de Farcy, arrière-petite fille du grand Corneille. — Manuscrit musical de Anthony Poole et de divers musiciens anglais; manuscrit arabe ; livre de comptes de M. Séguier (1805), un registre du XVIIIe siècle contenant un grand nombre de feuillets blancs. — *Eléments de musique théorique et pratique suivant les principes de M. Rameau* ; Paris 1759. Les marges sont couvertes de notes manuscrites. — Livre avec dédicace autographe signée attribuée à Ballesdens. — *Le passe-temps royal* ou les *conquête amoureuse du grand Alexandre dans les Pays-Bas avec Mademoiselle de Fontanges* suivi du *Taureau banal de Paris* et d'un *Extrait*, qui contient une chronique scandaleuse sur Molière et sur sa femme, manuscrit du XVIIIe siècle, bien relié.

33. DIVERS. 130 pièces environ.

Forfait, Jules Simon, Landrol, Ludovic Halévy, Marie Favart, G. Duprez, Massenet, etc...

34. DIVERS. 100 pièces environ.

Manuscrit aut. de Henry Fouquier et de Fr. Sarcey, Comte (du Théâtre des Jeunes élèves), Moschelès, Henry Houssaye, etc., un fort dossier sur les Accusés d'Avril 1834, etc.

35. DIVERS. 31 pièces.

Famille Choiseul, Foucquet, Charles Nodier, Cambacérès, Bourbaki, J. Pradier, Louis XVI, manuscrit du XVIIIe siècle sur le différent entre le pape et Louis XIV, etc..

36. DORÉ (Louis-Auguste-Gustave), le roi des dessinateurs et des illustrateurs de notre siècle, n. à Strasbourg, 1832, m. 1883.

L. a. s. à un critique; (Paris), mardi soir (1879), 2 p. 1/4 in-8. Jolie pièce. (*Coll. Bovet*).

Belle lettre relative à ses illustrations de *Roland furieux* (qu'il exécuta pour la librairie Hachette). « C'est, à beaucoup près, le travail le plus considérable que j'aie accompli depuis longtemps; les illustrations y foisonnent par centaines. Au reste, ce sujet, fantaisiste entre tous, y prêtait singulièrement, comme vous devez penser. Au moment d'offrir au public une œuvre de cette importance, j'ai toutes les émotions d'un auteur le jour de sa première représentation. »

37. DROUINEAU (Gustave), célèbre romancier et auteur dramatique, n. à La Rochelle, 1800, m. 1835.

L. a. s. à Auger, secrétaire-perpétuel de l'Académie française; Paris, 30 mars 1817, 1 p. in-4.

Il vient de terminer de nouveaux travaux sur la conspiration de Fiesque, si romanesque, si habilement combinée et si inopinément déjouée. Il vient de les présenter à nouveau à l'Odéon et lui demande ses conseils.

38. DURUY (Victor), célèbre historien, membre de l'Académie française, ministre de l'Instruction publique, n. 1811, m. 1894.

L. a. s.; 15 décembre 1882, 3 p. in-12.

Curieuse lettre relative à la réforme de l'enseignement. Il parle des réformes qu'il a tentées pendant la durée de son ministère. « Je n'ai jamais demandé la gratuité absolue, c'est-à-dire l'abandon d'un revenu de 18 millions qui profitait à l'Etat et ne gênait personne. Mais quoique je porte très haut et très loin les droits du père de famille, je crois que l'Etat, la société, a le devoir de se garantir d'un mal futur en empêchant la plus abominable des exploitations, celle de l'enfant par le père. » Il indique plus loin comment il entendait la concurrence de l'Université contre les congrégations : « Un jour que je recevais le P. de Damas, provincial des Jésuites de France et de Belgique, je lui dis : « Je vous jure que je vous battrai... en faisant mieux que vous. » C'est vous dire que la concurrence que vous aimez ne me déplaît pas. »

39. EUGÉNIE DE MONTIJO, impératrice des Français, épouse de Napoléon III.

L. a. s. à M. Frémy; Chislehurst, 6 mai 1873, 7 p. in-8. Papier de deuil.

Très curieuse lettre. Elle approuve la candidature Stoffel, qui a rallié les voix bonapartistes et a montré clairement que ceux-ci n'étaient pour rien dans le triomphe de M. Barodet contre M. Thiers. Le véritable battu, l'échec est pour M. Thiers. « Ce Girondin ira, avec le sourire sur les lèvres, jusqu'à la limite où les Jacobins prendront la suite des affaires. »

40. EUGÉNIE DE MONTIJO.

1° L. a., signée E.; (23 août 1860), 3/4 de p. in-8.

2° P. s.; Paris, 15 janvier 1870, 1 p. in-folio. *Superbe pièce.*

13 /ui/ M. de Kerallain /oi/ [illegible] 25 -

/oe ẽ ui/

Cn 4 -

/i /

M. Gallice x x x ẽ /ue/ Cn 36 -

/oe ẽ ui/ Mme Darmy.

M. de Courcel /oi/

Mme Lombroso
M. J. Meriaux /goe/ ẽ /goe/ Cn 126 -
M. R. Jaques /fui/

Mme Lombroso
Mme Jacquemart /e/

/ei/ M. S. Chambon /ai/ xx ẽ /ue/ Cn 82 -
M. Chaitin /ee/

Ch 87.

M. Bord |vi|
M. Negisnaucut |
M. Clazelie |ne| |qii| 2 |ae|

|vi c oe| Ch 10 -

13 | vi | |ei| Ch 20 -

Ch 71 -

13 | ni | |ne| M. le Courcel + |ri| ++ 2 |ri|

3° Lettre aut. sig. de Mme la duchesse DECAZES, femme de l'ancien ministre; 31 janvier 1853, 8 p. in-8.

Curieuse lettre où elle parle de Mérimée et de l'Impératrice. Elle est très dure pour le premier qu'elle a connu dans une situation très modeste et qui, par un sot orgueil, affecte maintenant de ne plus reconnaître ses anciens amis. Voici le jugement que la duchesse Decazes porte sur l'Impératrice, qui venait d'épouser l'empereur Napoléon III. « Le type de l'Impératrice me déplaît. C'est le type Ibère, qui n'a jamais rien produit de bon. Ce front bas et étroit ; le nez crochu n'annoncent ni intelligence, ni bonté. J'ai donc peur de l'avenir. Quant à l'Empereur je l'aime pour ce mariage... » La duchesse n'est pas d'avis que l'Impératrice soit la fille de Mérimée, etc.

41. FABRE D'EGLANTINE (Philippe-François-Nazaire), poète et auteur dramatique, conventionnel, n. 1755, décapité, 5 avril 1794.

Une forte liasse de documents sur Fabre d'Églantine. Nous ne pouvons donner qu'une courte analyse du contenu : Copie du contrat de mariage de Fabre d'Eglantine et Marie-Nicole Godin; minute d'un acte d'accusation; scellés mis dans la maison de Fabre d'Eglantine, rue de la Ville-l'Evêque n° 998; procès-verbaux de la levée des scellés; pièces concernant sa détention. On a joint des copies de lettres écrites par Fabre d'Eglantine à sa femme, des pièces concernant cette dernière, son fils, etc. *Important dossier.*

42. FEMMES CÉLÈBRES. 23 pièces.

Mme Adam, comtesse d'Agoult, princesse Belgiojoso, Charlotte de Beaune, maîtresse de Henri IV; duchesse de Courlande, Mme du Cayla, Mme de Genlis, Mme Victor Hugo, Mme C. Renan, duchesse d'Uzès, etc.

43. FOUCQUET (Nicolas), surintendant des finances de Louis XIV, fameux par son faste et par sa disgrâce, n. 1615, m. 1680.

L. a. s. (à Mazarin) ; 19 juin 1654, 1 p. in-4. (*Coll. A. Bovet*).

Superbe lettre où il exprime au cardinal toute la gratitude qu'il éprouve à son égard.

44. FOUQUIER-TINVILLE (Antoine-Quentin), le fameux accusateur public près le Tribunal révolutionnaire, n. 1747, décapité, 7 mai 1795.

L. a. s. au citoyen Isabeau, secrétaire du ministre des Affaires étrangères ; Paris, 15 mai 1793, 1 p. in-4.

Il l'informe qu'il s'occupe de la conspiration connue sous le nom de « La Rouerie ». Il désire qu'il lui fasse passer les renseignements qu'il peut avoir sur cette affaire, qu'il voudrait mettre en jugement sans retard.

45. FREYCINET (Charles-Louis de SAULSES de), célèbre homme d'Etat, ministre de la guerre, membre de l'Académie française.

L. a. s.; Paris, 26 août (1880), 1 p. in-8. (*Coll. A. Bovet*).

Belle lettre d'envoi d'un chapitre de son livre : *La guerre en province pendant le siège de Paris.*

46. GALL (Franz-Joseph), célèbre médecin allemand, le savant créateur de la phrénologie, n. 1758, m. 1828.

1° L. a. s. (à M. Doncy); Lausanne, 28 décembre 1820, 4 p. in-8.

Lettre relative à la santé d'une jeune princesse; il ne lui a pas trouvé trace d'une maladie de cœur ou de poitrine. Il lui recommande ses malades.

2° P. a. s. de ISIDORE GEOFFROY SAINT-HILAIRE, 4 p. in-4.

Intéressant manuscrit où il apprécie les recherches de Gall sur le cerveau. « M. Gall, le premier a déterminé avec rigueur les organes propres de l'intelligence et assigné les conditions précises de cette faculté, la plus noble des facultés humaines. Sa doctrine des fonctions cérébrales embrassent donc les plus hautes considérations de la métaphysique et de la physiologie ».

47. GALLASS (Matthias), feld-maréchal, habile lieutenant de Waldstein, n. 1589, m. 1647.

L. s. en français, avec la souscription autographe, au Comte de Guébriant : camp de Coietin, 22 juillet 1643, 1 p. in-fol. (*Coll. Bovet*).

Document historique où il accepte, au nom de l'Empereur, de fournir une rançon de deux mille rixdales pour le général baron de Mercy et de mille rixdales pour le colonel baron de Ladron, tous deux prisonniers de guerre. « Je donne parole à votre Excellence qu'aux mesmes conditions qu'elle les laissera en liberté, nous ferons aussi le mesme aux vôtres de mesmes charges, de quelle nation ou qualité qu'ils soient qui pourroient être faits prisonniers par les nôtres, suppliant votre Excellence de vouloir coopérer afin que Monsieur le baron de Lamboy puisse y estre compris moyennant une rançon honneste et proportionnée à sa charge. »

48. GAULLE (Edme), célèbre sculpteur, n. à Langres, 1770, m. 1841.

1° L. a. s. ; Paris, 20 octobre 1839, 1 p. in-4.

Lettre relative à la fontaine du rond-point des Champs-Élysées.

2° *Notice historique sur M. Gaulle, statuaire ;* p. a. signée Gle; Paris, 6 décembre 1839, 6 p. 1/2 in-folio.

Très intéressant manuscrit qui contient les détails les plus intéressants sur la vie et la carrière de Gaulle, sur la Commission chargée de recueillir les œuvres d'art en Italie, etc.

13/ gu/ m. Herbette / go/ Cn 10 -

/ i /

13/ ui/ Cn 15 -

/ ge c oi/

13/ vi/ Cn 6 -

ue o vi/

Cn 5 -

/ i o ge/

|ui| — cm 10 -

|go| — cm 5 -

B/ga/ M. Nobuchi/oi/ — cm 16 -

M. J. Nerinck/oi/ — Z/vi/ — cm 41 -

B/oe/ |oi| — cm 6 -

B/vi/ |ui| — cm 8 -

49. GIRODET-TRIOSON (Anne-Louis), le célèbre peintre d'histoire, n. 1767, m. 1824.

Manuscrits autographes, 140 p. in-fol. ou in-4.

Important dossier. Notes sur l'*Ordonnance* et l'*Originalité* dans les arts, sur l'Iconologie, autobiographiques, etc.; poésies, *Héro et Léandre*, poème autographe, etc

50. GIRODET-TRIOSON (Anne-Louis).

Epître à un ami, pièce de vers aut., 13 p. in-4.

Superbe pièce qui se trouve en tête d'un cahier relié, dont toutes les autres pages sont restées blanches.

51. GRÉTRY (André-Modeste), le célèbre auteur de la musique de *Richard Cœur de lion*, n. 1741, m. 1813.

L. a. s. à M. Porro; Paris, 6 février 1813, 1 p. in-8.

Intéressante lettre relative à la musique des chants protestants.

52. GUIZOT (François-Guillaume), célèbre historien, ministre de Louis-Philippe, membre de l'Académie française, n. 1787, m. 1874.

L. a. s.; 11 septembre 1871, 4 p. in-12.

Curieuse lettre. Il remercie de l'envoi d'un ouvrage traitant de l'équilibre européen après la guerre de 1870. Il est d'avis que le premier devoir de la France, après ses désastres militaires et politiques, est de se relever au dedans, de corps et d'âme. C'est par là qu'elle se relèvera au dehors, sans trop s'en préoccuper et surtout sans en parler. « Ne prendre aucun engagement avec personne, presque ne marquer aucune préférence pour personne, c'est, pour nous, pendant je ne sais combien de temps, la situation la plus forte comme la plus digne; bien entendu, pourvu que nous employions bien chez nous, ce temps d'attente. »

53. HYACINTHE (Charles Loyson, dit le Père), éloquent prédicateur, fondateur de l'église gallicane, n. 1827.

L. a. s. à l'évêque d'Orléans (Mgr Dupanloup); Paris, 26 septembre 1869, 1 p. in-8. (*Coll. A. Bovet*).

Très curieuse épître où le Père Hyacinthe répond aux reproches que l'évêque lui avait adressés sur sa retraite de l'ordre des Carmes. « Ce que vous appelez une grande faute commise, je l'appelle un grand devoir accompli. »

54. INGRES (Jean-Auguste-Dominique), illustre peintre d'histoire, membre de l'Institut, n. 1780, m. 1867.

L. a. s. au ministre d'État (Walewski); Paris, 2 juillet 1862, 1 p. in-4. (*Coll. A. Bovet*).

Curieuse épître. « Je profite avec reconnaissance de votre gracieuse entremise pour présenter à l'Empereur les projets de frontispice dont je me suis occupé pour l'ouvrage de César. Je suis très obligé à Votre Excellence pour la peine qu'elle veut bien prendre à cette occasion et je la prie de recevoir

d'avance tous mes remercîments. Si l'Empereur avait quelques observations à me faire, je me rendrais avec empressement auprès de Sa Majesté. » — (Ingres avait été nommé sénateur par décret du 25 mai 1862).

55. JACQUARD (Joseph-Marie), le célèbre inventeur de la machine à tisser, n. à Lyon, 1752, m. 1834.

P. a. s.; Oullins, 21 avril 1824, 1 p. in-4. *Rare.*

56. JEANNIN (Pierre), président au Parlement de Dijon, négociateur du traité de Vervins, n. à Autun, 1540, m. 1622.

L. s. avec la souscription aut., au maréchal de Bouillon; Paris, 23 janvier 1622, 1 p. 1/2 in-folio. (*Coll. A. Bovet*).

Lettre historique, où il expose au duc les dangers que la guerre fait courir à l'Etat et le conjure de s'entremettre pour la conclusion de la paix. « Vous êtes seigneur de grande qualité, doué d'une grande prudence et de créance parmy ceux de la religion prétendue réformée. Exhortez-les, s'il vous plaît, de se mettre en debvoir de rechercher la paix avec submissions et à des conditions que la grandeur du Roy puisse souffrir et accorder, qu'ilz considèrent qu'en faisant du mal à l'Estat ilz y trouveront enfin leur ruyne entière et par la paix il y aura de la seureté et du repos pour un chacun. Vous les pouvez bien assurer que ce que Sa Majesté accordera sera religieuse ment observé. » Il termine en s'offrant pour aider, de son côté, à l'accomplissement de cette tâche.

57. JOUBERT (Barthélemy-Catherine), illustre général des armées de la République, n. 1769, tué à la bataille de Novi, 15 août 1799.

L. a. s. au général Cervoni; Ceriole, 24 thermidor an V, 2 p. in-fol., cachet. *Rare.*

Importante lettre, où il mande qu'ayant reçu une nomination, il est encore attaché à la chaîne. « Nous sommes là avec MM. les Tedeschi : notre ligne est meilleure que la première et cent fois plus retranchée; nous avons une sous-division de 4,000 hommes et des retranchements pour 15,000. Chaque soldat garde plus d'une toise. Il y a là bien du danger, mais si nous résistons, il y aura bien de la gloire... Nos pauvres soldats souffrent plus qu'au commencement de la campagne, mon cher Cervoni; nous les avons fait travailler pis que des Autrichiens et les subsistances ont presque toujours manqué... »

58. JUAN D'AUTRICHE (don), fils naturel de Charles-Quint, l'illustre vainqueur de Lépante, n. 1545, m. 1578.

L. s. avec la souscription autographe, au Duc de Savoie (l'illustre Emmanuel-Philibert); La Marche, 21 janvier 1557, 3/4 de p. in-fol. (*Coll. Bovet*).

Document historique, où il lui mande que tous les ministres du Roi d'Espagne (Philippe II) en Italie, ont reçu des instructions pour se conformer à ses ordres, non seulement pour ce qui concerne le service de Sa Majesté, mais pour tout ce qui pourra l'intéresser personnellement.

13/i/ cn 10 -
[ui /

13/ve/ cn 12 -

[ui /

13/ui/ M. Chéri/e/ cn 25 -

[ui /

13/vi/ M. Azzoline/oo/ cn 25 -
vi/

|ge ĩ œ| M. Gaaala /ui/ — cm 25 -

13/ei/ |ui ẽ vi| — cm 25 -

13/ei/ |ue ẽ vi| — (i) cm 40 -

13/ œ/ |ne| M. Gadala /ei/ — cm 51 -

cm 22 -

Mme Cumbroso

13/ i/ |oi|

59. JUNDT (Gustave), célèbre peintre alsacien, n. à Strasbourg, 1830, m. 1884.

1° L. a. s. (à Burty), 2 p. in-8.

Lettre relative à ses décorations de Monaco. La 2e page est occupée par un grand croquis à la plume.

2° Deux croquis à la plume, 2 p. in-8.

Intéressants dessins représentant des vues de Monte-Carlo et de Monaco. On a joint une note autographe de Jundt, expliquant ces deux croquis.

60. LA FERTÉ SENECTÈRE (Henri, duc de), maréchal de France, un des héros des batailles de Rocroy et de Lens, n. 1600, m. 1681.

L. a. s. au marquis de Fabert; devant Montmédy, ce 27 (juin 1657), à 8 heures du matin, 1 p. 3/4 in-4, cachets et soies.

Pièce historique sur le siège de Montmédy. Il est surpris de l'approche de M. de Turenne, puisque lui, Fabert, n'a pas d'avis du passage des ennemis. Il raconte qu'étant le matin aux travaux de circonvallation, il a vu débusquer trois cents cavaliers ennemis. Il a aussitôt donné l'ordre au comte de Grandpré de faire monter à cheval toute la cavalerie. « Cavaliers et officiers, leurs chevaux sans celle, ont coupé le chemin à la porte du mousquet de la ville, les ont touts tués ou fés prisonniers. » — (La Ferté prit Montmédy, le 7 août suivant).

61. LAGRANGE (Joseph-Louis, comte de), un des plus grands géomètres des temps modernes, n. 1706, m. 1813.

L. a. s. à un savant; Berlin, 27 janvier 1774, 2 p. in-8. (*Coll. Bovet*).

Très belle lettre d'envoi de deux mémoires à insérer dans le cinquième volume des mélanges d'une société scientifique. « Si, contre mon attente, ils ne pouvaient plus avoir place dans ce volume, je vous serais obligé de les garder jusqu'à ce que je vous eûsse marqué l'usage que vous en deviez faire. Je pourrai vous en envoyer un ou deux, si vous et la société le désirez... »

62. LAVOISIER (Antoine-Laurent), l'illustre savant, créateur de la chimie moderne, n. 1743, décapité, 8 mai 1794.

L. a. s.; (premiers jours de mars 1780), 1 p. 1/4 in-4. *Rare aut. sig.* (*Coll. Dubrunfaut*).

63. LEFEBVRE (François-Joseph), duc de Dantzig, maréchal de l'Empire, n. 1755, m. 1820.

L. a. s. à Napoléon Ier; 17 avril 1808, 2 p. in-fol.

Superbe lettre où il lui rappelle les services de ses aides de camp qui ont été oubliées dans la distribution des grâces dont l'Empereur vient de combler l'armée.

64. LEMOT (François-Frédéric, baron), célèbre sculpteur, auquel on doit la statue d'Henri IV sur le Pont-Neuf, membre de l'Institut, n. à Lyon, 1772, m. 1827.

L. a. s. au comte de Lezay Marnésia ; Paris, 12 avril 1821, 3 p. in-4. (*Coll. Bovet*).

Très belle lettre où il le remercie de lui avoir fait remettre un mandat de vingt mille francs, montant du premier terme de l'entreprise de la statue équestre de Louis XIV pour la ville de Lyon. — « L'achèvement du petit modèle touche à sa fin, le cavalier est moulé et coulé en plâtre ; quelques parties du cheval sont également moulées et je désire, avant de le mouler entièrement, consulter quelques beaux chevaux arabes qui viennent d'arriver au haras du Bois de Boulogne et que le Ministre doit faire mettre à ma disposition la semaine prochaine. »

65. LE SUEUR (Jean-François), célèbre compositeur de musique, membre de l'Institut, n. 1760, m. 1827.

L. a. s. à M. Grégoire ; 1er octobre 1806, 1/2 p. in-4.

Envoi des états des dépenses de la musique de la chapelle de l'Empereur.

66. LITTÉRATEURS. 84 pièces.

Baudelaire, L. Blanc, A. Dumas, Sarcey, Eug. Sue, A. Silvestre, Desbordes-Valmore, J. Richepin, Gyp, L. Cladel, Th. Barrière, Th. de Banville, Palissot, G. Nadaud, Favart fils, Ed. Drumont, Ph. O'Neddy, etc..

67. LITTÉRATURE CONTEMPORAINE.

150 lettres environ émanés de littérateurs contemporains.

Curieux dossier. Toutes ces lettres sont adressées à un journaliste qui avait ouvert une enquête auprès de tous les écrivains pour savoir quel était, selon eux, le prince des prosateurs vivants. Les avis sont partagés. Quelques voix se portèrent sur Emile Zola, mais le plus grand nombre allèrent à Anatole France. Dans ce dossier on remarque des lettres de Clémenceau, L. Ratisbonne, Gyp, L. Ganderax, Paul Meurice, H. Fouquier, Ambroise Janvier, Coolus, G. Guiches, C. Pert, F. Fabié, etc.

68. MARAT (Jean-Paul), fameux révolutionnaire, député de Paris à la Convention, n. 1743, assassiné par Charlotte Corday, 13 juillet 1793.

Dossier de pièces originales concernant Marat.

Pièce signée par Cahier de Gerville assignant Marat au Tribunal de police, document concernant la comparution de Marat devant le Châtelet (pièces signées par Regnaud de Saint-Jean-d'Angély, Reubell, Alquier, etc.) ; lettre de Garat à Marat ; lettre des commissaires du Lot près la Convention sur la dénonciation dont Marat a été l'objet à la Convention, comme agent de discorde ; lettre d'un chevalier de Saint-Louis offrant de livrer Marat ; procès intenté à Marat et à d'autres par les vainqueurs de la Bastille ; inventaire des biens de Marat fait par les soins du Comité de sûreté générale ; dossiers sur la pompe funèbre en l'honneur de Marat, sur son transfert au Panthéon. Notes au crayon d'Albertine Evrard ; deux lettres de Bouchotte à la même relatives à des demandes de secours ; lettre de Soulavie, résidant de France à Genève, aux représentants du peuple à Lyon, pour leur recommander le jeune frère de Marat, etc. *Important dossier pour la biographie de Marat.*

13 /gə/ Un 15 -

| gə|

13 /i/ Un 5 -

| gə|

Mme Lumbroso

| ue ã vi | M. Vatery /oe/ Voisin 47 -

| vi | M. Vatery /vi/ d° 45 -

| ei ã ne| Gérgal . 52 -

B/2i/ M. Gadala /ne/ {|ni| Cn 71 -

|ne|

Cn 42.

B/29/ M. [illegible] /i/ {|vi|
M. J. [illegible] /ii/

|ue|

M. Cheri /u/ Chobrier 18 -
|oi|

Cn 326 -

B/oei/ M. Gelhaser /ogi/
|oei à uei| M. Gullice /uei/ {|uoe|

Cn 5 -

B/i/ |D à go|

69. MAZARIN (Jules, cardinal), le célèbre ministre de Louis XIV, n. 1602, m. 1661.

L. a. s. 2 fois à Mme de Venel (gouvernante des nièces du cardinal) ; Mont-de-Marsan, 27 avril 1660, 1 p. 1/2 in-8, cachet.

Piquante épître à propos de ses nièces dont Mme de Venel avait à se plaindre, principalement d'Hortense : « Je n'en puis pas deviner la raison, et si elle en use easy par caprice asseurément elle ne s'en trouvera pas bien, car je me pourrais bien facher en sorte qu'elle en feust fort mécontente, je compatis extrêmement aux mauvaises heures que vous êtes obligée de passer et je vous diray pour vostre consolation que je n'en perdray pas le souvenir. »

70. MIRABEAU (Gabriel RIQUETTI, comte de), l'illustre orateur de l'Assemblée constituante, n. 1747, m. 1791.

L. a. s. à M. de Rougemont, gouverneur du donjon de Vincennes ; (prison de Vincennes), 14 décembre 1778, 1 p. 3/4 in-8.

Très curieuse épître où il se plaint amèrement d'un des employés de la prison, le sieur Fontelliau, vieillard tombé en enfance. Il considère que sa sûreté et sa santé exige qu'il n'admette pas cet homme dans sa chambre et il le signifie en termes précis au gouverneur. Il lui envoie le manuscrit du commencement de son ouvrage, afin de le faire passer à Sophie, après que M. Boucher l'aura lu. — (C'est à Vincennes que Mirabeau écrivit ses fameuses *Lettres à Sophie.*)

71. MOUTON-DUVERNET (Régis-Barthélemy, baron), célèbre général, n. 1769, condamné à mort pour s'être rallié à Napoléon Ier, fusillé le 27 juillet 1816.

L. a. s. au général de Maringoné ; prison de Royame à Lyon, 24 juillet 1816, 2 p. in-4, tachée d'humidité.

Il demande avec instance à s'entretenir avec ses conseils au sujet de la revision de son jugement.

72. MOZART (Wolfgang-Amadeus), l'immortel compositeur de musique, n. 1756, m. 1792.

L. a. s. à une baronne ; 22 mars 1783, 1 p. in-4. *Très rare.*

PRÉCIEUSE LETTRE. Il lui offre une loge pour le dimanche suivant à son Académie. Il ne sait comment reconnaître les bontés qu'elle a eues pour lui. Quand bien même il serait l'homme le plus riche et le plus puissant de Vienne il ne pourrait arriver à lui rendre ce qu'elle lui a donné.

73. MULLER (Johann-Gotthard von), célèbre graveur au burin, n. 1747, m. 1830.

L. a. s. au célèbre graveur Wille ; Stuttgart, 1er mars 1783, 2 p. in-4. (*Coll. Bovet*).

Très intéressante lettre où il lui recommande MM. de Polterazky, officiers russes. Il le prie de leur montrer sa collection de tableaux. Il lui annonce qu'il s'est remarié. « Je vis de nouveau heureusement ; cela devait arriver, si la perte que j'ai éprouvée à Paris devait être réparée... Je publierai dans

peu de mois une nouvelle gravure et je ne manquerai pas de vous en envoyer alors une épreuve; elle représente le vieux père Loth avec ses deux luronnes de filles sur la montagne. J'ai aussi commencé à graver le portrait de feue ma femme, avec son enfant, sur un tableau d'après Tischbein. Après cela je graverai le portrait de Mme Le Brun.

74. NAPOLÉON Ier, empereur des Français, n. 1769, m. 1821.

L. s. Napole. à Champagny; château de Montirone, 25 prairial an XIV (14 juin 1805), 2 p. in-4.

Précieuse pièce. Il le charge d'informer le baron de Giusti, représentant de l'Autriche à Gênes, qu'il est le maître de rester à Gênes si bon lui semble mais qu'il n'a plus aucun caractère public puisque le gouvernement auprès duquel il était accrédité est dissous. (Le Sénat de Gênes avait demandé sa réunion à la France le 4 juin précédent). Le baron de Giusti se compromettra en faisant un éclat. « Enfin s'il fait du tapage je le ferai mettre à la porte de Gênes, et qu'il en sera alors ce qu'on voudra; que la réunion de Gênes ne fait aucun tort à l'Allemagne mais seulement à la marine anglaise, que l'on veut des prétextes de guerre, celui-là peut en servir comme tant d'autres. »

75. NAPOLÉON III, empereur des Français, n. 1808, m. 1873.

L. a. s. à la comtesse Walewska ; Compiègne, 6 novembre 1868, 2 p. in-8. Papier à son chiffre.

Il lui demande s'il lui serait agréable d'être nommée dame d'honneur de l'Impératrice en remplacement de la duchesse de Bassano ; il l'assure que l'Impératrice est désireuse d'accepter ses services.

76. NEUVILLE (Alphonse de), le célèbre peintre, n. 1836, m. 1885.

L. a. s. à un marchand de tableaux ; Paris, 31 décembre 1877, 2 p. 3/4 in-8.

Très curieuse lettre sur la vente d'un de ses tableaux qu'il le prie de retirer de chez Goupil. Le prix est de 8,000 francs, mais il le lui cédera à 6,000 francs, si cela lui convient. Il lui fera cet été un tableau dans les conditions les plus avantageuses qu'il le pourra.

77. OOSTERWICK (Maria van), célèbre peintre de fleurs, n. 1630, m. 1693.

L. a. s. à son frère ; Amsterdam, 10 mars 1674, 1 p. in-4. *Très rare. (Coll. B. Fillon et A. Bovet).*

Très belle lettre où elle lui annonce la mort de leur vieux père, qui a succombé à Amsterdam, après des alternatives de bonne santé et de maladie, le 10 mars, à deux heures de l'après-midi.

78. PEINTRES, SCULPTEURS, GRAVEURS, 80 pièces environ.

Gavarni, F. Rops, Charlet, P. Dubois, Bon Desnoyers, A. Dumont, A. Préault, Pradier, Foyatier, Etex, Bosio, Schnetz, Ed. Detaille, Dagnan, Rodin, Van Beerts, L. Boulanger, Cham, Isabey père, C. Pissaro, etc.

Mlle Lumbroso /el/ ? /el/
M. Deman /oo/

/ei ĉ ne/

Cm 85 -

M. J. Moriacke /gi/ ? /ne/

/ri ĉ ne/

Cm 76 -

13 /oi/

/i /

Cm 7 -

13 /oa/

/oi /

Cm 15 -

/ui ĉ vi/ M. Oubry /oe/

demande 40 -

| ve | M. Chéri / ge / — On 16 –

D/ ve / M. Gadala / ei /
M. Chéri / e ½ / — On 51 –

| ui a vi |

| i | — On 20 –

| go | — On 5 –

79. PÉLISSIER (Amable), duc de Malakoff, maréchal de France, qui prit Sébastopol, n. 1794, m. 1864.

4 l. a. s. ; Sébastopol, 16 juin 1855-19 janvier 1856, 13 p. in-8.

28 octobre 1855 : Il ne peut répondre aux félicitations qui lui arrivent. Il envoie à sa correspondante un petit ange en marbre. « C'est assurément ce qui est sorti de plus joli de Sébastopol. » — *21 novembre* : Il se défend de vouloir être sirdar : « Quand on est maréchal de France on ne peut ni ne doit être ni muchir, ni sirdar. » Il se plaint de la fréquence des télégrammes, qui contrarient les dispositions. — *19 janvier 1856* : « Je me suis en effet relâché de ma sévérité pour M. de Cissey, car il y aurait eu de la cruauté à voir partir un bateau direct et à ne pas l'en laisser profiter. » Il n'a pas demandé le gouvernement de l'Algérie, mais il l'acceptera avec plaisir quand le moment sera venu, « parce que, franchement, l'idée de rentrer en France me pèse et je me crois, sans excès d'amour-propre, trop de vertu réelle pour le milieu où j'aurais à m'agiter. J'ai je ne sais quel reste de vieux ligneur dont je ne puis me départir. »

80. PICHEGRU (Charles), célèbre général, conquérant de la Hollande, n. 1761, m. 1804.

L. a. s. à JOURDAN ; Guntersblum, 17 floréal an III, 3 p. 1/2 in-fol.

IMPORTANTE LETTRE HISTORIQUE sur les préparatifs du passage du Rhin. D'après les instructions du Comité de salut public, il lui semble que Jourdan doit rester sur la défensive, « jusqu'au moment où je pourrai te faire un signal de l'autre rive, sur lequel tu pourras faciliter puissamment mon abordage par des diversions. » Il l'engage donc à faire ostensiblement les préparatifs du pont qui lui sera nécessaire en cas de réussite, afin de fixer sur lui l'attention de l'ennemi. « Il est à désirer que tu puisses attirer une partie de ses forces le plus au loin que faire se pourra vers ta gauche. Il est nécessaire à cet effet que tu y fasses quelques marches et mouvemens de troupes, des reconnaissances multipliées par des officiers généraux et du génie, des tracés et établissemens de camps faux ou vrais, en un mot que tu emploies toutes sortes de ruses pour lui faire prendre le change sur nos véritables intentions... »

81. POLIGNAC (famille de).

22 l. aut., dont quelques-unes signées, de FRANÇOISE DE MAILLY, épouse de SCIPION-ARMAND, MARQUIS DE POLIGNAC, à M. d'Eon ; 1735-1735, 60 p. environ in-4, cachets.

Curieuse correspondance presque toute relative à des affaires de police. Les lettres de la marquise de Polignac sont très spirituelles, entre autres celle du 2 septembre 1735 où elle demande qu'on éloigne de ses fenêtres des voituriers qui causent du scandale. « Depuis cinq heures du matin ils n'ont pas cessé de chanter sous ma fenestre : *Un savetier, deux savetiers, trois savetiers, ont enlevé ma mie Margot*. Je ne sais si vous savez cette belle chanson, pour mon malheur ils me l'ont appris. A moins que vous vouliez que je meure, défaites moi je vous prie, de tous ces diables. »

82. PRADIER (James), le célèbre sculpteur, n. 1794, m. 1852.

L. a. s. à M. Fanaux ; (Paris, 19 octobre 1822), 2 p. in-8.

Intéressante lettre toute relative à sa *Vénus aux amours*. Il ajoute qu'il a déjà travaillé à sa *Bacchante*. Il espère que cette œuvre ajoutera quelques lauriers à sa couronne.

83. RÉVOLUTION FRANÇAISE. 35 pièces.

Aclocque, Bailly, Barère, Barnave, Barthélemy, Bertier de Sauvigny, J. Bouchotte, Cambacérès, Chambon de Montaux, Chaumette, etc....

84. ROSSINI (Gioacchino), le grand compositeur de musique italien, n. 1792, m. 1868.

L. a. s. à Antonio Zoboli ; 25 décembre 1836, 2 p. 1/2 in-4. *Jolie pièce.*

85. ROUGET DE LISLE (Joseph), l'illustre auteur de la *Marseillaise,* n. 1760, m. 1836.

L. a. s. à M. Kluger, homme de loi ; 2 germinal an XII (23 mars 1804), 1 p. 1/2 in-4.

86. SAVANTS. 75 pièces environ.

A.-L. de Jussieu, A. Janvier, Huzard, Humboldt, Geoffroy Saint-Hilaire, Gay-Lussac, Francœur, Fourcroy, L. Figuier, Faye, Monge, Chevreul, Parmentier, Cuvier, Fourier, etc..

87. SAXE (Maurice, comte de), illustre maréchal de France, le vainqueur de Fontenoy, n. 1696, m. 1750.

L. a. s. au comte (de LOWENDAL) ; Tongres, le 27 au matin (août 1747), 1 p. pl. in-fol. (*Coll. A. Bovet*).

PIÈCE HISTORIQUE sur les opérations militaires qui précédèrent la prise de Berg-op-Zoom (qui eut lieu le 16 septembre). Il mande que les ennemis semblent abandonner Maestricht à ses propres forces.

88. SCHWANTHALER (Ludwig-Michael), le plus grand sculpteur qu'ait produit la Bavière, n. 1802, m. 1848.

L. a. s. à l'architecte Sulpice Boisserée ; Munich, 23 juillet 1843, 1 p. in-fol. (*Coll. Bovet*).

Très belle épître, ornée d'un dessin à la troisième page. « Ne pouvant aller te faire demain mes adieux en personne, je t'envoie par mon galopin un cuirassier de Pappenheim qui te porte tous mes vœux pour le succès de ta cure de bains. »

89. SOUVERAINS ET PRINCES. 42 pièces.

Napoléon III, Impératrice Eugénie (pièces aut.), Marie-Amélie, Louis Philippe, Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, duc Nicolas de Lorraine, duc de Mayenne, René d'Anjou, Louis duc Vendôme, Ant. d'Orléans, duc de Nemours, don Carlos, pièce espagnole avec grande vignette imprimée, Marguerite, duchesse de Parme, Léopold II, empereur d'Allemagne, etc...

|iii e vi| — Ch 18.

13/ge//ge| — Le Grand ~~[illegible]~~ 13 -

13/vi/ Mme Lumbroso ××× . |vii| — Ch 30 -

|vii| M. Schauer /xi/ — Ch 45 -

13/vi//vi| — Ch 15 -

13/vi/ |vii| — Ch 5 -

|vi a vii| — Ch 40.

B | ge |
| go ō ge | M. Lazzeretti / e / On 7 -

B / oa /
| ui | M. Champagne payé 43 -

B / gg / | ge ō oi | M. Cain | ge | On 12 -

B / ei / | ne | M. Azoulin / gr / On 20 -

B / gni /
| ne | On 30 -

M. Jacquement / i / Mme Brokemann / ei / : ? | ve |
| vi ō ei | M. Deman / og / On 46 -

90. SPALLANZANI (Lazaro), le grand anatomiste italien, adversaire de Buffon, n. 1729, m. 1799.

L. a. s., en français, à Formey ; Pavie, 1er mai 1776, 2 p. in-4. (*Coll. Bovet*).

Superbe lettre de remerciements de sa nomination de membre de l'Académie de Berlin. Envoi de cinq opuscules de physique.

91. SULLY (Maximilien de BÉTHUNE, duc de), le grand ministre de Henri IV, n. 1560, m. 1641.

L. a. s. de son monogramme à la duchesse de Sully (sa belle-fille) ; Sully, mercredi soir, 1 p. in-4. (*Coll. A. Bovet*).

Charmante épître où il la félicite de son heureuse arrivée à Villebon. « Je ne doubte non plus des beautés de Villebon et de Courville que vous debvés douter que quand ils seroient fort laids, tousjours vos beautés et vos bonnes graces estant asseuré de les y posséder me les rendroient-ils agréables... »

92. TOPINO-LEBRUN (François-Jean-Baptiste), peintre d'histoire, impliqué dans la conspiration d'Aréna, n. 1769, décapité en 1802.

P. a. s., 1/4 de p. in-8 oblong. (*Coll. B. Fillon*).

Il prie le concierge de la maison du Plessis de laisser voir un de ses tableaux.

93. TRIVULCE (Jean-Jacques), maréchal de France, un des plus illustres capitaines de son temps, n. 1448, m. 1518.

L. s., avec la souscript. aut., au duc d'Orléans (Louis XII) ; Asti, 24 juillet 1496, 1/2 p. in-4. *Très rare*.

Intéressante lettre de recommandation pour les frères de San Severino.

94. TURENNE (Henri de LA TOUR D'AUVERGNE, vicomte de), illustre maréchal de France, n. 1611, tué à Salzbach, 27 juillet 1675.

L. a. s. (à Mazarin) ; Menin, 8 juillet, 3 p. 1/4 in-4.

SUPERBE LETTRE, où il lui donne de minutieux renseignements sur l'état des troupes. « Il ne si peut rien voir de plus beau que vostre régiment d'infanterie italien. Toutes les troupes sont très belles et la cavallerie des garnisons plus forte que je ne pensois. » Il a dû renvoyer deux régiments de cavalerie à Landrecies, car il ne voulait pas faire camper les soldats dehors, de crainte de contagion. La cavalerie va tous les jours à l'herbe et toutes les maisons des paysans sont habitées, sans qu'il y ait eu une seule plainte.

95. VOLTAIRE (François-Marie AROUET de), le grand écrivain, n. 1694, m. 1778.

1° L. aut. (à Madame d'Epinay) ; 19 octobre, 4 p. in-4.

CURIEUSE LETTRE. Après avoir plaisanté le Parlement et le clergé. Il écrit : « N'est-ce pas une chose honteuse que des Anglais, qui ne croient pas en

Jésus-Christ, prennent Surate, et aillent prendre Québec, qu'ils domineut sur les mers des deux hémisphèree et que les troupes de Cassel et de Zell battent nos florissantes armées! Nos péchez en sont la cause. C'est l'enciclopédie qui attire visiblement la colère céleste sur nous. Il faut que le maréchal de Contade et M. de la Clue aient fourni quelques articles à Diderot! »

2° P. s. par Joseph Piccini ; Paris, 17 germinal an X, 1 p. 1/2 in-4.

Cession par Joseph Piccini au libraire Barba d'un manuscrit qu'il garantit être de la main de Voltaire, afin que Barba l'édite. Piccini, de plus, s'engage à faire précéder l'ouvrage d'une notice contenant l'histoire du manuscrit et plusieurs anecdotes sur la vie de Voltaire.

3° L. a. s. du comte de Villevieille, ami de Mme de Villette, à Jacobsen ; Paris, 1er mars 1818, 1 p. in-4.

Belle lettre. Il lui propose de venir à Paris, en même temps que Decroix : « Nous y formerions un triumvirat voltairien qui se rassemblerait quelquefois chez *belle et bonne* (la marquise de Villette) pour y chanter les litanies du grand homme ; sa brillante fécondité en ferait les frais, *belle et bonne* seroit la prêtresse du temple et nous donnerait le ton. »

96. WEBER (Carl-Maria von), l'illustre compositeur de musique allemand, n. 1786, m. 1826.

L. a. s. à M. Schlesinger, à Berlin ; Dresde, 30 décembre 1822, 1/2 p. in-4. *Rare.*

Intéressante lettre où il parle de son *Freyschutz*. Il annonce qu'il a écrit à Spontini.

97. WILLE (Johann-Georg), célèbre graveur au burin, d'origine allemande, qui se fixa à Paris, où il acquit une grande réputation, n. à Konisberg, 1715, m. 1808.

L. a. s. à Mechel, (le graveur suisse), à Bâle ; Paris, 31 juillet 1768, 3 p. in-4, cachet. (*Coll. Bovet*).

Superbe lettre relative à la mort tragique de Winckelmann. « Vous avez sans doute été non moins atteré que moi par l'irréparable malheur arrivé à l'illustre Winckelmann, je venais d'apprendre seulement par des lettres de Vienne quels honneurs on lui avait rendus dans cette ville et voilà que peu après je reçois d'autres lettres m'annonçant l'horrible assassinat. Quel événement fatal! que de bonnes et grandes choses cet homme éminent n'aurait-il pas fondées à Vienne où il comptait se fixer définitivement le printemps prochain. Quelles merveilleuses découvertes n'a-t-il pas faites en traversant le Tyrol, où il a retrouvé les carrières d'où les anciens Romains tiraient leur porphyre... »

B / 2i / Mlle Cuccamini / 9oi /
M. Mabeschi / 9e /
M. Gadala / 9ii /　　2 / 99i /
/ oi a gii /

Ch 111 -

13 / ui /

Allard . 15 -

[illegible] / 9e ē 8i /

|ai ā vi| M. de Courcel |vi| On 35 -

|vi| On 35 -

S. d'Erlanger |vi|
M. Appolan |ggg| On 45 -

M. Bow |gei| M. Chine |ae| 2 |gui| Cap. Colin 160 -
|gei|

DOCUMENTS

98. TRIBUNAL RÉVOLUTIONNAIRE.

15 actes d'accusation rédigées au nom de FOUQUIER-TINVILLE et signée par les huissiers du tribunal révolutionnaire, 50 p. environ in-4.

Ces actes ont été lus aux détenus, qui étaient ensuite écroués à la Conciergerie. Très curieux dossier qui montre comment étaient rédigés ces actes d'accusation et sur quelles bases on les établissait.

99. PROCÈS DE LOUIS XVI.

L. s. par GRIMALDI D'ERDRA, M. FRANCESCHI, OLIVETTI et P.-L. ARRIGHI, président et secrétaires de la *Société des Amis du peuple* de Corte, au président de la Convention ; Corte, 19 mars 1793, 1 p. in-4.

Ils félicitent la Convention de ses deux décrets dont l'un a fait tomber la tête du tyran et l'autre a honoré le martyr de la Liberté : Le Peletier. « Nous sommes en petit nombre mais bons républicains, et prêts à mourir pour la conservation des droits du peuple. Paix, fermeté et vertu. »

100. CAMPAGNE D'ITALIE.

L. s. par REUBELL, président du Directeur et par CARNOT, pour le secrétaire-général du Directoire, à Scherer, général en chef de l'armée d'Italie ; Paris, 18 frimaire an IV (8 décembre 1795), 1 p. 1/2 in-folio.

Le Directoire félicite Scherer de la prise de Cairo et de Vado; il voit avec plaisir que Scherer a su recueillir les fruits de la mémorable journée du 2 (la bataille de Loano). Il est recommandé à Scherer d'occuper Savone en employant les moyens militaires si l'Etat de Gênes se refusait à la demande qui lui sera faite de la remettre aux mains de Scherer.

101. ARMÉE DE RHIN ET MOSELLE.

1° *Précis des opérations de l'Armée du Rhin et Moselle à commencer du 1er fructidor an II jusqu'au 4 nivôse an IV* (18 août 1794 — 25 décembre 1795), manuscrit contemporain, 28 p. 1/2 in-folio.

2° *Armée de Rhin et Moselle ; Journal de la cinquième campagne commencé le 12 prairial an IV finie le 22 nivôse an V* (31 mai 1796 — 11 janvier 1797), manuscrit contemporain, avec cartes, états et situations des troupes, 150 p. in-folio, relié.

Le général en chef était Moreau ayant sous ses ordres : Ferino, Desaix, Saint-Cyr, Thuncq, Bourcier, Beaupuy, Xaintrailles, Reynier, etc... Ce précieux

manuscrit contient le journal de la campagne de Moreau sur le Rhin et sur le Danube, du siège de Kehl, de la bataille de Nordlingen (24 thermidor) et de la fameuse retraite qui a placé Moreau au rang des grands hommes de guerre. Ce travail est indispensable pour l'écrivain militaire qui désire écrire l'histoire de l'armée de Rhin et Moselle. Il a très certainement été écrit par les ordres de Moreau et avec les données officielles. — Il provient de la bibliothèque de M. de Contréglise, de Besançon.

3° *Etat des cantonnements occupés par la division du centre commandée par le général de division Duhesme avec le nombre de maisons dans chaque village et le nombre d'hommes y logés à l'époque du 18 thermidor an V*, pièce manuscrite, 10 p. in-4.

La division Duhesme formait la 4e division de l'armée de Rhin et Moselle.

4° *Mémoire de la reconnaissance faite sur le Rhin depuis Stein, sur le lac de Constance, jusqu'à Bâle*, pièce manuscrite, 17 p. in-folio.

5° Instructions aux généraux pour différentes retraites de l'armée devant Mayence, manuscrit, 8 p. 1/2 in-folio.

Ce manuscrit contient la copie de l'instruction donnée par le général Schaal aux généraux des divisions de l'armée devant Mayence pour leur servir dans le cas d'une retraite de leur position actuelle.

6° *Journal du siège de la tête du pont d'Huningue*, pièce manuscrite; Huningue, 30 pluviôse an V (18 février 1797), 25 p. in-folio.

Journal rédigé par le chef de bataillon du génie chargé des opérations.

7° *Relation de la défense de Kehl*, pièce manuscrite, 21 p. in-folio.

Journal des opérations qui ont eu lieu devant Kehl depuis le 2 frimaire jusqu'au 20 nivôse (an V). La reddition de Kehl fut négociée par le général Desaix avec les généraux autrichiens Latour et Bellegarde, dans une baraque, à la queue des tranchées. L'évacuation dut être terminée le lendemain à 4 heures du soir.

102. ARMÉE D'ANGLETERRE.

1° 4 l. s. par SCHERER, ministre de la guerre, à Beurnonville, inspecteur de l'infanterie de l'armée d'Angleterre; Paris, 3me jour complémentaire an VI — 24 primaire an VII (19 septembre 1798 — 14 décembre 1798), 5 p. in-fol..

2° 9 l. s. par MILET-MUREAU, ministre de la guerre, à BEURNONVILLE, inspecteur de l'infanterie de l'armée d'Angleterre ; Paris, 18 ventôse — 14 messidor an VII (8 mars — 2 juillet 1799), 12 p. in-fol..

3° L. s. par PLÉVILLE-LEPELEY et l. s. par LAMBRECHTS, (au nom de Pléville-Lepeley), 27 pluviôse et 29 ventôse an VI (15 février et 19 mars 1798), 3 p. in-fol..

Intéressant dossier entièrement relatif à la mission de Beurnonville à l'armée d'Angleterre.

B^on Lumbroso | ri | 3 | 71 | Ch 62.

M. Chesi / gu /
[oi]

Om 21 -

Mme Lombroso [ui & vi]

Om 45 -

Mme Lombroso [ei /

Om 50 -

103. ARMÉE DES VOSGES.

3 pièces de procédure, dont une signée par Custine, décembre 1792 et janvier 1793, in-fol., cartonnage.

Documents historiques. Ce sont les enquêtes ordonnées par Custine au sujet de la prise de Francfort-sur-le-Mein, défendue par les Français, commandés par le maréchal de camp Vanhelden et sur l'affaire d'Hochkheim, du 6 janvier 1793.

104. NAPOLÉON Ier (documents sur).

1° P. s. par Chassiron, Dieudonné et Faure, président et secrétaire du Tribunat ; 18 ventôse an VIII (9 mars 1800), 1 p. 1/2 in-folio, tête et vignette imprimée.

Extrait du procès-verbal des séances du Tribunat. Cette assemblée arrête que trois orateurs, choisis dans son sein, porteront le vœu suivant aux consuls de la République : « Que le peuple français pénétré du sentiment de ses intérêts les plus chers, de celui de son existence, de son honneur, de son indépendance, réunisse autour de son gouvernement tous les moyens qui peuvent les lui garantir : que tous les sacrifices nécessaires soient consentis par la Nation pour assurer son indépendance pour qu'elle conserve le prix des sacrifices qu'elle a déjà fait : *que le premier Consul de la République revienne vainquenr et pacificateur.* »

2° P. s. par Dedelay d'Agier, Fourniès et Febvre, président et secrétaires du corps législatif ; 19 ventôse an VIII (10 mars 1800), 4 p. in-fol., tête et vignette imprimées.

Texte du discours prononcé par le président du Corps législatif après la lecture du message du Tribunat analysé ci-dessus. Il est l'organe de cet assemblée pour demander au Premier Consul d'imposer par la force à l'Europe la paix que celle-ci n'a pas voulu accorder à la France.

3° L. s. deux fois par Durande, maire de Dijon, au maire de Grenoble ; Paris, 28 mars 1812, 3 p. in-4.

Curieuse pièce. A Paris on se perd en conjectures sur les projets de l'Empereur. Quant à moi je ne cherche point à pénétrer sa politique. Notre confiance en Sa Majesté doit nous ôter toute inquiétude, son génie nous répond de ses succès et il doit être glorieux pour nous de pouvoir seconder l'Empereur, de tout notre zèle et de tous nos moyens. » (Napoléon faisait ses préparatifs pour la campagne de Russie).

4° L. s. par G. Allart, au baron Renauldon, maire de Grenoble ; 20 avril 1814, 3 p. in-4.

Il lui donne avis de la chute de Napoléon. « Il part donc pour l'île d'Elbe, environné d'un représentant de chacune des puissances qui l'ont vaincu ; ce n'est plus qu'un banni ; le colosse est tombé. »

105. PREMIER EMPIRE.

12 lettres signées par H. Maret, Portalis, Bigot de Préameneu, etc..., au cardinal-évêque de Parme, 1805-1814. 15 p. in-folio.

Précieux dossier historique. Chaque lettre est écrite pour annoncer un événement historique : *12 frimaire an XIV*. Annonce de la bataille d'Austerlitz. — *15 octobre 1806*. Victoire sur les Prussiens (Iéna). — *31 décembre 1806*. Victoire sur les Russes (à Pultusk). — *28 mai 1807*. Prise de Dantzig. — *15 juin 1807*. Victoire de Friedland, prise de Konigsberg. — *7 décembre 1808*. Victoires

de Burgos, de Somo-Sierra, entrée des Français à Madrid. — *11 mai 1813.* Victoire de Lutzen. — *30 mai 1813.* Victoire de Wurtchen. — *14 septembre 1813.* Bataille de Dresde. — *24 janvier 1814.* Demande de prières pour assurer le triomphe des armes de l'Empereur.

106. GUERRE DE CRIMÉE.

1° L. a. s. du général CŒUR à M. Thierry : devant Sébastopol, 11 mai 1855, 4 p. in-4.

Il parle de son avancement. Le général en chef, Canrobert, lui a formellement dit qu'il ne sortirait de Crimée que divisionnaire il voudrait avoir l'appui du Ministre et ne pas dépendre uniquement du général en chef. Il parle ensuite du siège de Sébastopol. La canonnade n'a servi qu'à égratigner les Russes, sans leur causer grand dommage. Ils réparent la nuit les dégâts de la journée. Intéressants détails sur les opérations dirigées par le général Pélissier, particulièrement sur l'enlèvement du Cimetière, etc.

2° Pièce manuscrite ; 6 septembre 1855, 4 p. in-folio.

Ordre de la 4e division du 1er corps d'armée : Dispositif détaillé pour l'attaque de la ville [de Sébastopol], particulièrement sur ce qui concerne le service du génie.

3° P. s. par le général DE SALLES, commandant le 1er corps d'armée ; quartier-général, 6 septembre 1855, 4 p. in-folio.

Dispositif des attaques du 1er Corps contre les bastions du Mat et Central et du réduit des terrasses. — On a joint un ordre, lithographié, adressé aux soldats du 1er Corps avant l'assaut.

4° L. s. par le général DE SALLES au général commandant la 4me division ; devant Sébastopol, 7 septembre 1855, 3 p. in-folio.

Instructions pour l'attaque du lendemain.

5° L. a. s. de KARPOFF à l'amiral Cerebriakoff ; Kertch, 23 octobre 1853, 4 p. in-4.

Intéressante lettre relative aux attaques des Turcs.

6° L. a. s. de MIRONOFF à l'amiral Cerebriakof ; Tiflis, 8 décembre 1853, 4 p. 1/2 in-4.

Intéressante lettre relative à la défense du Gouriel.

---

107. AFFICHES HISTORIQUES (1870-1871).

21 Affiches émanés du gouvernement de la Défense nationale, pendant le siège de Paris. Ce sont des proclamations annonçant la marche des Allemands sur Paris, la reddition de Metz, les prélimaires de Champigny, les avis affichés pendant la bataille, etc... Dossier historique des plus intéressants. On a joint des affiches concernant des curiosités, animaux phénomènes, etc..

Cm 15 -

M. Chéri /i/
/ ei /

Mis de l'Aigle /ui/

Cm 28 -

|oi| Cn 15 -

|ui| payé Coudère 42 -

|oi| d° Coudère . 47 -

|i| Lemerle 12 -

|vi| M. de Courcel |ui| ×× Cn 31 -

|ge = oi| archives de la Seine ge = oo (max.) Cn 16 -

|ui| Cn 12 -

108. AUVERGNE.

Une liasse considérable de papier et de registres concernant les biens de la famille de Bouillon en Auvergne.

109. CHARTES.

25 pièces du XIII au XVI^e siècle. Quelques-unes ont des sceaux.

110. CHARTES ET DOCUMENTS DIVERS.

Une forte liasse de Chartes concernant les évêques, les départements, la Belgique et Strasbourg. Plusieurs sont munies de sceaux bien conservés (XIV^e, XV^e et XVI^e siècles).

111. PARCHEMINS.

Une liasse considérable de parchemins, contenant des actes concernant Rouen et ses environs, Chartreuse de Saint-Julien, etc.

112. PARIS.

10 pièces manuscrites, 1680-1815, 15 p. env. in-folio ou in-4.

Bail au prince de Bournonville, par les Feuillants de la rue neuve Saint-Honoré, d'une maison sise dans la rue neuve Saint-Honoré, actuellement, occupée par l'abbé de Grignan ; lettre aut. sig. de Lenoir relative à la construction de l'église et du monastère des Capucins de la chaussée d'Antin ; liste de livres à délivrer à la bibliothèque de la ville de Paris ; liste des membres du Conseil général de la Commune avec les signatures aut. des assistants à la séance du 7 janvier 1791 ; note sur la présence des membres du Tribunal criminel à l'exécution de Louis XVI ; minute des statuts du Portique républicain, etc. *Très intéressant dossier.*

113. SEINE (département de la).

Pièce sur parchemin ; 6 septembre 1454, grand rouleau de 3^m50 env.

Contrat d'acquisition faite par Jean Baillet, seigneur du grand et petit Sceaux, des religieux de Saint-Germain-des-Prés, du fief de Lenfermerie, moyennant la somme de 300 écus. Très important pour la topographie locale.

114. SEINE-ET-MARNE (département de).

27 Mandements des rois Louis XIV et Louis XV aux lieutenants et élus « sur le fait des tailles en l'élection de Coulommiers » ; 1657-1755 ; reliés en un fort volume in-4.

Ces documents sont fort intéressants. Ils mentionnent dans l'exposé les motifs qui déterminent le roi à demander des subsides. La somme à fournir par l'élection de Coulommiers est indiquée. Les pièces sont contresignées par Colbert, Guénégaud, etc., et par les trésoriers généraux de France.

MANUSCRITS

115. ALEMBERT (Jean Lerond d'), illustre savant et philosophe, n. 1717, m. 1783.

LVe mémoire. Recherches sur différents sujets, manuscrit aut., petit in-4, cartonné.

Intéressant manuscrit contenant des recherches de d'Alembert sur différents points du système du monde.

116. ALEMBERT (Jean Lerond d').

Appendices contenant quelques remarques relatives à différents endroits de ce volume (VIIe), manuscrit aut., 43 pages in-8, cartonné.

Additions à l'un de ses ouvrages sur les mathématiques.

117. AMPÈRE (André-Marie), illustre savant, inventeur de l'électro-dynamisme, n. à Lyon, 1775, m. 1836.

Théorie du calcul élémentaire, manuscrit aut., 34 p. in-4, demi-reliure.

Ce manuscrit provient du fils de l'illustre savant.

118. BARÈRE (Bertrand), le célèbre conventionnel, n. à Tarbes, 1755, m. 1841.

Manuscrit aut.; 1789, 130 p. in-12.

Très curieux manuscrit commencé le 28 août 1789. Il contient les notes prises par Barère au cours des séances de l'Assemblée nationale. On y rencontre fréquemment les noms de Robespierre, Mirabeau, Lameth, Treilhard, Grégoire, etc. Le carnet de Barère serait intéressant à comparer avec les comptes-rendus imprimés.

119. BEURNONVILLE (Pierre Riel, marquis de), maréchal de France, un des héros de Valmy et de Jemappes, n. 1752, m. 1821.

1o Réflexions sur les moyens de restaurer les départements de la Guerre et de la Marine, manuscrit aut. (an VII); 22 p. in-folio.

Observations présentées par Beurnonville au Directoire, sur la réorganisation des Ministères et particulièrement de celui de la guerre, pour réparer les revers de nos armées, dont la source est dans les désordres de l'administration.

| ge | Cn 18 -

| i | Cn 10 -

oe | Cn 10 -

M. J. Mesirach | gie | { | te | Cn 96 -
| ne |

Mme Lumbroso | ui |
M. Chevi | t | Cap. Laliè Cn 130 -

Leclerc. 155 -

M. J. Reinach [gei] 2[gei]
M. Leman [89]

On 5 -

|oi |

Signé. 52 -

|ui |

pigé. 21 -

|ui |

|oi c ui|

On 10 -

2° Manuscrit aut.; (an VII), 8 p. in-4.

Projet présenté au Directoire pour conduire avec succès la campagne de l'an VII et particulièrement la guerre en Italie, où Scherer commandait en chef.

120. DUMAS (Alexandre), le fécond romancier, n. 1802, m. 1870.

La reine Margot, manuscrit aut. sig., 99 p. gr. in-folio.

Le manuscrit ne contient que les chapitres suivants : *A normand, gascon et demi.* — *Le Livre de vénerie.* — *La chasse au vol.* — *Le pavillon de François Ier.* — *Actéon.* — *Le bois de Vincennes.* — *La Figure de Cire.* — *Un secret royal.* — *Les boucliers invisibles.* — *La torture des brodequins.* — *La chapelle.* — *La place Saint-Jean-de-Grève* (1re partie, chapitres de XLVIII à LX).

121. GODARD (Jacques), avocat, député de Paris à l'Assemblée législative. Son éloquence, son érudition, l'avaient placé au premier rang du barreau de Paris malgré sa grande jeunesse, n. 1762, m. 1791.

Manuscrits aut., formant un gros recueil in-4 relié.

Intéressant recueil, qui contient les minutes des plaidoiries de Godard pendant les années 1786, 1787 et 1789. Quelques-unes sont intéressantes et parisiennes; l'une, entre autres, concerne le procès intenté par une demoiselle Haumet contre le curé de l'église Saint-Séverin à l'occasion de la fondation d'un lit à l'hôpital Saint-Basile, situé rue Mouffetard.

122. MACÉ (Jean), littérateur et homme politique, n. 1815, m. 1894.

Histoire d'une bouchée de pain, manuscrit aut. sig.; Beblenheim, 3 mars 1861, in-folio relié.

Beau manuscrit de l'œuvre célèbre du fondateur de la Ligue de l'Enseignement. Il se termine par cette phrase : « Allez là-dessus et mangez en paix comme un joli petit animal que vous êtes. Mais n'oubliez pas de nourrir aussi l'autre partie de votre être, celle qui est la partie principale, et qui vous fait monter à Dieu ! »

123. MESME (Henry de), seigneur de Roissy, maître des Requêtes, conseiller d'Etat, chancelier de Navarre, négociateur de la *Paix boîteuse*, n. à Paris, 30 janvier 1531, m. 1596.

Manuscrit aut., 54 p. in-4, demi-reliure.

Une note manuscrite, placée en tête, indique que ce manuscrit a été publié incomplètement et d'une manière fautive dans le supplément au *Conservateur* de décembre 1758. Paris, Michel Lambert, 1760, in-12, p. 73.

124. MISSA (Edmond), compositeur de musique contemporain, né à Reims.

Fingal, oratorio, manuscrit autographe, paroles et musique, signé en tête; 1880, 154 p. in-4.

Cette composition a été faite pour le concours de Rome, en 1880.

125. PARIS (François de), connu sous le nom de *Diacre Paris*, célèbre par les convulsions qui eurent lieu sur sa tombe, n. 1690, m. 1727.

Manuscrit aut., 80 p. in-8, bien relié.

Ce recueil est composé de plans et de projets de conférences faits par le diacre Paris à de jeunes clercs.

126. SCHERER (Barthélemy-Louis-Joseph), général en chef de l'Armée d'Italie, ministre de la guerre, n. 1747, m. 1804.

1° 5 registres manuscrits contenant la copie de sa correspondance avec les généraux, les représentants du peuple, les administrations civiles, etc., pendant son séjour à l'armée du Rhin.

2° 8 pièces en partie autographes de Scherer, an IV.

Minutes d'instructions données par Scherer aux généraux en chef des armées d'Allemagne et d'Helvétie pour la conduite des opérations de ces pays.

3° Registre manuscrit; 26 brumaire au 29 frimaire an VII (16 novembre-20 décembre 1796), 19 p. in-folio.

Copie de la correspondance ministérielle de Scherer avec les généraux en chef des armées.
On a joint des minutes autographes de Scherer relatives à l'armée du Nord, au siège de Landrecies, etc. Les lettres étaient adressées à Pichegru, Jourdan, etc... On a joint la minute autographe de la sommation que Scherer adressa, le 16 thermidor an II, au colonel commandant la place du Quesnoy. Scherer menace de détruire la ville et la garnison si la ville n'est pas rendue dans les vingt-quatre heures.

127. SCHERER (Barthélemy-Louis-Joseph).

1° Manuscrit aut., 46 p. in-folio.

Minute du mémoire justificatif de Scherer, à l'égard de son ministère et de ses revers dans la campagne de l'an VII.

2° *Notice sur Barthélemy-Louis-Joseph Scherer, général de division, né à Delle (Haut-Rhin)*, etc.; manuscrit contenant la biographie très détaillée de Scherer.

128. SEDAINE (Michel-Jean), célèbre auteur dramatique, membre de l'Académie française, n. 1717, m. 1797.

Guillaume Tell, drame tragique, en 3 actes, manuscrit en partie autographe; 16 novembre 1790, 68 p. in-4. Les deux premiers actes sont autographes de Sedaine, le 3e est d'une autre main. En tête on a ajouté une lettre aut. sig. de Sedaine.

Cn 11 -

|ei |

m. Bord |ei|
m. Chère |ne| {|ee|

Cop. Coletn. 78 -

Mr. Lumbroso
m. Bord |gi| M. Chère |ge|
C. d'Esterling |gei| {|gve|

Cn 150 -

|vi |

Cn 20 -

Un 91 –

|vi a ei|
M. Monval |eu|
M. Desailligny |gü| ~~[illegible]~~ ou environ ?|ti|

M. Aulard |vi| }|ne ~~#~~
M. Regis |oi|
M. Aubry |ui| Arsenal |gü| ?

Un 76 –

Voisin 30 –

|ui à vi|

129. TALMA (François), le célèbre tragédien, n. 1763, m. 1826.

1° Manuscrit (non aut.), in-4.

Rôle de Germanicus dans la tragédie de *Germanicus* avec 33 lignes de corrections autographes de Talma.

2° Manuscrit (non aut.), in-4.

Rôle de Tibère dans la tragédie de *Tibère* avec 41 lignes autographes de Talma.

3° Manuscrit (non aut.), in-4.

Rôle du duc de Guise dans les *Etats de Blois* avec 61 lignes de corrections autographes de Talma.

4° Manuscrit (non aut.), 1 p. in-4.

Rôle de Clovis dans la tragédie de *Clovis* avec 13 lignes autographes de Talma. Le manuscrit est de la main de Viennet.

5° Manuscrit (non aut.), in-4.

Rôle de Charles VI dans la *Démence de Charles VI*, avec 59 lignes aut. de Talma.

6° Manuscrit (non aut.), in-4.

Rôle de don Sanche dans le *Cid d'Andalousie*, avec 32 lignes aut. de Talma.

7° Manuscrit (non aut.), in-4.

Rôle d'Hector dans la tragédie du même nom avec 170 lignes aut. de Talma.

8° Manuscrit (non aut.), in-4.

Rôle de Glocester dans la tragédie de *Jeanne Shore*, avec 196 lignes aut. de Talma.

130. THIBAUDEAU (Antoine-Claire, comte), député à la Convention et aux Cinq Cents, n. à Poitiers, 1765, m. 1854.

Considérations sur la Révolution, sa véritable origine, la ruine de la Monarchie et l'établissement de la République en 1792, manuscrit aut. in-4.

Volumineux travail qui se compose de 22 cahiers, qui comprend l'histoire de la Révolution jusqu'à la mort de Louis XVI. Ce travail ne se trouve pas dans la liste des œuvres de Thibaudeau donnée par Quérard. Nous le croyons inédit.

131. MANUSCRITS DIVERS.

Importants manuscrits aut. de l'abbé de Voisenon, album musical composé par les frères Lyonnet en grande partie avec des manuscrits originaux de musiciens de leurs amis ; un album d'autographes, en partie cassé, où l'on

remarque : comte de Ségur, Guizot, le consul Lebrun, Metternich, Alexandre Dumas, Barthelemy, Champollion le jeune, V. Monti, N. Foscolo, etc... *Vu son importance le lot pourra être divisé.*

132. MANUSCRITS DIVERS.

Souvenirs de voyages de Pierre de Bellissens-Monclar; Manuscrit aut. de Saint-Lambert, venant de la collection de Florian; pièce de Prévost-Montfort sur la comparution de Marat devant le Tribunal révolutionnaire; *Aurélie*, tragégie de J.-B. Legouvé; manuscrit aut. de Thoré; deux manuscrits aut. du physicien de Romas; cahier contenant deux lettres du comte de Caylus. *Importante réunion.*

---

133. ARTISTES DRAMATIQUES. 5 pièces.

Rachel, Sarah Bernhardt, Ristori, F. Lemaître, C. Falcon.

134. ARTISTES DRAMATIQUES. 17 pièces.

Nourrit, Déjazet, Ponchard, Roger, Marie Dorval, Pauline Viardot, etc.

135. COMPOSITEURS DE MUSIQUE. 4 pièces.

Meyerbeer, Boieldieu, Verdi, Hérold.

136. COMPOSITEURS DE MUSIQUE. 30 pièces.

Paër, Sivori, Thalberg, Fétis, A. Maillart, Vieuxtemps, Massenet, Cherubini, Berlioz, Auber, V. Massé etc..

137. CUVILLIER-FLEURY (Alfred-Auguste), célèbre écrivain, membre de l'Académie française, n. 1802, m. 1887.

4 l. a. s., dont une au roi Louis-Philippe ; 6 p. in-4 ou in-8.

Dans la lettre adressée au Roi M. Cuvillier-Fleury l'informe que le duc d'Aumale a obtenu le premier prix d'histoire au Concours général. Il demande que la Reine soit présente à la distribution des prix afin d'assister au triomphe de son fils.

138. DIVERS. 84 pièces.

Ch. Chaplin, comtesse d'Agoult, M. Waldor, La Fayette, Changarnier, duc Decazes, etc..

Lemmbre . 33 -

n. Bord [ui]

Braudzee . 41. rue de la Victoire ? [gr] M. Luzzatti [x] M. Demange [r] M. Chevaning [oi] + M. Outrey [2] — Un 21 -

d° M. Nobecchi [oe] [ge] M. Chevaning [ui] + M. Demange [gg] — Un 31 -

d° ? [ui] ++ M. Luzzatti [i] M. Outrey [a] — Un 24 -

d° ? [ge] Luzzatti [ui] M. Outrey [go] — Un 25

n. Chalamet, 4. rue de Copenhague M. Champion [ge] [e] M. Cautie [oz] — Un 20 -

Braudzee ? [ge] — Un 14 -

z|ge c oi| — Cn 11.

M. Jacquemont /ze/ |ui| — Cn 29.

z|go c ge| — Cn 7.

M. Bravuezec z|oi| — Chonuis 23.

M. Chalamet z|ei| — Cn 9.

d°. z|ui|xx M. Deman /v/ — Cn 15.

d°. z|ge| — Saffroy 16.

Cn 15.

M. Bravuezec z|ze|

139. DIVERS. 50 pièces.

B. Constant (peintre), Henri de Bornier, J. Casimir-Périer, Ch. Floquet, L. Bourgeois, Millerand, Merlin (de Douai), Le Brun-Tondu, Bertrand-Moleville, etc..

140. DIVERS. 48 pièces.

Tronchet, P. Bert, Ch. Lachaud, Chérin, Lenormant d'Etiolles, Flesselles, manuscrit de Collot d'Herbois avec corrections autographes, etc..

141. DIVERS. 15 pièces.

Emile de Girardin (manuscrits aut. sig. de Villiers), l'abbé Raynal, La Touche-Tréville, prince Clément de Saxe, Charlet, maréchal de Castries, Ch.-L. Bonaparte, Th. de Banville, etc.

142. DIVERS. 55 pièces environ.

Curieuse réunion de lettres adressées par des célébrités contemporaines à M. Le Gall combattant boer, prisonnier à Saint-Hélène. Parmi les signataires on remarque : le duc d'Orléans, général Mercier, Gyp, François Coppée, etc. . Beaucoup de ces lettres sont écrites sur des cartes-postales avec vues et sont timbrées par la censure militaire anglaise de Sainte-Hélène.

143. DIVERS. 32 pièces.

Montalivet (lettres à Louis-Philippe), Soult, Oudinot, Béranger, Régnier, etc.

144. DUMAS père (Alexandre), le fécond romancier, n. 1802, m. 1870.

5 l. a. s. dont une au roi Louis-Philippe, 2 p. in-folio et 4 p. in-8.

145. GUIZOT (François-Guillaume), célèbre historien, ministre de Louis-Philippe, membre de l'Académie française, n. 1787, m. 1874.

9 l. a. s. au roi Louis-Philippe ; 1841-1845, 10 p. in-4 ou in-8. *Intéressant dossier*.

146. HOMMES POLITIQUES. 16 pièces.

Talleyrand, Dupin, Molé, Barbès, général Cavaignac, Lakanal, Crémieux, etc.

147. LITTÉRATEURS. 44 pièces.

George Sand, Emile Deschamps, Henry Monnier, Paul de Kock, Arsène Houssaye, Proudhon, L. Blanc, A. Karr, Eugène Süe, etc.

148. LITTÉRATEURS. 73 pièces.

Théodore de Banville, Mme Campan, Daunou, Demoustier, Monselet, Georges Ohnet, Sarcey, Eugéne Süe, L. Ulbach, etc.

149. LITTÉRATEURS. 8 pièces.

Champfleury, Mérimée, Dumas fils, Musset, V. Hugo, etc.

150. LOUIS-PHILIPPE Ier, roi des Français, n. 1773, m. 1850.

38 pièces autographes.

Ce sont des brouillons de lettres ou des apostilles découpées en marge de lettres adressées au Roi. La plupart ont trait à des affaires privées, quelques-unes à la politique. — On a joint trois aquarelles faites, dit-on, par le Roi pour marquer l'emplacement de tableaux de famille dans la décoration d'un salon.

151. MOLÉ (Mathieu-Louis, comte), ministre de la Justice sous Napoléon Ier, membre de l'Académie française, n. 1781, m. 1855.

7 l. a. s. au Roi Louis-Philippe ; 1837, 10 p. in-4. Plusieurs pièces sont froissées.

Intéressant dossier. Une de ces lettres est relative à la santé du duc d'Orléans.

152. ORLÉANS (famille d'). 18 pièces.

Prince de Joinville, reine Louise, Marie-Amélie, duc de Nemours, duc d'Aumale, Clémentine duchesse de Saxe-Cobourg, duc de Montpensier, duc d'Orléans, etc...

153. ORLÉANS (Hélène de MECKLEMBOURG-SCHWERIN, duchesse de), belle-fille du roi Louis-Philippe, mère du comte de Paris, n. 1814, m. 1858.

5 l. a. dont deux signées en toutes lettres et les autres des initiales seulement, 6 p. in-8 ou in-16.

Maonesse M. Oudry /ge/

ζ/ue/ M. Deman /oo/ Cn 25 -

/ge/ M. Deman /ge/ Voisin 17 -

Maonesse ζ/ei/xx M. Deman /2/

M. Oudry /2/ Cn 40 -

Chalamet

/ui/ Cn 20 -

d°

ζ/i/ Cn 3 -

d° M. Jugement /ai/ Cn 22 -

ζ/ri ē ne/ xxx

d° Cn 3 -

ζ/ge/

M. Bertera. 99 r. de Courcelles. M. Jacquemont /u/ | Cn 10 –
M. Muret /ge/
M. Denan /o/

d° M. Jacquemont /u/ | Cn 8 –
M. Nobecchi /ge/
M. Denan /v/

d° M. Jacquemont /u/ | Cn 10 –
M. Lambroso x x x. /i/
M. Nobecchi /a/
M. Denan /v/

d° M. Nobecchi /v/. | Gefgrand 10 – 7.

d° ? /rien/ | Demaln. 14 –

d° ? /rien/ | d° 6 –

d° ? /go:ge/ | le grand 30.

154. BARBEY D'AURÉVILLY (Jules), le célèbre écrivain, n. 1808, m. 1889.

L. a. s. à M. Ollendorf ; mercredi des Cendres, 24 mars 1884, 1 p. in-8. *Légères taches.*

Intéressante lettre relative à son livre de critique *(les Juges jugés).*

155. DAUDET (Alphonse), le célèbre romancier, n. 1840, m. 1897.

2 l. a. s. ; sans date, 3 p. in-8.

Intéressante lettre relative à un roman, qu'on lui a soumis. Il le déclare très bon, d'un grand intérêt, mais il ne peut écrire une lettre-préface, parce que les journaux l'ont déjà accusé d'être un bénisseur...

156. MAUPASSANT (Guy de), le célèbre écrivain, n. 1850, m. 1893.

L. a. s. à un ami, Chatel-Guyon, 17 août, 2 p. in-8.

Intéressante lettre. Il vient de faire un voyage en Auvergne, pays superbe, qui laisse une impression particulière, que Maupassant essaiera de rendre dans le roman qu'il prépare.

157. MOUNET-SULLY (Jean), le célèbre tragédien.

L. a. s., 2 p. in-8.

158. ALBUM D'AUTOGRAPHES.

56 pièces contenues dans un petit album in-4 : Albert Delpit, Ed. Detaille, Caran d'Ache, Rosita Mauri, Guitry, Cormon, Duez, Peladan, général Chanzy, etc. Les pièces sont collées à plein sur les feuillets de l'album.

159. ALBUM D'AUTOGRAPHES.

102 pièces contenues dans un album oblong : Octave Feuillet, Maxime Du Camp, Laprade, Henri Martin, Jules Gérard, Ed. Quinet, H. Carnot, Reichenberg, Gounod, etc. La plupart des pièces sent collées à plein sur les feuillets de l'album.

160. DIVERS. 57 pièces.

Mlles Bartet et Brandès, M. Brohan, Massenet, Detaille, Brieux, P. Louÿs, etc. Quelques autographes sont écrits sur des cartes de visite.

161. LITTÉRATEURS. 13 pièces.

Gustave Droz, Pierre Loti, Banville, Halévy, Hervieu, Renan, Le P. Hyacinthe, etc. Quelques autographes se trouvent sur les cartes de visite.

162. LITTÉRATEURS. 28 pièces.

André Theuriet, F. Coppée, Ed. Pailleron, G. Ohnet, L. Halévy, Daudet, Zola, E. de Goncourt, Régamey, etc... Plusieurs de ces autographes se trouvent sur des cartes de visite.

Legrand. 12 -

Nertera M. Oakley /a/ 9
2|i|

d°
2|i| d°. 13 -

1 Lot. Lapping. 4 -

VENDOME

IMPRIMERIE F. EMPAYTAZ

VENDOME

IMPRIMERIE F. EMPAYTAZ

411-

CATALOGUE

D'UNE

INTÉRESSANTE RÉUNION

DE

LETTRES AUTOGRAPHES

ET DE

DOCUMENTS HISTORIQUES

Comprenant des lettres des pièces de

Bianca Capello, Ronsard, Baïf, Rémy Belleau, Charles IX, Henri III, Sixte V, Marie de Médicis, Jean Sobieski, Fénelon, Fontenelle, J.-J. Rousseau, Picinni, Madame Elisabeth, Napoléon Ier, Louis, Jérôme, Elisa Bonaparte, Napoléon III, Liszt, Meyerbeer, Rossini, Marie Malibran, Ingres, Rachel, Berlioz, Gounod, Delacroix, Méryon, Gambetta, etc...

DES CORRESPONDANCES

**des conventionnels Billaud-Varenne et Marragon
et d'Albert Glatigny
ainsi que d'excellentes réunions de pièces vendues en lots**

DONT

LA VENTE AURA LIEU A PARIS

Hôtel des Commissaires-priseurs, rue Drouot, salle n° 8,

LE LUNDI 15 JUIN 1903

A trois heures très précises du soir

PAR LE MINISTÈRE

DE

Me DELESTRE

Commissaire-priseur, 5, rue Saint-Georges

ASSISTÉ DE

M. NOËL CHARAVAY, expert en autographes

RUE DE FURSTENBERG, 3

PARIS

Noël CHARAVAY

3, rue de Furstenberg

AVIS

Il y aura, le jour de la vente, exposition publique des pièces, de deux heures à trois heures, hôtel des Commissaires-priseurs, salle n° 8.

Les pièces seront visibles chez l'expert huit jours avant la vente.

L'authenticité des pièces est garantie.

Les acquéreurs paieront dix pour cent en sus du prix d'adjudication

M. Noel Charavay, expert en autographes, chargé de la vente remplira les commissions qu'on voudra bien lui confier.

AUTOGRAPHES ET MANUSCRITS
Noël CHARAVAY
Expert en Autographes
3. RUE DE FURSTENBERG. 3
PARIS

|ge ĩ bi| page 15 -

|ne ĩ gũ| M. Gadala /gũ/ ? |ti|
M. Margaritt /ui/ Cn 92 -

Cn 15 -

|i |M. Nobecchi /ai/

Cn 8 -

|ge|

CATALOGUE

D'AUTOGRAPHES

1. AFFRE (Denis), archevêque de Paris, n. à Saint-Rome, de Tarn (Aveyron), 1793, frappé mortellement sur une barricade, le 27 juin 1848, en voulant concilier les insurgés et les troupes.

L. a. s. à M. de Rambuteau ; Paris, 20 juin 1840, 2 p. in-4.

Curieuse lettre relative aux obsèques de Daunou, l'illustre érudit. Daunou n'ayant pas rétracté le serment qu'il avait prêté, sous la Révolution, à la Constitution civile du clergé, Mgr Affre explique que l'Eglise ne peut lui accorder la sépulture ecclésiastique et demande au Préfet de veiller à ce qu'il n'y ait pas de trouble aux obsèques de Daunou. (V. l'*Amateur d'autographes*, du 15 juin 1903).

2. ALEXANDRE Ier, empereur de Russie, n. 1777, m. 1825.

L. a. s. en français, à sa sœur, la grande duchesse Anne ; Pilsen, 25 décembre 1822, 4 p. in-8. *Rare.*

Jolie lettre. Il s'informe de l'état de sa santé et il lui reproche amicalement de l'avoir appelé Sire. « Cette forme est toute nouvelle entre nous, et je vous déclare franchement que j'aime beaucoup mieux l'ancienne. »

3. ARTISTES DRAMATIQUES. 12 pièces.

M. Brandès, Capoul, Marie Laurent, Got, Guitry, Bl. Pierson, Coquelin, etc.

4. BARBÈS (Armand), le célèbre révolutionnaire, n. 1809, m. 1870.

2 l. a. s., l'une à Eugène Fombertaux, l'autre à Fulgence Girard ; prison du Mont Saint-Michel, 11 p. in-8.

Très intéressantes lettres. Dans la première il parle de sa santé, qui est mauvaise ; il songe à la mort. Il donne des nouvelles de Martin Bernard et de leurs amis Lecomte et Petreman. Dans la seconde, il désapprouve la démarche de sa sœur qui a demandé son changement de prison. « Il ne servirait qu'à donner une apparence de respect pour l'humanité à ceux dont les sévices m'ont ainsi accommodé. »

5. BARBEY D'AUREVILLY (Jules) le célèbre romancier, n. 1808, m. 1889.

7 lettres ou billets aut. sig. à Escudier, 7 p. in-8. Intéressant dossier.

6. BARBIER (Auguste), le célèbre poète, auteur des *Iambes*, membre de l'Académie française, n. 1805, m. 1882.

L. a. s. à Brizeux ; Paris, 12 janvier 1849, 4 p. in-8.

Remarquable lettre. Depuis de longs mois il projette de lui écrire. La commotion produite par l'insurrection de juin l'a rendu malade, puis il ne savait dans quel coin de l'Italie Brizeux s'était fixé. Il apprend qu'il est à Naples et qu'il y fait des vers il s'empresse de le féliciter. « J'aime cette action de votre cerveau dans un temps de barbarie comme le nôtre. C'est une protestation vivante de la beauté contre la laideur et les ténèbres. Que ne suis-je avec vous sur les rives argentées de Chiaia. Peut-être que ma muse engourdie par l'âge et le brouillard, et abasourdie par le banal spectacle des plagiaires de 1793, secouerait sa torpeur et trouverait encore des accents dignes des vrais amis de l'art et de l'humanité. Malheureusement je suis à Paris, au fond de cette cuve où bouillonnent les éléments impurs et désordonnés des sorcières de Macbeth, souvent malade et en proie aux réalités les plus ternes de la vie. » Il a publié, sans grand succès, son *César*. Il est encore à recevoir une lettre d'Alfred de V. [igny]. Le livre ne lui a rapporté qu'un article dans le *Corsaire*. Il a composé à cette occasion le quatrain suivant, qu'il soumet à Brizeux :

« Comme sainte Thérèse aimait Christ pour lui-même
« Sans espoir d'Elysée au delà du tombeau,
« De même sans espoir d'aucun lucre suprême,
« Argent ou gloire, aimons et cultivons le beau. »

7. BAUDELAIRE (Charles), le célèbre auteur des *Fleurs du mal*, n. 1821, m. 1865.

L. a. s. à Poulet-Malassis ; Paris, 10 décembre 1858, 3 p. 1/2 in-4.

Très intéressante lettre où il établit le compte de ce qui lui revient sur la publication du *Haschisch* et de l'*Opium*. Il demande une avance et se déclare prêt à donner la garantie de Mme Aupick, sa mère. Piquante appréciation sur les journaux le *Gaulois* et le *Figaro*.

8. BEAUHARNAIS (Eugène de), vice-roi d'Italie, fils adoptif de Napoléon Ier, n. 1781, m. 1824.

L. a. s. à Madame Campan ; Verceil, 21 ventôse an XIII (12 mars 1805), 1 p. in-4.

Jolie lettre où il la remercie de lui avoir rappelé les souvenirs de sa jeunesse. Les bontés de Mme Campan ne lui sont jamais sorties de la mémoire et il lui en demande la continuation : elles lui sont précieuses, elles lui seront toujours nécessaires. « Veuillez donc accorder au prince votre amitié et à Eugène cette ancienne bienveillance dont le souvenir lui est si doux. »

9. BÉRANGER (Pierre-Jean de), le célèbre chansonnier, n. 1780, m. 1857.

A mon ami Désaugiers, président du Caveau moderne et directeur du Vaudeville, chanson autographe signée de son initiale, 3 p. in-8. Belle pièce.

|ue ẽ ~~[illegible]~~ ei| M. Muret /i/
M. Le Petit |ge ȭ oi|
M. [illegible] /a/ Cr 21 –

Cr 28 –

M. J. Le Petit |ui|
|ue|

M. Le Petit |ue| ×××
|oi ĩ ui| M. [illegible] /gu/ Cr 40 –

|oe| M. Gaddala /ui/
M. Bourgeot /ve/ ? |vi| Cr 41 –

|oi ĩ ui| Cr 10 –

|ei č ve| M. Robinet [illegible] |90|
M. Mathieu |9ii|
M. Gallien |9ei| +   ʒ |9ei|

On 152

Moreau N. 20 –

|oe ëui|

On 8 –

|oi |

On 255 –

|o ë uii | ʒ |oei|

10. BERLIOZ (Hector), le grand compositeur de musique, n. 1803, m. 1869.

L. a. s. à son fils Louis ; Paris (2 décembre 1859), 4 p. in-8, enveloppe et cachet représentant le profil de Beethoven.

Lettre des plus curieuses que l'on connaisse. Il parle de ses *Troyens* ; il achève les airs de danse du ballet. Roger va quitter la direction de l'Opéra et sera, croit-on, remplacé par le prince Poniatowski, lequel prince se dit fort des amis de Berlioz et très désireux de monter les *Troyens* dès son arrivée à l'Opéra. « Mais aussi le prince a un ouvrage en répétition sur lequel j'aurai un feuilleton à faire bientôt, or, tu comprends la malice... On connaît ce vieux tour. » Berlioz parle des représentations d'*Orphée*, dont on lui attribue le succès. Les adversaires de Gluck, les *Polonius* ainsi que les nomme Berlioz, mènent une vive campagne contre la pièce. Berlioz fait plusieurs portraits de ces Polonius. L'un dit qu'il faut avoir perdu père et mère pour aller à Orphée, car c'est un enterrement. « Et un petit crétin de compositeur qui a donné au Théâtre-Lyrique dernièrement un opéra en style de cuisine accompagné par les casseroles des marmitons *(Les violons du Roi)* et dont j'ai assez maltraité la ratatouille, disait : « *Orphée !*... il n'y a pas là-dedans deux phrases de chant, ce n'est qu'un long récitatif, si *nous* faisions de la musique comme cela on *nous* jetterait des pommes. » On va monter *Fidelio* avec Viardot, etc.

11. BERTELEMY (Claude), peintre émailleur à Fontainebleau, continuateur de Bernard Palissy, auteur de *la Nourrice*.

P. s. ; 6 février 1626, 4 p. 1/2 in-folio. *Très rare*.

Précieux document. Devis des ouvrages de maçonnerie, charpenterie, couverture et vitrerie, à faire au logis de la marquise de Guercheville (maîtresse de Henri IV).

12. BERTHIER (Alexandre), prince de Wagram, de Neuchâtel et de Valengin, illustre maréchal d'Empire, le chef d'Etat-Major de Napoléon 1er, n. 1753, m. 1815.

1o L. a. s. ; 13 avril 1807, 1 p. in-4.

2o L. a. s. d'Elisabeth de Bavière, épouse du maréchal Berthier, au maréchal Macdonald ; Grosbois, 7 septembre 1821, 1 p. in-8.

Elle demande un congé pour deux pensionnaires de la Légion d'honneur, Léopoldine et Juliette, et félicite Macdonald sur son mariage.

13. BILLAUD-VARENNE (Jacques-Nicolas) le fameux conventionnel, n. à La Rochelle, 1756, m. 1819.

51 l. a. s. à M. Siegert, à Cayenne ; L'Hermitage, Cayenne et Newport, 29 février 1812. — 8 mai 1816, 150 p. environ in-folio ou in-4. Quelques lettres sont endommagées par l'humidité ou par des mangeures de vers.

Précieuse correspondance écrite d'exil à un habitant de Cayenne, M. Siegert, citoyen Suisse. Dans les premières lettres Billaud-Varenne apparaît comme un bon colon, s'occupant de ses cultures, se plaignant de ses nègres, etc... Puis, peu à peu, une étroite amitié naît entre les deux hommes et Billaud-Varenne exprime chaleureusement sa reconnaissance pour les bons procédés

de M. Siegert. Celui-ci lui envoie des livres en tous genres. C'est une attention qui cause la plus grande joie à Billaud-Varenne. Lorsqu'il lui arrive un ouvrage traitant de l'histoire contemporaine c'est une occasion pour lui de revenir sur le passé. Le 18 mai 1812, il écrit une longue lettre de 16 pages in-folio, contenant la matière d'une brochure, où il prend la défense des actes du Comité du Salut public. Il raconte aussi comment la Convention, qui avait délégué Pichegru à cette besogne, voulut le faire massacrer place de la Révolution dans la matinée du 12 germinal. De longues lettres sont consacrées à ses ennuis et à ses préoccupations d'agriculteur. « J'ai toujours été un fleuriste passionné m'entourant dans le tourbillon même des affaires de fleurs et de parterres qui devenaient ma plus chère récréation ; comme ils forment aujourd'hui ma plus douce consolation. » Les nègres devenant intraitables, dès le 18 mai 1815, Billaud-Varenne songe à quitter sa ferme de l'Ermitage. Quelques mois plus tard il songe à se dérober aux persécutions des « chevalier du lys ». Au début de 1816, il quitte l'Ermitage, vient à Cayenne pour négocier la vente de ses nègres et de ses terres. Il veut quitter sa qualité de Français, qui le rend proscrit et misérable pour devenir américain et citoyen libre des États-Unis. Il rédige une adresse aux habitants de la Louisiane. Il s'embarque pour l'Amérique, et, après une pénible traversée, arrive à New-York et renonce à l'idée d'aller se fixer à la Nouvelle-Orléans, dévastée par les inondations et la fièvre jaune. Il a décidé de s'embarquer pour Saint-Domingue ; le libéralisme du président Péthion est bien connu. Il compte y vivre de son état d'avocat et repousser la misère qu'il voit déjà à ses côtés. (Billaud-Varenne se fixa en effet à Saint-Domingue et reçut une pension du président Péthion). — Cette correspondance de Billaud-Varenne est d'un très grand intérêt pour la biographie de l'ancien conventionnel. Ses lettres sont longues, remplies de détails sur ses occupations, sur son état d'esprit; ses réflexions sur les hommes et les faits de la Révolution sont aussi très précieuses.

14. BODE (Johann-Elert), grand astronome allemand, qui formula la loi qui porte son nom, n. à Hambourg, 1747, m. 1826.

L. a. s. à Schubert, membre de l'Académie Impériale des sciences de Saint-Pétersbourg; Berlin, 11 mai 1797, 1 p. in-4.

Superbe lettre toute scientifique.

15. BOERHAAVE (Hermann) un des plus illustres médecins qui aient existé, n. 1668, m. 1738.

L. a. s., en français, à Nissolle, médecin à Montpellier; Leyde, 3 février 1728, 1 p. in-4, fatiguée dans les plis.

Il l'informe qu'il lui enverra son nouvel ouvrage de botanique dès qu'il connaîtra une occasion sûre et lui demande s'il n'a pas trouvé quelques semences d'arbres ou d'herbes.

16. BOISSY D'ANGLAS (François-Antoine, célèbre conventionnel, qui se fit remarquer par son courage lors de la journée du 1er prairial an III, n. 1736, m. 1826.

1° L. a. s. à M. Crapelet; Bougival, 19 septembre 1818, 3 p. in-8. — 2° P. a. s.; 1er juin 1823, 1 p. in-4. — 3° Apostille signée, 1 p. in-folio. — On a joint deux pièces émanées du fils du conventionnel.

17. BONAPARTE (Elisa) princesse de Lucques et de Piom-

B/i/ Ch 3

|ge| M. Moadley /ai/
M. Geary /ge/ Ch 18

|i| Ch 10

|ui| S. V. N. /vi/
M. Marmotton /ui/ ? /ue/ Ch 37

|miévi| S.V.N. /oe/ — Cn 42 -

|mi| — Gauchy. 43 -

|qe| — Cn 8.

|vi| M. Courtot — Cn 38 -

bino, sœur de Napoléon Ier, femme du prince Félix Baciocchi, n. 1777, m. 1820.

L. a. s. à son frère LUCIEN ; 19 juillet 1808, 1/2 p. in-4. *Rare.*

Elle était prête à partir quand une lettre de Borghèse l'informe que Paulette est partie pour Paris. Elle ajourne son départ jusqu'à la confirmation de cette nouvelle.

18. BONAPARTE (Louis), roi de Hollande, un des frères de Napoléon Ier, père de Napoléon III, n. 1778, m. 1846.

L. s., sur vélin, à son frère Jérôme, roi de Westphalie ; Amsterdam, 22 septembre 1809, 1 p. in-4.

Il l'informe qu'il rappelle M. le chevalier Bengeman Huÿgens, son ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire. — Les pièces signées comme roi de Hollande sont rares.

19. BONAPARTE (Jérôme-Napoléon), dit le prince Jérôme, fils du roi de Wetphalie, n. 1822, m. 1891.

L. a. s. à un général ; Paris, 20 mars 1848, 2 p. in-8.

Très curieuse lettre. Il ne veut pas se mettre dans une fausse position vis-à-vis du gouvernement de la République,qui a, d'ailleurs, toutes ses sympathies ; son père, fatigué des événements, n'aspire qu'au bonheur de vivre tranquille. Quant à lui ses principes républicains lui sont connus depuis longtemps. « Fêter le 20 mars, c'est fêter le triomphe du peuple qui seul a ramené l'Empereur. C'est un anniversaire que tous les républicains peuvent avouer. En temps ordinaire je prendrais part à une manifestation semblable avec un grand bonheur, mais je comprends tout ce qu'il faut de prudence dans les moments difficiles où nous nous trouvons : je m'abstiendrai donc d'y prendre part. »

20. BRETON (Jules), le célèbre peintre de paysages.

L. a. s. ; 3 avril 1899, 2 p. in-8.

Intéressante lettre à un artiste. Il lui conseille de ne pas se préoccuper de sa *vision d'art*, puisqu'il ne peut y échapper. L'inquiétude est souvent vaine en art ; l'amour est le meilleur guide. Vous me semblez pencher vers ceux dont la vision ne remarque que ce qui est indispensable au sujet et de négliger volontairement le reste. C'est fort bien. Peut-être serait-ce mieux encore de chercher naïvement tout ce qui peut contribuer à l'expression de de l'intensité vitale du sujet. »

21. BRUEYS D'AIGALLIERS (François-Paul), célèbre marin, qui commandait la flotte française à la bataille d'Aboukir, n. à Uzès (Gard), 1753, tué à Aboukir, 1er août 1798.

L. a. s. à Borgnis-Desbordes ; Toulon, 20 février 1776, 1 p. 1/2 in-4. (*Très rare. Coll. Guichon de Grandpont*).

Curieuse lettre relative au paiement des dettes qu'il avait contractées pendant son séjour à Brest. Ses frères ne lui donneront de l'argent que lorsqu'il aura 25 ans, c'est-à-dire dans deux ans. Il ne lui reste plus qu'une ressource c'est d'être nommé enseigne. Il espère l'être à la première promotion. (Brueys fut nommé enseigne de vaisseau le 4 avril 1777). — La lettre est signée *le chevalier de Bruës*, orthographe adoptée jusqu'en 1785.

22. BUFFON (Jean-Louis Leclerc, comte de), l'illustre naturaliste et écrivain, membre de l'Académie française, n. 1707, m. 1788.

L. a. s. ; Montbard, 25 décembre 1758, 1 p. in-4. *Rare aut-sig.*

Il transmet une commande de vin destinée au marquis de Marigny.

23. CANDOLLE (Augustin-Pyrame de), un des plus grands botanistes du XIX^e siècle, n. à Genève, 1778, m. dans la même ville, 1841.

4 l. a. s. à Deleuze, Audibert fils, etc. ; Montpellier, 1811-1815, 12 p. in-4.

Intéressantes lettres entièrement scientifiques.

24. CAPELLO (Bianca), femme célèbre par sa beauté et son esprit, maîtresse, puis épouse de François de Médicis, grand-duc de Toscane, n. à Venise vers 1542, m. 1587.

L. s. *la gran Duchessa di T^{na} ;* Poggio, 26 octobre 1581 (?), 3/4 de p. in-folio. *Très rare et précieuse pièce.*

25. CARPEAUX (Jean-Baptiste), le célèbre sculpteur, n. 1827, m. 1875.

L. a. s. (au peintre Vollon), 3 p. in-8.

Remarquable lettre où il le prie d'excuser sa brusquerie, qui vient uniquement de sa susceptibilité. « Ce fâcheux sentiment qui vient nous troubler dans nos joies les plus intimes et mettre en doute les dévouements les plus solides, cette maladie de l'esprit doit disparaître et je viens te prier d'oublier ce pénible incident. »

26. CHAMPFLEURY (Jules) célèbre romancier un des chefs de l'école réaliste, n. 1821, m. 1889.

1° 2 l. a. s. à La Fizelière ; Sèvres, 31 juillet 1874 ; l'autre sans date, 2 p. in-8.

2° L. a. s. à Poulet-Malassis ; 17 octobre 1862, 1 p. in-8.

Il le félicite de n'être pas l'auteur de certains articles de journaux. « La presse est vraiment dans un beau chemin ; mais il se produira un jour une réaction violente contre cette soif de calomnies et il faut plaindre les hommes qui auront passé leur âge mûr à écouter ce qui se dit confidentiellement et à l'imprimer, car Dieu sait ce qu'ils deviendront. »

3° P. a. s. ; (1861), 2 p. in-4.

Intéressant article sur la *Xylographie de l'Imprimerie troyenne*, du XV^e au XVIII^e siècles, publiés par Vamsaltis.

B/ut/

|ui| Cr 12 –

M. Shugart /gr/

|oi| Cr 12 –

|gei| Cr 50 –

M. Gadala/ui/

|ge c̄ oe| Cr 30 –

|oi| Cr 25 –

M. Mossant

13/20/ |ui c vi| M. Stegund /go/ page 42 -

13/ve/ |ui| page. ~~Cn~~ 19 -

|ui| Cn 10 -

|ei c ve| M. Malherbe. M. Stegund /go/ {|ve| Cn 76 -

|ei c ve| M. Malherbe M. Stegund /ge/ {|ui| Cn 81 -

|ei c ve| M. Bokuchi /oe/ M. Malherbe M. Stegund /ge/ {|ve| Gauky ~~Cn~~ 89 ~~75~~ -

|oe| d° 21 -

|ui c vi| {|ui| Vte de Clairville |ue| Cn 31 -

27. CHARLES IX, roi de France (1560), n. 1550, m. 1574.

L. s., écrite par Villeroy ; Montpipeau (?), 24 mai 1572, 4 p. in-folio.

Lettre très importante écrite à un prince. Il lui ordonne d'empêcher les agissements du comte Ludovic. Il craint que le duc d'Albe ne veuille recommencer la guerre et donne des instructions pour la mise en défense des forteresses du nord de la France.

28. CHARLES X, roi de France, n. 1757, m. 1836.

L. a. s. à M. le comte de Rayneval ; 21 août 1830, 1 p. in-4.

Pièce historique, écrite quelques semaines après la Révolution de 1830. Il le remercie et le félicite de sa conduite à son égard. Charles X envoie le baron de Kentzinger à Vienne, chargé d'une mission pour l'Empereur et le prince de Metternich ; il lui demande de favoriser les démarches de M. de Kentzinger.

29. CLERMONT-TONNERRE (Aimé-Marie-Gaspard, marquis de), célèbre homme d'Etat, ministre de Louis XVIII et de Charles X, n. 1779, m. 1865.

L. s., avec une page autographe, au gouverneur de la Martinique ; 20 février 1824, 18 p. 1/2 in-folio.

Important document historique, confidentiel, où il lui donne les instructions les plus détaillées sur le régime des esclaves et celui des gens de couleur libres à la Martinique. Il recommande les missions, car la religion est le meilleur moyen d'obtenir des hommes qu'ils respectent les droits acquis. Très intéressantes considérations.

30. COMPOSITEURS DE MUSIQUE. 164 pièces.

Sarasate, Sarrette, Romberg, Spontini, Strauss, Léo Delibes, Lacome, Lesueur, Litolff, V. Massé, Massenet, Fétis, etc...

31. COMPOSITEURS DE MUSIQUE. 210 pièces.

Halévy, Hervé, Bazin, Berton, Boieldieu, Carafa, F. Hiller, A. Holmès, Hummel, Joachim, Méhul, Kreutzer, Cherubini, etc.

32. COMPOSITEURS DE MUSIQUE. 180 pièces.

Meyerbeer, Mercadante, A. Adam, Auber, Piccinni, Panseron, Paër, Offenbach, Neukomm, Reyer, Zimmermann, Wekerlin, Viotti, Vieuxtemps, Varney, A. Thomas.

33. CONSCIENCE (Henri), le célèbre écrivain belge, n, 1812, m. 1883.

L. a. s. au baron Wappers ; Anvers, 4 août 1853, 8 p. in-8.

Il lui écrit au nom du gouverneur, M. Tichmann, pour lui demander à rendre à l'Académie d'Anvers le concours de son nom et de son talent. Très intéressante lettre pour l'histoire de l'Académie d'Anvers.

34. DAUMESNIL (Pierre, baron), général, dit *la Jambe de*

bois, qui s'illustra pour sa défense de Vincennes en 1814 et 1815, n. 1777, m. 1832.

1° L. s. au baron Pasquier, président de la Chambre des Pairs ; Vincennes, 4 novembre 1830, 1 p. in-folio.

Il l'informe que MM. de Polignac et de Chantelauze, détenus au fort de Vincennes, désirent changer leurs heures de réception.

2° L. s. à un général ; 19 avril 1831, 1 p. in-4.

3° 11 l. a. s. de la femme du général Daumesnil à M. Lassagne, 25 p. in-8 environ. Intéressante correspondance.

35. DAVID (Jacques-Louis), le grand peintre, député de Paris à la Convention, n. 1748, m. 1825.

L. a. s. au peintre Desoria ; 11 frimaire an XI (29 novembre 1802), 1 p. 1/2 in-4.

Intéressante lettre où il fait l'éloge de ses talents et l'assure de l'intérêt qu'il prendra à le faire nommer professeur de dessin dans un lycée.

36. DELACROIX (Eugène), le grand peintre, n. 1798, m. 1863.

L. a. s. au peintre Pérignon ; Champrosay, 23 octobre 1861, 2 p. 1/2 in-8.

Très belle lettre. Après une grande fatigue d'esprit, il vient de se distraire par quelques excursions : « J'ai reçu beaucoup de marques de sympathie (pour ses plafonds de l'Hôtel-de-Ville) ; mais il n'en est qu'un petit nombre qui satisfassent complettement : pas mal de confrères se sont montrés un peu refroidis à mon égard et un peu plus sérieux qu'à l'ordinaire ; l'autorité, de son côté, n'a pas eu l'air de s'appercevoir de cet effort que votre amitié trouve remarquable. »

37. DELACROIX (Eugène).

L. a. s. à Alexandre Decamps ; Paris, 14 janvier 1838, 3 p. 1/2 in-8.

Très intéressante lettre où il demande qu'un de ses tableaux (la *Bataille de Bouvines ?*) pour lequel il se sent des entrailles de père soit mis à l'abri de manière à n'être pas détérioré. « Si jamais tableau fut historique je crois que c'est celui-là. Il ne l'est que trop pour figurer dans ce musée (de Versailles) qui l'est si peu et quand j'ai assisté à l'ouverture de ces bizarres galeries j'ai été convaincu que mon tableau n'y serait jamais. »

38. DIEBITSCH (Jean-Charles-Frédéric, comte de), célèbre feld-maréchal russe, n. 1785, m. 1831.

L. s., en français, avec deux petites lignes aut., au maréchal Gouvion Saint-Cyr ; quartier général de Melun, 15 août 1815, 1 p. in-folio. *Belle et rare pièce.*

39. DIVERS, 91 pièces.

Déroulède, Auriol, Desbarolles, le consul Lebrun, Buloz, Saint-Marc Girardin, Caro, Scribe, etc.

|oe| Ch 8.

M. [illegible]

|oe| M. Le Petit |oe| Gaudry   30.

M. Delaunay
ge à A| (34 Bard Haussmann)|oi|
M. Le Petit |oi| d°   25.

Ch   12
ge|

|ge| Gaudry   11.

|qe|	Geny	16 -
|i|	Vision	21 -
|vi|	A. V. Sous	91
|i| M. Nobecchi |e|	posé	11 -
|ge|	On	6 -
|vi|	Herbert	47 -
B/ei/ oi o vi M. Herbert |i|	On	20 -

40. DIVERS. 24 pièces.

Pierre Loti, C. Mendès, J. Simon, Mme Adam, Planquette, L. Abbéma, Aubanel, Clovis Hugues, Duchesse d'Uzès, H. Malot, Clémenceau, etc.

41. DIVERS.

Une liasse de pièces autographes et d'imprimés. Pièces signées par Frochot, Montalivet, Fourcroy, Fontanes, Corvisart, Suard, Decazes, etc. On a joint plusieurs Mazarinades.

42. DIVERS. 190 pièces environ.

Pétion, Dalou, Viollet Le Duc, Th. de Banville, Agar, C. Coquelin, P. Audebrand, Larroumet, H. Martin, Spuller, G. Monod, Michelet, Berthelot, Mézières, V. Sardou, Victor Hugo, Berlioz, Gounod, Sainte-Beuve, Ricord, L. Halévy, etc.

43. DORVAL (Marie), la célèbre actrice, n. 1801, m. 1849.

L. a. s.; Paris, 19 août 1837, 2 p. in-8.

Jolie lettre relative aux représentations qu'elle doit donner à Rouen.

44. DOYEN (Gabriel-François), célèbre peintre d'histoire, qui émigra en Russie, n. 1726, m. 1806.

L. a. s. à Regnard, curé de Saint-Salomon, à Pithiviers (oncle de Colardeau); Paris, 10 avril 1776, 3 p. in-4.

Intéressante lettre relative à la succession de Colardeau.

45. DROUINEAU (Gustave), auteur dramatique et romancier, n. à La Rochelle, 1800, m. 1835.

11 l. a. s. à Mélanie Waldor, Mme de Boileau, Frédérick Lemaître, Villenave, Jullien de Paris, etc.; 1818-1833, 15 p. in-4 ou in-8.

Intéressante correspondance relative à ses œuvres et en particulier à la *Conjuration de Fiesque*.

46. DUBOIS (Jean), peintre, fils et élève du célèbre Ambroise Dubois, auquel il succéda, en 1644, comme conservateur des peintures du château de Fontainebleau, n. à Fontainebleau (Seine-et-Marne), 23 février 1604, m. dans la même ville, 1679.

P. s., signée aussi par son fils Louis Dubois, peintre du Roi (né en 1646, mort au château de Fontainebleau, le 12 avril 1702), Martin Jamyn, jardinier du Roi, Saincte

Jamyn, fille de ce dernier, Louis Jamyn, frère de Martin, et Gilles Paulmier, sieur d'Orgemont, ci-devant valet de garde-robe du Roi ; Fontainebleau, 17 septembre 1670, 3 p. 1/2 in-folio. Superbe et rare pièce. (*Col. A. Bovet*).

Important document. C'est le contrat de mariage de Louis Dubois, fils de Jean, avec Saincte Jamyn. — Cette curieuse pièce donne d'intéressants détails sur la situation de fortune de la famille Dubois, qui fournit plusieurs peintres à cette école de Fontainebleau, sur laquelle on possède si peu de renseignements.

47. DUMAS (Alexandre), le grand romancier, n. 1802. m. 1870.

L. a. s. ; (1830), 1 p. in-4.

Curieuse lettre où il rappelle qu'il a rempli avec succès une mission assez difficile dont le général La Fayette l'avait chargé. Il demande à être envoyé en Vendée, auprès des jeunes chefs vendéens, qu'il a eu l'occasion de connaître à Beaupréau. « La seule conviction que je puis y être de quelque utilité à Sa Majesté, près de laquelle je suis depuis sept ans en qualité de bibliothécaire, me fait réclamer cette mission ; mon état d'homme de lettres me rendant assez indépendant pour ne rien me laisser à désirer. »

48. DUMAS (Alexandre).

Yacoub, pièce de vers aut. sig., 1 p. in-8.

Jolie pièce d'une superbe écriture. C'est un fragment du rôle de Yacoub dans *Charles VI chez ses grands vassaux* :

« Mon aïeul à mon père a raconté qu'un jour
« Un chef nazaréen au port d'Abou-Mandour
« Débarqua, conduisant des navires aux voiles
« Plus nombreuses qu'aux cieux sont la nuit les étoiles. »

49. DUNKER (Balthazar-Anton), peintre et graveur allemand, auquel on doit un portrait du grand Haller et la gravure des tableaux du cabinet du duc de Choiseul, n. 1746, m. 1807.

1° L. a. s. (au graveur Wille) ; Bâle, 17 janvier 1773, 3 p. in-4. (*Coll. A. Bovet*).

Très belle lettre dans laquelle Dunker s'excuse auprès de Wille de n'avoir pas encore terminé ses dessins. Il parle ensuite de l'incendie de l'Hôtel-Dieu de Paris, des dessins de Rubens et de Ruisdaël que Duval a achetés à la vente Huguier.

2° L. a. s. au même ; Berne, 13 janvier 1776, 6 p. in-4.

Épître des plus intéressantes. Il exécutera volontiers les dessins qu'il lui a commandés ; il demande si un graveur parisien pourrait se charger de graver deux de ses compositions. Il a des ennuis en Suisse, car pour pouvoir résider à Berne, il lui faut acheter un droit de bourgeoisie dans une des petites villes du canton, ce qui lui coûtera 50 louis. Piquantes considérations à ce sujet.

Gauly 32.

|ui|
M. Le Petit

|oe ē ui|
M. Le Petit |ɛ̃|

~~on~~ 12.

B/oi/

Gauly ~~10~~ 9 -

|i ē ge|

|vi c ei|

cn 15 -

|ge c di|

cn 8 -

|gei| M. Bradley /gei/ ʒ|gvi|
M. Sturgeon /vi/
M. Duncan /uo/

page 165 -

|oe c ui| M. Sturgeon /oe/

Gaucher . 30 -

B/ua/|ei| M. Sturgeon /a/

cn 35 -

|goe| ʒ|gii|

cn 110 -

50\. DUPLEIX (Joseph), l'illustre gouverneur des Indes françaises, n. 1697, m. 1763.

L. s. à M. Deleyret; Pondichéry, 4 octobre 1745, 3 p. 1/2 in-folio. *Rare.*

Intéressante lettre où il lui donne des nouvelles des vaisseaux anglais et lui conseille de les faire surveiller.

51\. DUVAL D'EPRÉMESNIL (Jean-Jacques), député aux Etats Généraux, n. 1745, décapité en 1794.

L. a. s.; 28 mars 1791, 1 p. in-4.

Belle lettre où il manifeste ses appréhensions pour l'avenir.

52\. ELISABETH-MARIE DE FRANCE, l'infortunée sœur de Louis XVI, n 1764, décapitée le 10 mai 1794.

P. s., signée aussi par Louis XVI, Marie-Antoinette, le Comte de Provence et la Comtesse de Provence, le Comte d'Artois, Mesdames Adélaide et Victoire, le Duc d'Angoulême et le Duc de Berry; 1789, 1 p. petit in-4.

Précieuse et très rare pièce qui donne, réunies, toutes les signatures de la famille royale. Cette pièce vient, évidemment, d'un contrat de mariage, où les souverains et princes ont signé pour faire honneur aux conjoints.

53\. ELISABETH, reine de Roumanie, connue dans la littérature sous le pseudonyme de Carmen Sylva.

L. a. s. à Louis Ulbach; Cotroceni, 7 novembre 1881, 12 p. in-8 oblong, papier à son chiffre.

Très intéressante lettre où elle le remercie de la peine qu'il veut bien prendre de revoir le manuscrit d'un recueil de ses Pensées. « Le supplice de ma vie, c'est de ne voir qu'avec répugnance les choses achevées et de ne plus pouvoir les imprégner du progrès que je crois avoir réalisé. Une demi année suffit, pour m'ouvrir de nouveaux horizons, pour m'enlever un des voiles qui obscurcissaient ma vue et pour me faire juger moi-même bien sévèrement. » Elle s'en remet à L. Ulbach de l'arrangement et lui adresse quelques-unes de ses pensées qui occupent 5 pages pleines de la lettre.

54\. EUGÉNIE DE MONTIJO, impératrice des Français, femme de Napoléon III, n. 1826.

L. a. s., en espagnol, à son oncle le général Alvarez de Toledo; Paris, 21 mai 1853, 1 p. in-8, papier à son chiffre, enveloppe et cachets.

Jolie lettre où elle lui mande que l'affaire de Joaquina est déjà expédiée.

55\. FÉNELON (François de Salignac de la Mothe), archevêque de Cambrai, l'illustre auteur de *Télémaque,* n. 1651, m. 1715.

L. a. s. à M. de Valbelle; Cambrai, 7 octobre 1708, 2 p. in-4. *(Coll. Villeneuve-Bargemont).*

Magnifique pièce. Il lui promet qu'il assurera le duc de Bourgogne de la pauvreté de l'abbaye du Saulsoir.

56. FLANDRIN (Hippolyte), le célèbre peintre d'histoire membre de l'Institut, n. 1809, m. 1853.

L. a. s. au graveur Soumy ; 25 février 1863, 4 p. in-8.

Il a un vif désir de voir terminer pour l'expositisn une grande estampe, mais il désire avant tout que Soumy soigne sa vue, qui est très fatiguée ; il faut bien se garder de produire une œuvre imparfaite. Il lui donne quelques indications pour la retouche de sa planche.

57. FLOURENS (Marie-Jean-Pierre), célèbre physiologiste membre de l'Académie française, n. 1794, m. 1867.

L. a. s. (au mystificateur G. Vicaire ?) ; Paris, 1er novembre 1857, 2 p. in-8.

Très curieuse lettre adressée à un jeune désespéré. La confiance que son correspondant met en lui le touche et il s'efforce de le consoler. « Toute maladie morale doit puiser son remède dans les forces de l'individu qui la subit. Supposez-vous placé au bord d'un abîme. Vous vous en détourneriez. Ici le précipice est dans le cours habituel de vos pensées. Rompez avec une vie trop facile ; ayez à lutter sérieusement contre des obstacles matériels ; créez-vous de réelles responsabilités, et votre vigueur se retrempera. »

58. FONTENELLE (Bernard Le Bouyer de), célèbre écrivain, membre de l'Académie française, n. 1657, m. 1757.

L. a. s. à M. de Hautefeuille ; Paris, 6 novembre, 3 p. in-8.

Belle lettre relative à la machine arpentante, de l'invention de M. de Hautefeuille.

59. GAMBETTA (Léon), le grand orateur et homme d'Etat, n. 1838, m. 1882.

L. a. s. à M. Cadart, 1 p. in-8.

Belle lettre où il lui conseille de soumettre son œuvre à l'appréciation du Ministre des Beaux-Arts.

60. GARAT (Jean-Pierre), célèbre chanteur et compositeur de musique, n. 1764, m. 1823.

L. a. s. ; Paris, 30 nivôse an XIII (20 janvier 1805), 2 p. in-4.

Superbe lettre où il réclame la continuation de sa pension de six mille francs, ainsi que le lui a promis l'Empereur. « J'ajouterai que je me suis rendu digne des bontés de l'Empereur en créant à Paris une école française de chant. »

61. GARNIER (Etienne-Barthélemy), peintre d'histoire, membre de l'Académie des Beaux-Arts, n. 1759, m. 1849.

14 l. a. s. à M. Failly, à Cambrai ; Paris, 1834-1838, 40 p. environ in-4.

Intéressante correspondance artistique toute relative au tableau représen

|i| cm 5 -

cm 6 -

|go ~ ge|

13/ua/ cm 10 -

oe/

jupe 16 -

| ge ō oi |

13/eo/

ge/ Bas de Soie 16 -

Gaufrez 26 -

oe/

|re| pyé 21 –

|ge| m. a. sp. On 16 –

|ga| m. a. sp. Un 21 –

|ue ō vi| Berbere 41 –

Gaudry 17 –

[illegible]/ |go ā ge|

tant saint Vincent de Paul devant Richelieu, qui avait été commandé à Garnier, pour orner la chapelle du grand séminaire de Cambrai. Une des lettres est accompagnées de deux calques, l'un au lavis, l'autre au trait, qui donnent l'idée première du tableau. Ce dossier forme un document local très intéressant.

62. GAUCHER (Charles-Etienne) un des plus célèbres graveurs du XVIII[e] siècle, n. 1740, m. 1804.

1° L. a. s. ; 24 floréal an III (12 mai 1795), 1 p. in-12.

Il redemande l'épreuve d'Edelinck qui lui a servi à graver le portrait de La Fontaine, afin de procéder aux dernières vérifications.

2° L. a. s. au citoyen Renouard fils ; 8 février 1796, 1 p. in-4.

Curieuse lettre où il lui propose de remplacer dans l'édition des œuvres de Fénelon l'ennuyeux discours de Ramsay, que personne ne lit, par un piquant morceau de son beau-frère Poullin de Flins, auteur de plusieurs traductions estimées.

63. GAUTIER (Théophile), le célèbre écrivain, n. 1811, m. 1872.

L. a. s. à un ami (Alphonse...), 1/2 p. in-8.

Gautier lui déclare qu'à compter de ce jour, il recevra une lettre de lui, chaque matin, jusqu'à ce qu'il lui ait envoyé une nouvelle, longue ou courte, triste ou gaie.

64. GAUTIER (Théophile).

L. a. s. à Nestor Roqueplan, 1/2 p. in-12.

Curieux billet par lequel il lui demande de faire voir des cosaques à un chinois.

65. GÉRARD DE NERVAL (Gérard LABRUNIE dit) le célèbre écrivain, traducteur de *Faust*, n. 1808, m. 1855.

6 billets ou lettres aut. sig. à Eugène Stadler, 6 p. in-8.

Intéressantes lettres écrites pendant son séjour chez le D[r] Blanche.

66. GIGOUX (Jean-François), célèbre peintre d'histoire, de genre et de portraits, habile lithographe, un des chefs les plus estimés de l'école romantique, auteur des *Causeries sur les artistes de mon temps*, n. à Besançon, 8 janvier 1809, m. 1894.

L. a. s. à J.-B. Jorand, président de la Société libre des artistes ; Paris, 5 février 1830, 1 p. in-4. (*Coll. A. Bovet*).

Belle lettre où il demande à faire partie de la société libre des artistes. — La lettre est apostillée par les peintres *Jeanron*, *Alfred Johannot*, *Paul Huet*, *Jorand* et *Antonin Moine*.

67. GLATIGNY (Albert), célèbre poète et auteur dramatique, n. 1839, m. 1873.

L. a. s. à un journaliste, 1 p. in-8.

Il lui envoie un article parce qu'il dirige « le seul recueil où l'on ne flanque pas de coups de pied dans le derrière de la muse ». Il lui recommande le *Mouvement*, petite revue fondée par les jeunes gens du quartier latin.

68. GLATIGNY (Albert).

7 l. a. s. à G. Isambert ; (1868), 10 p. in-8.

Intéressante correspondance adressée à Isambert, qui dirigeait alors un journal rémois. Glatigny lui demande une place dans un coin, en sous-ordre, car il ne se sent pas encore les reins assez solides pour prendre une rédaction en chef. « Je suis las de cabotiner et de remplir des bouts rimés. Je vais avoir vingt-neuf ans, mon vieux, et il est temps de m'appuyer sur quelque chose de sérieux. » Il écrit de Beaumesnil (Eure), où il se soignait depuis quatorze mois, qu'il va publier une petite plaquette dont il est assez content. Elle traite des événements actuels. « Je tiens à la publier avant la victoire. Ce pauvre bourdonnement de la mouche du coche aura du moins le mérite d'être venu pendant le danger, et si, par malheur, l'alliance prusso-corse triomphait, il serait une charge contre moi et prouverait à mes amis que je suis réellement des leurs. » Une de ces lettres, écrite pendant la guerre, est dure pour ses compatriotes de l'Eure.

69. GOSSEC (François-Joseph), célèbre compositeur de musique, membre de l'Institut, n. 1733, m 1829.

L. a. s. aux membres du comité de l'Académie royale de musique ; 30 août 1780, 3 p. in-fol.

Superbe lettre où il sollicite un logement dans l'Académie royale de musique ou, à son défaut, une indemnité mensuelle qui lui serait payée avec ses appointements.

70. GOUNOD (Charles), l'illustre compositeur de musique, n. 1818, m. 1893.

L. a. s. à Emilien Pacini ; Paris, 19 mai 1854, 1 p. 1/2 in-8.

Très belle lettre relative au *Requiem* de son beau-père Zimmermann.

71. GROS (Antoine-Jean, baron), illustre peintre d'histoire, n. 1771, m. 1835.

L. a. s. aux membres du Conseil de discipline de la garde nationale ; Paris, 23 janvier 1826, 1 p. in-8.

Il demande leur indulgence en faveur d'un de ses élèves, M. Vandenberghe, qui doit concourir pour le grand prix de peinture historique. « J'ose réclamer votre justice pour un jeune homme qui, sans fortune, sacrifie tout son tems à des études sérieuses. »

72. HÉNAULT (Charles-Jean-François), président au Parlement de Paris, célèbre historien, membre de l'Académie française, n. 1685, m. 1770.

L. s., avec la souscription et trois lignes autographes, au roi Louis XV ; 5 janvier 1766, 1 p. pl. in-4. *(Coll. A. Bovet).*

Superbe lettre de condoléances sur la mort du Dauphin. « On oublie le

M. Demann /ʒ½/
M. Nobuchi /ɪ/
/i/ M. J. Le Petit — Un 11 –

M. Mossant /ei/
/vi ã ei/ M. J. Le Petit +++ ? /ee/ — Un 60 –
M. Demann /go/

Mme Vincent /oe/
/ge ĩ di/ — Gauchy. 27 –

/ge/ — Un 15 –

/ge/ — Gauchy. 16 –

ʒ/gi/
/ge õ di/ — Un 5 –

13/ ae/ On 68.

/ne/

/i/ On 5.

/ qe/ M. Duvau /o/ Lemonde 10 -

/oe/ M. Cte de Reiset /ui/ Gauthey 37 -

13/ ee/ /ei a ne/ M. Koechlin /eu/ On 65.
M. Stuyvaert /a/

13/ ga/ On 19.

/i/

malheur de l'État pour porter ses regrets sur la personne du Prince le plus parfait qui soit sorti des mains de Dieu. Il nous l'a envié, et en a fait un saint au lieu d'un grand Roi. Nos neveux lui auroient obéi, et nous l'invoquerons... »

73. HENRI III, roi de France, n. 1551, assassiné le 1er août 1589.

L. a. s. à Villeroy, 1 p. in-folio.

Superbe lettre où il parle du roi de Navarre.

74. HOUSSAYE (Arsène) le célèbre écrivain, n. 1815, m. 1896.

Le vieux moulin, pièce de vers aut. sig., 1 p. 1/2 in-4. *Superbe et rare pièce.*

75. HUGO (Victor), le grand poète, n 1802, m. 1885.

L. a. s. au vicomte Walsh ; 10 avril 1830, 1 p. in-8.

Il le félicite sur son *Esmeralda,* qu'il serait heureux d'avoir inspirée, qu'il serait fier d'avoir faite. « A quelque opinion politique ou littéraire que les hommes de lettres appartiennent, il y a toujours pour eux une chose placée au-dessus des partis, c'est le talent. »

76. INGRES (Jean), l'illustre peintre, n. 1781, m. 1867.

L. a. s. à M. Lefebvre-Deumier ; 1er décembre 1852, 1 p. 1/2 in-4.

Très belle lettre relative à sa *Stratonice*; il permet que M. Pollet en fasse une copie, s'il a obtenu une autorisation de Mme la duchesse d'Orléans. « Quant à moi je ne puis être que très honoré de voir figurer dans la galerie de Sa Majesté l'Empereur Louis-Napoléon, la reproduction d'une de mes œuvres. C'est une marque de distinction à laquelle j'attache un très haut prix. »

77. JEAN SOBIESKI, roi de Pologne, qui s'illustra en délivrant Vienne assiégée par les Turcs, n. 1624, m 1696.

L. s., en latin, avec la souscription aut., à Charles, landgrave de Hesse-Cassel ; Schetzin, 11 nov. 1683, 1 p. 1/2 in-fol., magnifique cachet. (*Coll. A. Bovet*).

Précieuse lettre historique, écrite deux mois après la délivrance de Vienne. Il mande qu'il a réussi, avant de se retirer dans ses quartiers d'hiver, à prendre une ville, nommée Schetzin, qui était occupée par les Turcs. Il l'engage à rendre grâces à Dieu des victoires remportées en si peu de temps contre les ennemis de la Chrétienté.

78. JOANNY (Jean-Baptiste Brissebarre, dit), célèbre tragédien du Théâtre-Français, n. à Dijon 1776, m. 1849.

L. a. s. au baron de la Ferté ; Paris, 29 mars 1823, 4 p. in-4.

Superbe lettre où il se plaint qu'on ait fait subir une diminution considérable à ses appointements. Il donne de piquants détails sur le désordre qui règne au second Théâtre-Français, qui n'a rempli aucune des obligations qui

lui étaient imposées par le but de son établissement. « Mais pour réussir dans tout tout cela, il n'aurait point fallu voir une dame Georges (avec tout son bagage, ses claqueurs et ses hautes prétentions) venir nous imposer sans cesse *Mérope* et *Sémiramis* et exercer dans un théâtre royal une suprématie révoltante et ridicule. »

79. KOCK (Paul de), le célèbre romancier, n. 1794, m. 1871.

Comédie bourgeoise à la campagne, article aut. sig., 3 gr. p. in-folio. *Superbe pièce.*

80. LAMARTINE (Alphonse de), le grand poète, n. 1790, m. 1869.

L. a. s. au marquis de Barol ; Macon, 19 décembre 1830, 3 p. in-4.

Intéressante lettre. Il est fixé depuis deux mois chez son père, dans une contrée tranquille et libre. « Je persiste à penser que nous franchissons la crise éminemment compliquée et périlleuse du procès des ministres et si on ne nous fait pas une guerre imprudente pour l'Europe, nous reprendrons notre aplomb sur l'esprit public qui est sage et très ennemi de tout ce qui rappellerait l'anarchie de 1793. » Il y a, en France, un grand enthousiasme pour résister à une invasion, quel que soit son drapeau.

81. LAUZUN (Antoine NOMPAR de CAUMONT, duc de), l'époux de la grande Mademoiselle, n. 1633, m. 1723.

L. a. s. à LOUVOIS ; (février 1776), 2 p. in-4.

PRÉCIEUSE PIÈCE. Il informe Louvois que ne pouvant faire parvenir ses justes plaintes au roi, il prend un parti désespéré pour attirer sur lui l'attention du souverain. « Vous croyres facilement, Monsieur, après l'excés où je me porte, contre toute aparance d'y réussir, non seulement la violante passion que j'ai de faire connoitre au Roi ma douleur et expier mes fautes par mes servisses, mais encore la grandeur de l'obligation que je vous auray par vos soings généreux et les tesmoigniages que j'espère de vostre assistance je puis obtenir ce qui m'est plus cher que mille vies. » (Lauzun, avant de s'évader, déposa sur la table de sa prison, cette lettre et une autre adressée à Louis XIV. On sait que sa tentative de fuite échoua et qu'il fut arrêté avant de sortir de Pignerol. — La lettre adressée à Louis XIV faisait partie de la vente du 20 janvier 1899.

82. LE BLANC (Jean-Bernard, abbé) érudit, historiographe des bâtiments du Roi, n. à Dijon, 1707, m. 1781.

1 l. a. s. et 1 l. aut. à La Tour, le grand pastelliste ; 1766, 4 p. in-8.

Il apprend son départ pour les Pays-Bas et le charge d'une commission de la part de Mme Portier. Il s'agit de faire parvenir à la cour du Stathouder un tableau de Van Dyck, représentant le portrait du prince, bisayeul de Son Altesse. Intéressants détails sur ce tableau.

83. LEMOYNE (Jean), célèbre peintre d'ornements, n. 1638, m. 1713.

P. s., sur vélin ; Paris, 3 mai 1684, 1 p. in-8 oblong. (*Coll. Cottenet*).

/ ga/ M. [illegible] / go/ — jugé 13 -

13/ga/

M. - Le Petit — Gauchy 32 .

ui / max.

/ oe/ M. [illegible] /e/

/ gü ~ geü/ — On 45 -

/ ge/ — Gauchy . 15 -

/ e/ — juge 6 -

13/on/ 38 -

~~ch~~ /oi/ fugé. ~~[illegible]~~ -

/oe/ Lugeard 21 -

13/ ge/ /ge c di/ M. Roberti /i/ R. V. S. On 13 -

On 1/ -

13/ vi/ /vi a ci/

Gamb 31 -

/ui e vi/

84. LE NOSTRE (André), contrôleur général des bâtiments du Roi, le grand dessinateur de jardins, auquel on doit les admirables parcs de Versailles et de Trianon, la terrasse de Saint-Cloud et les jardins des Tuileries, n. 1613, m. 1700.

P. s. sur vélin ; Paris, 7 octobre 1681, 1/2 p. in-4, oblong. *(Coll. Bovet).*

Intéressant document. Reçu de la somme de deux mille deux cent cinquante livres pour un quartier de ses gages de contrôleur-général des bâtiments du Roi.

85. LISZT (Franz), le célèbre pianiste et compositeur de musique, n. 1809, m. 1886.

L. a. s. à un ami ; Rome, 7 août 1864, 3 p. in-8.

Très intéressante lettre. Il va partir pour Carlsruhe, où il assistera à des concerts dirigés par Bulow. De là il ira à Weimar et à Paris. Il parle ensuite des psaumes 22e et 127e qu'il a composés, le premier pour voix de ténor, le second pour mezzo-soprano. Le chœur final de ce dernier, *Jérusalem*, doit être exécuté par des femmes. « Messieurs les Juifs, dit-il, ne sont pas capables, selon moi, de hurler et de soupirer de cette façon. »

86. LOCKROY (Joseph-Philippe SIMON, dit), célèbre acteur et auteur dramatique, n. 1803, m. 1891.

1° L. a. s. à Bocage, 2 p. 1/2 in-4. *(Coll. A. Bovet).*

Lettres des plus curieuses sur une discussion survenue entre eux à l'occasion d'un rôle. Piquants détails à ce sujet.

2° P. s. ; Paris, 21 août 1829, 4 p. in-folio.

Curieux document. Engagement de Lockroy au théâtre de la Porte-Saint-Martin.

87. LOUIS, fils de Louis XIV, dit le *grand Dauphin*, n. 1661, m. 1711,

L. a. s. au DUC DE VENDOME ; Versailles, 12 avril 1703. 1 p. 1/2 in-4.

Très belle lettre où il exprime le désir de le voir bientôt revenir. « Je souhette que vous soiez content du cheval que je vous ay envoié. C'est l'alesan que vous couriez icy, dont il m'a paru que vous vous acomodiez bien... »

88. MAISTRE (Joseph comte de), célèbre philosophe, auteur *des Soirées de Saint-Pétersbourg*, n. 1754, m. 1821.

L. a. s. ; Saint-Pétersbourg, 24 octobre / 5 novembre 1813, 4 p. in-4.

Très curieuse lettre relative aux affaires du roi de Sardaigne en Russie. Piquante appréciation du caractère de l'empereur Alexandre Ier.

89. MALIBRAN (Maria-Félicité GARCIA), la grande cantatrice, n. 1808, m. 1836.

L. a. s.; Bruxelles, 10 août, 4 p. in-8. Les deux feuillets sont séparés et la pièce a été tailladée pour la désinfection.

Elle vient d'assister aux fêtes données au nouveau roi Léopold, mais le roi Guillaume des Pays-Bas les a interrompues. Sa belle-sœur, Mme de Franqueu, la sœur de Bériot, mariée depuis quatre mois, a dû se séparer de son mari qui est parti se battre. Les Belges se lèvent en masse, depuis les enfants jusqu'aux vieillards. Elle parle ensuite de sa famille avec laquelle elle parait fortement brouillée. Elle demande des nouvelles de sa seurette Pauline. Elle espère qu'on ne lui apprend pas à croire du mal d'elle. « Ne parlez de moi qu'à Pauline, ma petite sœur, qu'elle n'en parle pas à ma famille; elle m'exposerait de nouveau à quelque fausse interprétation, surtout de la part de Manuel, qui se passionne pour ou contre avec la même facilité, et qui dans les deux cas, ne ménage pas ses expressions pour louer ou pour déprécier. »

90. MARIE DE MÉDICIS, reine de France, n. 1573, m. 1642.

L. s., avec la souscription aut., à son neveu le prince de Condé; Paris, 10 février 1629, 3/4 de p. in-folio, cachets brisés.

Superbe lettre relative à l'établissement des PP. de l'Oratoire à Moulins.

91. MARRAGON (Jean-Baptiste), député de l'Aude à la Convention, n. 1741, m. 1829.

71 lettres aut. sig. à Godard, notaire à Carcassonne; Paris, 1793-1799, Hambourg-Toulouse, 1799-1807, 200 p. env. in-4.

Précieuse correspondance adressée au notaire Godard, qui devint président de l'administration du district de Carcassonne. Marragon lui écrit à titre d'ami et de client. Ses lettres lui tenaient lieu de gazette, car à chaque événement important, Marragon ne manquait pas d'écrire copieusement à son notaire et ami. Les lettres accompagnaient aussi les journaux pour les commenter. Le 8 juillet 1793 il écrit ceci : « Citoyen, encore une feuille du Père Duchesne, même saillies plaisantes et ingénieuses, fondées sur des bases vrayes. Tout s'éclaire et se développe. L'opinion publique commence enfin à se fixer. Les rétractations multipliées des administrations qui se sont laissé égarer, en sont une preuve non équivoque. » Les rebelles de la Vendée sont aux abois; huit jours encore et ce chancre politique sera extirpé. Le 15 août 1793 il exalte les bienfaits de la Constitution de 1793, (qui ne fut jamais mise en pratique), et fait l'éloge de Paris. « Enfin les calomnies contre cette grande cité, le boulevard de la Liberté, de l'Egalité et de la Révolution, seront évidentes aux yeux de tous les bons citoyens de la République. » Récit de la prise de Valenciennes, de la bataille de Hondschotte, délivrance de Dunkerque. Le 16 septembre 1793 il se plaint de l'inéxactitude du *Moniteur*. La réquisition des hommes de 18 à 25 hommes a donné un million de soldats au lieu de 500.000 qu'on en attendait. Ils s'exercent avec ardeur et s'apprêtent à faire danser la *Carmagnole* aux tyrans coalisés. Il a consulté son collègue David, « peintre célèbre, sur un achat de gravures représentant Marat. » Le 12 nivôse an II. Il conseille de lire le *Père Duchesne* pour les détails de la fête des victoires; ce journal rend bien ses propres sentiments. Enthousiasme causé par la reprise de Toulon et des lignes de Wissembourg le 17 brumaire an II. Il annonce brièvement l'exécution d'Egalité. « Philippe d'Orléans a été condamné et exécuté hier au soir à 5 heures, sans grande cérémonie. Il était arrivé le 14; Coustard était de la partie, ainsi que trois autres contre-révolutionnaires. » Le 26 brumaire an II, après des instructions pour le règlement de ses affaires privées il écrit ceci : « Ce qui se passe tous les jous sous nos yeux est le triomphe de la raison et la vérité sur la superstition et le fanatisme et je regarde le 17 brumaire, où l'Evêque de Paris, à la tête de son état-major ecclésiastique est venu à la barre abjurer ses erreurs,

M. Robecchi /i/
M. Deman /ge/ — St Leigard 48-

vi a ei/
M. Le Petit /vi/

B/ui/ — paye 42-
/ue/ M. Slugardt /a/

un 150-

/gei ē dii/ {gü/

|ei| Pa. dE. {|ee| Cn 57.

|ei| d° {|ei| Cn 78.

|ue|

M. Mossant M. Devaux |gr| Cn 76.

M. Le Petit |ui à ři| {|ue|

|i| Cn 15.

M. Mossant

|oi à ui| Gauchy 26.

comme un jour aussi grand que le 10 août. Celui-ci a détruit de fond en comble le trône et la noblesse, l'autre a déraciné le fanatisme et la superstition; et ce n'est que sur ces décombres qu'on peut établir une République vraiment populaire, sur les bases de la Liberté et de l'Egalité. » Le 26 floréal an VI il rassure son correspondant qui craignait la suppression des notaires, les nouvelles lois ne tendent qu'à restreindre leurs attributions. « Cela plus sensible, lorsque le travail qui se fait maintenant sur la Législation sera achevé. Alors nous brûlerons nos 40 ou 50 volumes de lois et il ne restera que les Droits de l'homme, la Constitution et les codes nécessaires d'après une bonne division de matières; en un mot on cherche à simplifier la législation, à la mettre à la portée de tous les citoyens. Très curieuse lettre sur l'insurrection de Vendémiaire. L'analyse complète du dossier ne peut trouver sa place ici; ce que nous donnons montrera le grand intérêt de cette correspondance, qui abonde en détails sur la politique, les opérations militaires, l'état des esprits à Paris et aussi de ceux du département de l'Aude. Beaucoup de ces lettres sont extrêmement curieuses. A peu d'exceptions, les grands événements de la Révolution y sont retracés et le dossier pourrait faire l'objet d'une très intéressante publication.

92. MASSÉNA (André), duc de Rivoli, prince d'Essling, illustre général de la République et maréchal d'Empire, n. 1758, m. 1817.

L. s. à Soult; quartier-général de Lentzbourg, 17 fructidor an VII (3 septembre 1799), 1 p. in-4, vignette et tête imprimées.

Pièce historique. Il envoie son chef d'état-major vers Soult pour juger de la possibilité d'exécuter le passage de la Limath. Intéressants détails.

93. MASSÉNA (André).

L. a. s. au général Vial, 1 p. in-8 oblong. — On a joint une l. s. de la princesse d'Essling.

94. MAUPASSANT (Guy de), le célèbre romancier, n. 1850, m. 1893.

L. a. s. à une inconnue; Sartrouville, 3 p. 1/4 in-8.

Très curieuse lettre à une correspondante qui lui avait demandé un rendez-vous. Il n'accepte pas l'île de Croissy, qui est un endroit bien connu, bien civilisé, la patrie des canotiers braillards. Il propose la forêt de Saint-Germain ou le parc de Maisons. Avant de faire une promenade sous les étoiles, il lui propose de dîner gaiement ensemble. « La familiarité de la table nous rendra tout de suite amis et quand nous irons ensuite faire un tour au clair de lune, nous serons de vieux camarades. »

95. MÉRY (Joseph), le célèbre poète, n. 1798, m. 1866.

L. a. s. à un éditeur; Paris, 11 juin 1859, 2 p. in-8.

Il annonce, au nom de Philoxène Boyer et au sien, qu'ils ont abandonné « leur projet d'histoire » (une histoire de l'Italie moderne)... « Le succès étant encore, comme l'insuccès, dans les futurs contingents, il ne peut y avoir perte ou regret pour personne. Cette décision... a été mûrie et débattue pendant trois heures; c'est dire qu'elle est irrévocable. »

96. MÉRYON (Charles), célèbre graveur, dont les œuvres sont très recherchées, n. 1821, m. 1868.

L. a. s., 2 p. 1/2 in-8. *Très rare.*

Très curieuse lettre où il refuse les avances bienveillantes de son cor-

respondant. L'expérience de la vie lui a enseigné que les vrais dévouements naissent lentement, et qu'ils prennent plus du temps pour se manifester qu'il n'en a mis à montrer les siens. « Les relations que j'ai été assez heureux pour avoir avec vous m'ont prouvé que vous êtes incontestablement doux et bon, mais je sais aussi que vous usez aussi de cette duplicité qui, en ce moment surtout, n'est que trop malheureusement à la mode. Pour ma part, je les bannis de mon âme, autant que faire se peut. Pendant la meilleure partie de ma vie, la franchise a été mon fait. Je m'efforcerai de ne pas m'en départir jusqu'au dernier moment. Les temps sont durs : on dirait que la gangrène s'est mise dans nos cœurs. Le fait n'est que trop vrai et ce n'est qu'à force de courage, de sobriété, de foi sincère, de charité bien entendue, que nous pouvons parvenir à détruire de son action dévastatrice, si terrible. »

97. MEYERBER (Jacques), le célèbre compositeur de musique allemand, n. 1791, m. 1864.

2 l. a. s., en français, au chanteur P. Levasseur ; Milan, 5 et 11 juillet 1823, 5 p. in-4.

Intéressantes lettres. Il parle d'abord de l'engagement de Levasseur en Italie, puis il répond à celui-ci qui lui avait demandé s'il lui serait agréable de travailler pour l'Opéra de Paris. « Je vous assure, que je serais bien plus glorieux de pouvoir avoir l'honneur d'écrire pour l'Opéra français, que pour tous les théâtres italiens (sur les principaux desquels, d'ailleurs, j'ai déjà donné de mes ouvrages). Où trouver ailleurs qu'à Paris les moyens immenses qu'offre l'Opéra français à un artiste qui désire écrire de la musique véritablement dramatique. » Il explique qu'il n'a pas encore écrit pour la scène française, parce qu'on la représente comme un champ hérissé de difficultés.

98. MEZERAY (Joséphine), la célèbre actrice, n. à Paris, 1774, m. 1823.

1° l. a. s. à un ami ; 16 septembre 1797, 1 p. 1/4 in-18.

Elle s'excuse de ne l'avoir pas plus tôt remercié du cachet et des vers qu'il lui a envoyés.

2° Quittance sig. ; 30 brumaire an V, 1 p. in-4.

99. MICHELET (Jules), l'illustre écrivain, n. à Paris, 1798, m. 1874.

2 l. a. s. (à Champfleury) ; 9 décembre 1866 et 2 août 1868, 2 pages in-8.

Dans la lettre de 1866 il le remercie de son *Histoire des Faïences patriotiques sous la Révolution*, « qui nous ouvre une lueur d'art là où on croyait qu'il n'y avait eu que barbarie. »

100. MONNIER (Henry), le créateur du type de *Joseph Prudhomme*, n. 1799, m. 1877.

1° L. a. s. de ses initiales à M. Jal ; Liège, 31 octobre 1862, 2 p. in-4.

Curieuse lettre relative à son séjour à Liège et aux représentations qu'il y donnait. Il a joué deux fois et a été redemandé. Il fait l'éloge des Liégeois, qui travaillent avec avidité et ne fréquentent pas les cafés, fort rares d'ailleurs. « Je vous montrerai à Paris des dessins magnifiques de Verbœckhoven et d'autres de différents artistes. Mes grisettes et mes mœurs administratives tapissent les montres des marchands d'estampes des villes que je parcours. Je me retrouve en famille. »

M. Malherbe /ai/ + {/ue/ — Cn 85 —

/oe/

B/oe/ M. Malaschi /2/ — Cn 8 —
/go o ge/

B/a/
/i / — Cn 5 —

/ge ō oe/ — forgé — [illegible] 15 —
M. [illegible] /2/

/oe/ on 10 –

/ui/ M. Clemenceau /i/
M. Le Petit /ui/ on 28 –

/ge/ M. Le Petit /[illegible]/ mae. on 11 –

/oe/ M. J. Reinach /gii/ {/ne/ on 100 –
M. Sturgeon /go/
M. Clemenceau /gg/

prix 319 –

/gei à oii/ M. Jaques /oei/
M. Bourgeot /ozi/ xx. {/ozi/
M. Sturgeon /ne/
M. Clemenceau /zo/

2° Dessin au crayon signé, 1 p. in-12.

101. MURAT (Joachim), roi de Naples, beau-frère de Napoléon I^er.

L. a. s. à Berthier ; Paris, 3 germinal an VIII (22 mars 1800), 3 p. in-folio.

Intéressante lettre relative à la remonte de l'artillerie. Elle porte une apostille autographe de Berthier en tête.

102. MURGER (Henry).

Calomnie, pièce de vers aut. sig.; 22 mars 1841, 2 p. 1/2 in-8. La signature a été biffée, le papier du 2e feuillet est enlevé sans entamer le texte.

Remarquable pièce où Murger s'efforce de prouver qu'il s'est toujours conduit en galant homme :

« Flétri par un soupçon, maintenant je devine
« De mon fragile espoir quel doit être le prix ;
« Martyre, à ma couronne, il manquait une épine
« Vous viendrez l'y sceller avec votre mépris ? »

103. MURGER (Henry).

L. a. s., 25 octobre, 1 p. in-8.

Il envoie la fin d'un récit et sollicite des observations. « Pour vous édifier je vous dirai que je me suis tenu dans la stricte route de la nature ; les prochains récits seront plus variés. »

104. NAPOLÉON I^er, empereur des Français, n. 1769, m. 1821.

L. s. Np. à Cretet ; Fontainebleau, 15 novembre 1807, 1 page in-4.

Il lui prescrit d'écrire aux préfets des départements qui doivent encore des hommes de la levée 1808. « Vous me ferez connaître les réponses que vous feront les préfets. Que j'apprenne que le 1er janvier tout cela aura rejoint. »

105. NAPOLÉON I^er.

L. s. Napoléon à Cretet ; Fontainebleau, 14 novembre 1807, 7 p. 1/2 in-4.

Importante lettre où il lui trace tout un plan de travaux, d'embellissements pour Paris et les départements, création des canaux de Dijon à Paris, du Rhin à la Saône, du Rhin à l'Escaut. Il a l'intention de se procurer des fonds pour exécuter ces travaux par la vente des canaux de Saint-Quentin, d'Orléans et du Languedoc. Quand ces nouveaux canaux seront faits il les vendra pour en commencer d'autres. Il le charge d'activer les travaux, car il veut en voir la fin. Il ne veut pas qu'on mette vingt ans et les achever. « Que ne se passera-t-il pas pendant ce tems ? Des guerres et des hommes ineptes arriveront et les canaux seront inachevés. » Napoléon parle ensuite de la destruction de la mendicité. Il y attache une grande importance et une grande idée de gloire. « Il ne faut point passer sur cette terre sans y laisser des traces qui recommandent notre mémoire à la postérité. » Il lui donne quinze jours pour préparer un rapport sur toutes les questions. « Vous avez de jeunes auditeurs, des préfets intelligens, des ingénieurs des ponts et chaus-instruits. Faites courir tout cela, et ne vous endormez point dans le travail ordinaire des bureaux... de manière qu'au commencement de la belle saison,

la France présente le spectacle d'un pays sans mendiants et où toute la population est en mouvement pour embellir et rendre productif notre immense territoire. » Cette pièce, par l'importance de son contenu et des vues qui y sont développées, est certainement une des plus remarquables qui soient passées dans les ventes.

106. NAPOLÉON Ier.

6 pièces aut., au crayon, 6 p. in-folio, in-4 ou in-8 oblong.

Pièces inédites écrites à Sainte-Hélène. Ce sont des demandes de renseignements, des indications pour la correction des manuscrits, adressées à Montholon. Parmi ces pièces il s'en trouve une très importante, intitulée : *Emprunt forcé progressif.*

107. NAPOLÉON III, empereur des Français, n. 1808, m. 1873.

L. a. s. à M. Sidney Renouf; Ham, 22 décembre 1843, 2 pages in-8.

Curieuse lettre. Il le prie de réfuter un passage de la *Gazette des Tribunaux* qui est nuisible à ses intérêts. Il indique le sens de la rectification. Il faut expliquer que dans le procès intenté par le prince au Trésor la *Gazette des Tribunaux* a pris le capital de la somme reclamée pour les intérêts. Ce n'est pas dix-huit cent mille francs de rente mais dix-huit cent mille francs en totalité que le prince réclame. C'est une dette que le gouvernement avait envers la reine Hortense.

108. NECKER (Jacques), célèbre financier et homme d'État, ministre de Louis XVI, n. 1732, m. 1804.

3 l. a. s. et 1 l. s.; Versailles, 1789-1790, 5 p. in-4.

Intéressantes lettres adressées à des membres de l'Assemblée nationale, à qui il communique les intentions du Roi au sujet des finances.

109. NESSELRODE (Charles-Robert, comte de), célèbre homme d'État russe, n. 1780, m. 1862.

L. a. s. de son initiale, en français, à Mlle Louise Cochelet; (Paris, 1814), 1 p. in-8.

Pièce historique où il mande que l'Empereur de Russie va se rendre à la Malmaison. « Il part à une heure. Je suis sûr qu'il y retournera pour voir la Reine (Hortense). Il y a envoyé hier Czernischeff. Ainsi l'Impératrice Joséphine est prévenue. Je vous annonce de plus l'arrivée de la princesse Sophie, qui a débarqué cette nuit... »

110. NOEL (Alexandre-Jean), peintre de marines, n. à Brie Comte-Robert (Seine-et-Marne), 25 juillet 1752, m. 1834.

2 l. a. s. à M. de Vienne; Paris, 17 septembre 1824 et 18 avril 1828, 5 p. in-4.

Très intéressantes lettres relatives à ses œuvres et pleines de réflexions sur son art.

Leclerc . 155 -

/gri/ M. Slaegaert /ri/

13/ri/ M. le Cte de Kesiat /ne/ } /ni/ — On 72
M. Slaegaert /go/

/ei/

/oi/ — On 10 -

/ui/ — On 20 -

/i/ — On 8 -

13/vi/ Ch 39-

/i/ M. Le Petit | ge ē oiē | x + x

13/vi/ /ue ē vi/ forgé. 52.

/ui ē vi/ Ch 15-

/ui ē vi/ Gauly 146.

~~[illegible]~~. [illegible]

/ui ē vi/ d° 60

/ui ē vi/ d° 70

111. NOURRIT (Adolphe), un de nos plus grands chanteurs, n. 1802, m. 1839.

L. a. s. à Habeneck, directeur de l'Académie royale de musique ; Paris, 31 août 1823, 2 p. 1/2 in-4.

Superbe lettre, où il pose les conditions dans lesquelles il consentirait à rester à l'Opéra. Il demande le titre de premier sujet, une augmentation d'appointements de 1,000 francs et un accroissement annuel de 1,000 francs, ce qui porterait son traitement à 14,000 francs en 1829.

112. ORLÉANS (Philippe, duc d'), régent de France, n. 1647, m. 1723.

L. a. s. (à l'abbé Dubois, alors ambassadeur auprès des Sept-Provinces-Unies) ; ce lundi 9 (novembre 1716), 1 page in-8.

Importante lettre historique. Il lui demande de se reporter aux lettres du Roi et du maréchal d'Huxelles ; qu'il rejette le tarif douanier, consenti par Ménager au traité d'Utrecht ; en retour, après la signature de la triple alliance, la France supprimerait le droit de 4 sols pour livre ; il veut aussi les honneurs accordés à la république de Venise et ne désire pas trop s'engager au sujet des autres états européens.

113. PATKUL (Jean-Reinhold de), noble livonien, qui tenta de délivrer son pays du joug de la Suède, livré par Auguste II, roi de Pologne, à Charles XII, qui le fit écarteler en 1707.

L. s., en allemand ; Dresde, 1er juin 1705, 1 p. in-folio, cachet bien conservé. *Très rare.*

114 PEINTRES. 170 pièces.

Français, E. Bayard, Bachelier, Ansiaux, L. Alma-Tadema, Charlet, Chaplin, Cham, L. Boulanger, Bonvin, Bertall, J. Béraud, A. Couder, P. von Cornelius, B. Constant, L. Cogniet, G. Clairin, Chenavard, P. Delaroche, E. Delacroix, Degas, Decamps, Dauzats, Dagnan, Duez, Ducornet, Dröl-ling, Devéria, Detaille, etc.

115. PEINTRES. 185 pièces.

Lansyer, Le Thière, Lehmann, J. Lefebvre, A. de Neuville, C. Nanteuil, L. de Mirbel, Michallon, Pils, Riesener, Raf-faëlli, Puvis de Chavannes, A. Scheffer, Robida, Robert Lefebvre, Signol, Schnetz, Jean Valade, Traviès, Toulmou-che, H. Vernet, etc.

116. PEINTRES. 165 pièces.

Amaury-Duval, C. Duran, T. Robert-Fleury, H. Flandrin, Gérôme, F. Gérard, Garneray, Hillemacher, Hérault, Guérin, Gudin, Granet, A. Gill, Jadin, Victoire Jaquotot, etc.

117. PICCINNI (Nicolo), compositeur italien, qui eut la gloire d'être le rival de Glück, n. 1728 m. 1800.

L. s. à Chaptal ; (mars 1800), 2 p. 1/2 in-4. *Peu commun.*

Il demande que le nouveau gouvernement (le Consulat) répare les fautes commises envers lui par les gouvernements précédents. « Depuis l'année 1788 j'ai achevé l'opéra de *Clytemnestre*. On l'a répété avant mon départ et je puis dire que de tous mes ouvrages c'est le plus soigné, mais le crédit de mes ennemis est parvenu à ne jamais le faire jouer. » Il termine en demandant un secours qui lui permette de vivre. (Il mourut le 7 mai suivant.)

118. PIRON (Alexis), célèbre poète dramatique, auteur de la *Métromanie*, n. 1689, m. 1773.

Discours sur les mœurs du temps, pièce de vers autographe, 14 p. in-4.

Superbe pièce qui commence ainsi :
« Quel siècle ? Où sommes-nous ! Quels hommes ! quelles femmes !
« Quels enfants ! Quelles mœurs ! Quels esprits ! Quelles âmes !
« Oh ! comme en peu de temps tout s'est défiguré !
« Car un douzième lustre à peine est expiré
« Depuis que l'on voyait régner encore en France
« Sinon la vertu pure, au moins la bienséance. »

119. POGGIO BRACCIOLINI (Gianfrancesco), secrétaire, apostolique, célèbre écrivain satirique, dont les *facéties* ont joui de la plus grande vogue, n. à Terranova, près Florence, 1380, m. à Florence, 1459.

P. s., sur vélin; Florence, 9 mai 1435, 1/2 p. très gr. in-4. Léger trou n'atteignant pas le texte. *Très rare.*

Signature apposée sur une lettre d'indulgence du pape Eugène IV, donnée à Nicolas Albergati, légat apostolique en France.

120 PONSARD (François), célèbre poète dramatique, membre de l'Académie française, n. 1814, m. 1867.

L. a. s. à Emile Augier ; 28 décembre 1844, 2 p. in-8, cachet.

Très jolie lettre où il lui annonce sa prochaine arrivée à Paris et le prie de lui chercher une chambre de 60 à 80 francs par mois dans la rue des Beaux-Arts ou dans les environs.

121. RACHEL (Elisa Félix, dite), l'illustre tragédienne, n. 1821, m. 1858.

L. a. s. aux membres du Comité du Théâtre-Français ; Paris, 15 septembre 1846, 2 p. 1/2 in-4.

Très curieuse épître où elle répond aux accusations qu'ils ont portées contre elle. Son état de maladie est facile à constater. Elle a interrompu ses représentations à l'étranger pour se soigner. « Je déplore, Messieurs, vous n'en sauriez douter, la nécessité où me met ma faible santé de ne pas jouer neuf mois consécutivement au profit de la société dont je fais partie. Je serais heureuse et fière, croyez-le bien, de trouver en moi les forces nécessaires pour venir fructueusement au secours de la Comédie-Française à laquelle je m'honore de devoir la brillante position qui m'est échue en partage ; mais vous voudrez bien reconnaître, Messieurs, cette vérité banale : A l'impossible nul n'est tenu... »

Gancy 14 -
~~Ok 13.~~ -

|90|

M. Nobeschi |i|
|92| St Léger 30 -

|ii| M. de Kelkhale |00| {|v2| Ok 46 -

B|oi| M. Nobeschi |c|
|i| St Léger 18 -

M. Nobeschi |i|
|ii| M. Le Petit |vi| ⁂ {|vi| St Léger 80 -
M. Lemaire |92|

[ué ĕvi] M. Le Petit [viă ei] ⁎⁎⁎ 2[ve] St. Léger 95 –
M. Demanne [gr]

[oi] M. Tremblay [oi] Ott 41 –
Petit Saconnex près Genève Suisse 2[vi]

St Léger 32 –

13[vi] [e ĕ i]

Gouchy 10 –
~~Ott~~ ~~7~~ 7 –
13 [a] [rĕ a] M. Demanne [v]

13[i] ~~[illegible]~~ ~~12~~ –
[i] St Léger 50 –

13[vii] [v ă ei] 2[uvi] Coll. privée 520 –
M. Darmstaedter [uei]

122. RACHEL (Elisa Félix, dite),

L. a. s. à Madame Thénard ; Thèbes, 2 janvier 1857, 4 pages in-8.

Très jolie lettre relative à son voyage en Égypte, où elle était allée pour rétablir sa santé. Elle ne voit que les bords du Nil, sans pouvoir admirer les ruines antiques, dont on lui dit des merveilles. « L'imagination des malades prend volontiers des bottes de sept lieues et voilà qui ne convient point au rétablissement. Je me fais donc un effort facile en parcourant ce pays en malade non en touriste, en artiste. Je vis en ce moment du *dolce farniente* des Italiens. Je regarde ce ciel sans nuage, je respire l'air pur de ce printemps éternel qu'on ne trouve qu'ici et tous les jours je sens une petite miette de bien-être rentrer dans la cage de mon chétif individu. »

123. RÉAUMUR (René-Antoine Ferchault de) illustre physicien et naturaliste n. à La Rochelle, 1683, m. 1757.

2 l. a. s. dont une à Sauvages ; Paris, 28 janvier 1737 et Réaumur, 29 septembre 1755, 6 p. in-4.

Intéressantes lettres scientifiques relatives à ses recherches sur l'entomologie.

124. RIGOLEY DE JUVIGNY (Jean-Antoine), littérateur, membre de l'Académie de Dijon, m. 1788.

L. a. s. à l'abbé de Saint-Léger ; 3 mai 1775, 1 p. 1/2 in-4.

Il le félicite sur la publication de son supplément à l'*Histoire de l'Imprimerie*. « Que j'aurois fait de bonne besogne si j'avais été aidé de vos conseils dans l'entreprise au dessus de mes forces, à laquelle je me suis livré. »

125. RISTORI (Adélaïde), la célèbre tragédienne italienne.

L. a. s. ; Paris, 26 mai 1866, 3 p. 1/4 in-8. Belle lettre.

126. ROGER (Gustave), le célèbre chanteur, n. 1815, m. 1879.

L. a. s. à Mathieu ; Anvers, 16 mars 1864, 3 p. in-8.

Très intéressante lettre où il marque qu'il a donné 16 représentations à Bruxelles et que la duchesse de Brabant l'a fort complimenté. « Lorsqu'hier soir, en entrant dans une loge au théâtre où j'allais entendre *Rigoletto*, toute la salle, entraînée par l'orchestre, m'a applaudi comme un seul homme, moi, simple bourgeois ! Puissent-ils m'applaudir de même ce soir, moi beau Fernand ! »

127. RONSARD (Pierre de), le grand poète, un des rénovateurs de langue française, n. au château de la Poissonnière (Loir-et-Cher), 1524, m. 1585.

P. a. s. en latin, signée aussi avec quelques lignes autographes de chacun des écrivains et savants dont les noms suivent, professeurs au Collège de France : J.-A. de Baïf, l'illustre poète ; Jean Daurat, maître de Ronsard ; Remi Belleau, le poète, né à Nogent-le-Rotrou ; L. Duret, célè-

bre médecin, né dans la Bresse ; DENIS LAMBIN, célèbre écrivain, né à Montreuil-sur-Mer ; J. CHARPENTIER, médecin de Charles IX, mathématicien, adversaire de Ramus, né à Clermont (Oise) ; LÉGER DUCHESNE, auteur latin, adversaire des Calvinistes ; Paris, 15 septembre 1567, 1 page gr. in-folio.

PRÉCIEUSE PIÈCE, certainement unique, qui présente un tableau des professeurs au Collège de France, en 1567, parmi lesquels figurait quatre poètes de la *Pleïade* : Ronsard, Belleau, Daurat et Baïf. C'est une attestation délivrée à Nicolas Goullu, de Chartres, gendre de Daurat (n. 1530, m. vers 1601). Les professeurs au Collège royal constatent que pendant six jours ils ont fait passer des examens à Nicolas Goullu et après l'avoir entendu, affirment qu'il est digne de remplir la place de lecteur du Roi. C'est une présentation en règle à la place professeur au Collège de France. (N. Goullu obtint une chaire le 8 novembre suivant, il la garda 40 ans et mourut dans sa chaire, d'une attaque d'apoplexie.) On ne connaissait pas de pièce de cette nature pour le XVI[e] siècle. (V. la reproduction dans l'*Amateur d'autographes*, du 15 juin 1903.)

128. ROSSINI (Gioacchino), le célèbre compositeur de musique italien, n. 1792, m. 1868.

L. a. s., en français, à Aguado ; Paris, 8 juin 1835, 1 p. 1/2 in-4.

Superbe épître où il l'appelle son Roi et lui donne des nouvelles de Paris. Le Théâtre-Italien a fait le plus beau fiasco qu'on puisse imaginer ; les affaires d'Espagne vont à tous les diables, « tant mieux pour nous, étant pris pour l'aimable Christine. »

129. ROSTOPTCHINE (Théodore, comte) homme d'État russe, gouverneur de Moscou lors du fameux incendie de 1812, n. 1765, m. 1826.

L. a. s., en français, au baron de Bielke, 3/4 de p. in-4. *Rare*.

130. ROUSSEAU (Jean-Jacques), l'illustre écrivain, n. 1712, m. 1778.

L. aut. à M. Moulton ; 11 juin (1763 ?), 3 p. in-8.

Très curieuse lettre où il déclare ne pas vouloir aller à Genève. « Les Génevois sont naturellement épilogueurs et tracassiers, moi j'aime souverainement mon repos ; d'ailleurs je connois trop le cœur humain pour ignorer qu'il ne me pardonneront jamais le mal que les uns m'ont fait et que les autres ont souffert qu'on me fît. Ils m'ont trop maltraité pour ne pas me haïr. » Plus loin il parle du roi Louis XV et déclare qu'il est persuadé que ce souverain n'est pour rien dans les persécutions qu'on lui fait endurer. Il traite Haller de cafard que rien ne pourra faire repentir, etc...

131. ROUSSEAU (Jean-Baptiste), célèbre poète lyrique, n. 1671, m. 1741.

L. a. s. à M[me] de Ferriol ; Vienne, 2 octobre 1717, 3 p. in-4, cachet brisé.

Très curieuse lettre relative aux victoires du prince Eugène sur les Turcs. On ne peut s'empêcher d'aimer ce grand capitaine. « Les Français qui ont fait la campagne avec lui seront ma caution et les Turcs que vous avez chez

Schoffer 15 –

re/

Ch 13 –

ge ō di/

M. Tremblay /ri/
/ei ō ri/ M. Margaret /oe/ ?/ee/

Ch 56 –

/oi ē ui/

Ch 15 –

|i a go| M. Herbet |i a go| Ch 10 -

paye 16 -

|go ō bi|

Gaudez 11 -

|go|

[illegible] 11 -

|i| M. [illegible] |i|

St Luz 48 -

~~Ch~~ [illegible] -

|go ō dz| M. [illegible] M. [illegible] |go|

Ch 105 -

|ne ō gii| M. [illegible] M. [illegible] |ng| ʒ|gii|

vous ne seraient point assez Turcs pour s'empêcher de l'aimer. Je parirais au moins pour Mademoiselle Haissé. Elle ne seroit pas la seule Eryphile qui auroit pris de l'estime pour le vainqueur de sa patrie... »

132. RUGIERI (Rugiero di), peintre d'ornements et d'arabesques de Catherine de Médicis, qui le fit nommer garde des peintures de Fontainebleau.

P. s. ; 27 juin 1587, 1 p. in-folio. *Très rare. (Coll. B. Fillon).*

Acte où il intervient comme tuteur de sa fille Marie.

133. SACKEN (Fabien-Guillaume, prince de), célèbre général russe, gouverneur de Paris en 1814, n. 1752, m. 1837.

L. s., en français, au comte... ; Paris, 4 mai 1814, 1 p. 1/2 in-folio.

Très curieuse épître. Les banquiers de Paris lui ont remis 8,060 francs pour les distribuer aux blessés de l'armée de Russie. Cette somme, provenant des bénéfices réalisés dans les premiers jours de l'occupation de Paris sur l'échange du papier monnaie de Russie, doit être partagée, par les ordres de l'empereur de Russie, en quatre portions égales au profit des blessés des armées alliées, et une de ces portions est destinée aux blessés de l'armée française.

134. SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin), le célèbre critique, membre de l'Académie française, n. 1804, m. 1869.

Pièce de vers aut., 1 p. in-8.

Copie, de la main de Sainte-Beuve, d'une pièce de vers d'Alfred de Musset, dirigée contre Mélanie Waldor :

« Quand Madame Waldor à Paul Foucher s'accroche..., etc.

135. SAMSON (Joseph-Isidore), le célèbre comédien, n. 1793, m. 1871.

Pièce autographe, 3 p. 1/4 in-8.

Curieux document. C'est son autobiographie et l'état de ses services.

136. SAND (Georges), la grande romancière, n. 1804, m. 1876.

L. a. s. ; Nohant, 25 octobre 1856, 3 p. in-8.

Curieuse lettre relative aux représentations de *Claudie*. Les spectateurs sont attendris et s'en vont contents, mais ils sont peu nombreux, parce que la pièce n'est pas, à son avis, assez annoncée.

137. SAND (George).

7 l. aut. dont 5 signées ; 19 p. in-8. Une lettre est datée de 1856, une autre de 1862, les autres n'ont que le quantième.

Intéressante correspondance adressée à une dame, qu'elle appelle sa « fille

chérie. » — Dans une lettre, datée seulement du 29 juin (1848?) elle se lamente sur le dénouement de la République fraternelle qu'elles avaient rêvée. « Au milieu de ma douleur, une consolation m'arrive. C'est la nouvelle que tu m'apprends. Quand la chose publique va si mal : quand on ne sait plus si on aime encore l'humanité, la famille reste du moins et on s'y réfugie. » Les autres lettres parlent de ses enfants Aurore, Solange, Maurice et sont pleines de détails intimes.

138. SANTERRE (Claude), brasseur avant la Révolution, commandant de la garde nationale parisienne, n. 1752, m. 1809.

L. a. s. M. Cavillier, marchand-drapier ; Paris, 26 mai 1789, 1 p. in-4.

Il lui dit que ce n'est pas un plaisir que de le servir exactement, mais bien un devoir, car la famille de son correspondant, dans un moment d'infortune, lui prêta de quoi terminer un procès, qui, réellement, lui a conservé son état.

139. SARDOU (Victorien), le célèbre auteur dramatique, membre de l'Académie française.

2 l. a. s. à DÉJAZET ; 1 p. in-8 et 2 p. 1/2 in-16. Jolies lettres.

140. SASS (Marie), la célèbre cantatrice belge, n. 1838.

L. a. s. à un médecin ; Lisbonne, 27 novembre 1875, 3 pages in-8.

Très belle lettre où elle lui mande de s'informer si elle pourra créer un rôle dans le *Sigurd* de Reyer. Curieux détails.

141. SCACCIATI (André), célèbre peintre d'histoire, puis de fleurs et de fruits, élève de Laurent Lippi, n. 1642, m. 1700.

L. a. s. ; Livourne, 19 février 1677, 1 p. In-fol. *Rare.*

142. SCHNETZ (Victor), célèbre peintre d'histoire, n. 1787, m. 1870.

58 l. a. s. à M. de Mercey ; Rome, 1855-1859, 200 p. environ, in-4 ou in-8.

Importante correspondance qui date de l'époque où Schnetz dirigeait l'école française à Rome. Elle renferme des renseignements des plus intéressants sur le mouvement artistique et sur les travaux des élèves qu'il était chargé de diriger.

143. SEDAINE (Michel-Jean), le célèbre auteur dramatique, membre de l'Académie française, n. 1717, m. 1797.

P. a. s. ; 1er thermidor an III (19 juillet 1795), 1 p. in-folio.

État des jetons dus comme droit de présence, aux académiciens de première classe de la ci-devant Académie d'architecture, depuis le 16 août 1791 jusqu'au 1er janvier 1792. — On a joint une pétition de la veuve de Sedaine demandant une pension (janvier 1815).

B/oi/ Berthet 16 -

/ ge ē oi/

Gauly 11 -

~~Ch~~ 8 -

/i / M. Wolecki /i/

3/2/ d° 9 -

a ē i/

/oc / Ch 8 -

M. Fromaget /ai/

M. Cl. Toy /goe/ Z/gge/ Gauly 130 -

Dj. Bey. St. Honoré

M. Wolecki /2/.

i/ M. Rey /i ā go/ Steph. Lin Ch 18 -

13 /ui/ /ui ĉ vi/ M. Magnard /a/ Leclerc. 32 -

/i/ M. Hobecki /a/
M. Magnard /e/ Jugé. 9 -

On 5 -

/go ĉ ge/

/ ge/ n. Jacquemart /gg/ On 12.

/i / On 6 -

/ ge ô vi / On 5 -

/ ge/ Jugé 15 -

144. SIXTE V (Félix PERETTI), l'illustre pape (24 avril 1585), n. 1521, m. 1590.

L. s. comme cardinal de MONTALTE, signée aussi par les cardinaux MAFFEO et GIUSTINIANO, aux seigneurs de la République de Gênes ; Rome, le pénultième jour de maï 1573, 1 p. in-folio, cachet. *Belle et rare pièce.*

145. SPONTINI (Gaspard), célèbre compositeur de musique, n. 1779, m. 1851.

L. a. s. en français, à Le Sueur ; Berlin, 17 mai 1823, 3 pages in-4, légère déchirure causée par la rupture du cachet, tête et vignette gravées.

Superbe lettre où il lui déclare qu'il ne retournera à Paris que lorsqu'il aura dit un éternel adieu à la musique. Il dit que ce serait un acte inouï d'ingratitude de quitter la Prusse où sa position est superbe. Curieux détails sur les profits de sa charge, etc. Il parle de la représentation de *Fernand Cortez* et de la *Vestale*, etc.

146. THOMAS (Antoine-Léonard), littérateur, membre de l'Académie française, dont les éloges sont estimés, n. à Clermont-Ferrand, 1732, m. 1785.

L. a. s. à M. Guys, secrétaire du Roi et de l'Académie de Marseille; Oullins, 19 août 1785, 1 p. 1/2 in-4. *Peu commun aut. sig.*

Intéressante lettre sur le pluriel dans le nom propre et particulièrement à propos des frères Curiaces et Horace.

147. TOURNEFORT (Joseph PITTON de), célèbre botaniste, membre de l'Académie des Sciences, n. à Aix, 1656, m. 1708.

L. a. s. ; Paris, 10 février 1699, 2 p. in-4. *Rare.*

Intéressante lettre relative à la botanique ; il parle de ses *Institutiones rei herbariæ.*

148. VALLÈS (Jules) le célèbre écrivain, n. 1832, m. 1885.

L. a. s., 1 p. 1/2 in-8.

Il prie un libraire d'accepter le retour du *Paris* de Du Camp, qu'il avait déjà dans sa bibliothèque.

149. VARIGNON (Pierre), célèbre géomètre, membre de l'Académie des Sciences, n. 1654, m. 1722.

L. a. s. ; mardi, 14 août, 1 p. in-8. *Très rare.*

Il prie de transmettre une lettre à M. Jones.

150. VERDI (Guiseppe), l'illustre compositeur de musique italien, n. 1813, m. 1901.

L. a. s. à Manto Cortricelli, à Busseto ; Paris, 9 mai 1876, 2 p. in-8.

Intéressante lettre relative à *Aïda*. Verdi suppute l'argent que les représentations peuvent lui rapporter.

151. VERWER (Adrien van), célèbre peintre d'histoire et de portraits de l'école hollandaise, n. 1605, m. 1660.

L. a. s. ; Amsterdam, 6 juin 1639, 1 p. in-fol., cachet. Superbe et rare pièce.

152. WINCKELMANN (Johann-Joachim), un des plus grands archéologues de son temps, auteur de l'*Histoire de l'art dans l'antiquité*, n. à Stendal (Prusse), 1717, assassiné à Trieste, 1768.

L. a. s. à M. Walther, conseiller de commerce et libraire du roi de Pologne (Auguste III), à Dresde ; Rome, 28 janvier 1763, 2 p. in-8. *Rare*. (*Coll. Bovet*).

Belle lettre relative à ses travaux. Il lui renvoie par Gio-Francesco Albani, petit-fils du cardinal Albani (protecteur de Winckelmann), des épreuves corrigées pour le premier volume de son travail. *(Histoire de l'Art dans l'Antiquité)* et il le prie de lui faire parvenir par la même personne divers ouvrages. Il termine en faisant des vœux pour la cessation de la guerre (la guerre de sept ans, qui prit fin cette année même, par la paix d'Hubertsbourg, 15 février 1763).

---

153. BOURGOGNE (Marie-Adélaïde de SAVOIE, duchesse de), épouse du petit-fils de Louis XIV, n. 1685, m. 1712.

P. s., sur vélin, par DE LACROIX ; Versailles, 16 juin 1699, 1 p. in-folio.

C'est le compte de la dépense de la journée du 16 juin 1699 pour la maison de la duchesse de Bourgogne. La dépense s'élève à 140 livres, 15 sous 6 deniers.

154. CANROBERT (François CERTAIN), maréchal de France, n. 1809, m. 1895.

1° L. a. s. au commandant Valazé ; camp d'Helfaut, 27 juin 1853, 2 p. 1/4 in-8.

Belle lettre. « Je me trouve ici dans mon élément, au milieu des soldats, dans un camp où je cherche à utiliser de mon mieux les qualités militaires des troupes que j'y commande.

2° 4 l. a. s. à divers, auxquelles on a joint une l. a. s. du père du maréchal Canrobert.

3° L. s., écrite par le colonel de CORNÉLY, à Napoléon III ; Melzo, 12 juin 1859, 1 p. in-4.

Pièce historique. Le roi de Sardaigne fait passer l'Adda à son armée à

gō ã ði/ Un 8 -

B/ve/ M. Slungaudt /a/ Un 24 -

/ve ĩ ui/

Un 5 -

/e /

M. le Cte de Würst / oi/

/i o ge/ Un 12.

Cm 5 -

|e ĩ|

B. V. G. ~~11~~ Cm 19 -

|i| M. Moakley |oe| Cm 10 -

|e| M. de Kerallain |i| B. V. G. Cm 12 -

St Reyine 40 ~~35~~ -

|ge| M. Pascal |oe| ~~Cm~~ ~~24~~ -

page 20 -

|oe|

Vaprio et à Canonica. Il n'y a pas de pont à Melzo ; il dirigera ses troupes sur Vaprio et Canonica.

155. CAVAIGNAC (Eugène), célèbre général, chef du pouvoir exécutif en 1848, n. 1802, m. 1857.

L. a. s. à M. Richard (capitaine du génie, auteur d'un livre sur l'Algérie) ; Tlemcen, 17 septembre 1845, 4 p. pl. in-4.

Épître des plus curieuses. Il a tort de se croire obligé d'être du parti de Cavaignac : « Je n'ai ni ne veux de parti. Je n'en ai pas, parce que je ne veux pas en avoir ; je n'en veux pas parce que ce n'est pas mon goût, d'une part, et que, de l'autre, je ferais un trop triste sort à ceux qui se chargeraient de me défendre... Vous me dites que le maréchal (Bugeaud) a dit que j'étais cause des insurrections de cette année (Abd-el-Kader et Bou-Maza). Il a fait mieux : il l'a imprimé. Que vous importe? Est-ce que vous croyez que je m'en émeus? »

156. CONVENTIONNELS. 44 pièces.

Beauvais de Préau, Couhey, Boissy d'Anglas, Ch. Delacroix, Doulcet de Pontécoulant, Gauthier des Orcières, Louchet, Milhaud, etc.

157. MOLÉ (Mathieu-Louis comte), ministre de Louis-Philippe, membre de l'Académie française, n. 1781, m. 1855.

L. a. s. au roi Louis-Philippe ; 12 juillet 1835, 4 p. in-4.

Curieuse lettre où il l'informe qu'il s'est créé des intelligences dans la presse anglaise, moyennant un petit arrangement mensuel. C'est ainsi que le *Morning Chronicle*, a cessé de tirer sa mitraille ; Molé négocie avec le *Times*. Il parle ensuite du ministre de la guerre, le général Bernard, dont il estime l'honnêteté et la droiture, mais dont il ne paraît pas apprécier beaucoup l'intelligence.

158. PARIS.

P. s., sur vélin, par Taitbout ; Paris, 20 août 1741, 1 p. in-4 oblong.

Procès verbal de l'élection de deux échevins de Paris ; les sieurs Germain et de Bougainville. (Germain est le célèbre orfèvre).

159. THÉATRE A L'ARMÉE.

P. s. par le maréchal de Saxe ; Bruxelles, 31 octobre 1747, 3/4 de p. in-folio, vignette et tête imprimées.

Curieux document. C'est un placard signé par le maréchal de Saxe, par lequel celui-ci fait défense à tous les acteurs ou danseurs engagés par les directeurs de comédie dans les Pays-Bas de quitter leur troupe sans permission.

160. DOCUMENTS DIVERS. 18 pièces.

Pièces concernant l'occupation de Paris par les Alliés (1815), paiement de la solde du vaisseau l'*Heureux* (1696), carte du diocèse de Tournay, décrets de la Convention concernant la trahison de Dumouriez, contrat concernant Martin, le vernisseur, documents sur la Révolution, particulièrement sur l'insurrection militaire de Turin (messidor an IX), lettres de Jules-L. Alix, complice du général Berton, etc.

DÉPÊCHES DE NAPOLÉON III

Toutes ces pièces proviennent de M. Charles Félix, chef des huissiers de Napoléon III, à qui l'Empereur faisait remettre les télégrammes à expédier. Ce sont de courts billets adressés en grande partie à l'Impératrice, pendant ses séjours à Schwalbach ou à Biarritz. Quelques dépêches sont adressées aux ministres.

161. NAPOLÉON III.

10 dépêches aut., dont une au crayon.

162. NAPOLÉON III.

10 dépêches aut., dont deux au crayon. Une est signée N.

163. NAPOLÉON III.

10 dépêches aut., dont une au crayon.

164. NAPOLÉON III.

10 dépêches aut., dont 2 au crayon. Deux sont signées N.

165. NAPOLÉON III.

10 dépêches aut., dont deux écrites au crayon.

166. NAPOLÉON III.

10 dépêches aut. Une est au crayon, une autre est signée N, et une troisième l'est en toutes lettres.

167. NAPOLÉON III.

9 dépêches autographes, dont 2 au crayon.

168. NAPOLÉON III.

10 dépêches autographes. L'une est signée N, une autre est signée complètement.

169. NAPOLÉON III.

8 dépêches autographes.

170. NAPOLÉON III.

12 dépêches aut., dont une au crayon.

171. NAPOLÉON III.

8 dépêches aut., dont une au crayon.

t |	M. Hougrenet (n°/2)		On	9 -
m |	d° (i)	Bonnaud	On	19 -
t |	d° (n°/2)		On	9
ri |	d° (i)	Bonnaud	On	17 -
e |	d° (n°/2)		On	11 -
ri |	d° (90 %)	~~Kerkel~~		25
e |	d° (n°/2)	Bonnaud	On	12 -
o |	M. Pascal d° (90 %)	d°	On	30
ge |	Hay d° (2)		On	8 -
oi |	d° (n°/2)		On	10 -
i |	d° (2)		On	8 -

1 Lot ———————— 12 -

VENDOME

IMPRIMERIE F. EMPAYTAZ

Noël Charavay

412

CATALOGUE

DE LA

COLLECTION D'AUTOGRAPHES

DE

M. le Marquis de PONTOI-PONTCARRÉ

I

ARCHIVES DE VILLEBON

Autographes et documents historiques du XVI^e^ siècle

II

AUTOGRAPHES DIVERS

Anne d'Autriche, Voiture, Bossuet, Jean Bart
Thomas Corneille, Voltaire, Diderot, Louis XVI, Lavoisier
Marat, Napoléon I^er^

DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

Hôtel des Commissaires-Priseurs, rue Drouot, salle N° 8

Le Samedi 14 Novembre 1903, à 3 heures précises

PAR LE MINISTÈRE DE

M^e^ LAIR-DUBREUIL, Commissaire-priseur, 6, rue de Hanovre

ASSISTÉ DE

M. NOËL CHARAVAY, expert en autographes

PARIS
NOEL CHARAVAY
3, Rue de Furstemberg, 3

Courrier Pons
Gil Blas

AVIS

Il y aura, le jour de la vente, exposition publique des pièces, de deux heures à trois heures, hôtel des Commissaires-priseurs, salle n° 8.

Les pièces seront visibles chez l'expert huit jours avant la vente.

L'authenticité des pièces est garantie.

Les acquéreurs paieront dix pour cent en sus du prix d'adjudication.

M. Noel Charavay, expert en autographes, chargé de la vente, remplira les commissions qu'on voudra bien lui confier.

AUTOGRAPHES ET MANUSCRITS
NOËL CHARAVAY
Expert en Autographes
3, RUE DE FURSTENBERG, 3
PARIS

CATALOGUE D'AUTOGRAPHES

ʒ|i|	L.D.	105 -
ʒ|ui|x	L.D.	95 -
ʒ|a|	L.D.	155
ʒ|e|	L.D.	95 -
		450

CATALOGUE

D'AUTOGRAPHES

PREMIÈRE PARTIE

ARCHIVES DE VILLEBON

1. ANTOINE DE BOURBON, roi de Navarre, père de Henri IV, n. 1518, m. 1562.

   2 l. s., dont une avec quelques mots aut., à l'évêque de Limoges ; 1559, 1561, 3 p. in-4.

2. AUBESPINE (famille de l').

   30 pièces, manuscrites et imprimées, concernant la famille de l'Aubespine : lettres originales, contrats, testaments, généalogies, etc...

3. BIRON (Armand de GONTAUT, baron de), maréchal de France, n. vers 1524, tué au siège d'Epernay, 1592.

   L. s. à Charles IX : Biron, 9 avril 1570, 1 p. in-4. Légère tache enlevant quelques mots.

   Il l'informe que les Princes veulent lui faire quelques remontrances.

4. BOURBON (Charles de), prince de la Roche-sur-Yon, duc de Beaupréau, lieutenant-général, gouverneur de Paris, m. 1565.

   L. s. à Catherine de Médicis ; Paris, 3 novembre 1561, 1 p. in-folio.

   Intéressante lettre où il lui fait part des mesures qu'il compte prendre pour réprimer les troubles.

5. CATHERINE DE MÉDICIS, reine de France, épouse de Henri II, n. 1519, m. 1589.

P. s., sur vélin ; Paris, 8 juillet 1587, 1 p. in-4 oblong.

Mandement aux gens de ses comptes pour les revenus du duché de Normandie.

6. CATHERINE DE MÉDICIS.

7 l. a. s. et 1 l. aut.

8 l. a. s. à sa fille la reine d'Espagne ; sans date, 14 p. in-4 ou in-folio. *Précieux dossier.*

7. CATHERINE DE MÉDICIS.

2 l. a. s. et 9 l. s. dont deux avec les post-scriptum aut., à l'évêque de Limoges, ambassadeur en Espagne ; 1560, 16 p. in-folio. Une lettre autographe est gravement endommagée par l'humidité, une lettre seulement signée est dans le même état.

Précieux dossier pour l'histoire des négociations avec l'Espagne.

8. CATHERINE DE MÉDICIS.

1° L. s. à Madame de Clermont ; Orléans, 7 novembre (1560) 1 p. in-folio.

2° L. s. ; Fontainebleau, 31 août 1560, 1/2 p. in-folio.

Elle recommanda le comte de Fiesque.

9. CHARLES V, empereur d'Allemagne, n. 1500, m. 1558.

L. s. en français ; 17 septembre 1557, 1/2 p. in-folio.

10. CHARLES IX, roi de France, n. 1550, m. 1574.

5 p. s. ; 1566, 8 p. in-folio.

Documents concernant Françoise de Rohan.

11. CHARLES IX, roi de France.

L. s. à sa sœur Elisabeth ; sans date, 1 p. in-folio.

Il lui recommande le sieur d'Ozen, chargé de faire valoir les droits du roi de Navarre.

12. CHESTIENNE DE DANEMARK, épouse en premières noces de François-Marie Sforze, duc de Milan, puis de François I^{er}, duc de Lorraine, m. 1590.

2 l. a. s. à Catherine de Médicis et 1 l. s. à Henri II, 6 p. in-folio.

		450 -
? |i|	L. D.	57 -
: |a a giii|	(ex) Pearson	1200 -
? |o a uii|	L. D.	930 -
? |ui|	L. D	280 -
? |evi| x x x	L. D	190 -
? |vi|	L. D.	185 -
?|gei| x x x	L. D.	520 -
? |ge|	L. D.	305 -
		4207

4207

z |mić vi| L.D. 705

L.D. 505

z |ne|

L.D. 325

z |viä ei|

z |i| m. Likhatschell |ae| L.D. 125

z |oi| L.D. 125

5992

13. CLAUDE DE FRANCE, duchesse de Lorraine, épouse de Charles II, duc de Lorraine, fille de Henri II et de Catherine de Médicis, n. 1547, m. 1575.

1° 7 l. a. s. à sa mère ; sans date, 15 p. in-folio. — 2° L. s. à l'évêque de Limoges ; Saint-Michel, 14 octobre 1560, 1 p. in-folio. *Intéressant dossier.*

14. COLIGNY (Gaspard de CHATILLON, seigneur de), amiral de France, illustre guerrier, un des chefs du protestantisme, n. 1517, assassiné dans la nuit de la Saint-Barthélemy, 24 août 1572.

L. a. s. à Catherine de Médicis ; sans date, 1 p. in-folio.

Superbe et intéressante lettre écrite probablement à La Rochelle, au commencement de novembre 1671. — On a joint pièce signée de Charles de Coligny, fils cadet du précédent.

15. CONDÉ (Louis I^er^ de BOURBON, premier prince de), n. à Vendôme 7 mai 1530, assassiné à la bataille de Jarnac, 13 mars 1569.

1° L. a. s. à M. de Tourbes, gouverneur d'Auxonne, 1 p. in-folio.

Il le remercie de la courtoisie dont il use envers sa maîtresse (M^lle^ de Limeuil, détenue à Auxonne).

2° 3 l. aut., signées d'un monogramme, (à mademoiselle de Limeuil), 4 p. in-folio.

Précieuses lettres d'amour.

16. CONDÉ (Louis I^er^ de BOURBON, prince de).

1° L. s. à Catherine de Médicis ; Fontainebleau, 1^er^ avril 1560, 1/2 p. in-folio.

Il lui annonce le mariage de sa fille avec le comte d'Eu, fils aîné du duc de Nevers.

2° L. s. avec 8 lignes aut. à l'évêque de Limoges ; Fontainebleau, 1 p. in-folio.

17. CONDÉ (Léonore de ROYE, princesse de), première femme de Louis I^er^, prince de Condé, n. 1535, m. 1564.

L. a. s. à Catherine de Médicis ; sans date, 1 p. in-folio. *Très rare.*

Superbe lettre où elle parle de ses oncles d'Andelot et l'amiral de Coligny.

18. ELISABETH, reine d'Angleterre, n. 1533, m. 1603.

L. s., en français, à Charles IX; Westminster, 26 janvier 1562, 1 p. in-folio. *Pièce montée.*

Elle lui demande de dire nettement à son envoyé si son intention est de lui déclarer la guerre.

19. ELIZABETH DE FRANCE, reine d'Espagne, fille de Henri II et de Catherine de Médicis, troisième femme de Philippe II, n. 1545, m. 1568.

1° 12 l. a. s. et 1 l. s. à sa mère; 2° 3 l. aut. et 2 l. s. à l'évêque de Limoges, ambassadeur de France en Espagne; 1560, 25 p. in-folio.

Intéressant dossier pour l'histoire des relations de la France et de l'Espagne.

20. FRANÇOIS Ier, roi de France, n. 1494, m. 1547.

38 L. s. au cardinal de Tournon, lieutenant-général du Roi à Lyon; 14 août-3 octobre 1542, 30 p. env. in-folio.

La plupart des lettres sont relatives aux affaires du Piémont et aux préparatifs de guerre avec l'Empereur. Elles sont écrites du midi de la France.

21. FRANÇOIS Ier.

33 lettres signées et 1 pièce signée sur vélin; 1546, 50 p. in-folio env.

La plupart des lettres sont adressées à M. de Bassefontaine, ambassadeur en Allemagne et en grande partie, sont chiffrées. Elles sont relatives aux négociations avec les princes allemands.

22. FRANÇOIS II, roi de France, n. 1544, m. 1560.

L. s. à l'évêque de Limoges; Fontainebleau, 28 juillet 1560, 1 p. in-folio.

Lettre relative à la délivrance des sujets français qui se trouvent sur les galères du roi d'Espagne.

23. FRANÇOIS II, roi de France.

P. s.; sans date (1559), 7 p. in-folio.

Pièce historique. Instructions données à l'évêque de Limoges pour les négociations concernant Saint-Quentin, Ham, etc.

24. GRANVELLE (Antoine PERRENOT, cardinal de), célèbre homme d'Etat, premier ministre de Charles-Quint, n. 1517, m. 1586.

4 l. s. en français, à divers; 1558, 8 p. in-folio. — On a joint une autre lettre signée Perrenot (Paris, 1er novembre 1560), qui émane d'un ambassadeur du Roi d'Espagne.

5992

M. de l'Aigle |oei|
ʒ |oei|
M. Likh. |ae| — L. D. 995 -

ʒ |qui| — L. D. 155 -

ʒ |gei| — L. D. 260 -

ʒ |gei| — L. D. 250 -

ʒ |gei o oii|
M. Likh. |ae| — L. D. 320 -

L. D. 325 -

ʒ |oii|
M. Likh |gie|

ʒ |ge| — L. D. 85 -

8292

8292 -

2/i/ L.D. 75 -

2/ni/ L.D. 150 -

2/ni/ L.D. 505 -

2/goe/ L.D. 690 -

2/goe/ + m. Lich. /ve/ L.D. 305 -

2/gei/ L.D. 260 -

10277

25. GUISE (François de Lorraine, duc de), un des plus illustres capitaines du seizième siècle, assassiné par Poltrot de Méré en 1563.

2 l. s. à l'évêque de Limoges; 1560, 2 p. in-folio.

26. HENRI II, roi de France, n. 1519, m. 1559.

3 l. s. dont une en chiffres à M. de Bassefontaine et 1 pièce signée; 1542, 7 p. in-folio.

M. de Bassefontaine était alors en mission en Suisse. Une de ces pièces contient des instructions pour M. de Laubespine.

27. HENRI II, roi de France.

6 l. s. au connétable de Montmorency et 1 l. s. adressée en commun au connétable et au duc d'Aumale; septembre et octobre 1548, 6 p. in-folio. *Intéressant dossier.*

28. HENRI IV, roi de France, n. 1553, m. 1610.

L. a. s. à M. de Préaux-L'Aubespine; sans date, 1 p. 1/2 in-folio. Les deux feuillets sont séparés et montés.

Précieuse pièce. Il lui demande de faire passer ses lettres à son bel-ange (Charlotte de Montmorency, princesse de Condé?) et se reconnait atteint d'une misanthropie qui lui fait fuir toute société. — On a joint une lettre du duc d'Aumale (Henri d'Orléans) relative à cette pièce.

29. JEANNE D'ALBRET, reine de Navarre, mère de Henri IV, n. 1528, m. 1572.

L. a. s. à Catherine de Médicis; La Rochelle, 17 décembre (1561?) Les deux feuillets sont séparés et montés. Quelques lettres sont effacées en marge par suite du collage; plusieurs mots ont été repassés à l'encre noire.

Lettre historique où elle lui demande réponse concernant la liberté de conscience et le libre exercice de la religion protestante.

30. LIMEUIL (Ysabeau de la Tour, Mlle de), une des demoiselles d'honneur de Catherine de Médicis, maîtresse du prince de Condé, puis épouse de Scipion Sardini, baron de Chaumont-sur-Loire.

1° L. aut. au prince de Condé; (1564) 2 p. in-folio.

Curieuse lettre où elle lui demande de venir à son secours. Elle était retenue prisonnière dans un couvent d'Auxonne.

2° P. s.; 16 juin 1564, 29 p. 1/2 in-4.

Curieux document. C'est l'interrogatoire de la demoiselle de Limeuil.

3° P. s. trois fois, signée aussi par de Morvilliers, évêque

**

d'Orléans, S. de l'Aubespine, évêque de Limoges et Ch. de Lamark ; 18 juillet 1564, 4 p. in-4.

Confrontation de Ch. de Lamark et d'Ysabeau de Limeuil.

4° P. s. par les mêmes, sauf Ysabeau de Limeuil ; 1564, 10 p. in-folio.

Déposition de Charles de Lamark dans le procès intenté à Mlle de Limeuil. — On a joint plusieurs pièces relatives à la même affaire.

31. LORRAINE (Charles II, duc de), dit le *Grand*, époux de Claude de France, fille de Henri II et de Catherine de Médicis, n. 1543, m. 1608.

L. a. s. à Catherine de Médicis ; sans date, 1 p. in-folio.

Il la remercie des compliments qu'elle lui a adressés à l'occasion de la mort de M. de Guise.

32. LORRAINE (Charles, Cardinal de), frère du grand duc de Guise, ministre de François II et de Charles IX, n. 1524, m. 1574.

L. a. s. à Catherine de Médicis, 21 avril 1561, 3 p. in-folio. Les deux feuillets sont séparés et montés.

Il la remercie d'un édit qu'elle lui a fait envoyer. Il n'approuve pas tout car quelques articles sont contraires à la religion catholique et à l'autorité du Roy, etc.

33. LORRAINE (Charles, cardinal de).

16 l. s. à l'évêque de Limoges ; 1559-1560, 20 p. in-folio.

Intéressant dossier entièrement relatif aux négociations que l'évêque de Limoges était chargé de poursuivre en Espagne.

34. LORRAINE (Charles, cardinal de).

4 l. s. à M. de Saint-Marcel ; 1562-1563, 5 p. in-folio.

Intéressantes lettres relatives aux revenus de son abbaye de Cluny.

35. MARIE STUART, reine de France et d'Ecosse, épouse de François II, n. 1542, m. 1587.

L. s. avec la souscription aut., à M. de Foix ; Edimbourg, 26 octobre 1555, 3 p. 1/2 in-folio. Les deux feuillets ont été coupés puis rapprochés. Il manque une petite bande de papier blanc entre la date et un long post-scriptum à la fin duquel se trouve la signature. *Très rare*.

Précieuse pièce où elle fait le récit d'une expédition de son mari (Darnley) contre les rebelles qui veulent la chasser d'Ecosse. Elle le met en garde contre les mauvais propos de Jacques Stuart, bâtard de sa maison, et lui demande s'il est vrai que l'Angleterre arme sur terre et sur mer pour secourir les Ecossais révoltés.

10277 -

2/i/	L. D. 60 -
2/ne/	L. D. 150 -
2/ei/	L. D. 405 -
/oe/	L. D. 100 -
2/geii/ ×	Sarrazin 3500 -

14492

1.4492 -

2/oi/ L.D. 140 -

2/gii/ 1re Carel L.D. 405 -

2/ui/ L.D. 100 -

2/oi/ L.D. 75 -

2/ei/ L.D. 705 -

/i/ L.D. 35 -

2/ri/xx L.D. 205 -

16157 -

36. MONTMORENCY (Anne, duc), connétable de France, n. 1492, m. 1567.

5 l. s. à l'évêque de Limoges, à M. de Bassefontaine, etc... ; 1545-1560, 5 p. in-folio. Une de ces pièces est fortement endommagée.

Lettres intéressantes concernant la Religion réformée, les affaires d'Espagne et d'Allemagne, etc...

37. MONTMORENCY (Anne, duc de).

4 l. a. s. et 1 l. s. à Catherine de Médicis ; sans date, 5 p. in-folio. Deux de ces pièces sont fortement endommagées par l'humidité.

Précieux dossier, où il parle du prince de Condé.

38. MONTMORENCY (François, duc de), fils du précédent, maréchal de France, n. 1530, m. 1579.

1° L. s. à Catherine de Médicis ; Paris, 8 janvier 1564, 3 p. in-folio. — On a joint deux lettres signées de Henri de Montmorency son frère, également maréchal de France.

39. NEMOURS (Jacques de Savoie, duc de), un des plus célèbres capitaines du XVI^e^ siècle, n. 1531, m. 1585.

L. a. s. à Catherine de Médicis ; 10 juillet, 1 p. in-folio.

Il lui envoie le mémoire des lettres qu'elle doit faire écrire au pape par le Roi.

40. NEUFVILLE (Nicolas de), seigneur de Villeroi, célèbre homme d'Etat, qui eut spécialement la direction de la politique étrangère, n. 1542, m. 1617.

40 l. a. s. à MM. de Préaux et d'Hauterive ; 1609-1616, 40 p. in-folio. Quelques pièces sont fortement endommagées.

Importante correspondance politique.

41. ORANGE (Famille d').

30 pièces signées par Ernest-Casimir, comte de Nassau, Amélie, princesse d'Orange, documents concernant les Pays-Bas, etc...

42. PHILIPPE II, roi d'Espagne, n. 1527, m. 1598.

7 l. s. en français, et 1 p. signée sur vélin ; 1559, 7 p. in-folio.

43. POITIERS (Diane de), duchesse de Valentinois, célèbre maîtresse de Henri II, n. 1499, m. 1566.

L. s., avec la souscription aut. à l'évêque de Limoges; Bayne, 22 août, 3/4 de p. in-folio. *Très rare.*

Précieuse pièce. Son fils, M. d'Aumale, l'a informée de la bonne volonté qu'il a à son égard et elle l'en remercie.

44. SCHONBERG (Henri, comte de), maréchal de France qui battit les Anglais à l'île de Ré et dirigea le siège de la Rochelle, n. 1575, m. 1632.

L. s. à M. d'Hauterive; Fontainebleau, 16 septembre 1629, 1 p. in-folio.

Il lui donne des nouvelles de la cour. Le cardinal de Richelieu est de retour près du Roi, le voyage du Roi à Nancy ne durera pas longtemps, etc.

45. SULLY (Maximilien de Béthune, duc de), le grand ministre de Henri IV, n. 1559, m. 1641.

L. a. s. à M. de Chaseron, 1 p. in-folio.

Belle lettre relative à des arrangements d'affaires.

46. SULLY (Rachel de Cochefilet, duchesse de), épouse du précédent.

5 p. s., 1648-1650, 5 p. in-4.

47. THOU (Christophe de), premier président du Parlement de Paris, n. 1508, m. 1552.

L. a. s. à Catherine de Médicis; Paris, 14 février 1562, 2 p. in-folio.

Superbe lettre où il l'assure du dévouement et de la fidélité du Parlement.

48. URFÉ (Claude d'), baron de Châteauneuf, célèbre diplomate, gouverneur du dauphin, ambassadeur près le Concile de Trente, n. 1501, m. 1558.

11 l. s. au roi et au connétable de Montmorency, Blois, 1551, 12 p. in-folio. *Intéressant dossier.*

		16137 –
?|uei|xr*	L. D.	805 –
?|oe|	L. D.	65 –
?|ui|	L. D.	135 –
M. Gastambide	L. D.	100 –
?|ui|	L. D.	205 –
|qe|	L. D.	40 –
		17507

17507 -

L.D. 125 -

L.D. 405 -

7 (oii c uii)
m. Lith.) gvi)

L.D. 300

L.D. 310 -

L.D. 230 -

L.D. 305 -

19182

DOCUMENTS (1)

49. DOCUMENTS DE 1343 à 1514. (Carton A).

Contrat du transport de Douphiné aux enfants du Roi (1343). Traité de Brétigny, traité de Senlis, traité de Louis XII avec les ligues grises (1509), etc.

50. TRAITÉ DE CAMBRAI (5 août 1529).

P. s. par LOUISE DE SAVOIE, au nom de son fils François Ier, d'une part, et par MARGUERITE D'AUTRICHE, au nom de l'empereur Charles V, d'autre part; Cambrai, 5 août 1529, 57 p. in-4.

PRÉCIEUX DOCUMENT HISTORIQUE. C'est une expédition du traité de paix par lequel François Ier abandonnait ses prétentions en Italie, cédait le Charolais à Marguerite d'Autriche et convenait d'épouser Eléonore, sœur de Charles V.

51. RÈGNE DE FRANÇOIS Ier (cartons B. C. D. E.)

Une liasse considérable contenue dans quatre cartons. Traité de paix entre Adrien VI et Ferdinand, duc de Milan, indult du pape concernant l'évêché d'Auxerre, traité de Nice, arrangement de Carmagnole, préliminaires du traité de Madrid, traité entre François Ier et Jacques V, roi d'Ecosse, mémoire contenant les titres de François Ier sur le Milanais.

52. HENRI II (cartons F à R inclus).

Forte liasse enfermée dans 13 cartons : affaires de Suisse, traité de Londres, traité avec les ligues (en allemand), reprise de Boulogne, mémoire de l'électeur de Saxe, guerre des Pays-Bas, établissement des Français au Brésil, trêve de Vaucelles, etc.

53. FRANÇOIS II (cartons S et T).

Copies de lettres de l'évêque de Limoges, du cardinal de Lorraine, de Philippe II, relatives à l'ambassade d'Espagne, copies de contrats concernant divers grands seigneurs, etc.

54. CHARLES IX (cartons U. V. et Va X. Y. Z., Aa Bb, Cb Eb Fb).

Forte liasse de documents contenus dans 11 cartons : Resti-

(1) Tous ces documents, à l'exception des nos 50, 56 et 57, sont des copies du XVIe siècle pour la plupart.

tution des places du Piémont au duc de Savoie, état des prisonniers à la Bastille, traité conclu par les ambassadeurs de France et d'Angleterre avec les États, entreprises de la duchesse de Lorraine et de ses officiers, réponses aux légats, pièce concernant les conciles, etc.

55. HENRI III. (carton F^b).

Vente de diamants, alliance de l'Espagne avec les Suisses, règlement pour le conseil du roi.

56. XVI^e SIÈCLE.

250 lettres originales adressées en grande partie à Catherine de Médicis et aux rois ses fils.

Précieux dossier contenant des lettres des ambassadeurs de France : S. de l'Aubespine et Fourquevaux en Espagne, Paul de Foix en Angleterre, Daugerant à Soleure, Delarbre à Bruxelles, etc. Ce dossier est d'une importance considérable pour l'histoire intérieure et extérieure de la France.

57. RÈGNE DE LOUIX XIII.

P. S. par Louis XIII, Blois, 16 juin 1626, 23 p. in-4.

Document historique. Ce sont les instructions baillées à M. de Châteauneuf, partant pour son ambassade à Venise, et près les Suisses et les Grisons.

58. LOUIS XIII (cartons H^b, I^b, J^b).

Articles accordés aux ambassadeurs de Hollande, siège de Bréda, arrêt contre les entreprises du Parlement, nombreuses pièces relatives au Parlement, lettres du Roi sur les agissements de M. le Prince.

59. LOUIS XIV (carton K^b).

Evaluation de l'argent, règlement pour les fonctions des maîtres des requêtes, mémoire sur le droit qu'a la Cour des monnaies d'aller saluer le Roi, instructions à M. de Chevreuse pour écrire au duc de Lorraine, arrêt du parlement de Rouen, pour la défense de la convocation d'un concile provincial, etc.

19182 -

L.D. ~~[illegible]~~ 95.

2 | ōiu |

L.D. ~~[illegible]~~ 1250 -

L.D. 90 -

2 | ge ī oi |

L.D. 200 -

L.D. 125 -

20942

20942

q |ge i oi|
M. Leith |gr.|

Pearson Ch 24 –

t |oi|

Pearson Ch 16 –

z|i|

Causse 20 –

|e|

d° 15 –

z |ei|

Non vendu

21017

DEUXIÈME PARTIE

AUTOGRAPHES DIVERS

60. ANNE D'AUTRICHE, reine de France, épouse de Louis XIII, n. 1602, m. 1666.

L. s., avec la souscription aut., au Pape; Paris, 17 décembre 1649, 1 p. in-folio.

Elle lui demande de faire nommer des commissaires pour constater, par autorité apostolique, la sainteté de la vie et les miracles de la mère Magdeleine de Saint-Joseph, religieuse carmélite déchaussée.

61. ANNE D'AUTRICHE, reine de France.

L. s. à M. de Châteauneuf; Paris, 1er mai 1644, 1 p. in-4.

Elle l'informe qu'elle a nommé le prince de Carbognano membre de l'ordre du Saint-Esprit.

62. ALEMBERT (Jean LE ROND d'), célèbre philosophe et écrivain, membre de l'Académie française, n. 1717, m. 1783.

1° L. a. s. à Rameau; mercredi matin, 3 p. in-4.

Il lui demande des observations sur un ouvrage concernant la musique.

2° L. aut. à l'abbé Morellet; Paris, 6 août 1760, 1 p. 1/2 in-4.

63. ARNAUD (Antoine), illustre théologien, solitaire de Port-Royal, n. 1612, m. 1694.

L. aut. à une dame; 21 mai (1686), 3 p. in-4.

64. BART (Jean), un des plus illustres marins du siècle de Louis XIV, n. 1651, m. 1702.

L. s.; sans date, 2 p. in-folio.

Intéressante lettre où il fait le récit d'un combat naval.

65. BAYLE (Pierre), illustre écrivain et philosophe, n. 1647, m. 1706.

L. a. s. ; Rotterdam, 1er janvier 1702 (lisez 1703), 3 p. 1/2 in-8.

Intéressante lettre consacrée à l'histoire et à l'érudition.

66. BEAUFORT (François de VENDÔME, duc de), célèbre frondeur, surnommé le *Roi des Halles*, n. 1616, tué à Candie, 1669.

L. a. s. à M. de la Guette; 18 mars 1664, 4 p. 1/2 in-4, cachets et soies. Les feuillets sont séparés.

67. BEAUMARCHAIS (Pierre-Augustin CARON de), l'illustre auteur du *Barbier de Séville* et du Mariage de *Figaro*, n. 1732, m. 1799.

1° L. a. s. aux membres du comité du Théâtre-Français, Paris, 30 janvier 1783, 1 p. in-4.

Il leur reproche de vouloir jouer les *Deux amis* à la Cour sans l'en avertir.

2° L. a. s. à Préville; Paris, 1er février 1783, 2 p. in-4.

Il le prie de proposer à Dazincourt de jouer le rôle des *Deux amis* au cas où Bouret ne pourrait pas s'en charger.

3° *Bouffée jetée à la fin de ventôse an V, quand on voulut gêner la presse*, pièce de vers aut., 1 p. in-8.

68. BEAUMONT (Christophe de), archevêque de Paris, n. au château de la Roque, 1703, m. à Paris, 1781.

L. a. s. au Roi; Conflans, 10 décembre 1764, 8 p. in-4.

Intéressante lettre relative à la suppression des jésuites.

69. BERNADOTTE (Jean-Baptiste), prince de Ponte-Corvo, illustre général républicain et maréchal d'Empire, roi de Suède sous le nom de Charles-Jean XIV, n. 1764, m. 1844.

L. a. s. au capitaine Lesauvage; Paris, 21 messidor an VI, 1 p. in-4.

70. BOERHAAVE (Hermann), un des plus illustres médecins qui aient existé, n. 1668, m. 1738.

L. a. s. en tête, en latin, à Fontenelle; Leyde, 26 mai 1725, 3 p. 1/2 in-4. *Superbe pièce.*

		21017 –
|i|	Cause	16 –
|i |	Ch	14 –
Théâtre Français |ei| M. Osterey |gr| z|ue|	Ch	50 –
z|ai|xx M. Kirchkamp |ur|	Pearson	50 –
z|i |	page	15 –
z|i |	Ch	8 –
		21170 –

21170

Pearson 150

ʒ |ne : ai|

Causse 50

ʒ |oi|

ʒ |oii|

On 200

ʒ |oi| ×

Saffray 35

ʒ |i|

Pearson 35

ʒ |oii| ×

On 140

ʒ |i|

page 21

21801

71. BOSSUET (Jacques-Bénigme), l'illustre évêque de Meaux, n. 1627, m. 1704.

L. a. s. à Mabillon ; Meaux, 6 avril 1702, 1 p. 1/2 in-4, cachet bien conservé.

Il le félicite sur ses travaux.

72. BUFFON (Georges-Louis Leclerc, comte de), célèbre naturaliste et écrivain, membre de l'Académie française, n. 1707, m. 1788.

L. a. s. à M. de Morvau, avocat-général au Parlement de Bourgogne ; Montbard, 5 juin 1772, 2 p. in-4. *Rare.*

Il le félicite sur ses travaux scientifiques dont il approuve les conclusions.

73. CALVIN (Jean), l'illustre réformateur, n. 1509, m. 1564.

P. a. s. ; Genève, 4 des calendes de décembre 1551, 1 p. in-4 oblong. *Rare.*

74. CASSART (Jacques), un des plus grands hommes de mer que la France ait produits, n. à Nantes, 1672, m. au château de Ham, 1740.

L. a. s. ; Marseille, 22 février 1712, 3 p. in-folio. *Rare.*

Lettre relative aux préparatifs de son expédition à Surinam.

75. CASSINI (Jean-Dominique), grand astronome italien, fondateur de l'Observatoire de Paris, n. 1625, m. 1712.

L. a. s. en français ; Paris, 20 novembre 1681, 4 p. in-4.

Belle lettre toute scientifique. On a joint une l. a. s. de son fils Jacques.

76. CHARLES II, roi d'Angleterre, n. 1630, m. 1685.

2 l. s. au comte d'Estrées, 22 avril, 8 septembre 1672, 3 p. in-4. Une de ces pièces est fortement déchirée.

77. CLAIRON (Claire-Josèphe-Hippolyte Leris de Latude, dite), célèbre actrice, auteur de *Mémoires*, n. 1723, m. 1803.

L. aut. ; Issy, 11 décembre 1791, 2 p. in-4.

Intéressante lettre où elle parle de l'arrangement de ses affaires.

78. COLBERT (Jean-Baptiste), l'illustre ministre de Louis XIV, n. 1619, m. 1683.

L. a. s. à son fils ; Paris, 6 mars 1678, 2 p. in-4, à mi-marges.

Il lui donne des instructions. Les réponses sont en marge.

79. CONDÉ (Louis II de Bourbon, prince de), dit *le Grand*, l'illustre guerrier, n. 1621, m. 1686.

L. a. s. au comte d'Estrées ; 21 septembre 1673, 1 p. in-folio, cachets et soies.

80. CORNEILLE (Thomas), célèbre auteur dramatique, frère de Pierre Corneille, membre de l'Académie française, n. 1625, m. 1701.

L. a. s. ; sans date, 2 p. in-4. *Extrêmement rare.*

Lettre relative à ce qui lui est dû pour les représentations de *Circé*.

81. DAGUESSEAU (Henri-François), illustre chancelier de France, n. à Limoges, 1668, m. à Paris, 1751.

L. a. s. ; Paris, 11 mai 1711, 5 p. in-4.

Belle lettre relative au règlement sur la Pairie.

82. DESTOUCHES (Philippe Néricault), célèbre auteur comique, membre de l'Académie française, n. 1680, m. 1754.

L. a. s. à l'abbé Trublet ; Fortoiseau, 3 août 1749, 1 p. in-4.

Il l'informe qu'il ne veut plus s'occuper des élections à l'Académie, mais qu'il verra avec plaisir le succès de sa candidature.

83. DIDEROT (Denis), l'illustre écrivain et philosophe, n. 1713, m. 1784.

L. a. s. à Meister ; mercredi, 27 septembre, 1 p. petit in-8.

Il l'informe qu'il peut fournir à sa *Correspondance* trente à quarante feuilles bien conditionnées. « C'est un ouvrage que j'ai fait au courant de la plume et sur lequel j'ai été rappelé par mon travail actuel. C'est la contre-partie de *Jacques le fataliste*..... Il est intitulé *La Religieuse*. »

84. DIVERS. 104 pièces.

Mise de la Rochejaquelein, maréchale de Maillebois, baron Gérard, ducs de Brézé, de Charost, de Coislin, prince de Salm, etc...

85. DIVERS. 10 pièces.

Chevalier de Rivarol, Anne d'Este, Mirabeau, Pestalozzi, etc.

21 801 —

z|ne| ... Forgé . 45 —

z|i| ... pré . 20 —

z|gii| Ch. f. /gii/ ... Pearson . 225 —

ze| ... Lesfey 12 —

|a| ... Cause . 22 —

Mme Brolemann gii (grd maximum)
z|ei| M. ... /ge/ ... Ch 95 —

z|ei| ... Lesfey 110 —

? |ei|× ... Calendes . 65 —

22395

22395 –

|oel| Lespray . 30 –

e|i| Deurse. 25 –

e|ue| non Vendu

e|oi| non Vendu

|a| Cauze . 35 –

|ge ia| Ch. 35 .

22520.

86. DU CHASTELLET (Emilie de Breteuil, marquise de), la célèbre amie de Voltaire et de Saint-Lambert, n. 1706, m. 1749.

L. a. s. ; Cirey, 20 octobre 1738, 4 p. in-4.

Jolie lettre où elle parle de Voltaire.

87. DUCIS (Jean-François), le célèbre poète tragique, membre de l'Académie française, n. 1733, m. 1816.

L. a. s. aux comédiens français ; Paris, 30 novembre 1789, 2 p. in-4.

Il les prie de remettre au théâtre sa tragédie de *Macbeth*.

88. DUGUAY-TROUIN (René), un des plus grands marins que la France ait produits, n. à Saint-Malo, 1673, m. 1736.

L. a. s. ; à bord du *Lys*, 23 octobre 1707, 3 p. in-folio.

Lettre relative au combat naval qu'il livra le 21 octobre 1707 à cinq vaisseaux anglais escortant une flotte de 80 voiles.

89. DUQUESNE (Abraham, marquis), illustre marin, le vainqueur de Ruyter à Stromboli, n. 1610, m. 1688.

L. s. ; devant Livourne, 4 février 1685, 3 p. in-folio.

Il demande quelle conduite il doit tenir envers les vaisseaux de guerre anglais qui se mêlent de trafiquer.

90. EDGEWORTH DE FIRMONT (Henri, abbé), chapelain de Madame Elisabeth, qui assista Louis XVI à ses derniers moments, n. 1745, m. 1807.

L. a. s. au comte de Gimel ; Mittau, 1er octobre 1805, 1 p. in-4.

Il l'informe que le Roi lui fait don d'une somme de 100 ducats pour l'aider à rétablir sa santé.

91. EON (Charles - Geneviève - Louise - Auguste - Thimothée, chevalier d'), personnage fameux par le mystère qui a plané sur l'incertitude de son sexe, n. 1728, m. 1810.

1° L. a. s. *la chevalière d'Eon* ; Versailles, 6 décembre 1777, 2 p. in-4.

Curieuse lettre. Il se plaint de sa mauvaise santé : « La métamorphose que l'on m'a forcé de prendre, ne me réussit pas si bien que celle d'Ovide. Il y a tant d'ouverture à ce nouvel uniforme, que le vent du Nord, sans

compter celui de la cour, a ramoné ma cheminée du bas en haut et a causé un terrible ravage sur ma poitrine. »

2° L. s. ; Londres, 10 novembre 1763, 2 p. 1/2 in-4.

Il demande que l'on définisse clairement les fonctions qui lui sont confiées à Londres. — On a joint une lettre de Barthélemy relative à d'Eon.

92. EPÉE (Charles-Michel, abbé de l'), le célèbre instituteur des sourds-muets, n. 1712, m. 1789.

L. a. s. *l'Inst. des sourds et muets* à l'abbé Sicard ; (1785) 1 p. in-4.

L'authenticité de la pièce est certifiée par l'abbé Sicard.

93. ESTRÉES (Jean d'), vice-amiral, maréchal de France, vice-roi d'Amérique, célèbre marin du règne de Louis XIV, qui prit Cayenne et Tabago, n. 1624, m. 1707.

L. a. s. ; Brest, 14 juillet 1784, 3 p. in-4.

Belle et intéressante lettre relative à la flotte réunie à Brest.

94. EULER (Léonard), l'illustre géomètre, n. 1717, m. 1783.

L. a. s., en français, à Rameau ; Berlin, 17 septembre 1752, 1 p. in-4.

Bien loin de contester ses principes de l'harmonie il les regarde comme l'unique base de toute la musique.

95. FABRE D'EGLANTINE (Philippe-François-Nazaire), célèbre poète et conventionnel, décapité avec Danton et Camille Desmoulins, n. 1755, m. 1794.

L. a. s. aux comédiens français ; 19 janvier 1790, 1 p. in-4. Déchirure atteignant quelques mots.

Intéressante lettre relative à la représentation de son *Philinte de Molière*.

96. FAVART (Charles-Simon), le créateur de l'opéra-comique, n. 1710, m. 1792.

L. a. s. ; Paris, 8 juillet 1768, 1 p. 1/2 in-4.

Très curieuse lettre signée : *le Père Favart*.

97. FEUILLÉE (Louis), religieux minime, célèbre astronome et voyageur, membre de l'Académie des sciences, n. à Mane (Basses-Alpes), 1660, m. à Marseille, 1732.

L. a. s. ; Porto-Bello, 5 p. in-4.

Belle lettre toute scientifique, où il relate les observations qu'il a faite dans les parages de la Martinique.

22520 -

z|oi-u| Cn 25 -

a ā ä| Rffy 13 -

z|i i ge| Cn 19 -

|ui|
Théâtr. Fr.|vi | Cn 35 -

| ge| Cn 8 -

ie| Cn 11 -

22631 -

		22631 –
	Sessey	15 –
|i|		
	On	17 –
ε|ge|		
	Caisse	35 –
ε|ge|		
	Sessey	9 –
|e|		
	On	25 –
ε|ge|		
	On	25 –
ε|oiseau|		
	On	18 –
|ge|		
		22775 –

98. FOLEARD (Jean-Charles, chevalier de), tacticien auteur du *Traité de la défense des places*, n. à Avignon, 1699, m. 1752.

3 l. a. s. ; 1741-1743, 4 p. in-folio et 9 p. in-4.

Intéressantes lettres où il parle de la prise d'Egra et de Prague. Il se plaint des mauvais traitements dont on use à son égard et annonce qu'il se retire dans sa patrie.

99. FORBIN (Claude, comte de), illustre marin, compagnon et rival de Jean Bart et de Duguay-Trouin, n. à Gardanne (Bouches-du-Rhône), 1656, m. à Marseille, 4 mars 1733.

L. a. s., Dunkerque, 20 mai 1708, 3 p. in-4.

Il rend compte des manœuvres des vaisseaux anglais qui croisaient devant Dunkerque.

100. FRÉDÉRIC II, dit le grand, roi de Prusse, n. 1712, m. 1786.

L. s., en français, avec 4 lignes aut., au major-ingénieur de Villette ; Potsdam, 4 janvier 1770, 3/4 de p. in-4.

Il lui dit que les instructions qu'il doit donner aux officiers concernent, comme par le passé, les fortifications et les mathématiques. « Vous n'êtes pas confiturier pour apprendre aux officiers à confir, quelle sotte demande ce que vous devez leur ansseigner ? »

101. FRÉRON (Elie-Catherine), le célèbre critique, raillé par Voltaire, n. à Quimper, 1719, m. 1771.

L. a. s. à l'abbé Trublet ; 24 juillet, 1 p. in-8.

Il est bien fâché d'apprendre que l'abbé Trublet cesse d'être le censeur de son journal.

102. GESSNER (Salomon), célèbre poète allemand, auteur de la *Mort d'Abel*, n. 1730, m. 1787.

2 l. a. s. ; 1772, 5 p. in-4. Belles et intéressantes lettres.

103. GODEAU (Antoine), évêque de Vence, un des fondateurs de l'Académie française, n. à Dreux, 1605, m. 1672.

L. a. s. au prince de Morgues ; Grasse, 15 novembre 1644, 1 p. in-folio, cachet. *Rare.*

104. HENRI DE PRUSSE, frère de Frédéric II, célèbre guerrier, n. 1726, m. 1802.

1 l. a. s. et 1 l. s., en français ; Rheinsberg, 1786 et 1797, 1 p. 1/2 in-4.

105. JACQUES II, roi d'Angleterre, n. 1633, m. 1701.

L. a. s. en français au comte d'Estrées; Londres, 11 septembre 1673, 2 p. in-4.

Il l'assure de son amitié et de son estime, malgré le tort qu'on a voulu lui faire.

106. JEFFERSON (Thomas), président des Etats-Unis, n. 1751, m. 1836.

L. a. s. en français; Paris, 13 mai, 1 p. in-4.

107. LA GALISSONIÈRE (Roland-Michel BARRIN, marquis de), célèbre marin, n. 1693, m. 1756.

L. a. s.; à bord du *Foudroyant*, 1 p. in-4.

Il annonce que le fort Saint-Philippe a capitulé la veille au soir. Il va rallier Toulon où il attendra ses ordres.

108. LAPÉROUSE (Jean-François GALAUP de), l'illustre et infortuné navigateur, n. 1741, m. 1788.

1° L. a. s.; sous voile, 1er août 1784, 1 p. in-folio.

Précieuse lettre écrite au moment de son départ de Brest pour l'expédition au tour du monde.

2° L. a. s.; La Conception, 14 mai 1786, 5 p. in-folio.

Intéressante lettre relative aux officiers de son escadre.

109. LAUZUN (Antoine NOMPAR de CAUMONT, duc de), l'époux de la Grande Mademoiselle, n. 1633, m. 1723.

L. a. s.; Limerick, 9 septembre, 3 p. 1/2 in-folio.

Les ennemis ont levé le siège de Limerick, ils se retirent en envoyant quelques boulets pour protéger leur retraite.

110. LAVOISIER (Antoine-Laurent), l'illustre chimiste, n. 1743, décapité en 1794.

L. a. s.; Paris, 4 mars 1783, 2 p. in-4. *Rare.*

111. LE PELETIER SAINT-FARGEAU (Michel), député de l'Yonne à la Convention, n. 1760, assassiné en 1793.

L. aut. à M. Lacour, à Saint-Fargeau; août 1790, 1 p. 1/2 in-4.

Il n'entend point que les gardes chassent pour leur compte; il recommande d'éviter le braconnage.

|ne|

eõil

|u|

|uil+

|ui|

uiõvi|

|e|

22775 –

Searron. 140 –

Causse 18 –

Allard 9 –

Rousse 60 –

Cie 20 –

Cie 15 –

Saffray. 6 –

23043 –

23043 –

|i o gel	On	16 –
|gel	On	20 –
|i o gel	Pearson	14 –
|ge i oil	Loffry	28 –
|ô |	Pearson	16 –
|eil+	On	20 –
|ui l+	On	30 –
|i |	On	12 –

23199

112. LESPINASSE (Julie-Jeanne-Éléonore de), la célèbre amie de d'Alembert, n. 1732. m. 1776.

L. aut. ; mercredi soir, 4 p. in-8.

Elle parle de De Vaines, de Mme Geoffrin, etc...

113. LINNÉE (Charles de), l'illustre naturaliste suédois, n. 1707, m. 1778.

L. a. s., en latin, à Bernard de Jussieu; Stockholm, 29 avril 1740, 2 p. in-4, cachet.

Superbe lettre scientifique.

114. LOUIS XIII, roi de France, n. 1601, m. 1643.

L. s., avec la souscription aut., au pape Urbain VIII ; Paris, 16 mai 1625, 1 p. gr. in-folio, cachet plaqué.

Il lui demande d'autoriser Charles de Laubespine à résigner son abbaye de Saint-Pierre de Préaux en faveur de François Olivier de Leuville, l'un de ses conseillers et aumôniers.

115. LOUIS XIII.

8 p. s. dont deux sur vélin, 21 p. in-folio.

L'une de ces pièces contient un règlement organisant les conseils du Roi.

116. LOUIS XIV, roi de France, n. 1638, m. 1715.

Lettre écrite et signée pour le roi par un secrétaire, au comte d'Estrées, vice-amiral de France; Saint-Germain-en-Laye, 21 octobre 1672, 1 p. 1/2 in-4, cachets et soies. Les deux feuillets sont séparés.

Il l'informe qu'il a été si satisfait de ses services durant la dernière campagne, qu'il le met à la tête d'une escadre considérable.

117. LOUIS XV, roi de France, n. 1710, m. 1774.

4 notes aut., en marge ou au-dessous de pièces qui lui sont adressées, 4 p. in-8 ou in-4 à mi-marges.

118. LOUIS XVI, roi de France, n. 1754, décapité le 21 janvier 1793.

L. a. s. à Beaulieu; 1792, 3/4 de p. in-8, déchirée et coupée dans les plis.

Il l'informe qu'il lui a confié le portefeuille des contributions publiques.

119. LOWENDAL (Ulrich-Frédéric-Waldemar, comte de, maréchal de France, qui prit d'assaut Berg-op-Zoom, n. 1700, m. 1755.

L. a. s. ; Namur, 12 janvier 1748, 2 p. 1/2 in-4.

Lettre à un intendant. Il lui donne des instructions relativement à une terre qu'il paraît avoir achetée au maréchal de Saxe.

120. MAINTENON (Françoise d'AUBIGNÉ, marquise de), l'épouse de Louis XIV, n. 1635, m. 1719.

L. a. s. à l'évêque de Noyon; Saint-Cyr, 28 avril 1708, 2 p. 1/2 in-4.

Elle fait l'éloge des dames de Saint-Cyr et paraît s'inquiéter sur le sort de la guerre.

121. MANFREDI (Eustachio), célèbre géomètre et astronome italien, n. en 1674, m. 1739.

L. a. s.: Bologne, 9 septembre 1699. 4 p. in-4.

Superbe lettre scientifique à laquelle sont joints des dessins géométriques.

122. MARAT (Jean-Paul), fameux publiciste, député de Paris à la Convention, n. 1743, assassiné par Charlotte Corday, 1793.

L. a. s. à M. de La Metherie; Paris (rue du Vieux-Colombier), 26 mars 1788, 2 p 1/2 in-4, cachet armorié surmonté d'une couronne de baron. *Rare.*

Il lui reproche d'avoir présenté ses ouvrages au public d'une manière partiale et plutôt malveillante.

123. MARIE-JOSÈPHE DE SAXE, dauphine de France, épouse du fils de Louis XV, mère de Louis XVI, n. 1731, m. 1767.

1° L. a. s., en français, à Mlle de Silvestre; 24 novembre 1746, 2 p. in-4.

Elle parle des fêtes que l'on donne à Varsovie à l'occasion de ses fiançailles. La lettre est terminée par une apostille aut. sig. de sa sœur Marie-Anne.

L. s. à la même; Compiègne, 8 août, 1/2 in-4. On a joint une lettre aut. sig. de son mari le dauphin, père de Louis XVI.

124. MARIE-THÉRÈSE, dite la *Grande*, impératrice d'Allemagne, n. 1717, m. 1780.

L. s. au prince Frédéric des Deux-Ponts; Vienne, 4 mai 1759, 1 p. 1/4 in-folio.

125. MONCEY (Bon-Adrien Jeannot de), duc de Conégliano, illustre général républicain et maréchal d'Empire, n. 1754, m. 1842.

L. a. s. au comte Portalis; Moncey, 11 août 1829, 1 p. in-folio.

23199 –

Causse 110 –

Ch 4 –

Pearson 165 –

G. Ch 51 –

Ch 14

Ch 5 –

23548 –

23548 —

On 15.

|e| M. de Nolhac |r|
Mme Brolemann ge|

r|oe| M. Leclerc |ai|

Leclerc. 55.

|e|

pigé. 8 —

Pearson 75 —

r |ei| ×× M. Bourgeot |ei|

r| o à iiii |×××

On 75.

Pearson 205

r |re| ××

pigé 25.

|e|

24006

126. MONCRIF (François-Auguste PARADIS de), célèbre écrivain, membre de l'Académie française, n. 1687, m. 1770.

L. a. s. ; Compiègne, jeudi (24 août), 1 p. in-4.

Curieuse lettre adressée à un candidat à l'Académie française. Il le dissuade d'entrer en lutte pour cette fois parce que l'abbé Leblanc s'est assuré les deux tiers des voix qui feront la prochaine élection.

127. MONTESQUIEU (Charles de SECONDAT, baron de) l'illustre écrivain, membre de l'Académie française, n. 1689, m. 1755.

L. s. ; Paris, 28 janvier 1751, 5 p. 1/2 in-4.

Lettre relative à l'acquisition du fief de Bisqueytan.

128. MOREAU (Victor), l'illustre général républicain, n. 1763, tué à la bataille de Dresde, 1813.

L. a. s. à l'amiral Bruix ; Paris, 14 frimaire an VII, 1 p. 1/4, tête imprimée. *Belle pièce.*

129. MURAT (Joachim), beau-frère de Napoléon I^er^, roi de Naples, illustre maréchal de France, n. 1771, fusillé en 1815.

L. a. s. à Napoléon I^er^ ; Naples, 21 décembre 1813, 3 p. in-4.

Il lui exprime ses souhaits pour la nouvelle année.

130. NAPOLÉON I^er^, empereur des Français, n. 1769, m. 1821.

P. a. s. *Buonaparte* ; sans date, 1 p. in-4. *Rare.*

131. NELSON (Horatio, vicomte), un des plus illustres marins de l'Angleterre, n. 1758, tué à Trafalgar, 1805.

L. a. s. à un amiral français ; à bord du *Victory*, 4 décembre 1803, 2 p. 1/2 in-4.

Belle lettre relative à un échange de prisonniers.

132. NOAILLES (Anne-Jules, comte d'Ayen, puis duc de), maréchal de France, qui battit les Espagnols à Roses (1693), n. 1650, m. 1708.

L. a. s. au prince de Monaco ; Versailles, 9 janvier 1696,

4 p. in-4. — On a joint une lettre a. s. de son fils Adrien-Maurice, également maréchal de France.

133. PAUL Ier, empereur de Russie, n. 1754, m. 1801.

Billet aut. sig. P, en français (au comte de Vioménil), 1/4 de p. in-4.

134. PIRON (Alexis), célèbre poète, auteur de la Métromanie, n. 1689, m. 1773.

L. a. s. (au duc de La Vallière), Paris, 31 décembre 1756, 4 p. in-4.

Curieuse lettre où il raconte plaisamment les mésaventures que lui cause sa mauvaise vue.

135. POMPADOUR (Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de), la plus célèbre des maîtresses de Louis XV, n. 1721. m. 1764.

L. aut. au duc de Chaulnes ; 16 mai (1757), 1 p. in-8.

Curieuse lettre où elle l'appelle *Mons. de Cochon.*

136. PRIESTLEY (Joseph), illustre chimiste et philosophe anglais, n. 1733, m. 1804.

2 l. a. s. à La Metherie ; Birminghan, 1788, 4 p. in-4

Lettres scientifiques.

137. REGNARD (Jean-François), célèbre poète comique, n. 1655, m. 1709.

P. aut., 2 p. in-folio.

Le recto contient le fragment d'une pièce et le verso des notes en français et en latin.

138. RICHELIEU (Armand du Plessis, cardinal de), l'illustre ministre de Louis XIII, n. 1585, m. 1642.

L. s. à M. d'Hauterive, 1 p. in-folio.

139. RICHELIEU (Louis-François-Armand du Plessis, duc de), maréchal de France, fameux par ses bonnes fortunes, n. 1696, m. 1788.

L. a. s. ; Toulon, 19 juillet 1756, 2 p. 1/2 in-4.

	24006 –
e | n. Likh. |oe|	On 20 –
e ē ge| x n. vetting |gu|	Caune . 50 –
|oe|	Caune . 155 –
|e |	On 19 ~~1~~ –
e |	On 3 –
|oe|	payé ~~4~~ 40 –
|u|	payé 9 –
	24302 –

24302 –

2/ei/ + M. Outrey /ui/ Pearson 105 –

/i/ M. Outrey /e/ On 7 –

2/i/ M. Outrey /i/ On 11 –

2/ui/ On 18 –

/e/ Caune 10

/e/ d° 12

24465

140. ROUSSEAU (Jean-Jacques), l'illustre écrivain, n. 1712, m. 1778.

1° L. a. s. à Mme Gallatin-Vaudenet; Paris, 29 décembre 1756, 2 p. in-4.

Belle lettre toute relative à la santé de M. de Gauffecourt.

2° P. aut., 2 p. in-4.

Fragment de son *Dictionnaire de musique*.

141. ROUSSEAU (Jean-Baptiste), le célèbre poète lyrique, n. 1671, m. 1741.

L. a. s. à l'abbé d'Olivet, rue de la Sourdière, à Paris; Bruxelles, 17 novembre 1636, 1 p. 1/2 in-4.

Il le remercie du zèle qu'il témoigne pour ses intérêts.

142. SAINT-PIERRE (Bernardin de), l'illustre auteur de *Paul et Virginie*, membre de l'Académie française, n. 1737, m. 1814.

L. a. s. à V. Campenon; Essonnes, 1er ventôse an III, 1 p. in-8.

Il le félicite de la description de son voyage à Chambéry.

143. SAXE (Maurice, comte de), illustre maréchal de France, le vainqueur de Fontenoy, n. 1696, m. 1750.

L. a. s. à M. Silvestre; Dunckespil (Dunkelsphul-Bavière ?), 6 septembre 1741, 2 p. in-4.

Il est occupé à conduire les troupes du Roi en Bavière. Il a maintenu dans l'armée une discipline inconnue jusqu'ici chez les Français. — On a joint une lettre d'Aurore de Kœnigsmark, mère du maréchal de Saxe adressée à son fils.

144. SOUBISE (Charles de Rohan, prince de), maréchal de France, qui perdit la bataille de Rosbach, n. 1715, m. 1787.

L. a. s.; Paris, 19 février 1752, 12 p. in-4.

Très curieuse lettre relative à des questions de préséance entre les ducs et les princes de maisons étrangères.

145. STANISLAS LECZINSKI, roi de Pologne, duc de Lorraine, beau-père de Louis XV, n. 1677, m. 1766.

L. a. s.; Lunéville, 25 octobre 1741, 1 p. in-4.

Il offre son régiment pour le service du Roi.

146. TOURVILLE (Anne-Hilarion de Costentin, comte de), un des grands marins du siècle de Louis XIV, maréchal de France, n. 1642, m. 1701.

L. a. s. ; Brest, 16 mai 1693, 1 p. 1/2 in-4.

Il est prêt à mettre à la voile et s'il est réduit à quelque extrémité il fera toujours son devoir.

147. TOURVILLE (Anne-Hilarion de Costentin, comte de).

L. a. s. ; Paris, 27 janvier 1683, 4 p. in-4.

Curieuse lettre relative aux rivalités qui divisaient les constructeurs de navires à l'arsenal de Brest.

148. TRESSAN (Louis-Elisabeth de La Vergne, comte de), général et écrivain, membre de l'Académie française, n. 1705, m. 1783.

1° L. a. s. ; Toul, 10 avril 1756, 4 p. in-4.

Intéressante lettre où il parle de La Condamine ; il lui conseille de ne pas renouveler ses disputes avec Bouguer.

2° L. aut., prose et vers (à Boufflers ?) 1 p. 1/2 in-4.

149. VENDOME (César, duc de), fils naturel de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées, n. 1594, m. 1665.

L. a. s. à son fils le duc de Beaufort ; Paris, 16 mai 1662, 2 p. in-4.

Belle lettre où il donne des nouvelles de la cour. — On a joint une lettre signée par Louis de Vendôme, écrite par Campistron.

150. VINCENT DE PAUL (Saint), l'illustre fondateur de la congrégation de la Mission, n. 1576, m. 1660.

L. a. s. à M. Codoing ; Paris, 15 mai 1643, 3 p. in-4.

Très intéressante lettre relative à l'administration de leurs maisons.

151. VINCENT DE PAUL (Saint).

L. a. s. à M. Duchesne ; Paris, 25 mars 1643, 1 p. in-4. Légèrement salie.

152. VIVONNE (Louis-Victor de Rochechouart, duc de Mortemart et de), maréchal de France, frère de Madame de Montespan, n. 1636, m. 1688.

L. a. s. ; rade de Toulon, 30 juin 1660, 2 p. in-folio.

Il remercie son correspondant des compliments qu'il lui a adressés à l'occasion de la grâce que le Roi vient de faire à son père.

24465

ge à oi/	Sappey 23 -
|oe|	Ch 25 -
|e|	Sappey 8 -
| ge|	[illegible] 26 -
|iii à vii| x x x x	Ch 260 -
|gei|	Ch 60 -
|e| [illegible]	Ch 35 -

24902

24902 –

ʒ/ gëi ā oüi/ x + + on 45 –

ʒ/ne ō ʒüi/ on 100 –

ʒ/vi x ei/ on 25 –

Frame 135 –

ʒ/ goe/ x

[illegible] 11 –

|e |

on 9 –

|i/

25227

153. VOITURE (Vincent), un des plus célèbres écrivains de son temps, membre de l'Académie française, n. 1598, m. 1648.

L. a. s. au comte d'Avaux ; Paris, 12 novembre 1644, 11 p. in-folio, cachet.

Précieuse et rare pièce, remplie de compliments, de marques d'estime et de dévouement. Il parle aussi d'une rivalité entre Mesdames de Rambouillet et de Sablé ; cette querelle est venue au sujet du passage d'une lettre de M. d'Avaux que ces deux dames veulent s'attribuer.

154. VOLTAIRE (François-Marie Arouet de), le grand écrivain, n. 1694, m. 1778.

2 l. a. s. à M. Fabri ; Ferney, 27 novembre, et 18 décembre 1772, 2 p. in-4.

155. VOLTAIRE (François-Marie Arouet de).

1 l. s., 3 l. aut., 2 p. de vers aut. — On a joint une lettre aut. de Madame Denis, nièce de Voltaire. Intéressant dossier.

156. WASHINGTON (George), l'illustre fondateur de la république des États-Unis, n. 1732, m. 1799.

L. a. s. au marquis de Chastellux; Mount-Vernon, 18 août 1786, 4 p. in-4.

Superbe lettre où il fait l'éloge du marquis de Chastellux.

157. WELLINGTON (Arthur Wellesley, duc de), illustre général anglais, le vainqueur de Waterloo, n. 1769, m. 1852.

L. a. s., en français ; Paris, 15 juin 1818, 2 p. in-8.

158. WIELAND (Christophe-Martin), poète allemand, auteur *d'Oberon*, n. 1733, m. 1813.

L. a. s. au professeur Meister, à Zurich ; Weimar, 22 décembre 1788, 4 p. in-8.

Intéressante lettre littéraire relative à une traduction qu'il a été obligé de remettre en bon allemand.

PIÈCES EN NOMBRE

159. ACADEMIE FRANÇAISE. 44 pièces.

Falloux, Cardinal de Fleury, Watelet, Campenon, Guiraud, Chateaubriand, Gaillard, Fontanes, Morellet, M.-J. Chénier, Collin d'Harleville, etc.

160. ARTISTES DRAMATIQUES. 5 pièces.

Garat, George Weimer, Préville, de Bellecour, Monvel.

161. GUERRIERS. 8 pièces.

Duc de Brunswick, Bordessoulle, Lauriston, Macdonald, Dumouriez, La Feuillade, etc.

162. ÉTRANGERS. 18 pièces.

G. d'Orange, B. Van Wassenaer, de Vries, M. et E.-D. Ruyter, etc.

163. HOMMES D'ÉTAT, 43 pièces.

D'Argenson, Turgot, Louvois, Harlay, Colbert fils, duc de Richelieu, La Fayette, Maurepas, Vergennes, Necker, R. Gomez, Huygens, etc.

164. LITTÉRATEURS, 14 pièces.

L'abbé Desfontaines, La Beaumelle, Mde du Boccage, Collé, La Mennais, Palissot, l'abbé Raynal, etc.

165. MARINS, 8 pièces.

Suffren, Lamanon, Entrecasteaux, de Cœuvres, etc.

166. PRÉLATS, 8 pièces.

L'archevêque d'Arles (1696), l'évêque d'Orléans, (1696), l'évêque de Troyes (1696), cardinal de Bausset, de Frayssinous, etc.

25227 —

gei/ x x M. Oudry [io/] — Voisin 70 -

re ã ui/ — On 22 -

re ã ui/ — Do 30

: /gii/ — On 80 -

vi a ei/ — Dufrey. 65 -

i a ei/ M. Oudry /go/ — On 35 -

vi a ei/ — On 30 -

-/ — Dufrey 16 -

25575 -

25 575

[illegible] 75-

z/oé a vil

on 14-

z/vil

25 664-

167. PRINCES, 22 pièces.

Le chevalier d'Orléans, duc d'Angoulême, comte de Provence, Madame Adélaïde, Gaston d'Orléans, duc de Mayenne, duc de Penthièvre, etc.

168. SAVANTS, 14 pièces.

Bouguer, Van Royen, Jeaurat, Formey, Lalande, Parmentier, Cabanis, etc.

CHARTRES. — IMPRIMERIE GARNIER.

$\frac{a}{2}$ $\frac{v}{2}$

413

CATALOGUE

D'UNE

PRÉCIEUSE COLLECTION

DE

LETTRES AUTOGRAPHES

ET DE

DOCUMENTS HISTORIQUES

Comprenant des lettres ou documents de

Marie-Antoinette, Louis XVII, Napoléon Ier, Impératrice Joséphine, Berthier, Luce de Casabianca, Desaix, Hoche, Kléber, La Tour d'Auvergne, Masséna, Ney, Poniatowski, Babeuf, Barnave, Boyer-Fonfrède, Danton, Camille Desmoulins, Fabre d'Églantine, Hébert, Marat, Robespierre, Madame Tallien, Voltaire, Chateaubriand, Honoré de Balzac, Victor Hugo, Théophile Gautier.

UNE SÉRIE DE PIÈCES HISTORIQUES SUR LES

GRANDES JOURNÉES DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

des dessins originaux, etc.

DONT

LA VENTE AURA LIEU A PARIS

Hôtel des Commissaires-priseurs, rue Drouot, n° 8,

LE MERCREDI 25 NOVEMBRE 1903

A trois heures très précises du soir

PAR LE MINISTÈRE

DE

Me DELESTRE

Commissaire-priseur, 5, rue Saint-Georges

ASSISTÉ DE

M. NOËL CHARAVAY, expert en autographes

RUE DE FURSTENBERG, 3

PARIS

Noël CHARAVAY

3, rue de Furstenberg

AVIS

Il y aura, le jour de la vente, exposition publique des pièces, de deux heures à trois heures, hôtel des Commissaires-priseurs, salle n° 8.

Les pièces seront visibles chez l'expert huit jours avant la vente.

L'authenticité des pièces est garantie.

Les acquéreurs paieront dix pour cent en sus du prix d'adjudication.

M. Noel Charavay, expert en autographes, chargé de la vente remplira les commissions qu'on voudra bien lui confier.

Mme J. Dreyfus.

AUTOGRAPHES ET MANUSCRITS
[illegible]
Expert en Autographes
Rue de Furstenberg
PARIS

|i| — on 5.

|ge| — on 8.

|ei| M. N. Thacher |ne| ? |ni|
M. Jaques |oe|
M. Geiges |oe|

on 72

CATALOGUE

D'AUTOGRAPHES

1. ANDRÉ (Antoine-Balthazar-Joseph d'), député de la noblesse de Provence aux États-Généraux, adversaire des sociétés populaires. Il s'opposa, lors de la fuite de Louis XVI, à ce que la déchéance soit mise en cause, n. à Aix, 1759, m. à Paris, 1825.

P. s. comme président de l'Assemblée nationale, signée aussi par VARIN, J. LANCELOT, BION, LATYL, ARMAND, MARTINEAU, secrétaires; Paris, 27 décembre 1790, 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées, cachet. *La plupart de ces signatures sont rares.*

Le président et les secrétaires de l'Assemblée nationale certifient que M. Gausserand, curé de Rivières, a prêté, le 27 décembre 1790, le serment civique.

2. ANTONELLE (Pierre-Antoine, marquis d'), député à l'Assemblée législative, puis juré du Tribunal révolutionnaire, défenseur de la Convention lors de l'insurrection de Vendémiaire an IV, n. à Arles, 1747, m. dans la même ville, 1817.

P. s., signée aussi par STANISLAS GIRARDIN, LACUÉE, BROUSSONET, DORIZY, secrétaires de l'Assemblée législative; Paris, 20 janvier 1792, 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées, cachets. *Rare.*

Extrait des procès-verbaux de l'Assemblée concernant la discussion des comptes du bureau de comptabilité.

3. BABEUF (François-Noël) dit *Graccus*, fameux publiciste, apôtre du socialisme, chef de la conspiration qui porte

son nom, n. à Saint-Quentin (Aisne), 1764, décapité à Vendôme, 25 mai 1797.

1° L. a. s. à sa femme; Vendôme, 12 vendémiaire (an V-4 octobre 1796), 1 p. 1/2 in-4.

Il exprime la joie qu'il a ressentie en apercevant sa femme et son fils, de loin, avec une lorgnette. Il espère que ses geôliers ne lui enlèveront pas ce bonheur et qu'ils permettront à son fils de venir l'embrasser dans sa prison. Il parle de l'impression de sa défense et annonce qu'on va fonder un grand journal, *Le Sténographe*, pour recueillir les débats.

2° P. a. 1 p. in-4.

Minute d'un article défendant la liberté. Elle est écrite au dos d'un prospectus lancé par Babeuf pour la fondation d'un journal. Sa signature autographe a été biffée, mais est encore très visible.

4. BALZAC (Honoré de), le grand romancier, n. 1799, m. 1850.

L. a. s. à Berthoud, 1/2 p. in-8.

Il le prie d'accepter des croquis en témoignage du plaisir qu'il a eu en lisant ses feuilletons.

5. BALZAC (Honoré de).

Pièce autographe signée ; 1848, 1 p. 1/2 in-4.

Sur le recto on lit le titre de la *Marâtre*, avec la signature autographe de Balzac. Au verso, la distribution de la pièce et les instructions pour la mise en scène. En outre de son intérêt littéraire, la pièce offre un spécimen typique du talent calligraphique de Balzac.

6. BALZAC (Honoré de).

Pièce aut., 1/4 de p. in-4 oblong.

Page détachée d'un album. Elle contient cette pensée de Balzac : « La France ne se réveille qu'au moment où chacun la croit endormie. » Elle est écrite au-dessus d'un quatrain de Lacretelle jeune.

7. BARBÈS (Armand), le célèbre homme politique, n. à la Pointe à Pitre, 18 septembre 1809, m. à La Haye, 1870.

15 l. a. s. à M. Pichon ; Prisons de Doullens et de Belle-Isle, 5 août 1850 — 12 juillet 1854. — La Haye, 23 février 1855 — 21 août 1869, 53 p. in-8.

PRÉCIEUSE CORRESPONDANCE. Dans la première lettre, Barbès se plaint de l'attitude du parti républicain : « Le règne de Louis-Philippe a été une si grande école d'immoralité que la vraie foi se rencontre dans bien peu de cœurs. La plupart de ceux qui criaient le plus fort après février étaient des spéculateurs qui jouaient, comme d'autres le font à la Bourse, sur le triomphe de l'idée nouvelle. A présent qu'ils voient que cette idée semble avoir le dessous pour quelque temps, ils cherchent à se faire une position d'une autre manière. » Il le prie de remettre une lettre à George Sand, à qui il n'ose, de crainte de paraître trop familier, donner son portrait. Dans une lettre suivante, il donne à M. Pichon des renseignements pour distinguer, au milieu d'un paquet, le pli destiné à George Sand. Barbès attend son départ pour Belle-Isle, donne quelques détails sur sa vie de prisonnier et se réjouit d'apprendre que

|ai| V.e de Sp. ? |ne| — Un 76.

|ei | V.e de Sp. ? |ei| — Un 51.

|vi | V.e de Sp. ? |vi| — Un 41.

M. Reinach |gii| ? |gii| — Un 101.
gii ó gei

M. Le Petit |ti|

|ui à vi| M. Moinan Cn 35.
M. Reinach |ui|

|oe| Cn 10.

fromageot 8.

|i|

l'idée socialiste est en progrès, « les classes privilégiées font précisément tout ce que nous pourrions leur commander pour montrer qu'en dehors de nos principes il ne saurait y avoir de salut pour personne. » Il parle à plusieurs reprises de George Sand dont il veut faire lire les œuvres par ses co-détenus. La première lettre, datée de La Haye (23 février 1855), contient le récit de ses tribulations dans sa nouvelle résidence, il réclame la France. « Il n'y a que là réellement où l'on sait vivre. » Le 8 avril 1861, il s'excuse auprès de son ami de ne l'avoir pas reçu, puis il dit son admiration pour George Sand. « Une des pensées qui me font le plus aimer la France, c'est que c'est cette France qui a produit les deux plus grandes femmes qui furent jamais : Jeanne d'Arc et George Sand. D'autres pays ont pu donner le jour à des hommes aussi illustres que ceux qui brillent dans notre histoire, mais à la vieille terre des Gaules, seule, il a été donné d'enfanter les deux sublimités de la vertu et du génie dans le sexe féminin : Jeanne d'Arc, George Sand ! L'histoire commence à mettre la première à la place qui lui appartient, au-dessus de toutes les grandeurs terrestres. Elle acclamera aussi le génie de la seconde et son grand et héroïque cœur qui lui a donné le génie. » Il critique l'Académie française qui a donné un prix à M. Thiers, alors qu'il revenait de droit au dernier roman de George Sand, *Valvèdre*. — Le 5 août 1866, il écrit que « Bonaparte » vient de travailler pour le roi de Prusse ; il trouve mauvais que toute l'Allemagne soit réunie entre les mains des héritiers de Brunswick, « des gallophages de 1815 ». « Malgré leurs fusils à aiguilles, les petits soldats de la République leur en feraient revoir de grises, s'ils pouvaient se remettre à leurs trousses. » Le 21 août 1869 il prévoit la chute de l'Empire et demande la santé pour voir l'accomplissement de ses rêves. « La République semble près de remettre ses grands principes à la place de ce qui nous gouverne depuis décembre. L'espérance renaît dans tous les cœurs. On sent que la France ne veut plus supporter ce régime. » — (Barbès mourut le 26 juin 1870, quelques semaines avant la proclamation de la République).

8. BARÈRE (Bertrand), député des Hautes-Pyrénées à la Convention, l'infatigable rapporteur du Comité de salut public, n. à Tarbes, 1755, m dans la même ville, 1841.

4 l. a. s. à M. Genetet ; Tarbes, 1835-1836, 8 p. in-8.

Intéressantes lettres relatives à ses travaux littéraires. En quittant Paris, en 1832, il a laissé des traductions de l'anglais et de l'italien, dont la publication ne peut compromettre les éditeurs. Il parle de la pension littéraire que M. Thiers lui a accordée, etc.

9. BARNAVE (Antoine-Pierre-Joseph-Marie), un des plus célèbres orateurs de la Révolution, n. à Grenoble, 1701, décapité le 18 novembre 1793.

L. s. comme président de l'Assemblée nationale, aux administrateurs du directoire du département du Finistère ; Paris, 30 octobre 1790, 1/2 p. in-folio. *Rare.*

10. BARRAS (document sur Paul), célèbre conventionnel et directeur, auteur de *Mémoires*, n. 1755, m. 1829.

P. a. s. de Lomont, signée aussi par Rovère, Legendre, Mathieu, Perrin et Laignelot, membres du Comité de sûreté générale de la Convention ; Paris, 24 pluviôse an III (12 février 1795), 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées, cachet.

En exécution du décret du 13 nivôse et autres subséquents relatifs à la nomination d'une commission chargée de proposer un mode d'organisation du gouvernement, le Comité de sûreté générale arrête que le représentant Barras est nommé membre de cette commission.

11. BEAUHARNAIS (Hortense de), épouse de Louis Bonaparte, reine de Hollande, mère de Napoléon III, n. 1783, m. 1837.

L. a. s. *Hortense* ; 19 mai 1834, 3 p. 1/2 in-8.

Très curieuse lettre. Elle parle de l'état de l'Europe et paraît convaincue que les peuples reviendront à la morale après l'erreur et qu'ils chercheront le repos après l'agitation. « Le malheur de notre état présent est, qu'au lieu de s'occuper de l'amélioration des peuples, premier devoir des rois, les gouvernements ne pensent qu'à se maintenir au pouvoir en dépit de tout ; les peuples et les rois deviennent donc de plus en plus ennemis. Voilà la seule cause qui doit faire craindre des troubles pour l'avenir ; quant à la religion, qu'elle ne se fasse la banière d'aucun parti, elle est nécessaire au cœur de l'homme. Ce sentiment d'amour et de consolation est inné en nous ; on en peut changer les formes, on n'en détruira jamais le fond. » Le rôle de la religion doit être, selon la reine Hortense, un doux asile offert aux âmes en détresse, plutôt qu'un dogme imposé par la force, ainsi qu'avaient tenté de le faire les rois de la maison de Bourbon, etc. Elle vient de recevoir l'ouvrage de Lamennais (*Les Paroles d'un Croyant*). Elle en loue le style et l'élévation de pensées. Longues et très intéressantes considérations. La reine Hortense prévoit que ce livre sera combattu à Rome et qu'il jettera Lamennais dans un autre camp où il deviendra l'apôtre de la liberté.

12. BELLEGARDE (Henri, comte de), célèbre feld-maréchal autrichien, qui commanda deux corps d'armée aux batailles d'Essling et de Wagram, et détruisit, en 1815, l'armée de Murat, n. à Dresde, 1756, m. à Vienne, 1845.

L. a. s., en français ; quartier-général, 25 avril 1799, 2 p. 1/2 in-4.

Superbe et rare pièce relative à un échange de prisonniers.

13. BERTHIER (Alexandre), prince de Wagram, célèbre général républicain et maréchal d'Empire, chef d'état-major de Napoléon Ier, n. à Versailles, 1753, m. 1815.

L. s. au général Vial ; Malte, 29 prairial an VI (17 juin 1798), 1 p. in-folio.

Il lui donne l'ordre de prendre le commandement de la division Baraguey d'Hilliers, dont le titulaire est le général Menou. Cette pièce est ornée d'un magnifique et très rare en-tête signé : *And. Appiani inv. et del.* Il représente la Liberté debout, coiffée d'un casque, drapée dans une robe romaine, tenant de la main droite la pique surmontée du bonnet phrygien ; elle s'appuie sur le faisceau. Elle tend l'autre main à une femme, hâve et décharnée, gisant à terre, symbolisant l'Italie, pour l'aider à se relever de ses ruines. Derrière, un génie renverse un autel où l'on voit les armes pontificales livrées aux flammes, des mauvais génies s'échappent de toutes parts, effrayés par la lumière nouvelle qu'apporte le génie. — Cette composition, très remarquable, comme toutes celles que l'on doit à l'illustre artiste, mesure 0m23 sur 0m14. Derrière elle, suspendues à un arbre, on aperçoit les médailles que le gouvernement français fit frapper pour commémorer les victoires de l'armée d'Italie.

14. BESSIÈRES (Jean-Baptiste), duc d'Istrie, illustre maréchal d'Empire, n. 1768, tué près de Rippach, 1813.

L. a. s. à Deriot : Alexandrie, 6 fructidor an VII (23 août 1799) 2 p. in-4. *Rare.*

Intéressante lettre où il lui donne ses instructions au moment de son

Cn 42.

|ne ã gii|

Cn 5.

|ge|

|ne| M. Jaques |œ|

M. Bourgeot| ai| ?|ne|

Cn 78.

|ui| M. Bessières |oi|

Cn 25.

|ai| M. Jaques /ai/ On 45 –

|ge| On 10 –

|ge| M. Jaques /go/a/ On 12 –

|i| , On 8 –

|oe| M. Gadala /oi/ ? |ue| Delestre . 43

|ei | M. Moissan |ai| ? |ei| On 51

départ pour l'Egypte. Il le prie d'inventorier ce qu'il laisse et de procéder à la vente ; il le charge de mettre le plus grand ordre dans la comptabilité.

15. BEURNONVILLE (Pierre RIEL, marquis de), général des guerres de la République, maréchal de France en 1816, n. 1752, m. 1821.

L. a. s. au Directoire ; (février 1797), 44 p. in-4.

PRÉCIEUX DOCUMENT HISTORIQUE. C'est le compte-rendu fait au Directoire, par le général Beurnonville des opérations des armées du Nord, batave et de Sambre-et-Meuse, à son retour de l'armée de Sambre-et-Meuse, le 23 pluviôse an V (12 février 1797). Il propose un nouveau plan pour la prochaine campagne.

16. BLANQUET DU CHAYLA (Armand-Simon-Marie de), vice-amiral, qui fit les guerres d'Amérique sous d'Estaing, et fut grièvement blessé, à bord du *Franklin*, à la bataille d'Aboukir, n. à Marvejols (Lozère), 1759, m. à Versailles, 1826.

L. a. s. ; Paris, 2 septembre 1815, 2 p. in-folio. *Superbe et rare pièce.*

17. BONAPARTE (Joseph), roi de Naples, puis d'Espagne, frère aîné de Napoléon Ier, n. 1768, m. 1844.

L. s. *Buonaparte*, signée aussi par P. Paoli, Pietri, Arrighi, Mattei et Farinole, administrateurs du directoire du département de la Corse, à Farinole, juge au tribunal du district de l'île Rousse ; Corte, 26 juin 1792, 1 p. in-folio.

Il l'informe qu'il vient d'être nommé un des juges du tribunal de Corte et qu'il doit se rendre à son poste le plus tôt possible.

18. BONAPARTE (Jérôme), roi de Westphalie, le plus jeune frère de Napoléon Ier n. 1784 m. 1860.

L. s. à Champagny ; Gênes, 21 prairial an XIII (9 juin 1805), 1 p. in-4.

Il le félicite au sujet de sa nomination d'organisateur des trois départements de Gênes, Montenotte et des Apennins.

19. BONAPARTE (Jérôme).

L. a. s. à Alexandre Dumas ; Quarto, 12 août 1840, 1 p. in-4.

Jolie lettre. Il a remis avec empressement à sa fille (Mme la princesse Mathilde) les vers qu'elle a inspirés à Alexandre Dumas. « J'étais trop certain du plaisir que cette preuve de votre souvenir lui ferait pour avoir voulu en retarder un seul instant la remise. Un jour vous éprouverez par vous-même combien un père est sensible à tout ce qui touche ses enfants, surtout lorsqu'ils sont, comme pour moi, l'unique consolation ! »

20. BOYER-FONFRÈDE (Jean-Baptiste), député de la Gironde à la Convention, un des plus éloquents

orateurs du parti girondin, n. à Bordeaux, 1760. décapité à Paris, 31 octobre 1793.

P. s. signée aussi par La Revelliere-Lépeaux, tous deux comme secrétaires de la Convention, 2 avril 1793, 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées. *Très rare.*

Extrait du procès-verbal de la Convention. La Convention décrète que les 3 commissaires envoyés près de Dumouriez par le ministre Le Brun seront libres d'aller où il leur plaira, accompagnés, pour leur sûreté personnelle, d'un gendarme fourni par le pouvoir exécutif. (Ce jour même, les conventionnels Bancal, Camus, Quinette voulurent s'emparer de Dumouriez, qui les livra aux Autrichiens).

21. BRUEYS (Paul), célèbre marin, qui commandait la flotte française à la bataille d'Aboukir, n. à Uzès (Gard), 1753, tué à Aboukir, 1er août 1798.

P. a. s.; 1er germinal an III (21 mars 1795), 1/2 p. in-4. *Très rare.*

Reçu des intérêts d'une somme que lui devait son frère Gabriel-François.

22. BRUNE (Guillaume Marie-Anne), célèbre général républicain et maréchal d'Empire, n. 1763, assassiné à Avignon, 1815.

L. a. s. au général Malet; Milan, 25 messidor an VI (13 juillet 1798), 1 p. in-folio. Jolie vignette signée : *Wezelberg sc.*

Jolie lettre remplie de termes affectueux. « Les événements qui nous séparent tiennent au service de la Patrie. Je souhaite bien sincèrement qu'elle soit bientôt assez paisible pour me permettre de couler d'heureux jours au sein de l'amitié. Mes sentiments pour toi sont aussi durables et aussi purs que les tiens. La nature les a formés et le temps les consolidera. Je t'aime et t'embrasse de tout mon cœur. »

23. CAFFARELLI (Auguste, comte), célèbre général, qui combattit à Austerlitz, ministre de la guerre du royaume d'Italie, n. au Falga (Haute-Garonne), 1766. m. à Leschelles (Aisne), 1849

L. a. s.; Evreux, 7 brumaire an XI (28 octobre 1802), 2 p. in-folio.

Intéressante lettre où il annonce l'arrivée du premier Consul pour le lendemain à Rouen, avec sa femme, trois généraux de la garde, quatre aides de camp, son secrétaire, etc. Il donne des instructions pour le logement du premier Consul et de sa suite.

24. CAMBACÉRÈS (Jean-Jacques-Régis de), conventionnel, deuxième consul, archi-chancelier de l'Empire, n. 1753, m. 1824.

L. s. au maréchal Moncey; Paris, 27 juillet 1812, 3/4 de p. in-4.

Très intéressante lettre où il lui mande que l'impératrice est bien portante

|ui | M. Broadley |oi| 2|ue| On 36.

|oi | On 8.

M. Jaynes |oi|

| ge | M. Bourcot |oeεui|x   2|oe| On 26.

|ge| M. Bayens |oi| On 18.

|oc ā ui| M. G. Caire /ue/ ?|ve|
M. Godala /ei/

Cr 46 –

|oe| M. Delmas |ei| max.| ?|vi|

Cr 41 –

|vi|

Cr 15 –

|ge| M. le P. d'E. |vi| ?|vi|

Cr 41 –

et a repris de l'embonpoint et que le roi de Rome croit et se fortifie. On a reçu de bonnes nouvelles de l'Empereur qui devait quitter Wilna le 17 juillet.

25. CAMPAN (Jeanne-Louise-Henriette GENET, Mme), lectrice de Marie-Antoinette, auteur de *Mémoires*, n. 1752, m. 1822.

L. a. s. (à Madame Vigée Le Brun); Saint-Germain, 27 janvier, v. s., 4 p. in-4.

Précieuse lettre où elle rappelle son dévouement à la reine Marie-Antoinette dans la journée du 10 août. Elle suivit la reine jusqu'aux Feuillants et fut séparée d'elle par Petion. Elle prouvera que la Reine lui garda toujours son affection bien qu'elles fussent en désaccord sur quelques points, sur l'émigration notamment, que Mme Campan désapprouvait. « Habitant les Thuileries, j'étais sans cesse frappée de cette réflexion qu'il n'y avait qu'un quart de lieue de ce palais aux fauxbourgs insurgés et cent lieues de Coblentz ou des armées protectrices. Le sentiment et l'esprit de la femme sont bavards. Je disois trop et trop haut mon opinion sur cette mesure qui dans le temps étoit l'espoir de tous. Un sentiment bien différant de l'amour insensé et criminel d'une révolution affreuse dictait mes craintes, le temps ne les a que trop vérifiées et les innombrables victimes de ce projet ne devroient plus me les imputer en crime. »

26. CARRIER (Jean-Baptiste), député du Cantal à la Convention, fameux par sa mission à Nantes, n. 1756, décapité en 1794.

P. a. s., 1 p. petit in-4.

Il recommande le citoyen Vigien, chef de brigade. C'est un républicain très prononcé, très lié avec Marat.

27. CASABIANCA (Luzio de), député de la Corse à la Convention et aux Cinq-Cents, capitaine de vaisseau, commandant de l'*Orient* à la bataille d'Aboukir, n. à Bastia, 1762, tué à Aboukir, 1er août 1798.

L. a. s. *Luzio Ca*; Paris, 15 nivôse an IV (4 janvier 1796), fortes taches d'humidité, 2 p. in-4. *Très rare.*

Très intéressante lettre où il lui fait part de sa triste situation. Les représentants du peuple ont cru devoir prêcher d'exemple et ils se sont toujours abstenus de prendre autre chose que la valeur nominale de leurs indemnités, de sorte qu'ils ne reçoivent à peine que 3 livres, valeur de 1790. Il demande que l'on vende jusqu'à concurrence de 1.000 ou 1.200 livres de ses biens, afin qu'il puisse subvenir à ses besoins et à ceux de son garçon (qui périt avec lui à Aboukir à l'âge de dix ans).

28. CHABRAN (Joseph, comte), célèbre général, un des héros des guerres d'Italie, n. à Cavaillon (Vaucluse), 1763, m. 1843.

L. a. s. à MASSÉNA; 24 floréal an VII (13 mai 1799), 2 p. in-4.

Intéressante lettre où il lui expose sa triste situation et le prie de venir à son secours.

29. CHALIER (Joseph), chef du parti montagnard à Lyon, n. 1747, décapité en 1793.

L. s., signee aussi par Vitet, maire de Lyon, Maisonneuve, Berthelet et J.-M. Roland, officiers municipaux, aux membres du directoire du district; Lyon, 27 décembre 1790, 1 p. in-folio. *Peu commun.*

Intéressant document relatif à l'emplacement d'un hôtel pour l'établissement de l'administration du directoire du district.

30. CHATEAUBRIAND (François-René, vicomte de), l'illustre écrivain, n. 1768, m. 1848.

L. a. s. ; Rome, 16 octobre 1825, 2 p. in-4.

Superbe pièce où il parle d'un manuscrit qui est entre les mains de Mme Récamier. Il félicite son correspondant sur son heureux retour de voyage. « J'ai vu aussi les ruines que vous êtes allé chercher et en revoyant celles de Rome, j'ai senti qu'à mon âge, ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de rester chez soi et d'y mourir oublié. »

31. CHINTREUIL (Antoine), un de nos peintres de paysages les plus estimés, n. à Pont-de-Vaux (Ain), 1814, m. à Septeuil (Seine-et-Oise), 1873.

L. a. s. à M. de Mercey ; Paris (rue de Seine, 18), 1 p. in-8. *Peu commun.*

Il est tellement désireux de partir à la campagne étudier les pommiers en fleurs qu'il prend la liberté de lui rappeler la commande promise à Béranger. « Sans cette commande, je ne saurais travailler ; je suis condamné à une oisiveté cruelle. Avec elle je pars et j'espère. »

32. CONSCIENCE (Henri), le populaire écrivain et romancier flamand, n. à Anvers, 3 décembre 1812, m. dans la même ville, 1883.

L. a. s. ; Anvers, 24 septembre 1853, 3 p. in-4.

Très intéressante lettre toute relative à la réorganisation de l'Académie royale de peinture d'Anvers, la plus ancienne de l'Europe.

33. COPPÉE (François), le célèbre poète et auteur dramatique, membre de l'Académie française.

L. a. s. ; 14 juin, 1 p. 1/2 in-12.

Il recommande Rodolphe Bresdin (Chien-Caillou), dessinateur et graveur de talent, un honnête homme et un père de famille.

34. COUTHON (Georges), le fameux conventionnel, ami de Robespierre, avec qui il fut décapité, n. à Orcet (Puy-de-Dôme), 1756, décapité le 28 juillet 1794.

L. a. s. ; 21 janvier 1790, 1 p. 1/2 in-4.

Il demande l'insertion dans le *Journal des Débats* d'une note concernan

|go à oi| — On 10 -

M. Le Petit |ov|
|vi | M. Oaboy (go) — On 25 -

|go à ge|
M. Mopant |oe| — On 22 -

|oi | — On 10 -

M. Mopant |ge|
|i | — On 12 -

|oe| M. Moinan — On 25 -

|oi| On 10 -

On 59 -
|gi| M. Regnus /oi/

On 20 -
|ge ē oi| M. de Clairval /oe/

On 12 -
|ge i oi|

On 24 -
|ei| M. Georgy /oi/

|ne| M. Mainan
M. Charles /gē/ 2|ë| goe| On 126 -

les chasseurs de la garde nationale. Il annonce que sa femme vient de lui donner encore un garçon. « Il vient dans un bon tems, il sucera le lait de la Liberté, et si son père vit, il espère ne pas lui laisser oublier ses devoirs de citoyen. »

35. DAMPIERRE (Henri Picot, comte de), célèbre général, qui se couvrit de gloire à la bataille de Jemappes, n. à Paris, 1756, blessé mortellement à la bataille de Raismes (Nord) 18 mai 1793, mort le lendemain.

L. a. s.; 19 février 1788, 1 p. in-4. *Belle et rare pièce*

36. DANTON (Georges), le fameux conventionnel, n. 1759, décapité le 5 avril 1794.

P. s., signée par Delacroix (d'Eure-et-Loir), Gossuin et Camus; Liège, 11 janvier 1793, 1/2 p. in-4.

Les commissaires de la Convention près l'armée en Belgique, délibérant sur les plaintes portées contre le maréchal de camp Desforest, considérant que cet officier général a été remplacé dans le commandement de la ville d'Aix [la Chapelle] par le général Dampierre, décide de renvoyer à la Convention tous les documents concernant cette affaire.

37. DAUMESNIL (Pierre, baron), célèbre général, dit la *Jambe de bois*, défenseur de Vincennes en 1814 et en 1815, n. à Périgueux, 27 juillet 1776, m. 1837.

L. a. s.; Vincennes, 15 mai 1814, 1 p. 1/2 in-folio.

Il explique que les habitants de Vincennes ne sont soumis qu'à la réquisition des voitures et qu'on cherche à alléger la population le plus possible. — On a joint un dossier de pièces relatif à une souscription en faveur des enfants du général Daumesnil.

38. DAVID (Jacques-Louis), le grand peintre, n. 1748, m. 1825.

L. a. s. à Madame de Gérando; 5 mai 1809, 1 p. in-4.

Il l'invite à venir visiter son atelier et la félicite sur les dignités qui viennent d'être accordées à son mari.

39. DESAIX (Louis-Charles-Antoine), l'illustre général républicain, n. 1768, tué à Marengo, 1800.

L. s. (écrite par Savary, le futur duc de Rovigo), à Scherer; quartier-général de Paris, 19 pluviôse an VI (7 févr. 1798), 1 p. in-4. *Rare.*

Il le prie de diriger sur Rouen les guides de l'armée d'Italie, lorsqu'ils se seront reposés sept ou huit jours à Fontainebleau.

40. DESMOULINS (Camille), célèbre publiciste, député de

Paris à la Convention, n. à Guise (Aisne), 1760, décapité avec Danton, 5 avril 1794.

Minute aut. d'une lettre à son père; Paris, 4 juin 1784, 2 p. in-4.

Très curieuse lettre où il se plaint de l'indifférence de son père, qui néglige les intérêts de ses enfants. Il lui conseille de dépenser 25 louis pour venir suivre lui-même le procès qu'il a engagé. Camille Desmoulins se justifie ensuite de s'être consacré à la littérature. Ce sont ses vers qui lui ont fait sa réputation, c'est à eux qu'il doit tout ce qui lui rend la vie chère. « M. Suard et bien d'autres m'ont dit qu'ils me jugeoient un talent décidé, on me parle que la pièce dont je m'occupe en ce moment me vaudra 1.200 livres, et si j'avois eu de mes parens seulement un revenu modique, suffisant pour vivre, j'ose croire que, me livrant entièrement aux lettres, j'y aurais acquis de la gloire et de la fortune, et que sans aspirer aux places superbes des Racine, des Boileau et de nos grands maîtres, j'aurois pu m'asseoir peut-être au second rang, parmi les Malherbe, les Chaulieu, les Quinault, les La Harpe et les Delille. » Il aspire à devenir le grand homme de sa ville natale.

41. DOBSENT (Claude-Emmanuel), juge au premier tribunal révolutionnaire, puis président après le 9 thermidor.

L. a. s. aux membres du Comité de salut public; Paris, 22 thermidor an II (9 août 1794), 1 p. 1/2 in-4.

Belle et rare pièce relative au fonctionnement du tribunal du VI^e arrondissement de Paris.

42. DUGOMMIER (Jean-François Coquille), célèbre général républicain, n. 1736, tué à la bataille de la Montagne Noire, 1794.

L. a. s. au général Lamer, chef de l'état-major de l'armée des Pyrénées-Orientales; quartier-général de la Guillane, 14 fructidor an II (31 août 1794), 1 p. in-4.

Il lui recommande de prendre grand soin de son rétablissement et de venir rejoindre l'armée dès que sa santé le lui permettra.

43. DUGUA (Charles-François-Joseph), général qui se distingua en Egypte, n. 1744, m. 1802.

L. a. s. au représentant Goupilleau de Fontenay; quartier-général de Carcassonne, (germinal an III), 2 p. in-4, en-tête représentant un bonnet phrygien.

Curieuse lettre. Il lui rend compte que les prêtres abusent, à Carcassonne et dans tout le département de l'Aude, de la loi qui protège la liberté des cultes. L'évêque a célébré, le 2 germinal, une messe pontificale, et cette cérémonie a suscité des remarques de la part des militaires, lesquelles ont excité la bile des fidèles, qui se sont mis à frapper les contradicteurs. Il expose que les cérémonies religieuses vont recommencer, que les jours décadaires sont méconnus et que le fanatisme relève la tête avec insolence et qu'il faut s'empresser de le réprimer. *Curieux détails.*

44. DULAURE (Jacques-Antoine), célèbre écrivain, député du Puy-de-Dôme à la Convention, n. à Clermont-Ferrand, 1755, m. 1835.

L. a. s. à Palloy; Paris, 6 fructidor an III (23 août 1795), 1 p. in-4.

Il le remercie d'autant plus de l'envoi d'une médaille commémorative

|oi | m. H. Thacker |ui|
Ue-Laurent|i | on 30 -

|oi | on 8 -

|oi | m olire |oi| on 18 -

|i| on 5 -

on 15 -

|oi | M. Jaques /90½/

on 18 -

|oi | M. [illegible] /a/
M. Le Petit |ge|

on 91 -

|vi a ei|
M. Reinach |gü| 2/ti/

on 130 -

|ei a ri|
M. Moissan
M. [illegible] |goe| 2|goe|

qu'il est de ceux qui, mis hors la loi, n'ont échappé à l'échafaud que par la fuite.

45. DUMAS (Alexandre), célèbre général des guerres de la République, père du fécond romancier, n. 1762, m. 1807.

L. s. au chef de l'État-major de l'armée des côtes de Brest; quartier-général de Rennes, 20 brumaire an III (10 novembre 1794), 1 p. 1/2 in-4.

Il le prie de veiller à la mise en route d'un volontaire et de « recommander au commissaire d'être moins dur ou plus instruit ».

46. DUMAS père (Alexandre), le grand romancier, n. 1802, m. 1870.

Pièce de vers aut. sig., 1 p. in-4.

Superbe pièce qui commence ainsi :

« Qui jamais aurait dit, excepté Dieu lui seul
« Que cette jeune femme avec sa robe blanche,
« S'inclinant à l'autel d'où le bonheur s'épanche,
« Aurait, avant un an, son voile pour linceul !

47. DUMOURIEZ (Charles-François Dupérier), célèbre général, le vainqueur de Jemappes, ministre de la guerre en 1792, n. à Cambrai, 1739, m. à Turville-Park (Angleterre), 1823.

L. s. au général Valence, « chargée des affaires de France à l'entrevue d'Anvers »; Mons, 8 avril 1793, 1 p. in-folio.

Pièce historique. Il lui donne ses instructions pour négocier avec les Autrichiens. (Dumouriez, dès ce moment, avait échoué dans ses projets contre la Convention et les places du nord de la France.) — Dumouriez dit que la seule base de négociation est la proclamation du prince de Cobourg. « C'est sur la bonne foi que nous rassemblons sur le territoire autrichien les débris de notre armée, que nous acceptons comme un prêt la solde de l'Empire jusqu'à ce que nous soyons rentrés chez nous et remboursé ce que nous aurons touché. Cette position momentanée ne peut ni nous rendre sujets ni avilir notre liberté. » Si Valence s'apercevait que les généraux autrichiens changeassent de ton et de manière, il lui conseille de négocier avec lord Auckland. (On sait que les Autrichiens voulurent opérer pour leur compte et que Dumouriez dut chercher un asile de pays en pays).

48. ESNÜE DE LAVALLÉE (François-Joachim), député de la Mayenne à l'Assemblée législative et à la Convention, dénoncé comme terroriste après l'insurrection de Prairial au III, n. à Craon (Mayenne), 1751, m. à Paris, 1815.

L. s., avec quatre lignes aut., signée aussi par Bourbotte, Francastel et Prieur (de la Marne) au Comité de salut public; Angers, 16 frimaire an II (6 décembre 1793), 3 p. in-folio. *Extrêmement rare.*

Pièce historique. Les conventionnels en mission près l'armée de l'Ouest informent le Comité de salut public des combats qui se livrent autour

d'Angers. « Parmi les brigands saisis hier les armes à la main s'est trouvée Madame l'abbesse de Sivrac, M. Malcombe, fils du lieutenant-général de la sénéchaussée d'Angers, M. Jourdeuil, ci-devant clerc de procureur, commandant la cavalerie, un prêtre déguisé en meunier portant sur lui les instruments de fanatisme, et un grand nombre d'autres coquins dont la guillotine et la fusillade ont déjà fait et feront justice au peuple. »

49. FABRE D'EGLANTINE (Philippe-François-Nazaire), poète et auteur dramatique, député de Paris à la Convention, n. 1755, décapité avec Danton, 5 avril 1794.

P. s. comme président du club des Cordeliers, signée aussi par PARÉ, secrétaire; Paris, 1er mars 1790, 2 p. in-4.

Curieuse lettre qui contient l'énumération des questions qui doivent être discutées à l'assemblée de l'Archevêché pour l'élection de la municipalité parisienne.

50. FAUCHET (Claude), prêtre avant la Révolution, puis évêque constitutionnel du Calvados, député de ce département à l'Assemblée législative et à la Convention, dénoncé comme complice de Charlotte Corday, n. à Dornes (Nièvre) 1744, décapité à Paris, 31 octobre 1793.

L. a. s. à Le Coz, évêque constitutionnel d'Ille-et-Vilaine; Paris, 14 juin 1793, 1 p. in-4.

PRÉCIEUSE PIÈCE. Il lui envoie les deux derniers numéros de son journal par l'entremise d'un parent, car la poste n'est plus sûre. « Nous sommes au dernier degré d'oppression. J'attends la mort avec résignation et avec joie. Les crimes horribles qui souillent notre patrie me rendent la vie odieuse. L'anarchie facilite les succès des rebelles de la Vendée. Tout le mal est à Paris. Si les départements n'y portent pas un prompt remède pour y rétablir l'ordre et y supprimer les scélérats, ensuite se retourner contre les révoltés, tout est perdu. La Bretagne et la Normandie doivent sauver la France, mais il n'y a pas un moment à différer. » Il apostrophe violemment les évêques de Paris et de la Dordogne et annonce qu'il a fait son testament. (On voit par cette lettre que Fauchet justifie lui-même les accusations de fédéralisme portées contre lui par Chabot quelques semaines plus tard). Le Coz a écrit en haut de cette pièce : « Je désire qu'on me renvoie cette lettre qui, pour bien des motifs, m'est précieuse. CL. LE COZ. »

51. FOUCHÉ (Joseph), fameux conventionnel, ministre de la police de Napoléon Ier, duc d'Otrante, n. 1763, m. 1820.

L. s. deux fois, signée également deux fois par LAPORTE et ALBITTE, représentants du peuple à Commune-Affranchie (Lyon) aux représentants du peuple à Toulon; Commune-Affranchie, 2 nivôse an II (22 décembre 1793), 2 p. in-folio, tête et vignette imprimées.

Ils leur font connaître la joie qu'ils ont éprouvée en apprenant la prise de Toulon. « Voilà donc le territoire français purgé de votre côté de la présence des satellites des tyrans. Maintenant punissés les traîtres, conservés une forte garnison et faites marcher sans délai tout ce qui ne sera pas nécessaire sur Perpignan, où notre armée n'est pas assez en force, pour donner promptement le coup de grâce aux cohortes espagnoles. » — Un long post-scriptum aut. est de la main de Laporte.

M. Guyy |oi| — Cm 20 -

|oi |

M. Sarriau |vi| — Cm 81 -
M. Moinan
M. N. Macker |ai| ?|ai|

|vi |

M. Broadley |ui| — Cm 25 -

|oe|

| oe | M. Baeyens ~~oi~~ ui | page 34 –

On 61 –

| ei i ri | V^e de Sp. ? | ri |

| vi | V^e de Sp. M. Reinach | ui | ? | gigi |
M. Mossant gü. max.

On 112 –

| ui | M. D. Tracker | ei | ? | ei |
M. Moisan

On 31 –

| oi | On 10 –

| oi | On 20 –

52. FOUQUIER-TINVILLE (Antoine-Quentin), le fameux accusateur public près le tribunal révolutionnaire, n. 1747, décapité en 1795.

L. s. à l'agent national près le district de Chaumont (Haute-Marne ; Paris, 20 ventôse an II (10 mars 1794), 1 p. in-4.

Il lui demande de lui envoyer les prévenus accusés d'avoir tenu des propos contre-révolutionnaires.

53. GAUTIER (Théophile), le célèbre poète et écrivain, n. 1811, m. 1872.

Pièce de vers aut. ; Malaga, 1840, 1 p. in-4.

Jolie pièce venant d'un album. Elle se compose de trois quatrains dont voici le premier :

« La lune de ses mains distraites
« A laissé choir du haut de l'air
« Son grand éventail à paillettes
« Sur le bleu tapis de la mer. »

54. GAUTIER (Théophile).

Petit dessin à l'encre violette, signé, 1 p. in-4.

Joli dessin provenant du même album que la pièce ci-dessus. Il représente une jeune femme couronnée de roses, vue de trois quarts.

55. GENSONNÉ (Armand), député de la Gironde à la Convention, n. 1758, décapité en 1793.

Apostille de 3 petites lignes aut. sig. sur une lettre incomplète du ministre de l'Intérieur, adressée au président de la Convention ; Paris, 10 mars 1793, 2 p. in-folio. *Très rare.*

56. GOUVION-SAINT-CYR (Laurent, marquis), illustre maréchal de l'Empire, qui réorganisa l'armée, n. 1764, m. 1830.

L. a. s. au général Dessolle ; quartier général de Strasbourg, 14 ventôse an VIII (4 mars 1800), 1 p. in-4.

Il lui exprime le plaisir de le revoir sur les bords du Rhin. — La signature est d'une autre encre que le corps de la lettre.

57. HÉBERT (Jacques-René), dit le *Père Duchesne*, substitut du procureur de la Commune de Paris, chef du parti qui porte son nom, n. à Alençon, 1757, décapité le 24 mars 1794.

L. s., ; Paris, 6 février 1793, 1 p. in-4, tête et vignette imprimées. La pièce a été séparée en deux parties soigneusement rapprochées.

Il rappelle que la couleur blanche est réservée aux affiches officielles et qu'on doit lui signaler les affiches des particuliers qui seraient d'une couleur blanche.

3

58. HERMAN (Armand-Martial-Joseph), président du tribunal révolutionnaire, ami de Robespierre, n. 1749, décapité, 1795.

L. s. au commissaire national de Melle (Deux-Sèvres) ; Paris, 22 messidor an II (10 juillet 1794), 1 p. in-4.

Il lui prescrit de juger sans retard le nommé Saint-Hilaire.

59. HOCHE (Lazare), l'illustre général républicain, n. 1768, m. 1797.

L. s. aux citoyens Guezno et Guermeur, représentants du peuple ; quartier général de Rennes, 15 pluviôse an III (15 février 1795), 1 p. in-4, petite vignette imprimée.

Il les informe qu'il a donné des ordres pour que l'on marche le plus promptement possible sur les brigands. Il est d'avis que pour les atteindre il ne faut pas s'embarrasser d'artillerie.

60. HUGO (Victor), le grand poète, n. 1802, m. 1885.

Pièce de vers aut. sig., 1 p. in-4 oblong.

Intéressante pièce ainsi conçue :

Oublions ! Oublions ! quand la jeunesse est morte,
Laissons-nous emporter par le vent qui l'emporte
A l'horizon obscur.
Rien ne reste de nous. Notre œuvre est un problème.
L'homme, fantôme errant, passe sans laisser même
Son ombre sur le mur.

Au-dessous de ces vers, George Sand, sollicitée d'écrire quelque chose, a tracé ces mots : « J'aime ma tante. George Sand. »

61. JOSÉPHINE, impératrice des Français, première femme de Napoléon Ier, n. 1763, m. 1814.

L. a. s. à *Ve Beauharnais* (à Barras ?), 2 p. in-8. Pièce fatiguée.

Curieuse lettre. Elle lui recommande un volontaire, qui a perdu une jambe en combattant pour la patrie. Puis elle ajoute : « Il y a bien longtemps que je n'ay eu le plaisir de vous voir ? C'est bien mal à vous d'abandonner ainsi une ancienne connoissance. J'espère que vous serez sensible à ce reproche. Je demeure maintenant rue de l'Université, n° 371. »

62. JOUBERT (Barthélemy-Catherine), un des plus illustres généraux de la Révolution, n. à Pont-de-Vaux (Ain), 1769, tué à la bataille de Novi, 15 août 1799.

L. a. s. à Barras ; quartier général à Turin, 21 frimaire an VII (11 décembre 1798) 1 p. 1/2 in-4.

Il proteste contre le remplacement d'Aubernon. Il annonce le départ du roi de Piémont. « L'enthousiasme est général sur tous les points, partout on bénit l'armée française et son gouvernement. J'ai préparé de belles choses à mon successeur si l'Autriche ose attaquer. »

63. KLÉBER (Jean-Baptiste), un des plus célèbres généraux

|ge a oi| M. Jaques |go½| — cn 12.

|ui| M. Moadley |vi| — cn 36.
M. Jaques |oi|
Mlle J. de Schuhler |oi| ?|ue|

M. Ostenz |oi|
|vi a ei| — cn 22.

|ne à gii| — cn 80.
M. Reinach |oi|

|ui| M. Jaques |vi| — cn 32.

|ui à vi| — cn 12.

M. Dutercq |gr|
|ei| M. Bourzainpré| {|vi|
M. Le Petit |ui|

On 41 -

On 8 -

|ge ē oi|

|vi| M. D. Charbeu |ei| {|ei|
M. Moinan

On 55 -

|ei|

On 40 -

de la République, n. à Strasbourg, 1753, assassiné au Kaire, 14 juin 1800.

L. s. aux représentants du peuple près l'Armée du Rhin et Moselle ; quartier-général de Kockeim, 1 p. in-folio.

Belle lettre militaire. Il les informe que la 11[e] division de l'armée du Rhin et Moselle, qui avait passé la veille de la rive gauche à la rive droite du Rhin reprendra ses anciennes positions. Les divisions de l'armée de Sambre et Meuse se mettront en mouvement dans la nuit pour se rendre derrière la Lahn.

64. LACORDAIRE (Henri-Dominique), l'éloquent prédicateur, membre de l'Académie française, n. 1802, m. 1861.

4 l. a. s. à l'abbé Bernard ; Sorèze, 1856-1860, 4 p. in-4.

Dans la première lettre il lui donne quelques conseils avant son entrée dans le Tiers-ordre de Saint-Dominique. La règle en est moins sévère que celle du séminaire, par conséquent sa santé pourra la supporter ; en ce qui regarde sa mère le Tiers-ordre pourrait lui faire faire une petite pension. « Ce n'est pas en vain, dans les temps où nous sommes, que Dieu appelle une âme à la vie religieuse. Plusieurs de vos amis vous ont déjà donné l'exemple. Votre heure, je le crois, est aussi arrivée. Mais il faut un coup suprême et décisif. » Les autres lettres sont relatives aux développements que prend le Tiers-ordre enseignant.

65. LAMARCK (Jean-Baptiste-Pierre-Antoine de Monet, chevalier), l'illustre naturaliste, membre de l'Académie des Sciences, n. à Bazentin (Somme), 1744, m. Paris, 1829.

L. a. s. au citoyen Cyalis Lavaux ; Paris, 16 floréal an V (5 mai 1797), 1 p. 1/2 in-4.

Belle lettre relative à l'achat d'immeubles dans le département de l'Oise.

66. LASOURCE (Marie-David-Albin), ministre protestant, député du Tarn à la Convention, n. 1762, décapité avec les Girondins, 1793.

L. s., signée aussi par Ingrand, Duhem, Maribon-Montaut, Legendre, Rovere et Basire, membres du Comité de sûreté générale de la Convention ; Paris, 28 janvier an II (1793), 1 p. in-4. *Rare.*

Ils demandent si la mesure extraordinaire prise contre les malveillants qui infestaient le Palais de l'Egalité ci-devant Palais-Royal a produit des arrestations ; ils en demandent la liste.

67. LA TOUR D'AUVERGNE-CORRET (Théophile-Malo de), célèbre guerrier, *le premier Grenadier de la*

République, n. à Carhaix, 1743, tué à Oberhausen le 27 juin 1800.

L. a s. à Monseigneur... ; Strasbourg, 21 avril 1783, 2 p. in-fol.

Superbe lettre où il demande à être employé en Turquie. « La nature m'a doué d'une constitution forte et robuste et ma volonté est extrême. Je parle la langue allemande et l'écris, ainsi que plusieurs langues de l'Europe. J'ai déjà des notions de la langue ottomane, dont j'ai appris les éléments à Marseille en 1776 d'un interprète nommé Lomaca, lorsque je songeais à aller à l'armée du Danube... »

68. LAVAL (André de), sire de Lohéac, maréchal de France, n. 1411, m. 1486.

P. s., sur vélin ; 2 mai 1446, 1 p. in-4 oblong, fragment important d'un sceau sur queue. *Très rare.*

Lettre de transport du fief du Franc par le sire de Lohéac à sa mère.

69. LE BAS (Philippe-François-Joseph), député du Pas de Calais à la Convention, ami de Robespierre, n. 1765, m. par suicide, 27 juillet 1794.

L. a. s. à un ministre ; 11 du 2me mois de l'an II de la République (1er novembre 1793), 1 p. in-4 oblong. *Rare.*

Il annonce que Saint-Just est parti pour Saverne avec le général Pichegru et que les affaires se rétablissent.

70. LEFEBVRE (François-Joseph), duc de Dantzig, illustre général républicain et maréchal d'Empire, n. à Rouffach (Alsace), 1755, m. 1820.

L. s. à M. de Barentin ; Paris, 7 octobre 1815, 4 p. in-folio.

Très curieuse pièce. Il proteste contre les effets de l'ordonnance du 22 juillet précédent qui le place sur la liste des pairs démissionnaires. Il rappelle son dévouement à la personne de Louis XVI au début de la Révolution, qu'il a fait fermer les clubs en 1799, alors qu'il était gouverneur de Paris et qu'il offrit sa démission quand les projets de Bonaparte commencèrent à se dessiner. En 1814 il accueillit le retour des Bourbons avec joie. « Haï de Bonaparte avant sa première abdication, son retour n'avait pas changé ses sentiments à mon égard. Loin d'avoir participé à sa confiance, à ses conseils, à son intimité, je ne le vis que trois fois, lorsqu'il me fit appeler par son grand maître des cérémonies. Il ne m'adressa même pas la parole. Je fus repoussé, maltraité, mis à la retraite et si plus tard j'ai été l'un des derniers désigné pour faire partie de la Chambre des Pairs qu'il instituait, j'ignore s'il l'a fait pour me compromettre ou par une insinuation étrangère. » Très curieux détails. Il termine en protestant de son dévouement à la personne sacrée du Roi et à son auguste dynastie.

71. LEFEBVRE-DESNÖETTES (Charles, comte), célèbre général, un des héros de la Campagne de France, n. 1773, m. 1822.

L. a. s. (au colonel Dériot) ; (1808), 1 p. in-4.

Il l'informe que la reine de Westphalie, le grand-duc de Wurzbourg et la

|ei ā ri| × × ɩ|ri|
M. Courtot

Cm 62 –

|ei | M. V. Masher |goe| ɩ|goe|

Cm 130 –

M. Courtot |vi|
|ei |

Cm 41 –

|ge ō vi| M. Bourgeot |oo|

Cm 18 –

|ge| M. H. Thacher |ue| — cm 35.

|ui| H. Schramm |i/x — page 42.

|ge| — cm 8.

|ne|
ó
|gi| — cm 50.

|ger ō oir| 2|ai| — cm 85.

princesse Caroline se rendront le lendemain à Versailles pour visiter le Palais. Le prince et les princesses demandent s'ils pourront loger au château et si on pourra faire jouer les grandes eaux.

72. LOFFICIAL (Louis-Prosper), député du Poitou aux Etats-Généraux, puis du département des Deux-Sèvres à la Convention, membre du Conseil des Cinq-Cents, n. à Montigné (Maine-et-Loire), 1751, m. à Paris, 1815.

L. a. s.; Bruxelles, 12 prairial an IX (9 juin (1801), 4 p. in-folio.

Superbe lettre entièrement relative au réglement d'affaires privées.

73. LOUIS XVII (documents sur), l'infortuné fils de Louis XVI et de Marie-Antoinette, n. 1785, m. 1795.

1° L. s. par le DUC DE GESVRES; Paris, 1er avril 1785, 1/2 p. in-folio.

Il fait part de la lettre que le roi lui a écrite pour lui annoncer la naissance du duc de Normandie. Le roi demande que les évêques remercient Dieu et fassent chanter un *Te Deum*.

2° P. s. par NOEL, secrétaire-adjoint de la commission temporaire des arts; Versailles, 24 prairial an II (12 juin 1794), 1 p. 1/2 in-4.

Extrait d'un procès-verbal de la Commission temporaire des arts donnant la description et l'estimation d'un tableau conservé à Saint-Cloud, représentant le « fils Capet ».

74. MAGON (Charles), célèbre marin, qui s'illustra à Trafalgar, n. 1763, tué à Trafalgar, 1805.

L. a. s.; Nantes, 12 ventôse, 1 p. 1/2 in-4.

Belle lettre relative à l'approvisionnement de la flotte.

75. MAINTENON (Françoise d'AUBIGNÉ, marquise de), l'épouse de Louis XIV, n. 1635, m. 1719.

L. a. s. à M. de Mérinville; Marly, 21 janvier 1713, 1 p. 1/2 in-4.

Elle le prie d'arranger avec M. de Guignonville les difficultés qu'elle a avec le chapître de Chartres.

76. MARAT (Jean-Paul), célèbre publiciste et conventionnel, dit l'*Ami du peuple*, n. 1743, assassiné par Charlotte Corday, 13 juillet 1793.

L. a. s. le *Dr Marat* à une dame; Paris, 25 janvier 1788, 1 p. in-4.

Jolie lettre où il lui fait hommage d'un de ses ouvrages et lui demande de faire des prosélites à la Vérité.

77. MARIE-ANTOINETTE, reine de France, épouse de Louis XVI, n. 1755, décapitée le 16 octobre 1793.

P. s. avec le mot *Payez* aut.; Versailles, 31 décembre 1784, 1 p. in- folio. Quelques lettres sont rognées dans une marge.

Ordre de payer 60 livres à un fourrier de ses écuries.

78. MASSÉNA (André), duc de Rivoli, prince d'Essling, illustre général républicain et maréchal d'Empire, n. 1758, m. 1817.

L. s. à Soult; quartier général de Gênes, 13 germinal an VIII (2 avril 1800), 1 p. in-4, tête et vignette gravées.

Curieuse lettre écrite au moment où Mélas essayait de couper en deux l'armée française. « Je trouve comme vous qu'il faut être bien insolent pour oser vouloir entrer en pourparler avec nous; prenez des moyens de l'en faire repentir. »

79. MASSÉNA (André).

L. a. s. à Suchet; au bivouac sous Ciudad-Rodrigo, 6 juillet 1810, 1 p. in-4.

Il le félicite de la prise de Mequinenza et lui annonce qu'il se voit forcé de prendre Ciudad-Rodrigo de vive force, « parce que j'ai à faire à des entêtés qui n'ont point de raison et que leur fanatisme est excité au plus haut point par les prêtres qui sont à leur tête. » (Ciudad-Rodrigo fut prise le 10 juillet suivant).

80. MAUBREUIL (Armand de GUERRY, comte de), marquis d'Orvault, célèbre aventurier, qui se prétendit chargé par Talleyrand d'assassiner Napoléon Ier, n. 1782, m. 1856.

3 l. a. s., une à Louis-Philippe, une au duc Decazes, une à M. Brenier, chargé, par intérim, d'affaires de France à Bruxelles; 23 et 24 septembre 1836, 8 p. in-4.

Très curieuses lettres où il proteste contre les mauvais traitements qui lui sont infligés à Bruxelles. Il demande l'appui du ministre de France, la continuation de sa pension et dit qu'il n'est pas pensionné pour être battu, etc...

81. MAURE aîné (Nicolas), député de l'Yonne à la Convention, ami de Marat et de Robespierre, compromis dans l'insurrection de Prairial, n. à Auxerre, 1743, m. par suicide, 4 juin 1795.

1o P. s., signée aussi par ROVERE, OSSELIN et LEGENDRE, membres du Comité de sûreté générale de la Convention; 16 mai 1793, 1 p. in-4, tête imprimée et cachet de cire rouge.

Le Comité de Sûreté générale arrête que les nommés Goubet, Menioux, Guillote, Bridoux et Le Roy, seront écroués à la prison de l'Abbaye et détenus séparément.

|goe| {|ai| Cn 85 -

m. b P. d'E |ai| {|ai| Cn 82
|ei ē ne|

m. b d E. |neō gii| {|gii| Cn 102.
|ne| m. Jaques |ni|

|ui | Cn 15.

m. Mocinan
|ge ē oi| Cn 21 -

|ue|
M. Chambon |oa| Cn 25 -

|vi c ei|
M. Moissan |goi| × × { |goi| Cn 122 -

|ge c oi|
M. Delmas |vi| max. Cn 61 -
M. B. Chachet |ri| { |ri|

|vi ~ ei|
M. Jaques |oe| Cn 51 -
M. 6 P. d'E. |ei| { |ei|

2° P. s. par Billaud-Varenne, P. A. Laloy, Thuriot, Tallien, Carnot, Eschassériaux, Barere, membres du Comité de salut public ; Paris, 8 fructidor an II (25 août 1794), 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées, cachet de cire rouge.

Passe-port pour Nicolas Maure, représentant du peuple, se rendant en mission dans le département de l'Aube. — La pièce donne l'âge et le signalement de Maure.

82. MÉRIMÉE (Prosper), le célèbre écrivain, membre de l'Académie française, n. 1803, m. 1870

L. a. s. (au duc Decazes) ; Paris, 20 décembre, 2 p. 1/2 in-4.

Intéressante lettre où il donne d'intéressants détails sur le dernier voyage de Victor Jacquemont.

83. MERLIN, de Douai, (Philippe-Antoine), député du Nord à la Convention, ministre de la Justice, directeur après le 18 fructidor, célèbre jurisconsulte, n. 1754, m. 1838.

29 l. aut., dont quelques unes sont signées, et 6 l. seulement signées à Roger, 40 p. in-4 environ.

Toutes ces pièces sont écrites d'exil et datées de Bruxelles et de Harlem de 1821 à 1832. Elles offrent le plus grand intérêt pour l'histoire de la vie des dernières années de Merlin de Douai. Il parle souvent de ses anciens collègues, exilés comme lui. Il retrace même des couplets qu'il a composés sur quelques uns d'entre eux, Carnot par exemple. Il parle souvent de Defermon ; ces lettres donne d'intéressants détails sur la vie des conventionnels exilés.

84. MILHAUD (Jean-Baptiste, comte), député du Cantal à la Convention, un de nos meilleurs généraux de cavalerie, n. à Arpajon (Cantal), 1766, m. 1833.

L. a. s. au duc de Feltre ; Saint-Maur, 7 mai 1816, 1 p. in-folio.

Il demande à toucher sa solde de retraite dans le département de la Seine où il est propriétaire. « Je suis père de famille et après vingt-six ans de service il ne me reste que l'honneur et la bonté paternelle du souverain légitime pour achever l'éducation de mes enfants et leur donner les moyens de témoigner un jour notre reconnaissance et notre amour au meilleur des rois et à son auguste dynastie. »

85. MOLITOR (Gabriel-Jean-Joseph, comte), général, qui s'illustra dans la campagne de Zurich, maréchal de France, n. à Hayange (Moselle), 1770, m. 1849.

L. s. à Masséna ; Paris, 7 vendémiaire an VIII (28 septembre 1799), 3 p. 1/2 in-folio.

Pièce historique. Il lui fait part des combats qu'il a soutenus contre les Autrichiens autour de Wesen, de Glaris et dans la vallée de Linthal. Après avoir conquis le champ de bataille contre les Autrichiens, un officier de leur état-major est venu trouver Molitor et lui demander qu'il se rende en lui

annonçant la prochaine arrivée de 30.000 Russes. « Je lui ai fait répondre que c'est lui qui se rendra demain avec son monde et je tâcherai de lui tenir parole. »

86. MONTALIVET (Jean-Pierre Bachasson, comte de), ministre de l'Intérieur de Napoléon Ier, n. 1766, m. 1823.

L. a. s. à Madame Dareste ; 12 (janvier 1819), 1 p. in-4.

Jolie lettre, d'un tour très aimable.

87. MOREAU (Victor), illustre général républicain, qui ternit sa gloire en passant au service de l'ennemi, n. 1763, blessé mortellement à la bataille de Dresde, 1813.

L. a. s. au commissaire-ordonnateur en chef de l'armée de Sambre et Meuse ; quartier général, 21 nivôse an V (10 janvier 1797), 1 p. 1/2 in-4.

Superbe pièce écrite comme général en chef de l'armée de Rhin et Moselle. Elle est ornée en tête de la folie vignette de l'armée de Rhin et Moselle.

88. MOULIN (Jean-François-Auguste), général, puis directeur, qui s'opposa au 18 brumaire, n. à Caen, 1752, m. 1810.

P. a. s. ; Rennes, 11 vendémiaire an III (2 octobre 1794), 2 p. in-4.

Pièce historique. En exécution de l'arrêté du Comité de salut public en date du 8 vendémiaire, il ordonne au capitaine Luce, commandant le détachement de gendarmerie attaché au quartier-général de l'armée, de partir en poste pour Belle-Isle en mer, avec un gendarme, afin d'y mettre en arrestation le général Turreau et de le conduire ensuite au Luxembourg, à Paris.

89. MURAT (Joachim), beau-frère de Napoléon Ier, maréchal de France, roi de Naples, n. à la Bastide-Fortunière (Lot), 1771, fusillé en 1815.

L. s. à Frochot ; Paris, 13 pluviôse an XIII (3 février 1805), 1 p. in-folio.

Superbe lettre écrite comme gouverneur de Paris. Il l'informe que l'Empereur vient de l'élever à une des grandes dignités de l'Empire. (Il avait été nommé la veille prince et grand-amiral). « Cette faveur m'est d'autant plus précieuse qu'elle ne suspendra point les relations que j'ai avec le corps municipal de Paris et qu'elle me fournira de nouvelles occasions d'être utile aux habitants de la capitale et de leur prouver ma sincère affection. »

90. NAPOLÉON Ier, enpereur des Français, n. 1769, m. 1821.

L. s. à Barras ; quartier-général à Vérone, 22 thermidor an IV (9 août 1796), 1 p. in-folio, entête gravé à la manière noire.

Précieuse pièce. Il se plaint que son frère Lucien soit à Paris, alors qu'il devrait être à l'armée ; il faut qu'il y retourne sur le champ. Puis il parle de lui-même et se plaint que les journaux cherchent à tirer sur lui. « Les misé-

on 10 -

| ge |

on 15 -

| oe c ui |

on 46 -

| oi |

M. Guillemardet | ge | may. { | ve |

M. H. Marker | ve |

on 18 -

| ui |

| éii | M. Jaques | goe |

on 420 -

M. Reinach | gi |

M. Bourgeot | oi | { | iiii |

On 20 -

|ge| M. Lalande /?/

Pce = de la M. | oe|

|oi | On 10 -

|ui | M. de Ségur /oe/ Allard ~~On~~ 26.

|vi a ei| M. Beasley /?/ ?|ei| On 51 -

On 22 -

|ei | M. Aubry /oi/

rables qu'ils sont ils auront bien de la peine à m'atteindre. Parce que je suis jeune et vif, ils me croient ambitieux ? Mais comment répondre à une calomnie de cette sorte : abandonner les périls et la gloire, c'est ce que je suis décidé à faire. Trois ou quatre mois d'obscurité me concilieront avec tout le monde et me mettront à même de pouvoir servir dans les circonstances où la patrie aurait besoin de moi. » Il annonce que sa femme court l'Italie, qu'elle a été loin des dangers et que sa santé est rétablie. — Cette pièce est, évidemment, une des curieuses que l'on ait vues.

91. NEY (Michel), duc d'Elchingen, prince de la Moskowa, illustre maréchal d'Empire, n. à Sarrelouis, 1769. fusillé en 1815.

L. s. au commissaire-ordonnateur en chef de l'armée de Sambre et Meuse ; quartier-général de Friedberg, 11 vendémiaire an VI (2 octobre 1797), 1 p. 1/2 in-4, tête imprimée, marque postale de l'armée de Sambre et Meuse.

Il lui demande le commissaire des guerres Chapotot pour être affecté à la division qu'il commande.

92. PICHEGRU (Charles), célèbre général républicain, qui conquit la Hollande, n. 1761, m. 1804.

L. a. s. au citoyen Morivaux, maire d'Arbois ; quartier-général de Lille, 25 floréal an II (14 mai 1794), 1 p. in-folio, bel en-tête finement gravé avec la devise : *La victoire ou la mort.*

Il le remercie des félications qu'il lui a envoyées au nom de ses concitoyens.

93. POLIGNAC (Yolande-Gabrielle-Martine de POLASTRON, duchesse de), la célèbre amie de Marie-Antoinette, n. à Paris, 1749, m. 1793.

P. s., sur vélin ; Paris, 29 mai 1781, 1 p. in-4 oblong. *Rare et recherché.*

94. PONIATOWSKI (Joseph, prince), maréchal de France, illustre patriote polonais, n. 1762, noyé dans l'Elster, à Leipzig, 1813.

L. s., en français, au baron Bignon ; camp de Nowogrod, 20 juin 1812, 1 p. in-folio.

Il lui envoie le sieur Jurgaszko, ci-devant lieutenant au service de la Russie, qui s'offre à donner des renseignements sur les armées russes.

95. QUINET (Edgar), célèbre écrivain et homme politique, n. 1803, m. 1875.

13 l. a. s. à Buloz ; Charolles, Strasbourg, Veytaux, 1831-1855, 35 p. in-8.

Intéressante correspondance littéraire. Quinet s'entretient de ses œuvres littéraires. Il félicite Buloz sur le succès de la *Revue des Deux-Mondes*. « Vous la développez dans un esprit vraiment encyclopédique. Ne vous lassez pas et

votre recueil réalisera ce que nous avons imaginé et vous aurez rendu un service éminent à notre époque. Quelles délicieuses choses que ce fragment de roman d'Alfred de Vigny, et que de vrai drame dans ces chroniques de Dumas. Je vous prierai à mon retour de me le faire connaître. *L'abbé Prévost* de Sainte-Beuve est un de ses plus beaux morceaux. » Le 12 mars 1839 il presse Buloz pour lui faire l'insertion d'un compte rendu sur ses ouvrages. « Vous sentez que j'ai besoin de sortir de Lyon et que je ne dois négliger aucune circonstance de montrer les droits que j'ai à ne pas y rester enseveli. Tâchez donc qu'il y ait un mot dans ce sens. »

96. RACHEL (Elisa FÉLIX, dite), la grande tragédienne, n. 1821, m. 1858.

L. a. s. à une dame ; 31 janvier 1841, 2 p. in-8.

Elle s'excuse de ne pouvoir assister à une soirée. Elle joue *Marie Stuart et Polyeucte* dans la même semaine ; le soin de sa santé lui interdit toute fatigue.

97. RATTAZZI (Marie-Studolmine-Lœtitia BONAPARTE-WYSE, dame de Solms, puis), écrivain, petite-fille de Lucien Bonaparte, n. 1831, m.

L. a. s. *Marie-Letizia de Solms,* 3 p. in-8.

Elle prie son correspondant de faire connaître à l'Empereur l'horrible situation qui lui est faite. « Petite fille de Lucien Bonaparte, cousine de l'Empereur, fière et me sentant pure et noble, je ne puis me résigner à un isolement qui autorise toutes les calomnies, qui me livre découverte à toutes les attaques. » Elle sollicite une entrevue avec l'Empereur, quand il la connaîtra mieux, ses préventions se dissiperont. Curieux détails.

98. REILLE (Honoré-Charles-Michel-Joseph, comte), maréchal de France, un des héros des guerres de l'Empire, n. à Antibes (Var), 1775, m. 1860.

L. a. s. à la comtesse Lecourbe ; Rueil, 24 juillet 1821, 2 p. in-4.

Intéressante lettre où il répond au nom de la maréchale Masséna, sa belle-mère, à une lettre de condoléance de la générale Lecourbe.

99. ROBESPIERRE (Maximilien de), le célèbre conventionnel, n. 1758, décapité le 28 juillet 1794.

P. s., signée aussi par CARNOT, BARERE et BILLAUD-VARENNE, 27e jour du 1er mois de la 2e année de la République (17 novembre 1793), 1 p. in-folio.

Destitution du citoyen Jacquet, accusateur militaire près l'armée de la Moselle et son remplacement par le citoyen Mallarmé. Robespierre a signé deux fois, par mégarde ; une des signatures est biffée.

100. ROCHAMBEAU (Donatien de VIMEUR, comte de), maréchal de France, qui commanda en chef les troupes françaises pendant les guerres d'Amérique, n. à Vendôme, 1725, m. 1807.

L. a. s. à un duc ; *sans date,* 2 p. in-folio.

Magnifique et rare pièce où il fait le récit d'une altercation survenue

|oi| — m 15 -

|ui| M. Gudala |ue| — m 30 -

|ui| M. le G. d'E. |ue| — m 35 -

|goe| M. H. Schneider |ui| — r.G.C. — m 81 -

|ui ē vi| M. D. Bracher |ai| 2|ai| — m 85 -

|go| — cn 8.

|ge : oi| — cn 10.

|ne| M. Courtot
M. Chappie ?|ai| — cn 82.

|ei| M. B. Thacker |ne| ?|ne| — cn 78.

|gei| V. de Sp.
M. Oubry [illegible] ?|gei| — cn 152

entre M. de Maignol, lieutenant-colonel du régiment d'Auvergne et le sieur Sauvage, lieutenant au même corps, ayant pour motif une indiscipline habituelle de la part du lieutenant et des voies de fait du côté de son chef.

101. ROLAND (Philippe-Laurent), célèbre statuaire, membre de l'Institut, n. à Marcq (Nord), 1746, m. à Paris, 1816.

P. s., signée aussi par TRONCHET; 4 janvier 1806, 1 p. 1/2 in-4.

Curieux document. Marché passé entre Tronchet et Roland, pour l'exécution, par ce dernier, du buste de Tronchet, en marbre, grandeur naturelle, dans le costume de sénateur.

102. ROMME (Gilbert), député du Puy de Dôme à l'Assemblée législative et à la Convention, n. à Riom, 1750, décapité à Paris, 17 juin 1795.

L. a. s. aux administrateurs du département de Paris; Paris, 21 vendémiaire an III (12 octobre 1795). *Peu commun.*

Il les prie de faire verser au dépôt des voitures nationales celle qui lui a servi dans sa mission.

103. SAINT-POL (Loys DE LUXEMBOURG, connétable de), connétable de France, qui servit tour à tour les Anglais et Charles VII, n. vers 1418, décapité à Paris, 1475, pour crime de trahison envers Louis XI.

P. s., sur vélin; 24 juillet 1469, 1 p. grand in-folio.

Il certifie que les 97 hommes d'armes et neuf vingt quatorze archers dont le roi lui a donné la charge sont en bon et suffisant habillement de guerre peur servir le roi au service de ses guerres, toutefois qu'il lui plaira pour la garde de son corps. Tous les noms sont inscrits et cette liste de noms nobles est fort intéressante.

104. SALLE (Jean-Baptiste), député de la Meurthe à la Convention, proscrit avec les Girondins, n. 1760, décapité à Bordeaux, 20 juin 1794.

Minute aut. sig. d'une lettre au garde des sceaux; *sans date*, 1 p. in-4. *Rare.*

Il lui signale que la municipalité de Lauterbourg n'a pas la force nécessaire pour faire respecter la loi.

105. SAND (George), la grande romancière, n. 1804, m. 1876.

17 l. a. s. à M. Pichon; Nohant, 1854-1861, 30 p. in-8 ou in-16.

Intéressante correspondance adressée à un ami qui se chargeait de ses commissions auprès des journaux et des directeurs de théâtre. Elle le prie de retirer un manuscrit de chez Hostein, le prie d'écrire à Barbès qu'elle

lui enverra de l'ouvrage, etc. Le 30 octobre 1861, elle lui transcrit une réponse de Nefftzer à propos du paiement d'une de ses œuvres : « Madame. C'est par une très regrettable erreur que notre administration vous a traitée en bourgeoise. Nous nous ferons un devoir de réparer cette erreur auprès de votre fondé de pouvoirs. NEFFTZER. » Toutes ces lettres sont remplies de petits faits curieux sur l'intimité de la grande romancière.

106. TALLIEN (Thérésia de CABARRUS, Madame), la reine de la réaction thermidorienne, épouse de Tallien, n. 1773, m. 1835.

L. a. s. *Thérésia de Cabarrus* à Mlle Rath; 19 thermidor, 1/2 p. in-8.

Jolie lettre où elle l'invite à venir dîner au Raincy.

107. TALMA (Julie CARREAU, Mme), femme célèbre par son esprit, épouse du grand tragédien, 1756, m. 1805.

L. a. s. à Edouard Bignon ; 11 ventôse, 1 p. in-8.

Jolie lettre où elle lui demande de traduire des journaux anglais pour son ami Louvet. « Vous jugerez facilement de ce qui peut intéresser la République dans ce fatras ; vous nous ferez grâce du reste. »

108. THIERS (Adolphe), l'illustre homme d'Etat, n. 1797, m. 1877.

L. a. s. A.-T. à Chassan; Paris, 29 juillet 1848, 2 p. 1/2 in-4.

IMPORTANTE LETTRE. Il annonce qu'il travaille plus qu'il n'a jamais fait sa vie est une vie de dévouement, car les désagréments égalent les périls. Le lundi suivant il aura une longue discussion avec les socialistes, M. Prudhon *(sic)* en tête, et il veut réserver toutes ses forces pour la bataille. Il critique le gouvernement qui n'a pas la force de faire cesser les publications incendiaires. « Vous ne le verrez pas se prononcer hardiment et fermement pour les honnêtes gens. Toutes les fois qu'il sera obligé de réprimer le désordre il demandera pardon le lendemain d'avoir fait son devoir. » Il conseille cependant de soutenir le gouvernement parce qu'il n'y a pas mieux. « M. Cavaignac, par exemple, veut l'impôt sur les successions, avec le *caractère progressif*. Cela vous donnera l'idée du sentiment du pouvoir actuel. Gagnons du tems et ce sera beaucoup mieux. »

109. VADIER (Marie-Guillaume-Albert), député de l'Ariège à la Convention, un des agents les plus actifs de la chute de Robespierre, n. 1736, m. 1828.

P. a. s., signée aussi par LEGENDRE, DUBARRAN, AMAR, LOUIS, BERNARD, de Saintes, membres du Comité de sûreté générale de la Couvention ; Paris, 25 thermidor an II (12 août 1794), 1/2 p. in-folio, tête et vignette imprimées, cachet.

Ordre de mise en liberté du citoyen Étienne Moulé, rentier.

110. VALLÈS (Jules), le célèbre écrivain, n. 1832, m. 1885.

L. a. s.; Paris, samedi matin, [186.], 2 p. in-8. Un mot est arraché dans un angle.

Curieuse lettre écrite comme rédacteur en chef de la *Rue*. Il demande à

|ui | M. Baeyens|ui| — m 29

|go ā ge| — m 8 -

M. Mosant |vi|
|vi | M. Le Petit|ui a ve|xx ⎱|ve| — m 46 -

| ge ā vi| — m 8 -

|ui| M. Mosant|vi|
M. Muison xxx ⎱|ei|
M. Le Petit|ve| — m 51 -

pye! 52

|ei ō nel|

|vi |

Leclerc 78

M. de Laurcil |ki/ x x x ?|ve|
au mieux

un 10.

|ve|.

un collaborateur d'écrire 120 lignes sur les élèves de l'Ecole normale, qu'il accable d'épithètes virulentes. « Ils songent à faire comme les heureux, à sortir de l'enseignemeut un jour pour sauter dans le journalisme. Mais fais bien remarquer que le temps n'est plus où ils pouvaient réussir. Les finasseries crèvent. Et puis, dis encore, dis surtout qu'ils ne sont jamais des plumes bien franches, des esprits élevés, des caractères bien [ ], même les plus célèbres ! Prends-le de haut, et vertement ! L'article contre l'éducation universitaire, contre ceux (et ils en sont là tous : Sarcey *l'ours*, Weiss *le chat*, etc., etc.) contre ceux aussi qui y croient et ne sont que des aspirants à chaires publiques. Bel article et dans ton encre ! Tu la hais, n'est-ce pas ? cette éducation qui fait que l'on crève de faim au premier Villemessant qui vous lâche. »

111. VOLTAIRE (François-Marie AROUET de), le grand écrivin, n. 1694, m. 1778.

P. a. s. ; (27 juillet 1767), 1 p. in-folio.

Copie d'une lettre au sieur Cogé. Il se défend d'être l'auteur d'un poème sur la religion naturelle, d'un dictionnaire philosophique. « Vous osez profaner le nom sacré du Roy en disant que Sa Majesté en a marqué, la plus vive indignation à M. le Président Hénault et à M. Capronier. J'ai en main la lettre de M. le P[t] Hénaut qui m'assure que ce bruit est faux..... Vous avez voulu outrager et perdre un vieillard de soixante-quatorze ans qui ne fait que du bien dans sa retraite ; il ne vous reste plus qu'à vous repentir. »

112. VOLTAIRE (François-Marie AROUET de).

Pièce de vers autographe ; Etioles, 13 juillet 1745, 3/4 de p. in-4.

TRÈS CURIEUSE PIÈCE. C'est la minute d'une épître adressée à Madame Lenormant d'Etioles, à qui le Roi venait d'envoyer le brevet de marquise de Pompadour, en même temps qu'il prenait Gand. (11 juillet 1745).

« Ces deux brevets si bien venus,
« Vivront tous deux dans la mémoire
« Chez lui (le Roi) les autels de Vénus
« Sont dans le temple de la gloire.

113. WURMSER (Dagobert-Siegmund, comte), célèbre général autrichien, l'adversaire malheureux de Napoléon à Castiglione, à Roveredo, à Mantoue, etc, n. à Strasbourg, 1724, m. à Vienne, 1797.

L. a. s., en français ; Neuf-Brisach, 13 mai 1773, 3 p. in-folio. *Rare.*

Belle lettre relative au recrutement des régiments allemands de l'Empire.

DOCUMENTS HISTORIQUES

114. ETATS-GÉNÉRAUX DE 1789.

L. s. de Thierry de Ville d'Avrai ; Versailles, 30 avril 1789, 2 p. 1/2 in-folio.

Intéressante lettre relative au dais préparé pour le Roi pour les Etats-généraux. Il rappelle les précédents et proteste contre les ingérences des personnes qui n'ont pas le droit de s'occuper du dais. « Vous pouvez être persuadé qu'un intérêt aussi sacré que celui de la conservation du Roi ne sera pas traité avec légèreté. »

115. VAINQUEURS DE LA BASTILLE.

1° L. a. s. de Dusaulx à M. de la Noraye, administrateur de la ville de Paris ; Paris, 3 juillet 1790, 1 p. in-4.

Intéressante lettre concernant le sieur Ferrand, bas-officier des Invalides au siège de la Bastille. « Il paraît certain que M. Ferrand avec son camarade Becquard ont empêché M. de Launay de mettre le feu aux poudres. M. Becquard a péri ; nous avons récompensé sa veuve ; il n'est pas moins juste de traiter de même M. Ferrand. »

2° L. a. s. de Léonard Bourdon, signé aussi par Dusaulx à Bailly ; 6 août 1790, 1 p. in-4.

Ils lui adressent les quatre dernières veuves de la Bastille *(sic !)*. Elles se nomment : Prévost, Poirier, Rousseau et Becquart. Ils demandent pour elles les mêmes secours que pour les autres. Bailly, par une apostille signée, ordonne qu'il soit délivré à chaque veuve la somme de vingt-quatre livres.

116. JOURNÉES D'OCTOBRE 1789.

P. a. s. de Lafayette ; 7 octobre 1789, 1/2 p. in-4, vignette imprimée.

Il transmet l'ordre du Roi aux grenadiers, chasseurs et fusiliers du régiment de Flandres de se rendre à Versailles.

117. DÉPART DU ROI POUR PARIS.

L. s. de Freteau, président de l'Assemblée nationale, (aux membres de la municipalité de Versailles) ; 15 octobre 1789, 1 p. in-folio.

Il leur exprime le regret que l'Assemblée éprouve en quittant Versailles. « Liée à la plupart de vos membres par le nœud si étroit et si révéré de l'hospitalité, elle aurait vivement souhaité que les circonstances du moment lui permissent de continuer ses séances près de vous et d'adresser vos vœux à Sa Majesté. » Il termine en les exhortant à faire des sacrifices pour la régénération prochaine de l'Empire. — Une note écrite en haut de la pièce est ainsi conçue : « Le 17 octobre 1789. Délibéré que cette lettre ne sera pas mise dans les papiers publics. »

| oe ē ui | Frangeot 25 -

archives de la Seine | oe ā ui |
| oe ē ui | Barn. | ve | Ch 45 -

M. Acary, 50 rue Delaborde
| ge ē oi | ~~ge~~ | oi ā oe | Ch 22 -

| ui ā vi | Corneau 35 -

|i| Archives de la Seine |go| — On 10.-

|oe| M. Cain |ui| xxx
M. B. Thacker |ai| — On 116.-

M. Accary |gü ô goe| xxx xxx 2|gge|

|ge| M. Cain |oe| — Cormeau 30.-

|ui a vi| — On 30.-

|ui à vi| Carnar |ei| 2|ve| — Forge 55.-

118. FÉDÉRATION.

P. s. par Motel et Capitaine, au nom de Bailly, La Fayette et Charron, ce dernier, commissaire pour le pacte fédératif; à l'Hôtel-de-Ville, 21 juillet 1790, 1 p. in-folio, cachet de la confédération nationale.

Ils certifient que Laubard fils, député du département du Gard, district d'Uzès, a assisté au pacte fédératif.

119. FUITE DE LOUIS XVI.

P. s. par La Fayette; Paris, 21 juin 1791, 1/2 p. in-4.

Il prie le maire de Paris (Bailly) de faire délivrer 2.400 livres pour fournir aux frais des courriers envoyés à la suite du Roi. — La même pièce contient l'ordre, signée de Bailly, de faire payer cette somme et l'acquit de Richardin, adjoint au major-général.

120. FUITE DE LOUIS XVI.

Placard manuscrit; (21 juin 1791), 1 p. in-folio.

Curieux document, qui parait être un résumé hâtif, écrit pour faire connaître sans retard les décisions de l'Assemblée nationale. Sur la motion de M. Barnave on ordonne que chaque bon citoyen soit armé; on leur recommande la paix pour éviter le guerre civile; on a envoyé chercher MM. Bailly et La Fayette; on va publier à son de trompe, une proclamation pour rassurer le peuple et lui dire que l'Assemblée nationale ne quittera pas le gouvernail, etc...

121. FUITE DE LOUIS XVI.

P. s. deux fois par Dejoly, secrétaire-greffier de la municipalité de Paris; 21 juin 1791, 3 p. in-folio.

Expédition conforme de deux décrets de l'Assemblée nationale. Le premier ordonnait aux municipalités d'arrêter toutes les personnes sortant du royaume, tous les individus qui tenteraient d'exporter du royaume des matières d'or et d'argent ainsi que ceux qui auraient pu concourir à *l'enlèvement* du Roi. — Dans le second, l'Assemblée informe les municipalités que le maintien de la Constitution, le salut de l'Empire n'ont jamais exigé plus impérieusement le bon ordre et la tranquillité publique, « que l'Assemblée nationale a pris les mesures les plus actives pour suivre la trace de ceux qui se sont rendus coupabes de *l'enlèvement* du Roy et de la famille royale, qu'elle va sans interruption dans ses séances, employer tous les moyens pour que la chose publique ne souffre pas de cet événement; que tous les citoyens doivent se reposer entièrement sur elle des soins qu'exige le salut de l'Empire et que tout ce qui exciteroit le trouble, effrayerait les personnes, menacerait les propriétés, seroient d'autant plus coupables que par là seraient compromises et la liberté et la Constitution. »

122. FUITE DE LOUIS XVI.

L. s. par J.-J. Millanois, Perisse du Luc, Rostaing et Girerd, députés du département de Rhône-et-Loire à l'Assemblée nationale, aux administrateurs du directoire du département de Rhône-et-Loire; Paris, 24 juin 1791, 2 p. 1/2 in-folio.

Ils les informent des incidents de retour du Roi de Varennes à Paris. L'Assemblée nationale est en permanence pour prendre les mesures nécessitées par la situation. Le commandant en chef de la garde nationale

provisoire a tenu à prêter serment devant l'Assemblée. De 6 à 11 heures du soir, les citoyens de Paris, de tous rangs et de tous âges, ont rempli le même devoir. « Il faut se contenter de vous raconter le fait, car il serait impossible de trouver des expressions pour rendre ce que cette auguste cérémonie avait d'imposant et l'attendrissement dont tous les cœurs étoient pénétrés. Le cri de ralliement de ce peuple, si indignement calomnié, était respect et obéissance à la Loi et la Loi, seule, aujourd'hui, règne. » Il leur recommande d'administrer avec zèle afin d'éviter l'anarchie, « dans laquelle on a voulu nous plonger par l'attentat inouï de l'enlèvement du Roi. »

123. RETOUR DE LOUIS XVI.

L. s. de Filleul, au nom des administrateurs des subsistances de Paris ; Paris, 24 juin 1791, 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées.

Lettre destinée à prévenir les sections que le retour du Roi, de la Reine et de la famille royale à Paris doit amener une grande quantité de provinciaux et que les boulangers doivent se munir de provisions pour faire face à cette augmentation de consommateurs.

124. GARDE DU ROI ET DU DAUPHIN.

P. s. par Alexandre de Beauharnais, président, signée aussi par Grenot, Fricaud et Mauriet, secrétaires de de l'Assemblée nationale ; Paris, 25 juin 1791, 2 p. 1/2 in-folio, tête et vignette imprimées, cachet de cire rouge.

Précieux document. C'est un décret de l'Assemblée nationale organisant la garde qui veillera à la sûreté du roi et répondra de sa personne. L'héritier présomptif de la couronne aura une garde particulière et un gouverneur, nommé par l'Assemblée, lui sera donné. Tous ceux qui ont accompagné la famille royale seront mis en état d'arrestation. Le Roi et la Reine seront entendus dans leurs déclarations ; la Reine aura également une garde particulière, etc. — Dès ce moment, la famille royale était prisonnière.

125. ARMEMENT DES MARSEILLAIS (Août 1792).

P. s. de Moisson, commandant le bataillon des Marseillais ; (4 août 1792), 1 p. in-4.

Précieux document. Considérant les circonstances où ils se trouvent, les Marseillais demandent à la municipalité de Paris qu'il leur soit délivré cinq cents paquets de cartouches. Sur cette demande Panis a écrit et Sergent a signé avec lui, cette apostille suggestive : « Bon et très bon à délivrer sur-le-champ. De la Mairie, le 4 août 1792, l'an 4e [de la Liberté]. » — Le reçu des cartouches est signé par Dufour, lieutenant d'artillerie. — On sait que les Marseillais, au nombre de 516, arrivèrent à Paris le 30 juillet pour aider les Parisiens à détruire la royauté. Depuis leur arrivée, on n'attendait que l'occasion favorable pour attaquer les Tuileries. — Ce fut Moisson, au dire des historiens de la journée du 10 août, qui entra le premier dans les Tuileries, le pistolet à la main et fit ranger sa troupe face au château. Il fut blessé à la première décharge des Suisses.

126. VEILLE DU 10 AOUT 1792.

L. s. de Pétion, maire de Paris ; Paris, 9 août 1792, 1 p. 1/2 in-folio.

Proclamation aux sections de Paris qui réclamaient la suspension de Louis XVI, que l'Assemblée discutait. « J'ai entendu dire qu'on voulait fixer le jour et l'instant de sa décision. Cette idée est intolérable. Jamais

ge| Carn/oe/ | cm 29 -

M^e ou l.l.a. {|gei| | cm 175 -
|gei|

|ei ã ne|
Archives de la Serie |ei| {|ei| | cm 52 -

|ue| | page 33 -

|gei| Mme de l'A. |gai| ?|gai| — on 185.

|oe| Carn |ui| x — on 28.

|ui| Carn |ei|
M. Moissan |ei| ?|ei| — on 56.

|ge i oi| M. H. Schneider |i| x — on 15.

|oe i ui| Carn |aé| x x x
M. Voriès |ri|
M. Reinach |oi|
M. H. Schneider |i| x
Archives de la Seine |ri| ?|ai| — pagé 100.

on n'a dit à un juge : A telle heure vous aurez jugé une affaire. A plus forte raison ne peut-on pas tenir ce langage à une assemblée qui prononce sur une grand objet national. »

127. JOURNÉE DU 10 AOUT 1792.

P. s. par GENSONNÉ, ex-président de l'Assemblée législative, CRESTIN et LECOINTE-PUYRAVEAU, secrétaires ; Paris, 10 août 1792, 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées.

DOCUMENT HISTORIQUE dont voici le texte : « L'Assemblée nationale déclare que les officiers et soldats suisses sont sous la sauvegarde de la loi et des vertus hospitalières du peuple français. » (On sait que Louis XVI, réfugié à l'Assemblée pendant le combat, ordonna aux Suisses de cesser le feu et de se rendre à l'Assemblée ; celle-ci, par le document analysé ci-dessus, les prit sous sa protection. Malgré cela, ils furent presque tous massacrés, y compris ceux qui avaient été faits prisonniers).

128. DESTRUCTION DES STATUES ROYALES

P. s. par PALLOY ; (12 août 1792), 2 p. in-folio. En-tête imprimé de la municipalité de Paris.

Palloy rappelle qu'il a été chargé par un décret de l'Assemblée nationale, daté de la veille de l'enlèvement des statues royales des places ci-devant Royale, Henri IV, des Victoires, de Vendôme, Louis XV. Il demande qu'on lui donne une garde suffisante pour protéger les travaux. Marie-Joseph Chénier, président du Conseil général de la Commune de Paris, donne l'autorisation et Santerre, commandant provisoire de la garde nationale, a signé également le bon à exécuter.

129. ABOLITION DE LA ROYAUTÉ.

P. s. par MEHÉE, secrétaire-greffier de la Commune de Paris ; Paris, 21 septembre 1792, 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées.

Extrait du registre des délibérations du Conseil général de la Commune de Paris. Après la lecture d'une lettre du citoyen Pétion, maire de Paris, portant que la Convention nationale vient de décréter que la Royauté était abolie en France, le Conseil général de la Commune de Paris arrête qu'il sera envoyé des ordonnances dans les 48 sections pour leur faire part du présent décret et inviter les citoyens à faire illuminer les rues.

130. RÉUNION DES PAYS RHÉNANS A LA FRANCE.

P. s. par BARERE et par J. DEBRY, secrétaires de la Convention ; Paris, 12 novembre 1792, 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées.

Extrait des procès-verbaux de la Convention. « Un membre annonce que grand nombre d'habitants des pays des Deux-Ponts, Nassau, Sarrebruck et Darmstadt, demandent à devenir français ; d'autres rappellent que le général Custine avait demandé si la République promettait aux peuples qu'elle rendrait libres de les défendre contre les tentatives des tyrans. Ils proposent de supprimer chez ces peuples le régime féodal. »

131. JUGEMENT DE LOUIS XVI.

L. s. par SANTERRE, commandant-général provisoire de la garde nationale parisienne, aux citoyens du district de l'Egalité (Bourg-le-Reine) ; Paris, 9 décembre 1792, 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées.

Il leur énumère les mesures qui sont prises, pour assurer la sécurité dans

Paris pendant le jugement de Louis Capet. « Chaque section indépendamment des citoyens armés qu'elle fournira, tant pour assurer la route, que pour l'escorte, aura une réserve de 200 hommes qui sont destinés à protéger les caisses publiques, les dépôts précieux, les prisons, etc. Il y aura aussi plusieurs réserves aux Thuileries, à la place de la Liberté et à la place Vendôme pour la Convention nationale. D'après ces détails vous voyés que pendant que vous vous occuperés d'assurer la tranquilité au dehors de Paris, nous apporterons tous nos soins pour maintenir l'ordre dans l'intérieur. »

132. JUGEMENT DE LOUIS XVI.

P. s. (griffe), par Coulombeau, secrétaire-greffier de la Commune de Paris ; Paris, 11 décembre 1792, 1 p. in-fol., tête et vignette imprimées.

Curieux document. Extrait du registre des délibérations du Conseil général de la Commune de Paris. Les citoyens sont invités à illuminer pendant tout le temps que durera le procès de Louis XVI.

133. EXÉCUTION DE LOUIS XVI.

P. s. (griffe) par Coulombeau, secrétaire-greffier du Conseil général de la Commune de Paris ; 20 janvier 1793, 2 p. in-folio, tête et vignette imprimées.

Pièce historique. Extrait du registre des délibérations du Conseil général du département, en permanence le 20 janvier 1793. Il concerne les précautions à prendre pour veiller à la sûreté de Paris durant la journée du lendemain. Aucun rassemblement, armé ou non, ne devra entrer, ni sortir de Paris. « Les sections feront mettre sous les armes et sur pied demain matin, à 7 heures, tous les citoyens, excepté les fonctionnaires publics et tous les employés à l'administration, qui, tous, devront être à leur poste. » Les comités de sections seront en permanence ; tous les citoyens veilleront à ce que les ennemis de la liberté et de l'égalité ne puissent rien tenter.

134. DESTRUCTION DE LYON.

P. s. par Fouché et Laporte, représentants du peuple envoyés devant Commune-Affranchie (Lyon) ; Commune-Affranchie, 6 ventôse an II (24 février 1794), tête et vignette imprimées, cachet de cire rouge.

Précieuse pièce, qui détermine l'emploi des matériaux provenant de la démolition des maisons de Lyon. En voici le préambule : « Les représentants du peuple, etc., occupés de tous les moyens qui peuvent imprimer un grand caractère à la justice sévère, à la puissance terrible du peuple français, donner le courage de la force et de l'espérance à tous les amis de la République et perpétuer l'effroi de la faiblesse et du désespoir dans l'âme de tous ceux qui cherchent à usurper la souveraineté populaire, considérant que si le crime des Lyonnais, leur révolte sanglante et impie contre la représentation du peuple, contre sa volonté suprême ne peuvent être transmis à la postérité d'une manière plus énergique et plus expressive que dans le tableau des ruines d'une partie de leur ville, il importe cependant que ces décombres monarchiques entassées sans ordre, sans précaution, etc... »

135. PRÉPARATIFS DU 9 THERMIDOR AN II.

P. a. s. de Dupuis, député de Seine-et-Oise à la Convention, signée aussi par M.-J. Chénier ; tridi thermidor an II (21 juillet 1794), 3/4 de p. in-4.

Dupuis déclare qu'il y a environ un mois le citoyen Vilatte venait fréquemment chez lui sans y être invité et qu'il a dit maintes fois, en présence du citoyen Chénier (Marie-Joseph), qui l'atteste, « qu'il était nécessaire de

|ge ĉ oi| Carn |ee| × — cn 52.

M. Reinach |oi|

M. Accary |ue â vi| {|ei|

|ei| Carn |goi| ×

M. H. Schneider |oi| ×

M. Accary |ti â gii| {|ggi|
— cn 112.

|ui ĉ vi| M. Jaques |vi| — cn 35.

|ge â oe| M. Jaques |oe| — cn 25.

on 41 -

|oe à ui| M. Cain /ri/

M. Reinach |oi|

on 255 -

|gei à oii| M. Jacquis /ri/
M. B. Thacher . |oei| xx ?|oei|
M. Moissan

on 93 -

|ei| M. Cain /ri/ M. Moissan |ne|

Archives de la Seine |gii| ?|ae|

on 78

|oe à ui| M. B. Thacher |ne| + x ?|ne|
M. Reinach |oi| M. Moissan

purger la Convention nationale de plusieurs scélérats qu'elle renfermait dans son sein et que sous peu il y aurait dix-huit membres de la Convention nationale qui seroient mis en jugement au Tribunal révolutionnaire, que leur affaire seroit bientôt faitte et que la paix et tranquilité renaitroit. » (Vilate, étudiant, juré au Tribunal révolutionnaire, fut décapité avec Fouquier-Tinville le 17 floréal an III (6 mai 1795).

136. JOURNÉE DU 9 THERMIDOR AN II.

P. s. par S.-E. Monnel, inspecteur de la Convention, signée aussi par Voulland, ex-président, Le Vasseur (de la Meurthe) et Portiez, secrétaires de la Convention ; Paris, 9 thermidor an II (27 juillet 1794), 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées, cachet collé.

Pièce historique. « La Convention nationale après avoir entendu ses deux comités de salut public et de sûreté générale décrète que le représentant du peuple Barras est nommé commandant de la force armée de Paris qui sera tenue de lui obéir en tout ce qu'il lui commandera. »

137. JOURNÉE DU 9 THERMIDOR AN II.

P. s. par S.-E. Monnel, inspecteur de la Convention, Bézard et A. Dumont, secrétaires ; 9 thermidor an II, 1 p. in-folio.

Pièce historique. Extrait des procès-verbaux de la Convention. « La Convention nationale a mis hors la loi Henriot, le maire de Paris (Lescot-Fleuriot) et tous les membres du Conseil général de la Commune, qui se sont déclarés en rébellion et qui ont reçu dans leur sein les individus décrétés d'arrestation (les deux Robespierre, Couthon, Saint-Just et Le Bas) dans les séances de ce jour. Tout le ralliement des autorités constituées et de force publique est à la Convention. » La Convention avait décrété la mise hors la loi des Robespierre, de Couthon, Saint-Just et Le Bas, qui avaient été arrêtés à 5 heures et demie. La Commune de Paris s'insurgea ; Hanriot voulu envahir la Convention, fut fait prisonnier par ses propres gendarmes, puis délivré par Coffinhal, qui fit transporter les Robespierre et leurs amis à l'Hôtel de Ville où Payan (v. le nº suivant) invita à se rendre les commandants de la force armée et les autorités constituées. — C'est en apprenant ces faits que la Convention rédigea le décret analysé ci dessus.)

138. JOURNÉE DU 9 THERMIDOR AN II.

P. s. par Payan, agent national de la Commune de Paris ; 9 thermidor an II, 1 p. in-4, tête et vignette imprimées.

Document historique. « Le Conseil général invite les commandants de la force armée des sections et les autorités constituées de venir dans son sein prêter le serment de sauver la Patrie. » Cette pièce établie nettement l'intention de la municipalité de soulever les sections contre la Convention. Elle parait être la minute, sur laquelle on devait faire des expéditions aux présidents des comités révolutionnaires des sections.

139. JOURNÉE DU 9 THERMIDOR AN II.

P. a. s. de Louis François, signée aussi par Charvet, Labarre, Pierson, Georget, tous commissaires du Comité de surveillance de la section des Tuileries, Pilot, secrétaire ; Paris, 9 thermidor an II, 1 p. in-4, tête et vignette imprimées.

Les membres du comité de surveillance établissent le citoyen Lefèvre, gardien des scellés chez « le nommé Couthon, ex-député. » (Couthon devait être écroué à la Bourbe).

140. COMPLICES DE ROBESPIERRE.

Pièce signée par VOULLAND, ELIE LACOSTE, LEGENDRE et GOUPILLEAU (de Fontenai), membres du Comité de sûreté générale de la Convention ; Paris, 15 thermidor, 1 p. in-folio, tête imprimée, cachet collé.

Vu l'arrêté du Directoire de Bourg l'Égalité (Bourg-la-Reine) le comité arrête que Vaugeois, maire de la commune de Choisy-sur-Seine (Choisy-le-Roi), oncle de Lebon, et qui avait d'intimes relations avec le traître Robespierre, sera, sur le champ, traduit à la Conciergerie, pour être poursuivi et jugé au Tribunal révolutionnaire.

141. JOURNÉE DU 12 GERMINAL AN III.

1° L. s. par CHAZAL, LOMONT, BOISSY D'ANGLAS, ROVERE MAREC, CALÈS, CLAUZEL, MATHIEU, PÉMARTIN, LA PORTE, LEGENDRE et AUGUIS, membres des Comités de sûreté générale et de salut public réunis, au Comité civil de la section du jardin des Plantes ; Paris, 7 germinal an III (27 mars 1795), 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées.

Ils leur rappellent que la distribution des grains, faite en deux fois la veille dans la section des Gravilliers, a excité quelque inquiétude dont les ennemis du bien public ont tenté de profiter. Les comités prévoient que la distribution du lendemain ne pourra être que des trois quarts de la distribution ordinaire ; on suppléera par du riz. « L'intention du gouvernement est que les citoyens vivant de leur travail et ceux qui sont peu aisés reçoivent de préférence du pain. Nous nous confions en votre sagesse pour adoucir par ces mesures et votre langage persuasif tout ce que cette privation, très momentanée, peut avoir de pénible. »

2° P. s. par VIQUY, inspecteur des procès-verbaux de la Convention, BALMAIN et SERRES, secrétaires ; Paris, 12 germinal an III (1er avril 1795), 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées, cachet.

Extrait du procès-verbal de la Convention. Elle décrète que le général Pichegru est nommé à l'instant général en chef de la garde nationale parisienne tant que durera le péril, et que les représentants Barras et Merlin, de Thionville, lui seront adjoints.

3° L. s. par J.-P. CHAZAL, J.-P. LACOMBE, MAREC, MERLIN (de Douai), SIÉYES, REUBELL, DUBOIS-CRANCÉ, membres du Comité de salut public de la Convention, aux représentants du peuple à l'armée d'Italie et des Alpes ; Paris, 13 germinal an III (2 avril 1795), 2 p. 1/2 in-folio, tête et vignette imprimées.

Ils leur apprennent que le mouvement contre la Convention a encore échoué. La Convention, ferme à son poste, épiait le moment où elle pourrait frapper sur les instigateurs, et c'est hier qu'elle l'a fait. « Hier, plusieurs sections sont venues à la barre pour faire une pétition relative aux subsistances ; tandis qu'elles y étaient, une foule égarée, au mépris de la loi et du respect dû à la représentation nationale, viola le lieu de ses séances et, par le mouvement, ils rencognèrent les représentants dans leurs bancs et se mêlèrent entre eux. Mais au signal du ralliement, à la générale battue, les bons citoyens se portèrent en masse autour de la Convention ; l'ordre fut rétabli dans le lieu de ses séances et la tranquilité maintenue dans Paris. Les quatre représentants du peuple (Billaud-Varenne, Collot, Barere et Vadier), dont le procès était longtemps un sujet de discorde, ont été condamnés à la déportation. La Convention nationale a fait mettre en état d'arrestation, au château de Ham, les représentants Choudieu, Foussedoire, Huguet, Léonard Bourdon, Ruamps et Châles.

M. Moussan |ui|*

oe|
M. Reinach |Oi| Carn|vi| un 35.

|ei ō ne|

M. Baeyens |gii| ʒ|ti| un 92.

|gii| M. Cain /ri/
M. Moissan |gei| 2|gve|
M. Claretie /gii/

Cn 150 -

Amar et Duhem ont été arrêtés. » Ils les conjurent de maintenir la tranquilité dans l'armée. Des lois sont faites contre les royalistes et les terroristes.

142. JOURNÉE DU Ier PRAIRIAL AN III.

1° L. s. de DUCHAUFFOUR et BARBARIN, membres de la Commission de police administrative de Paris, aux membres du Comité civil et au commissaire de police de la section du Panthéon français ; Paris, Ier prairial an III (20 mai 1795),1 p. 1/2 in-4, tête imprimée.

Ils sont informés que des perturbateurs forcent les bons citoyens à quitter leurs travaux pour marcher sur la Convention ; ils leur rappellent que les autorités constituées, à la tête de la force armée, doivent montrer au peuple où est son devoir, « où il rentrera bientôt quand il verra les autorités constituées s'opposer à la séduction où l'on veut les faire tomber. »

2° L. s. par PEMARTIN, secrétaire du Comité de sûreté générale de la Convention, au Comité civil de la section des Sans-Culottes ; Paris, 2 prairial an III (21 mai 1795), 1 p. 1/2 in-fol., tête et vignette imprimées.

Il leur exprime la satisfaction du Comité de voir les bonnes dispositions de la force armée des sections. « Tout présage que cette journée sera heureuse pour les amis de la Liberté, des lois et de la représentation nationale. Rependez partout des parolles de paix. Ramenez les citoyens égarés et faites envisager la justice nationale à ceux qui sont mal intentionnés. »

3° P. s. par S.-E. MONNEL, inspecteur des procès-verbaux de la Convention, THIBAULT et SAINT-MARTIN, secrétaires ; Paris, 2 prairial an III, 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées.

Extrait des procès-verbaux. « La Convention nationale, en déclarant qu'elle continuera à s'occuper sans relâche des subsistances des citoyens de Paris, décrète que la Commission des onze lui proposera les lois organiques de la Constitution de 1793, le quintidi, 25 du présent mois. Le présent décret sera à l'instant proclamé à tous les citoyens qui entourent la Convention nationale. (Les insurgés de Prairial avaient rédigé une longue proclamation contenant le programme des revendications. Le mot de ralliement était : *Du pain et la constitution de 1793*. C'est à ces revendications que le décret de la Convention répond et donne satisfaction).

4° L. s. par VARLET, MONMAYOU, MATHIEU, BERGOEING, SEVESTRE, RABAUT, DELECLOY et GAMON, membres des comités de sûreté générale, de salut public et militaire réunis de la Convention, aux administrateurs du district de Franciade (Saint-Denis); Paris, 2 prairial an III (à res denuit), 2 p. in-folio, tête et vignette imprimées.

Ils les informent que l'insurrection contre la Convention a échoué ; ils comptent sur leur zèle et leur activité pour déjouer les crimes des malveillants.

5° P. s. de DELMAS, conventionnel, commandant de la force armée ; Paris, 4 prairial an III, 1 p. in-folio, en-tête imprimé du Comité de la guerre de la Convention.

Il ordonne au citoyen Mahieux, manutentionnaire du pain des troupes à Paris, d'envoyer sur-le-champ aux troupes stationnées sur le boulevard du Temple, mille rations de pain pour leur procurer un rafraîchissement.

6° P. s. par GENISSIEU, commissaire de la Convention, 2 p. in-folio. En-tête imprimé de la section du Pont-Neuf.

Expédition du décret de la Convention du 1er prairial rendant la Commune de Paris responsable envers la République de toute atteinte portée à la représentation nationale.

143. JOURNÉE DU Ier PRAIRIAL AN III.

P. imprimée portant la signation aut. des généraux MENOU et KILMAINE, commandants la colonne du centre aux journées des 4, 5 et 6 prairial ; Paris, 7 prairial an III (26 mai 1795), 1 p. in-4, tête et vignette imprimées.

Curieuse pièce. Ils certifient que le citoyen J.-T. Brugnière a fait partie de la division d'avant-garde et qu'il s'est comporté avec la valeur d'un vrai républicain. La pièce porte une apostille signée par les chefs dudit Brugnière et par Delmas, représentant du peuple, chargé de la direction de la guerre et de la force armée de Paris.

144. EXÉCUTION DU MEURTRIER DE FERAUD.

P. s. par FAURE, accusateur public du Tribunal révolutionnaire ; Paris, 3 prairial an III (22 mai 1795), 1 p. in-4, cachet.

Ordre au charpentier des travaux du département de Paris de dresser sur la place de la Maison commune, pour 7 heures de relevée, l'échafaud nécessaire pour mettre à exécution le jugement de ce jour, qui ordonne que Jean Tinel, serrurier, natif de Paris, âgé de 50 ans, demeurant à Paris, rue de Lappe, n° 22, convaincu de s'être mis à la tête d'un attroupement et d'avoir porté la tête du représentant Féraud au bout d'une pique, sera mis à mort.

145. ARRESTATION DES DERNIERS MONTAGNARDS.

P. s. par S.-E. MONNEL, inspecteur aux procès-verbaux de la Convention, signée aussi par RUDEL et A. BLAD, secrétaires de la Convention ; Paris, Ier prairial an III, 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées.

PRÉCIEUX DOCUMENT HISTORIQUE. « La Convention nationale décrète d'arrestation BOURBOTTE, DUQUESNOY, DUROY, PRIEUR (de la Marne), ROMME, SOUBRANY, GOUJON, ALBITTE *aîné*, PEYSSARD, LECARPENTIER (de la Manche) PINET *aîné*, BORIE, FAYAU et RÜHL. » — Tous ces conventionnels étaient accusés d'avoir favorisé la journée du 1er prairial.

146. JUGEMENT DES DERNIERS MONTAGNARDS.

L. s. par YSABEAU, SEVESTRE, CALÈS, LOMONT, BERGOEING, PIERRET, membres du Comité de sûreté général de la Convention, aux agents du garde-meuble ; Paris, 24 prairial an III (12 juin 1795), 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées, cachet collé.

Ils leur donnent l'ordre de transporter dans le local où siège la commission militaire huit lits complets avec les fournitures nécessaires pour coucher les députés qui ont été traduits devant la dite commission. (La commission, établie par la loi du 4 prairial an III, se réunit le 29 prairial — 17 juin. — Romme, Duquesnoy, Duroy, Bourbotte, Soubrany, Goujon furent condamnés à mort, Peyssard fut condamné à la déportation et Forestier reconduit en prison pour être statué sur son sort).

M. Claretie /ui/ ××× . — un 30 -

oe/

ei/ M. Cain /gii/ ×× .
M. Moinan /ne/ ×× ?/ie/gvi/ — un 141 -
M. Claretie /ai/
M. Bourg d'Anglure ××

M. Moinan /ne/
/ne/ M. Claretie /ne/ ?/ni/ — un 76 -
M. Sleur /ei/ × .

/ui/ M. Moinan /ei/ ?/ve/ — un 46 -
M. Claretie /ui/

on 121 -

|ge|

on 121 -

|vi a ei| M. Jaques |goe| ×× ?|gi|
M. Moisan

page 156 -

|ui c vi| M. Bradley |ei|
M. Jaques |go'/e|
M. Baeyens |vi|

147. JOURNÉES DE VENDÉMIAIRE AN IV.

P. s. par Le Tourneur, Collombel, Barras et Merlin (de Douai), membres des comités de salut public et de sûreté générale de la Convention ; Paris, 11 vendémiaire an IV (2 octobre 1795), 1/2 p. in-folio, tête et vignette imprimées.

Ils préviennent les représentants du peuple chargés de la direction de la force armée que 500 patriotes armés sont à leur disposition et qu'ils leur paraît convenable d'en faire marcher un détachement avec une troupe de ligne.

148. JOURNÉE DU 13 VENDÉMIAIRE AN IV.

1° P. s. par Lehault, inspecteur aux procès-verbaux de la Convention, signée aussi par Baudin (des Ardennes), président, Delleville et Garran, secrétaires de la Convention ; Paris, 13 vendémiaire an IV (4 octobre 1795), 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées, cachet.

Pièce historique. « La Convention nationale décrète que le général de brigade Barras, représentant du peuple, est nommé général en chef de la force armée de Paris et de l'armée de l'intérieur, et que toutes les autorités civiles et militaires sont tenues de lui obéir en cette qualité. Les représentants du peuple Delmas, Goupilleau (de Fontenay), et Laporte lui sont adjoints. »

2° L. s. par Gauthier et P.-M. Delaunay, membres de la section de police du Comité de sûreté générale de la Convention, au président et membres du comité civil de la section de Brutus ; Paris, 19 vendémiaire an IV (10 octobre 1795) 1 p. in-4, tête et vignette imprimées.

Ils leur demandent de leur donner tous les renseignements qu'ils connaissent sur les auteurs ou instigateurs de la révolte qui a existé les 12, 13 et vendémiaire contre la Convention nationale.

1° P. s. par Monmayou, Roberjot, Bordas, Collombel, Quirot, Kervelegan, P.-M. Delaunay, membres du Comité de sûreté générale de la Convention ; Paris, 26 vendémiaire an IV (17 octobre 1795), 1 p. in-folio, tête et vignette imprimées, cachet collé.

Le Comité de sûreté générale arrête que le procureur général syndic du département de la Seine est chargé de procéder aux arrestations des individus qui se sont réunis en assemblée électorale au Théâtre-Français, ou à la section Le Peletier au mépris des lois. (On sait que c'est la section Le Peletier qui protesta la première contre la date des élections. — Les sectionnaires protestataires s'étaient réunis au Théâtre-Français (l'Odéon actuel).

---

149. ENTRÉE DES FRANÇAIS A MOSCOU.

L. s. par Maret, duc de Bassano, au duc de Castiglione (Augereau), commandant en chef le 11e corps d'armée ; Wilna, 20 septembre 1812, 1/2 p. in-folio.

Il lui annonce la défaite complète des Russes à la bataille du 7 (bataille

de la Moskowa) ; les Russes sont hors d'état de livrer de nouveaux combats et de couvrir Moscou. « Ils viennent d'abandonner cette grande capitale où les armées victorieuses de S. M. sont entrées le 14 à 3 heures après-midi. » (La ville brûlait depuis le 16 ; l'incendie s'éteignait au moment où Maret signait cette lettre).

150. CENT-JOURS.

L. s. par le COMTE DE SÉGUR, grand-maître des cérémonies, au secrétaire de la Chambre de Paris ; Paris, 6 juin 1815, 1 p. in-folio.

Il lui annonce que l'Empereur partira des Tuileries le mercredi 7, à 4 heures, pour faire l'ouverture de la session des Chambres. Détails pour le cérémonial.

151. GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE 1815.

L. s. par le DUC D'OTRANTE (Fouché), CAULAINCOURT, DUC DE VICENCE, QUINETTE, CARNOT, GRENIER et BERLIER, au président de la Chambre des Pairs ; Paris, 23 juin 1815, 1 p. in-folio.

PIÈCE HISTORIQUE. Ils l'informent qu'ils composent le Gouvernement provisoire qui vient d'être formé sous la présidence du duc d'Otrante.

M. Jaques (90%)
M. Broadley (oi)

ge) M. Bourgeot (ue)

Un 28

M. Broadley (ui)
M. Jaques (oi)
ui) M. Reinach (ui) - ? (ue)
M. Moinan

Un 36

|go c ge|

cn 6 -

|oi|

page 19 -

| oe|

cn 12.

|vi o ai|

cn 12.

|vi| M. Reinach |ei| ? |vi|

cn 41 -

| oe|

cn 8 -

|oi| M. Mopant |ui| ? |oe|

cn 26 -

DESSINS ORIGINAUX

152. CHAM (Amédée de Noé, dit).

Dessin à la plume, 1 p. in-8.

Croquis représentant un courtier électoral, longue barbe, feutre mou, prêchant une paysanne. Voici la légende qui l'accompagne : Le citoyen propagateur. Je suis un républicain de la veille, moi, je vous défends par conséquent de m'appeler Monsieur. — La paysanne. Très bien alors, j'allons vous appeler Madame.

153. CHAM (Amédée de Noé, dit).

Croquis à la plume; (1866), 1 p. in-8.

Ce dessin se trouve sur une lettre adressée à M. Otton; il représente Cham en tenue militaire.

154. DEVERIA (Achille).

Dessin à la sépia, signé à gauche, 1 p. in-4 oblong.

Odalisque couchée sur un divan, tenant un perroquet sur le poing droit.

155. GÉRICAULT (Théodore).

Dessin à la sépia, 1 p. in-4, oblong.

Cheval en arrêt devant un loup.

156. GAVARNI (Sulpice-Paul).

Croquis à la plume, 1 p. in-4.

Tête d'homme fumant une pipe. Au-dessus, on lit cette remarque écrite et signée par Gavarni : « Quand on dit qu'on a une femme, ça veut dire qu'une femme vous a. »

157. JOHANNOT (Tony).

Dessin au crayon ; 1842, signé à gauche, 1 p. petit in-4.

Scène moyennageuse représentant un seigneur donnant ses instructions à deux officiers.

158. TRAVIÈS (C.-J.).

Dessin à la plume, signé, 1 p. in-4.

Curieuse caricature représentant un homme d'une forte corpulence faisant l'aumône à une malheureuse mère de famille, en disant : » Il y a bien un peu d'inconduite dans votre affaire. Pourquoi avez-vous des enfants ? »

VENDÔME. — IMP. F. EMPAYTAZ

VENDÔME. — IMP. F. EMPAYTAZ

CATALOGUE

D'UNE

PRÉCIEUSE COLLECTION

DE

LETTRES AUTOGRAPHES

CONTENANT UNE CURIEUSE SÉRIE SUR LA

FAMILLE BONAPARTE

DES LETTRES OU PIÈCES DE

Henri IV, Marie de Beauvillier, Mazarin, Catherine II, Léon XIII, Bismarck, Cardinal de Retz, Bossuet, Montesquieu, Chateaubriand, H. Beyle, Balzac, Hégésippe Moreau, Dumas père et fils, Théophile Gautier. Brizeux, Flaubert, Mignard, Coyzevox, Largillière, C.-N. Cochin, Choffard, Demarne, Daubigny, Ingres, Corot, Courbet, Clairon, Sophie Arnould, Mars, Malibran, Rachel (Correspondance amoureuse).

MORCEAUX DE MUSIQUE AUTOGRAPHES DE

Cherubini, Auber, F. David, Gounod, Ambroise Thomas, Lecocq. Léo Delibes, Guiraud, etc.

une série de lettres importantes concernant le

CATHOLICISME LIBÉRAL

(D. Guéranger, Lacordaire, Montalembert.)

DONT

LA VENTE AURA LIEU A PARIS

Hôtel des Commissaires-priseurs, rue Drouot, n° 8,

LE SAMEDI 19 DÉCEMBRE 1903

A trois heures très précises du soir

PAR LE MINISTÈRE

DE

Me DELESTRE

Commissaire-priseur, 5, rue Saint-Georges

ASSISTÉ DE

M. NOËL CHARAVAY, expert en autographes

RUE DE FURSTENBERG, 3

PARIS

Noël CHARAVAY

3, rue de Furstenberg

AVIS

Il y aura, le jour de la vente, exposition publique des pièces, de deux heures à trois heures, hôtel des Commissaires-priseurs, salle n° 8.

Les pièces seront visibles chez l'expert huit jours avant la vente.

L'authenticité des pièces est garantie.

Les acquéreurs paieront dix pour cent en sus du prix d'adjudication.

M. Noel Charavay, expert en autographes, chargé de la vente remplira les commissions qu'on voudra bien lui confier.

|oi| G. Ch. ~~Ch~~ 14-

|ui {M. Gadala (ui) / M. le Grand (i)} z|ue| Gauthz 44

|ge ~ oi| On 8-

|i| On 5-

CATALOGUE
D'AUTOGRAPHES

1\. AMPÈRE (André), illustre savant, inventeur de l'électro-dynanisme, n. à Lyon, 1775, m. 1836.

1° L. a. s. à M. Bredin, directeur de l'Ecole vétérinaire à Lyon ; sans date, 2 p. 1/2 in-4, légères déchirures.

Curieuse lettre où il le prie de payer à MM. Ballanche et Périsse des dettes qu'il croyait pouvoir acquitter avec les paiements de l'Ecole polytechnique, mais celle-ci ne paie pas régulièrement ses professeurs. Il le conjure d'abandonner Lyon au moindre danger et de se réfugier à Paris. (Ce détail indiquerait que la lettre est de 1814).

2° L. a. de J.-J. Ampère à son père ; Les Perriers, 6 août 1828, 3 p. in-4, abimée en marge par l'humidité.

Intéressante lettre où il lui fait part de ses travaux. Il a fait quelques découvertes qu'il publiera sous le titre de *la Scandinavie en France*.

2\. ARNOULD (Sophie) la célèbre et spirituelle actrice, n. 1744, m. 1803.

L. a. s. à Barras ; 27 ventôse an VI (17 mars 1798), 1 p. 1/2 in-4.

Elle le félicite sur ses vertus qui l'on fait désigner pour veiller au bonheur de la nation et le remercie des bontés qu'il a pour son fils. « Il se nomme Antoine-Constant, fils de Brançás-Lauraguais. Ceci, comme vous voyez, citoyen directeur, est un secret de famille et je le confie à votre cœur qui me semble bien près parent du mien. »

3\. AUBER (Daniel-François-Esprit) célèbre compositeur de musique, auteur du *Domino Noir*, n. 1782, m. 1871.

Morceau de musique aut. sig., 3/4 de p. in-4. Belle pièce d'album.

4\. AUGER (Paul), surintendant de la musique de la chambre de Louis XIII, m. 1660.

P. s., sur vélin ; 31 mai 1635, 1 p. in-4 oblong.

Quittance donnée pour Marie de Cirano, fille de sa femme Marie Le

Camus, épouse en premières noces de Pierre de Cirano, conseiller du Roi et trésorier des offrandes et aumônes.

5. BALZAC (Honoré de), le grand romancier, n. 1799, m. 1850.

L. a. s. à un collectionneur d'autographes ; Paris, 1 p. 1/4 in-8.

Il lui envoie quelques autographes qu'il a paru désirer beaucoup. Il lui promet quelques explications sur certains noms qui pourraient ne pas lui être familiers.

6. BEAUVILLIER (Marie de SAINT-AIGNAN de), abbesse de Montmartre, qui fut, pendant quelque temps, maîtresse de Henri IV, n. au château de la Ferté-Hubert (Loir-et-Cher), 1574, m. 1657.

P. s., sur vélin ; Paris, 25 septembre 1635, 1 p. in-4 oblong, cachet. *Rare.*

7. BÉRANGER (Pierre-Jean de), le célèbre chansonnier, n. 1780, m. 1857.

L. a. s. au baron Taylor ; Passy, 28 juillet 1849, 3 p. 1/2 in-8.

Il lui recommande vivement un jeune paysagiste auquel il s'intéresse. Il se nomme Chintreuil. « C'est moins en connaisseur sans doute que par l'admiration que m'inspire l'amour qu'il a pour son art. Jamais je n'ai vu plus honorable opiniâtreté à suivre une route qu'il croit nouvelle dans le genre de peinture qu'il a adopté. Les rebuts, les chutes, la misère la plus profonde, rien ne peut le détourner de cette route. Je ne lui connais pas d'autres défauts, Monsieur, car c'en est un, puisque cet amour de l'art lui a fait négliger tout autre moyen d'assurer son existence, qui n'a, même pas besoin de ce que nous *appelons* le nécessaire, ainsi qu'il me l'a répété cent fois. » Très curieux détails sur le caractère de Chintreuil.

8. BERNARD (Samuel), le célèbre financier du XVIII^e siècle, n. 1651, m. 1739.

P. s., signée aussi par Guillaume Parra, curé de Saint-Michel de la ville de Saint-Denis, Abel Gougeon, prêtre et Jean Bruneau, demeurant également à Saint-Denis ; Saint-Denis, 27 décembre 1685, 1 p. in-4.

Curieux document. C'est l'acte d'abjuration de Samuel Bernard, qui était protestant et forcé de se faire catholique par suite de la révocation de l'édit de Nantes. (V. la reproduction dans l'*Amateur d'autographes*, octobre 1903.)

9. BEYLE (Henri), dit *Stendhal*, célèbre romancier, auteur de la *Chartreuse de Parme*, n. 1783, m. 1842.

7 l. a. s. à M. A. de Pastoret ; 10 p. in-4 ou in-8. Deux lettres sont datées, par la poste, 18 janvier 1826, 1836 ; les autres ne portent aucune date.

Intéressante correspondance. Dans une lettre il explique qu'il ne peut venir le matin au Luxembourg, parce qu'il travaille la nuit. « Malgré mon obscurité, persécuté par les visites, je travaille la nuit. C'est ce qui fait

|ai| M. de Sp. ? |ne| Cn 76-

|oi| Cn 5-

M. Massant
|ui| M. Gallice |ei| ? |ve| Musée Lelutin 55-

Gaucky 39-

|oe|

|ne a gii| ? |ne| d°. 83-
M. Le Grand |ge|

cn 72.

|ui| S. Gratz /ne/ ʒ/ni/

cn 25.

|vi|

M. J. Levi |oi|

|oe| M. Gallice|vi| ʒ/uo|
M. J. Levi |oe|
M. Le grand |ge|

cn 33.

|oe| Gautz 26.

|ge| cn 10

qu'à onze heures je ne suis pas levé. » Plusieurs lettres sont relatives à une place de bibliothécaire laissée vacante par le décès de M. Méon et que Beyle aurait bien voulu obtenir. Il a copié de sa main une lettre, jointe au dossier, du vicomte Siméon à M. d'Agoult qui explique qu'il n'a que l'approbation des choix des employés présentés par les conservateurs MM. A. Rémusat, Dacier et Champollion. Il tient absolument à être fonctionnaire et une place sur le point d'être vacante aux archives, celle de M. Tourlet, est sollicitée à nouveau par Beyle ; il ne se montre point exigeant. « Si la place de M. Tourlet devenait vacante, et que l'on voulût absolument la donner à l'un de ses deux subordonnés, je prendrais volontiers la place de ce subordonné. Là, comme à Sainte-Geneviève, je prendrais volontiers la queue pour entrer à mon tour. »

10. BICHAT (Xavier), un des plus illustres physiologistes des temps modernes, n. 1771, m. 1802.

L. a. s. au citoyen Yvan ; 17 nivôse, 1 p. 1/2 in-4. *Très rare.*

Superbe pièce. Il l'informe qu'il a envoyé, en faveur de son frère, une pétition à Bonaparte. Il termine en approuvant fort son travail sur les plaies ; il lui promet de lui donner quelques bons avis.

11. BISMARCK (Otto, prince de), célèbre homme d'Etat, le fondateur de l'unité allemande, n. 1815, m. 1898.

P. s., au-dessous de la signature de Guillaume Ier ; Berlin, 24 février 1868, 3 p. in-folio, en-tête imprimé, cachet en relief.

Superbe pièce. Brevet de vice-consul de la confédération de l'Allemagne du Nord, délivré à M. Rivail, vice-consul à Saint-Martin (Ile de Ré).

12. BIZET (Georges), célèbre compositeur de musique, auteur de *Carmen*, des *Pêcheurs de perles*, n. 1838, m. 1875.

L. a. s., 2 p. 1/2 in-12. *Rare.*

A la veille d'une répétition il ne sait où donner la tête.

13. BOIELDIEU (Adrien), compositeur de musique, auteur de la *Dame blanche*, n, 1775, m. 1834.

1° L. a. s. à M. Turcas ; sans date, 3 p. in-8.

Jolie lettre où il lui exprime le regret d'avoir manqué sa visite. Il lui reste quelques grandes scènes à composer pour la musique d'un acte et s'étonne que Berton n'ait rien donné à la copie.

2° L. a. s. de Clotilde, célèbre danseuse, femme de Boieldieu, à M. Picard, 1 p. in-8. Jolie papier à lettre avec encadrements gaufrés.

Elle dit qu'elle est trop malade pour danser un solo dans un ballet.

14. BOREL (Petrus), dit le *Lycanthrope*, un des écrivains les plus originaux de l'école romantique, auteur de *Madame Putiphar*, n. à Lyon, 1809, m. 1859.

P. s. ; Paris, 12 mars 1833, 1/2 p. in-4.

Intéressant document littéraire. Il reconnait avoir reçu de Renduel la

somme de 400 francs, prix convenu pour la première édition de *Champavert.*

15. BOSSUET (Jacques-Bénigme), l'illustre évêque de Meaux, n. 1627, m. 1704.

L. a. s. ; Paris, 13 mai 1699, 2 p. in-4.

Intéressante lettre où il lui donne quelques éclaircissements sur les décisions d'une assemblée ecclésiastique.

16. BRIZEUX (Auguste), célèbre poète, auteur de *Marie*, n. 1806, m. 1858.

P. a., signée trois fois ; Paris, 1840, 2 p. in-4.

Traité avec l'éditeur Paul Masgana pour une édition de *Marie*. Le traité est entièrement de la main de Brizeux ; il l'a fait suivre de deux reçus des paiements faits par son éditeur.

17. BULOZ (François), publiciste, le fondateur de la *Revue des Deux-Mondes*, n. 1803, m. 1877.

L. a. s. à un homme d'affaires ; Paris, 6 janvier 1852, 3 p. 1/2 in-8.

Très curieuse lettre relative à ses démêlés avec Théophile Gautier, qui voulait payer avec de la prose une somme, dûe depuis sept ans, qu'il devait acquitter avec des poésies. Cette prose que refuse Buloz paraît être le manuscrit de *Mademoiselle de Maupin*. Voici comment Buloz s'exprime à l'égard de l'œuvre de Gautier : « C'est un des plus sales romans de l'époque et sorti de la plume de Gautier. J'avais l'habitude de refuser beaucoup de manuscrits à Gautier et je ne renoncerai pas à une habitude *salutaire* avec lui, même après le jugement. » Curieux détails.

18. CATHERINE II, dite *La Grande*, impératrice de Russie, n. 1729, m. 1796.

L. s. à Potemkin ; Saint-Pétersbourg, 2 mars 1783, 1 p. in-folio. *Curieuse pièce. (Coll. Bogouchevski).*

19. CHAMBORD (Henri, comte de), le dernier représentant de la branche aîné des Bourbons, n. 1820, m. 1883.

L. a. s. au général vicomte de Champagny ; Frohsdorf, 30 septembre 1851, 1 p. 1/2 in-8, enveloppe.

Importante lettre. Il se réjouit d'apprendre que son salon est fréquenté par beaucoup d'officiers, car il porte un vif intérêt à l'armée et voit en elle un des plus fermes soutiens de l'ordre social contre l'anarchie. « Je sais que le jour où je serai appelé à servir la France, je trouverai dans les rangs de cette fidèle et vaillante armée des cœurs et des bras prêts à se dévouer avec moi au salut, à la prospérité et à la gloire de notre commune patrie ! »

20. CHAMPFLEURY (Jules) le célèbre écrivain réaliste, n. 1821, m. 1889.

L. a. s. à Schann « fabrique de jouets, passage Molière, Paris ; (Montmartre, 18 mai 1863), 1 p. in-12.

Curieux billet adressé au joyeux Schaunard de la *Vie de Bohême.*

|gü | ? |gü| — Cn 105-
M. Causse /oe/
M. Le Grand /œ/

|ui | — Cn 10-

|vi ou ei| M. de Sp. ? |ve| — Cn 71-

|vi | M. Bradley /ei/ ? |ve| — Cn 47-

|ei | M. Sudety /ge/ — Cn 28-

|oi | M. Mossant — Cn 20-

Cn 15 -

|oc|

Gaudry ~~Cn~~ 70 -

|ne| M. Jaunes |92| 2|ei|
M. Oukery |00|

~~Cn~~ ~~[illegible]~~

|ui| Gaudry 31 -

|ei| Cn 15 -

|ei| M. Bradley |ai| 2 ei|
M. Le Grand |33| Cn 52 -

21. CHATEAUBRIAND (François-René, vicomte de), l'illustre écrivain, membre de l'Académie française, n. 1768, m. 1848.

L. a. s. au ministre ; Paris, 6 germinal an XI (27 mars 1803), 1 p. in-4.

Il recommande la lettre de l'évêque de Quimper. « Si vous pouviez lui rendre quelque service, tous les bons bretons, comme moi, vous en aurons une extrême reconnaissance. Je suis maintenant enfermé rigoureusement par mon travail qui approche de sa fin. »

22. CHATEAUBRIAND (François-René, vicomte de).

L. a. à l'abbé de Bonnevie, grand vicaire du cardinal Fesch, ambassadeur de France à Rome ; Paris, 12 mai 1804, 5 p. in-4.

Il l'informe qu'il n'est plus rien, qu'il a donné sa démission et que, dès ce moment, il a recouvré toute sa gaieté. (Il venait de donner sa démission de ministre de France près la République du Valais, en apprenant l'exécution du duc d'Enghien). « Quant à la fortune je m'abandonne à la Providence. » Il critique la traduction de l'*Eneïde* de l'abbé Delille ; il la trouve pitoyable, à quelques morceaux près. Il parle de Fontanes, demande si Marin s'occupe du monument (qu'il faisait élever à Rome à la mémoire de Madame de Beaumont) et annonce qu'il lui fait passer le reste des fonds. Il lui demande de présenter ses respects à Madame Bonaparte (Madame mère) et termine par cette phrase : « Ma fortune littéraire va toujours à merveille. »

23. CHERUBINI (Louis), le célèbre compositeur de musique, directeur du Conservatoire, n. 1760, m. 1842.

1° L. a. s. à Nadermann, 1 p. in-8.

Il le prie de venir accompagner M. Duvernios à la soirée musicale donnée chez le général Dessoles.

2° Morceau de musique autographe, avec quelques paroles latines, 2 p. in-4.

Cette pièce est certifié par le fils de Cherubini.

24. CHOFFARD (Pierre-Philippe), graveur du XVIII^e^ siècle, qui coopéra à la gravure des *Contes de La Fontaine*, émule de Cochin et de Moreau le jeune, n. 1730, m. 1809.

L. a. s. au graveur Tilliard ; 19 octobre 1782, 1/2 p. in-4. *Très rare.*

Il lui envoie douze épreuves de l'*Eveillé du matin*, d'après Baudoin.

25. CLAIRON (Claire-Joseph-Hippolyte LERIS de LATUDE, dite Mlle) la célèbre artiste dramatique, auteur de *Mémoires*, n. 1723, m. 1803.

P. a. s. ; Issy, 15 prairial an VIII (3 juin 1800), 1/2 p. in-4. *Rare aut. sig.*

Elle reconnait avoir reçu du citoyen Brisson la somme de 200 livres

complément de six cents qu'il lui devait pour la seconde édition d'un ouvrage de sa composition.

26. COCHIN (Charles-Nicolas), le célèbre graveur du XVIIIe siècle, n. 1715, m. 1790.

L. a. s.; Rome, 13 juin 1750, 4 p. in-4.

Curieux récit de son séjour à Rome. Le cardinal Passionei a voulu le garder quelques jours à sa villa des Camaldules, mais dès le lendemain de son arrivée, Cochin s'aperçut que le cardinal voulait lui donner assez d'ouvrage pour l'occuper jusqu'à la Saint-Pierre. Il ne put rester que huit jours et fit quelques esquisses de l'ermitage du cardinal. Il fait le récit des plaisirs qui lui furent réservés chez le cardinal Passionei : aller à la messe de grand matin, travailler toute la journée, le soir à la prière et y rester une grande heure en méditation. A Rome il va travailler de côté et d'autre; il entre dans toutes les églises qui se rencontrent sur son chemin. « Et une ou deux soirées par semaine faire un peu le gracieux et l'agréable auprès d'une jeune Française, voilà, en conscience, tout. Vous trouverez peut-être que c'est peu, mais dans ce pays de papimanie, on n'a pas toutes ses aises comme en France. »

27. COLONNA (Marie Mancini, connétable), nièce de Mazarin aimée par Louis XIV, n. 1639, m. 1715.

L. a. s.,; Venise, 14 février 1664, 1 p. in-4. *Rare.*

Elle donne des nouvelles de la santé de son frère; elle est bonne. Il est touché des marques d'intérêt de son correspondant et il se dispose à revenir en France.

28. COPPÉE (François), le célèbre poète et auteur dramatique, membre de l'Académie française.

1o L. a. s., 1 p. in-8.

Il se refuse à donner des conseils à propos d'un scénario qu'on lui avait soumis. « J'écris pour le théâtre, c'est vrai, mais on m'a tant reproché de n'entendre rien au métier dramatique que j'ai fini par le croire un peu, et que je me méfierais de mon propre avis si je le donnais. »

2o *Soleil levant*, sonnet aut. sig.; Paris, 26 avril 1892, 1 p. in-8.

Jolie pièce dont voici un quatrain :
« Bleu, blanc, rouge, le ciel à nos drapeaux pareil
« M'a rendu nos espoirs oubliés de revanche.
« Car, captive en ces nœuds qu'un jour, seul, le fer tranche,
« L'Alsace attend, là-bas où monte le soleil. »

29. COROT (Camille), le grand peintre paysagiste, n. 1796, m. 1875.

L. a. s. à Diaz; Coulron (?), (1868), 1 p. in-12.

Il lui recommande M. Baron, porteur d'un tableau qu'il veut lui faire signer.

30. COURBET (Gustave), le célèbre peintre, n. 1819, m. 1877.

L. a. s. à M. Radana; sans date, 4 p. in-8.

Curieuse lettre. Il débute par lui reprocher d'avoir vendu un dessin trop

|ei| M. Causse |ge| ?|ei| Gauley. 60 -

|ne| ?|ei| Cn. 52 -

|oe ã ui| page. 23 -

|i a ge| Moreau Adolphe. 15 -

|ei| M. Morand ?|ei| Gauley. 60 -
M. Le Grand |e|

On 41 -

|vi a ei| ?|vi|

Gauz. 60 -

|ue ; vi| M. Mossant ?|vi|

On 32 -

|oi| M. Bradley |ui|

M. Bourgeot |ue| ?|ug|

Galdz 31 -

|ui|

bon marché à M. Hetzel, car il n'a « pas envie de faire de la peinture toute sa vie pour rien. » Il est très à court d'argent car il achète des champs. Il lui conte ses exploits cynégétiques. « J'ai envie de me faire chasseur. Je viens de tuer encore une biche dans une chasse où j'étais invité par M. Gouvernant, un homme de Franche-Comté établi à Francfort, où il a fait fortune, J'ai excité par ma chance extraordinaire une jalousie universelle dans le pays. Jusqu'ici c'est moi qui suis en tête. » Il trouve que les Francfortois sont plus napoléoniens que les Français. L'un d'eux lui a fait la réflexion suivante : « Il faut avouer que ce Napoléon-ci est plus grand que le premier. Je lui ai dit : Je n'aime pas celui-ci à cause du premier et je n'aime pas le premier à cause de celui-ci. » Il qualifie rudement l'abus des repas des Allemands et dit : « Il n'y a décidément qu'en France seulement qu'on sache réellement manger. Les autres peuples ressemblent à des sauvages, et maintenant, pour moi, ils sont réellement moins civilisés que la France, quoiqu'ils en disent dans leur amour-propre. »

31. COYZEVOX (Antoine), illustre sculpteur, dont les œuvres décorent Versailles et les Tuileries, n. à Lyon, 1640, m. 1720.

P. s., sur vélin, signée aussi par Noel Coypel et N. Deplate-Montagne, membre de l'Académie de peinture et de sculpture ; Paris, 31 mars 1703, 1 p. in-folio.

Curieux document. C'est le brevet de membre de l'Académie de peinture et de sculpture délivré à Claude Poirier, sculpteur. Il a été admis par suite de ses travaux et surtout par la présentation d'un bas-relief de marbre représentant l'alliance de la Paix et de l'Hyménée. — La pièce porte au dos le visa de Girardon, le grand sculpteur.

32. DAUBIGNY (Charles-François), le grand peintre de paysages, n. 1817, m. 1878.

L. a. s. à sa petite fille ; (Bordeaux) samedi matin, 8 heures, 4 p. in-8. La dernière page est terminée par un croquis à la plume. *Rare.*

Curieuse lettre où il lui raconte, en termes pittoresques, l'emploi de son temps à Bordeaux.

33. DAUMESNIL (Pierre, baron), général, dit la *Jambe de bois*, qui s'illustra par sa défense de Vincennes en 1814 et en 1815, n. 1776, m. 1832.

L. a. s. comme capitaine de chasseurs à cheval de la garde impériale, 1 p. in-4. *Rare aut. sig.*

Il se déclare très gêné et ne peut acquitter une dette. Il est tout prêt à prendre des arrangements avec le quartier-maître (trésorier).

34. DAVID (Jacques-Louis), le grand peintre, député de Paris à la Convention, n. 1748, m. 1825.

L. a. s. à M. de Montalivet ; 13 février 1811, 1 p. in-folio.

Il le remercie d'avoir mis l'atelier de Moitte à la disposition de ses élèves. « Je leur ai lu la partie de la lettre où Votre Excellence daigne exprimer en termes bien flatteurs le témoignage d'intérêt que mon école a sçue lui inspirer; je leur ai représenté la nécessité de redoubler d'efforts pour que leurs noms, souvent couronnés dans les concours publics, justi-

fient la haute protection dont vous daignés les honorer. Le désir de la réaliser était sur leurs fronts et l'expression de leur reconnaissance m'en présageait la certitude. »

35. DAVID (Félicien), le célèbre compositeur de musique, auteur du *Désert*, n. 1810, m. 1876.

L'oublier.... Jamais ! vénitienne, morceau de musique aut. sig., avec paroles; Paris, 9 octobre 1847, 2 p. in-4 oblong. *Superbe pièce.*

36. DECAZES (Elie, duc), célèbre homme d'Etat, ministre de Louis XVIII, n. 1780, m. 1860.

L. a. signée des initiales (au duc de Broglie); La Grave, 27 juillet 1832, 8 p. in-8.

Il lui fait part de ses craintes sur la situation de la France à l'extérieur et il est persuadé que le gouvernement s'aveugle sur les ressources militaires du pays. Il les dénombre, arrive à 200.000 hommes, plus l'artillerie et le génie. Il met en parallèle les forces que l'Europe coalisée pourrait leur opposer et trouve plus de 600.000 hommes. Il insiste longuement sur la disproportion des forces et lui conseille de faire lire au duc d'Orléans les *Mémoires tirés des papiers d'un homme d'Etat.* « Il y verra ce qu'est la puissance de l'Autriche et comment elle a pu lutter, seule pendant plusieurs années, contre toutes les forces de la République, commandées par Napoléon, Moreau, Hoche, Saint-Cyr, etc... Certes, l'enthousiasme ne manquait pas aux troupes républicaines d'alors, et cependant, Napoléon de moins, et la paix de Campo-Formio ne se serait pas faite. » Il conclut en conseillant d'éviter la guerre tout en se préparant à la faire, de ménager les princes, mais de ne pas abandonner les peuples et de ne pas négliger la Porte comme on le fait.

37. DELAVIGNE (Casimir), célèbre poète et auteur dramatique, membre de l'Académie française, n. au Hâvre, 1793, m. 1843.

L. a. s. à la duchesse de Plaisance ; 31 mars 1824, 2 p. in-4.

Très jolie lettre où il lui promet d'être plus assidu à lui rendre ses devoirs. Il ne pourra venir le jeudi suivant parce qu'il assistera à la première de *Jane Shore.* « Et vous savez qu'après les preuves d'amitié que M. Lemercier n'a cessé de me donner, c'est pour moi autant un devoir qu'une jouissance. »

38. DELIBES (Léo), le célèbre compositeur de musique, auteur de *Lakmé*, n. 1836, m. 1891.

L. a. s. a un ami ; 8 avril, 11 p. in-8.

Très curieuse lettre à un ami, qu'il appelle mon vieux Bazinos. Il lui conte longuement les nouvelles de Paris : remplacement de Carvalho au Théâtre-Lyrique par Réty. Carvalho s'en va sans un sou. Piquants détails sur les dessous de la nouvelle administration. Une des premières pièces représentées a été *Philémon et Baucis*. C'est un grand succès d'estime dont Gounod n'avait pas besoin. Généralement on l'éreinte. Peu de jours après, on a repris *Galathée*. On a pu comparer les deux ouvrages et l'avantage est resté à Victor Massé. Il parle ensuite du *Gil Blas* de Semet, qui a prouvé qu'il faut compter l'auteur parmi les bons musiciens. Tout le succès a été pour M^me Ugalde à qui on a redemandé trois fois de suite un petit air espagnol. Après avoir conté ses tribulations de compositeur, Delibes fait le récit de ses aventures de « gandin » avec plusieurs actrices ou demi-mondaines. Il termine en parlant de Wagner, dont les œuvres donnen

Ch 15 -

|ui a vi|

|ui | M. Leclerc /ca/ ? |ve| Leclerc . 46 -

|ge| M. Legrand /ge/ Ch 13 -

|vi| ?|vi| Gauley . 46 -

On 33 -

|ui| Mme Vincent|ne|x+ ?|u|

On 15 -

|oe|

On 10 -

|ge à oi|

Gauche 19 -

|gêc oi|

On 18 -

|oi| M. Legrand |33|
M. Breton |i|

lieu à des discussions véhémentes. Sa première impression est analogue à celle exprimée par le *Ménestrel*. « J'y suis retourné une seconde fois et mon impression s'est singulièrement modifiée pour certains passages qui m'ont fait réellement plaisir, mais par des sensations et non par des desseins mélodiques. Voilà en quoi il y a du nouveau, car les moyens, les harmonies et l'orchestration, tout cela est très connu. »

39. DELIBES (Léo).

Bonjour Suzon, chanson d'après la poésie d'Alfred de Musset, morceau de musique aut. sig. en tête; septembre 1861, 2 p. in-4 oblong.

Très jolie pièce qui porte, en tête, une dédicace affectueuse à Philippe Gille.

40. DEMARNE (Jean-Louis), célèbre peintre de paysages et d'animaux, n. à Bruxelles, 1744, m. 1829.

L. a. s. ; 1/2 p. in-8. *Très rare*.

Il représente à un amateur, qui lui avait commandé un médaillon de quinze lignes, que cette dimension est trop petite et qu'elle ne pourra donner satisfaction.

41. DESCHAMPS (Emile), célèbre poète et auteur dramatique, n. 1791, m. 1871.

L. a. s. à Pauline Du Chambge ; Paris, 13 septembre 1833, 3 p. in-8.

Jolie lettre. Il la félicite sur ses œuvres musicales et lui envoie des couplets sur un air allemand. Ils rappellent les souvenirs laissés par les Français en Allemagne pendant les dernières guerres.

. . . .
Alors des beaux Guides du maître,
Quand le pas se faisait connaître
Et quand flottait sous la fenêtre
Le bout du plumet rouge et vert,
Il fallait voir les belles filles,
Jetant l'ouvrage et les aiguilles,
Coller leurs figures gentilles
Au volet à peine entr'ouvert.

42. DETAILLE (Edouard), le célèbre peintre militaire.

L. a. s. ; 2 janvier 1902, 2 p. in-folio.

Il félicite l'auteur d'un ouvrage sur les enseignes et il demande qu'un concours soit organisé entre tous les artistes pour la régénération de l'enseigne. « On a répété bien souvent la formule « Pas de démocratie dans l'art », mais ne serait-il pas juste de dire qu'il faut introduire l'art dans la démocratie. Le goût du gros public, dont on a tant médit, est gâté par la médiocrité : il a besoin d'être ménagé, soigné; il faut ne lui servir que de bonnes choses. »

43. DU BARRY (Jeanne Bécus, comtesse), la dernière maîtresse de Louis XV, n. 1746, décapitée en 1793.

P. a. s., Louveciennes, 24 mars (1779), 1/2 p. in-4 oblong.

Reconnaissance d'une dette de 1.837 livres payée pour elle à M^lle^ Bertin par MM. Normand et C^ie^. Au-dessus l'on voit une note aut. sig. de M^lle^ Bertin, la célèbre marchande de modes, demandant à M^me^ Du Barry d'acquitter pareille somme.

44. DUMAS père (Alexandre), le grand romancier, n. 1802, m. 1870.

Billet aut. sig. à M. Morin ; (mai 1856), 1/2 p. in-8.

Renseignements pour le contrat de mariage de sa fille. Un seul bijou a de la valeur, il a pour désignation le bijou de Monte-Christo, il a coûté 9.000 francs, etc...

45. DUMAS père (Alexandre).

Pièce autographe, 2 p. in-4 et 2 p. in-8.

Curieux autographe qui contient la copie de deux morceaux des *Châtiments*, dont l'un est le *Souvenir de la nuit du 4* :
« L'enfant avait reçu deux balles dans la tête. »
Etc...

46. DUMAS père (Alexandre).

Photographie avec sa signature aut. ; Le Havre, 27 avril 1864, 1 p. petit in-4.

Cette photographie, intitulée le Sauvetage par A. Dumas, le représente entouré de quatre amis. A ses pieds est Fanny Gordosa, chanteuse qu'il avait ramenée de Naples, et avec laquelle il vécut quelque temps à Paris. La photographie porte également la signature autographe de Fanny Gordosa.

47. DUMAS fils (Alexandre), le célèbre auteur dramatique, membre de l'Académie française, n. 1824, m. 1895.

L. a. s. à une amie, 2 p. 1/2 in-8.

Il la félicite d'être redevenue une femme ordinaire. « Tant mieux ; cela te reposera et il y aura toujours bien quelqu'un pour en profiter. » Il parle ensuite de la reprise de la *Dame aux Camélias*. « Tu as admirablement joué ce rôle, personne ne l'a mieux joué que toi et si je n'avais à respecter une mémoire et un souvenir, je dirais personne ne l'a aussi bien joué. N'importe qui peut la jouer maintenant, nulle ne te fera oublier et tu en en as fait oublier d'autres. Je ne dis pas les noms, parce que je ne me les rappelle plus. Tu vois ce que tu as fait. »

48. DUMAS fils (Alexandre).

L. a. s.. 2 p. 1/2 in-16. Papier à son chiffre.

Il demande quelques modifications de style sur les dernières épreuves de l'*Affaire Clémenceau*. Il voudrait remplacer « perturbations » par « troubles cérébraux », parce qu'il s'est servi du premier mot dans la *Lune de miel*. Il demande aussi la suppression des mots : *Quel vampire ! Quelle goule !*

49. DUTHÉ (Rosalie Gérard, dite), fameuse danseuse et courtisane, n. 1752, m. 1820.

L. a. s. à Perregaux ; Londres (15 septembre 1791), 1 p. in-8.

Jolie lettre. Elle l'appelle mon tuteur et lui demande de porter lui-même une lettre qu'elle envoie à M. d'Orléans. Elle lui recommande de ne pas toucher ses rentes avant d'avoir la réponse de M. d'Orléans.

50. FAVRE (Jules), célèbre orateur parlementaire, mem-

|ge ā oi|	Gauly	16 –
|oe|	id	10 –
|ge ē oi| M. Brosaut	Maison Relation	29 –
|oe|	Gauly	26 –
|oi|	id	15 –
|oi|	id	10 –
|ui|	Cabriolet	100 – [illegible] –

|vi| ~~[illegible]~~ On 42.

M. Gallice |vi| ** ?|vi|

|vi| On 40.

|vi| M. Le Grand |gr| On 18.

|i| M. Monnaut On 16.

M. Le Grand |a|

|vi| M. de Sp. ?|vi| On 62.

bre de l'Académie française, né à Lyon, 1809, m. 1880.

Entre l'arbre et l'écorce, proverbe, manuscrit autographe, 39 p. in-4.

Curieux manuscrit qui montre Jules Favre auteur dramatique.

51. FLAUBERT (Gustave), le célèbre écrivain, auteur de *Madame Bovary*, n. à Rouen, 1821, m. 1880.

L. a. s. ; Concarneau, (septembre 1875), 2 p. in-8.

Il mettra bien volontiers à la disposition d'un ami les dessins de gens de lettres qu'il peut posséder : portrait de Chopin par George Sand, caricature de Paul Foucher par Alfred de Musset, etc... Il a été accablé par les plus graves ennuis et il a fui son domicile pour se retremper dans un autre milieu. « Je ne sais pas si ma pauvre cervelle se rétablira du choc qu'elle a reçu ? Vous pouvez vous apercevoir à mon écriture tremblée que mes nerfs sont malades. »

52. FLORIAN (Jean-Pierre Claris de), poète romancier, un de nos meilleurs fabulistes, membre de l'Académie française, n. 1755, m. 1794.

Le Chat et les rats, fable autographe, 2 p. 1/2 in-8.

Intéressant autographe d'une des plus jolies fables de Florian. Le texte est remanié à plusieurs endroits et la conclusion qui se faisait sur ce vers « N'éveillons plus le chat qui dort » est refaite et allongée.

53. FLOTOW (Frédéric, comte de), compositeur de musique allemand, auteur de *Martha*, n. 1812, m. 1883.

L. a. s. en français, à M. Wilder ; Vienne, 4 p. in-8.

Il vient d'achever *l'Ombre* et voudrait travailler l'été, dans sa propriété en Styrie. Il propose à Wilder de faire un arrangement en français de l'Opéra de Schubert. « Il y aura, je pense, de grands bouleversements, mais je n'ai pas peur d'y ajouter du mien et même de signer de mon nom ce que j'y aurai ajouté. »

54. GAMBETTA (Léon), le célèbre orateur et homme d'État, n. 1838, m. 1882.

Photographie avec sa signature autographe, 1 p. in-32.

Intéressante photographie faite à Marseille ; elle paraît être antérieure à 1870.

55. GAUTIER (Théophile), le célèbre poète et écrivain, n. 1811, m. 1872.

L. a. s. à son fils ; (Nurenberg) 1 p. in-12.

Curieuse lettre. Il lui envoie les pièces nécessaires pour son inscription aux examens du baccalauréat. « Voici ton papier signé dans les règles et tu pourras baccalauréatiser maintenant tout à ton aise. »

56. GAUTIER (Théophile).

L. a. s. à Fiorentino, 3/4 de p. in-8.

Il lui rappelle sa recommandation verbale en faveur de Marie Vernon, sa filleule, mais verba volant, scripta manent : les mots s'en vont, les réclames restent. « Fais lui en donc d'aussi belles que si une de mes filles, par un hasard quelconque, était forcée de se mettre au théâtre. »

57. GAUTIER (Théophile).

L. a. s. à Fiorentino, sans date, 1/2 p. in-8.

Curieux billet où il l'informe que le *Sanhedrin* supérieur a décidé que le *risotto* aura lieu le lundi suivant, rue Grange Batelière, 24.

58. GIRARD (Philippe, chevalier de), l'illustre inventeur de la machine à filer le lin, n. 1775, m. 1845.

L. a. s. ; Hirtenberg (Autriche), 26 avril 1827, 1 p. in-4. *Rare.*

Intéressante lettre à un libraire. Il lui demande s'il a reçu son manuscrit de *Praxile* et l'informe qu'il s'occupe d'un ouvrage, imité du grec, intitulé *Euphrosine.*

59. GOUNOD (Charles), l'illustre compositeur de musique, n. 1818, m. 1893.

1° L. a. s. à une artiste, 3/4 de p. in-8.

Jolie lettre adressée à une de ses interprètes. Il l'appelle « *ma chère Lesbienne* », l'informe que la répétition générale est avancée, qu'il ne veut pas la tuer en la forçant d'y assister et qu'il se tient à ses ordres pour une dernière revue de sûreté.

2° *Détails sur Zimmermann*, pièce aut., 1 p. 1/2 in-8.

Gounod donne quelques renseignements sur la bonté de son beau-père. On a joint quelques notes autographes de Zimmermann donnant des détails sur sa carrière, sur ses élèves, etc... Intéressant dossier.

60. GOUNOD (Charles).

Morceau de musique aut. sig. avec paroles, 3/4 de p. in-4.

Jolie pièce. C'est une scène du second acte de *Faust* : *Ne permettrez-vous pas, ma belle demoiselle, qu'on vous offre le bras pour faire le chemin ? Non, Monsieur, je ne suis demoiselle, ni belle, demoiselle, ni belle, et je n'ai pas besoin qu'on me donne la main.* »

61. GRANDVILLE (Jean-Ignace) spirituel dessinateur, auteur des *Animaux peints par eux-mêmes,* n. à Nancy, 1803, m. 1847.

L. a. s. à M. Maurisset ; 12 septembre 1837, 4 p. pleines in-8.

Très intéressante lettre où il donne des avis sur la gravure de plusieurs bois. Il lui indique comment on doit faire les hachures pour obtenir des ombres, comment on doit tenir ses outils. « Ce que j'ai dit plus haut pour les grandes parties d'ombre doit s'appliquer conséquemment aux petites, aux plus petits détails, tout doit se lier, se fondre, se modeler, rien d'isolé, de perdu et vous arriverez à ne pas dépouiller, en un mot à rendre par la gravure l'effet que le bois vous offre non gravé. » Il donne des modèles de hachures.

|ei | M. ee Sp. ?|ei| Cm 52.

|vi| M. ee Sp. ?|vi| Cm 42

|ui | Cm 22.

|ui | Charly 35.

|gii | M. Belon |go| ?|gii| Cm 105.

|ue| Cm 25.

|oi|

On 12.

On 51-

|ei|

M. Soehnée |ei| xxx ?|ei|

On 10-

|oi|

Gauchez 12.

|i|

On 82.

gei| M. Cuvinne |ui| ?|ai|

62. GRÉGOIRE XVI, pape (1831), n. 1765, m. 1846.

P. s. *Gregorio P.P. XVI* avec deux lignes aut. ; Rome, 20 septembre 1839, 1 p. in-folio.

63. GUÉRANGER (dom Prosper), le célèbre liturgiste et bénédictin, n. au Mans 1806, m. 1875.

1 l. a. s. à l'abbé Gerbet et 2 l. a. s. à M. Ph. Gerbet, aux bureaux de l'Agence générale pour la défense de la Liberté religieuse ; 1829-1832, 9 p. petit in-4.

Dans la première lettre il demande à l'abbé Gerbet des nouvelles de leur ami commun (l'abbé Gerbet était à la Chénaie chez Lamennais). Il l'informe qu'il a décidé d'entrer à la paroisse des Missions étrangères, parce que les fonctions laissent des loisirs ; il veut les consacrer à l'ouvrage qu'il médite sur l'antiquité ecclésiastique. Il demande l'avis de l'abbé Gerbet et celui de Lamennais. « Mon livre, tel que je le conçois, s'il était bien exécuté, serait un vrai service rendu à l'Eglise et à la science ecclésiastique. Quelle est belle, encore une fois, cette tradition de l'Eglise catholique ! qu'ils sont beaux, qu'ils sont intéressants les développements de sa divine constitution ! quoi de plus beau que la marche des faits historiques, quand elle offre, à chaque pas, l'application, la justification d'un principe. Montrons à nos ennemis que ce n'est point à des théories d'imagination que nous voulons les soumettre ; écrasons-les sous l'évidence des faits. » Les autres lettres sont relatives à ses ouvrages, à ses projets de réforme des Bénédictins, dont il définit l'esprit ; ils n'étaient pas seulement des érudits. Il faut reconnaître que le cloître bénédictin « versait chaque année pour ainsi dire sur l'Europe à cette époque des hommes d'un génie vaste, original et surtout approprié à la société contemporaine. Les papes, les docteurs, les hommes d'État, tout était moine à cette époque. L'anathème qui pèse de plus en plus sur les constitutions des Jésuites à cause de leur système de l'*homme machine* ne saurait, en aucune façon, être étendu aux ordres véritablement monastiques. L'époque de l'absolutisme qui fut l'âge des clercs réguliers, comprima l'esprit monastique, mais ne le détruisit pas, et on le reverra paraître franc, hardi, plein de vigueur et d'indépendance, propre à tout, comme du temps des Alcuin, des Hildebrand, des Bernard. Ce fut seulement à l'époque où ils ne pouvaient plus être que des érudits, qu'on vit les *moines* concentrer toute leur action dans le collationnement des manuscrits.

64. GUIRAUD (Ernest), célèbre compositeur de musique, n. 1837, m. 1892.

Rosine-Valse, morceau de musique aut. signé, 1 p. 1/2 gr. in-4.

65. HALÉVY (Fromental), célèbre compositeur de musique, auteur de la *Juive*, n. 1799, m. 1862.

L. a. s. à M. Merruau ; 12 mars 1854, 3 p. in-8.

Il appuie la demande du Conservatoire tendant à ce que la rue ouverte sur le terrain des Menus-Plaisirs soit appelée rue Cherubini. Il énumère les raisons qui justifient cette demande.

66. HENRI IV, roi de France, n. 1553, assassiné par Ravaillac, 1610.

L. a. s. à M. du Plessis ; Abbeville, 2 juin (1596), 1/2 p. in-4, légèrement taché.

Il lui promet de porter remède au mal qui est déjà fait et il ne s'épargne

nullement. « Cependant qu'un chacun ce contyenne an son debvoir et assurés tout le monde que je n'ay rien tant à cœur que de randre un chacun contant et me voyr au repos. Je me playns seullemant de n'estre assyste de ceus de quy je le debvoys. »

67. HUGO (Victor), le grand poète, n. 1802, m. 1885.

L. a. s. à Léon Gozlan ; vendredi soir, (20 juillet 1839), 1 p. in-8.

Il le prie de dire à M. de Balzac qu'il accepte avec le plus vif plaisir sa gracieuse invitation. Il demande son jour et son heure.

68. HUGO (Victor).

Pièce de vers aut., 1 p. in-4.

Précieuse pièce. C'est la strophe II de *la Nuée*, première poésie des *Orientales* :

La mer ! partout la mer ! des flots, des flots encor.
L'oiseau fatigue en vain son inégal essor.
Sur les flots, là-bas, les ondes ;
Toujours des flots sans fin par des flots repoussés ;
L'œil ne voit que des flots dans l'abîme entassés,
Rouler sous les vagues profondes, etc.

69. INGRES (Jean), le grand peintre, n. 1781, m. 1867.

L. a. s. à M. Taylor ; Paris, 21 janvier 1825, 1 p. in-4.

Intéressant lettre où il le remercie de lui avoir apporté tout le matériel, nécessaire à la lithographie. Il a promis à M. de Cailleux de s'occuper de l'illustration d'un ouvrage, bien qu'il n'ait aucun goût pour ce travail et qu'il ignore complétement la lithographie. Ingres a divers travaux à terminer, notamment une Vierge pour M. de Pastoret, mais il promet de se mettre à l'œuvre dès qu'il aura mis à jour ses travaux arriérés.

70. INGRES (Jean).

L. a. s. ; 12 juin 1861, 1 p. in-8.

Il remercie un poète des vers qu'il lui a envoyés et qui lui ont été inspirés par sa *Naïade*. C'est un triomphe pour l'artiste que d'être loué par la foule, mais il est doublement heureux, lorsqu'il l'est par l'élite des amateurs.

71. KALKBRENNER (Frédéric), le célèbre compositeur de musique allemand, n. 1784, m. 1849.

Etude pour le piano-forte, morceau de musique aut. sig. en-tête, 2 p. in-4 oblong. *Superbe pièce.*

72. LACORDAIRE (Henri-Dominique), l'éloquent prédicateur, membre de l'Académie française, n. 1802, m. 1861.

2 l. a. s. à l'abbé Gerbet ; 1er mai et 14 mai 1832, 17 p. 1/2 in-8.

Très curieuses lettres écrites au retour du voyage à Rome, où Lacordaire, avec Lamennais et Montalembert, étaient allés soumettre leur système de christianisme libéral, soutenu par l'*Avenir*, à l'approbation du pape Grégoire XVI. Lamennais et Montalembert étaient restés en Italie et Lacordaire, revenu en France, soumet à l'abbé Gerbet, en résidence à

|oe| M. de Sp. — On 25 -

|ei| ?|ei| — On 51 -

|oe| — On 12 -

|oe| — On 10 -

|i |Mde Vincent| ge| — On 12.

|gii + goi| M. Gadala/ gei/ ?|goe| — On 128

[illegible]

On 78.

LACORDAIRE (Henri-Dominique).

[ne] 3[ne]

L. a. s. à l'abbé Gerbet; Paris, 28 août 1831, 4 p. in-4.

[illegible]

LAMARTINE (Alphonse de), le grand poète, membre de l'Académie française, n. 1790, m. 1869.

Gauly 35.

[ui]

L. a. s. à M. Grandperret; Florence, [illegible] 1829, 2 p. in-8.

[illegible]

Bruxelles, toutes les difficultés de la situation. Lacordaire et ses amis de Paris : MM. de Caux, Combalot, Waille, etc., sont d'avis de publier la lettre du cardinal Pacca, Lamennais, au contraire, est d'avis de garder le silence sur ce qui s'est passé à Rome. Les mêmes amis diffèrent également d'avis sur l'opportunité de la reprise de la publication de l'*Avenir*, suspendue depuis le 15 novembre 1831. Lamennais voudrait qu'on s'unit à des hommes vraiment libéraux comme de Potter, de Grammont, Victor Hugo, Sainte-Beuve, Pagès, etc., mais Lacordaire voit de grandes difficultés dans cette alliance parce qu'il prévoit que ces hommes ne consentiront jamais à sa prépondérance et à celle de ses amis, ni pour l'action, ni pour le développement des idées. Tout est suspendu jusqu'à la décision de Lamennais, qui était retiré à Frascati, chez le P. Ventura. En attendant, Lacordaire conseille la dispersion des membres de l'Agence générale pour la défense de la liberté religieuse, afin d'économiser le peu d'argent qui leur reste. — Le 18 septembre suivant, le pape lança une encyclique contre l'*Avenir* et les opinions qu'il représentait. Lacordaire se soumit et rompit pour jamais avec Lamennais. La rupture est facile à prévoir dans les deux lettres analysées ci-dessus.

73. LACORDAIRE (Henri-Dominique).

L. a. s. (à l'abbé Gerbet); Paris, 26 août 1834, 4 p. pl. in-4.

Importante lettre où il cherche à lui prouver qu'ils ne sont pas d'accord sur la possibilité qu'a le genre humain de connaître la vérité. « Non, le genre humain ne sait d'où il vient et où il va ; il est plongé dans des ténèbres profondes, il est sous le poids d'une malédiction qui lui a ravi la lumière, et ce qui lui en reste n'est qu'un débris qui ne peut suffire pour lui donner le droit de répondre à ceux qui l'interrogent sur leur destinée et sur la sienne. Cette idée est fondamentale dans le christianisme, et j'ai combattu le système philosophique de M. de La Mennais parce que cette idée y est détruite de fond en comble. Lacordaire combat aussi cette assertion de l'abbé Gerbet que l'Eglise chrétienne est la tête du genre humain. Cela ne peut être, car le genre humain serait le corps de l'Eglise, tandis que celle-ci, selon la doctrine de tous les siècles chrétiens, « est une société d'hommes baptisés, fondée par Jésus-Christ au milieu du genre humain et dont Jésus-Christ est la tête. » Il discute encore quelques points théologiques, puis le félicite sur son ouvrage qui a signalé, avec une clarté parfaite, le vice radical de la philosophie de Lamennais. « Avant Jésus-Christ, l'Eglise catholique n'existait pas; le christianisme seul, c'est-à-dire les vérités primitivement révélées s'étaient perpétuées dans les patriarches et dans le peuple juif, et loin que le genre humain en fût le fidèle conservateur, Dieu n'avait rien tant à cœur que de séparer du genre humain les patriarches et le peuple choisi, et de là vint que le genre humain, sous le nom de *Nations*, devint un nom *flétri* dans la pensée des hommes qui avaient conservé la vraie foi. La christianisme est aussi ancien que le monde, l'Eglise même est aussi ancienne que le monde, en ce sens qu'elle a été annoncée et *attendue*, selon le langage de Bossuet, mais non pas dans ce sens qu'elle *existât*. » Il réfute le système de Lamennais qui renversait toute la théologie. Longs et intéressants développements. Cette lettre, au point de vue de l'exposition de la doctrine du P. Lacordaire et ce qui le séparait de Lamennais est d'une très grande importance.

74. LAMARTINE (Alphonse de), le grand poète, membre de l'Académie française, n. 1790, m. 1869.

L. a. s. à M. Grandperret ; Florence, 2 août 1826, 2 p. in-8.

Intéressante lettre où il manifeste sa sympathie pour les Grecs. Il a dit dans *Child Harold*, tout ce qu'il pouvait pour les plaindre et les admirer. « Si je n'étais pas marié, j'irais me battre pour eux, sans aucun doute, et leur porter quelques secours pécuniaires, c'est le seul emploi un peu héroïque à faire d'une vie inutile dans le temps présent. »

75 LAMARTINE (Alphonse).

La première nuit au tombeau, pièce de vers aut. 1 p. in-4.

SUPERBE PIÈCE, qui commence ainsi :
« Josselin, me dit-elle, encore un don !
« Et lequel, ô ma mère ? — ô mon fils, ton pardon !
« Non le pardon du Dieu, dont la grâce m'inonde,
« Mais le pardon du fils déshérité du monde. »

76. LARGILLIÈRE (Nicolas de), célèbre peintre de portraits, surnommé le Van Dyck français, n. à Paris, 1656, m. 1746.

L. s. signée aussi par ROBERT LE LORRAIN, sculpteur, GUILLAUME Ier COUSTOU, sculpteur, P.-P. CAZES, peintre, J. CHRISTOPHE peintre et LÉPICIÉ, le célèbre graveur et écrivain, HENRI DE FAVANNES, peintre, tous membres de l'Académie de peinture et de sculpture ; au Louvre, 20 avril 1741, 3 p. in-folio. Deux ou trois mots ont été coupés en tête. *La plupart de ces signatures sont très rares.*

Ils représentent que les dépenses de l'Académie excèdent ses recettes et qu'elle ne pourra soutenir son école sans l'assistance de la personne à qui la lettre est adressée ; l'Académie la mérite, car elle n'a cessé de perfectionner les arts qu'elle professe, et « dont la Renommée qui se répand dans toutes les nations à la gloire du Roy et du ministère contribue également à l'honneur de la Patrie ».

77. LAVOISIER (Antoine-Laurent), l'illustre chimiste, n. 1743, décapité en 1794.

L. a. s. ; 22 août 1791, 2 p. in-4. *Rare.*

Il ne peut venir le matin parce qu'il est retenu à la trésorerie nationale, mais il se déclare prêt à venir faire, dans la nuit du mercredi au jeudi, les expériences convenues avec M. d'Arcet. Il demande que l'on mesure exactement l'huile et les mèches.

78. LE BRUN (Élisabeth-Louise VIGÉE, Madame), la célèbre femme peintre, n. 1755, m. 1842.

L. a. s. à Perregaux ; jeudi, 30 brumaire, 1 p. in-8.

79. LECOCQ (Charles), compositeur de musique, auteur de *La Fille de Madame Angot*, n. 1832.

Morceau de musique aut., 2 p. in-4 oblong.

Intéressante pièce, qui comprend l'ouverture de *Giroflé-Girofla*.

80. LEMAITRE (Frédérick), le célèbre artiste dramatique, n. 1798, m. 1875.

L. a. s. au baron Taylor ; 8 mai 1869, 2 p. in-8.

Curieuse lettre. Il le félicite d'avoir été nommé sénateur. « Vive l'Empereur ! savoir récompenser le vrai mérite n'est pas toujours chose si facile. » (Le baron Taylor avait été nommé sénateur le 6 mai précédent).

|vi - ei| cn 30.

|ei| ?|ei| cn 51.

|ne ā gii| ?|ne| cn 76.

|ge| M. de Grand |ge| cn 14.

ge|c di| cn 12.

|i| cn 12.

M. Robecchi |i|
M. Gadala |ge|
M. de Grand |i|

|gei| M. de la p. de Gossuzo /ei/ 3|gei| cn 152.

|ui| cn 14 -

cn 22.

|VI| M. Caunne /oi/

|ei| cn 30

|i| cn 10 -

81. LÉON XIII (Gioacchino Pecci), pape (1878), n. 1810, m. 1903.

1° L. s., en latin, comme cardinal-camerlingue, prieur des prêtres, signée aussi par les cardinaux di Pietro, doyen des évêques, et Th. Mertel, prieur des Diacres, au cardinal de Brossais Saint-Marc, archevêque de Rennes; Rome, 8 février 1878, 2 p. in-4, cachets des trois cardinaux.

Ils lui annoncent la mort du pape Pie IX et que le Conclave doit se réunir pour lui donner un successeur.

2° L. s. *Leo P. P. XIII* au même; Rome, 20 février 1878, 3/4 de p. in-folio.

Il lui fait part que le Conclave l'a élu pape. — Les autographes du pape Léon XIII, du temps de la papauté, sont extrêmement rares. Ce dossier est d'autant plus précieux.

82. MAILLY (Louise-Julie de Mailly-Nesles, comtesse de), maîtresse de Louis XV, n. 1710, m. 1751.

P. a. s.; Versailles, 6 octobre 1732, 1/4 p. in-4. *Très rare.*

Elle reconnait devoir la somme de 1.231 livres au sieur Aumons pour de la toile qu'il lui a fournie. — On a joint une pièce de Madame de Flavacourt, sœur de Madame de Mailly. La pièce porte un cachet armoirié, très bien conservé.

83. MAINE (Louise-Bénédicte de Bourbon, duchesse du), épouse du fils de Louise XIV et de Madame de Montespan, n. 1676, m. 1753.

L. a. s. à l'évêque de Soissons; Paris, 3 juillet, 1 p. in-4. *Peu commun.*

Elle le remercie de l'ouvrage qu'il lui a envoyé. Elle fait grand cas de son mérite et se flatte qu'il ne doute pas de la considération qu'elle a pour lui.

84. MAINTENON (Françoise d'Aubigné, marquise de), l'épouse de Louis XIV, n. 1635, m. 1719.

L. aut., signée de son paraphe, à Madame Des Maretz; mercredi, 27, 1 p. 1/2 in-8.

Elle la complimente sur un double bonheur qui vient de lui arriver et l'assure de sa reconnaissance envers elle et M. Des Maretz.

85. MALIBRAN (Marie-Félicité Garcia, Madame), une des plus célèbres cantatrices du dernier siècle, n. 1808, m. 1836.

P. s.; Paris, 24 janvier 1829, 1 p. in-4 oblong.

Elle reconnait avoir reçu de Paër, directeur de la musique particulière du Roi, la somme de trois cents francs pour le concert qui a eu lieu le 16 janvier 1829, chez Mme la Marquise de Sémonville. Le reçu est écrit par Paër.

86. MARCENAY DE GHUY (Antoine de), peintre et graveur estimé du XVIII^e siècle, n. 1724, m. 1811.

L. a. s. au baron de Joursanvault ; Paris, 6 janvier 1777, 2 p. 1/2 in-4.

Très intéressante lettre où il donne une définition du mot *graver*. Il parle ensuite du prix de diverses gravures et fait l'éloge du graveur Wollet.

87. MARS (Hippolyte BOUTET, dite Mademoiselle), une des plus célèbres sociétaires du Théâtre - Français, n. 1779, m. 1847.

L. a. s. ; (Bordeaux), 4 p. in-8.

Curieux récit des représentations qu'elle donnait à Bordeaux. Elle regrette le départ de Menjaud, qui est remplacé par M. Lagardère, qui la désespère. Elle est obligée de jouer avec lui beaucoup de pièces, qu'il défigure. Elle fait beaucoup d'argent, plus que Talma. « Car excepté *Athalie* où les juifs accouraient en foule, il faisait bravement 1.300 livres de recette et avec M^{lle} George encore. Il est vrai de dire que Bordeaux est bien triste, point de commerce, beaucoup de banqueroute ; les femmes s'établissent à la campagne et elles y restent par économie. » Elle ne joue pas le dimanche à cause des processions. Piquants détails.

88. MASQUELIER (Louis-Joseph), dit *l'aîné*, l'un desm eilleurs graveurs du XVIII^e siècle, collaborateur de Moreau *le jeune*, n. à Cysoing (Nord), 1741, m. 1811.

P. s. ; 20 pluviôse an XIII (9 février 1805), 1 p. in-4 oblong. *Rare.*

Reçu d'une somme de 54 livres pour deux cahiers de la *Galerie de Florence*, vendus à M. de Bure.

89. MAUPASSANT (Guy de), le célèbre écrivain, n. 1850, m. 1893.

L. a. s. ; Cannes, à bord du *Bel-Ami*, 1 p. 1/2 in-8.

Il se refuse à donner des renseignements sur lui, destinés à la publication. « Tout ce que j'écris appartient au public, aux critiques, à la discussion et à la curiosité, mais je désire que tout ce qui touche ma vie et ma personne ne donne lieu à aucune divulgation. »

90. MAZARIN (Jules, cardinal), le grand ministre de Louis XIV, n. 1602, m. 1661.

L. a. s. ; Benay, 25 juillet 1657, 3 p. in-8. *Rare aut. sig.*

PIÈCE HISTORIQUE. Il parle de la maison d'Autriche et assure que l'armée du Roi n'éprouvera pas le même malheur que l'année précédente. « Le Roy sera maître de Montmédy dans la fin de ce mois, s'il n'arrive quelque accident, que la prudence ne peut pas prévoir. » (Les Français s'emparèrent de Montmédy le 6 août suivant).

91. MÉHUL (Étienne-Henri), compositeur de musique,

| i â ge | Gaucly 18 -

| ge ô or | M. [illegible] | oe | Cn 21 -

| go â ge | Cn 10 -

| oi | M. Barthou | vi | 2 | un |
M. Lumbroso | ue | Cn 38 -

| ei â ri | 3 | ri Cn 66 -

| ue | M. Le Grand | ga | Gaucly 31 -

|oi| Gauthy 21-

|gé| Cn 10-

|ne| M. Gratz ?|ru| [illegible] / 75-

Cn 127-

|ei| M. Gallice |~~goi~~ gei| max. ?|goe

auteur de *Joseph* et du *Chant du Départ*, membre de l'Institut, n. 1763, m. 1817.

L. a. s. à l'abbé Faucheur, vicaire de la paroisse Saint-Martin à Metz ; (Paris), 11 juin 1815, 5 p. 1/2 in-4.

Curieuse lettre relative à sa passion pour les tulipes. Il fait le récit de ses anciennes relations avec un amateur messin M. Pirolle père, dont les collections ont été pillées. Il demande qu'on lui envoie ce qui en reste afin de les conserver pour M. Pirolle fils, lorsqu'il viendra s'établir à Paris.

92. MÉRIMÉE (Prosper), le célèbre écrivain, membre de l'Académie française, n. 1803, m. 1870.

L. a. s. au comte (de Pastoret) ; samedi, 28 décembre, 1 p. in-4.

Superbe pièce où il le félicite de son roman *Raoul*, où il a su encadrer la langue du XVI[e] siècle dans la nôtre. Il lui fait un reproche d'érudit, qui lui a été fait à lui-même par un antiquaire : l'expression la Vache à Colas doit son origine à une anecdote datant de 1601 ; on ne pouvait donc l'employer au siècle précédent.

93. MESMER (Frédéric), le créateur de la théorie du *Magnétisme animal*, n. 1734, m. 1815.

P. s., signée aussi par Bachelier d'Ages, Gombault, Du Planil, Varnier, marquis de Gouy d'Arcy, etc., membres de la Société de l'harmonie de France ; Paris, 28 février 1787, 1 p. in-folio.

Patente de membre de la Société délivrée au comte de Troussebois, mestre de camp, commandant le régiment du duc d'Angoulême.

94. MIGNARD (Pierre), le grand peintre, n. 1612, m. 1695.

L. a. s. à M. Garigue ; Versailles, samedi, 24 juillet, 3/4 de p. in-4. *Très rare.*

Il le prie de remettre à M. Peine, porteur de la lettre, le portrait du Roi qu'il vient d'achever, dont l'ébauche a été faite par M. Simon.

95. MONTALEMBERT (Charles-Forbes de TRYON, comte de), célèbre écrivain, publiciste et orateur, un des chefs du parti catholique libéral, membre de l'Académie française, n. 1810, m. 1870.

L. a. s. (à l'abbé Gerbet) ; Bruxelles, 22 janvier 1854, 6 p. pleines in-8.

Lettre des plus curieuses. L'abbé Gerbet venait d'être nommé à l'évêché de Perpignan : il en avait fait part à Montalembert et celui-ci lui répond pour le féliciter. Il lui rappelle leur ancienne amitié, basée sur des luttes soutenues en commun et sur la reconnaissance. Puis Montalembert relève un trait de la lettre de M[gr] Gerbet où celui-ci reproche aux journaux, amis de Montalembert, de l'accuser de courtisannerie. Montalembert dit que les deux journaux où il écrit, le *Correspondant* et l'*Ami de la Religion*, ont gardé vis-à-vis de lui le respect affectueux qui lui est dû. Il n'a vu cette injure que dans l'*Indépendance belge*, « qui est, comme chacun sait, le panégyrique

officieux et habile du pouvoir qui vous a choisi. » Montalembert s'étonne aussi de voir que Mgr Gerbet soit d'une autre opinion que lui sur la confiscation des biens de la famille d'Orléans et compare les théories qu'il a émises sur la propriété avec les agissements du pouvoir. Mais le principal grief de Montalembert est de voir Mgr Gerbet suivre le courant qui tend à inféoder l'Eglise au pouvoir, plus ou moins éphémère, qui dirige la France, à tenter pour le neveu de Napoléon, ce qui n'a pas réussi aux descendants de Louis XIV. Il le conjure au nom de leur ancienne amitié et de sa propre dignité de garder de la mesure dans ses louanges aux souverains. « Aimez, admirez, remerciez l'Empereur et même l'Impératrice, s'il le faut. Trouvez que le règne actuel réalise cette union de l'autorité et de la liberté, ce progrès social et politique que nous recherchions naguère, à la bonne heure ! Mais ne le dites pas à tous les échos d'alentour ! Ne cherchez pas à faire oublier votre ancienne qualité de rédacteur de l'*Avenir* et de membre de l'Agence pour la défense de la liberté religieuse, en rappelant les harangues de Cosnac à Louis XIV et du cardinal Maury à Napoléon Ier ! Ne vous croyez pas obligé, comme évêque, de publier dans vos mandemens des traités ex-professo sur la politique contemporaine, de traîner dans la boue le drapeau sous lequel vous avez autrefois combattu et de jeter le sarcasme à ceux de vos amis qui sont restés fidèles à ce drapeau ! » Longs et éloquents développements qu'il nous est impossible de citer. Cette lettre est une des plus belles que l'on connaisse de Montalembert.

96. MONTESQUIEU (Charles de SECONDAT, baron de), illustre écrivain, membre de l'Académie française, n. au château de la Brède (Gironde), 1689, m. 1755.

L. a. s.; Amsterdam, 18 octobre 1728, 3 p. in-4. *Très rare.*

Précieuse pièce. Il annonce qu'il est arrivé depuis cinq jours et que malgré son ignorance des langues allemande et hollandaise il a pu arriver sans difficulté.

97. MONTGOLFIER (Jacques-Étienne), l'inventeur, concurremment avec son frère Joseph, des aérostats, n. à Vidalon-lès-Annonay, 1745, m. à Serrières, 1799.

L. a. s. aux administrateurs de la Compagnie des Indes ; Annonay, 8 octobre 1786, 1 p. in-4.

Belle et rare pièce relative à la fourniture de papier.

98. MOREAU (Hégésippe), poète, auteur du *Myosotis*, le chantre de la Voulzie, n. à Paris, 1810, m. à l'hôpital de la Charité, 1838.

P. a. s. ; Paris, 30 avril 1837, 1 p. in-4 oblong. *Rarissime.*

Il donne un reçu de 50 francs, à M. Adrien, lithographe, à compte sur cent francs pour un manuscrit de contes et de poésies.

99. MORGHEN (Raffaelle), le célèbre graveur italien, n. à Naples, 1758, m. 1833.

L. a. s. au graveur Francesco Rosaspina ; Florence, 22 mars 1794, 1 p. in-4.

Belle pièce où il donne des instructions concernant des estampes.

100. NICOLAS Ier, empereur de Russie, adversaire des

|gei| M. Broadley |gni| ¿|oii| Un 250 -

M Gratz

Lulere |gee|

M Cauxe |ge|

|ge ó oi| Un 15 -

|ui| Un 12.

|ge| Un 10

|ge| Un 12

|re|

[illegible] produit la guerre de Russie, n. 1750, m. 1809.

[illegible]

|oe|

OFFENBACH (Jacques), compositeur de musique, auteur de la *Belle Hélène* et de la *Grande-Duchesse de Gérolstein*, n. à Cologne 1819, m. 1880. — Cn 18 -

M. J. Levi | ge|

L. a. s. — 25 mars 1872, 1 p. in-8. [illegible]

[illegible]

|ui|

PALMERSTON (Henry-John Temple, vicomte), un des plus grands hommes d'État de l'Angleterre au XIX^e siècle, n. 1784, m. 1865. — Cn 12.

L. a. s. (en français) au duc Decazes ; Paris, 9 septembre 1838, 1 p. in-8.

[illegible]

|oe|

PARNY (Évariste-Désiré de Forges, chevalier, puis vicomte de), poète, auteur de *Poésies érotiques*, n. à l'île Bourbon, 1753, m. 1814. — Cn 15 -

L. a. s. Versailles, 3 avril 1789, 2 p. 1/2 in-folio.

[illegible]

PASDELOUP (Jules), chef d'orchestre, qui organisa les grands concerts de musique classique, n. à Paris 1819, m. 1887. — Cn 14 -

ge| M. Gallice |go à ge|

L. a. s. à M. [illegible], 1 p. in-8.

[illegible]

Français pendant la guerre de Russie, n. 1796, m. 1855.

L. s. en français, avec le compliment aut., au roi de Bavière; Saint-Pétersbourg, 13 janvier 1830, 1 p. in-4. *Rare.*

Superbe pièce où il lui témoigne l'intérêt qu'il prend à sa santé.

101. OFFENBACH (Jacques), compositeur de musique, auteur de la *Belle-Hélène* et de la *Grande-duchesse de Gérolstein*, n. à Cologne, 1819, m. 1880.

L. a. s.; 25 mars 1872, 4 p. in-8. *Les lettres intéressantes d'Offenbach sont très rares.*

Il veut rentrer dans la possession de son répertoire et ne plus le faire représenter qu'à bon escient. Il se plaint qu'on lui ai gâché, sans profit pour personne, ses meilleures opérettes. « Si je puis faire fi, plus ou moins, de l'argent, je fais nullement fi, au point de vue artistique, de la façon dont mes opérettes sont représentées aux Bouffes. » Il demande instamment l'annulation de son traité.

102. PALMERSTON (Henry-John TEMPLE, vicomte), un des plus grands hommes d'Etat de l'Angleterre au XIX^e^ siècle, n. 1784, m. 1865.

L. a. s. en français, au duc Decazes; Paris, 9 septembre 1858, 4 p. in-8.

Il lui fait part du bonheur qu'il ressent à vivre à une époque illustrée par d'aussi grandes découvertes. « Cette facilité de locomotion et cette découverte qui nous donne le moyen de transmettre la pensée, pour ainsi dire instantanément, d'un bout du monde à l'autre auraient été prononcées par les hommes les plus intelligents du siècle passé comme impossibilités. »

103. PARNY (Évariste-Désiré de FORGES, chevalier, puis vicomte de), poète, auteur de *Poésies érotiques*, n. à l'Ile Bourbon, 1753, m. 1814.

L. a. s.; Versailles, 5 avril 1789, 2 p. 1/2 in-folio.

Intéressante lettre où il transcrit les observations que lui a suggérées la suppression projetée des volontaires de l'ile Bourbon. Il fait l'historique de ce corps qui s'est illustré aux Indes. Très intéressants détails.

104. PASDELOUP (Jules), chef d'orchestre, qui organisa les grands concerts de musique classique, n. à Paris, 1819, m. 1887.

1° L. a. s. à M. Lévy, 1 p. in-4.

2° *Le Pélerin*, morceau de musique aut. signé avec paroles, 3 p. in-4 oblong. *Jolie pièce.*

105. PIRON (Alexis), célèbre poète, auteur de la *Métromanie*, n. à Dijon, 1689, m. 1773.

L. a. s. (au président de l'Académie de Dijon ?) ; Paris, 2 septembre 1752, 3 p. in-4.

Curieuse lettre où il décline l'honneur qu'on veut lui faire en le comptant parmi les membres de l'Académie de Dijon. Il dit qu'il est fatigué de la vie et qu'il désire finir ses jours dans la retraite. « Inept, inutile, ignoré, je persiste donc à ma vive répugnance. »

106. PROUDHON (Pierre-Joseph), le célèbre écrivain socialiste, n. à Besançon, 1809, m. 1865.

2 l. a. s. au libraire P. Masgana ; Paris, 20 janvier et (7 ?) août 1842, 2 p. 1/2 in-4.

Dans la première lettre, il lui demande s'il est toujours disposé à éditer son ouvrage sur la *Propriété*. « Je m'occupe depuis plus de six ans d'organisation de lois sociales universelles, et des conditions d'une réforme pacifique et normale. » Dans la seconde lettre il lui annonce que l'ouvrage est prêt. Ce n'est pas un pamphlet dont la vivacité passionnée peut amener un succès populaire, mais il croit cet ouvrage destiné à produire un vaste retentissement scientifique. « La lecture en sera un peu ardue, la forme et le style un peu extraordinaires : j'ai dû me faire un langage à moi comme je me suis créé une méthode ; il m'eut été difficile de faire autrement. Du reste, le moment n'est pas encore venu où ces choses doivent être vulgarisées. Il faut, au contraire, que leur publication ait lieu exclusivement sous le manteau de la science. »

107. PYAT (Félix), homme politique et auteur dramatique, n. à Vierzon (Cher), 1810, m. 1889.

L. a. s. à Paul Arène ; Enghien, 9 novembre 1882, 1 p. in-8.

Curieuse lettre où il lui explique qu'il n'a pu rentrer au théâtre par ses pièces anciennes, *Diogène* et le *Chiffonnier*, mais l'auteur propose et le directeur dispose. « M. Clèves, plus royaliste que le Roi, plus Censeur que la Censure, prenant sous sa protection la couronne, ne permit pas qu'elle fût mise à la hotte... Et moi je ne permis pas alors cette autorite du directeur sur l'auteur, et j'ajoute du républicain. L'intérêt après le principe et l'honneur avant la gloire ! C'est ainsi, Monsieur, que vous avez vu les *Serruriers* avant les *Chiffonniers*. »

108. RACINE (Louis), second fils de Jean Racine, poète, auteur de *la Grâce*, n. à Paris, 1692, m. 1763.

L. a. s. à Titon du Tillet ; Soissons, 15 mai 1744, 3 p. in-4.

Il a consulté ses amis au sujet des vers à imprimer au bas de son portrait. Ils ont tous été d'avis de ne pas accepter des vers trop remplis de louanges et d'images poétiques. Ils ont été d'avis de mettre un distique latin et il transcrit celui qu'a composé M. Coffin. Cependant, il transcrit diverses inscriptions françaises, composées par ses amis ; il donne son avis sur elles mais, à toutes, il préfère le distique latin.

109. RACHEL (Élisabeth-Rachel Félix, dite), la plus grande tragédienne du siècle dernier, sociétaire du

|ci| M. Liégeard ?|vc| Ch 47 -

M. Monnet ?|ci| Ch 51 -

|ci|

|vi| M. Monnet Ch 20 -

M. de Naurois ?|vi|

|vi & ci| Ch 41 -

|gci 2 vi| M Ureteu |ui| ?|gci| [illegible] Ch 300 -

|i| Cm 5 -

|ii| Cm 25 -

Brun Robert 11 -

|i| M. Robecchi |2|

Gacel 35 -

|iii| 2|iii|

Théâtre-Français, n. à Mumpf (Suisse), 1821, m. 1858.

6 l. aut., dont 2 signées, 7 p. in-8.

PRÉCIEUSE CORRESPONDANCE AMOUREUSE. Dans la première lettre, Rachel attend des actions qui lui prouveront que les belles paroles de son ami ne sont autre chose que des effets de son imagination. Elle ajoute ces deux mots, qui sont presque l'aveu d'un cœur qui demande un peu de répit : *Pas encore.* Dans la seconde lettre, elle déclare qu'elle se trouve si laide qu'elle ne veut pas se laisser voir, mais elle s'efforcera d'être « une grrande trragédienne pour justifier le peu de tendresse que vous dites avoir pour moi. » A la fin de la troisième, Rachel tutoie son ami. La lettre suivante commence ainsi : « Mon ami, je vous aime et je ne puis aimer que vous. Si j'ai des sujets de chagrin, n'allez pas involontairement me retirer ce qui me les fait supporter, si ce n'est avec joie, au moins avec courage. Je vous aime du plus profond de mon cœur. Donnez-moi le temps de vous prouver cette tendresse. » La lettre suivante est un tendre billet de rendez-vous. La dernière lettre paraît être une lettre de rupture. « Je pourrais vous en écrire long en réponse à votre billet de ce matin. Mais quand on m'abandonne si vite, ma petite vanité s'étonne, se blesse et la vengeance se fait jour dans mon cœur. » Ces six lettres paraissent être tout ce qui reste d'une petite passion, morte aussitôt éclose.

110. RAVINA (Henri), pianiste et compositeur de musique, n. à Bordeaux, 1818, m. 1862.

Morceau de musique aut. sig., 1 p. gr. in-4. *Superbe pièce.*

111. RETZ (Jean-François Paul de GONDI, cardinal de), archevêque de Paris, illustre écrivain, un des chefs de la Fronde, auteur de *Mémoires*, n. à Montmirail, 1613, m. 1679.

L. a. s. à M. de La Tour ? ; Commercy, 23 juin 1670, 1 p. in-4. *Rare.*

Il lui témoigne un grand désir de le voir.

112. ROSSINI (Gioacchino), l'illustre compositeur de musique italien, n. à Pesaro, 1792, m. 1868.

Sa photographie avec cette dédicace aut. sig. : « Au plus ancien, au meilleur de mes amis, au baron Taylor. »

113. ROYER-COLLARD (Pierre-Paul), philosophe et homme d'Etat, chef de l'école doctrinaire, membre de l'Académie française, n. à Sompuis (Marne), 1763, m. 1845.

3 l. a. s. au duc Decazes ; Châteauvieux, 1833-1834, 7 p. in-4.

Intéressants détails sur ses affaires privées. Il change ses exploitations en fermage, afin d'avoir moins de soucis et plus de revenus. Il parle aussi de la situation. Il trouve que les révolutionnaires gagnent du terrain. Le *National* empiète sur les *Débats*. « Je suis trop vieux pour assister à des catastrophes, mais vous, mon cher Duc, vous pouvez encore voir dans vos vieux jours la face de notre terre d'Europe renouvellée. Un peu plutôt ou un peu plus tard ; ce qui est debout tombera, ce qui a commandé obéira, ce qui a dominé servira. »

114. SAINT-AUBIN (Augustin), un des meilleurs graveurs et dessinateurs du XVIIIe siècle, n. à Paris, 1736, m. 1807.

1o L. a. s. au graveur Tilliard; Paris, 17 juin 1790, 1 p. in-4.

Il lui rappelle que c'est ce jour qu'ils doivent commencer ensemble leur suite de portraits. Il espère qu'ils pourront graver un planche de 4 têtes par jour. Intéressants détails sur leur collaboration.

2o P. a. s.; Paris, 28 octobre 1784, 1/2 p. in-4 oblong.

Il reconnait avoir reçu de M. de Bure la somme de 300 livres, moitié de celle de 600, convenue pour le portrait de l'abbé Blanchet.

115. SAINT-PIERRE (Bernardin de), l'immortel auteur de *Paul et Virginie*, membre de l'Académie française, n. au Hâvre, 1737, m. 1814.

L. a. s.; Paris, 5 août 1876, 3 p. in-4.

Il est dans les tracas de son nouvel hermitage (rue de la reine Blanche, aux Gobelins) et il ne peut répondre aux lettres qui lui arrivent de tous les quartiers du royaume. « Je ne désire plus que de me rapprocher de plus en plus de la nature. Nous ne sommes sages que de sa sagesse, et nous ne sommes heureux que par les lois qu'elle a établies pour notre bonheur. La célébrité ni entre que pour la corrompre. C'est une dépravation humaine. »

116. SAND (George), l'illlustre romancière, n. à Paris, 1804, m. à Nohant (Cher), 1876.

L. a. s. à une dame; Nohant, 9 octobre 1859, 1 p. in-8.

Elle met sur le compte d'une absence le retard qu'elle a mis à répondre à ses lettres. « Moi, aussi je peux vous dire que je mérite l'estime que vous m'accordez. La calomnie me laisse dormir bien tranquille et j'accepte tout ce qui est la vie. Je ne perdrais le repos que si j'avais un remords dans l'âme; ne l'ayant pas je plains beaucoup ceux qui en font si belle provision pour leur compte. »

117. SAND (George).

L. a. s.; Nohant, 18 mars, 3 p. in-8.

Elle déclare qu'elle n'est pas libre de donner son nom à tout autre programme que celui de la *Revue des Deux-Mondes*. « L'année prochaine je renouvelle avec elle et je réclamerai l'usage de ma liberté; mais je ne l'ai pas encore et il ne faut pas aggraver mon esclavage en me parlant d'un service qu'il m'empêche de vous rendre. »

118. SARCEY (Francisque), le célèbre critique dramatique, n. à Dourdan, 1828, m. 1899.

L. a. s. à une amie; château de Linières, samedi, 2 septembre, 3 p. in-8.

Curieuse lettre où il détaille les plaisirs de la campagne où il est, cependant son bonheur n'est pas complet: « Je vous plains bien de n'être pas là. Je vous plains bien davantage encore de ne pas vous y avoir. Ça manque de femmes; je le disais encore hier avec un accenl si convaincu, qu'Amaury-Duval en a rougi. — Oh! Sarcey, a-t-il dit, d'un air pudique.

|ui| On 12

Gauchy 36 –

|ui| M. Caisse |ge|
M. Allery |ui|

|ge| M. de Sp. On 15 –

|ae| M. de Sp. On 25 –

|ui| M. Louis |ae|
M. Gadala |ui| On 28

[illegible]

Cn 31 –

|ei|

SCRIBE (Eugène), le fécond auteur dramatique, membre de l'Académie française, n. 1791, m. 1861.

Le Bailly, manuscrit aut., 99 p. in-8. Les trois premières pages sont de la main de Bayard.

[illegible]

Cn 12.

|oe ô ui|

SIMON (Jules), célèbre homme d'État et philosophe, membre de l'Académie française, n. à Lorient 1814, m. 1896.

[illegible]

[illegible]

Cn 15 –

|ui|

THIERS (Adolphe), l'illustre homme d'État, historien de la Révolution et de l'Empire, président de la République, membre de l'Académie française, n. 1797, m. 1877.

[illegible]

[illegible]

ui |

THOMAS (Ambroise), célèbre compositeur de musique, membre de l'Institut, n. à Metz 1811, m. 1896.

[illegible] décembre 1857, 1 p. in-8 [illegible]

Cn 10.

|qe|

VERDI (Giuseppe), l'illustre compositeur de musique italien, n. 1813, m. 1901.

[illegible] 17 août [illegible]

Cn 8 –

— Eh bien ! j'avais raison ; ça manque de femmes. Vous direz que je deviens poétique et que je n'y ai pas trop bonne grâce : appelez-moi vieux fou, traitez-moi de sentimental, dites-moi toutes les injures qu'il vous plaira ; ça manque de femmes. Je ne comprends la campagne qu'avec la main d'une femme dans la vôtre. Nous sommes trop laids et trop grognons pour nous plaire, les uns en face des autres, devant cette admirable nature. »

119. SCRIBE (Eugène), le fécond auteur dramatique, membre de l'Académie française, n. 1791, m. 1861.

Le Budget, manuscrit aut., 99 p. in-8. Les trois premières pages sont de la main de Bayard.

Très intéressant manuscrit d'une œuvre représentée sur le théâtre du Gymnase, le 4 mars 1831.

120. SIMON (Jules), célèbre homme d'État et philosophe, membre de l'Académie française, n. à Lorient, 1814, m. 1896.

L. a. s. à un ami ; (22 août 1874), 3 p. 1/2 in-4.

Importante lettre où il s'excuse de ne pouvoir assister à une assemblée, dans laquelle il aurait prononcé un discours sur les devoirs des femmes. Il résume ce qu'il aurait voulu dire, sur le devoir de chacun de nous, en général et sur ceux des femmes en particulier. Leurs premiers devoirs est d'élever leurs enfants et de rendre leur maison agréable et aimable. « L'éducation des enfants est leur première et plus naturelle occupation. Nous n'aurions pas besoin de tant lutter pour établir l'instruction obligatoire, si toutes les maires [lisez : *mères*] avaient soin d'enseigner à lire à leurs enfants... L'alphabet est le commencement de tout. Une conspiration de toutes les mères pour qu'il n'y ait plus d'ignorants, nous aidera plus à relever notre pays que les meilleures lois qu'on pourrait faire. » Il détaille le rôle d'éducatrice et de compagne de la femme dans la maison. Il croira au relèvement de la France quand les vertus domestiques renaîtront et dit que les écoles feront plus pour la revanche que les casernes.

121. THIERS (Adolphe), l'illustre homme d'État, historien de la Révolution et de l'Empire, président de la République, membre de l'Académie française, n. 1797, m. 1877.

L. a. s. à M. Chassan ; Tours, 23 octobre [1870], 1 p. 1/2 in-8.

Il dit qu'il donne des avis dans l'intérêt du pays, quand on les lui demande, légalement, pour le reste, il attend les actes et les élections. Il a obtenu des résultats plus grands qu'il n'osait espérer. Les puissances neutres demandent un armistice. L'Angleterre et la Russie ont demandé pour lui un sauf-conduit. Il l'attend pour aller négocier l'armistice au quartier-général.

122. THOMAS (Ambroise), célèbre compositeur de musique, auteur de *Mignon*, n. à Metz, 1811, m. 1896.

Mina, morceau de musique aut. sig., novembre 1847, 1 p. in-4. *Très jolie pièce.*

123. VERDI (Giuseppe), l'illustre compositeur de musique italien, n. 1813, m. 1901.

L. a. s., en français, à M. Boncompagne ; Busseto, 17 août 1892, 1 p. in-8.

124. VERLAINE (Paul), poète, auteur de *Sagesse*, n. 1844, m. 1896.

1° L. a. s. ; jeudi, 27, 1 p. in-8.

Il demande s'il peut toucher les cent francs que le *Courrier français* a souscrit en sa faveur.

2° L. a. s. ; Jeudi, 11 jauvier 1892, 1 p. in-8.

Curieuse pièce. Il a lu dans l'*Univers* du 10 janvier un article où les éloges sont mélangés aux blâmes. Il dit merci pour les uns et il vient se disculper des autres. « J'ai entrepris et achevé, à travers quelles difficultés de la vie et quels découragements parfois ! une œuvre toute personnelle et, je crois, unique dans toute notre poësie : l'histoire, en quelque sorte, d'une conversion, selon le mot de Paul Féval... « Quatre volumes d'en moyenne 1.500 vers chacun, composent ce modeste, mais absolument sincère monument, si on me permet ce terme ambitieux. *Sagesse, Amour, Bonheur,* d'un catholicisme naïf, de sources douloureuses et ardentes de néophyte, plus instruit, peut-être, que ne semble être votre rédacteur et *Parallèment* qui, comme l'indique le mot, n'est qu'une brutale, c'est vrai, trop évident même, confession de bien des torts sensuels. » Très intéressants détails.

125. VERNET (Carle), célèbre peintre de genre, fils de Joseph et père d'Horace Vernet, membre de l'Institut, n. à Bordeaux, 1758, m. 1836.

L. a. s. à sa fille Camille, 3/4 de p. in-8.

Billet où il l'informe qu'il arrive de Rome, en compagnie d'Horace. « Nous sommes trop sales pour nous montrer dans les rues, c'est pourquoi nous ne sommes pas aller chez toi. Viens vite que je t'embrasse. »

126. VERNET (Horace), le célèbre peintre de batailles, né à Paris, 1789, m. 1863.

L. a. s. à M. Quecq, peintre d'histoire ; Rome, 27 juin 1832, 3 p. in-8.

Curieuse lettre. Il fait allusion à une insurrection parisienne. Il envie son bonheur de soldat et lui dit qu'il aurait voulu être à sa place pour distribuer des calottes. « Ces badauds de Paris se fichent de fameux coups de torchons depuis quelque années ! Lorsque je pense à ces farceurs là mon cœur gribouille, J'en parle tant, qne ma langue en sera bientôt usée et que je serai forcé de la mettre en écharpe. » Il raille ensuite les canons d'Eglise dirigés sur Ancône.

127. VEUILLOT (Louis), le célèbre publiciste catholique, né à Boynes (Loiret), 1813, m. 1883.

L. a. s. à M. Escudier ; 15 mai 1858, 3 p. in-8.

Il demande quelques modifications au début d'un article sur la mort de Brizeux. « Brizeux était un brave homme et un bon poëte, mais qui buvait trop pour son talent. Je ne crois pas que le *Réveil* ait été fondé pour glorifier ces muses négligentes. »

128. VICTOR-EMMANUEL II, roi de Sardaigne, puis

/ui/ Cm 15 -

/oi/ Gaunz. 21 -

/oe/ d°. 26 -

ge c di/ Cm 10 -

/ge c oi/
M. Schneider /i/ Cm 12 -

Gauche 15 -

|go|

|oe| M. Desullieyn |el/ ?|ve|

On 46 -

On 25 -

|ui o vi|

On 25 -

|ui o vi|

d'Italie, fondateur de l'unité italienne, n. 1820, m. 1878.

L. s. au cardinal Mattei ; Turin, 31 janvier 1852, 1/2 p. in-fol. Cachet. *Superbe pièce.*

129. VIGNY (Alfred de), un des plus grands poètes du XIX^e^ siècle, membre de l'Académie française, n. à Loches, 1797, m. 1863.

L. a. s. à M. Albertin ; [1829], 1 p. in-8.

Lettre relative à l'interprétation du *More de Venise*. Il demande si M. David jouera *Cassio*. Il s'oppose à ce rôle soit joué par M. Bouchet. « Mon opinion est qu'il n'est pas dans la nature de son talent. Je ne l'ai pas vu répéter et ne puis y consentir. »

130. VOLTAIRE (François-Marie AROUET de), l'illustre écrivain, n. 1694, m. 1778.

L. s. à M. de la Sauvagère, ingénieur ; au château de Ferney, 25 octobre 1770, 2 p. in-4.

Intéressante lettre sur la géologie. « Je m'en rapporte toujours à la nature, qui en sait plus que nous, et je me défie de tous les systèmes. Je ne vois que des gens qui se mettent sans façon à la place de Dieu, qui veulent créer un monde avec la parole. Les prétendus lits de coquilles, le corail formé par des insectes, les montagnes élevées par la mer, tout cela me paroit fait pour être imprimé à la suite des *Mille et une nuits.* »

131. VOLTAIRE (François-Marie AROUET de).

L. aut., signée V., aux libraires G. et P. Cramer, 1 p. in-4.

Il se plaint d'un nouveau libellé, intitulé *Candide*, qu'on vient de lancer contre lui et dans lequel on veut *manger* du jésuite. « Et à la honte des mœurs on rit de ce détestable écrit à se tenir les cotez. Peut-on rire quand il y a douze jésuittes aux fers à Lisbonne ? Le monde est bien pervers. Qu'est-ce donc que ce *Candide* ? Ne pourrais-je parvenir à voir cette infamie ? »

132. WILLE (Jean-Georges), célèbre graveur d'origine allemande, auteur de *Mémoires*, n. près de Kœnisberg, 1715, m. à Paris, 1808.

L. a. s. [au baron de Joursanvault] ; Paris, 8 juin 1778, 4 p. pleines in-4.

Curieuse lettre, où il se déclare très flatté de l'amitié de son correspondant. Il n'ose s'y adonner sans retenue de crainte de paraitre familier et il raconte, avec beaucoup d'esprit et d'enjouement, une aventure, sorte d'apologue, qui lui est arrivée dans sa jeunesse. Mourant de faim et de soif, il arriva un soir, à la porte d'un château. On l'hébergea copieusement, et la familiarité s'établit. Tous ses désirs étaient réalisés aussitôt que formés ; pain, viande, vin généreux affluèrent sur la table si bien qu'à la fin il appela son hôte Charny, tout court. Presque aussitôt, celui-ci se leva et lui conseilla de continuer sa route. Wille ne voudrait pas recommencer cette aventure avec son correspondant. Il s'étonne de le voir demeurer obstinément en province et lui conseille de venir passer quelques jours à Paris où il lui divulguera les premiers principes de la gravure à l'eau-forte.

133. ZIMMERMANN (Pierre-Joseph-Guillaume), compositeur de musique, fameux professeur de piano, beau-père de Gounod, n. à Paris, 1785, m. 1853.

Romance à trois notes, morceau de musique aut. sig. avec paroles, 1 p. in-4 oblong. *Jolie pièce.*

(oi)

Cn 10 -

|ei| M. Broadley /nei/ { |ni|

Cn 71 -

Cn 470 -

|ei ē ri|
M. J. Levi |oe|

|oii|
M. Jaquer / goi/
M. Gadala /oii/
S. U. B. /ori/ {|ovi|

Cn 242 -

|ui| M. Broadley /ui/

Cn 25 -

gei| M. Jaquer / gii/ {|gvi|
M. Traverse /vi/ M. Broadley / gei/

Cn 141 -

FAMILLE BONAPARTE

134. BONAPARTE (Letitia), *Madame mère*, la mère de Napoléon Ier, n. 1750, m. 1836.

L. s. *tua Affma madre* à sa petite-fille Zenaïde; Pont, 19 septembre 1810 (?), 2 p. in-8. *Rare.*

Elle est heureuse de recevoir de ses nouvelles, et regrette que Mortfontaine soit si loin de Pont.

135. NAPOLÉON Ier, empereur des Français, n. 1769, m. 1821.

L. s. *Buonaparte* au général Peyre; quartier-général [de Paris], 7 frimaire an IV (28 novembre 1795), 9 heures du soir, 1 p. in-folio, tête imprimée et vignette. *Superbe signature.*

Intéressante lettre, signée comme général en chef de l'armée de l'Intérieur. Il le félicite des ordres qu'il a donnés à la 29e 1/2 brigade. Il en espère le plus grand bien.

136. NAPOLÉON Ier.

L. s. *Napole.* à sa mère; Rambouillet, 13 juillet 1810, 1 p. in-4. La pièce est écornée dans un angle; deux ou trois mots sont enlevés.

Très curieuse et précieuse lettre. Il l'informe de l'équipée du roi de Hollande et dit que c'est une mélancolie qui approche de la folie. Depuis quand les troupes françaises, où qu'elles soient stationnées, peuvent elles être nuisibles à sa famille. « Si vous savez où ce malheureux homme s'est retiré, faites lui connaître que ce qu'il a écrit contre moi et sa conduite passée n'ont altéré en rien mes sentiments pour lui, qu'il revienne vivre tranquillement à Saint-Leu et rentre dans l'obscurité dont je n'aurais pas dû le faire sortir. »

137. NAPOLÉON Ier.

Pièce aut. au crayon, 1/2 p. in-4.

Note écrite à Saint-Hélène. Elle est ainsi conçue : « Chapitre 3. Considérations sur l'art de la guerre du baron de Rognat, imprimées en 1819. » Au verso quelques chiffres de la main de l'Empereur.

138. JOSÉPHINE, impératrice des Français, première femme de Napoléon Ier, n. 1763, m. 1814.

L. a. s. à Madame-mère; Mayence, 28 décembre [1806], 1 p. in-4. Papier avec encadrement gaufré.

Superbe pièce. Elle demande que les vœux qu'elle forme pour la santé

de l'Empereur soient exaucés. « Je reçois régulièrement de ses nouvelles tous les jours et je puis vous assurer que malgré les fatigues d'une si longue campagne il ne s'est jamais mieux porté... Puisse le ciel le ramener promptement. »

139. JOSEPH, roi de Naples, puis d'Espagne, frère aîné, de Napoléon Ier, n. 1768, m. 1844.

L. a. s. *Joseph comte de Survilliers* (à la reine Hortense) ; Baltimore, 13 janvier 1828, 1 p. in-4.

Très curieuse lettre où il lui annonce que sa fille Zénaïde s'embarque pour l'Italie. Elle ira la voir et Joseph demande à sa belle-sœur de lui donner ses bons avis. Il lui rappelle qu'il y a bien longtemps qu'il l'a conduite à Saint-Germain, mais cela ne doit pas l'effrayer car elle était si jeune alors qu'elle est encore dans sa jeunesse et dans toute son amabilité. Il a appris qu'on disait beaucoup de bien de son fils Louis. « Dites lui de continuer afin que sa bonne renommée traverse ainsi les mers et que vous puissiez trouver dans lui quelques consolations de tant de désastres. »

140. JOSEPH.

2 l. a. s. à son beau-frère Nicolas Clary ; 12 juillet 1813 et 29 novembre 1820, 2 p. in-4.

La première lettre est une lettre d'affaires. Dansla seconde il cherche à le consoler de la perte de sa femme. « Vous avez assez de raison pour sentir que la condition humaine n'est pas autre chose que regrets et douleurs, entremêlés de quelques heures de plaisirs. »

141. JOSEPH.

L. aut. à sa fille Zénaïde ; New-York, 4 janvier 1826, 1/2 p. in-4. Jolie lettre intime.

142. JOSEPH.

L. s. à M. R*** ; Londres, 31 décembre 1832, 2 p. in-8.

Très curieuse lettre où il dit que la biographie qu'il a faite de lui est exacte, mais que pour comprendre l'opportunité de la lettre qu'il écrivit à la Chambre des députés, au nom du fils de l'Empereur, il faut se reporter à sa date pour en concevoir l'opportunité. Tant qu'à lui il reste fidèle à la déclaration du peuple français du 27 novembre 1804 et il n'a dans la pensée aucune prétention susceptible de troubler l'ordre. Il fait le sacrifice de son exil et de sa vie même à la nation française. « *Tout pour le peuple français*, fut la devise de Napoléon Ier ; tout pour le peuple français et par le peuple sera aussi la devise des héritiers de son nom, de celui surtout à qui cette grande âme fut toujours ouverte. »

143. JULIE CLARY, femme du précédent, n. 1771, m. 1845.

2 l. a. s., dont une seulement de l'initiale, à son frère Nicolas Clary ; Bruxelles, 1820-1821, 7 p. in-4.

Elle le remercie de s'occuper de ses affaires malgré ses malheurs. Elle est d'avis de vendre une de leurs terres. Elle ne serait pas de cet avis si on trouvait preneur pour Prangins. Son mari la presse de vendre ce qui leur reste de propriétés en Europe, parce que leurs revenus sont insuffisants. Nouvelles de Zénaïde, etc.

|ui| d.ᵉ V.N. /ee/ ? |ve/ — cm 48 -

|ui| — cm 21 -

|vi| — cm 15 -

|ue ≈ vi| — cm 18 -

|oe| — cm 15 -

cm 178.

|gei| M. Jaques /gii/
M. Bradley /gei/
M. Bourgeot oii |max.| ? |gue|

cm 15.

|oe|

cm 12.

|oi|

cm 15.

|ui|

|oe| Sr. F. N. /ue/ cm 30.

cm 12.

|gə ā gə|

144. LUCIEN, prince de Canino, frère de Napoléon Ier, n. 1775, m. 1840.

L. a. s. *Lucien Bonaparte* au pape Pie VII ; Thornyrove, 11 avril 1814, 4 p. in-4.

Précieuse pièce. Lucien l'écrit au pape Pie VII, le jour de l'abdication de Napoléon Ier à Fontainebleau, pour féliciter le pape de son heureuse délivrance, suite de la chute de l'Empereur. Il lui rappelle le bonheur qu'il avait lorsqu'il vivait à Rome sous sa protection paternelle ; sous peu il ira lui baiser les pieds dans le Quirinal, libre de toute profanation. « Quoique persécuté si injustement par l'empereur Napoléon, le coup du ciel qui vient de le frapper ne peut m'être indifférent : voici, depuis dix ans, le seul moment où je me sente encore son frère. Je lui pardonne ; je le plains et je fais des vœux pour qu'il rentre dans le giron de l'Eglise et qu'il acquière des droits à l'indulgence du Père des miséricordes et aux prières de son vicaire. » Il lui demande sa bénédiction.

145. LUCIEN.

L. a. s. *L. Prince de Canino* à ses enfants ; Canino, 6 janvier 1833, 1 p. in-4.

Il le remercie de leurs vœux du nouvel an. Il croit que la fin des épreuves les plus rudes est passée. « Adieu, et puissions-nous, Joseph et moi, réunis pour ne plus nous séparer, vous rapprocher de nous ! »

146. ALEXANDRINE DE BLESCHAMP, princesse de Canino, deuxième femme du précédent, n. 1778, m. 1855.

L. a. s. à sa belle-fille Zénaïde ; Rome, 30 janvier 1824, 1 p. in-4.

Elle la félicite d'avoir fait une heureuse traversée et attend avec impatience des nouvelles de son accouchement.

147. LOUIS, roi de Hollande, frère de Napoléon Ier, père de Napoléon III, n. 1778, m. 1846.

Minute autographe d'une lettre lettre à une dame ; Baden, 11 juillet 1814, 2 p. in-4.

Curieuse lettre. Il se plaint des méfaits d'un contrefacteur qui s'est servi de son nom. « Non seulement ce contrefacteur a mis mon nom tout du long, mais il l'a mal écrit. Je me nomme Louis Bonaparte et non Buonaparte. » Il désire qu'on l'appelle Louis de Saint-Leu, nom qu'il a adopté depuis quatre ans.

148. LOUIS.

L. a. s. *L. de Saint-Leu* ; Lausanne, 23 juin 1814, 2 p. in-4.

Il envoie la cession qu'il a faite de *Marie* au libraire A. Bertrand. Intéressants détails. Il lui dit qu'il n'aurait pas accepté que les corrections qu'elle a faites à *Marie* fussent mises sous son nom, etc.

149. LOUIS.

L. s. Louis à sa nièce Zénaïde ; Florence, 31 décembre 1831, 1 p. in-4.

Il ne sort pas à cause de la rigueur de la saison. Il ne va même pas au théâtre, ce qui est une grande privation pour lui.

150. HORTENSE DE BEAUHARNAIS, reine de Hollande, femme du précédent, mère de Napoléon III, n. 1783, m. 1837.

L. a. s. à sa nièce Zénaïde, 24 janvier 1822, 1 p. petit in-8.

Curieuse lettre. « Louis travaille à merveille et se porte bien. Il est dans le moment des études et je ne puis penser à des voyages pour lui qu'avec peine. On parle beaucoup de ton mariage. Est-il vrai ? »

151. NAPOLÉON III, empereur des Français, n 1808, m. 1873.

L. a. s.; Ham, 8 novembre 1840, 1 p. 1/2 in-8.

Il remercie son correspondant de sa sympathie. Il a conservé pour lui l'affection que sa mère lui portait, « car jamais l'esprit de parti ne m'empêchera d'estimer dans une cause opposée des hommes qui se conduisent avec honneur, ni de les aimer même s'ils me portent quelque sympathie. Il est malheureusement trop vrai que dans les temps de crise et de dissolution les âmes vulgaires ne s'entendent que par une communauté d'intérêts grossiers ou par une même croyance aveugle dans des doctrines métaphysiques, mais les âmes plus nobles se comprennent, en dépit des entraves politiques par une même élévation dans les sentiments et dans la pensée, par un même désir d'atteindre à tout ce qui est grand et utile à l'humanité. »

152. JÉROME, roi de Westphalie, le plus jeune frère de Napoléon Ier, n. 1784, m. 1860.

L. a. s. à sa nièce Zénaïde; Florence, 3 janvier 1833, 1 p. in-8.

Très jolie lettre de compliments de nouvelle année.

153. JÉROME.

1° L. a. s. à un duc ; Meudon, 9 octobre 1854, 1 p. in-8.

Il le remercie de ce qu'il lui dit sur son enfant. « Je n'ai jamais eu sur lui qu'une seule inquiétude, c'est celle de son existence, car s'il vit, je suis bien certain qu'il vit digne de son nom ! »

2° L. a. s. à une duchesse ; Meudon, 1 p. petit in-8.

Il l'informe qu'il descendra à Paris et qu'il ira la voir.

154. ELISA, épouse de Félix Baciocchi, princesse de Lucques et de Piombino, n. 1777, m. 1820.

L. a. s. à sa nièce Zénaïde, 1/2 p. in-4.

Elle la remercie de ses vœux ainsi que de ceux de Charlotte. Leur petit cousin grandit et les aimerait bien s'il avait le bonheur de les connaître.

155. CAMERATA (Napoleone, comtesse), fille d'Elisa Bonaparte, n. 1806, m. 1869.

L. a. s. à sa cousine Zénaïde ; 18 mai 1830, 1 p. in-8.

|oe ē ui| pgi. 27 -

|vi| cn 20 -

|oe| M. Schneider |ge ē ga| cn 20 -

|ue| M. Schneider |ge a ga| cn 20 -

|vi| M. Caume |ge|
M. Bradley |ei| cn 45 -

|i| M. Caume |i| cn 8 -

On 32.

|ui |M. Causse |oi|

M. Lumbroso

On 30.

|oe|

M. Marmottan |ge|

M. Lumbroso

On 15.

|oe|

On 25.

|ui |M. Broadley |ui|

On 22.

|ui |M. Causse |oi|

156. MURAT (Joachim), roi de Naples, beau-frère de Napoléon Ier, n. 1767, fusillé en 1815.

L. a. s. au général Lecourbe ; 2 thermidor an XII (21 juillet 1804), 2 p. in-8.

Le maréchal Murat informe Lecourbe, qui résidait alors à Soisy-sous-Etiolles, qu'il a soumis à l'Empereur les observations dont il l'avait chargé mais l'Empereur désire que Lecourbe se rende à sa destination. (Lecourbe fut mis à la retraite le 14 fructidor an XII (1er septembre 1804), lors du procès de Moreau et placé à Bourges sous la surveillance de la haute police.)

157. CAROLINE, reine de Naples, épouse de Murat, sœur de Napoléon Ier, n. 1782, m. 1839.

L. s. *Comtesse de Lipona* à son neveu le prince de Musignano ; Viareggio, 17 juillet 1834, 3 p. in-8.

Elle lui fait mille tendresses ainsi qu'à sa femme Zénaïde. Elle se déclare enchantée de son séjour à Viareggio, elle vit dans le calme et la solitude qui lui conviennent. — On a joint une pièce gravée, 1 p. in-4, avec encadrement allégorique. Leconte inv., et Scarpati sculp. Elle a pour en-tête : *Casa Reale Carolina di Aversa.* C'est un certificat de bonne conduite décerné à une élève d'une école d'Averna. Très curieuse pièce.

158. PAULINE, épouse du général Leclerc, puis de Camille Borghèse, duchesse de Parme, sœur de Napoléon Ier, n. 1780, m. 1825.

L. s. [à sa nièce Zénaïde] ; Nice, 12 janvier 1814, 1/2 p. in-8.

Elle exprime le regret que sa santé ne lui permette pas d'aller à Paris.

159. PAULINE.

L. a. s., 1 p. in-8.

Le commencement est en italien, la fin en français. Elle se plaint d'être très faible.

160. FESCH (Joseph, cardinal), archevêque de Lyon, grand aumônier de Napoléon Ier, n. 1763, m. 1839.

L. a. s. à sa nièce Zénaïde ; Rome, 22 mai 1828, 3/4 de p. in-4.

Il la félicite d'avoir fait un bon voyage, la charge de compliments pour son père et ajoute : « Madame (la mère de Napoléon Ier) continue à être assez bien, sauf quelques petites et légères incommodités provenantes des nerfs. Nous espérons que votre mère voudra bien venir passer l'hiver prochain à Rome et que, l'an prochain, Dieu aplanira si bien les choses que Joseph aussi puisse s'y rendre. »

VENDÔME. — IMP. F. EMPAYTAZ

VENDÔME. — IMP. F. EMPAYTAZ

NOËL CHARAVAY

—

CATALOGUES

DE VENTES

D'AUTOGRAPHES

—

1903